



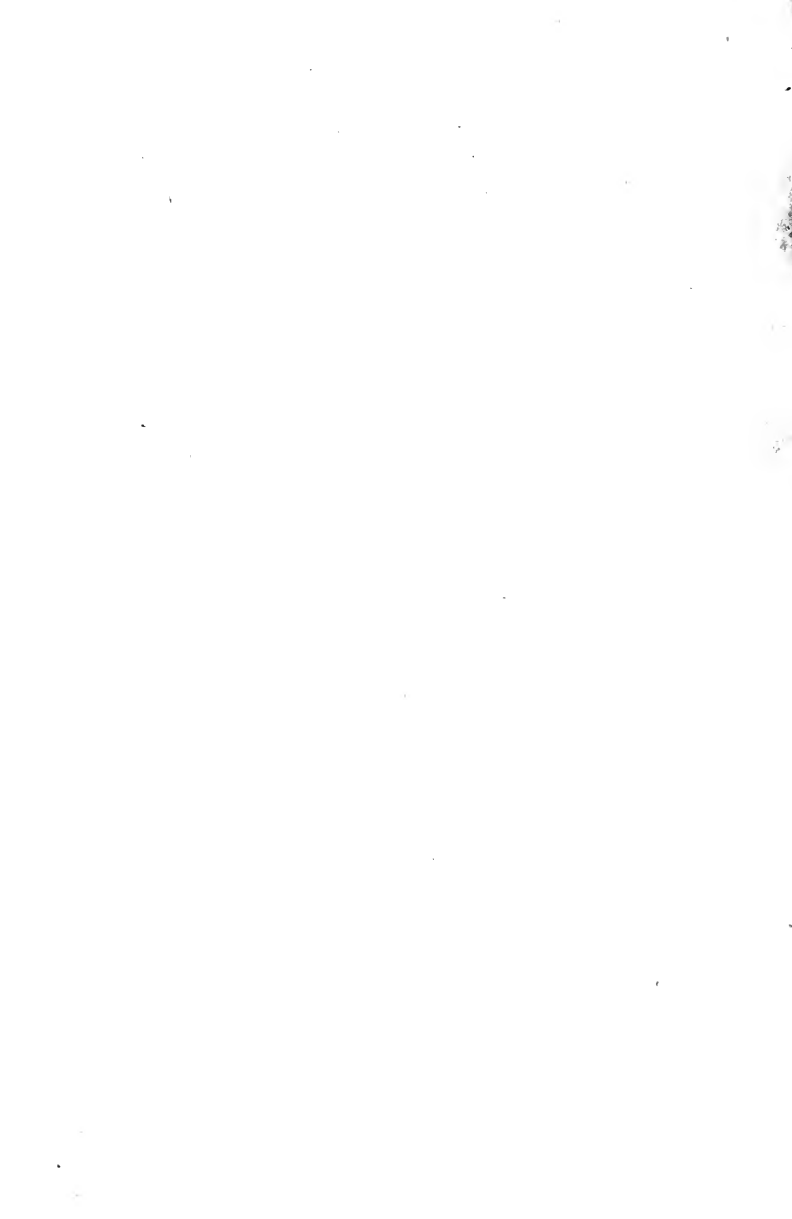
John Adams Library.



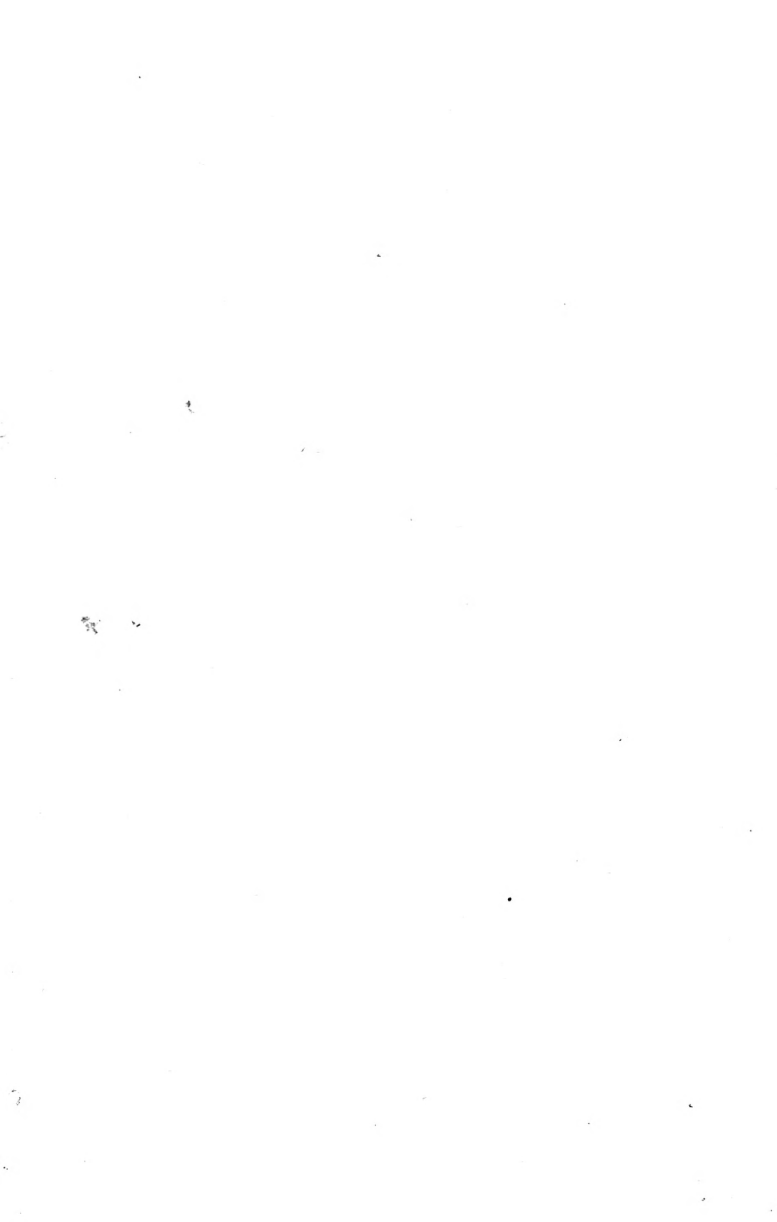
IN THE CUSTODY OF THE
BOSTON PUBLIC LIBRARY.



SHELF N^o
ADAMS
132.10









NOUVELLE METHODE
POVR APPRENDRE
FACILEMENT
LA LANGVE GREQVE:

CONTENANT

LES REGLES

DES DECLINAISONS, DES CONJUGVAISONS,
de l'Investigation du Theme, de la Syntaxe, de la
Quantité, des Accens, des Dialectes, & des Licen-
ces Poëtiques.

MISES EN FRANÇOIS, DANS VN ORDRE
tres-clair & tres-abregé.

Avec un grand nombre de Remarques très-solides & très-necessai-
res pour la parfaite connoissance de la langue Greque,
& pour l'intelligence des Auteurs.



A PARIS,

De l'Imprimerie d'Antoine Vitre.

Chez PIERRE LE PETIT, Impr. & Libr. ordin. du Roy,
ruë S. Iacques, à la Croix d'Or.

M. DC. LV.

Avec Privilege de sa Majesté.

★ ADAMS

132.10



P R E F A C E,

*Où il est parlé du renouvellement des Lettres
Greques dans l'Europe, & de ceux qui
y ont le plus travaillé.*

Avec quelques auids generaux pour bien
monstrer & bien apprendre le Grec, & vn
jugement des plus beaux auteurs, soit saints
ou profanes, qui ont escrit en cette Langue.

I. *Des anciens qui ont travaillé sur la langue Greque :
Et de la difference qu'il y a entre apprendre
une langue viuante & vne morte.*

ENFIN, mon cher Lecteur, Voicy la NOUVELLE
METHODE pour la Langue Greque, qui a esté de-
mandée avec tant d'instance : mais que j'aurois eu
peine de donner encore si tost, dans le desir que j'auois
qu'elle peust estre aussi vtile, qu'on a jugé celle de la Lan-
gue Latine, si les prieres qui m'en ont esté faites de tous
costez ne m'y auoient obligé. La difficulté de l'entrepri-
se, & la connoissance que j'ay de mon peu de sçauoir
m'en auroient mesme entierement détourné, si l'on ne
m'y auoit engagé plus d'vne fois ; & je me serois tenu
dans le silence pour ceder la place à tant de Sçauans qui
ont travaillé & qui travaillent encore sur le mesme des-
sein, si l'on ne m'auoit persuadé que cét Ouurage, quoy
qu'inférieur en merite à ceux des autres, ne seroit peut-
estre pas tout à fait infructueux, puis qu'il est digeré dans
vn ordre tout nouveau, & que quelques particuliers qui

s'en font seruy depuis quelques années croyent en auoir receu du soulagement.

Cette Langue a touiours esté tellement estimée qu'elle n'a jamais manqué d'hommes habiles, qui ont employé leurs veilles, leurs trauaux, & leur iuffisance à l'esclaircir. Et nous pouuons dire, qu'elle a cét auantage presque sur toutes les autres, qu'il n'y en a point pour laquelle on ait tant trauaillé en toute maniere, & qu'elle a eu des maistres qui l'ont enseignée par art, & en ont escrit des Grammaires long-temps auant l'Hebraïque, qui est neantmoins la plus ancienne des Langues, & celle, dont la Greque mesme a tiré son origine. Suidas nous a laissé vn tesmoignage honorable de quantité de ces auteurs, la pluspart desquels se sont perdus par le temps, & d'autres sont arriuez jusques à nous, entre lesquels sont particulierement recommandables Apollone d'Alexandrie, surnommé le Difficile, qui viuoit sous M. Aurelle il y a prés de quinze cens ans, & Herodien son fils, qu'on estime auoir esté celuy qui nous a laissé l'Histoire. L'on y peut mesme adjoûter Tryphon, qu'on croit estre celuy qui viuoit du temps d'Auguste, comme encore Theodose, Denys Cherobosque, & quelques autres.

Mais si ces auteurs sont estimables pour leur erudition, parce qu'ils doiuent estre considerez comme des ruisseaux, d'autant plus purs qu'ils approchoient plus de la source; escriuant en vn temps, où la Langue estoit encore viuante, & subsistoit en elle-mesme: on peut dire neantmoins qu'il y a beaucoup de choses à desirer en eux, pour ce qui est de la disposition & du jour que l'on peut donner aux choses à nostre égard: y ayant vne extrême difference entre la maniere de traiter d'vne Langue qui vit encore, & celle de l'enseigner lors qu'elle n'est plus dans l'usage: & la Grammaire n'estant jamais moins parfaite que lors que la Langue l'est dauantage,

parce que l'usage supplée presque à tout ce que l'art pourroit desirer sur ce sujet.

Aussi voyons-nous, que les Romains n'auoient rien plus en recommandation pour se perfectionner en cette belle Langue, que d'enuoyer leurs enfans estudier à Athenes, afin d'en remporter toute la pureté & la delicatesse, ce qui a duré long-temps mesme après la ruïne de leur Republique. Mais depuis que par les inuasions des barbares & des Turcs, la barbarie se fut introduite dans toute l'Europe, sans espargner mesme la Grece, qui auoit touïours esté comme la mere des beaux esprits, & la source des sciences : cette Langue commença tellement à déperir, qu'elle deuint presque inconnuë à toutes les nations & aux Grecs mesme, entre lesquels, quoy qu'elle ne soit pas encore tout à fait éteinte, elle n'est presque pas neantmoins reconnoissable.

II. *Renouuellement de la langue Greque en Europe, & particulièrement en France & en Italie.*

La destruction de l'Empire d'Orient eut cela d'auantageux pour nous dans son malheur, que ruinant cette illustre Monarchie, elle jetta en Occident ce qui luy restoit d'hommes habiles pour y faire reuiure les belles Lettres.

L'Histoire remarque entre les autres E M A N V E L C H R Y S O L O R E, qui ayant esté enuoyé en Europe par Iean Paleologue Empereur de Constantinople pour implorer l'assistance des Princes Chrestiens, & s'estant acquitté de son ambassade avec beaucoup de trauaux, s'arresta en Italie, & enseigna à Venise, à Florence, à Rome & à Paue, ayant eu pour auditeurs quantité d'hommes habiles qu'il laissa après luy, comme Phileppe, Gregoire de Tesernes, Leonard d'Arezo, Poggius & autres. Et enfin estant allé à Constance il y mourut du temps du Concile, qui finit en 1418.

ARGYROPYLE de Constantinople professa aussi à Florence quelque temps après Chrysolore, & fut Precepteur de Pierre de Medicis, & de Laurent son fils. CALCONDILE fut vn de ses successeurs: mais ayant esté obligé de se retirer pour ceder aux violences de Politien son ennemy, il s'en alla à Milan, où il fut appellé par Louïs Sforce, & y enseigna.

GAZE de Theſſalonique vint en Italie après la prise de son païs sur les Venitiens, qui arriua en l'année 1444. Il fleurissoit en mesme temps que GEORGE DE TREBISONDE, qui fut chargé de la conduite d'un des Colleges de Rome par Eugene IV. Et Gaze fut pourueu d'un Benefice dans la Calabre, où il vescu la pluspart du temps.

La France, qui a toujours esté le theatre des grands esprits, vit presque en ce mesme temps la connoissance de cette Langue, qui y auoit esté long-temps enseuelie dans l'oubly, s'y renouueller par l'arriuée des grands hommes qui y vinrent faire monstre de leur suffisance. GREGOIRE natif de TIFERNES en Italie, l'un des disciples de Chrysolore, fut le premier qui en fraya le chemin, & passa jusques à Paris il y a prés de deux cens ans, où il fut receu fauorablement du Recteur & de l'Vniuersité, sous Louïs XI. & y enseigna publiquement. Le bon traitement qu'il y receut, y attira peu de temps après HERMONIME de Spartes qui luy succeda, & eut Capnion & Budé pour auditeurs: & en suite vint encore TRANQUILLE ANDRONIQUE, qui fut le dernier de ceux qui y arriuerent sous ce mesme Roy.

JEAN LASCARIS, qui auoit toutes les qualitez d'un homme illustre par son sang & par sa rare suffisance, quitta l'Italie pour venir encore en ce Royaume après la mort de Laurent de Medicis, de qui il auoit esté receu honorablement, & qui l'auoit employé à dresser cette fameuse Bibliotheque de Florence, pour laquelle

il fit vn voyage dans toutes les terres du Grand Seigneur, & la remplit des plus rares M. S. de l'Orient. Il fut aimé de deux de nos Roys Charles VIII. & Louïs XII. & ce dernier se seruit de luy en qualité d'Agent pour traiter avec les Venitiens.

B V D E' acheua sous luy de se former dans cette Langue admirable, & il s'y rendit si habile, qu'il fut vne merueille de son temps, & qu'il a défriché luy seul tout ce qu'il y auoit presque de plus difficile dans tous les Auteurs. Il fut dans vne estime toute particuliere auprès de François I. qui l'honora d'vne charge de Maistre des Requestes, & qui à sa sollicitation établit la Bibliothèque Royale, laquelle a touïours esté considérée comme vne des premieres de l'Europe, & fonda les Chaires des Professeurs Royaux pour les Langues & les Mathématiques dès l'année 1530. auxquelles les autres ont esté adjoûtées depuis.

La langue Greque commença dès lors à refleurir de plus en plus, & à estre cultiuée dans toutes les Prouinces de l'Europe. Et l'on peut dire que l'Vniuersité de Paris, qui a touïours esté comme vne Mere feconde d'esprits excellens en toutes sortes de belles Lettres, fut vne de celles qui y coopera dauantage. C'est elle qui releua la premiere le rare merite de Hier. A L E A N D R E ; & qui l'ayant veu enseigner publiquement le Grec quelques années dans ses Écoles, l'honora de la conduite d'vn Colleege ; après quoy ayant esté connu du Pape Leon X. il fut enuoyé Nonce en Allemagne, puis fait Euesque de Brindes par Clement VII. & en suite Cardinal par Paul III. C'est d'elle que sont sortis les Capnions, les Erasmes, & les Gesners, qui ont en suite respandu leur suffisance dans toute l'Allemagne, & les Pais-bas. C'est elle qui a formé les Budez, & les H. Estiennes, qui ont seruy plus que nuls autres au retablissement des Lettres Greques dans tout le monde ; ce-

luy-là par ses doctes Commentaires, & celuy-cy par son riche Thresor, où tous ceux qui ont trauaillé depuis sur le mesme sujet, ont presque puisé comme dans de viues sources, tout ce qu'ils nous ont laissé de plus considerable sur cette Langue. Et enfin c'est elle, qui comme vne pepiniere vniuerselle a touiours porté de temps en temps, & porte encore aujourd'huy des personnes recommandables en la connoissance de cette Langue, comme en celle de toutes les autres sciences, & de tous les arts.

III. *De ceux qui ont escrit de la Grammaire Greque en ces derniers siecles, soit en Grec, soit en Latin.*

Mais pour reprendre les choses vn peu de plus haut, & retourner aux Grecs naturels que j'ay quitez.

CHRYSOLORE fut le premier entre ceux-là, qui commença à donner quelques preceptes abregéz de la langue Greque dans l'Italie, d'où elle auoit esté bannie durant plus de sept cents ans, comme le tesmoigne LEONARD ARETIN son disciple, l'vn des plus habiles hommes de son temps, & qui a escrit sa vie.

En suite GAZE merita la loüange de tous les doctes par sa Grammaire, qu'il diuisa en quatre liures. Mais CALCONDILE voyant qu'elle estoit obscure & difficile, trauailla aussi à donner quelques regles plus aisées pour ceux qui commencent.

Et enfin CONSTANTIN LASCARIS estant venu après les autres, tascha de se rendre & plus clair & plus ample en beaucoup de choses, & restablit vne partie de l'ancienne gloire d'Athenes à Messine, où il enseignoit encore en 1470.

Depuis ce temps-là l'Europe ne manqua pas de gens qui escriuirent sur le mesme sujet: & plusieurs à l'imitation de ces Grecs naturels, qui nous auoient laissé en Grec les preceptes de la langue Greque, commencerent

aussi à en donner en Latin; entre lesquels furent particulièrement estimez V R B A I N precepteur de Leon X. & C A N I N I V S qui enseignoit dans l'Vniuersité de Paris.

C L E N A R D s'acquit aussi beaucoup de reputation par le petit abrégé de Grammaire qu'il publia en Flandre dès 1536. lequel il ne pût reuoir, parce qu'il alla aussitost en Espagne, où il fut Precepteur du frere du Roy de Portugal, & de là passa en Mauritanie pour apprendre la langue Arabesque, en laquelle il vouloit traduire l'Escriture sainte, dans le desir ardent & tout Chrestien qu'il auoit de la conuersion des Mahumetans; puis enfin estant rappelé en Espagne, il y mourut en 1542.

Mais R A M V S, ou en François *la Ramée*, qui vint bien-tost après, & en qui l'Vniuersité de Paris se peut glorifier d'auoir eu vn homme qui a presque renouellé toutes les sciences humaines, tascha de donner quelque lumiere à cet art par vn nouveau chemin, comme il auoit fait à tous les autres; & dressa sa Grammaire qui fut publiée à Paris dès 1557. & depuis en Allemagne, où elle fut aussitost embrassée de la pluspart des Escolles, pendant que ses ennemis taschoient de le décrier à Paris, où il fut tué en 1572. Nous voyons aussi que plusieurs hommes doctes ont trauaillé depuis en suiuant ses traces, comme entr'autres H E N R Y C R A N Z I V S, & le tresçauant S Y L B V R G E: & nous y pouons joindre mesme A L S T E D I V S & S A N C T I V S, quoy qu'ils se soient vn peu détournés de la route de ces premiers.

Ainsi l'on peut dire, que si Ramus n'a pas trouué entierement la veritable maniere d'enseigner methodiquement & cet art & les autres; au moins il l'a recherchée des premiers, & a donné aux autres par son exemple vn loiable desir de la rechercher: en sorte que toute la gloire en est touïjours deuë à l'Vniuersité de Paris, comme à la mere qui auoit produit ce grand Genie,

C'est à elle-mesme que ie consacrer le peu que ie puis dans ce petit Ouvrage, & à qui fera deu tout le fruit qui en pourra naistre, si toutefois l'on en reconnoist quelque'un. Car ayant fait profession de n'y rien auancer de moy-mesme; mais de rechercher avec soin ce qu'il y auoit de plus curieux en cét art, & dans les anciens, & dans les nouveaux: ie puis dire auoir puisé plus que d'aucun autre, de Caninius qui s'y est formé, & de Sylburge & de Sanctius, que l'on doit considerer comme les disciples de Ramus.

Ce n'est pas que ie ne me sois aussi beaucoup seruy des autres, & particulièrement de V O S S I V S. Mais comme il est aisé de voir, que la pluspart des choses qu'il a adjoûtées à la Grammaire de Clenard, pour en former celle qui porte aujourd'huy son nom, n'ont esté presque tirées que de celle de Sylburge, & de Caninius; ie prierois ces deux hommes veritablement habiles d'une loüange qui leur est justement deuë, si ie ne rendois ce tesmoignage à leur suffisance, & si ie ne confessois icy le soulagement que j'en ay receu. Je me suis encore seruy de Crusius, de Tschonder, de Gualtper, de Surcin, de Gretser, de Golius, d'Huldric, d'Alstedius, & de plusieurs autres: sans parler d'Eustathe, Hesyque, Phaurin, Budé, H. Estienne, Gesner, Constantin, Scapula, & autres anciens ou nouveaux Dictionnaires, Scoliastes, Commentateurs & Auteurs, que j'ay eu soin de lire avec toute l'exactitude qu'il m'a esté possible, ou de les consulter dans les rencontres.

IV. Ce qui a obligé d'entreprendre cette Nouvelle Methode, & de la mettre en François.

Que si quelqu'un après cela s'estonne, que ie me sois auancé de proposer icy vne Nouvelle Methode pour la langue Greque, puisque j'auouë moy-mesme que tant de personnes y ont desja trauaillé; il est aisé de respon-

dre, qu'encore que cette Langue demeure toûjours la mesme, neantmoins l'art de la proposer est toûjours nouveau : & que prenant toûjours la mesme matiere dans les mesmes sources, on en peut diuersifier vne infinité de projets, sans que cela nous puisse rendre coupables d'autre faute, que de donner sujet à tout le monde d'admirer dauantage la beauté de cette Langue, & la fécondité de cét art, qui est comme la porte & l'entrée de tous les autres.

Mais j'adjoûteray encore que Clenard, qui a eu quelque cours dans les Escoles jusques à present, n'ayant jamais esté jugé suffisant pour l'intelligence entiere de cette Langue, parce qu'ainsi que dit fort bien Constan. Lascaris, la langue Greque estant comme vne mer tres-vaste, c'est en vain qu'on pretend d'en rechercher la connoissance dans de simples abregez : & plusieurs ayant trauaillé à éclaircir ou amplifier cét Auteur : (entre lesquels on peut dire, ce me semble, que ceux qui ont le mieux reüssi, ont esté MONSIEUR GOVLV celebre Professeur du Roy, & MONSIEUR MERIGON qui a enseigné la langue Greque & l'Hebraïque dans l'Vniuersité de Paris) on doit d'autant moins trouuer étrange que nous taschions aussi de nostre part, à donner quelque soulagement à ceux qui desirent s'y auancer, qu'il sembloit bien à propos, qu'après tant de liures escrits en Grec & en Latin sur ce sujet, il s'en fist aussi quelque vn en François pour la majesté de ce grand Royaume : personne, que ie sçache, n'ayant encore entrepris de le faire, au moins d'une maniere qui renfermast tous les preceptes de l'art, & les regles necessaires à la connoissance de cette Langue : quoy qu'on ne puisse pas douter que ce ne soit vn moyen auantageux pour les conceuoir bien plus viuement, & se les rendre plus presentes & plus familières.

Si cela seul eust pû suffire pour l'entreprise de mon

dessein, il paroistra sans doute encore plus legitime, puisque ie n'y propose pas seulement ces regles en François, mais encore en vers François, dans toute l'exac-titude & la clarté qui m'a esté possible, & dans vne facilité à les retenir & à les imprimer dans la memoire, qui ne se peut mieux ressentir que par l'experience de ceux qui prendront la peine d'en essayer.

V. *Disposition & diuision de tout cét Ouurage.*

L'Oeconomie que j'y garde en est mesme toute nouuelle. Car ayant reconnu par beaucoup d'experiences que la Methode de Clenard n'estoit pas la plus auanta-geuse, & que celle de Ramus auoit aussi quelque chose d'embarassant & d'incommode, que Sylburge auoit remarqué en partie, & à quoy Sanctius auoit voulu reme-dier en prenant vn autre chemin: ie me suis tellement feruy de tous ces auteurs, que j'ay tasché d'en prendre ce qu'ils auoient de plus vtile, sans m'engager à ce qui estoit trop embrouillé, & trop esloigné de la methode ordinaire, qui est aujourd'huy receuë en France.

J'ay diuisé ce petit Ouurage en neuf liures. Le pre-mier desquels parle de l'analogie des lettres, de leur prononciation, & des changemens & rapports qu'elles ont ensemble, ce qui sert d'un grand fondement pour toute la suite. Le 2. traite des Declinaisons, des Noms, & Pronoms. Le 3. de la Conjugaison des Verbes en ω . Le 4. de la Conjugaison des Verbes en μ . Le 5. des Defectueux, & de l'Inuestigation du Theme. Le 6. des Particules indeclinables, avec vn Traitté fort vtile de la dériuation & composition des Noms. Le 7. de la Syn-taxe. Le 8. des Remarques curieuses sur toutes les par-ties du discours. Et le 9. de la Quantité & des Accens, avec vne recapitulation des Dialectes & des Licences Poëtiques.

Je reduis toutes les DECLINAISONS à deux; vne

parisyllabe, & vne imparisyllabe : mais ie diuise cette parisyllabe encore en deux ; l'vne qui suit l'article Feminin, & qui a vn rapport entier à la premiere des Latins : & l'autre qui suit l'article Masculin, & qui se doit rapporter à leur seconde Declinaison, comme l'imparisyllabe se rapporte à leur troisieme, & les Contractes aux deux autres Latines, que nous auons dit ailleurs n'estre proprement que des branches de cette troisieme.

Ie reduis de mesme toutes les **CONJUGAISON**s à deux ; l'vne des Verbes en ω , & l'autre des Verbes en μ : mais ie diuise encore ces Verbes en ω en deux especes, sçauoir celle des Verbes Barytons, & celle des Circonflexes, que j'ay fait imprimer en deux differentes couleurs, afin qu'on pût voir sans peine la maniere de conjuguer ces Verbes, tant la simple que la Circonflexe, sans estre obligé de les confondre.

La **DISPOSITION DES TEMPS** que ie tiens, & leur formation est aussi nouvelle : parce qu'ayant considéré que le Preterit dépend du Futur en beaucoup de choses aussi-bien que l'Aoriste ; j'ay creû qu'il estoit à propos de mettre ce temps dans l'ordre auant ces deux derniers : & ayant trouué par experience aussi-bien que Ramus, Sylburge, Cranzius, Sanctius, & plusieurs autres tres-habiles en cét Art, que cette longue genealogie de temps, par laquelle on les forme successiuement les vns des autres ; est aussi des-auantageuse dans la pratique, qu'elle paroist plausible à ceux qui ne l'ont pas bien examinée : parce qu'elle ralentit l'esprit dans vn si long circuit, & le retarde pariny tant de retours, par lesquels il est impossible qu'il passe aussi viste qu'il seroit à desirer, pour arriuer au Theme du Verbe : j'ay donné vne maniere, suiuant à peu près celle de Cranzius disciple de Ramus, de les rappeler tous immediatement au Futur de l'Actif : qui nous est touiours aussi familier & aussi connu que le Present mesme.

Ainsi en quelque temps & en quelque mode que ie me rencontre, soit de l'Actif, soit du Passif, ou du Moyen, ie remonte ordinairement au theme du Verbe en deux tours, ce qui ne se fait pas quelquefois en six ou sept dans la methode ordinaire.

J'ay renfermé en chaque lieu tout ce qui estoit des **DIALECTES** & des obseruations propres à chaque sorte de Noms & de Pronoms, ou particulieres à chaque temps des Verbes, ayant reconnu par experience combien c'est vne chose fascheuse à ceux qui manient vn liure, d'estre obligez de chercher ce qui est de mesme nature à deux ou trois endroits differens. Mais j'ay tellement distingué les choses par diuerses sortes de lettres, qu'elles ne peuuent faire aucune peine à ceux qui les voudront passer.

Car pour ce qui est des Noms & Pronoms, donnant d'abord la maniere de les decliner selon la langue commune, j'ay mis en suite des tables qui en renferment les terminaisons avec toutes les differentes Dialectes; en sorte qu'on y peut voir d'vne seule veüe tout ce qu'on peut desirer.

Et dans les Verbes ie donne d'abord vne Table pour conjuguer, soit l'Actif, soit le Passif, ayant choisi pour exemple des Barytons $\pi\omega$, après Sanctius, comme vn des Verbes les plus simples, & sur lequel on peut plus aisément rapporter les autres: Puis ie traite encore en suite de tous les temps en particulier, où j'ay laissé $\pi\pi\omega$ pour modelle en faueur de ceux qui y sont desja accoustumez: & mettant la façon commune en grosse lettre, ie joins les Dialectes particulieres à chaque personne au dessous en plus petits caracteres, adjoûtant encore en suite vn petit discours de ces mesmes Dialectes, qui en explique l'analogie, & les rend tres-faciles à retenir. C'est pourquoy ie n'ay pas creu mesme qu'il fust besoin de les renfermer toutes dans les vers, dans lesquels ie me

fuis contenté de comprendre celles ou qui estoient plus necessaires, ou qui pouuoient plus aisément s'échapper de nostre memoire.

Mais considerant combien il est vtile pour ceux qui commencent d'auoir present ce qu'on appelle L'INVESTIGATION DV THEME, ie l'ay comprise tres-exactement en des regles tres-vtiles, quoy que ie ne sçache personne de ceux qui ont trauaillé à mettre en vers Latins les regles de la Grammaire Greque qui l'ait voulu entreprendre.

Pour ce qui est de la SYNTAXE, ie l'ay comprise en fort peu de regles, mais suffisantes neantmoins, parce que ie suppose qu'on aura desja quelque connoissance de celles de la Methode Latine : & j'ay reserué ce qu'il y auoit de plus particulier à remarquer, ou dans les Aduertissemens, qui sont en petite lettre à la fin de chaque Regle, ou dans le huitiesme liure, qui est tout de REMARQUES curieuses & considerables, faisant voir par tout la raison du regime pour entrer avec plus de lumiere dans la lecture des auteurs, qui est le principal but qu'on se doit proposer en cette Langue.

VI. *Trois choses necessaires à la connoissance d'une Langue.*

Ie croy qu'il ne sera pas hors de propos de remarquer icy qu'il y a trois choses qui nous peuuent particulièrement fauoriser dans ce dessein, & nous conduire à la parfaite joiuissance de ce que nous desirons. La 1. est vne connoissance suffisante de toute la Grammaire. La 2. est la connoissance des mots; & la 3. celle de la Phrase, sans lesquelles choses il est impossible d'arriuer à l'intelligence parfaite de quelque Langue que ce soit.

Si la Greque est vn peu plus difficile que la Latine pour ces deux premieres parties, elle a au moins cet auantage qu'elle nous est beaucoup plus aisée pour cette derniere, qui comprend des difficultez presque inima-

ginables dans le Latin : parce que cette Langue a vn tour bien plus éloigné de la nostre que non pas la Greque, & qu'estant plus concise & ayant moins de mots, elle est obligée de donner bien plus d'estenduë & de significations differentes ou metaphoriques à vn mesme mot, & de suppléer par la varieté de la phrase, & la diuerse liaison des termes, à ce que les Grecs peuuent souuent exprimer par vn mot propre & particulier, ou par vn composé pris de plusieurs racines.

Pour ce qui est de LA GRAMMAIRE, il sera peut-estre difficile de trouuer vne maniere d'en acquerir vne assez exacte connoissance en moins de temps que par cette Nouvelle Methode. Car ayant reconnu il y a long-temps, que c'estoit ce qui arrestoit plus l'auancement qu'on pouuoit faire dans cette Langue, parce que les abregez ne suffisoient pas pour nous donner entrée dans les auteurs, & que les Grammaires vniuerselles de Scot & d'Antesignan sont mal digerées, sans aucun ordre, sans aucuns principes, & remplies de tant de choses, ou inutiles, ou embarassantes, qu'on ne se peut presque refoudre à les lire: j'ay tâché d'apporter à celle-cy tout l'ordre qu'il m'a esté possible: soit par la disposition, & le changement des caracteres; par la diuision des liures & des chapitres; par les titres qui nous marquent en chaque page dequoy l'on parle, pour pouuoir trouuer tout facilement; & par les Regles qui renferment en peu de mots ce qu'on doit sçauoir precisément, & qui l'imprint aisément dans la memoire: soit en rapportant toujours les choses autant qu'il se peut à des principes generaux, tant pour ce qui est de l'analogie des Noms, des Verbes, & des Dialectes, que pour ce qui est de la Syntaxe, des Accens, & de tout le reste. Ce qui ne donne pas peu de soulagement aux personnes qui commencent à estudier par reflexion & par jugement.

Car pour ne rien dire icy que ce qui est sceu de plusieurs,

fieurs, & ce qui a esté reconnu par diuerfes experiences; l'on a veu des enfans fort jeunes, & d'un esprit mesme assez mediocre, sçauoir passablement toute leur Grammaire en moins de deux ou trois mois par cette Methode. Quelques-vns mesme en moins de six semaines, se sont tirez de tous ces principes pour entrer aussi-tost dans la pratique & dans l'exercice de quelque auteur.

Mais ayant remarqué en suite que sçauoir la Grammaire estoit trop peu de chose, si l'on ne trouuoit moyen de soulager encore la memoire par LA CONNOISSANCE DES MOTS, qui sont souuent aussi éloignez de ceux de nostre Langue, que les caracteres en sont differens; au lieu que les Latins y ont ordinairement vn rapport entier: j'ay voulu vous faire present en mesme temps d'un autre petit Ouurage non moins vtile que celui-cy, qui est des Racines Greques mises en petits vers François, avec leurs principaux dériuez au dessous, comme du moyen le plus propre & le plus facile que j'aye pû recouurer par l'experience, pour apprendre avec plaisir & avec fruit les mots de cette Langue: quoy que ie n'en dise icy rien dauantage, parce qu'on peut voir l'auis que j'ay fait mettre au deuant de ce petit liure.

Pour ce qui est de LA PHRASE, ie croy qu'on trouuera vne partie des principales difficultez qui s'y peuuent rencontrer, expliquées dans le 7. & 8. liures, qui sont de la Syntaxe & des Remarques, & que rien ne nous peut plus seruir à déueloper toutes les difficultez du discours, que les maximes generales que j'ay tasché d'y establir clairement & d'appuyer de quantité de beaux exemples, que j'ay traduits en François, pour les rendre plus clairs, plus familiers, & plus vtiles. Que s'il reste encore après cela quelque chose à desirer, soit pour l'intelligence de la Phrase, soit pour l'application particuliere de certains termes & de certains mots, ie tascheray, si Dieu m'en fait la grace, de trauailler pour

vous y donner quelque soulagement dans vn autre ou-
 urage que ie vous prepare, qui sera d'autant plus aisé à
 retenir qu'il subsistera tout dans vn enchainement con-
 tinuel des ETYMOLOGIES, & qu'il sera en nostre
 Langue.

VII. *Deux choses qui retardent l'estude du Grec.*

La 1. qu'on ne le rapporte pas immediatement au François.

Car il me semble qu'une des choses qui nous arreste
 le plus dans l'intelligence de la langue Greque, est que
 nous ne nous accoustumons pas assez à en faire vne com-
 paraison immediate avec la nostre, faisant toujours pren-
 dre vn tour à nostre pensée par vne explication Latine :
 de sorte qu'il arriue icy presque la mesme chose que j'ay
 remarquée cy-dessus pour la formation des temps, qui
 est de produire vn amusement & vn embaras continuel
 dans nostre esprit, par la multitude des choses qu'il faut
 necessairement qu'il ait presentes en mesme temps, pour
 arriuer où on le veut conduire par toutes ces voyes qu'on
 suit d'ordinaire.

Que si ayant vne Grammaire en François, comme
 vous la trouuerez icy, avec les Racines & les Etymolo-
 gies que ie vous promets, on trauailloit encore à faire
 imprimer des liures Grecs avec la traduction Françoisë à
 costé, ce que ie ne desespere pas qu'on vous fasse voir
 quelque jour : j'oserois me promettre que le Grec de-
 uiendroit non seulement plus facile & plus agreable,
 mais plus commun de moitié que nous ne l'auons veu
 jusques à present en ce Royaume.

VIII. *La seconde, qu'on ne suit pas la bonne prononciation,*

L'adjousteray seulement encore vne chose qui ne fe-
 roit pas des moins auantageuses à vn si heureux dessein,
 qui seroit de s'attacher vn peu plus qu'on ne fait quel-
 quefois, à l'ancienne & veritable prononciation de cette

Langue. Je l'ay marquée soigneusement par tout dans le premier liure, quoy qu'en peu de mots; parce qu'il y a assez d'autres personnes habiles qui en ont fait des traittez entiers, & que ie ne desire pas donner icy des loix aux autres, mais représenter simplement vne verité de fait, dont ie laisse le jugement libre à tout le monde: ayant pris garde par tout de ne rien inserer dans les Regles qui pust empêcher cette Methode d'estre autant à l'usage de ceux qui ne voudroient pas suiure cette prononciation, comme de ceux qui la voudront embrasser.

Je ne croy pas neantmoins qu'il y ait personne qui n'en reconnoisse l'vtilité, & qui ne voye quelle misere c'est de ne rien comprendre en cette Langue que par les yeux: & d'estre obligé en mille rencontres de demander touïjours, si ce qu'on entend est escrit par vne telle ou telle lettre, ou choses semblables, qui font vne espouventable confusion dans l'esprit de ceux-mesmes qui lisent, qui ne scauroient arriuer que par vn tres-long usage à distinguer vne grande quantité de mots à qui ils donnent la mesme prononciation: au lieu qu'ils les distingueroient aussi-tost, en s'accoustumant à prononcer comme on escrit; parce qu'ainsi ils auroient deux maîtres pour vn, estant instruits en mesme temps & par les yeux & par l'aureille, & s'abregeroient beaucoup de chemin en se releuant d'vne infinité de trauaux.

Et veritablement c'est vne chose estrange, que la langue Greque ayant, comme nous auons dit, vne difficulté qui n'est pas petite, pour les mots, par dessus la Latine: on se mette si peu en peine d'y trouuer le soulagement, que les Grecs mesmes y ont apporté par vne multitude de marques, qui seruent à distinguer ces mots, & à en arrester la prononciation, comme sont des voyelles longues & des breues, des consonnes douces & des aspirées, des esprits & des accens, & semblables choses qui ont esté sagement introduites dans la Langue, & par vne

analogie auffi agreable & auffi vtile, qu'elle eft merueilleufe : au lieu qu'estant negligées dans la prononciation, elles ne deuiennent plus qu'un embaras dans l'écriture auffi inutile qu'il pourroit eftre auantageux.

Que si cette ancienne prononciation estoit combattue avec quelque sorte de fondement, ie m'estonnerois moins qu'elle eust peine à se faire receuoir. Mais puis qu'il n'y a personne qui n'en demeure d'accord, & qui en mesme temps n'en reconnoisse l'vtilité (estant certain que sans elle, comme tesmoigne Cheque Professeur Anglois, les Dialectes deuiennent vn labyrinthe, la prose languit, & les vers mesme perdent ce qu'ils ont de plus graue & de plus majestueux :) il n'y a point d'apparence qu'on doie se priuer du fruit qu'on en peut retirer en son particulier, sous pretexte qu'on choqueroit peut-estre l'aureille de quelques personnes preoccupées, si l'on venoit à prononcer quelque mot de cette sorte dans le public; puisque quand cela seroit, il vaudroit touiours mieux s'accommoder à eux pour ces seules rencontres passageres, & reprendre en suite le bon vsage, que de se vouloir priuer à jamais, pour vne consideration si legere, d'une chose auffi auantageuse qu'est celle-cy.

IX. *Que la fausse prononciation n'est venuë que des derniers Grecs, & que les sçauans ont touiours recommandé l'ancienne.*

Au moins ne peut-on pas accuser cette proposition de nouueauté, puisque ce n'est que rappeler la Langue à son origine, & au temps de sa perfection. Car il faut bien prendre garde, que ce qui nous a introduit cette mauuaise prononciation n'a esté que cette arriüée de Grecs en France & en Italie, il y a enuiron deux cent ans, comme j'ay remarqué cy-dessus, qui n'ayant plus trouué dans l'Occident aucune trace de l'ancienne connoissance de cette Langue, nous ont donné la prononciation que la barbarie auoit desja introduitte dans leur pais : Gaze

reconnoissant luy-mesme en quelques endroits de ses ouvrages qu'elle n'estoit pas la veritable.

Aussi s'est-il toujours trouué beaucoup de gens habiles depuis ce temps-là, qui ont remarqué les auantages de cette ancienne prononciation, qui l'ont deffenduë par leurs escrits, & qui ont tasché de l'introduire de tous costez dans les Royaumes.

Il y a plus de cent ans qu'Erasme en composa vn liure exprés, où nous voyons qu'il l'a establie entierement.

Ceratin fit la mesme chose en Hollande dans vn traité qu'il dedia à Erasme mesme, & cette prononciation a esté depuis vniuersellement receuë en ces Estats.

Cheque Professeur Royal en Angleterre, & Precepteur du Roy Edoüard procura ce mesme auantage à son pais, malgré toutes les oppositions qu'y fit alors l'Euesque de Vintone Chancelier de l'Vniuersité de Cantorbie, & elle y est aujourd'huy parfaitement prattiquée.

Vergare l'vn des plus habiles Grammairiens du siecle passé, a repris cette nouvelle prononciation comme vicieuse, & a loüé l'ancienne comme veritable.

Sanctius Professeur en la langue Greque, & Principal d'vn Colleege en la celebre Vniuersité de Salamanque en Espagne, l'a encore establie dans sa Grammaire, & en diuers lieux de ses ouvrages.

Mecherque a trauaillé pour le mesme dessein dans la Flandre, Sylburge dans l'Allemagne, Anché Hoï Professeur Royal dans les Pais-bas, à la sollicitation du tres-sçauant & tres-pieux Estius, qui vouloit qu'on suiuiست cette prononciation, & en reconnoissoit l'importance: & auant luy Petreius Tiarus Professeur de Doüay qui l'introduisit en cette Vniuersité dès sa fondation.

Lipse a enseigné la mesme chose dans son traité de la prononciation, Ioseph Scaliger dans vne dispute qui se trouue parmy ses œuures postumes, sans parler de Nebrissensis, Budé, Glarean, Piere, Camerare, Postel,

Scapula, Vossius, Alstedius & autres, qui ont tous remarqué cette ancienne prononciation, & en ont parlé comme d'une chose tres-vtile & tres-auantageuse, quelques-vns desquels nous en ont mesme laissé encore des traittez tres-doctes & tres-curieux.

La France n'a pas esté priuée de sçauans hommes qui ont touïjours trauaillé au mesme dessein. Il y a cent ans entiers que Caninius Milanois de nation, & Professeur del'Vniuersité de Paris, demeurant au College de Cambrey à Paris, nous laissa son ouurage de l'Hellenisme, qu'on peut bien appeller vn des plus doctes qui ait jamais paru sur les principes de la langue Greque, où il establit entierement cette prononciation.

Ramus a fait la mesme chose dans sa Grammaire, & dans le troisieme liure de ses Ecoles.

Les jeunes Messieurs Huraut-de l'Hospital la souûtinrent aussi dans vn traitté exprés intitulé *Philopappus*, qu'ils composerent sous la conduite de Pierre Chabot celebre Professeur de l'Vniuersité de Paris leur Precepteur, & qu'ils presenterent au Chancelier de l'Hospital leur ayeul, l'vn des plus sçauans Magistrats qui ait jamais esté en France, & qui approuua cette prononciation, comme on voit dans l'edition de ce liure, qui fut faite à Basle dès 1587.

Le docte Lambin aussi Professeur de l'Vniuersité, l'a fait encore pratiquer de son temps, comme nous l'apprenons de Mekerque à la fin de son liure de la prononciation : & nous auons veu en nos jours Monsieur Valens Professeur du Roy en la langue Greque qui a fait la mesme chose. Ce qui montre que cette ancienne prononciation n'a jamais esté esteinte dans cette sçauante Vniuersité, non plus que dans les autres les plus celebres.

Et il est si vray qu'on ne peut rapporter la mauuaise prononciation qu'à la faute de ces derniers Grecs, qui

l'ont introduite; que Mekerque dit auoir veu vn Pſautier des Septante, eſcrit en l'an m. c. v. en fort beaux caracteres Latins, où la veritable prononciation eſtoit parfaitement exprimée, comme *Eccleſia, Baſileus, Aggelos, panta, vranu, autu, kyrios, &c.* (où il faut remarquer que l'*n* Latin vaut *ou*, & l'*y* vn *u* François.) Et qu'à la fin du meſme Pſautier eſtoit eſcrit vn Alphabet Grec, avec le ſon des lettres ainſi marqué, *Alpha, beta, gamma, delta, e breuis, zeta, eta, theta, iota, cappa, lambda, my, ny, xi, o breuis, pi, rho, ſigma, tau, y, phi, chi, psi, o longa*, qui eſt juſtement la prononciation que les ſçauans diſent deuoir eſtre encore ſuiuie aujourd'huy, & qui s'eſt remiſe en pratique en pluſieurs Prouinces de l'Europe.

Nous voyons de meſme dans les œuvres du Pape Innocent III. qui viuoit ſur la fin du douzième ſiècle, & au commencement du treizième, que de ſon temps on prononçoit *Kyrie eleefon, Chriſte eleefon*, & que ſaint Gregoire commanda que le Clergé chantaſt ce *Kyrie eleefon*, lequel eſtoit chanté par tout le peuple chez les Grecs. Nous voyons en la vie de ſainte Gertrude de l'Ordre de ſaint Benoïſt, eſcrite en partie par elle-meſme, qui viuoit il y a enuiron trois cent ans, que rapportant ces meſmes paroles de la Meſſe elle met encore *eleefon* par vn *e*, & non pas *eleïſon*. Et nous voyons que l'*Amén* des Septante, qui eſt l'*Amen* des Hebreux, s'eſt toujours conſerué juſques à nous, malgré la mauuaïſe prononciation des Grecs modernes qui diſent *Amin* par vn *i*, au lieu d'*Amen*.

X. *Qu'il faut paſſer de la Grammaire à la pratique. Et ſi l'on doit commencer le Grec auant le Latin.*

Mais c'eſt trop s'arreſter ſur vn ſujet auſſi évident que celui-cy. J'adjouſteray ſeulement, que ſi l'on prend la peine de ſ'afſujettir de bonne heure à cette prononciation, & de ſuiuire cette formation des temps que j'ay

marquée avec le reste de cette Methode, j'espere qu'on reconnoitra bien-tost par des effets sensibles, l'avantage qu'on en retirera, pourveu qu'on y adjoûte aussi la pratique & la lecture des auteurs. Car les regles doiuent seruir de fondement à l'usage, comme l'usage doit seruir de confirmation à ces mesmes regles, qu'on peut accompagner, ou mesme faire preceder des Racines en vers François dont j'ay parlé, qui peuuent estre apprises des moindres enfans.

Il y a long-temps que Quintilien a dit que son auis estoit qu'on fist commencer les Enfans par le Grec, parce que le Latin estant plus commun, il s'apprend plus facilement, & presque malgré que nous en ayons: Ce qui peut estre considerable à nostre égard, aussi-bien qu'à l'égard des Romains; parce qu'encore que nostre Langue ne soit pas Latine, elle est neantmoins vne dépendance, & comme vne dialecte de la Latine.

Ce n'est pas que ie voulusse qu'on prist ce conseil de Quintilien à la lettre. Car puis qu'il faut aller en remontant, il est bien à propos de passer vn peu par la Latine, d'où dépendent la pluspart des mots de nostre Langue, auant que d'arriuer à la Greque, d'où est descendue la Latine. Et puis il est certain que les commencemens de la langue Latine, les Declinaisons, les Conjugaisons, & le reste des principes, sont plus aisez & plus proportionnez aux jeunes Enfans que ceux de la Greque: outre qu'il y en a beaucoup qui ne cherchent qu'un peu de Latin sans vouloir entrer dans l'autre Langue.

Mais ie croy que cette parole de Quintilien deuroit estre plus considerée, & que souuent l'on n'applique pas assez serieusement les Enfans au Grec, ou qu'on ne les y auance pas assez. Car comme cette Langue consiste particulièrement dans les mots, qu'elle est plus aisée que la Latine pour la phrase, & que nous en renfermons presque toute la necessité & l'usage dans la seule intelligence

des auteurs, sans auoir presque jamais besoin ny de la parler ny de l'escrire, il semble qu'il n'y a rien de plus naturel que d'y exercer de bonne heure les Enfans; c'est à dire dès qu'ils ont vn peu d'entrée dans la Latine, & de les y auancer beaucoup pendant qu'ils sont plus capables d'agir par memoire que par jugement, se contentant d'entretenir leur Latin pour lors, & reseruant à vn âge plus meur & plus judicieux à les former dans la belle maniere de l'escrire & de le parler, & dans les regles de l'Eloquence.

Quant à ce qui est de l'entrée en cette pratique, il semble qu'après la Grammaire, qu'on doit au moins voir dans l'Abregé que j'en donne aussi au public, & qui comprend tout ce qui est necessaire pour bien decliner & conjuguer, on peut aussi-tost commencer à s'exercer sur quelque liure accompagné de scolies, comme sont quelques fables d'Esope, ou quelques Dialogues choisis de Lucien, pour voir desja en pratique ce que l'on sçait, en mesme temps qu'on trauuillera à se confirmer dans le reste de cette Methode.

I'auertis seulement que pour la glose interliniaire, il est fort à propos de ne s'y pas accoustumer: rien n'estant plus capable, ce me semble, d'amuser l'esprit, & de l'entretenir dans vne certaine bassesse qui l'empesche de se pouuoir presque éleuer au veritable sens d'vn auteur. C'est pourquoy ie ne la conseillerois pas mesme aux apprentis, qu'on doit tascher de faire entrer doucement, & peu à peu par eux-mesmes dans la force des mots, & dans le sens de la phrase. Vne traduction à costé leur peut estre plus vtile, pourueu qu'elle soit nette & fidelle; encore faut-il auoir pour but de s'en passer au plustost.

Pour arriuer à ce point il n'y a rien de plus profitable au commencement, que de relire plusieurs fois vne mesme chose, ou toute entiere, ou par parties, la repétant autant de fois que la foiblesse ou de l'esprit, ou de la me-

moire, ou de la capacité de celuy qui estude en a besoin pour se la rendre aussi familiere & aussi presente que si elle estoit escrite en nostre Langue. Vne page estudiée de la sorte vaut mieux que dix leuës avec plus de precipitation; non seulement parce que le fruit qu'on en retirera dès lors en est plus grand, mais aussi parce que les dispositions qu'on acquiert pour la suite en sont plus auantageuses. A quoy si l'on adjoûte le soin qu'on doit auoir de recueillir les mots qu'on ne sçaura pas, les rapportant à leurs Racines, & d'apprendre quelque chose par cœur des endroits qui nous paroïssent ou plus beaux pour les choses, ou plus remarquables pour la phrase; il n'est pas croyable en combien peu de temps on fera vn progrès notable en cette Langue.

XI. *Choix des Auteurs; Maximes qu'on doit suivre en ce dessein.*

L'on peut aussi adjoûter icy qu'il est vtile de tenir quelque ordre dans le choix des liures qu'on veut lire à mesure qu'on auance: encore qu'il soit peut-estre difficile d'en donner vn auis qui soit au gré de tout le monde, n'y ayant rien où les opinions soient plus partagées que dans l'estime & le jugement qu'on doit faire des auteurs. Il semble neantmoins qu'on y peut suivre trois maximes qui doiuent estre inuiolablement gardées dans l'instruction de la jeunesse, qui sont; de commencer par les plus faciles; de se seruir de l'agrément de certains liures pour leur rendre l'estude plus diuertissante; & de joindre autant qu'on peut l'vtilité des choses à celle des mots, afin de leur former l'esprit en mesme temps qu'on leur remplit la memoire, & de soulager mesme la memoire en attachant les paroles aux choses, qui demeurent toujours plus dans l'esprit que les paroles.

LUCIEN est vn des Auteurs où ces trois qualitez se trouuent avec plus de perfection, & qui a cét auantage,

que Quintilien a remarqué dans Cicéron, qu'il peut estre utile à ceux qui commencent, & qu'il n'est pas inutile aux plus auancez. Il est pur pour la langue, beau pour les mots, agreable pour les rencontres, net pour le stile, merueilleux pour la narration, & a vne fecondité qui peut seruir aux esprits les plus secs & les plus steriles.

Il traite la fable d'une maniere agreable & fort propre à la faire retenir, ce qui n'est pas vn petit auantage pour l'intelligence des Poëtes. Il fait en mille endroits vne peinture admirable de la misere de cette vie, de la vanité des hommes, du faste des Philosophes, & de l'arrogance des sçauans. Enfin il rend ridicule l'auarice des riches, l'orgueil des grands, & toute la religion du Paganisme : ce qui ne sert pas peu à éleuer l'esprit vers le seul & souuerain bien.

Il est vray neantmoins qu'il faut du choix & du discernement dans cét Auteur ; car outre qu'il y a plusieurs infamies tres-dangereuses à la jeunesse, & tout à fait indignes, ie ne dis pas seulement d'une pureté Chrestienne, mais d'une honnesteté Payenne, il y a encore plusieurs traittez entierement inutiles. Et peut-estre mesme qu'en general sa maniere d'escrire pourroit estre nuisible à des esprits mal faits, ou qui sont desja portez d'eux-mesmes au libertinage & à la bouffonnerie.

Le recueil qui en a esté fait autrefois, & qui est entre les mains de tous les Enfans, pourroit estre utile, s'il n'estoit pas si plein de fautes dans les dernieres impressions, quoy qu'on ne voye pas touïjours pourquoy celuy qui i'a donné au public a retranché certaines choses moins mauuaises, & en a laissé d'autres en mesme temps qui peuuent paroistre plus dangereuses.

Mais on y pourroit encore adjoûter plusieurs pieces fort utiles, comme *le Songe*, *le Jugement des voyelles*, *la Vente de la vie des Philosophes*, *les Pescheurs* ou *Ressuscit-*

tez, des gens de lettres qui se mettent au service des grands, *Hermotime* ou *Des Sectes*, *Herodote* ou *Ebion*, *Zeuxis* & *Antiochus*, le *Meurtrier des Tyrans*, le *Desherité*, *Iupiter Tragique*, *Alexandre* ou le *Faux Prophete*, le *Maistre des Rhetoriciens*, De ceux qui ont long-temps vescu, *Discours contre Herodote*, & *la mort de Peregrin*, soit qu'elle soit de *Lucien* ou d'un autre : Et quelques autres, pourueu, comme j'ay dit, qu'on eust soin d'en retrancher ce qui peut blesser la pudeur, comme on le doit toujourns faire dans tous les liures qu'on destine au service & l'usage des jeunes gens.

Après *Lucien* il n'y a rien de plus charmant ny de plus utile que l'*Histoire*. *POLIEN*, qui viuoit sous *M. Aurele* sur la fin du 2. siecle, a laissé vn recueil d'une infinité de stratagèmes des plus grands hommes de l'antiquité, qui sont escrits avec vne grande pureté, netteté & facilité.

ELIEN, qui viuoit sous *Adrien* au commencement de ce mesme siecle, sont assez agreables, & fort pures dans la Langue, particulièrement celles des animaux, dans lesquelles il insinué quantité de preceptes auantageux pour regler les actions de nostre vie. Ses diuerses *Histoires* sont moins polies; & en plusieurs lieux semblent plustost estre vn recueil de memoires, qu'une piece acheuée, quoy qu'on en puisse aussi tirer de l'utilité.

HERODIEN est fauorable à cause de la petiteesse du volume, & de la beauté de la traduction Latine, jointe à l'elegance Greque de son style, que *Phoce* Patriarche de *Constantinople* dit estre tel, qu'il ne cede presque à pas vn Historien en quelque auantage que ce soit. Son *Histoire* commence à la mort de l'Empereur *M. Aurele* sur la fin du second siecle, & finit au jeune *Gordien* vers le milieu du troisieme. Elle est estimée tres-veritable, parce qu'il n'a presque escrit que ce qu'il a veu, sinon en ce qui regarde *Alexandre* & *Maximin*, où on l'accuse

d'auoir esté moins fidele. Il est vn peu plus difficile que ceux que j'ay marquez auparauant, & paroist corrompu mesme en quelques endroits. Mais nous en pourrons bien-tost donner vn reueu exactement sur les anciens liures, & accompagné de scholies qui soulageront beaucoup ceux qui desireront s'en seruir.

L'on pourroit passer de là dans quelques ouurages de **PLVTARQUE**, quoy qu'il soit encore plus obscur que les precedens : mais il a vn auantage particulier qu'il vaut luy seul beaucoup d'auteurs, chaque vie estant vn ouurage separé & touïjours nouveau, entre lesquelles on peut mesme faire choix des plus belles; outre qu'il comprend vne bonne partie de ce qu'il y a de plus remarquable & de plus vtile dans l'Histoire Greque & Romaine. Ses œuures morales sont encore incomparables, quoy qu'on en pourroit separer plusieurs traittez difficiles, ou de peu d'vtilité, ou dangereux mesmes pour les mœurs. Mais les traittez *De l'Instruction des enfans*; quoy qu'il y ait lieu de douter si ce traité-là est de luy, *De la lecture des Poëtes*; *De la maniere d'esconter*; *De la difference du flatteur d'avec l'amy*; *De l'vtilité qu'on peut retirer de ses ennemis*; *Du vice & de la vertu*; la *Consolation à Apollone*: les traittez *De la Superstition*; *De la Colere*; *De la tranquillité de l'esprit*; *De l'amitié fraternele*; *De la mauuaise honte*; *Que le vice est suffisant pour rendre les hommes malheureux*; *Quelles passions sont plus mauuaises de celles du corps ou de l'esprit*; *De la Causerie*; *De l'amour des richesses*; *Du retardement de la vengeance diuine*; *De l'vsure*; *Contre les Princes ignorans*; *Les Preceptes Politiques*; *Si les vicillards se doiuent mester d'affaires d'Estat*; *Les Apophtegmes*; *De la fortune des Romains*; *De la fortune d'Alexandre*; *Les Questions Romaines*; *Quels animaux sont les plus prudens de ceux de la terre ou de l'eau*, & peut-estre quelques autres, sont des chef-d'œuures inestimables & pour la matiere, & pour les figures, & pour

la grande abondance de mots, de pensées, de metaphores, de comparaisons, & d'exemples qui s'y rencontrent. Ce qui a fait dire à Gaze, que si de tous les liures il estoit obligé de n'en reserver qu'un, il choisiroit les œuvres de Plutarque. Et c'est ce qui l'a fait tellement estimer des anciens, qu'il a esté chery de trois Empereurs, entre lesquels Trajan qui viuoit au commencement du second siecle, l'honora de la dignité de Consul.

XII. *Ordre que peuvent tenir ceux qui veulent lire les auteurs selon la suite des temps.*
Jugement des Historiens.

Ceux qui auront bien leu cet auteur peuvent après cela passer par tout, & lire s'ils veulent les Auteurs dans l'ordre des temps de leurs Histoires, comme Ioseph, Herodote, Diodore, Thucydide, Xenophon, Denys d'Halicarnasse, Polybe, Appien, Dion, & les autres.

Ioseph.

I O S E P H qui viuoit vers la fin du premier siecle, a escrit toute l'Histoire de l'ancien Testament, & celle de la guerre des Iuifs. Il presenta celle-cy à Vespasien & à Tite son fils, & elle fut tellement estimée qu'on luy dressa vne statue dans Rome, & qu'elle eut l'approbation de tout le monde. Ses Antiquitez ne furent escrites que depuis, n'ayant esté acheuées qu'en la treiziesme année du regne de Domitien. Elles sont comprises en vingt liures, commençant à la creation du monde, & finissant en la douziesme année de Neron. Son style est beau, pur, elegant & agreable, dit Phoce, & est tres-eloquent dans ses Harangues, d'où vient que saint Hierosme l'appelle **LE TITE-LIVE DES GRECS.**

Herodote.

H E R O D O T E fleurissoit vers la 83. Olympiade, c'est à dire, plus de 440. ans auant IESVS-CHRIST, sous l'Empire de Xerxes & Artaxerxes Roys des Perfes. Il est considéré comme *le Pere des Histoires*, ainsi que l'appelle Cicéron au 2. liure des Loix, & nous luy sommes particulièrement redevables de celle des Perfes. Il a suiuy la Dialecte

Ionienne, mais il est assez facile & tres-pur. Athenée l'appelle *ὁ θαυμαπώτατος, ἔκ μιλίτης*, admirable & tres-coulant.

DIODORE est utile pour l'Histoire vniuerselle, parlant des Egyptiens, Assyriens, Medes, Perfes, Grecs, Romains, Carthaginois, & autres; ce qu'il auoit tiré de Berofe, Theopompe, Ephore, Philiste, Callisthene, Timée, & autres auteurs qui ont esté perdus par le malheur des temps, dont ses liures n'ont pas mesme esté exemts, ne nous en restant plus que 15. qui vont jusques à l'an 452. de la fondation de Rome, des 40. qu'il auoit escrits, & qui comprenoient l'Histoire jusques à Iule Cesar sous lequel il a vescu, estant mort fort âgé vers le milieu du regne d'Auguste. Sa phrase est claire, dit Phoce, mais peu estu- diée, d'un stile mediocre & assez propre pour vn historien.

THUCYDIDE viuoit au mesme temps qu'Herodote, & fut porté à entreprendre son Histoire après auoir veu cét auteur reciter la sienne avec tant d'applaudissement à Athenes en la celebrite de la feste de Minerue. Il n'a escrit qu'une partie de la guerre du Peloponnesé. Mais il est vn des plus difficiles, & si obscur particulièrement dans ses harangues, que Ciceron en son liure des Orateurs illustres, dit qu'il est quelquefois inintelligible: neanmoins au 2. liure de l'Orateur, il le releue extrêmement & assure; qu'il passe tous les auteurs par son art, qu'autant de mots » font presqu'autant de sentences, qu'il est si propre dans » ses paroles & si expressif, qu'on ne peut dire si c'est son » discours qui releue les choses, ou si c'est le sens des choses » qui releue son discours. Demosthene l'estima tellement » qu'il l'escruiut 8. fois de sa main pour se le rendre plus fa- miliar: & l'on dit qu'en ces derniers temps l'Empereur Charles V. en faisoit son homme de guerre, & le compa- gnon de toutes ses entreprises: mais il faut vn peu l'estu- dier d'abord pour le bien entendre; & l'edition d'Alle- magne avec les scholies & les commentaires de Portus est tres-avantageuse pour ce dessein.

Xenoph. XENOPHON, à qui l'on a toute l'obligation des œuvres de Thucydide, parce que c'est luy qui les a publiées, fleurissoit vn peu après luy, estant marqué par Eusebe en la 95. Olympiade : mais il a suivi dans ses ouvrages vne maniere d'escrire bien differente de celle de cet Auteur. Il est net & d'un stile pur & familier, mais elegant, tenant beaucoup de celuy de Cesar, sinon que Cesar est quelquefois plus graue, & Xenophon plus coulant. Car son discours est si doux que Quintilien dit qu'il semble que les Graces l'ayent formé. Ciceron dit aussi qu'il est plus doux que le miel, & qu'il semble que les Muses ayent parlé par sa bouche : d'où vient que selon Laërce on l'appelloit la Muse Attique, ou selon d'autres l'Abeille Attique. Dion Chrysostome en recommande extrêmement la lecture, & assure qu'elle suffit à vn homme, non seulement pour se former dans l'elegance & la pureté, mais aussi pour s'instruire des plus belles maximes de la Politique.

Son instruction de Cyrus n'est pas vne veritable Histoire, quoy que quelques hommes habiles s'y soient trompez ; Mais Ciceron dit qu'il l'a escrite, *non ad historiam fidem, sed ad effigiem veri imperij*. C'est pourquoy on pourroit peut-estre mettre ce traité entre ceux que nous auons marquez d'abord, & qui nous doiuent seruir comme de moyens & de dispositions pour arriuer à lire en suite indifferemment tous les autres.

*Denys
d'Halicarnasse.*

DENYS D'HALICARNASSE, qui viuoit du temps d'Auguste, comme remarque Strabon, a pris l'Histoire Romaine dès son commencement, & l'a conduite dans les vingt liures qui nous restent, jusques à l'an 312. de la fondation de Rome, ce que nous en auons perdu allant jusques à 490. où a commencé Polybe. Phoce l'appelle *καλοκαταπέτης*, c'est à dire, *qui a vne grace & vne beauté toute particuliere dans la nouveauté de son style, & dit que son elegance, jointe avec ce qu'il particularise*

fort

fort ses narrations, & fait des digressions à propos, adoucit tout ce qui pourroit sembler de rude dans son discours.

De quarante liures que POLYBE auoit escrits, il ne nous en reste que cinq qui soient entiers, avec quelque abrégé des autres, qui prenoient depuis le commencement de la seconde guerre Punique jusques à la ruine de l'Empire des Macedoniens. Cét homme estoit tout le conseil de Scipion l'Africain, avec qui il passa en Afrique, & Brute estimoit tellement son ouurage, qu'il y recherchoit le remede de tous ses maux, quoy que son style soit vn peu rude, & ressent vn peu son soldat. Il est mort l'an de la fondation de Rome 631. c'est à dire, six-vingts ans auant I E S V S-C H R I S T.

Polybe.

L'on peut joindre à ceux-cy APPIEN, sur tout pour les cinq liures des guerres ciuiles, où il est estimé pour la verité de l'Histoire. Cét homme estoit d'Alexandrie, & estant venu à Rome, où il fit quelque temps le mestier d'Aduocat, il y escriuit son Histoire sous l'Empire d'Antonin le Pieux, c'est à dire vers le commencement du second siecle.

Appien.

DION CASSIUS fleurissoit vers la fin de ce mesme siecle, du temps de Commode, sous lequel il fut honoré de la dignité de Senateur, & vescu jusques sous Alexandre Seuere qui le fit Consul. Son Histoire estoit continuée jusques là, en quatre-vingts liures. Mais les trente-quatre premiers sont perdus, & la pluspart encore du trente-cinq. Les vingt-cinq qui nous restent commencent aux guerres de Luculle, & vont jusques à la mort de l'Empereur Claude, les suiuanz ayant encore esté perdus. Phoce estime son style majestueux, & tenant quelque chose de Thucydide, quoy qu'il soit plus clair. Son Histoire est tres-fidelle & tres-agreable, sinon qu'il est quelquefois vn peu long dans ses harangues, & qu'il parle moins auantageusement de quelques grands

Dion Cassius.

hommes qu'il ne deuroit, comme de Ciceron, de Brute, & de quelques autres.

XIII. *Jugement des Poëtes, Philosophes, Orateurs, & autres.*

On ne doit pas mesme negliger les Poëtes, si l'on veut auoir vne parfaite connoissance de cette Langue, & particulièrement HOMERE, qui en a esté considéré comme la regle & le modele par les sçauans. Car encore que plusieurs n'y trouuent pas presentement toutes les beautez que les anciens y ont remarquées, & que Scalliger qui prefere incomparablement Virgile à Homere ait vne infinité de sectateurs; il est certain neantmoins qu'il est absolument necessaire, soit parce qu'il renferme luy seul tous les mots & toutes les Dialectes, soit principalement parce que tous les auteurs Grecs sont pleins de citations de ce Poëte & d'allusions à ses vers, qu'il est difficile de bien entendre qu'après l'auoir leü.

Aristophane.

ARISTOPHANE pourroit encore estre rendu fort vtile, si l'on en retranchoit ce qui peut blesser l'honneur, estant tout plein de rencontres agreables, & de cette *urbanité Attique*, c'est à dire de ces subtilitez ingenieuses que Quintilien confesse estre tout autres parmy les Grecs que parmy les auteurs Latins.

Euripide.

EURIPIDE est remply de belles sentences, ce qui a fait dire à Ciceron que tous ses vers estoient autant de regles & de maximes.

Enfin les plus habiles peuuent passer dans les Philosophes, les Orateurs, les Medecins, & dans ceux qui ont traité les arts ou les sciences auxquelles on se voudroit appliquer.

Platon.

L'eminence de la raison humaine se trouue dans PLATON, jointe à toute la beauté de la Langue.

Demosthene.

L'Eloquence est merueilleuse dans DEMOSTHENE, quoy que les formules du barreau d'Athenes, qui nous

font souuent assez inconnuës , le rendent plus obscur & moins agreable.

ISOCRATE excelle dans le nombre des periodes, *Ifocrates.* & est assez facile pour la Langue ; mais ses premiers discours sur tout, sont dignes d'estre leus pour la beauté des sentences, & des auis qu'il donne sur la morale.

XIV. *Des Liures saints, & des Peres.*

Le ne touche rien icy des Liures saints, ny des ouvrages des Peres, parce que j'aurois peine à estre de l'aui de ceux qui veulent faire seruir le Texte sacré à l'estude d'une Langue qu'on regarde quelquefois d'une maniere assez profane, quoy qu'on en puisse faire lire quelque chose en certains jours & en certaines heures, selon l'auancement en âge ou en pieté des personnes en particulier.

Et pour les Peres, encore qu'ils soient tres-beaux & tres-eloquens, nous n'estimons pas qu'il faille les faire lire aux jeunes gens qu'après auoir passé par les auteurs profanes (si ce n'est qu'on en choisisse quelques pieces pour en faire quelque lecture de deuotion en certains jours) afin que les lisant de suite, & en vn âge plus meur, ils en puissent tirer plus de fruit & plus d'auantages.

Que si neantmoins quelques personnes de pieté, & qui n'auroient pas beaucoup besoin des sciences profanes, desirant s'instruire de cette Langue le vouloient faire en se mettant dans les Peres, on pourroit leur marquer icy la mesme facilité dans cette nouvelle route, que nous auons monstrée cy-dessus dans les auteurs profanes.

SAINT CHRYSOSTOME est facile pour la dic- *S. Chryso-*
tion à ceux-mesme qui commencent, & est escrit dans *stoma.*
vne pureté & vne eloquence qui a esté l'admiration de tous les siecles.

SAINT BASILE est vn peu plus ferré, sa maniere *S. Basile.*

d'escire est pure, & ne cede en rien à aucun des anciens Grecs au jugement de Budé.

S. GREGOIRE.

Le style de SAINT GREGOIRE DE NAZIANZE est encore plus pressé & plus estudié, ses pensées sont toutes recherchées & pleines de pointes, sa diction est pure, son style elegant, son eloquence plus merueilleuse que celle de Demosthene, & ses vers beaux & beaucoup plus pompeux & plus releuez dans les choses que ceux d'Homere.

Enfin cette Langue a cét auantage par dessus la Latine, qu'il se trouue dans l'Eglise de grands hommes qui en ont conserué la pureté avec autant de soin que les profanes, & qui l'ont releuée d'une maniere incomparablement plus haute & plus eminente par la grandeur des mysteres qu'ils y traittent, & des sujets tout diuins qu'ils y renferment. C'est pourquoy il est bon de les reseruer pour les derniers, & de faire passer les jeunes gens par les auteurs profanes, auant que de les nourrir d'une viande si solide.

XV. *Combien il faut lire & travailler pour entendre parfaitement vne Langue, & du deffaut des Traductions.*

Je puis dire icy pour ne rien auancer que ce que j'ay veu par experiance, qu'il n'est pas difficile de leur faire lire vne bonne partie de ceux que j'ay marquez, si l'on considere, comme j'ay dit, que cette Langue doit estre le principal objet de leurs occupations durant trois ou quatre années de leurs estudes, où leur esprit est encore peu capable de la solidité de l'Eloquence.

Car c'est vne faute, ce me semble, qu'on fait d'ordinaire en cecy, de s'imaginer qu'on puisse se rendre fort habile en cette Langue, en y estudiant seulement vne heure par jour, ou en s'y employant trois ou quatre mois de suite. Les Langues ne s'apprennent que par vn long vsage, si l'on veut s'en rendre maistre, & les posséder

parfaitement. Et comme nous ne pouuons plus conuerfer avec des Grecs qui parlent la langue Greque dans sa pureté, il faut se renfermer dans les liures, & conuerfer durant vn long-temps avec ces illustres morts, pour en remarquer les beautez, les expressions nobles, les mots purs ou particuliers, le tour, la phrase, le stile, la pensée, & nous y rendre toutes choses familiares.

C'est dans les principes de la Grammaire qu'on doit attendre quelque soulagement, & qu'on peut abreger le temps & la peine de ceux qui commencent, & j'ay tâché de le faire dans l'vne & l'autre Methode autant qu'il m'a esté possible pour l'vne & pour l'autre Langue. Mais pour acquerir la beauté, la facilité & la pureté dans vne Langue (ce qui n'est pas si aisé, ny si ordinaire qu'on se l' imagine) il faut du temps & de l'exercice, & il faut qu'il nous en couste vn peu de peine.

Mais ie croy qu'il y aura peu de personnes qui ne soient bien-aïses de l'apprendre, quand on considerera les grands auantages qui nous reuiennent d'entendre parfaitement & avec facilité vne Langue, dans laquelle on est obligé de puiser tous les arts & toutes les disciplines anciennes, si l'on veut remonter jusques à leur source: qu'on peut dire renfermer en soy toutes les beautez & les auantages de toutes les autres Langues: & qu'on peut appeller Sainte, puis qu'elle comprend des liures saints, & vne bonne partie de la science de l'Eglise.

I'auertis seulement qu'on auroit peu de raison de pretendre qu'on se pût exempter du peu de trauail qui seroit necessaire à vn dessein si vtile & si glorieux, en disant que la pluspart des liures Grecs ont esté traduits en Latin.

Car outre que l'art de la traduction a esté peu connu dans les siecles passez, & que ces traducteurs n'ont eu d'ordinaire aucun soin de faire passer dans leurs copies, ny les beautez, ny les figures, ny les elegances de ces nobles originaux: on peut dire encore qu'il y a souuent des

choses qu'ils n'ont pas assez entendûes, & où ils nous trompent en entreprenant de nous instruire. Et la raison de cecy est, comme l'a fort bien remarqué le docte Gesner, que les anciens estoient si curieux d'estudier cette Langue, & si amateurs de sa beauté dans sa source, qu'ils en mesprisoient tout à fait la traduction, laquelle ne deuint plus pour l'ordinaire, que le partage des petits esprits & des ames peu esclairées, & peu capables d'une si haute entreprife.

Ce n'est pas que ie veuille icy mespriser également toutes les traductions Latines, ny priuer du fruit qui leur est dû plusieurs personnes habiles qui y ont trauaillé avec soin. Mais il me semble qu'on pourroit dire peut-estre, qu'il y en a assez peu où il n'y ait quelque chose à desirer; & que si l'on vouloit rendre vn grand seruice à cette Langue, & faire vn grand bien à ce Royaume: ce seroit, comme ie disois cy-dessus, de joindre à ces originaux incomparables, vne traduction Françoisise, qui en pût estre vne plus juste copie, & qui pût nous représenter avec plus de proportion & de fidelité, que ne font pas ces Latines, sur tout celles qui sont vn peu anciennes, leurs beautez, leurs figures, & leurs elegances.

XVI. *Conclusion de cette Preface.*

Mais ie m'apperçois, quoy que tard, que ce discours est peut-estre deuenu vn peu trop long, pendant que j'ay voulu parler en mesme temps & de la Grammaire, & des auteurs Grecs, & de la maniere de bien étudier & de bien entendre cette Langue. I'espere neantmoins qu'il y pourra auoir quelque chose en cecy qui ne sera pas inutile & qui ne déplaira pas à tout le monde. Ce qui me reste après cela, Mon cher Lecteur, c'est de vous supplier d'excuser les defauts que vous pourrez remarquer dans la suite de cét ouurage, &

d'affister de vos prieres celuy qui n'a autre but en cecy, que de diminuer quelque chose de vostre peine par son travail. Que s'il est vray, comme il est, que c'est particulierement dans ces commencemens qu'on le peut faire; j'ose me persuader que vous y trouuerez quelque soulagement par ce nouveau Liure, & par l'Abregé que vous en receurez bien-toft, où ne mettant que ce qui sera de plus necessaire pour ceux qui commencent, vous pourrez voir comme dans vn modele racourcy, quel est le dessein de cette entreprise, & quels sont les fruits qu'on peut raisonnablement esperer de cette Nouvelle Methode.

ADVERTISSEMENT.

IL faut prendre garde pour bien prononcer les Regles, & y trouver le nombre du vers, que i'ay souuent appellé les lettres du nom simple qu'on leur donne en Latin, & en nostre Langue, comme A, B, G, M, &c. d'où vient que ie les ay fait mettre quelquefois en caractères Romains, afin qu'on ne s'y püst pas tromper.

Les Regles qui sont en plus petits caractères, sont celles qui peuvent estre passées par ceux qui commencent, comme leur estant moins nécessaires, aussi-bien que les Aduertissemens, les Dialectes, les Remarques, & tout ce qui est en petite lettre.



NOUVELLE METHODE
POVR APPRENDRE
FACILEMENT
LA LANGVE GREQVE.

LIVRE PREMIER.

Des lettres & des syllabes.

CHAPITRE PREMIER.

Division generale de cét Ouvrage.

CETTE NOUVELLE METHODE nous presente vn moyen facile d'apprendre les principes de la Langue & de la Grammaire Greque.

LA GRAMMAIRE GREQVE est l'art de parler & d'escrire correctement en cette Langue.

Cette Langue doit estre considerée, ou generalement selon l'usage commun à tous les peuples qui en ont vsé ; ce qu'on appelle la LANGVE COMMUNE : ou particulièrement selon les façons de parler propres à certains peuples, ce qu'on nomme DIALECTES.

Ces Dialectes sont quatre principales ; sçavoir l'Attique, l'Ionique, la Dorienne & l'Eolique, auxquelles on en doit rapporter quelques autres moins connus, comme la Beotienne, Cyprienne, & semblables, ainsi que nous dirons plus particulièrement au liu. 6. Et de ces quatre, l'Attique est la plus considerable, comme la plus elegante, & celle qui s'est plus répandüë dans la Langue

commune, laquelle ne fait pas vne Dialecte à part, mais est composée principalement de celle-cy avec quelque meflange des autres.

Les parties de la Grammaire Greque, soit prise en general selon la Langue commune, soit prise en particulier selon ses Dialectes, font deux, ſçauoir l'Etymologie & la Syntaxe.

L'Etymologie traite des mots ſeparez, & la Syntaxe en confidere la liaiſon, & la ſtructure qu'ils peuuent former dans le diſcours.

Les mots ſont composez de lettres & de ſyllabes.

Les lettres ſont les moindres parties des mots. Les Grecs les appellent *στοιχεῖα*, c'eſt à dire *Elementa*, ou *ἑδάμματα*, *litteræ*, d'où vient le mot de Grammaire, de meſme que de *Littera* les Latins l'ont auſſi appellée *Litteratura*, comme on voit dans Quintilien & dans ſaint Auguſtin meſme au 2. liu. de l'Ordre chap. 12.

Dans les Lettres, il faut conſiderer le nombre, la figure, le nom, la valeur, la prononciation & la diuiſion. Ce qui enferme le changement qui ſe fait des vnes aux autres, ſelon le rapport mutuel qu'elles ont entr'elles.

C H A P I T R E I I.

Des Lettres en general.

Les Grecs ont 24. lettres, dont il faut connoître

| <i>La Figure,</i> | <i>le Nom,</i> | <i>α la Valeur.</i> |
|-------------------|----------------|-------------------------|
| A α | ἄλφα | Alpha a. |
| B β | βῆτα | Béta b. |
| Γ γ | γάμμα | Gamma g. |
| Δ δ | δέλτα | Delta d. |
| E ε | ἒψιλόν | E paruum e bref. |
| Z ζ | ζῆτα | Zéta z, ds. |
| H η | ῆτα | E'ta e long. |
| Θ θ | θῆτα | Théta th. |
| I ι | ἰῶτα | Iota i. |
| K κ | κάππα | Cappa k, c. |
| Λ λ | λάμβδα | Lambda l. |
| M μ | μῦ | My m. |
| N ν | νῦ | Ny n. |
| Ξ ξ | ξῖ | Xi x. |
| O ο | ὀμικρὸν | O paruum o bref. |
| Π π | πῖ | Pi p. |
| Ρ ρ | ῥῶ | Rho r. |
| Σ σ | σῖγμα | Sigma s. |
| T τ | ταῦ | Tau t. |
| Υ υ | ὑψιλόν | Y paruum y, u François. |
| Φ φ | φῖ | Phi ph. |
| X χ | χῖ | Chi ch. |
| Ψ ψ | ψῖ | Psi ps. |
| Ω ω | ὀμέγα | O magnum o long. |

A D V E R T I S S E M E N T.

De ces lettres Cadme en apporta 16. de Phenicie en Grece, où il passa du temps des premiers Iuges du peuple d'Israël. Et ces lettres sont ;

A, B, Γ, Δ, E, I, K, Λ, M, N, O, Π, P, Σ, T, Υ.

lesquelles pouuoient suffire pour exprimer tous les sons de la langue : les 8. autres ayant esté inuentées depuis avec plus d'vtilité que de necessité.

De ces 8. Palamede en inuenta 4. à la guerre de Troye, c'est à dire l'an du monde 2800. selon le P. Petau, & plus de 250. ans après l'arriuée de Cadme ; sçauoir le Ζ, & les trois aspirées, Θ, Φ, X ; quoy que quelques-vns attribuent le Θ & le X à Epicarpe.

Simonide qu'Eusebe met dans la 61. Olympiade, cest à dire près de 650. ans après la guerre de Troye, inuenta les 4. autres qui sont, η, ω, & ζ, ψ. Mais la raison de ces lettres adjoûtées se verra mieux cy-après.

C H A P I T R E I I I.

Diuision & permutation des lettres.

Les lettres se peuent considerer ou alphabetiquement ou arithmetiquement.

Les lettres prises alphabetiquement se diuisent en voyelles & en consonnes : *in φωνήεντα* (sup. *ζεύματα*) & *σύμφωνα* : ce qui se fait par certaines classes, selon lesquelles ces lettres se changent facilement les vnes aux autres.

Les voyelles sont celles qui peuent former vn son d'elles-mesmes : & celles-cy se peuent considerer séparément ou conjointement. Les voyelles prises séparément se diuisent en longues, breues, & douteuses.

R E G L E I.

Des voyelles longues, breues & douteuses.

*Les longues sont ἦτα, ω grand,
Aux breues ε, ο respondant :
Α'λφα, ἰῶτα sont douteux,
Et l'ὕψιλόν aussi comme eux.*

E X E M P L E S.

Les Grecs content jusques à sept voyelles, sçavoir

| | | | | |
|-------------------|---|---|---|------------------------|
| 2 longues, μακρά | η | ω | } qui se respondent & se changent souuent l'une pour l'autre. | |
| 2 breues, βραχέα | ε | ο | | |
| 3 communes, Κοινά | α | ι | υ, | qui sont ainsi nommées |

tant parce qu'elles sont quelquefois longues en certains mots, & quelquefois breues en d'autres; que parce aussi qu'elles sont quelquefois douteuses, pouuant estre ou longues ou breues dans le mesme mot.

A D V E R T I S S E M E N T.

Les Grecs n'ont eu autrefois que cinq voyelles, comme elles sont encore en François & en Latin, sçavoir A, E, I, O, V: l'η & l'ω n'ayant esté adjoûtez depuis, que pour marquer difference dans la quantité.

Platon le témoigne dans son Cratyle, puis qu'ayant dit que les anciens escriuoient *ἐμέεα* pour *ἡμέεα*; il adjoûte, *ὃ γὰρ ἡ ἐχρώμεθα, ἀλλὰ ἔ τοπαλαίον.* Car nous ne nous seruons pas d'η autrefois, mais seulement d'ε. Plutarque montre la mesme chose en son liure de l'εἶ. Et dans les Colomnes des Farneses, apportées de la voye Appie, on voit encore l'E pour l'η, DEMETROS pour Δ'ημητρος, KOPES pour Κόρης, & semblables. Comme aussi l'o pour l'ω, LOION pour λώιον, OEON pour θεῶν, & semblables.

Terencien a marqué nettement la nature de ces deux voyelles η & ω en ces vers :

Litteram namque E videmus esse ad ἦτα proximam,

Sicut o & ω videntur esse vicina sibi :

Temporum momenta distant, non soni naturitas.

elles ne sont differentes, dit-il, que dans la quantité, & non pas dans le son naturel & essentiel.

Prononciation de l'η.

L'η estant vn e long, doit auoir vne prononciation pleine comme est celle de nostre e ouuert en *bête, fête, tête*, &c. au lieu que l'ε-ψιλόν doit estre nostre e bref & fermé, comme le dernier en *metteté*. Mais l'η doit auoir vn son moyen entre l'e & l'α, comme y ayant vn rapport mutuel entre luy & ces deux autres voyelles, comme nous verrons souuent dans la suite.

Aussi Eustathe, qui viuoit bien auant dans le 12. siecle, dit que βῆ, βῆ, est vn son fait à l'imitation de celuy des brebis, & cite à ce sujet ce vers d'un ancien Cratinus ;

Ο' δ' ἠλίδιος, ὠσαρ ὠσβατοῖ, βῆ, βῆ λέγει βαδίξει :

Is fatuus perinde ac ovis bê, bê dicens incedit.

Et Varron témoigne la mesme chose.

Saint Augustin, au liu. 2. de la Doctrine Chrestienne, dit que ΒΕΤΑ, dans le mesme son & la mesme prononciation, marque le nom d'une lettre parmi les Grecs, & le nom d'une herbe parmi les Latins. Et nous appellons encore de la Bete.

C'est ainsi que Iuuenal a aussi appellé cette lettre :

Hoc discunt omnes antè ALPHA & BETA puella.

Ce que montre encore le terme d'ALPHABET qui s'est conserué dans la pluspart des langues vulgaires jusques à nous. Et ces autoritez ne confirment pas moins la veritable prononciation du β, que celle de l'η. Comme elles paroissent encore toutes deux dans l'antiquité par le mot de *Beel*, qui est le mesme que Βῆλος, *Belus*, pere de Ninus Roy des Assyriens, qui fut adoré comme vn Dieu par les Babyloiens.

Prononciation de l'ω.

L'ὠμέγα doit aussi estre distingué de l'ὠμικρον dans sa prononciation : celuy-cy se prononçant sur l'extremité des levres, & l'autre dans le creux de la bouche, comme estant d'un son plus plein. C'est ce qu'enseignent Caninius & Sylburge : & Terencien le dit formellement en ces vers :

Ω Grajugenium longior, altera est figura,
Alter sonus, temporumque nota variata.
Igitur sonitum reddere cum voles minori,
Retrorsus adactam modicè teneto linguam
Rictu neque magno, sat erit patere labra :
At longior alto tragicum sub oris antro
Molita rotundis acuit sonum labellis.

Cette distinction de l'ω bref & de l'ω long se trouue mesme

DES LETTRES ET DES SYLLABES. 7

dans nostre Langue, où nous prononçons autrement vn *hoste*, (*hostes*) & vne *hotte*: vne *coste*, (*costis*) & vne *cotte*: il *saute*, (*saltat*) & vne *folte*, (*stulta*) & semblables.

Prononciation de l'υ.

L'υ-ψιλότ se prononçoit comme nostre υ François, au lieu que l'V Latin sonnoit ou, comme nous l'auons fait voir dans la Nouvelle Methode Latine. Car l'Y Grec, selon Capelle, Terencien & Priscien, auoit vn son moyen entre l'ou & l'i-απυ. C'est pourquoy le mesme Capelle dit qu'il se prononçoit par vn petit soufflé, & en pressant les levres. Et Aristophane dans son Plutus voulant exprimer le son que fait vne personne en sentant quelque chose & retirant fort son haleine, met; υ, υ, υ, υ, υ, &c.

On voit par là que la prononciation de cette lettre n'estoit pas celle d'un ι. Et ceux qui la prononcent de la sorte, & qui en font aussi retomber dans le mesme son cinq ou six autres; sçauoir ι, υ, η, οι, ει, υι: introduisent vne confusion estrange dans la langue, y ayant quantité de mots differens, qu'il n'est pas possible de distinguer par leur prononciation.

CHAPITRE IV.

Des Diphthongues.

Les voyelles jointes ensemble font les diphthongues: le nom en est tout Grec δι-αθυσσοι, & signifie proprement *qui sonne deux fois*. L'on en conte ordinairement 12. qu'on diuise en deux bandes; six propres, & six impropres.

REGLE II.

Des Diphthongues propres & impropres.

- 1 *Fais les propres d'αϊ, αῦ, D'εϊ, εῦ, οϊ, οῦ:*
- 2 *Impropres α, η, ω, souscrites, Ηυ, ωϊ, υϊ sont dites.*
- 3 *Ces diphthongues souuent se changent, Se resoluent ou bien se mangent.*

E X E M P L E S.

| Les six Propres font | | | Les six impropres, | | |
|----------------------|-------|--------------|--------------------|--------|---------------------------------|
| αι | Αἶας | <i>Aiax</i> | α | Θραῶνα | <i>Thrassa.</i> |
| ει | εἶα | <i>Eia</i> | η | Θηῶνα | <i>Thressa.</i> |
| ει | Τροία | <i>Troia</i> | ω | Ἡρώδης | <i>Herodes.</i> |
| αι | αἶα | <i>Aura</i> | } <i>νυ</i> | νυ | νῦς, <i>bonus.</i> |
| ευ | εὖγε | <i>Euge</i> | | ω | αὐτός pour ὁ αὐτός <i>ipse.</i> |
| ου | οὖεν | <i>uina</i> | | υι | Ἀξτυία |

Toutes les Diphthongues finissent par *i* & par *υ* : c'est pourquoy ces deux voyelles s'appellent *subjonctives* ou *suiuantes*, & les autres *prepositives*.

1. Les propres se font de l'*α* & des deux breues *ε* & *ο* jointes chacune avec l'*i* & puis avec l'*υ*. Les Grecs les appellent *ωσωνοι* *benè sonantes*, parce qu'elles font sonner distinctement les deux voyelles.

2. Les impropres viennent des propres, comme on peut voir dans la table des Exemples cy-dessus ; mais il y en a de deux sortes : les vnes sourdes *ἀφωνοι*, sçauoir les trois souscrites *α*, *η*, *ω* ; où l'*ἰῶτα* n'a esté mis dessous que pour monstrier qu'on ne le prononçoit plus selon la plus commune opinion des sçauans ; d'où vient que souuent mesme on a negligé de le souscrire.

Les autres *mal sonnantes* *κακόσωνοι*, c'est à dire qui sont plus difficiles à prononcer, sur tout l'*νυ* & l'*ου*, à cause de la voyelle longue qui est deuant l'*υ*. Car pour la dernière *υι*, il semble qu'elle n'ait esté mise en ce rang que pour faire égalité dans la diuision, pouuant passer pour diphthongue propre, comme l'ont mise Ramus, Cranzius, & plusieurs autres. Mais elle ne se met jamais que deuant vne voyelle selon Herodien le Grammairien,

3. Ces diphthongues se changent souuent, soit les propres en impropres, ou au contraire, selon le rap-

port mutuel qu'elles ont ensemble; soit en quelque autres manieres particulieres, dont nous parlerons dans la suite. Elles se résolvent, soit que la subjonctive estant marquée de deux points au dessus, fasse vne syllabe à part, comme $\pi\acute{\alpha}\iota\grave{\iota}$ pour $\pi\alpha\acute{\iota}\iota$, *puer*; $\lambda\eta\tau\acute{\omega}\iota$ pour $\lambda\eta\tau\omega\iota$, *Latona*; ce que l'on appelle *Dierese* ou diuision: soit que la diphthongue se change en deux simples voyelles selon sa valeur, comme *n* en $\epsilon\epsilon$ ou en $\epsilon\alpha$, & semblables.

Elles se mangent aussi; soit en partie, perdant ou leur prepositiue, comme $\kappa\lambda\alpha\acute{\iota}\omega$, $\kappa\lambda\acute{\alpha}\omega$, *fleo*; ou leur subjonctiue, comme $\chi\sigma\iota\acute{\alpha}$, $\chi\acute{\sigma}\iota\alpha$, *color*: soit tout à fait, comme $\acute{\alpha}\gamma\epsilon\acute{\iota}\rho\omega$, $\acute{\alpha}\gamma\epsilon\omega$, Att. *congrego*. Ce qu'il suffit de remarquer icy en general, pour y rapporter ce que nous en verrons de plus particulier dans la suite.

Prononciation des Diphthongues propres.

La prononciation de ces diphthongues est presque assez marquée par les exemples que j'ay joints à la Regle. Elles doiuent auoir vn double son qui fasse entendre les deux voyelles, à moins que de n'estre plus diphthongues; mais tout d'une haleine & sans diuiser la voix: ce qui autrement feroit deux voyelles séparées.

Toutes les Langues vulgaires ont leurs diphthongues, où le double son paroist fort bien en vne mesme syllabe, sans auoir rien de trop rude, comme la nostre dans *raye*, *Payens*, *Ciel*, *Cieux*, *beau*, *mien*, *sien*, &c. Et partant on n'en doit pas faire difficulté dans la langue Greque.

De l'αι.

Ainsi la diphthongue *αι* se prononçoit par ces deux lettres, comme tesmoigne mesme *Quintilien*, & non pas par vn *e* ouuert; ce qui la confondroit avec l'*η*.

Scaurus, ancien Grammairien dit que les Latins ayant pris cette diphthongue des Grecs, & depuis l'ayant changée en *e*, la prononçoient en sorte qu'on y entendoit toujours les deux voyelles: Et les Poëtes qui ont fait diuision de *l'ai* en deux syllabes, comme *Virgile* dans ces genitifs *aulai*, *pristai*, &c. monstrent assez que ces deux lettres s'entendoient dans la diphthongue, puis qu'autrement ils n'auroient pas pû trouuer le son d'un *a* & d'un *i* dans la prononciation d'un *e* simple,

L'interjection *ai*, *ai*, marquant vn cry de douleur parmy les Grecs, comme on voit dans Aristophane, Sophocle, Lucien & autres, marque encore la mesme chose parmy nous, ayant gardé le mesme son & la mesme prononciation.

Et partant la veritable prononciation de cette diphthongue est celle qui est encore demeurée dans *Mais*, *Grains*, *Naiades*; comme encore dans ceux-cy en nostre Langue, *sayance*, *Mayance*, *pagen*, *ayant*, &c.

De l'*ei*.

L'*ei* se prononçoit aussi par les deux voyelles, & faisoit vn son plus plein que l'*ἔϊ*.

Hermogene parlant de la cadence finale des periodes, témoigne que les diphthongues & les voyelles donnent beaucoup de grace quand elles sont à la fin des mots; que neantmoins il en faut excepter l'*ei*. Mais que si elles finissent par un *i* seul, alors le discours n'a rien de grand ny de relevé, parce que cette voyelle respire la bouche & qu'elle ne la remplit pas. Où il fait voir qu'encore que l'*ei* soit moins plein que les autres diphthongues, il est différent neantmoins de l'*i* seul, puis qu'il en fait vne distinction particuliere.

De l'*ew* & l'*ev*.

Les autres diphthongues sont faciles, l'*ew* se prononçoit comme dans *aurum*, *autem*, en leur donnant seulement quelque chose de l'*a*, comme font encore plusieurs prouvinciaux parmy nous.

Aristophane voulant exprimer l'abayement d'un chien, luy fait dire, *ai*, *ai*; & cette prononciation doit paroistre dans *Ἰάλλος* de mesme que dans *Paulus*, puisque ce mot Grec n'a esté pris que du Latin.

L'*ew* se prononce comme dans *euge*, *Eucharistie*, où l'on fait toujours vn peu entendre l'*e*.

Ceux qui prononcent *ew* comme *ef*, *av* comme *af*, sont presque condamnés de tout le monde, tant parce qu'il n'y a jamais eu de diphthongue composée d'une voyelle & d'une consonne, que parce que les Grecs n'ont jamais eu d'*f*. Que si cette prononciation estoit valable, il faudroit aussi prononcer *of* pour *ov*; ce qui paroistroit ridicule.

De l'*oi* & l'*ou*.

L'*oi* se doit prononcer comme dans *Oileus*: *hoi* pour *hei* dans Terence: *quoi* pour *cui* dans les vieux Auteurs: *proinde*, de deux syllabes dans Virgile, & semblables. Ramus, qui a esté suivi de

DES LETTRES ET DES SYLLABES. II

plusieurs, croit qu'on la doit prononcer comme dans nostre François, *moy, toy, soy*. Mais l'autre prononciation semble plus douce & plus naturelle, & est plus suivie.

L'*ou* se prononce assez bien presque de tous, pourveu seulement qu'on soustienne vn peu l'*o* pour faire le double son, parce qu'autrement il n'auroit que la force de l'*V* Latin qui faisoit *ou* en vn son simple. Le son de cette diphthongue semble ne pouuoir estre mieux representé que par le bruit sourd que font les choses qui tombent par terre *rou*.

CHAPITRE V.

Des Consonnes.

Les Consonnes se diuisent en Mutes ou Muettes, (*ἀφωνα*) Liquides ou immuables, (*ὕλη, ἀμετάβολα*) & en doubles, (*διπλά*) auxquelles on peut joindre l'*σ* qui les compose.

R E G L E III.

De la diuision des Muettes.

- 1 Πῖ, Κάππα, Ταῦ, sont les Tenuës,
Et pour Moyennes sont receuës
Ces trois Βῆτα, Γάμμα, Δέλτα:
Aspirantes Φῖ, Χῖ, Θῆτα.
- 2 Chacune est par son rang changée,
Tenuë en Moyenne, Aspirée.

E X E M P L E S.

| | | 1 | 2 | 3 | |
|---------------------------|---|--------------------|---|---|---|
| 1. Les Muettes sont 9. | } | 3 Tenuës, ψλά. | Π | Κ | Γ |
| | | 3 Moyennes, μέτα. | Β | Γ | Δ |
| | | 3 Aspirées, δασέα. | Φ | Χ | Θ |

2. Ces Muettes doivent aussi estre fort considerées par le rang de haut en bas, selon lequel celles du 1. rang,

par exemple, font aisément changées l'une pour l'autre : celles du 2. & du 3. de mesme ; comme $\chi\tau\omega\upsilon\upsilon$, $\kappa\tau\omega\upsilon\upsilon$, *tunica* ; $\acute{\alpha}\kappa\alpha\theta\iota\omicron\upsilon$, $\acute{\alpha}\chi\alpha\upsilon\tau\iota\omicron\upsilon$, *spina genus*, &c.

Et ce changement se fait fort naturellement, car les moyennes deuiennent insensiblement tenuës lors qu'on les prononce vn peu trop doucement ; comme au contraire il s'en fait des aspirées lors qu'on les pousse avec vn peu plus de force.

Prononciation des Aspirées.

Cette difference ne doit donc pas estre negligée dans la prononciation, puisqu'en nostre Langue mesme nous faisons fort bien entendre les *h* aspirées, prononçant autrement vne *hauteur* qu'vn *auteur*, vne *hache* que de l'*ache*, sorte d'herbe, & semblables.

Ainsi le ϕ ne doit pas estre prononcé comme vne *f* simple, parce que l'*f* n'a point d'aspiration. Quintilien remarque que Cicéron s'est mocqué d'vn Grec, qui prononçoit *Fundanius* de mesme que s'il y eust eu Φ undanius ; c'est à dire *Pfundanius* selon Lipse, ou plustost *Fhundanius* selon Sylburge.

Prononciation du B.

La prononciation du β qui estoit combattuë autrefois, plusieurs disant *Vita* pour *Beta*, est presque aujourd'huy receuë de tout le monde ; & ce que nous auons rapporté en parlant de l'*n* suffit pour l'autoriser.

Les vieux Syriens l'appelloient mesme *Beta*, & les anciens Grecs escriuoient B E T A ; dont les Latins n'ont pris que la première syllabe B E. D'où vient qu'Aufone a dit :

Diuiduum Beta, monosyllabum Italicum B.

Que si les Grecs eussent prononcé *Vita*, ou mesme *Bita* par vn *i*, il y a apparence que les Romains ont eu grand tort de ne pas suiure la mesme denomination dans le nom de cette lettre.

Il ne sert de rien d'objecter qu'ils ont quelquefois mis le β pour l'*V* consonne, comme $\Sigma\epsilon\beta\eta\rho\omicron\varsigma$ pour *Seuerus* ; parce que cette esécriture ne monstre pas que le β eust la prononciation de l'*V*, mais fait voir seulement que les Grecs manquoient de caractère pour exprimer cét *V* consonne des Latins ; le Digamma Eolique qui en tenoit la place n'ayant jamais esté receu de tous les Grecs, & ayant mesme esté de peu de durée parmy les Eoliens,

C'est pourquoy l'on trouue encore plus souuent $\Sigma\epsilon\upsilon\tilde{\eta}\sigma$ que $\Sigma\epsilon\beta\tilde{\eta}\sigma$; ce premier estant jusques à douze fois dans les Medailles de Goltzius, au lieu que l'autre n'y est que trois fois. Ils disoient mesme $\epsilon\upsilon\tilde{\eta}\sigma$, $\epsilon\upsilon\delta\epsilon\omega\iota$, $\epsilon\upsilon\epsilon\rho\gamma\acute{\iota}\lambda\iota\sigma$, $\epsilon\upsilon\epsilon\sigma\sigma\upsilon\sigma\iota\alpha\iota\omicron\delta\omicron\varsigma$, & semblables; comme on peut voir dans Suidas & ailleurs. Et quelquefois ils se sont seruy de l'Y pour marquer ce mesme V consonne, comme CEYHPOC, *Seuerus*. YECΠASIANOS, *Vespassianus*, où l'on voit aussi vne forme de *Sigma*, dont nous parlerons plus bas.

Prononciation du Γ.

Le γ retient par tout la mesme prononciation que nous donnons à nostre g deuant l'*a*, l'*o* & l'*u*, comme *galant*, *figot*, *aiguille*. Ainsi c'est vne faute de dire $\alpha\tilde{\gamma}\acute{\epsilon}\lambda\omicron\sigma$, avec vne prononciation foible au milieu, comme est celle de nostre j consonne dans *j'ay*, *j'auray*, & semblables.

R E G L E I V.

Des Liquides ou Immuables.

Liquides Immuables sont

$\Lambda\acute{\alpha}\mu\beta\delta\alpha$, $\rho\tilde{\omega}$; que $\mu\tilde{\omega}$, $\nu\tilde{\omega}$ suivront.

E X E M P L E S.

Ces quatre lettres sont appellées LIQUIDES, parce qu'elles sont fort coulantes dans la prononciation: & IMMUVABLES, parce qu'elles ne se changent pas facilement. D'où vient qu'estant au Nominatif d'un nom elles demeurent aux autres cas: & que se trouuant au Present d'un Verbe, on les retient au Futur, & souuent mesme au Preterit.

Neantmoins elles se changent quelquefois dans les mots l'une pour l'autre, & particulierement selon l'ordre que nous les auons jointes icy; c'est à dire λ pour γ , & μ pour ν , ou au contraire.

Prononciation des autres Consonnes.

La prononciation de toutes les autres consonnes est facile, chacune se prononçant par tout selon sa valeur: l'opinion de ceux qui veulent que le ν se prononce comme $\nu\eta$ μ deuant β , ϖ , μ , *iota*

bios, par exemple, τὸ βίον *vitam*, estant assez condamnée par Quintilien, lors qu'il dit que nul mot Grec ne finissoit par vn *m*, puis qu'il est certain qu'alors *tom* finiroit par vn *μ*.

Il est vray que le *ν* se changeant en *γ* deuant vn autre *γ*, ce *γ* prend alors vn nouveau son, comme celuy d'une Françoisise, ἀγγελος, comme *angelus*. Et que le *γ* deuant *κ*, *γ*, *χ*, reçoit la mesme prononciation, πεφάκκε *apparui*, & ἄστος, *hasta*. Mais alors il ne tient pas tant la place d'un *γ* que d'un nouveau caractere, qui seroit necessaire pour exprimer ce son, qui n'est ny celuy d'un *gamma*, ny celuy d'un *ν* Grec, surquoy l'on peut voir la Meth. Latine.

R E G L E V.

Des doubles & du *σ*.

*Les doubles sont Ψ, Ξ, Ζηται,
Qui se resoluent par σιγμα.*

E X E M P L E S.

Les doubles sont trois, qui toutes enferment le *σ* avec l'une des muettes auxquelles elles ont rapport, selon le rang que nous les auons marquez cy-dessus, ainsi

| | | |
|----|----|----|
| Ψ | Ξ | Ζ |
| πσ | κσ | δσ |
| βσ | γσ | |
| φσ | χσ | |

A D V E R T I S S E M E N T.

Les doubles ne sont que des abbreuiations d'écriture pour les lettres que nous voyons qu'elles enferment. L'utilité de cette obseruation se verra tant dans la formation du Genitif de la Declinaison imparisyllabe, que dans la formation du Futur des Verbes.

Le *ζ* vaut *δσ*, d'où les Doriens faisant vne transposition ont pris leur *σδ*, disant *σδεις* pour *ζεις*, *σδυγός* pour *ζειγος*.

Il semble mesme que cette lettre ait eu autrefois quelque rapport avec le *γ*. Surquoy on peut voir le Traitté des Lettres qui est dans la Methode Latine.

Du Σιγμα.

Quoy que le *σ* soit seul de sa bande, nous pouuons neantmoins le joindre avec les doubles, non seulement parce qu'il en fait par-

DES LETTRES ET DES SYLLABES. 15
tie, mais aussi parce que dans leur prononciation elles sont toutes
sifflantes comme luy.

Cette lettre doit être remarquée comme ayant un rapport particulier avec le dernier rang des Muettes τ, δ, θ , d'où vient que les Noms finis en σ qui croissent au Genitif, forment leur Cas par l'une de ces trois consonnes : Et que les Verbes qui ont pour figurative l'une de ces trois lettres prennent un σ seul à leur Futur, comme nous verrons cy-après dans le 2. & 3. liure.

Le Σ faisoit autrefois comme un C Latin, ainsi que Terencien l'a marqué ;

I similiter iōtra credi, & C potest quod Sigma fit.

On le trouve encore de la sorte dans les vieilles écritures, $\Delta\text{I}\text{O}\text{C}\text{-}\text{K}\text{O}\text{P}\text{O}\text{C}$, *Dioscoros* ; $\text{C}\text{A}\text{P}\text{A}\text{P}\text{I}\Delta\text{O}\text{C}$, *Sarapidos* ; $\Phi\Delta\text{A}\text{Y}\text{I}\text{O}\text{C}$, *Flavios*, &c.

C'est pourquoy le nom de *Sigma* marquoit quelquefois ce qui estoit en Croissant & en demy-Lune, comme dans la description de Constantinople, *Porticum semicircundum quæ ex similitudine fabricæ SIGMA Græcorum vocabulo nuncupatur*. Et nous avons encore une sorte de ζ qui revient assez à cette figure.

Prononciation du σ .

Sa prononciation doit être ferme & entière, aussi-bien entre deux voyelles qu'en tout autre lieu. C'est pourquoy il le faut prononcer dans $\chi\rho\upsilon\sigma\eta\varsigma$ de même que dans $\sigma\eta\varsigma$, *tae* : quoy qu'en François nous prononcions autrement *Chryses*, que *ses*.

CHAPITRE VI.

Des lettres prises arithmetiquement.

Les lettres se prennent arithmetiquement lors qu'elles seruent de figures pour exprimer les nombres : ce qui se peut considérer en deux manières ; l'une naturelle & l'autre artificielle.

La maniere naturelle est lors que les lettres marquent les nombres selon l'ordre qu'elles tiennent dans l'Alphabet, en sorte que l'A vaille 1 ; le B 2 ; & l'Ω 24 ; comme on voit dans l'ordre des liures d'Homere, & ailleurs.

La maniere artificielle est double : l'une par toutes les lettres diuisées selon leurs classes, & l'autre par quelques lettres particulieres.

Cette diuision des lettres par classes est triple : la premiere est du nombre digite ou des vnitez. Ce qui se fait par les huit premieres lettres avec cét autre caractère ζ , qu'on met au sixiesme

lieu pour marquer 6 : & qu'on appelle $\beta\acute{\alpha}\mu\mu\omega\iota$ Fax, ou seulement $\beta\acute{\alpha}\mu\mu\omega\iota$.

La seconde est des dixaines qui se fait par les huit lettres suivantes avec ce caractere ζ ou ζ , qui se met au neuvieme lieu pour faire 90. & s'appelle $\kappa\omicron\phi\epsilon$ ou $\kappa\acute{o}\omega\pi\iota$.

La troisieme classe est des centaines, & contient les huit dernieres lettres avec cette autre figure ρ , qu'ils mettent encore au neuvieme lieu pour faire 900 : & ils l'appelloient $\sigma\alpha\mu\pi$, parce qu'elle est faite d'un ancien *Sigma* renuersé avec un π au dedans.

L'on peut donc représenter ces figures des nombres selon leurs classes, ainsi :

| I. Vnitez. | II. Dizaines. | III. Centaines. |
|------------------|-------------------|-------------------------|
| A α' 1. | I ι' 10. | P ρ' 100. |
| B β' 2. | K κ' 20. | Σ σ' 200. |
| Γ γ' 3. | Λ λ' 30. | T τ' 300. |
| Δ δ' 4. | M μ' 40. | Υ υ' 400. |
| E ϵ' 5. | N ν' 50. | Φ ϕ' 500. |
| ς' 6. | Ξ ξ' 60. | X χ' 600. |
| Z ζ' 7. | O \omicron' 70. | Ψ ψ' 700. |
| H η' 8. | Π π' 80. | Ω ω' 800. |
| Θ θ' 9. | ζ ζ' 90. | ρ ρ' 900. |

Toutes ces lettres sont marquées d'une petite ligne au dessus : mais si l'on vouloit exprimer les mille & au delà, on mettroit la ligne au dessous : de sorte que l' α vaut mille, β deux mille ; & de mesme ι dix mille ; ρ cent mille, & ainsi des autres.

Pour la combinaison de ces nombres elle n'est pas difficile ; car si l'on met par exemple $\iota\alpha$, cela fait xi : $\kappa\beta'$, xxii : $\lambda\gamma'$, xxxiii : $\epsilon\delta'$, civ, &c. Et si l'on met $\alpha\epsilon$ la ligne dessous la premiere lettre, & dessus la dernière, cela fait cIov, &c. Ainsi $\alpha\chi\rho\epsilon'$, fera la presente année 1655. Mais il est bon d'en représenter vne table plus particuliere.

Table de la combinaison des Nombres.

1 2 3 4 5 6 7 8 9
 α β γ δ ε ς ζ η θ

| | | | | | | | | | |
|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|
| 1 | ια | ιβ | ιγ | ιδ | ιε | ις | ιζ | ιη | ιθ |
| 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 |
| κ | κα | κβ | κγ | κδ | κε | κς | κζ | κη | κθ |
| 20 | 21 | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 | 27 | 28 | 29 |
| λ | λα | λβ | λγ | λδ | λε | λς | λζ | λη | λθ |
| 30 | 31 | 32 | 33 | 34 | 35 | 36 | 37 | 38 | 39 |
| μ | μα | μβ | μγ | μδ | με | μς | μζ | μη | μθ |
| 40 | 41 | 42 | 43 | 44 | 45 | 46 | 47 | 48 | 49 |
| ν | να | νβ | νγ | νδ | νε | νς | νζ | νη | νθ |
| 50 | 51 | 52 | 53 | 54 | 55 | 56 | 57 | 58 | 59 |
| ς | σα | σβ | σγ | σδ | σε | σς | σζ | ση | σθ |
| 60 | 61 | 62 | 63 | 64 | 65 | 66 | 67 | 68 | 69 |
| ο | οα | οβ | ογ | οδ | οε | ος | οζ | οη | οθ |
| 70 | 71 | 72 | 73 | 74 | 75 | 76 | 77 | 78 | 79 |
| π | πα | πβ | πγ | πδ | πε | πς | πζ | πη | πθ |
| 80 | 81 | 82 | 83 | 84 | 85 | 86 | 87 | 88 | 89 |
| ζ | ζα | ζβ | ζγ | ζδ | ζε | ζς | ζζ | ζη | ζθ |
| 90 | 91 | 92 | 93 | 94 | 95 | 96 | 97 | 98 | 99 |

100. 200. 300. 400. 500. 600. 700. 800. 900. 1000.

ρ σ τ υ φ χ ψ ω Ϸ α

La maniere de conter par des lettres particulieres se fait par ces six lettres majuscules, I, Π, Δ, Η, Χ, Μ, qui marquent toutes le nombre dont elles commencent le mot, ainsi

I vaut vn, parce qu'il vient d'ια qu'on disoit pour *μία, vna*.

Π vaut 5. parce qu'il est pris de *πέντε, quinque*.

Δ vaut 10. parce qu'il vient de *δέκα, decem*.

H vaut 100. à cause que servant autrefois d'aspiration, il faisoit la premiere lettre du mot ΗΚΑΤὸΝ *centum*.
X vaut 1000. à cause de χίλια *mille*.

M vaut 10000. à cause de μύρια *decies mille*.

Et toutes ces lettres se peuuent redoubler elles-mesmes jusques à quatre fois (horsmis le π qui ne se redouble point) ou se multiplier avec les autres pour faire tous les nombres; comme II, 2. III, 3. IIII, 4. ΔΔ, 20. ΔΔΔ, 30. ΔΔΔΔ, 40. Et de mesme ΔI, II. ΔΔI, 21. IIII, 6. ΔII, 15, &c.

Que si l'on met ces mesmes lettres dans un grand Π, (hors II qui ne s'y mettoit jamais, parce que l'vnité ne multiplie point) il marquera qu'il faut prendre cinq fois le nombre de la lettre qui luy sera inserée. Ainsi ΠI vaut cinq fois dix, c'est à dire 50. ΠII cinq fois cent, c'est à dire 500. ΠIII cinq fois mille, c'est à dire 5000, &c. Et de mesme pour faire combinaison ΠII, 51. ΠIII, 55. ΠIIΔ, 60. Et ainsi des autres.

C H A P I T R E V I I.

Des Syllabes en general.

Après atoir parlé des Lettres, il faut parler des Syllabes.

Le mot de *Syllabe* vient du Grec συλλαβή, *comprehendere*: & partant est proprement l'vnion de deux ou de plusieurs lettres: Neantmoins il se trouue non seulement des syllabes, mais des mots mesme d'vne-seule lettre, comme en Latin *ε*, *allez*, Imperatif d'*εἶ*. Et en Grec *δ*, *hic*, article masculin, &c.

Ainsi la Syllabe peut estre diuisée en simple & en composée: la simple qui n'aura qu'vne seule lettre, sçauoir vne voyelle comme cy-dessus: la composée qui en aura deux ou plusieurs, comme seront des diphthongues, ou des consonnes jointes avec des voyelles ou des diphthongues, soit que la consonne soit au commencement de la syllabe ou à la fin. Surquoy il y a quelques obseruations à faire.

1. Vne syllabe en Grec peut commencer par deux consonnes, comme *εἶλλα*, *mitto*: ou par trois (ce qui ne peut estre en Hebreu) comme *σπράξ*, *gutta*.

2. Mais la mesme conſonne repetée ne peut point commencer vne ſyllabe en Grec, ce qui ſe peut en Hebreu.

3. Jamais vne aspirée ne finit vne ſyllabe, d'où il arriue que le ρ ſe redoublant au milieu d'un mot, le premier ſe prononcé par vne aspiration douce, parce qu'il finit la ſyllabe precedente.

4. La mesme aspirée n'eſt jamais redoublée dans le mesme mot, parce qu'il faudroit ou que toutes deux commençaſſent la ſyllabe ſuiuante, contre la ſeconde obſeruation; ou que la premiere finiſt la precedente, contre la troiſieſme.

5. Lors que deux Muettes commencent vne ſyllabe, il faut qu'elles ſoient ou toutes deux Tenués; comme *τετυπιει verberatus eſt*, & non pas *τετυφαι*, quoy qu'il vienne de *τετυφα*, *verberaui*: ou toutes deux moyennes, comme *εβδομος*, *ſeptimus*, & non pas *επδομος*, quoy qu'il vienne d'*επιδω*, *ſeptimus*: ou toutes deux aspirées, comme *ετυφτω*, *verberatus ſum*, & non pas *ετυπλω*, quoy que les Grammairiens le prennent d'*ετυπιει*.

6. Les Muettes du dernier rang τ, δ, θ, ne ſe mettent jamais deuant les autres; de ſorte que l'on dit par exemple *πατω*, *pario*, & non pas *πιλω*, quoy qu'il vienne de *πελω*, & que le x demeure roujours pour figuratiue: Et l'on dit au contraire *πιπω*, *cado*, & non pas *πιπα*, quoy qu'il vienne de *πιτω*: où l'on voit que la lettre adjoûtée, qui eſt le π, va deuant le τ, ſelon ſon rang; au lieu que dans l'autre exemple, la lettre adjoûtée qui eſtoit τ, n'alloit qu'après le π, pour la mesme cauſe.

7. Deux ſyllabes de ſuite ne commencent pas d'ordinaire par vne aspiration, parce que cela cauſeroit quelque rudeſſe dans la Langue. De là vient que les aspirées ſe changent ſouuent en Tenués, comme nous l'auons marqué cy-deſſus: Ainſi l'on dit *περω*, *curro*, pour *περω*, d'où vient le Futur *περω*: de *περω*, *percutio*, l'on fait *περω*, & non pas *περω*, & ainſi des autres. Neantmoins il ſe trouue quelques exemples du contraire, comme *αμφερω*, *circuſuſus erat*, dans Homere pour *αμφερω*, d'*αμφερω*. L'on en voit meſme quelquefois trois de ſuite, comme *αμφερω* dans le meſme Auteur, ce qui eſt rare.

CHAPITRE VIII.

Des proprietes de la Syllabe.

Les proprietes de la Syllabe ſont trois: la Quantitè, l'Accent, & l'Esprit.

La quantitè eſt la meſure du temps que dure vne ſyllabe, ſelon lequel les vnes ſont longues, & les autres breues.

Les regles de la quantité peuuent estre diuifées en deux branches : l'vne generale, & l'autre particuliere.

La quantité generale dépend de l'analogie des lettres, & confifte seulement à connoiftre les deux breues ϵ, o ; les deux longues η, ω ; les trois communes α, ι, υ , & les diphthongues.

Ainsi quand on veut allonger vne syllabe, on change souuent ces breues en longues, selon le rapport qu'elles ont ensemble : & quand on la veut abreger, on fait le contraire.

Pour les diphthongues elles sont longues d'ordinaire, si ce n'est quelquefois à la fin des mots.

La quantité particuliere comprend d'autres regles, qui demandant vne connoissance plus parfaite de la Langue, doiuent estre reseruées en vn autre lieu.

D E S A C C E N S.

Les Accens que les Grecs appellent $\tau\acute{o}\nu\omicron\iota$ tons, sont le releuement ou rabaissement de la voix en prononçant : ce qui peut estre consideré ou separément en diuerfes syllabes, ou conjointement en la mesme.

C'est pourquoy il y a deux sortes d'accens : deux simples; sçauoir l'aigu, $\acute{\alpha}\xi\acute{\iota}\varsigma$, figuré ainsi (´) qui est pour releuer; & le graue, $\beta\alpha\rho\upsilon\varsigma$, ainsi (̀) pour abaisser : & vn autre composé, qui a esté fait d'abord de ces deux lignes jointes ensemble ainsi (^) & en suite d'vne figure arrondie, comme vn vpsilon renuersé ainsi (∩) & puis enfin comme vne S couchée ainsi (∞).

Les regles des accens sont ou generales ou particulieres. Les particulieres supposent vne connoissance des quantitez, & doiuent estre renouuées au mesme endroit.

Les generales regardent la nature, la difference, & le lieu de l'accent : ce qui doit estre marqué icy.

R E G L E V I.

Des syllabes capables d'accent.

*L'aigu peut en trois lieux passer,
Sur breue ou longue se placer.*

*Le circonflexe vne longue aime,
En la derniere ou penulticfine.
Le graue à la fin seule est veu
Dans le discours & pour l'aigu.*

E X E M P L E S.

Les accens en Grec non plus qu'en Latin ne pouuant s'éloigner plus loin de la fin que sur l'antepenulticfine :

1. L'aigu se peut mettre sur chacune de ces trois dernieres syllabes, soit que celle qui le reçoit soit longue ou qu'elle soit breue : & si la finale est breue, d'ordinaire il est sur la troiciefme de deuant : comme au contraire si elle est longue, cette troiciefme ne peut ordinairement auoir d'accent.

2. Le circonflexe ne se met que sur la derniere & la penulticfine ; & ne peut estre que sur vne syllabe longue par nature.

3. Le graue ne se met que sur la derniere, & dans la suite du discours seulement, sur les mots qui deuroient auoir vn aigu.

A D V E R T I S S E M E N T.

Le graue n'est qu'un rabaissement de la voix. C'est pourquoy comme après auoir releué la voix sur vne syllabe, il faut necessairement qu'elle se rabaisse sur les suiuanes ; ces syllabes s'appellent graues ou *barytones*, encore que cet accent n'y soit pas marqué. Car on ne le figure jamais que dans le discours, sur les mots aigus, comme Θεός; qui dans la suite changent leur aigu en graue, comme Θεός ἡμῶν, *Deus noster*, pour monstrier qu'il ne faut pas releuer la derniere, laquelle autrement porteroit jusques sur le mot suiuant, & feroit le mesme effet qu'aux enclitiques, qui est de les vnir avec le mot precedent.

D E S E S P R I T S.

Les Grammairiens appellent *Esprit πνεῦμα*, la maniere d'aspirer vne syllabe en la prononçant.

Ces esprits sont de deux sortes; l'un foible & delié $\psi\lambda\delta\upsilon\eta$, qui se forme comme vne petite virgule au haut du mot, ainsi $\epsilon\gamma\omega$, *ego*.

L'autre plein & fort $\delta\alpha\sigma\delta$, qui se marque comme vn petit c, ainsi $\alpha\mu\alpha$, *simul*.

Chaque voyelle au commencement d'un mot est marquée de l'un de ces esprits. L' υ prend toûjours le rude, $\upsilon\sigma\omega$ *aqua*: & les autres ordinairement le doux, comme nous dirons plus particulièrement au liure dernier.

Mais la marque de l'esprit doux estoit assez inutile, puisqu'ou il n'y a point de rude on est obligé dans sous-entendre vn doux.

A D V E R T I S S E M E N T.

Autrefois l'H estoit la marque de l'aspiration parmy les Grecs, comme elle l'est encore en Latin & en nostre Langue. Car l'on escriuoit HEKATON au lieu d' $\epsilon\chi\alpha\tau\omicron\eta$; l'on escriuoit PH' KH & TH au lieu de ϕ , χ , θ . Et ces esprits dont nous vfons sont encore des restes de cette H, laquelle estant fenduë en deux, sa premiere partie a seruy pour l'esprit rude, & sa seconde pour l'esprit doux, comme on les voit encore marquez dans les anciens liures: Et depuis l'on n'a fait qu'arondir ces deux demy figures, pour former celles dont nous nous seruons c, s.

Les anciens mettoient aussi quelquefois l'esprit au milieu des mots, $\omega\pi\acute{\alpha}\delta\omicron\varsigma$ *mitis*, comme nous vfons de l'h en Latin *mihî*.

C H A P I T R E I X.

De la mutation, addition & retranchement qui se fait dans les syllabes.

Ce chapitre comprend les noms de quelques figures, dont nous verrons des exemples en diuers lieux dans la suite, & que nous traiterons plus amplement au liu. 6. dans les licences poëtiques, comme plus ordinaires aux Poëtes.

LA MUTATION OU METATHESE, $\mu\epsilon\tau\acute{\alpha}\theta\epsilon\sigma\iota\varsigma$, est vne transposition ou de lettres ou de syllabes, comme $\alpha\pi\epsilon\iota\sigma\iota\alpha$ pour $\alpha\pi\iota\epsilon\iota\sigma\iota\alpha$, *infinita*: $\delta\upsilon\alpha\delta\omicron\varsigma$ pour $\delta\upsilon\acute{\alpha}\delta\omicron\varsigma$, *audacia*.

De meſme en Latin *decus* de κῶδος : *cito* de τυχῶ : *meus* d'ἐμός : *rego* d'ἄρχω : *parvus* de παῦρος ; d'où vient auſſi noſtre mot de *pauvre* : ἀκόλουθος, *laquais*, *quasi* λακόςουθος, &c.

L'ADDITION s'appelle PLEONASME πλεοναſμὸς, & ſe fait au commencement, au milieu, ou à la fin.

Celle du commencement s'appelle PROTHESE προσθεſις, comme βραῦν, ἡβραῖον, *paullulum* : εἴκοσι, ἑικοσι, *viginti* : En Latin *natus*, *gnatus*, &c.

Celle du milieu EPENTHESE ἐπένθεſις ἢ ἄγω, ἦραν, ἦραρον, *egi* : En Latin *religio* pour *religio*.

Celle de la fin PARAGOGE παραγογή : λόγους, λόγους, *sermonibus* : Μίνο, Μίνοω, *Minois* : En Latin *amarier* pour *amari*.

Le retranchement ſe fait de meſme en trois lieux.

Celuy du commencement s'appelle APHERESE ἀφάρεſις, comme ἐσέσπῃ, σέσπῃ, *fulgur*.

Celuy du milieu SYNCOPE σνκοπή comme ἦλθεν pour ἦλθον, *veni* ou *venerunt* : ἔχτερον pour ἔχτερον, *utrinque* : En Latin *amarit* pour *amauerit* ; *pulto* pour *pulſito*, Ter. &c.

Celuy de la fin APOCOPE ἀποκοπή ; comme δάκρυον pour δάκρυον, *lachryma* : τόφι pour τόφισον, *magnum*, *plenum* : δῶ pour δῶμα, *domus* : πᾶν pour πᾶσιν, *paix*, *taifez-vous*.

CHAPITRE X.

De la contraction des ſyllabes.

La contraction eſt l'vñion de deux ſyllabes en vne. Cette vñion eſt ou ſimple, lors que de deux ſyllabes on en fait vne ſans rien changer, comme τείχει, τείχει muro ; ce qu'on nomme *ſynereſe* : ou meſlée lors que les deux voyelles ſe confondant enſemble, il ſ'en fait vn nouveau ſon, comme τείχεος, οὐς, *muri* ; τείχεα, η, *muri* ; ce qu'on nomme *Craſe*.

Cette craſe eſt auſſi naturelle que la ſynereſe, parce

qu'elle fuit la nature des lettres que nous auons expliquée : ou bien assez souuent la voyelle plus forte dans le son ou la quantité, mange la plus foible.

La syllabe en laquelle se fait la contraction, soit par syneresé, soit par crase, est touïjours longue, parce qu'elle en enferme comme deux en elle-mesme : & d'ordinaire est l'une de ces trois voyelles α , η , ω : ou l'une de ces cinq diphthongues $\epsilon\iota$, $\eta\iota$, $\omicron\iota$, $\omega\iota$, $\omicron\upsilon$: ce qui se retiendra aisément par la regle suiuiante, où ie ne comprendray neantmoins que les plus generales, reseruant les autres plus extraordinaires en leur lieu.

R E G L E V I I.

Generale pour toutes les contractions.

A vient d' $\alpha\epsilon$, $\alpha\eta$, $\alpha\alpha$,

Comme **H** d' $\epsilon\epsilon$, $\epsilon\eta$, $\epsilon\alpha$.

Ω vient d' $\alpha\omega$, $\omega\alpha$, $\alpha\omega$.

Comme **Ϝ** d' $\omicron\omicron$, $\omicron\epsilon$, $\epsilon\omicron$.

H d' $\epsilon\eta$: **EI** d' $\epsilon\epsilon$, $\epsilon\epsilon\iota$.

OI d' $\epsilon\omicron\iota$, $\omicron\omicron\iota$: **Ω**, $\alpha\omicron\iota$.

Ailleurs deux syllabes joindras,

Ou la breue tu mangeras.

E X E M P L E S.

| | | |
|----------------------|---|--|
| A vient de | } | $\alpha\alpha$: κίερα, κέεα, <i>cornua</i> . |
| | | $\alpha\epsilon$: κρέαε, κρέα, <i>carnes</i> : βόαε, βόα, <i>clamat</i> . |
| | | $\alpha\eta$: βοάνητον, βοᾶτον, <i>clametis ambo</i> . |
| | | $\alpha\iota$: γέεαί, γέεα, <i>senectuti</i> . |
| | | $\epsilon\alpha$: χέεα, χέα, <i>congium</i> . |
| | | $\omega\alpha$: διπλόαα, διπλάα, <i>duplicitates</i> . |

Et par mesme analogie.

| | | |
|----------------------|---|---|
| A vient de | } | $\alpha\epsilon\iota$: βοάει, βοᾶ, <i>clamat</i> . |
| | | $\alpha\eta$: βοᾶη, βοᾶ, <i>clamet</i> : parce qu'on oste l' ι . |

H } ει : Ἀπὸ πλάγους, ἤς, Appelles : ποιήτων, ποιῆτων, *ambo*
 vient de } faciatis ou faciant.
 } εε : ἀληθείς, ἀληθῆ, *veri* : ἰσπέες, ἤς, Att. *Equites*.
 } εα : ἀληθεία, ἀληθῆ, *vera*.

Ω } εω : ἀληθέων, ἀληθῶν, *verorum* : ποιέω, ποιῶ, *facio*.
 vient de } οω : νοῶν, νῶν, *mentium* : χρυσῶ, ὦ, *inauro*.
 } οα : λιπῶα, λιπῶ, *Latonam*. Mais s'il est fuiuy d'un
 } ne consonne, il se change en κ, βόους, βῆς,
 } boves : quelquefois mesmes en α; διπλάς
 } διπλάς, cy-dessus.
 } αο : κρέας, κρέως, *carnis* : βοάων, βοῶν, *clamans*.
 } αω : κρεάων, κρεῶν, *carnium* : βοάω, βοῶ, *clamo*.
 } αυ : βοάω, βοῶ, *clameris*. Car l'u s'oste, puis l'on
 } fait la contraction d'αο en ω.

Et par mesme analogie.

Ξ } ξαοι : κρεάοιν, κρεῶν, *carnium* : βοάοις, βοῶς, *clamantes*.
 vient de }

OI } εοι : χρύσει, χρυσῶ, *aurei* : ποιέοις, ποιῶις, *faceres*.
 vient de } οοι : νόοι, νοῖ, *mentes* : χρυσῶις, ὠις, *inaurares*.
 } οει : χρυσῶεις, χρυσῶις, *inauras*.
 } οη : χρυσῶης, χρυσῶις, *inaures*.

OY } εῶ : χρυσῆς, χρυσῶις, *aureos* : ποιέοις, ὦσι, *faciunt*.
 vient de } οε : χρυσῶς, χρυσῶ, *inaureris*.
 } οο : νόος, νῆς, *mens* : χρυσῶμιν, ὦμιν, *inauramus*.
 } εο : ἀληθείος, ἤς, *veri* : ποιέομιν, ποιῶμιν, *facimus*.
 } οε : νόε, νῆ, *mens* : χρυσῶε, χρυσῶ, *inaura*. Et de
 } mesme
 } οει : ἀμαθῶεις, ἀμαθῶις, *arenosus* : χρυσῶειν, χρυσῶν,
 } *inaurare* : parce qu'on oste l'i auant que
 } de faire la contraction.

EI } εε : πῆες, πῆεις, *fac* : ἀληθείς, ἀληθεῖς, *veri*.
 vient de } εει : πλέεις, πλεῖς, *navigas*.
 } εο : dans ce mot seulement πλέον, πλεῖν, *plus*.
 } Car δειν, *oportere* est vn veritable infinitif.

Voila les contractions les plus ordinaires, aufquelles on peut encore joindre les fuiuantes icy :

| | | | |
|-------------------|---|--|---|
| I venant de | } | ii : Οφι, ὄφι, <i>serpenti</i> : διήμιλος, δίφιλος, <i>Iouis amicus.</i> | |
| | | ια : σινύπια, σινύπι, <i>sinapi.</i> | |
| T venant de | } | ιε : πόλιες, πόλις, <i>urbes</i> : ιεός, ιεός, <i>sacer.</i> | } |
| | | υε : βότρυες, βότρυς, <i>racemi.</i> | |
| | | υε : ιχθύας, ιχθύς, <i>pisces.</i> | |

C H A P I T R E X I.

Du changement des voyelles finales dans le concours de deux mots.

Ce changement arriue le plus fouuent pour éuiter le concours des voyelles : Ce que les Grecs ont fait d'ordinaire ou par l'Apostrophe, ou par crase, & par composition ; ou enfin en inferant vne lettre au milieu des deux mots, comme nous allons voir dans les trois Regles fuiuantes.

R E G L E V I I I.

De l'Apostrophe.

- 1 L'Apostrophe en vn mot placée Marqu'vne breue rejetée :
- 2 Mais le mot d'après s'aspirant, Prends l'Aspirate au precedant.

E X E M P L E S.

1. L'Apostrophe (ἀπέστροφος, *auerfio*) est comme vne petite virgule (') qui se met au haut du mot, pour marquer qu'on en a rejeté vne breue dans le concours des voyelles ou diphthongues de deux diuers mots. Ce qui arriue en deux manieres : l'vne ordinaire, qui est lors que le premier mot finissant par α, ε, ι, ο, ou par αι, οι (ces deux diphthongues estant estimées breues en

ce qui regarde ou les accens ou l'Apostrophe) on rejette la finale de ce mot. Ainsi au lieu de dire $\pi\acute{\omega}\tau\alpha \acute{\epsilon}\lambda\epsilon\gamma\epsilon\nu$, ils disent $\pi\acute{\alpha}\nu\tau' \acute{\epsilon}\lambda\epsilon\gamma\epsilon\nu$, *omnia dixi* : comme on dit en François j'aime pour je aime.

L'autre extraordinaire & particuliere aux Attiques & aux Poëtes, qui rejettent souvent ces mesmes voyelles ou diphthongues du commencement du second mot. Ainsi ils disent $\acute{\omega}' \gamma\alpha\theta\eta$ pour $\acute{\omega}' \acute{\alpha}\gamma\alpha\theta\acute{\epsilon}$, *ô bone* : $\eta' \gamma\alpha\theta\eta$, *bona illa* pour $\eta' \acute{\alpha}\gamma\alpha\theta\eta$: $\pi\acute{\omega}' \epsilon\iota$ & $\mu\eta' \epsilon\iota$ pour $\pi\acute{\omega}' \epsilon\sigma\iota$, *ubi est* : $\mu\eta' \epsilon\sigma\iota$, *non est* : $\pi\acute{\omega}' \rho\acute{\omega}$ pour $\pi\acute{\omega}' \acute{\epsilon}\rho\acute{\omega}$, *meo*. Quoy qu'Apollon. au 2. liu. de la Syntaxe appelle cela vne crase.

2. Quand la voyelle qui commence le mot suiuant est marquée d'un esprit aspre, alors la tenuë de deuant se change en aspirée, parce qu'elle se reuult du mesme esprit que la voyelle avec laquelle elle se joint, n'estant pas possible de la prononcer autrement : ainsi au lieu de dire $\acute{\alpha}\pi\acute{\iota} \acute{\omega}$ ils disent $\acute{\alpha}\phi' \acute{\omega}$, *à quo*, &c.

ADVERTISSEMENT.

Il y a des rencontres où l'apostrophe n'a pas lieu, nonobstant le concours de voyelles :

1. Dans $\acute{\alpha}\delta\acute{\iota}$ & $\acute{\omega}\rho\acute{\iota}$: $\acute{\alpha}\delta\acute{\iota} \acute{\omega}\rho\acute{\iota}$, *ad ipsum* : $\acute{\omega}\rho\acute{\iota}\gamma\omega$, *produco*.

2. En d'autres rencontres particulieres, pour éviter quelque mauuais son, quelqu'obscurité, ou chose semblable, qu'on doit remarquer par l'usage.

Il y aussi des rencontres où l'apostrophe a lieu, sans qu'il se trouue concours de voyelles ; comme $\pi\alpha\epsilon' \Theta\epsilon\acute{\omega}$ pour $\acute{\alpha}\phi' \Theta\epsilon\acute{\omega}$, *apud Deum*, &c.

R E G L E I X.

Qu'au lieu d'apostrophe on vnit les deux mots en vn.

*L'on fait aussi cette union
Par crase & composition.*

E X E M P L E S.

Quelquefois les deux voyelles qui concourent à la fin d'un mot, & au commencement de l'autre, s'unissent par

crase, & ne se fait qu'un composé des deux mots; comme ἐγὼ οἶμαι, ἐγὼ οἶδα pour ἐγὼ οἶμαι, *ego puto*: ἐγὼ οἶδα, *ego novi*: μὴ εὕρω pour μὴ εὕρω, *non inuenero*: πρὸς ἔργου, πρὸς ἰλίρου pour πρὸς ἔργου, *ex re, opera pretium*: πρὸς ἰλίρου, *paulo ante*, &c.

A D V E R T I S S E M E N T.

Cette vnion se fait tres-ordinairement de la conjonction καὶ avec le mot suiuant: Et si ce mot commence par vn α ou par vn ε, la crase se fait en α, comme καὶ ἄλλα pour καὶ ἄλλα, ἔτι ἐπιζήμια: καὶ ἄλλο & καὶ ἄλλοι pour καὶ ἄλλο, ἔτι *ego*: καὶ ἑμοί, ἔτι *mibi*: καὶ κεῖνος pour καὶ ἐκεῖνος, ἔτι *ille*: καὶ κεῖ pour καὶ ἐκεῖ, ἔτι *illuc*: Ainsi καὶ κ, καὶ σ, καὶ ν, καὶ π, se disent pour καὶ ἄκ, καὶ ἔς, καὶ ἔν, & καὶ ἔπι: mais καὶ se dit pour καὶ ἄν, *εἰς*.

Auant la diphthongue ει, la contraction se fait en α souscrit; comme καὶ εἶτα pour καὶ εἶτα, ἔτι *deinde*.

Mais auant ο, la contraction se fait en ω, & s'il y a vn οι, elle se fait en ω souscrit; comme καὶ οἶον pour καὶ οἶον, *Aristoph.* ἔτι *vinum*: mais καὶ οἶον vient de καὶ οἶον: ἔτι *asinum*

Si la syllabe suiuant commence par vne voyelle aspirée, le x se change en χ, pour la mesme raison que nous auons dite cy-dessus; comme καὶ π, καὶ πος pour καὶ ἔπι, ἔτι *quod*: καὶ ἔπος, ἔτι *et*.

Cette crase est encore tres-ordinaire avec l'article masculin & neutre; comme ὠνέγ, ὠνέθραπος pour ὁ ἄνέγ, *uir*: ὁ ἀνέθραπος, *homotopogon*: τὸ ἀρχαῖον pour τὸ ἀρχαῖον, *antiquum*: τὸ ἀμπέχονον pour τὸ ἀμπέχονον, *indumentum*.

Mais avec cét article neutre, l'ο & l'α se contractent quelquefois en ου contre l'ordinaire de la contraction; comme τὸ ἄλλο, τὸ ἔθρον pour τὸ ἄλλο, *alterum*: τὸ ἀρθρον, *articulus*: Et quelquefois il s'y fait vne syncope au lieu de crase; comme τὰ ἀνάφορον pour τὸ ἀνάφορον, *uestis, baiulus*: τὰ ἀργύριον pour τὸ ἀργύριον, *argentum*, &c.

Au pluriel on trouue aussi τὰ ἀληθῆ, τὰ ἀρχαῖα pour τὰ ἀληθῆ, *vera*: τὰ ἀρχαῖα, *antiqua*: & semblables.

Ο' ἔπερος, *alter*, reçoit vne crase toute particuliere: car encore qu'Herodote en ait fait οὐ'περος au masculin, & τὸ ἔπερον au neutre; neantmoins d'ordinaire on dit ἄπερος au masculin, & θάπερον au neutre. Et de mesme au genitif θάπερου, au datif θαπέω, au pluriel ἄπεροι, *alteri*: & θάπερα, *altera*. Le reste tant du singulier que du pluriel ne se contracte pas facilement.

L'on peut voir cecy traité plus amplement dans Sylburge page 279. & suiuantes.

R È G L E X.

Du *ν* adjoué à la fin des mots finis par *ς* ou *ι*.

Après ἐπιλὸν, ἰῶτα,
Le ν souvent s'adjouétera.

E X E M P L E S.

Les Grecs ont vne autre façon d'éviter la rencontre des voyelles, qui est d'adjoué vn *ν* à la fin des mots terminez en *ς* ou en *ι*; comme *εἰκοπὴ ἀνδρῶν*, Demosth. *vingti viri*: *λείπειν ἢ εἰς οἴκον ποιεῖν ἀγείρειν*, Galen. *leonibus*, *vel alijs quibuspiam agrestibus*: *παιτὰ πασι ἀγαμαί*, Plato, *omnia miror*: *δεδωκεν οὐτώ*, *ipsi dedit*, &c.

A D V E R T I S S E M E N T.

C'est pour la mesme raison que la particule négative *ὄ*, *non*, prend vn *κ*, lors qu'il y suit vne voyelle, *ὄκ ἴδον*, *ὄποθ' ὄμω*, Hom. *non vidi*, *non audivi*. Que si la voyelle qui suit est aspirée, pour ce *κ* on prend vn *χ*; *ὄχ ἴδουε*, *non placebat*, par la mesme analogie que nous auons expliquée dans l'apostrophe.

Voilà à peu près ce qu'il y a de plus remarquable à considerer sur les lettres. Ceux qui en voudront dauantage peuuent voir le Traité qui est dans la Meth. Lat. Mais parce que ces changemens sont comme les premiers fondemens des dialectes, nous en donnerons icy vne Liste, suivant l'ordre de l'alphabet, tirée pour la plus grande partie de la Grammaire de Caninius, & éclaircie par des exemples familiers pris de la langue Latine & de la Françoisse.

Liste des lettres avec leurs changemens plus considerables.

A.

A *Ἄφα* vient de l'Hebreu *Aleph*, comme qui dittoit *ἄλεφα*; ou plustost du vieux nom Syrien mesme *Alpha*. Il se met pour l'*ε*, *μέγιστος*, Ion. *μέγιστος*, *μαγνικίτο*: *τρέχω*, Dor. *τραχῶ*, *curro* *ἔγωγε ἐγώνω*, Pindar. *egomet*: *ἔπιθε*, Eol. *ἔπιθε*, *retro*, où il y a de plus le retranchement du *γ*,

Pour l'*η*, sur tout parmy les Eol. & les Dor. *φήμη*, *πέλας*, d'où vient le Latin *fama*: Et de mesme *πληγή*, *πλάγῃ*, *plaga*: *μηχανή*, *μηχανά*, *machina*: *μήτηρ*, *μάτηρ*, *mater*. Car les Latins, comme remarque Quintilien, ont particulièrement affecté de suivre ces deux Dialectes.

L'on peut icy rapporter la resolution que les Poëtes font d'n en ea, comme ἔηται, ἐάηται, *factus sum*, &c.

L'A se met aussi pour e paamy les Dor. εἴκοσι, εἴκασι. *aginti*. De mesme les Latins d'ἀεγερον, ont pris *atactum*, quoy qu'auec vn a long: de καρότα, *cor*.

Pout ω, πεῖρος, Dor. πεῖρος, *primus*: ἐυεῖρον, *euēron*, *portarius*: ἐπὶ ἕξω, ἐπάξω, *sixi* γελῶν, γελᾶν, *tiens*: πρῶτον, Beot. πρῶτον, *Nertunus*.

Il se contracte de l'ae: εὐφροῖα, εὐφροῖα, Attic. *ingensufum*; mais il faut qu'il y reste encore vne voyelle deuant: car on ne diroit pas εὐφροῖα, *genneisufum*.

Il s'adjointe au commencement, σαφῆς, ἀσφαῖς, *ua passa*: σαχύς, ἀσχαύς, *frica*. Ce qui est propre aux Attiques. De mesme de περὶ ποιε nous auons fait *pericenois*.

Il se retranche, ἀμαρῆω, *maresho*, *obsuro*, *belio*. Ainsi d'ἀμέλω vient *maigeo*: d'ἀμερα, *tus*, *tuta*: d'ἀμαίω, *amais*, *peis* & *meto*. Car souuent le verbe Latin se prend du nom verbal Grec; comme de φημί *dicō*, φατίς *dicendus* vient *fateor*, ie confesse: γούρω, *gusto*, de γουρός, *guftabilis*: λέγω, *dicō*: λόγος, *dictio*, & delà loquor. Le François retranche aussi l'a; comme d'ἀποθήκα, *boutique*.

Les Poëtes l'inferent au milieu: πυλωρός, *pylawros*, *ianitor*: κέρως, *keros*, *cornu*: μαϊμάκης, *manica*, vne manche: μουσῶν, *musῶν*, Eol. d'où vient *musarum*: ὄραϊ, ὄραϊν, *uidere*.

Ils le retranchent de mesme; γαλακτοφῶρος, *galactophoros*, qui laite *uictitans*: ἐλάσας, *elasas*, *proseñtu*. Ainsi de βουλανεῖον vient *balneum*; de παλάμη, *palma*; de γόλως, *glos*, *bellis-fieur*: & en François de *comraganus*, *compagnon*.

Ανά, κατό, παρὰ & ἄρα perdent souuent l'a final; ἀ, *iaque*, *igitur*, *uti que*, *ncmpre* αἰ, *cum*. παρὰ, d'où vient *per*, Latin. Et de là vient que leur voyelle finale souffre quelquefois diuers changemens dans les composez, comme nous ditons au liu. 4.

B.

Βῦτα vient de l'Hebreu *berb*, ou du vieux nom Sytien *berbas*; ce qui monstre encoite combien est faulle la prononciation de *uite*.

Les Eol. le mettent pour le δ. δελφῖνες, *delphinis*, *καυρήνις*: δῆλεαρ, βῆλεαρ, puis par syncope & crase, βλήρ, *esca*. Ainsi de *dis* vient *bis*, deux fois. De *auellum*, *uellum*, la guerre.

L'μ se change en β. ἐπιστεμῆν, ἐπιστεβῆν, *calumniari*. Ainsi de *scammum*, banc, vient *scalellum*, escabelle: de *matmor*, matbre. Ainsi de μέλι, *mel*, μελίττω se fait βλίττω, *mel ex fauis auiero*: de μύρωνξ se fait βύρωμαξ, *acos*, βύρωμαξ, d'où vient *fortica*.

Le β s'infere après l'μ dans les mots formez par syncope; γαμρος, *nuptias*: γαμροῦς, *genet*, *fronsus*: μασημαρία, *maschmaria*, *meritades*: παραμέλωκε, ou *prosemeleke*, *parmelewlaks*, *adest*, *manfui*. Où il y a de plus vn changement de l'η en ω, & vne sync. de l'α de παρα: μέλωμα, μεμέλωμα, μέβλωμα, *uro*: ἡμαρτες, ἡμβροτες, *peccasti*. Ainsi en Latin on dit *comburo* pour *conuro*; & en François, *chambre* de *camera*; *nombre* de *numerus*, &c.

Ceux de Pamphlie mettoient le β auant toutes les voyelles, ce que faisoient aussi ceux de Ciete & ceux de Lacedemones φαλος, *phalos*, *lumen*, *lux*: ἀήλιος, *ahelios*, *sol*: αἰθινός, *aiethinos*, *floridus*, où il y a de plus vn ε pour vn α.

Les Eol. ne mettoient le β deuant l'ρ que lors que la syllabe suiuiante auoit vn κ, δ, ζ, ou τ. γόρος, *goros*, *gappnus* *uis*, *testis* *lacera*: βρυτήρ, *bruthir*, *harena*, *flagellum*.

Γ.

Γόμμα, Ion. *Gemma*, de l'Hebreu *Gimel*, ou du vieux nou Sytien *Gemla*.

Les Attiques le mettent pour le β; βλαχων, *blachon*, *βιελιτις*: βλαχων, *βιελιτις*.

γλάρα, *ra pētra*. Les François de
mesme de *tubus* ont fait *rouge*, de *ru-*
bies, *rigo*, &c.

Les Beotiens au contraire, *βαῦκες*
pour *γυωαίης*; *muieres*, où il y a en-
core un *r* pour *u*.

Il se met aussi pour le *δ*, *κρήγυον*,
pour *κρηθρον*, *te um*, *bonum*, *plac-*
tum, *idoneum*. Et de mesme maniere,
manger: *viridavium*, verger: Et les
Ital. *aiurnum*, *giorno*. A quoy a rap-
port nostre changement du mesme *d*
en *j* consonne: Dies, *iois*, à cause de
la ressemblance qu'il a avec le *g* dans
notre prononciation.

Les Att. le mettent pour le *λ*, *μόλις*,
μόλις, *νικ*, *τανυστα*, *agric*. Et de mesme
de *μᾶλλον* vient *magis*: de *σγάω*, *nieo*.

Le *Γ* s'adjoute: *γλάωον*, *lirpus*, de
λήμη, *lirpitudine*: *γνόφος*, *nubes*, de *νέ-*
φος, *nubilum*. Et de mesme en Latin
natus, *gnatus*; *nauus*, *gnauus*: & en
François *ranunculus*, *genouille*.

Il se retranche, *γαία γαία*, *terra*: *ἐγώ*,
Beot. *ιῶ*, pour *ἐγώ*, d'où les Ital. ont
pris *io*, les Espagnols *yo*, & nous *je*.

Δ.

Δέλτα, de l'Hebreu *Daleth*, ou *De-*
leth, d'où viendrait *Deleta* & par syn-
cope *Delta*: ou du vieux nom Sytien
mesme *Delta*.

Il se met pour le *γ*, *γρίφος*, *δνήφος*,
caligo: *γη*, *δα*, *terra*: *ἢ δ' αἶ*, c'est à dire,
ἢ μὴ πτωγήν, *non perieram*. Ainsi de
γλυκὺς vient *dulcis*, de *iungere* ioin-
dre, &c.

Il se met aussi pour le *ζ*, *ζεύς*, *δευς*,
Iupiter, d'où vient *διδς*, *Iouis*: si l'on
n'aime mieux le prendre de *δίσ*: *ζερ-*
καίς, *δαρκίς*, *caprea*.

Pour le *σ*, *ὄσμῃ*, *ὄδμῃ*, *odor*: *ἴσμῃ*,
scimus: *κεκασμένος*, Hom. *κε-*
κασμένος, Pind. *instructus*.

Il s'adjoute, *ὕω*, *pluo*: *ὕδωρ*, *pluvia*:
πίω, *bibo*: *πίδαξ*, *fons*: *αἰέρος*, *ἀνδρὸς*,
viri. Ainsi de *profum*, ie profite, vient
prodes, tu profites: de *τείνω*, Eol. *τίγ-*
νω, vient *tendo*: Et de *τενερ*, tendre:
de *cineres*, cendres. &c.

Il se retranche, *δενίς*, *αἰὸς*, *gravis*,

vehemens: *μόλιθος*, *μόλιθος*, *plumbum*:
καδδός, *cauus*, un cade: car le *δ* se
change aussi en *l*: *Ὀδυσσεύς*, Eol.
Υδυσσεύς, *Vlyssēs*: *δίστας*, *λίστες*, *αι-*
ευσ. *Πολυδέυκης*, *Pollux*, comme qui
d'ro't *Pollux*. *δωρ*, leur pour *deur*,
beau-fete. *δάκρυον*, *lacryma*.

E.

Εψίλων, *ε* bref & delié, comme
dans *net*, *nitidus*, cét, *ιστες* *met*, *ponis*:
en quoy il differe de l'*η*, qui est com-
me dans *nets*, *ies*, *mits*, &c.

Il se met pour *α*, *τέσσαρα*, *τέσσερα*,
Ion. *quatruor*: *κίερα*, *κερία*, *cornua*,
ἔιτα, *ἔιτε*, *ροσέα*, *αλιυι*, *nonne*: *θαλας*,
Att. *θαλας*, *vitium*: *κράτες*, Eol. *κρέτες*,
robur, *uis*, *potentia*. Et au pluriel passif
en adjoûtant *ν*, *λεγόμενα* pour *λεγόμε-*
να, *uicium*, &c.

Ainsi de *τάλαντον* vient *talentum*, de
mando, *commendo*, de *ἀντα*, *ante*, de
πέλλω ou de *βάλλω* *pellō*, &c.

Pour *H*, *έσων* pour *ήσων* ou *ήττω*:
minor, d'où vient *έσώω* pour *ήσώω*,
vinco: *πειθήτης*, Eol. *πειθήτης*, *luge-*
bis: *ασκηθης* *ασκηθης*, *sanus*, *illasus*:
ήν pour *έν*, *lene*: *ήπειτα* pour *ήπειτα*,
deinde.

Ainsi en Latin de *κρηπίς*, *ίδης*, vient
crepida, & *crepido*, de *μήδω*, *medeor*, &
remedium.

Pour *O*, *ὀδόντες*, Eol. *ἔδοντες*, *dentes*:
ἔδωον, *ἔδωια*, *dolor*. Et de mesme *ρί-*
γώω, *rigeo*: *γόνυ*, *genu*: *προσπέτω*,
propero. *Ἔστινες*, *vertices*, &c.

Il s'adjoute, *ἐν* pour *ήν*, *μισήσι*: *ήν-*
δακ, *ἐνδακ*, *placuit*: *δάπεδον*, Eol.
ἔδάπεδον, *solium*. Ainsi de *spiritus*,
vient esprit, de *spero*, esperer, &c.

Et de mesme au milieu, *μουσῶν*,
Ion. *μουσῶν*, *musarum*, & semblables:
de *καίος* vient *κενός*, *vacuus*, de *χρῶ-*
μαρος, *χρεώμαρος*, *uens*, &c.

Ce qui est encore plus ordinaire aux
Poètes, *γενέσθαι*, *esse*: *μεμνέσθαι*, *recom-*
datus est: *θειώτω*, *sulphure purgabo*,
Deo sacrificabo, &c.

Quelquefois il se retranche, *προσώ-*
πιον, *πρενώπιον*, *antefacium*: *ἐσθικῶ*,
σθικῶ, *persto*: *ἐκίθηεν*, *κίθηεν*, *illinc*:

εἰκόνες, καῖνες, *ille*: ἐρετὴν, ἐρτὴν, *sestum*.
Ainsi d'ἐρίζω vient *ricor*: d'ἐρέυγω,
ruito.

De mesme au milieu, sur tout dans
les Poëtes, ἐγένετο, ἔγεντο, *fuit*: ἔπελε,
ἐπλε, *erat*. Ainsi l'on dit ταρχα, τάρχα,
cito: ἐρινέος, ἐρίτος, *carpificus*. Et de mesme
d'ώλέην vient *ulina*: νέυω, *nuo*:
πέύθω, *uio*, &c.

A la fin, ἑλόεε, λόε, *lauabat*. Et de
mesme en Latin *fac* pour *faie*, &c.
Mais les Latins se changent aussi en *u*
bief, σκίπελος, *scipulus*: ἔλκος, *ulcus*:
βροντήσιον, *Brundisium*: Et quelque-
fois en *u* long, ἐν, ἐγός, *unus*: ἐῖδω, *uio*.

Z.

Ζῆτα, du vieux Syrien *Zetha*, parce
qu'il ne doit pas sonner comme vne *f*
entre deux voyelles, comme quand
nous disons *mise e*, ny comme deux *ss*,
mais comme *ds*, qui est le son que
Quintilien a appellé *tres-doux*.

Les Doriens le changent en *sd*, συ-
ρίσω pour συρίζω, *sdvgn* pour ζυγν,
uugum, &c. ce qu'ils font par vne
transposition de sa valeur naturelle *ds*.

Les Eol. changent *sd* en ζ, ζαβόλ-
λειν pour διαβόλλειν, *calumniari*, d'où
vient ζαβύλος pour δαβύλος, *calum-
niator*; ou bien ils la resoluent en *ds*,
Ζύς, *dsuis*, *Iupiter*.

Ceux de Tarente le changeoient en
deux *sw*, πλάσω pour πλάζω, *plasma*,
compono, *formo*. Et les Beot. & Lace-
dem. en deux *sd*, μᾶσδα pour μᾶζα,
massa horacnea: χασδα pour χάζω,
cedo.

Il s'adjoûte quelquefois dans les
verbes en *ω* pur, ἐπύω, ἐπύζω, *serpo*:
τρύω, *terro*, *corrupto*: τρύζω, *strido*,
gemo.

Les Latins le changent en *I* conson-
ne, ζεύς, *iugum*.

H.

Ητα, *Eeta* vient du vieux nom Sy-
rien *Hetha*, qui est le mesme que le
Herb, la plus forte aspiration des He-
breux; c'est pourquoy, comme nous

auons dit cy-dessus, il marquoit au-
trefois l'aspiration en Grec comme
l'*H* en Latin *HO ESTIN*, sur les
2. colomnes des Fatneses, pour ὁ ἔστιν,
quod est. Et l'on croit que Simonide
ne la prit pour l'*e* long, que parce
qu'estant obligé auant cela de mettre
deux *EE*, ces deux lettres tournées
l'une contre l'autre *EE* font presque la
figure de l'*H*.

Les changemens plus ordinaires de
l'*n* se peuuent voir dans l'*a* & dans l'*e*,
auec lesquels cette lettre a vn mutuel
rapport.

Mais il se met encore pour l'*o* dans
les dériuez, comme κότις, *tra*, κοθήεις,
tratus.

Il s'adjoûte soit au commencement,
βαίν, ἡβαίν, *paululum*: ἴσαν, ἡσαν,
ibant: soit à la fin, ἐπειν pour ἐπέι,
quandoquidem: ἐπὶν pour ὅτι, *quia*:
πρὶν pour πρὶν, *pruvsquam*.

De là vient que les Doriens disent
ἐγών, *teuon* pour ἐγώ, *sù*, *ego*, *tu*, &
semblables.

Il se retranche au pluriel de l'optat.
φαίμεν, φάμεν, *dicebamus*, &c. Les La-
tins disent de mesme *audibam*, *leni-
bam*, &c. & d'ἐρημίης, nous faisons
Ermie.

Θ.

Θητα, *Thêta*, & non *Thita*, de l'He-
breu *Theth*, ou du vieux Syrien *Thera*.

Les Dor. & les Eol. le mettent pour
le *sd*, ψεύδης, ψύδος, *falsum*: μήδω,
μήθω, *suadeo*: δάσος, θάσος, *densitas*, *lo-
cus siluosus*.

Il se met pour le *σ*, δυσμή, *dubium*,
solis occasus: μνισμός, μνιθμός, *tra-
cundia*: ὄρχησιμός, ὄρχηθμός, *saltatio*.

Il s'adjoûte ἔχην, ὄχθη, *ripa*: χαμῶν,
humi: χθαμαλός, *humilis*: ἀχός, ἀχ-
θος, *suicina*, *grauitas*: μαλακός, μαλ-
θακός, *mollis*. Ainsi d'ἔφι, *fortiter*, vient
ἔφθιμος, *potens*, *fortis*, & non pas de
θυμός, *animi confidentia*, comme pre-
tendent quelques-vns.

De mesme de δίχῃ ἢ ou δίχα, vient
δίχθῃ, *bisariam*: de τριχῃ ἢ ou τρίχα,
τριχθῃ, *trifariam*, &c.

Ainsi

Ainsi d'ἔργον ἐργον vient ἐργον ἐργον Il. κ. τιγίαιεραν, experrecti, iun.

Que quelquefois il se perd, ἐδός, ἐδός, bonus pennis. Ainsi d'ἄσμα, difficultas respiciens, les Ital. font *asma*, &c.

I.

Ἰότα, *Iota*, trissyllabe, de l'Hebreu *Iod*, ou du vieux Syrien *Iota*. Il n'est jamais que voyelle parmi les Grecs, mais il est consonne dans les mots Hebreux. Ce qui a fait croire à Caninius que Clodien n'a pas eu raison de faire *Iudans* de quatre syllabes : & il dit que *Iudans* devoit estre de deux syllabes en Grec, comme il est encore en Hebreu.

Les Ion. le mettent pour l'ε, ἐσία, *isim*, sous, lares, domicilium : d'où vient ἐπίσιος pour ἐπίσιος, domesticius, familiaris, *supp ex*, hospitiatis, *jeaes*. De mesme en Latin de πῆλω vient plus i de πῆλω, *tingo* : ἐδός, *induo*, &c. au contraire on disoit autrefois *leber*, *Menerua*, &c. Voyez Meth. Lat.

Les Eol. le mettent pour l'υ, ὑψόβη, ὑψόβη, *desuper* : ὑπαρ, ὑπαρ, *visum*, *visio vera* : βύβλος, βύβλος, *papyrus*, *caudex*, *liber* : d'où vient *uible*. Ainsi de φύγω vient *fugo*, de σῦζω, *sipto* : de φύω, *fo* : & autrefois on disoit *optimus*, *maximus*, &c.

Ceux de Syracuse ostant vn *v* ajoutent l'ι après ε, pour faite diphthongue, ἐπιατος, ἐπιατος, *nonus*, &c.

L'ι e contacte de deux ι, διήμιος, διήμιος, *loui amicus*, ou d'un ιe, ἐπός, ἐπός, *facit*, *magnus* : ἰεραξ, ἰεραξ, *accipiter*, *espreuier*.

Il s'ajoute souuent dans le vers, soit pour faite diphthongue avec l'ε & l'ο ; comme ἐμιρ, ἐμιρ, *velius* : ἐία, *facile*, *φέια*. Γελώω, *ti. eo*, γελώωτες, *od. u.*, pour γελώωτες : *ridentes* : soit pour faite vne syllabe à part, ἰάδης, ἰάδης, *ultimus* : ἀέθρα, ἀέθρα, *certamina*, *præmia* : ἰπιπυζάρμης, *eguis gaudiens* : d'ἰπύς, *eguis*.

Ainsi d'ἔδω vient ἐδίω, *comedo* : de μῆα, *mina* : d'ἀλλος, *alius* : de ναῦς, *navis* : de ναῦτης, *navita*, *navita*. Ainsi

de φάντασμα, les Ital. ont fait *fantasma*, & nous *fantaisie*.

Il s'ajoute encore dans les prepositifs soit au commencement, soit à la fin, ἐν, ἐν, ἐνί, ἐνί, *in*, *per*. Ce qui arrive mesme dans les composez ἐνόδιος, *compitalis* : ἐνχορῶ, *leniter vulnera*.

Ainsi de πρὸς vient προτί, *Dor.* pour προσι, *ad*, *ab*, *apud*, &c. Et dans Hom. προτί, ostant l'ρ.

Cette preposition est tres-ordinaire parmi les Doriciens, mais en composition elle perd *i*, lors qu'il y suit vne autre voyelle, comme πρότων de προτιών pour πρόσωτων, *persona*, *vultus*, *species* : & de mesme προάγω pour προτάγω, *adduco*, *admoueo*, *admisto* : πύβωω pour προσεῖω, *aspicio*, *obseruo* : πύβει dans Theo. pour πύβει, c'est à dire πύβει ou πύβει (de τήβω, ὦ) *appone*, *compono*, *imputa*.

Auec l'article, elle perd encore l'ι, & ne fait qu'un mot des deux : προτίω au lieu de προτί τῶ pour πρὸς τῶ, *per hunc* : προτίον pour πρὸς τόν, *aa hunc* : προτίον pour πρὸς τῶν, *ad hanc* : προτίος pour πρὸς τῶς, *ad hos* : προτίος, *ad has* : προτίος, *ad hac*.

D'ὑπὸ vient ὑπαί Nicander, *a*, *ab*, *ex*, *de* ; d'ὑπὸ vient ὑπαί, Hom. *a*, *ab*, *sub*, changeant l'ο en *a*, auant que d'ajouter l'ι. De mesme que de πρὸ les Latins ont fait non seulement *pro*, mais aussi *pra*. D'ὑπὲρ vient ὑπείρ, *super*, *supra* : ὑπείρεξ pour ὑπείρεξ, *supereminens* : ὑπείρεξ, *excellens*.

L'ι s'ajoute encore dans les pronoms, ἔτις, ἔτις, *hic*. Dans les datifs plur. λόγους λόγους, *sermonibus*. Dans les participes de l'aor. ι. τήψας, τήψας, *qui verberauit*. Dans les noms imparisyllabes en *as* long, μέας, μέας, *nizer*. Dans les accus. plur. fem. en *as* σφάς, σφάς, *prudens*. Ce qui alors retombe dans la terminaison de leur datif plur. ὑμῶν, *sponsas* & *sponsas*. Dans les aduer. νῦν, νῦν, *nunc*, &c.

L'ι se retranche souuent des diphthongues *ai*, *ei*, *ei* : καίω, καίω, *pro* : μέζων, μέζων, *maior* : πύω, πύω, *facio* : τετραμίς, τετραμίς, *quadrupes*. De mesme en Latin, *audaciter*, *audaciter*.

Et les poëtes adjoûtant le ν font d'un baryton vn circonflexe $\iota\omega, \iota\omega\acute{\omega}, \iota\omega\grave{\omega}$, *venit, emitio*: $\alpha\gamma\omega, \alpha\gamma\iota\omega, \alpha\gamma\iota\omega\acute{\omega}, \alpha\gamma\omega$, *duo*; & prenant encore vn ι , $\alpha\gamma\iota\omega\iota$, *vehō, compositio*: $\pi\acute{\epsilon}\rho\sigma\theta\alpha$, Hom. (pour $\pi\epsilon\epsilon\sigma\theta\alpha$ de $\pi\epsilon\rho\alpha\omega$) $\pi\epsilon\rho\omega\iota$ d'où vient $\pi\acute{\epsilon}\rho\iota\sigma\theta\eta\mu$, & $\pi\acute{\epsilon}\rho\iota\sigma\theta\eta\kappa\alpha\upsilon$, Il. v. *transieo, transiego, emetior*.

Souvent on l'adjoûte seulement pour rendre vn son plus net & plus clair; de $\mu\acute{\epsilon}\nu\theta\eta\sigma$, *minio*: $\mu\acute{\epsilon}\nu\theta\eta\sigma\alpha$, *paullitum*: $\mu\epsilon\lambda\lambda\omega\delta\acute{\iota}\sigma\tau\eta\sigma$, *bien durans*: $\acute{\alpha}\kappa\alpha\mu\epsilon\tau\alpha\chi\acute{\alpha}\rho\mu\alpha\sigma$, *pugna infatigabilis* de $\acute{\alpha}\kappa\acute{\alpha}\mu\alpha\tau\eta\sigma$, *indefessus*.

Et au lieu du ν on adjoûte le γ auant ν, κ, χ , parce qu'alors il tient la place du ν ; comme $\pi\acute{\alpha}\lambda\iota\zeta\omega\mu\epsilon\iota$, $\pi\acute{\alpha}\lambda\alpha\gamma\zeta\omega\mu\epsilon\iota$, *erro, errabo*, *ed. o.* $\pi\acute{\alpha}\lambda\alpha\gamma\zeta\eta\iota$, *se lactus est*, *ed. a. pa.* $\mu\alpha\pi\lambda\alpha\gamma\chi\eta\iota\tau\eta\sigma$, *iterum errante*; où le γ se change en χ , à cause de l'autre aspirée. $\pi\acute{\alpha}\lambda\alpha\gamma\omega\iota$, *purpa cerea*; d' $\epsilon\pi\lambda\alpha\gamma\eta\iota$, *perius*: $\lambda\acute{\epsilon}\nu\sigma\gamma\chi\alpha$ pour $\lambda\acute{\epsilon}\nu\sigma\chi\alpha$ venant de $\lambda\acute{\epsilon}\nu\sigma\chi\alpha$, *sortitus sum*; ou bien de $\lambda\acute{\epsilon}\nu\sigma\chi\alpha$, *legi*.

Et de mesme le μ s'adjoûte au lieu du ν auant $\beta, \pi, \phi, \psi, \mu$; comme $\beta\epsilon\theta\mu\tau\eta\sigma$, *mortalis*: $\acute{\alpha}\mu\beta\epsilon\theta\mu\tau\eta\sigma$, *ambrosie*: $\acute{\alpha}\mu\pi\eta\mu\omega\delta\eta$ pour $\acute{\alpha}\nu\epsilon\pi\eta\mu\omega\delta\eta$, *respirant*: Et de là vient que les Ioniens disent $\lambda\acute{\alpha}\mu\phi\sigma\mu\alpha$ pour $\lambda\acute{\alpha}\nu\phi\sigma\mu\alpha$, *accipiam*: $\acute{\epsilon}\lambda\acute{\alpha}\mu\delta\eta\mu$ pour $\acute{\epsilon}\lambda\acute{\alpha}\nu\delta\eta\mu$, *acceptus sum* & semblables.

Ceux de Crete & d'Argos offioient souvent ι de la diphthongue *ei*, puis mettoient vn ν ; comme de $\sigma\epsilon\eta\delta\omega$ (d'où vient $\sigma\epsilon\acute{\epsilon}\tau\alpha\upsilon\sigma\mu\epsilon\iota$) $\sigma\epsilon\eta\delta\omega$, *libo*; d' $\epsilon\sigma\epsilon\kappa\omega$ (d'où vient encore l'aor. τ . $\eta\pi\epsilon\iota\kappa\alpha$) $\epsilon\acute{\epsilon}\gamma\chi\omega$, *fero*. Ainsi d' $\acute{\alpha}\nu\iota$ l'on a fait $\acute{\alpha}\nu\iota\omega$ & $\acute{\alpha}\nu\iota\omega$, *semper*; d'où vient $\acute{\alpha}\nu\iota\gamma\alpha\sigma$ & $\acute{\alpha}\nu\iota\alpha\sigma$, *semper fluens*: $\tau\theta\epsilon\iota\sigma$, *ponens* au neutre $\tau\theta\epsilon\iota\omega$, & semblables: $\epsilon\acute{\iota}\delta\eta\iota\omega$, *scire*; $\epsilon\acute{\iota}\delta\eta\iota\omega$, Helych. $\tau\alpha\epsilon\iota\iota\sigma$, Eol. $\tau\alpha\epsilon\iota\iota\sigma$, *lucidus, speciosus*: $\delta\epsilon\alpha\iota\iota\sigma$, *dénos, conuicium*, &c.

Ainsi les Latins de $\delta\iota\omega\upsilon\sigma$ ont fait *densus*; de $\lambda\acute{\epsilon}\iota\chi\omega$, *inios* de $\kappa\upsilon\pi\tau\eta\sigma$, Dor. $\kappa\upsilon\pi\tau\eta\sigma$, *campus*, &c. Et en François de *laterna*, lanterne de *lucumis*, concombre de *pauitare*, espouuanter.

Les Lacedemoniens & les Cypriens offioient de mesme la subjonctiue d' $\acute{\alpha}\nu$, & adjoûtoient ν ; $\acute{\alpha}\nu\tau\eta, \acute{\alpha}\nu\delta\eta, \acute{\alpha}\nu\phi\alpha$; où

il y a de plus vn δ pour vn τ ; $\acute{\alpha}\nu\delta\eta\delta$, *ἀμρην, cernix*; vn ϕ pour vn χ : $\tau\theta\acute{\alpha}\nu\phi\eta$, *ἐνυς, ἀντιπῆς, emessem anni*.

Le ν s'adjoûte encore après ϵ ou après ι comme nous auons dit ailleurs. De là vient aussi selon Caninius que l'on dit au vocat. $\acute{\omega}\tau\acute{\alpha}\nu$, *ó amice*, pour $\acute{\omega}\epsilon\tau\alpha\upsilon$ de *ἐνυς*, *ἐνυς*. Quoy que d'autres estiment que ce soit vn nom deriué; comme d' $\epsilon\tau\mu\acute{\iota}\sigma$ se fait $\epsilon\tau\mu\acute{\iota}\omega$, *Mercurius*.

Les deux ϵ se changeant en η à l'imparfait, l'on adjoûte encore le ν à la fin, $\epsilon\pi\lambda\epsilon\iota$, $\epsilon\pi\lambda\eta$, *πυργαβαν*; $\epsilon\pi\eta\epsilon\iota$, $\epsilon\pi\eta\eta$, *fluebat*; $\epsilon\epsilon$, $\eta\eta$, Eust. *e. ar.* Ce qui tient dans l'analogie des verbes en $\mu\iota$.

Le ν se mange aussi quelquefois; $\acute{\alpha}\nu\epsilon\tau\eta\sigma$ pour $\acute{\alpha}\nu\epsilon\tau\eta\sigma$, *coniux, maritus*. Ainsi de $\pi\acute{\alpha}\nu\omega$, *perum*, *erro*, se fait $\pi\acute{\alpha}\lambda\iota\zeta\eta\iota$, *iterum persecutio*: $\pi\alpha\lambda\iota\sigma\chi\eta\iota$, *umbrosus*. Ainsi de $\pi\acute{\epsilon}\rho\delta\eta\iota$, les poëtes font $\pi\acute{\epsilon}\rho\delta\eta\iota$, *liertus, ante ius*; d' $\epsilon\kappa\alpha\tau\epsilon\sigma\theta\eta\iota$, $\epsilon\kappa\alpha\tau\epsilon\sigma\theta\eta\iota$, *utrinque* par syncope. Et de mesme les Latins, de $\Pi\lambda\acute{\alpha}\tau\omega\upsilon$ ont fait *Plato*; de $\Sigma\iota\mu\omega\upsilon$, *Simo*, &c.

Ξ.

Ξ vaut $\kappa\sigma$ ou $\gamma\sigma$; comme il paroît en declinant $\epsilon\acute{\iota}\nu\epsilon\zeta\eta\iota$, *ικος, paima*: $\epsilon\acute{\epsilon}\tau\epsilon\zeta\eta\iota$, *ιγος, canada*.

Les Eol. transposent ces deux lettres, resoluant ξ en $\sigma\kappa$; $\xi\epsilon\iota\sigma$, *σένης, hospes, nouus, ab ur. nus*: $\xi\iota\sigma\tau\eta\sigma$, *σκιρίας, piscis*. Et les Latins de mesme d' $\acute{\alpha}\xi\iota\eta\iota$ ont fait *alexia*, vne scie.

Les Beot. changent κ en ξ ; $\epsilon\acute{\iota}\kappa\alpha\sigma\tau\eta\iota$, $\epsilon\acute{\iota}\xi\alpha\sigma\tau\eta\iota$, Aristoph. *inuenit*: $\iota\kappa\omega$, $\iota\acute{\xi}\omega$, *perueniunt*; Hom. Quoy que d'autres aiment mieux dire que du futur $\iota\kappa\omega$, $\iota\acute{\xi}\omega$ se fait vn autre present qui aura à l'aor. $\iota\acute{\xi}\omega$.

Les Latins au contraire mettoient le κ pour ξ ; $\mu\acute{\alpha}\xi\alpha$, *muus*.

Les anciens Attiques changeoient l' σ en ξ dans la preposition $\acute{\alpha}\nu\sigma\iota$; $\acute{\alpha}\nu\sigma\iota\mu\alpha\chi\eta\iota$, $\acute{\alpha}\nu\sigma\iota\mu\alpha\chi\eta\iota$, *omnieta*: ce qui n'a gueres esté en usage depuis le temps de Thucydide

Les Dor. vsent du mesme changement dans les futurs & les aor. τ . $\kappa\acute{\epsilon}\iota\omega$, *dicō*; $\kappa\epsilon\lambda\epsilon\upsilon\tau\omega$; $\kappa\acute{\alpha}\tau\eta\omega$; $\kappa\acute{\alpha}\tau\eta\omega$; $\kappa\acute{\alpha}\tau\eta\omega$,

Le ρ se perd aussi quelquefois; αἰσχρός, αἰσχρίων, -ισος, turpis, ior, iſtismus: μακρός, μακρίων, ισος, avec le changement de l'α en η, longus, ior, iſtismus. De mesme les Dor. disent σκάπτων pour σκῆπτρον, *ſcriptum*, d'où vient σκῆπτωχος βασιλευς, *Rex ſcriptifer* dans Hom. μικρός pour μικρός, *parvus*: ποτί pour πρὸς ou περὶ, αὐ: μαπίεν de μάρπω, *carpo*, aor. 2 ἔμαρπον, *Infin.* μαρπέην, μαπτῆν, Ion. μαπίεν.

Les Latins de mesme d'ἄρθρον font *artus*; de λήκτρον, *lectus*; de μετρέω, *metior*; de κέντρον, *centones*, &c. Et peut estre mesme de ἀτρη, *at*.

Σ.

Σίγμα, de l'Hebreu *Samech*. Les Dor. le nomment σαν selon Herodote.

Il se met quelquefois pour le δ dans la syncope: ἦ δ' εἰμῶν, ἦ δ' εἰμῶν, *ſciueramus*.

Les Lacedemoniens le mettoient pour le θ: Θείος, *ſcīos*. Les Atheniens en faiſoient de mesme, ἀγαθός, ἀγαθός, *banus*: θαινιά, θαινιά, *crebro*. Et les Ion. aussi βυθός, βυθός, *profundum*, gurgis, d'où vient ἀβυσσός, *abyſſus*, qui n'a point de fonds.

Ce qui confirme encore le rapport que nous auons marqué diuerſes fois du σ avec le dernier rang des muettes.

Il se met aussi pour l'νι δελφίν, δελφίς, *delphinus*: μῆν, μῆς, *menſis*. Les Eol. font de mesme à l'Inſinitif, νοῖν, νόεις, *intelligere*: γέλων, γέλων, *ridere*. Et les Dor. aux premières personnes plur. τύπτομεν, *verberamus*; εἶπτομεν, *ſerpebamus*. Voyez les Conjug. au liu 3.

Par la mesme analogie ceux de Crete diſoient ἦς pour ἦν, *erat*: αἰς pour αἰών, *ſemper*: μές pour μέν, *quidem*: καλός pour θαυός, *pulchram*. Et les Latins de πλέον ont fait *plus*; de πρῖν, *primum*, &c.

L'σ s'adjoûte ſouuent pour donner plus de force, comme φάω, φάζω, σφάζω, *ingulo*, μαῖο, *immo*: μῶδ', σμῶδ', *quarto*: μέρδω, σμέρδω, *video*. Les vieux Latins en faiſoient preſque de mesme, car ils diſoient *ſt'ies* pour *lites*; *ſt'ocum* pour *locum*, &c. Et d'ei, ils ont fait *ſi* de

εἰμί, *ſum*, &c. Et nous d'*umbra*, nous faiſons *sombre*.

Les Ioniens & Eol. au contraire l'ôtoient ſouuent σμίλας, μίλας, *bedera*, *taurus*: σμικρός, μικρός, *paruus*, σκεδάζω, κεδάζω, *diſſipō*, *diſſergero*: σφίν, φίν, *sibi*. Ce que les Latins ont aussi quelquefois imité: σφάλλα, *fallo*: σφινδόν, *funda*, &c.

Les Lacedemoniens & ceux d'Argos la retranchoient & mettoient vne aspiration à la place, μῆσα, μῶσα, *muſa*: πᾶσα, πᾶσα, *omnis*: βυθός, βυθός, *bonum* *euſus*: εὖ σοί, εὖ σοί, *bene tibi ſit*, d'où vient *Euaé*, *criſ* de joye. Et de là est encore demeuré ῥς pour *ſus* dans la langue commune.

Les Latins au contraire ont ſouuent changé l'aspiration en σ, ὑπό, *ſub*: ὑπέρ, *ſuper*: ἔξ, *ſex*, &c. Et quelquefois même ils l'ont mis pour l'eſprit doux, comme εἰ, *ſi*.

Ceux de Crete & de Megare l'adjoûtoient à la fin, εἰκαδέ, οἰκαδέ, *ad domum*: ἄγε, ἄγε, *duc*, *age*. D'où vient peut-estre qu'on dit à l'Imperat. σχίς, *tene*: ἐπίσχε, *in'ende*, θές, *pone*: σίρε, φρίς (par syncope) *ſer*, &c. qui font les Imperatifs de σχῆμι, τίθμι, φρήμι, &c.

Les Poètes au contraire oſtent quelquefois l'σ à la fin pour faire le vers; διδάμι, *ſapius*: χωρί, *ſorſum*, &c. comme les vieux Latins diſoient *verſibu'*, *tui'*, &c.

Les Doriens diſoient aussi ὄ pour ὄς, *quis* & ὄtis pour ὄtis, *quicumque*.

T.

Ταῦ, *Tau*. & non pas *Taf*, de l'Hebreu *Tau*, qui a retenu l'ancien nom Syrien.

Cette lettre a esté particulièrement chérie des Egyptiens.

Les Atheniens la mettoient pour le σ: τέσσαρα, τέτταρα, *quatuor*: σήμερον, *hodie*, &c.

Les Doriens fa'ſoient le mesme, quoy que plus rarement, ου', τυ', τυ: σός, τέος, *tuis*: εἰσίν, ἐπί. ou selon les Eol. εἴτι, *ſunt*. Ainſi les Latins de αἰς ont fait *te*, de ὄτα, *tot*, &c.

Les mesmes Doriens mettent τ pour κ; κείνος, τῆνός, ἴλλε.

Les vieux Attiques adjoûtoient souuent le τ, soit dans les noms, soit dans les verbes; πύλεμος, πτόλεμος, bellum; d'où vient Ptolemée: κῆρω, κῆρω, κῆρο: τύρω, τύρω, verbero, &c. Et de là vient que les noms prennent souuent vn τ au genitif: ἰύξ, ἰυκτός, ποκ, ποκίσι: ἄναξ, ἀνακτος, ιεκ; d'où vient ἀνακτόριον, templum, palatium: γάλαξ (ou γάλα) γάλακτος, lac. Voyez la liste des genitifs au liu. 2.

Les Latins de mesme ont fait de *li-num*, *liuceum*; & semblables.

Le τ s'adjoûte en plusieurs aduerbes, lors qu'ils font relation avec d'autres; ὅτε, τότε, cum, tunc: ἡνίκα, τηνίκα, quando, iam, iam: ὡς, τῶς, ut, sic: ὅφρα, τόφρα, interim, aliquando: ἕως, τέως, quandiu, tandiu: ὅθεν, τῶθεν, ubi, ibi: ὅθεν, τῶθεν, unde, inde: ἡμῶς, τῆμῶς & τῆμῶτος, quando, tunc.

Il se retranche aussi quelquefois πόρις, πόρις, vitula, iuuenca; d'où vient πόρις dans Lycoph. Ainsi de πέρια vient perna en Latin; & semblables.

Υ.

ΥΨιλόν, c'est à dire petit υ, pour le distinguer de l'V Latin qui faisoit ou.

Il se mettoit quelquefois pour l'ω, mais rarement, τέωραες, πέωρες, quatuor: γλάρω, γλώρω, fodio, scalpo. Ainsi d'ἄγκυλος, les Latins ont fait uncus.

Quelquefois aussi pour l'εἰς ἀμφικτύων, ἀμφικτύων, qui circum circa habitat: τριγάλεια, τριγάλεια: galea tres habens cristas.

Il se met souuent pour l'οῦ parmy les Eol. ἔουμα, ἔουμα, nomen: μύγεις, μύγεις, uic, εἴτε, &c. Et les Latins de mesme Νομάδες, Numida: βολβός, bulbus: Θεός, Deus, &c.

Ceux de Crete ostant ς, adjoûtoient souuent vn υ; ἀλκυών, ἀλκυών, αἴγρον: ἀλκί, ἀλκί, subsidium. Le mesme se fait souuent en nostre langue, *alter*, autre: *Aluerni*, Auvergne, &c.

Les poètes ostant l'ν mettent vn υ; ἀγαυός, ἀγαυός, pulcher, splendidus:

ἀνίαχος, ἀνίαχος, resonans, tumu'tuosus. On trouue auili dans Hesiodo καυάζαις pour καυάζαις, confregeris; de καυάζαις οstant le τ, & prenant vn υ.

Les Ion. adjoûtent souuent vn υ avec ο; κῆρες, κῆρες, filius, puer, iuuenis, mas, germen, ramus: ὄρες, ὄρες, mons. Ainsi de πολύπες, multipes, piscis, tuberculum in nare, vn polype: les Attiques font πῦλπις, & les Ion. & Dor. πάλπις:

-----veluti Balbinum polypros Agnæ, Hor.

Et de mesme ἔωγες, impeiusus, libidinofus, de ἔωγες, terreo, salio, curro: ἔλωμῆν, ἔλωμῆν, pestifera, noxia: ἔωμπος, ἔωμπος, Olympus, montagne de Thesalie.

L'ν s'adjoûte en quelques verbes pour former des deriuez; πλήρω, πληθῶ, plenus sum, facio, intumesco: ἔπω, ἔπω, ou changeant ε en υ, ἔπυω, & selon les Dor. ἔπυω, iubeo, clamo.

L'ν se perd auili quelquefois ἀλλήπυς, ἀλλήπυς, τε. οι: ἀΐπυς pour ἀΐπυς, vaicens pedibus; & de mesme δῆπυρ, bipes: τρίπυρ, tripes, &c. Ainsi d'ἄλλῶς vient ἀλλῶς, sulcus, & ἐλακίζω, sulco, aro. De mesme en Latin de πῦρην vient parum; πῦρῶπερ, parumper, &c.

Φ.

Φῖ, phi ou phis; c'est à dire vn p aspiré, ou au moins vn demy p, pour adoucir vn peu la lettre, à cause de la rudesse de l'aspiration qui se doit necessairement faire entendre.

Outre le changement de cette mute en celles qui luy respondent, que nous auons fait voir cy-dessus, chap v. & que l'on peut remarquer icy dans le mot de σφῆν; d'où vient sibi: Les Eol. mettoient auili le φ pour le θ; Φλίβω, φλίβω, comprimio, frango; d'où vient φλίψεται, teret, Hom. Et de mesme en Latin de θύρα vient foris, & de θεῖω, sio ou suffio, &c.

Les mesmes Eol. mettoient encore le φ pour le χ; ἀχένη, ἀφῆνα, cornucopia, fauces, iugulum, collum.

X.

Χι, *chi*, c'est à dire vn *c* aspiré, qui ne se doit pas prononcer comme nostre *ch* François, mais plustost comme les Hebreux prononcent maintenant le *Cheth* ; γώχος, πείσχυα, ἀχι, πύριλ, &c.

Il se perd quelquefois au commencement χλιός, *lepidus*, διαφός, *calidus*, *temperatus* ; χλαΐα, *lana*, vne robe d'hyuer. Et peut-estre que de χαμάς vient *humi* pour *chumis* comme de χάζω, *concedo*, *euito*, se fait αζώ, *colo*, *ueneror*, selon Eustath.

Ψ.

Ψι, les anciens Grecs escriuoient *πσ* pour *ψ* ; ce que les Eoliens ont toujours retenu, κύκλωψ, κύκλωψι, & à leur imitation les Latins, *γυlops*.

Ils transposoient aussi quelquefois ces lettres ; σπέλλον pour πσέλλον ou ψέλλον, *armilla*.

Le *ψ* valant *πσ*, il semble que *δύπισω* par vn double retranchement de l'*i* & de l'*ω* ; & par vn changement de l'*o* en *α* se soit fait *αψ*, *retro*, *parfus*, *postbac*. Comme de *σπέ* par metathese s'est fait *φσέ*, & selon les Dor. *ψέ* ; d'où vient *ipse*, *a*, *um*.

Il se retranche quelquefois ; *ψαίμενος*, *αίμενος*, *arena*, *litius*.

Ω.

Ωμίγα, *o magnum*, pour le distinguer du petit *o*, *omicron*.

Il se fait quelquefois d'*o* & d'*e* comme *δ'εγώ*, *ω'γώ*, Thocr. *ego qui* ; τῷ ἐνδύμα. Attic. τῷ ἐνδύμα, Dor. τῷ ἐνδύμα, *amictus*. Voyez cy-dessus chap. 10. Reg. 11.

Ainsi de *Marci pueri*, *Publij pueri*, se faisoit autrefois *Marci piores*, *Publi piores*, pour dire les valets ou les esclaves de *Publius*, de *Marcus*, &c.

Les poètes dans les circonflexes en *ω*, changent quelquefois l'*α* en *ω* ; ἡβώω, ἡβώω, *pubesco*. Les Beotiens en faisoient de mesme en d'autres ren-

contres ; ἀρχίωρος, ἀρχίωρος, *incipiens* ; ἀριστος, *optimus*, ὄριστος. Ainsi en Latin d'*oro* & *arctium* vient *oro*.

Les Ion. changent *oi* en *ω* ; βόισω, βώσω, *clamabo*. Ainsi de vn priuatif, & ὄϊμα vient γώϊμος, *obscurus*, *ignobilis*.

Les poètes changent *ε* en *ω* à la premiere des barytons, dont ils font des circonflexes en *ω* ; τρίτω, *τροπικῶ*, ὦ, *verto* ; ἔμω, γωάω, ὦ, *diuido*, &c.

Et de mesme de πλώω vient πλώω, *nauiro*, quoy que baryton, & selon quelques-vns de *είω*, *είω*, *fluo*.

Dans les circonflexes en *ω*, ils changent *o* en *ω* ; δδω, δώω, δώωδω, *do*, *damus* ; χδω, χώω, Il. n. *facio irasii*, *peruium reddo*, *molesto*.

Les Ion. & Dor. changent *υ* en *ω* ; εὔω, ὦω, *igitur*, *certe* ; βῶω, βῶω, *bouem* ; βῶω, βῶω, *bobus*, &c.

L'*η* se change souuent en *ω*, pour faire vn son plus plein ; πῆσω, πῶσω, *formido* ; ψῆω, ψῶω, *rado*, *stringo*, *permulco* ; φῆω, φῶω, *frango* ; φῆω, φῶω, *fractus sum*.

Les vieux Attiques inferoient cette lettre ; ἀρέω, ἀρέω, *dimisi* ; εἶω, εἶω, & εἶω, *consumi*.

Quelquefois on la retranche par syncope ; ἐπίσθεω, ἐπίσθεω, *terro*, *pone* ; περῆω, περῶω, & Dor. περῶω, *paulo ante*.

Les Latins en ont fait les mesmes *coronæ*, *cornix*, où ils ajoutent vn *x*, de mesme qu'en *ματῆξ*, *matix*.

D'αὐώπιξ vient *vulpes* ; car les Eol. y adjoûtoient vn *digamma* ; *Fαῶπιαξ*, duquel il nous faut icy dire vn mot.

Du Digamma Eolique.

Les Eol. n'ayant point d'esprit rude inuenterent vn autre caractère, qu'ils nommerent *digamma*, à cause de sa figure qui estoit comme de deux Γάμμα l'un sur l'autre, ainsi F. D'où les Latins ont pris leur grande F, qu'ils mettoient mesme dans les mots pour l'*u* consonne, lors qu'il suiuoit encore vn *u* voyelle, comme *serFus*, *DisFus*, &c.

Les Eol. donc escriuoient *Fῆος*, *vinum* ; *Fεσπέα*, *vespera* ; *Fελέα*, *Helena*, &c.

Et c'est vne faute dans Hefychius d'escrite quantité de choses par vn γ qui deuoient estre escrites par vn *Digamma*, comme $\gamma\iota\lambda\lambda\acute{o}s$, $\gamma\iota\sigma\chi\acute{o}s$ pour $\Phi\iota\lambda\lambda\acute{o}s$: $\Phi\iota\sigma\chi\acute{o}s$ pris de $\iota\lambda\lambda\acute{o}s$, *strabus*, *luscius*: $\iota\sigma\chi\acute{o}s$, *vis*, *fortitudo*, *robur*, &c. en quoy la ressemblance des figures dans les lettres capitales l'a pû tromper.

C'est par la mesme erreur qu'il a escrit $\tau\acute{\epsilon}\pi\tau\alpha$, $\tau\epsilon\sigma\iota\kappa\omicron\upsilon\acute{\omega}\tau\iota$, au lieu de $\Phi\epsilon\pi\tau\acute{\alpha}$, $\Phi\epsilon\sigma\iota\kappa\omicron\upsilon\acute{\omega}\tau\iota$, venant de $\epsilon\pi\tau\acute{\alpha}$, *septem*, $\epsilon\sigma\iota\kappa\omicron\upsilon\acute{\omega}\tau\iota$.

Ceux de Crete se seruoient du β pour le *digamma*, $\omega\beta\acute{\epsilon}\iota\acute{o}\nu$, *ouum*: $\beta\alpha\beta\acute{\epsilon}\iota\acute{o}\nu$ pour $\omega\acute{\epsilon}\lambda\iota\acute{o}\nu$, *Sol*, &c. d'où peut estre venuë l'erreur de prononcer le β comme vn ν consonne.

Et c'est à ce mesme *digamma* qu'il faut encore rapporter quantité de mots auxquels les Latins ont adjoûté vn ν consonne; comme $\epsilon\mu\acute{\omega}$, $\Phi\epsilon\mu\acute{\omega}$, *uono*: $\epsilon\sigma\iota\acute{\alpha}$, $\Phi\epsilon\sigma\iota\acute{\alpha}$, *vesta*. Et au milieu mesme $\alpha\iota\acute{\omega}\nu$, $\alpha\iota\Phi\acute{\omega}\nu$, *auum*. Surquoy l'on peut voir ce que nous auons dit dans le Traitté des lettres de la Meth. Latine.

Fin du Livre premier.



LIVRE SECOND.

DES MOTS,



PREMIEREMENT DES NOMS.

CHAPITRE PREMIER.

Definition & division du Mot.

APRE'S avoir traité des lettres & des syllabes au Livre precedent, il faut icy parler des Mots.

Le mot est vne voix qui signifie quelque chose.

Les Grammairiens Grecs en font huit sortes différentes, qu'ils nomment *parties d'Oraison*; sçavoir l'Article, ἄρθρον; le Nom, ὄνομα; le Pronom, ἀντωνυμία; le Verbe, ῥῆμα; le Participe, μετοχή; l'Adverbe, ἐπίρρημα; la Preposition, προσθεσις; & la Conjonction, σύνδεσμος. Mais ces huit peuvent estre reduites à trois; le Nom, le Verbe, & les Particules indeclinables; car l'Article & les Pronoms sont des Noms aussi-bien que les Participes.

De ces mots les vns, sçavoir le Nom & le Verbe, reçoivent diuersité de nombre, & les autres point.

Le nombre est vne difference du mot pour marquer vnitè ou multitude: Ainsi il y a deux nombres; le singulier, ἐνικός, qui parle d'un seul; & le plurier, πληθυντικός, de plusieurs.

Mais les Grecs en ont encore introduit vn nouveau qu'ils nomment *Duel*, δικός, pour parler seulement de deux: ce qui n'est venu que tard dans la langue, & est fort peu vñité: souuent mesme au lieu de ce nombre on se sert du plurier.

C H A P Î T R E I I.

Du Nom en general.

Le Nom est vn mot qui sert à nommer ou qualifier quelque chose.

Le Nom se decline par Genres, par Nombres, & par Cas.

Le Cas est vne difference speciale du Nombre dans le Nom.

Il y en a six en Grec comme en Latin. Car cette Langue a son Ablatif, quoy qu'en disent les Grammairiens, comme nous le ferons voir dans les Remarques.

Mais cét Ablatif est toûjours semblable au Datif, comme le Vocatif l'est ordinairement au Nominatif.

Au Duel, le Nominatif, le Vocatif & l'Accusatif sont aussi semblables, comme encore le Datif & le Genitif.

Le Genre est vne difference du Nom par rapport aux deux sexes. Ainsi il n'y en deuroit auoir proprement que deux, le Masculin & le Feminin. Mais les Grecs, & à leur exemple les Latins, ont adjoûté le Neutre, *ὀυδέτερον*, pour les Noms qu'ils ne sçauoient auquel de ces deux attribuer; ce que n'ont point fait les langues Orientales, ny la pluspart de celles qui sont vfitées aujourd'huy dans l'Occident.

La marque du Masculin est, *ὁ*; du Feminin, *ἡ*; & du Neutre, *τό*; ce que les Grecs ont nommé ARTICLE, du mot qui signifie proprement *les jointures des doigts*, à cause de la liaison particuliere que cét Article a avec les Noms.

R E G L E I.

Maniere de decliner l'Article.

Au Singulier.

Ο', τῷ, τῷ, τόν *Masculins fais*,
 Τό, τῷ, τῷ, τό *pour Neutres mets*,
 Η', τῆς, τῆ, τήν *Feminins dis*,
 Tous les Datifs estans souscrits.

Au Duel.

Τώ, τοῖν *Duel, deux Genres ont*,
 Τά, ταῖν *Feminins les suivront*.

Au Plurier.

Au plurier, οἱ, τῶν, τοῖς, τῆς,
 Τά, τῶν, τοῖς, τά *Neutres sont tous* ;
Feminins sont, αἱ, τῶν, ταῖς, τῆς,
Des Datifs l'Ablatif prendras.

E X E M P L E S.

L'Article se doit donc decliner ainsi,

N. G. D. *Ab. Ac.* N. *Ac. D. Ab.* N. G. D. *Ab. Ac.*

M. S. οἱ, τῷ, τῷ, τόν. D. τώ, τοῖν. P. οἱ, τῶν, τοῖς, τούς.

N. S. τό, τῷ, τῷ, τό. D. τώ, τοῖν. P. τά, τῶν, τοῖς, τά.

F. S. ἡ, τῆς, τῆ, τήν. D. τῆ, ταῖν. P. αἱ, τῶν, ταῖς, τῆς.

L'Article n'a point de Vocatif. Mais on se fert pour ce Cas de l'Aduerbe ὃ en tous les nombres, comme d'ὁ en Latin. Cét Aduerbe a vn esprit doux avec l'accent circonflexe : au lieu qu'ὄ avec l'esprit rude & l'ι souscrit est le Datif singulier d'ὄς, ἡ, ὄ, qu'on peut voir dans les Pronoms, où ie mettray aussi les dialectes de cet Article.

CHAPITRE III.

Des Declinaisons, & premierement de la premiere Declinaison parisyllabe.

Les Grammairiens content jusques à dix Declinaisons; cinq qu'ils nomment simples, ἀπλᾶς; & cinq contractes, συνηρημέναις.

Mais les Noms se declinent, ou avec égal nombre de syllabes, ἰσοσυλλάβως, ou avec accroissement dans leurs Cas, περισυλλάβως: ce qui fait deux differences notables de Declinaisons, l'une parisyllabe, qui ne reçoit point d'accroissement; & l'autre imparisyllabe qui en reçoit.

R E G L E I I.

Generale pour la Declinaison parisyllabe.

- ¹ *Tous les Noms sans accroissement,
Sur l'Article se declinant,*
- ² *Souscrivent toujours leur Datif,*
- ³ *Et font en v l'Accusatif,
Où la voyelle se joindra,
Que le Nominatif aura.*

E X E M P L E S.

I. La Declinaison parisyllabe est celle qui suit l'Article selon ses terminaisons. Mais comme l'Article enferme deux manieres differentes de decliner, l'une du Masculin, auquel se rapporte le Neutre; & l'autre du Feminin: Ainsi la Declinaison parisyllabe est double; l'une qui suit l'Article Feminin, & qui comprend les Feminins en α & en η, & les Masc. en ας & en ης, qui respondent tous à la premiere des Latins; & l'autre qui suit l'Article Masculin, qui est des Masculins, Feminins

CH. III. DES PARISYLLABES EN α ET η. 45
 & Communs en ος, ou des Neutres en ον, & qui répond à la seconde des Latins.

2. L'une & l'autre de ces Declinaisons parisyllabes a toujours son Datif souscrit comme l'Article.

3. Et son Accusatif se termine en ν avec la voyelle du Nominatif; comme ἡ μῦσα, τῆ μύσῃ, τὴν μῦσαν. ὁ Ἀνδρέας, τῷ Ἀνδρέᾳ, τὸν Ἀνδρέαν. ὁ λόγος, τῷ λόγῳ, τὸν λόγον.

Ce que nous allons faire voir plus amplement dans la suite, commençant par les Feminins comme les plus simples.

ADVERTISSEMENT.

Cét ἰῶτα souscrit dont nous venons de parler, a esté souvent negligé, comme ne se prononçant plus. C'est pourquoy Sexte Empirique au chap. 9. contre les Gramm. pretend que les Datifs peuvent aussi bien estre mis sans cet ι, qu'avec cet ι.

R E C L E B I I I.

Des Feminins en α & en η, dont les Grammairiens font la seconde Declinaison simple.

- 1 A, H, leur Feminin suivront,
- 2 Aν, ην Accusatif feront :
- 3 Mais A pur, comme ΔA, ΘA, PA,
 Par tout le singulier garde α.

E X E M P L E S.

1. Les Noms parisyllabes en α & en η, sont Feminins, & suivent leur article Feminin.

2. Ils ont l'Accusatif en αν ou ην, gardant comme nous auons dit, la voyelle du Nominatif. Et partant ils se declinent ainsi;

N.V. G. D. Ab. Ac. N. Ac. G. D. N.V. G. D. Ab. Ac.

| | | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|----|---|----|---|----|---|----|----|-----|----|
| S. | α | } | αν | } | D. | } | P. | } | αι | ων | αις | υς |
| | η | | ης | | η | | η | | η | | η | |

Η' μούσα, Μῦσα, τῆς μούσης, τῇ μούσῃ, τὴν μῦσαν, &c.

Η' πῆν, ἡονορ, τῆς πῆνς, τῇ πῆνῃ, τὴν πῆνῃ, &c.

3. Ceux en *a* pur (c'est à dire où l'*a* fait luy seul vne syllabe, sans estre joint à vne consonne) ou finis en *δα*, *δα*, *εα*, gardent l'*a* en tous les Cas du Singulier, comme *ἡ φιλία*, *amicitia*, *τῆς φιλίας*, *τῇ φιλίᾳ*, &c.
ἡ Λήδα, *Leda*, *τῆς Λήδας*, *τῇ Ληδίᾳ*, &c.
ἡ ἀκρίδα, *spina*, *τῆς ἀκρίδας*, *τῇ ἀκρίδᾳ*.
ἡ ἡμέρα, *dies*, *τῆς ἡμέρας*, *τῇ ἡμέρᾳ*.

ADVERTISSEMENT.

Ἀθηνᾶ, *Pallas*; *Ναυσικᾶ*, *Nausicaë*, & *μῖνα*, *mina* gardent aussi l'*a* au Genitif & au Datif, parce qu'ils se font par contraction des Noms en *a* pur: *Ἀθηνᾶα*, *Ναυσικᾶα*, *μῖνάα*: Et de mesme *θέκλα*, *Thecla*, fait aussi *θέκλας*, & *θέκλα*.

L'on peut remarquer icy que l'analogie de ces Noms semble la plus naturelle pour tous ceux en *a*, parce que cette voyelle n'aime pas aisément à quitter sa place: & on en pourroit mesme faire la regle generale pour ce qui est des Noms Substantifs; puisque la terminaison seule en *a* pur surpasse de beaucoup le reste des Noms en *a*. Mais parce qu'il y a quantité de Participes qui formant leur Feminin en *a*, suivent l'autre analogie, qui est celle de faire *ns* au Gen. & *η* au Datif, on a mieux aimé prendre celle-cy pour la regle generale; quoy qu'on puisse dire, qu'il n'y a presque que les Noms finis en *αα* & en *σα* qui la suivent.

Les anciens Latins auoient suiuy cette maniere de decliner en *as*; d'où vient *terras* pour *terræ*; *elcās* pour *elcæ*; *Latonas* pour *Latonæ*: & d'où est encore demeuré *paterfamilias* pour *paterfamilix*, &c.

R E G L E I V.

Des Masculins en *ΑΣ* ou en *ΗΣ*, dont les Grammairiens font la premiere Declinaison simple.

- 1 *ΑΣ*, *ΗΣ* ont ou pour Genitif,
- 2 Perdant *s* à leur Vocatif:
ΑΣ au reste suit *ἡμέρα*;
ΗΣ sur *πῦρ* se reglera.

E X E M P L E S.

1. Ces Noms estant Masculins, suivent l'article Masc.

qui est ε à leur Genitif : mais dans le reste ils suivent l'article Feminin, sinon que ceux en ας retiennent α au Singulier de mesme qu'ἡμέεα, & les autres dont nous venons de parler cy-dessus.

2. Ces Noms perdent aussi ε à leur Vocatif, & se déclinent ainsi ;

S. ὁ Ἀνδρέας, *Andreas*, ὦ Ἀνδρέα, τὸ Ἀνδρέε, τῷ Ἀνδρέα, τὸν Ἀνδρέαν.

D. τῶ & ὦ Ἀνδρέα, πῖν Ἀνδρέων.

P. οἱ & ὦ Ἀνδρέα, τῶν Ἀνδρεῶν, τοῖς Ἀνδρέαις, τὰς Ἀνδρέας.

S. ὁ χρύσις, *Chryses*, ὦ χρύσι, τὸ χρύσου, τῷ χρύσει, τὸν χρύσιον, &c.

Declinez de mesme Αἰνέας, Poët. Αἰνείας, ε. ὁ ληστής, *latro* : & semblables.

A D V E R T I S S E M E N T.

Αἰνείας est poëtique de mesme qu'Ἀνδρέας, dont Nonne s'est seruy pour faire son vers. Mais les noms veritables sont Ἀνδρέας & Αἰνέας. Le premier se lit non seulement dans S. Matth. ch. 4. mais aussi dans Athen. l. 7. dans Dioscore, & ailleurs : Et le second est dans les Actes ch. 9. dans Pindare, & autres, d'où Homere a pris Αἰνείδαι, & les Latins Æneadæ, la seconde breue.

Lascare, *Vergare*, & autres, mettent icy des noms en ης communs : & Priscien liu. 5. escrit qu'on disoit ὁ καὶ ἡ ληστής. Mais ce Nom est toujours Masculin dans la construction. C'est pourquoy *Urbain*, *Caninius*, *Vossius*, & les plus habiles ne reconnoissent icy que des Masculins en ης.

R E G L E V.

Noms en ης faisant α au Vocatif.

- ¹ A Vocatif font ceux en τῆς,
- ² Pays, ³ Poëtiques en πῆς.
- ⁴ Trois sortes de Verbaux joins-y :
- ⁵ ΣΤΗΣ prend η, α. pour ce Cas-cy.

E X E M P L E S.

Il y a quatre sortes de Noms qui font leur Vocatif en α bref.

1. Ceux en *ης*, *ἰππιάτης*, *equitator*, ὡς *ἰππιάτα*. *προφήτης*, *Propheta*, ὡς *προφήτα*; & semblables retenant l'accent au mesme lieu, hormis *δεσπότης*, *dominus*, qui le retire, ὡς *δέσποτα*.

2. Les Noms de pays & de nation; *Σκύθης*, ὡς *Σκύθα*, *Scytha*. *Πέρσης*, ὡς *Πέρσα*; *vn Perse*, &c. mais quand il se prend pour *Persès*, Nom propre, il a *Πέρση*.

3. Les Noms poëtiques en *ης*, comme *κυνώπις*, ὡς *κυνώπα*, *affectus canino præditus, impudens*. L'on y peut joindre *λάγνης*, *lascivus*; & *Πυραχμης*, *Pyraehmes*.

4. Les Noms verbaux dérivés de ces trois Verbes, *ματίεω*, *metior*; *πωλέω*, *vendo*; *πίβω*, *tero*; comme *γαμέτρης*, *geometra*; *βιβλιοπόλης*, *bibliopola*, *vn Libraire*; *παιδαστήτης*, *puerorum exercitator*, *Vocatif*, ὡς *γαμέτρα*, &c.

5. Mais les Noms en *ης* prennent l'une & l'autre terminaison, ὁ *ληστής*, *prædo*, ὡς *λησὴ* & *λησά*; & de mesme *πελταστής*, *peltatus, cetratus*; *ἀκοντιστής*, *jaculator*; Ὁ *ῥέστης*, *Orestes*; Ὁ *ῥέστης*, *Thyestes*.

Observations sur les Dialectes du Singulier.

Les Ioniens changent *α* en *η*; & les Doriens au contraire. Ainsi les vns déclinent *Αἰνείας* comme *χεύτης*, & les autres *χεύσις* comme *Αἰνείας*.

Les Macedoniens ôtant *s* des Noms en *ης*, changeoient aussi *η* en *α*, comme ὁ *μυείμης*, ὁ *μυείμα*. De là vient *ἰππότα Νέστωρ*, *eques Nestor*. *νεφεληγερέτα Ζεὺς*, *nubium coactor Iupiter*. Hom. Ce qui a fait croire fausement à Vossius, après la pluspart des Grammairiens, que c'estoit vn *Vocatif* pour vn *Nominatif*. Voyez les Remarques après la Syntaxe.

Le *Genitif* change icy *ου* en *α* ou en *ω*, Dor. en *αο*, Eol. en *εω*, Ion. l'accent demeurant au mesme lieu qu'au *Nomin*. *Πηλείδης*, *πυλαίδεω*, *Pelida*; *ποικτής*, *ποικτέω*, *poëta*.

R E G L E V I.

Des Noms qui retiennent aussi α au Genitif dans la langue commune.

*Parfois α fait Genitif α,
Comme ὁ Θωμάς fait τῷ Θωμά.*

E X E M P L E S.

Du Gen. Dorique en α, dont nous venons de parler, est arriué qu'en la langue commune quelques Noms en ας ont fait aussi leur Genitif en α, comme ὁ Θωμάς, τῷ Θωμά, *Thome*: ὁ Βορέας, *Boreas*, τῷ Βορέα: ὁ πάππας, *pater papa*, τῷ παππα.

Quelques-vns aussi ont l'une & l'autre terminaison: ὁ Πυθαγόρας, τῷ Πυθαγόρῃ & Πυθαγόρα. *Pythagoras*: ὁ πατρικίαις, *parricida*, τῷ πατρικίαι & πατρικίαια, &c.

A D V E R T I S S E M E N T.

Il se trouve mesme des Noms en υς, qui à l'exemple de ceux-cy perdent s au Genitif, comme ὁ Δῆς, τῷ Δῆ, Dres: ὁ Πόδις, τῷ Πόδι, Podes, selon Γαζα.

Il semble qu'on doive mesme rapporter à ceux-cy les diminutifs en υς qui perdent aussi l's au Genitif, comme ὁ Καμῶς, τῷ Καμῶ, τῷ Καμῶ, τῷ Καμῶν, Camylus: ὁ Διοῦς, Bacchulus: ὁ Κλωσῶς, Claulilus: &c de mesme, ὁ Ἰητῶς, τῷ Ἰητῶ, τῷ Ἰητῶ, τῷ Ἰητουῶ,
I E S V S.

Observations sur les Dialectes du Plurier.

Le Genitif Plurier reçoit presque les mesmes changemens que le Singulier, se faisant Dor. en αυ (ce qui arriue encore quelque-fois dans les Noms en ος & en d'autres) Eol. en αω Ion. en έω, tous deux l'accent sur la penultieme.

Le Datif Plurier se fait en ης Ion. & souvent prend encore υν & comme les Noms en ος cy-aprés : Ce qui arriue mesme en certains Noms de lieu qu'on prend pour Aduerbes, comme Θεβίς, *Thebis*: Ἀθήναις, *Athenis*.

Les Eol. & Dor. font l'Accus. plur. en *ας*; ε'δ'εας pour ε'δ'εας, *sedes*. Ce qui se voit tout ensemble dans cette Table.

Table de la premiere Declinaison parisyllabe avec ses Dialectes.

| SINGULIER. | | | | | DUEL. | | PLURIER. | | |
|-------------|--------------------|--------------------------------|------------------|---|-------|---------|----------|---|--|
| Nom. | Vocat. | Genitif. | Dat. | Acc. | N.A. | G.D. | N. | Genit. | Dat. |
| α Ion. η | comme le Nomin. | ns quelques fois ας | η | α γ I. η γ selon la voyelle du No. η γ D. α ι | } | α α ι γ | α ι | ω γ ε ω γ Ion. ᾶ γ Dor. ᾶ ω γ Eoi. | αις Peet. αισι Ion. η σ ε ησι |
| η Dor. α | | | η quelq. α | | | | | | |
| α ις Io. ης | α Ion. η | ε ω D. α ο Eol. ε ω Ion. | α I. γ | η D. α | } | α α ι γ | α ι | ω γ ε ω γ Ion. ᾶ γ Dor. ᾶ ω γ Eoi. | αις Peet. αισι Ion. η σ ε ησι |
| α ις Io. ης | Att. Σ ας ης | | | | | | | | |

ADVERTISEMENT.

Les Poëtes joignent ordinairement l'α Ion. en mesme syllabe avec la voyelle suiivante; comme icy dans εω, Genit. Sing. εωγ plur. εῶ ailleurs. Ainsi πινυτέω est trisyl. πιδέω monosyl. χρυσέω, πύρα dissyl. Et dans Homere, Πηληιάδεω de cinq syllabes.

Μῆνι δ'ἴδε θεὰ Πηληιάδεω Ἀχιλῆος.

Iram cane Dea Pelidæ Achillis.

Ce qui fait voir le peu de raison que Plutarque a eu de reprendre ce vers comme trop long d'une syllabe.

CONTRACTES.

Les Contractes de la Declinaison parisyllabe souffrent souvent contraction en tous leurs Cas (ce qu'ils appellent ὀλοπαθῆ) mais sans changer les terminaisons essentielles.

Ceux en α viennent d'αα; μινά, μινᾶ, mina, ou d'εα, lors que deuant ε il y a encore une voyelle ou un ε; comme εἰεᾶ, εἰεᾶ, lana; πορφυεᾶ, πορφυεᾶ, purplea.

Ceux en ῆ viennent d'εα, lors qu'il n'est precedé ny d'une autre voyelle, ny d'un ρ; comme γέα, γῆ, terra: λεοντέα, λεοντῆ, leonina, sup. pellis: ou d'ον; comme ἀπλόη, ἀπλῆ, simpla: διπλόη, διπλῆ, dupla.

La Contraction s'y fait toujours en mangeant la voyelle qui est auant la terminaison: de sorte que pour les decliner, il suffit presque de faire la contraction au Nominatif, & après suivre l'analogie ordinaire des autres Cas; comme

Μιάα, μιᾶ : μιᾶς, μιᾶ, μιᾶν, Ἔς.

Διπλόη, διπλή : διπλῆς, διπλή, διπλῶ, Ἔς.

Les Mascuins en έα έ en ές, font également leur contraction en ἦς, puis suivent son analogie dans tous les Cas ; comme Ε'γμαέας, Ε'ρμῆς, Mercure : Ε'γμαῖ, Ε'ρμῆ, Ε'γμαῖω, Ἔς.

CHAPITRE IV.

De la seconde Declinaison parisyllabe.

La seconde Declinaison parisyllabe est des Noms qui suivent l'article Masculin ou le Neutre. Ce que les Grammairiens appellent la troisieme Declinaison simple.

REGLE VII.

Des Noms en OS.

- 1 OΣ Masculin & Feminin
Suivent l'Article Masculin :
- 2 Mais leur Vocatif est en Ε ;
Ω λόγε, comme Ô Domine.

EXEMPLES.

1. Les Noms en ο : parisyllabes sont ou Masculins ou Feminins, ou bien communs, c'est à dire Masculins & Feminins tout ensemble. Et tous ces Noms suivent toujours l'article Masculin.

2. Leur Vocatif est en ε, comme celui de la seconde des Latins, à laquelle, comme nous avons dit, ces Noms ont grand rapport. Ils se déclinent donc ainsi ;

N. V. G. D. Ab. Ac. N. A. G. D. N. V. G. D. Ab. Ac.

Sing. os, ε, ου, ω, ον. D. ω, οιν. Pl. οι, ων, οισ, ους.
ὁ λόγος, sermo, ὦ λόγε, τὸ λόγον, τῷ λόγῳ, τὸν λόγον, &c.
ἡ ὁδός, via, ὦ ὁδὲ, τῆς ὁδοῦ, τῇ ὁδῷ, τὴν ὁδόν, &c.
ὁ καὶ ἡ ἀνθρώπος, homo, ὦ ἀνθρώπε, τὸ καὶ τῆς ἀνθρώπου, &c.

A D V E R T I S S E M E N T.

Les anciens Grecs, avant la nouvelle maniere d'escrire venuë des Samiens, mettoient au Gen. ὁ λόγος, au Datif τοῖς λόγοις. Car Longus & les autres Grammairiens tesmoignent que l'ο s'escriuoit pour ου, à cause que c'estoit son nom, comme nous auons dit dans la Meth. Lat. & l'οι pour ω, d'où vient que les Latins disoient quoi au Datif. Et l'on voit encore à Rome, dans les deux colonnes des Farneses, EN TEI HODOI TEI APPIAI, EN TOI HEPODO APPOI, pour ἐν τῇ ὁδῷ τῆς Ἀππίας, ἐν τῷ Ἡρώδου ἀγρῷ, & semblables. Mais l'on trouue aussi λόγο sans ι souscrit, selon les Eoliens & Doriens, d'où les Latins ont pris leur Datif en o long, Domino, &c.

R E G L E V I I I.

Des Noms Neutres en ON.

*ON sur le Neutre se reglant,
Trois Cas semblables toujours prend,
Qu'en α le Plurier termine,
Comme en Latin on le decline.*

E X E M P L E S.

Les Noms en ον sont du Neutre & suivent leur article, ayant toujours trois Cas semblables, sçauoir le Nominatif, Vocatif & Accusatif, & terminant ces trois Cas en α au Plurier, comme en Latin. Ils se declinent donc ainsi

N.V. Ac. G. D. Ab. N.V. A. D. Ab. N.V. Ac. G. D. Ab.
S. ον, ου, ω; D. ω, οιν; P. α, ων, οισ.
τὸ ξύλον, lignum, τὸ ξύλον, τῷ ξύλῳ, &c.

R E G L E I X.

Maniere Attique de decliner, que les Grammairiens appellent quatriesme Declinaison simple.

*L'Attique ως, ων, pour ος, ον prend,
En tous les Cas met vn ω grand,*

Souscrivant l'ι qu'il y verra :
Pour Vocatif le Nom mesme α.

E X E M P L E S.

Les Attiques suivent icy vne maniere particuliere de decliner en certains Noms, qui est de changer toutes les voyelles des terminaifons precedentes en ω, en souscrivant l'ι lors qu'il s'y rencontre. Ils ont toujourns leur Vocatif semblable au Nominatif, tant icy que dans tout le reste. Ces Noms se declinent ainsi

N.V. G. D. Ab. Ac. N.V. D. Ab. N.V. G. D. Ac.

Sing. ωs, ω, ω, ων, D. ω, ων, Pl. ω, ων, ωs, ωs.
 ων, pour les Noms Neutres, ω, ω.

ὁ λεώς, *populus*, τῆ λεώ, τῶ λεῶ, τὸν λεών, &c.

τὸ εὐχρον, *fertile*, τῶ εὐχρον, τῷ εὐχρον, &c.

ἡ ἀλω, *area*, τῆς ἀλω, τῷ ἀλων, &c.

Les Noms en αος qui ont l'α long, le changent icy en ε; comme ναός, ναίς, *templum*: ναός, ναίς, *populus*. Mais si l'α est bref, il demeure, comme κέλος, *rudens*, κέλως: ταός, ταίς, ταίς: λαρός, *lepus*, λαρός.

A D V E R T I S S E M E N T.

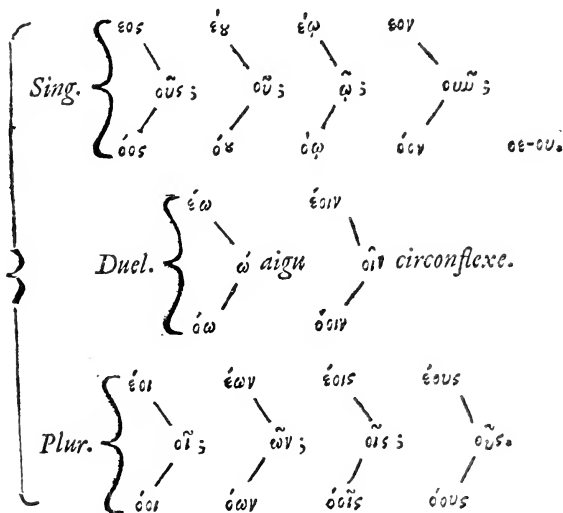
L'on trouue icy vn Nom Neutre en ωs; sçavoir τὸ χρέω, *debitum*: τῶ χρέω; quoy qu'on dise aussi τὸ χρεών, τῶ χρεώ. L'on trouue mesme τὸ ἀήρω dans Philon, *senij experts*: τὸ ἐπιπλω dans Plut. *plenum*.

Les Attiques retranchent souuent l'ι de l'Accusatif; comme en ces cinq Noms; ὁ Ἀῖω, τὸν Ἀῖω, *le mont Athos*: ἡ ἑω, τὴν ἑω, *αινορα*: ἡ Κέω, τὴν Κέω, *l'isle de Ceos*: ὁ λαγώ, τὸν λαγώ, *lepus*: ἡ Κῶ, τὴν Κῶ, *l'isle de Cos*: τὸν Θεοῖ ἰλω, *Deum propitium*, est dans S. Greg.

C'est de là qu'est venu que les Neutres en ω perdent aussi le ι dans la façon commune; ἀλλο, *aliud*: τὸ μὲν, *tantum*, τὸ μὲν *grande nauu*: τὸ μὲν, *tale*: τὸ μὲν, *tantum*. De mesme que l'article ὁ, & quelques Pronoms dont nous parlerons cy-après.

CONTRACTES.

Ces Contractes sont aussi faciles que les precedens, parce qu'ils se font en tous les Cas sans rien presque changer de leur terminaison, comme on voit icy.



EXEMPLES.

Οἰ νόος, νῶς, mens ; τῆ νόϋ, τοῦ̃ τῶ̃ νόω, νῶ̃ ; τῶν νόων, νῶν, &c.

Et de mesme ses composez, ὁ εὐνοος, εὐνοϋς, beneuolus : ὁ ἀνοος, ἀνοϋς, amens, &c. De mesme ὁ ῥόος, ῥόϋς, fluxus ; ὁ πλόος, πλόϋς, nauigatio ; ὁ χνόος, χνόϋς, lanugo ; ὁ χεόος, χεόϋς, cutis, & corpus amictum cute. Et leurs composez, comme ὁ κατέρροος, κατέρροϋς, defluxus ; ὁ χαλίρροος, χαλίρροϋς, pulchrifluus, pulchra habens fluenta, &c.

Les Adjectifs en font de mesme ; ὁ ἀπλόος, ἀπλοῦς, simplex ; διπλόος, διπλοῦς, duplex.

Leur Feminin suit la contraction des Feminins, comme nous verrons cy-aprés.

Les Neutres font les mesmes contractions que les Masculins, hors qu'au Plurier d'ex & d'oa, l'on fait α ; πῶ̃ ὄσα, ὄσα̃, ossa ; πᾶ̃ χρυσῶα, χρυσῶ̃, aurea, &c.

Mais les composez ne contractent point les trois Cas pluriers en α; car on ne dit pas εἶνα, mais εἶνα, beneuola; & de mesme κελίρροα, pulchritua; εὐπλοα, nauigatu facilia, &c. Mesme au Genitif on dit plustost εἰνῶν, εὐπλῶν, qu'εἰνῶν, εὐπλῶν, &c.

Σάος, saluus, se contracte ainsi; ὁ σῶς, τῶν & τῶ σαι, σῶν, saluum; τῶς σαι, & τῶς σῶς, σῶς, saluos & saluas: & mesme τῶ σῶα, σῶ, salua, qui ne se trouue gueres que dans Hesych. & Suid. Le reste ne se contracte point.

CHAPITRE V.

De la Declinaison imparisyllabe, que les Grammairiens appellent cinquiesme des simples.

REGLE X.

Terminaisons de cette Declinaison.

- 1 L'Imparisyllabe a des Noms
Qu'en neuf lettres nous terminons.
- 2 Son Singulier croist d'ος, ι, α:
E, ει, son Duel receura:
Son Plurier es, ων, οι, ας.
- 3 Contractant on change ces Cas.

E X E M P L E S.

1. Cette Declinaison respond à la troiesime des Latins: elle comprend vn grand nombre de terminaisons, qu'on peut neantmoins reduire à neuf; sçauoir quatre voyelles qui sont les trois communes α, ι, υ, avec l'α: & cinq consonnes; sçauoir deux liquides ν, ς; deux doubles ξ, ψ, & le σ.

Car nul Nom Grec ne finit par un ε, & ceux en η sont toüiours Feminins parisyllabes. Nul ne finit aussi par une muette, ny par un λ, ou un μ, non plus que par un ζ. Que si l'on trouue quelques Noms finis par l'une de ces lettres, ils sont estrangers & barbares.

2. Les terminaisons des Cas imparisyllabes sont comprises dans la Regle en ces trois mots :

Sing. ¹ ος-ι-α | Duel. ² ε-οιγ | Plur. ³ ες-ων-πι-ας.

Et partant ces Noms se declinent ainsi

S. ὁ & ᾧ Τιτανῆ, *Titan*, τῷ Τιτανῶς, τῷ Τιτανῆι, τὸν Τιτανᾶ.

D. τῶ Τιτανῆε, τοῖν Τιτανῶιν.

P. οἱ & ᾧ Τιτανῆες, τῶν Τιτανῶν, τοῖς Τιτανῆι, τοῖς Τιτανῆας.

Mais en faisant contraction on fait souvent quelque changement dans la terminaison des Cas, comme nous verrons plus particulièrement cy-aprés.

REGLE XI.

Du Vocatif.

- ¹ D'ordinaire le Vocatif
Est semblable au Nominatif:
- ² Mais ce Cas tres-souvent icy,
Prend breue, oste s, prend n aussi.

EXEMPLES.

1. Le Vocatif est ordinairement semblable au Nominatif; comme ὁ Τιτανῆ, ᾧ Τιτανῆ, *Titan*: ὁ & ᾧ ἰούλις, *vinculum*: ἡ & ᾧ λαμπας, *une lampe*: ὁ & ᾧ κλημης, *Clemens*: ὁ & ᾧ Ξενοφῶν, *Xenophon*, &c.

2. Neantmoins il reçoit souvent icy quelque difference, qu'on peut reduire en trois classes.

I. Prenant une voyelle breue au lieu de la longue qui est au Nominatif: ce qui arrive

1. Dans les Adjectifs en ω; τέρω, *tener*, ᾧ τέρεν.

2. Dans les Noms graues (c'est à dire qui n'ont point d'accent marqué sur la dernière) en ηρ; ἡ μήτηρ, *mater*, ᾧ μήτηρ; ἡ θυγατηρ, *filia*, ᾧ θυγατερ; ἡ Δημήτηρ,

Ceres, ὦ Δήμητερ: où pour cette raison l'accent se change ou se retire.

3. Ces quatre aigus, πατήρ, *pater*, ὦ πάτερ; δαίης *leuir*, *mariti frater*, ὦ δαίερ. ἀνὴρ, *vir*, ὦ ἄνερ: σωτήρ, *seruator*, ὦ σῶτερ, quoy qu'on trouue aussi ὦ σωτήρ.

4. Les Noms en ων; ὁ ἕλ ή ἐλεήμων, *misericors*, ὦ ἐλεήμον; ὁ Ἀπολλων, *Apollon*, ὦ Ἀπλλων; ὁ Πησειδών, *Neptunus*, ὦ Πησειδών; ὁ κή ή κυων, *canis*, ὦ κυων. Et de mesme des Comparatifs, βελπιων, *melior*, ὦ βέλπιον, &c. De ceux-cy, quelques-vns ne retirent pas l'accent, comme Λακεδαίμων, *Lacedamon*, ὦ Λακεδαίμων. &c.

5. Dans les Noms graues en ωρ; ὁ Ἑκτωρ, *Hector*, ὦ Ἑκτωρ; παντοκράτωρ *omnipotens*, ὦ παντοκράτωρ.

6. Dans les Noms en η; de la premiere des Contractes, ὁ Δημοθένης, *Demosthenes*, ὦ Δημόθενες.

Et parmi les Eoliens, comme remarque Lascare, ω est toujours abrégé au Vocatif, mesme aux Noms aigus; ἡ ἀνδών, *luscinia*, ὦ ἀνδών; ἡ χελιδών, *hirundo*, ὦ χελιδών, sans changer l'accent.

II. Ostant simplement l' du Nominatif.

1. Dans les Noms en ει; βασιλεύς, *rex*, ὦ βασιεῦ.

2. Dans ceux en οῖς faits par contraction; Σιμοῖς pour Σιμόεις, nom de fleuve, ὦ Σιμονῦ; ὁ πλακοῖς, *placenta*, ὦ πλακοῦ. Et de mesme βῆς, *bos*, ὦ βῆ, parce qu'il est contracté. Mais ὁδοῖς, *dens*, & ποῖς, *pes*, font ὦ ὁδοῖς, ὦ ποῖς, parce qu'ils ne sont pas contractés: & ainsi sont distinguez par l'accent de πού Adu. *ubi*, & ὁδοῦ, Genit. d'ὁδοῦ, *via*; πούε. *puer* ou *puella*, a aussi ὦ πού.

3. Dans les Noms graues en ι; & en ις; ὄοις, *serpens*, ὦ ὄοι; βότρεις *racemus*, ὦ βότρευ. Et dans les Poètes les aigus mesmes en ι; Ἀμαρυλλίς, ὦ Ἀμαρυλλι, nom de femme.

4. Les Noms en ις faits par contraction; ὁ μῖς, *mus*, ὦ μῖ; ἡ δρις *quercus*, ὦ δριῦ; ὁ ἰχθίς *piscis*, ὦ ἰχθῦ, Athen.l.6.

5. Les Adjectifs en ις, quoy qu'aigus; ὄξις, ὦ ὄξυ;

Mais les Substantifs suivent la Regle generale, *χλαμύς*, *chlamys*, ὁ *χλαμύς*. Si ce n'est dans les Poëtes qui en ostent aussi quelquefois l'σ.

6. Les Noms propres en *ας*; *Θόας*, ὁ *Θόα*; *Κάλχας*, ὁ *Κάλχα*. Ce qu'ont souvent imité les Latins, ὁ *Calcha*, Sen. ὁ *Palla*, Virg.

III. Prenant aussi un ν.

Cette regle a rapport aux deux precedentes. Car quelquefois l'σ se change simplement en ν; & quelquefois l'on abrege aussi la penultiesme. Plusieurs mesme de ceux-cy ostent seulement l'σ suivant la regle precedente: Ainsi

1. Les Adjectifs en *εις* ostant l'ι pour abreger la diphthongue prennent un ν; *χαίεις*, *gratiosus*, ὁ *χαίειν*. Et quelquefois ὁ *χαίειν*. De mesme, ὁ *Σιμόεις*, nom de fleuve, ὁ *Σιμόεν*.

2. Les Noms propres en *ας*; *Πολυδάμας*, ὁ *Πολυδάμαν*, ou *Πολυδαμα* dans Hom. *Αΐας*, ὁ *Αΐαν* ou *Αΐα*, & Attiq. *Αΐας*, *Soph*.

3. Les autres Noms en *ας* qui sont graues, *μέλας*, *niger*, ὁ *μέλαν*; *τάλας*, *miser*, ὁ *τάλαν*. Mais ceux qui sont aigus rentrent dans la Regle generale, ὁ *ἰμάς*, *lorum*, *vinculum*, ὁ *ἰμάς*, &c. Et les Participes de mesme, *ἰσας*, *stans*, &c.

ADVERTISEMENT.

Toutes les regles que la plupart des Grammairiens donnent icy du Vocatif, sont ou fausses ou defectueuses en quelque chose: peut-estre pour l'avoir voulu former par l'analogie du Genitif, qui n'a rien de commun avec ce Cas, ny dans la langue Grecque, ny dans la Latine, comme nous l'avons fait voir ailleurs. Car de pretendre avec *Clenard* & *Caninius*, que les Noms qui se declinent en *ος* ou *ως* le forment du Genit. en ostant *ος* ou *ως*: C'est vouloir que *ἰμάς*, *αἶψας*, ait ὁ *ἰμάς*, au lieu qu'il a *ἰμάς*, & ses semblables de mesme: C'est vouloir que *Κλήμης*, *ειπός* ait *Κλήμω*, & il a *Κλήμης*, & ses semblables de mesme.

Et de restreindre cette regle aux seuls barytons declinez par *ως*

ou *ος*, comme a fait Vossius ; c'est vouloir que Ζεῦσιν ait ὦ Ζεῖοφαι au Vocatif : au lieu qu'il l'a comme le Nominatif : que Ποσειδῶν, ὄιος (par ω) ait ὦ Ποσειδῶν, au lieu qu'il prend la breue Ποσειδοι ; & qu' Ἀπόλλων qui se decline aussi par ω, Ἀπόλλωνος ait ὦ Ἀπόλλωι au Vocatif, au lieu qu'il prend la breue Ἀπολλων, &c.

C'est pourquoy j'ay compris ce qu'il y a de necessaire, pour entrer dans l'usage, en trois mots, qui sont dans la Regle, & qui estant aisez à retenir, marquent la veritable analogie de ce Cas : reseruant dans les Exemples à en faire voir l'application.

Formation du Genitif:

Cette Declinaison reçoit grande diuersité de formations à son Genitif, qui respondent à celles de la troisieme des Latins, se terminant toujours en *ος* comme les Latins en *is*. Nous les reduirons icy dans vn ordre facile & methodique selon les lettres finales que nous auons marquées cy-dessus, en sorte qu'il sera facile de les retenir sans en faire de regles en vers.

I. Ceux qui finissent par voyelle.

A & Genit. *ος* ; ἡ Βῆναι, Βήμωνος, *gradus, tribunal*.

Les Noms des lettres sont indeclinables, Ἄλφα, Βῆτα, γάμμα, δέλτα. Ceux mesme d'une autre terminaison, comme μῶ, ξί, ρῶ. Mais ε, υ, ο, ω, se declinent à raison de l'Adjectif qu'on y joint, φίλον, μικρόν, μέγα.

Les Noms formez par apocope ou retranchement, sont aussi indeclinables, comme ὕφα pour ὕφασμα, *textura* : σπέτρα pour σπέπασμα, *tegumentum* : ἄλφα pour ἄλφαρ, *pinguedo*, &c.

Les autres voyelles font le Genitif en *ος* pur, comme

I } *ιος* : ὁ σίνπι, σινπίος, ou *εος*, σινπρι. Et de mesme κόμμι, *gummi* : κιννάβαρι, *cinnabaris* : πιπρι, *pipri*, qui sont tous mots que les Grecs ont pris des estrangers : D'où vient qu'Athenée dit qu'il n'y a aucun mot Grec (c'est à dire Substantif) qui finisse en *ι* que μέλι.

I } *ιος* : vn seul Substantif, ἑ μέλι, μέλιος, *mel* ; & quelques Adjectifs Neutres, mais qui rentrent dans l'analogie des regles suiuiantes, parce qu'ils prennent toujours le Genitif de leur Masculin.

Υ } *υος* : ἑ γόνυ, γόνυος, *genu*. Mais on dit aussi γόνιαος, de mesme que ἑ δόρυ, ἡστα, δόρυος & δόρυος, cy-après dans les Heterocl. γαπυ, υος, σινπρι : σακρυ, υος, *lacryma*.

Υ } εος : Ἐ' ἀ'ς υ, ἀ'πος, υ'ρbs : Ἐ' πᾶ'υ, πᾶ'ιος, grex ouium, ouile.
 Voila fix Noms en υ, quoy qu'Aristote n'en reconnoisse
 que cinq dans sa Poétique.

Ω } εος : ἡ Λητώ, Λητώος, Latona. Mais δῶ pour δῶμα est indeclinable.

II. Ceux en υ ou εν ρ, retiennent ordinairement ces lettres, parce qu'elles sont immuables; & quelquefois prennent υη τ ou υη δ; comme

AN } ανος : ὁ παῖ'αν, πα'αῖος, πα'αν, hymne en l'honneur d'Apollon :
 Ἐ' μέλαν, ανος, nigrum, atramentum.
 αντος, pour les Participes : Ἐ' τυ'φχι, αντος, qui en cela suivent leur Masculin.

EN ξ εος : Ἐ' πέρεν, τέρεος, tenerum.

HN } κιος : ὁ Β'λίω, λῖος, Græcus : ἡ σπειρώ, λῖος, siren, espece d'insecte ou d'abeilles dans Pline, & nom de femme dans les fables.
 εος : ὁ ποιμῆ'ω, ε'τος, pastor : ἡ φελώ, ε'ός, mens : ὁ καὶ ἡ ἀ'στῆ'ω, εος, mas : ὁ καὶ ἡ πέ'ε'ω, εος, tener, tenera. Α'ε'λώ, agnus par syncope fait ἀ'ε'ρός pour ἀ'ε'ρός, selon Eust. si l'on n'aime mieux le prendre d'ἀ'ρ'ς, ἀ'ρ'ί'ς.

IN } ιος : ὁ δελφίν'ι'ος, delphinus : ἡ ἀκτί'η, ἴος, radius : ὁ καὶ ἡ τ'ί'η, τ'ι'ός, litus. Et ces Noms mesmes ont souuent le Nominatif en ις, comme δελφίς.

ON } οος : Ἐ' μεῖζον, οος, majus : & tous les autres Neutres des Noms en ωι.
 οος, pour les Participes : Ἐ' τυ'π'ι'ω, οος, verberans.

OTN } οδος : Ἐ' δί'π'ω, δί'π'ος, le prenant de δί'π'ω, bipes.
 οῦτος, pour les Participes, comme Ἐ' τυ'π'ω, οῦτος, verberaturum.

YN } ιως : ὁ μῶ'σ'ω, μῶ'σ'ωος, turris, propugnaculum ligneum :
 Ceux mesme qui sont en ιω ou en ες; comme ὁ Φ'έρκω ou Φ'όργ'ις, υ'ος, Phorcys fils de Neptune, & pere de Meduse.
 ιωτος, pour les Participes : Ἐ' ζε'ω'ν'ω, ιωτος, iungens.

ΩN } ςωος : comme ὁ κλώ'η, κλω'ός, ramus : ὁ αἰ'ώ'η, αἰ'ώ'νος, annus :
 Πλά'των, Plato : ἡ μή'χο'η, παραuer.
 οος : ὁ κεί'ω'η, κεί'ω'ος, ferra : ἡ κελιδώ'η, όιος, hirundo, ὁ καὶ ἡ δαί'μ'ω'η, οος, demon, genius : ὁ καὶ ἡ κρεί'ω'ω'η, οος, melior.

- κύνων : *canis* fait *κυνός* par syncope pour *κύνος*.
 ΩΝ { ωντος : ὁ Ξενοφῶν, *ωντος*, *Xenophon*.
 οντος : δειχων, *οντος*, *draco*. Les Participes, ὁ τυπῶν, *οντος*,
verberans, ὁ τυπῶν, *οντος*, *qui verberavit*. Et ainsi des au-
 tres Aoristes seconds de l'Actif.
 υντος : τυπῶν, *υντος*, *verberaturus* : Et ainsi des autres Futurs
 seconds de l'Actif : Et mesme le present des circonflexes,
 venant d'εω ou d'οω ; comme ποιῶν, *υντος*, *faciens* : δηλαῶν,
ειῶντος, *manifestans*.
- AP { αρος : μείκαρα, *αρος*, *beatus* : Ἰνίκταρ, *αρος*, *nectar*, boisson
 des Dieux : Ἰάαρ, *αρός*, *sturnus*, vn estourneau.
 ατος : Ἰήπαρ, *ήπατος*, *iecur*, *hepar*. Et de mesme Ἰδέλεαρ,
ατος, *esca quâ animalia capiuntur*, *illecebra* : πέαρ, *αδeps* :
 Φρέαρ, *puteus*. Mais ces trois font aussi contraction, car
 on dit δέλιος, *τηρός*, *φρητός*, &c.
 ἡ δαίμαρ fait δαίμαρτος, dans les Poëtes en gardant ρ.
- HP { ηρος : ὁ Σήρ, *ηρός*, *Ser*, nom de peuple : c'est aussi le ver qui
 fait la soye : ὁ λυτήρ, *λυτήρος*, *peluis* : Ἰκῆρ, *ήρος*, *cor* : ἡ
κήρ, *κῆρος*, *fatum*, *sors*.
 ερος : ὁ αἰθήρ, *έρος*, *aether* : ὁ ἀήρ, *αἰρ* : ὁ ἀστήρ, *stella* : ὁ δεήρ,
leuir, frere du mary.
 Plusieurs le font par syncope : ὁ πατήρ, *pater*, *πατέρος*, *πα-
 τρός* : ὁ αἰήρ, *uir*, *αἰέρος*, *αἰδέρος*, en prenant vn δ, &c.
- EIP { ειρος : ὁ φθείρ, *ειρός*, *pediculus* : ἡ χείρ, *ειρός*, *manus* : ὁ αἰ-
πίχειρ, *pollex* : ὁ χυήρ ἢ πολύχειρ, *multimanus*.
- OP { ορος : Ἰήρος, *ήρος*, *cor*, *animus*. De mesme son composé,
 ὁ μεγαλήτωρ, *ορος*, *magnanimus*.
- TP { υρος : Ἰήτυρ, *υρος*, *susurro* : ὁ χυήρ ἢ μάρτυρ, *υρος*, *testis* : Ἰ
πῦρ, *πυρός*, *ignis*.
- ΩP { ωρος : ὁ Φῶρ, *Φωρός*, *fur* : ὁ ἰχῶρ, *ιχῶρος*, *sanies tenuior*, sero-
 sité de sang : Ἰέλωρ, *captura*, *prada*.
 ορος : ὁ Νέστωρ, *ορος*, *Nestor* : ὁ χυήρ ἢ ἀπάτωρ, *ἀπάτωρος*, *ca-
 rens patre*.
 Mais Ἰδωρ, *aqua*, fait Ἰδυός, comme venant d'Ἰδύς : Et
 σχῶρ, *merula*, fait σχατός.

III. Ceux en ξ ou en ψ le font selon la valeur de leur lettre double : ψ prenant la premiere rangée des Muettes ; π, β, φ : Et ξ la seconde ; κ, γ, χ, ainsi

- ξ { κος : ὁ θώραξ, θώρακος, *pectus, thorax* : ἡ κύλιξ, κύλικος, *roculum, calix* : ὁ καιὶ ἡ μείραξ, ακος, *adolescens* : ἡ ἀλώπιξ, ἀλώπεκος, *vulpes* : il change κ en ε.
 Quelques-vns prennent vn τ avec le κ, faisant
 κτος : ὁ αἰάξ, αἰάκτος, *rex* : ἡ νύξ, νυκτός, *nox*.
 γος : ὁ ἀρπαξ, ἀρπαγος, *raptax* : ὁ πέπιξ, πεπτός, *cicada* : λύγξ, λυγός, *singultus*. Mais λύγξ, *lynx*, fait λυγός.
 ρος : ὁ καιὶ ἡ βήξ, βηρός, *tussis* : ἡ θειξ, θειρός, *capillus* : il prend le τ pour le θ, à cause de l'aspirée suiivante.
- ψ { πος : ὁ ὠψ, ὠπός, *oculus, visus* : ἡ λαίλαψ, *apros, procella* : ὁ Κύκλωψ, *opos, Cyclops*.
 ρος : ὁ Ἀραψ, ἀραβος, *Arabs* : ὁ Φάψ, φάβος, *palumbus* : ἡ Φλέψ, *ephos, vena*.
 φος : Κίτυψ, Κίτυφος, *fluvius Africa* : ἡ κερπιλιψ, *epos, columnen, scala*.

IV. Ceux qui finissent en ε prennent ordinairement la dernière rangée des Muettes τ, δ, θ ; ou vn ν, qui retient aussi parfois avec soy le τ, faisant ντ. Et quelquefois aussi l's du Nominatif se perd, & le Genitif se fait en os pur, ainsi

- ΑΣ { γατος : ὁ γήρας, γαρος, *senectus* : ὁ ἀλας, ἀλατος, *sal*.
 ατος : ἡ γας, γαντος, *gigas* : αἰδέας, αἰτός, *statua* : ὁ πας, πατός, *omnis*. Ainsi de ses compozez, ἀπας & σύμπας, *omnis*.
 ατος : ὁ μέλας, μέλανος, *niger* : ὁ πάλαι, ατος, *miser*.
 αδος : pour les Feminins, comme ἡ μωιάς, μωιάδος, *monas, unitas* : λαμπάς, λαμπάδος, *lampas, lucerna* : ou les communs ; comme ὁ καιὶ ἡ φυγάς, φυγάδος, *exul, profugus*.
 αος : ὁ λάας, *lapis, ladaios* ; d'où vient par contraction λάος. Mais le Nominatif contracte λάς, fait à son Genitif λαός avec vn aigu.

- ΑΙΣ** { αἰτός : ἡ θούϊς, θουῖός, *conuiuium* : ὁ σούϊς, σουῖός, *farina aqua subacta*.
αἰδός : ὁ καὶ ἡ παῖς, *puer, puella, παιδός*.
- ΑΥΣ** { αὔς : ἡ γράϋς, γράός, *anus, vetula* : ναῦς, ναός, *navis*, Att. νεώς & γρεώς : & au plur. νεῶν & γρεῶν. Les Ion. disent νῆϋς, νηός (ou par dieresis νῆϋς) & au pluriel νῆες pour ναῖες. Mais l'Accusatif est ναῖς pour ναας.
- ΕΣ** { έός, pour le Neutre des Noms en *ης* ; comme το ἀληθές, τῷ ἀληθέος, *verum*.
- ΕΙΣ** { εἶος : ὁ κτεις, κτειός, *pecten* : εἶς, εἶός, Adjectif, *unus* : ainsi μηδείς, ὕδεις, *nullus*, & autres composez.
εἶτος : ὁ Σιμόης, Σιμόενος, *Simois*, fleuve de Troie : ἡ Ὀπίης, Ὀπίενος, Ὀπίς, *Opuntis*, ville de Grece : ὁ χειεῖς, εἶτος, *venustus*. Les Participes, comme πύφτεις, εἶτος, *verberatus*.
εἶδος : ἡ κλεις, *clavis*, κληδός, κληδί, κλειδα & κλειῖν : au Plurier κλεις, *claves*. Matth. 16.
- ΕΥΣ** { εως & ἦος, selon les Ion. ou έως, selon les Att. ὁ βασιλεύς, τῷ βασιλεύωτος, ἦος, εως, *rex*.
- ΗΣ** { ἦτος : ὁ λέβης, λέβητος, *lebes* : ἡ έσθής, ἦτος, *vestis*. Les Substantifs Feminins dériuez d'un Nom Adjectif, comme de χειρός, μαῖης : ἡ χειρότης, ἦτος, *malitia* : ἀσπίος, ὑρβανῆς : ἡ ἀσπίοτης, ἦτος, *urbanitas*, &c.
ἦτος : ὁ πμῆς, πμῆτος, *honoratus* : δουφῆς, ἦτος, *laureatus* : qui sont formez par contraction de πμῆς & δουφῆς.
- ΙΣ** { εἶτος : Κλήμης, εἶτος, *Clemens* : Ουάλης, εἶτος, *Valens*. Et autres semblables Noms pris des Latins, qui perdent ordinairement l'n.
εως : ὁ Δημοσθενος, εως, *Demosthenes* : ἡ τριητης, εως, *triremis* : ὁ καὶ ἡ ἀληθής, έός, *verus & vera*.
- ΙΣ** { ἰος : ὁ ὄφις, ὄφιος, *serpens* : ἡ πόλις, πόλιος, *urbs*, Att. εως.
ἰδος : ὁ Παεῖς, Παειδος, *Paris* : ἡ κρηπις, κρηπίδος, *basis, fundamentum*, ou mesme *crepida* : ὁ καὶ ἡ ἀπολις, ἰδος, *exiortis, exul*.
ἰτος : ἡ χαις, χαιτος, *gratia*. Et de mesme εὔχαις, *gratus* : ἀχαις, *ingratus*, &c.
- ΙΣ** { ἰθος : ὁ καὶ ἡ ὄρις, ὄριθος, *avis, ales* : ἡ μέρις, μέριθος, *funiculus*.

ΙΣ { ιος : ἢ θέμις, *ius, fas*, θέμιτος d'où vient θεμιστεύει dans Hom *iura dare*) & θέμιδος : comme χείρις a χείριος, & encore χείριδος & χείριτος, selon Lascare.
 ιως : ὁ καὶ ἢ τίς, πῶς, *aliquis, quidam* : & τίς, πῶς, *quis*, interrogatif.

ΟΣ { εος : ὁ πῆχος, πείχος, *murus*. Et de mesme de tous les Noms Neutres en *es*.
 ὄτος : pour les Neutres des Participes, ἄτεπφος, ὄτες, *qui verberavit*.

ΟΥΣ { οος : ὁ καὶ ἢ ροῖς, βοός, *bos* : ὁ χροῖς, τῆ χροῖς, *cutis* : ὁ νοῖς, νοός, *mens*.
 οῦτος : ὁ πλακοῖς, πλακοῦτος, *placenta* : ἢ Ὀποις, Ὀποιῶτες, Ὀπῆς, Ὀπυῆς, qui sont Noms faits par contraction.
 ὀτος : ὁ ἔδοις, τῆ ἔδοτος, *dens*. Et plusieurs Participes, comme δοῖς, δότος, *qui dedit*.
 εδος : πῆς, ποδός, *pes* ; avec les composez, ἀπῆς, *carens pedibus*, &c.
 ὄς fait ὠός, *auris*, le prenant d'ᾠός, qui seroit Dorique, comme ils disent ᾠὶ pour οῦδ.

ΥΣ { υος : ὁ μῶς, μῶς, *mus* : ὁ ἰχθῆς ou ἰχθῆς, ἰχθῆος, *piscis* : ἢ χῆλις, χελυός, *chelys, cithara*.
 εος : ὁ ὀξῆς, ὀξῆος, *acutus, velex* : ἢ δῆς, *suavis* : ὠκῆς, *velox*.
 εως : Att. ὁ πήχυς, πήχυος, *cubitus* : ὁ πρέσχεις, εως, *senex* : ἢ πέλικις, εως, *securis* : dont les Plur. sont en εων, πῆχων, πρέσθειων, πελέκειων, &c.
 ὕτος : ἢ χλαμῶς, χλαμῶδος, *chlamys*, sorte de vestement : ὁ καὶ ἢ τεύχης, τεύχιδος, *aduenia*.
 ὕτος : ἢ κόρυς, κόρυτος, *galea*.
 ὠτος : ὁ ζευγῆς, ζευγῆτος, *iungens* : & ainsi de semblables Participes des Verbes en *υα*.
 Μάρτυς, n'a que le Datif Plur. μαρτύροι, *martyr, testis*. Mais l'on dit aussi μαρτύρ, υρος, cy-dessus.

ΩΣ { ωτος : ὁ γέλως, γέλωτος, *risus* : ὁ φῶς, φῶτος, *vir*, ἄφῶς, φῶτος, *lux, lumen*.
 ὠδος : ἢ φῶς, φῶδος, *pustula*, taches rouges, comme celles qui viennent aux jambes d'auoir esté trop près du feu.
 ὠος : ἢ ἀιδῶς, ἀιδῶτος, *pudor* : ἢ ἠῶς, ἠῶτος, *aurora*.
 ὠτος : τεπφῶς, τεπφῶτος, *qui verberavit* : & semblables Participes.
 ἠος : ὁ Τρώες, Τρώος, *Tros, Troiani* : ὁ ἠρώς, ἠρώτος, *heros*.

V. Ceux qui ont une liquide avec le σ la retiennent aussi, à cause de son immutabilité, & quelquefois y adjoûtent un τ ou un θ , comme

ΛΣ ξ λος : ὁ ἀλς, ἀλός, sal : ἡ ἀ'λς, ἀλό's, mare, dans les Poëtes.

ΝΣ ξ νθος : ἡ ἐ'λμνς, ἐ'λμνιθος, lumbricus, un ver.

ΡΣ { ρπος : ὁ μα'κρς, μα'κρπος, qui est le mesme que μα'κρ, μα'κρπος, beatus.

R E G L E X I I.

Noms qui font l'Accusatif en ν .

Ις, υς, αυς, υς, qui par os ont,
L'Accusatif en ν feront.

E X E M P L E S.

L'Accusatif se fait en α comme nous auons dit, τὸν Τιτᾶνα. Neantmoins il y en a plusieurs qui le font en ν ; comme les Noms en ις, υς, αυς, υς, qui ont le Genitif en os pur; comme ὁ ὄφις, ιος ou εος, ὄφιν, serpens : ὁ βότρυς, racemus, υος, ω : ὁ ὄξυς, ὄξέος, ὄξυ, acutus : ἡ ναῖς, ναός, ναυς : βοῖς, βοός, βοῶ, bos. Mais quelques-uns l'ont aussi en α ; τὸν βότρυα, ὄξέα, νέα ou νῆα : & particulièrement dans les Poëtes. De Διός vient aussi Δία, Iouem.

A D V E R T I S S E M E N T.

Les Noms graues (c'est à dire où il n'y a point d'accent sur la dernière) en ις & en υς, qui n'ont pas le Genitif en os pur, ont l'une & l'autre terminaison; ἡ εἶς, ιδος, τὴν εἶδα & εἶν, lis, contentio : ὁ νέηλις, υδος, τὸν νεήλυδα & νέηλυ, qui recens aduenit. Quoy qu'à vray dire ils n'ont le ν que parce que selon les Ioniens ils se déclinent en os pur: & qu'ainsi ils r'entrent dans la regle des autres,

Parmy les Noms qui se déclinent par syncope, ceux-cy πατήρ, pater : μήτηρ, mater : γαστήρ, venter, ont toujourns l'Accusatif Singulier sans syncope, & fouuent mesme le Genitif & l'Accusatif pluriel, τὸν πατέρα, τὴν μητέρα, τὴν γαστέρα, pour les distinguer de ἡ πάτρα, patria : ἡ μήτρα, matrix : ἡ γάστρα ou γάστρη, le ventre d'une bouteille, ou le creux d'un vaisseau, & d'un nauire.

R E G L E X I I I.

Du Datif Plurier.

- 1 Le Datif Plurier en *οι*
Se fait du Singulier en *ι* :
- 2 Mais en adjoũtant le *σι̃γμα*,
Oste *ν̃υ*, *τα̃υ*, *δέλτα*, *θη̃τα*.
- 3 D'εν̃τι mesme on doit faire *εισι* :
Et d'ον̃τι doit venir *οισι*.

E X E M P L E S.

1. Le Datif Plurier se forme de celuy du Singulier, en mettant *ο* deuant *ι* ; comme *ο̃ ρήτωρ*, *rhetor*, *τῷ ρήτορι*, *τῆς ρήτορι*.

2. Que s'il se rencontre quelques-vnes de ces lettres *α*, *θ*, *ν*, *τ*, on les rejette, comme

| | | | | |
|-------|---------------|---------------|--------------|----------|
| Nom. | ὁ Τιταί, | ἡ λαμπάς, | ὁ σαί, | ὄρνις, |
| D. S. | τῷ Τιταῖνι, | τῇ λαμπάδι, | τῷ σαίπιν, | ὄρνιδι, |
| D. P. | τοῖς Τιταῖνι, | ταῖς λαμπάδι, | τοῖς σαίπιν, | ὄρνισιν. |

3. Que si ces lettres estant ostées, il demeure vne des voyelles breues *ε*, *ο*, à la penultiesme, ils prennent chacune leur subjonctiue *υ*, & *ι*, pour en faire vne diphthongue; ainsi d'εν̃τι on fait *εισι*, & d'ον̃τι, *οισι*; comme

| | | | |
|-------|---------------|---------|----------|
| N. S. | ὁ πτεῖς, | λέων, | τύπων, |
| D. S. | τῷ πτεῖντι, | λέοντι, | τύποντι, |
| D. P. | τοῖς πτεῖντι. | λέοισι. | τύποισι. |

A D V E R T I S S E M E N T.

La raison de cecy est, que la penultiesme du Datif Plurier ne doit iamais estre moindre que celle du Singulier.

De sorte que si celle-cy estoit longue par position; la position estant ostée, il faut suppléer à ce défaut par la diphthongue.

Mais si c'est vne voyelle commune, pouuant passer icy pour longue d'elle-mesme, on n'y adioûte rien, comme *Αἰώντι*, *Αἰασί*; *ἱσαντι*,

ἰτᾶσι. Que si elle est breuve, elle pourra aussi demcurer de mesme au Plurier, comme Φρενί, menti, Φρεσί; ou mesme elle est faite longue par position, comme μάεττες, tetti, μάεττεςσι: ἀλί, salí, ἀλαί, &c.

R E G L E X I V.

Datif des Noms en diphthongue, en ξ ou ψ.

- 1 Les Noms en diphthongue, ou ξ, ψ, ↓
Font ce Datif en joignant ι:
- 2 Ceux en ηρ qui syncope auront,
A ce Cas mesme άσι prendront.

E X E M P L E S.

1. Les Noms terminez en ξ, ψ, ou qui ont vne diphthongue deuant σ, forment leur Datif Plurier du Nominatif Singulier en adjoûtant ι, comme ἀπαξ, ἀπαξι, rapax: Α'εαψ, Α'εαψι, Arabs: βασιλείς, βασιλεύσι, rex: βεός, βοσί, bos, &c.

2. Mais les Noms en ηρ qui se declinent par syncope, font leur Datif Plurier en άσι, comme πατήρ, pater: πατέρος, πατρός, τῶ πατρί, τοῖς πατέσι, patribus. Et de mesme μητέρασι, matribus: θυγατέρασι, filiabus: ἀνδράσι, viris: & autres semblables.

A D V E R T I S S E M E N T.

Cecy n'est qu'un adoucissement, parce que si de πατήρι on faisoit πάτρισι, il seroit trop rude: D'où vient aussi que d'ἀπλώ, ἀπλός, ἀπρί, pour ἀπεί, agnus, on fait ἀπείπι.

Observations sur les Dialectes des imparisyllabes.

Il reste peu de choses à dire sur les Dialectes de cette Declinaison, après ce que nous en auons remarqué en parlant des precedentes.

Les Poètes font vne Apocope, ou retranchement à la fin des mots, & cela presque en tous les Cas.

Dans le Nominatif en μα: δῶ pour δῶμα, domus.

Dans les Noms en αε declinez par ανος, ils ostent τος; Αἴας, Αἴαντος & Αἴαν, Aiacis. Θάας, Θάαντος & Θάαν. Quoy que Lascare s'outienne qu'on doit dire à ces Cas, Αἴα, Θάα, & semblables.

Au Datif ils retranchent la dernière syllabe, & alors ce Datif se termine encore en *i* après le retranchement; $\Theta\epsilon\pi$ pour $\Theta\epsilon\pi\acute{o}\iota$, *Theſidi*: $\mu\acute{\alpha}\iota\varsigma\iota$ pour $\mu\acute{\alpha}\iota\varsigma\iota\gamma\iota$, *ſtagello*: ou en ω , dans lequel ils remettent l'*i*: $\acute{\iota}\delta\epsilon\omega$ pour $\acute{\iota}\delta\epsilon\omega\pi\iota$, *ſudori*: Μίλω pour Μίλωνι , *Miloni*.

A l'Accuſatif, où il ſe trouve ordinairement vn ω après l'Accoſe, Απόλλω pour Απόλλωνια , *Apollinem*: $\acute{\iota}\delta\epsilon\omega$ pour $\acute{\iota}\delta\epsilon\omega\tau\alpha$, *ſidorem*.

Au Vocatif en *α*, où ils oſtent le *v*, $\acute{\omega}\ \text{Αία}$, Ῥόα pour $\acute{\omega}\ \text{Αἴω}$, Ῥόω : & ſemblables.

Les Poètes ſont ſouvent le Datif Plur. du Nomin. en *es*: Τῆτῶν , Ῥῆς Τ.παιέσι , ou meſme doublant ω , Τ.παιέωσι . Et ils ſont le meſme aux Neutres, βριμάτεσι ou εωσι : & aux contractes meſme, τείχεα , πειχέεσι ou εσι .

Au contraire ils forment quelquefois ce Cas dans les Noms en *ως* & en *υς*, non du Nomin. Singul. ſuivant la Regle generale; mais du Datif, comme on fait aux autres Noms; βαπλέϊ , *regi*, βασιλέϊ , *regibus*: βοῖς , *boni*, βοῖσι ; & meſme βωσί , Dor. *boiubus*, &c.

CHAPITRE VI.

Des Contractes Impariſyllabes.

Les contractes impariſyllabes ſont de deux ſortes :

LES VNS reçoivent la contraction dès le Nominatif, & la retiennent en tous leurs Cas, ſans changer leurs terminaiſons eſſentielles, non plus que ceux de la Declinaiſon pariſyllabe; comme $\acute{o}\ \text{πμῆς}$ & $\acute{o}\ \text{πμῆει}$, *honoratus* & *um*: $\acute{o}\ \text{μελιρός}$ & $\acute{o}\ \text{μελιρόει}$, *melilitus* & *um*. Et leur Feminin ſe contracte auſſi; mais il ſuit la Declinaiſon pariſyllabe; $\eta\ \text{πμῆεσσα}$, πμῆεσσα , *honorata*, &c.

De meſme $\acute{o}\ \text{πλακοῖς}$, *placenta*: $\acute{o}\ \text{Σιμοῖς}$, *Simois*, fleuve: $\eta\ \text{Οπίε}$, *Opus*, untis, ville: $\eta\ \text{Αμειθέες}$, *Amathus*, &c.

De meſme $\acute{o}\ \text{Ῥέαρ}$, *ver*: $\tau\acute{\epsilon}\ \text{Ῥεαρ}$, *Ῥεος*: $\acute{o}\ \text{κῆαρ}$, *κῆρ*, *cor*: $\tau\acute{\epsilon}\ \text{κῆρος}$, &c. Quelques-uns adjoûtent icy $\acute{o}\ \text{ῤῆρ}$, $\tau\acute{\epsilon}\ \text{ῤῆρος}$, *ſebum*, de $\acute{\epsilon}\acute{\alpha}\rho$, mais celui-cy fait $\acute{\epsilon}\acute{\alpha}\rho\omega\varsigma$.

$\acute{o}\ \text{παῖς}$, *païs*, $\tau\acute{\epsilon}\ \text{παῖδος}$, *païds*, puer: $\acute{o}\ \text{λαῖας}$, *laïs*, lapis: $\tau\acute{\epsilon}\ \text{λαῖας}$, *laïas*; $\tau\acute{\omega}\ \text{λαῖαι}$, *laïi*, &c.

LES AUTRES ne reçoivent pas la contraction au Nominatif, mais ſeulement en certains Cas: & ceux-cy ſont en plus grand nombre, & plus remarquables que les précédens, parce que la contraction ſe faiſant dans leurs dernières ſyllabes, elle change ordinairement la terminaiſon des Cas qui la reçoivent. Et ceux-cy peuvent eſtre comparéz aux deux dernières Declinaiſons des Latins, qui ne ſont que comme des branches de la troiſième.

Ils rentrent tous dans l'analogie generale de la contraction marquée au I. livre : & nous en donnerons encore icy des regles particulieres, en sorte qu'ils ne pourront faire aucune peine.

R E G L E X V.

Generale pour la contraction des imparisyllabes,

Les Contractes decline ainsi :

- 1 D'e penultiesme on doit faire ει
En tous les Datifs Singuliers,
Comme εις aux trois Cas Pluriers :
- 2 Où l'i penultiesme i seul rend :
- 3 D'εε, εα, l'ἦτα se prend.

E X E M P L E S.

1. Toutes les fois qu'au Datif Singulier, & aux trois Cas semblables du Plurier, qui font le Nominatif, Vocatif, & Accusatif, il y a un ε à la penultiesme, on fait la craise par ει diphthongue.

2. Que s'il y a un ι, la craise s'y fait en ι seul.

3. Mais d'εε ou εα final, la contraction se fait en η, comme nous l'allons faire voir, commençant par les Noms les plus simples.

Noms en εις, dont les Grammairiens font la troisiemesme des Contractes.

Sing. ὁ βασιλεύς, rex, ὁ βασιλεὺς ; τὸ βασιλείον, Att. ἕως plus usité ; τῷ βασιλείῳ. βασιλεῖ ; τὸν βασιλέα, Poët. βασιλῆ.

D. τῷ & ὃ βασιλέε, ἦ, peu usité ; τοῖν βασιλείοιν.

Pl. οἱ & ὃ βασιλέες, εἰς ; τῶν βασιλέων, τοῖς βασιλεῦσι, τὰς βασιλέας, λέϊς.

Noms en ις & en ι, dont les Grammairiens font la seconde des Contractes.

Sing. ὁ ὄφις, serpens, ὃ ὄφι, τὸ ὄφιον, τῷ ὄφιῳ, ὄφι ; τὸν ὄφιν.

D. τῷ & ὃ ὄφιε, τοῖν ὄφίοιν.

Pl. ᾠ & ᾠ ὄφεις, ὄφεις, πῶν ὄφίων, τοῖς ὄφισι, τῶν ὄφιαι, ὄφισι.

Et de mesme ἡ πόλις, ιος, urbs; τὸ σινάπι, ιος, sinapi, de la moustarde: & au Plur. τα & ᾠ σινάπια, σινάπι.

ADVERTISSEMENT.

Cette Declinaison en ιος est proprement Ionienne, comme il paroist par Herodote qui a escrit en cette Dialecte, & comme le reconnoissent la pluspart des sçauans. Mais ces Noms se declinent encore communément en εος comme les precedens: Ce qui a donné lieu aux Grammairiens d'appeller cette dernière façon Ionienne, & l'autre commune, contre toute sorte d'apparence.

L'on peut rapporter à nostre regle generale les Neutres en υ qui suiuent la mesme contraction, quoy que les Grammairiens ne les comprennent point dans leurs Declinaisons, comme τὸ ἀΐτυ, τῷ ἀΐτεος, τῷ ἀΐτει, ἀΐτει: Pl. τὰ ἀΐτεια, η, &c. Et de mesme, τὸ πᾶϋ, τῷ πᾶεος, grex: τὸ ἡμισυ, dimidium; d'où vient τὰ ἡμίση, dans Arist. 6. Metaph.

L'on peut y rapporter de mesme les Noms en ε' aigu, declinez par εος, que les Grammairiens ne comprennent pas non plus dans leurs Declinaisons; comme ὁ ἡδέις, suavis: τῷ ἡδέος, τῷ ἡδέϊ, ἡδέϊ: οἱ & ᾠ ἡδέες, ἡδέϊς; τῷ ἡδέας, ἡδέϊς. Et de mesme ὁ ὀξύς, acutus: ὁ δειμύς, acerbus: & semblables. Mais leur Neutre Plurier ne reçoit pas contraction.

R E G L E X V I.

Pour tous les Noms en ης, & les Neutres en ες & ος. dont les Grammairiens font la premiere des Contractes.

*Ceux en ης; Neutre ες, ος aussi,
Aux trois Genitifs font ainsi:
D'εος, ους le Singulier prend,
Εοιϋ, εων leur ε perdant.*

E X E M P L E S.

Ces Noms en ης peuvent estre Masculins, Feminins, ou Communs: Ceux en ες & en ος ne peuvent estre que Neutres. Ils suiuent la Regle generale, comme les precedens: mais outre cela ils font encore contraction aux Genitifs Singul. Duel & Plur. ainsi

Genitif { Singul. εος, ους.
 Duel, έθιν, οϊν.
 Plurier, έων, ων.

S. ο Δημοσθένης, *Demosthenes*; ω̄ Δημοσθένεος, τῷ Δημοσθένεος, ες; τῷ Δημοσθένεί, -ει; τὸν Δημοσθένεα, η.

D. τῷ Δημοσθένεε, η; τοῖν Δημοσθε:έοιν, οϊν.

P. οί & ω̄ Δημοσθένεες, εις; τῶν Δημοσθένέων, νῶν; τοῖς Δημοσθένεσι, τῶν Δημοσθένεας, εις.

Et de mesme τὸ & ω̄ τείχεος, *murus*, τῷ τείχεος, ες, &c.

Plur. τὰ τείχεα, η, &c.

ADVERTISSEMENT.

Les Neutres en ος, font quelquefois leur contraction d'εε en ει; τ' σκέλος, *crus*. Duel σκέλεε, σκέλεψ. Mais ο̄σσε pour ο̄σσε, *oculi*, se dit par Apocope.

Les Noms qui ont deux εε à la penultiesme, en retranchent ordinairement vn avant la contraction: mais au Plur. (s'ils sont Neutres) ils la font en α & non en η; τ' χροέος, *debitum*, τῷ χροέα, χροέα; τ' κλέος, *gloria*, τῷ κλέα, κλέα. Ce que l'on pourroit peut-estre appeller plus veritablement vne syncope qu'une contraction, si ce n'est que l'α deuienne long.

Les Noms propres composez de κλέος font diuersement leur contraction, comme

Nom. Η'ερακλής, ·κλής, *Hercules*. Voc. Η'εράκλεος, ·κλής, ou par syncope Η'εράκλες. G. Η'ερακλέος, ές, ές. D. Η'ερακλέει, έει, έι, &c. Et de mesme Θεμιστοκλής, Περικλής, &c. Mais les appellatifs, comme εὐκλής, *gloriosus*; ἀκλείς, *inglorius*, se declinent simplement, ainsi que Δημοσθένης.

Les Noms en ης pur, font aussi la contraction de l'Accus. en α, comme εὐφυής, τὴν εὐφύα, εὐφυῆ ou εὐφυᾶ, *ingeniosus*: ὑγιής, τὸν ὑγέα, ὑγιᾶ ou ὑγιᾶ, *sanus*. Et cette contraction en α qui est Attique, est icy plus vsitée.

Observations sur les Dialectes des contractes precedentes.

Le Genitif en εος se contracte en εως selon les Eoliens & Dor. δ βασιλεύς, *rex*; τῷ βασιλέος, Dor. βασιλεύς, Eol. βασιλεύς: πόλις, *urbs*, πόλεος, πόλεις: Ἀριστοφάνης, εος, εις, εως: & semblables.

Les Poètes déclinent ces mêmes Noms par η en tous les Cas ; comme ο βασιλεύς, ἦος, ἦι, ἦα, &c. ἡ πόλις, ηος, ηις, ηα, &c. ὁ ἄστρος, ἴστρος, ἄστρος, ἄστροι, &c. Ce qui est vne crase des deux ες en η, pour ἄστρος, ἔει, &c.

Les vieux Attiques faisoient la contraction du Nominatif & Accusatif Plur. en ης ou ης soufscrit au lieu d'εις, comme βασιλῆς pour βασιλεῖς, roges : ἱππῆς pour ἱππεῖς, equites, &c. ce qui se trouue souuent dans Thucyd.

Les Ion. font le Datif en ἦσι, comme βασιλῆσι, de leur Sing. en ἦι, βασιλῆι : Et de mesme υἱός, υἱέως, υἱί, υἱεσι, filius : δρομέις, δρομέσι, Curfor, &c.

Les Noms en εως se changent en ης selon les Eol. & les Dor. ce que les Latins ont suiuy, comme Ἀχιλλεύς, Ἀχιλλέως, Achilles. Et de là vient qu'ils disent tantost au Genitif *Achillis*, le prenant d'*Achilles*, & tantost *Achillei*, puis par contraction *Achilli*, le prenant d'*Achilleus*. Et de mesme *Vlyssis* & *Vlyssēi*, *Mosis* & *Mosi*. D'où vient aussi qu'ils disent à l'Accusatif *Persea* & *Perfen* : & semblables.

Mais ces mêmes Noms en ης se déclinent quelquefois parisyllabiquement, & quelquefois imparisyllabiquement, comme Ὀρφης, υ, & εος, *Orpheus* : d'où vient que nous auons diuers Noms Latins de la premiere & de la cinquiesme Declinaison. Voyez Nouvelle Meth. Lat.

Lascare en son liure 3. remarque six ou sept Genitifs des Noms en εως, comme Ἀχιλλεύς, Ἀχιλλέος communement, Ἀχιλλέως Attiquement, Ἀχιλλῆος selon les vieux Ioniens, Ἀχιλλεῖος selon les nouveaux, Ἀχιλλιος l'accent sur l'antepenultiesme, selon les vieux Eol. ou Ἀχιλλίος selon les nouveaux, & Ἀχιλλίος selon les Beotiens, dont il rapporte diuerses autoritez.

Les Attiques font encore contraction au Genitif & Accusatif Singulier des Noms en εως, lors que la terminaison est pure ; comme ο χροῖς, *congius*, mesure Attique, τῷ χροῖος, χροῖος, τῷ χροῖι, χροῖι ; Mais lors l'Accusatif se contracte en α ; τὸν χροῖα, χροῖα : ὁ Πειραιεύς, *Pirams* ; τῷ Πειραιέως, Πειραιῖος ; τὸν Πειραιέα, Πειραιᾶ, &c.

REGLE XVII.

Des Feminins en ως & en ω, dont les Grammairiens font la quattiesme des Contractes.

- 1 *Feminins en ως comme en ω, Se contractant font ῶς, οῖ, ῶ,*

Leur Vocatif se fait en οί;

² *Duel suit τώ; Plurier οί.*

E X E M P L E S.

1. Les Feminins en ως & en ω, ont οί au Vocatif. Aux autres Cas ils ont toujours vn ο à la penultiesme, d'où la contraction se fait ainsi :

S. ἡ αἰδώς, pudor, ᾧ αἰδοί, τῆς αἰδώς, ἔς, τῇ αἰδοί, οἷ, τῶ αἰδώς. ᾧ.

De mesme ἡ Λητώ, Latona; ᾧ Λητοί, τῆς Λητός, οἷς, &c.

2. Le Duel suit τώ, & le Plurier οί; qui sont les articles Masculins, τὰ ἀνδρ', αἱ αἰδοί, &c. Neantmoins on trouue Κλωδοί & Κλωθεῖς au Plurier de Κλωτώ, Clotho.

A D V E R T I S S E M E N T.

Prenez garde que le Vocatif αἰδοί est semblable au Nominatif Plurier, au lieu qu'au Datif Singulier il a un circonflexe, τῇ αἰδοί.

Observations sur les Dialectes.

Le Genitif Eol. se fait en ᾧς au lieu d'οἷς; τῆς αἰδώς, αἰδῶς.
L'Accuf. Ion. est en ουῶ, & l'Eol. en ᾧν; τῶ αἰδουῶ & αἰδῶν.

R E G L E X V I I I.

Des Neutres en ας pur ou en ες, dont les Grammaticiens font la cinquiesme des Contractes.

*Pour contracter ας pur ou ες,
Le τ par tout tu osteras;
Puis les Genitifs α prendront,
Les autres Cas α recevront.
Mais s'il s'y trouue un ἰῶτα,
Au dessous on le remettra.*

E X E M P L E S.

Pour decliner ces Noms on oste premierement le τ, selon les Ion. puis on fait la contraction en ω aux trois

Genitifs : & en α aux autres Cas ; & l'on soufcrit l'ι aux Cas où il se trouuoit auparauant ; ainfi

S. τὸ κρέας, *caro* ; τῷ κρέατος, κρέατος, κρέως ; τῶν κρέατι, κρέατι, κρέα.

D. τῶν κρέατε, κρέατε, κρέα ; τοῖν κρέατοιν, κρέαοιν, κρέων.

Pl. τὰ κρέατα, κρέατα, κρέα ; τῶν κρέατων, κρέαων, κρέων ; τοῖς κρέασι.

Observations sur les Contractes.

L'on trouue auffi κρη̄ς par contraction pour κρέης, dans Theocrite.

Les Ion. mettent icy υη ε à la penultiesme, au lieu de l'α ; γέρεα pour γέρεα, *donā* : κέρεια, κέρεια, *cornua*, comme il se voit dans Herodote.

Ils se seruent encore icy de la contraction Attique ; comme dans le mesme Auteur, κρέα pour κρέεα. d'où vient le Datif Plurier κρέεσσι dans les Poëtes pour κρέαεσσι. L'on dit auffi κρεάτεσι & κρεάεσσι ; κρεάτεσι & κρεάεσσι : & semblables.

Contractes qui ne suivent pas l'analogie des precedents.

Les Noms en υς, υος, se contractent au Nominatif, Vocatif & Accuf. Plur. faisant toūjours la contraction en υι : ὁ βότρυς, *racemus* ; τῷ βότρυος ; οἱ & ᾧ βότρυες, τῶν βότρυας, βότρυες. Et de mesme νεκίς, *mortuus* : τῶν νεκίς, νεκίς : οἱ ἰχθίς, *pisces* : ἡ ἀρχίς, *rete*, &c.

Les Noms en υς se contractent auffi en ces trois Cas Pluriers ; ὁ βοῖς, τῷ βοός, *bos* : οἱ & ᾧ βόες, βοῖς, τῶν βοάς, βοῖς, & dans les Poëtes βῶς, qui seroit le plus naturel, l'οα faisant ω, n'estoit que la contraction de l'Accuf. doit toūjours estre semblable, & celle du Nominatif dans les Noms imparisyllabes.

Les Comparatifs en ων, se contractent à l'Accuf. Singulier du commun genre : & aux trois Cas Pluriers, le Nomin. Vocat. & Accuf. en tous les genres : ostant premierelement la consonne selon les Ion. puis faisant la contraction de l'ο avec la voyelle suiuite, selon les Att. ὁ καὶ ἡ μείζων, *maior* : τῷ καὶ τῆς μείζονος ; ἔν καὶ τῶν μείζονα, μείζονα, μείζω : οἱ, αἱ καὶ ᾧ μείζονες, μείζονες, μείζωσ : τῶν καὶ τῶν μείζονα, μείζονα, μείζωσ (& non μείζωσ, pour la raison que nous venons de dire parlant de βῶς) τῶν & ᾧ μείζονα, μείζονα, μείζω, *maiora*. Et ainfi des autres.

CHAPITRE VII.

Des Noms irreguliers, & premierement de ceux qui changent de Genre.

Il y a des Noms Masculins en *os* qui ont le Plurier en *a* Neutre; ce qui vient de ce qu'autrefois ils auoient le Singulier en *os* & en *oi*. Ainsi l'on dit *ὁ δίφρος*, *biga* : *ὁ ἔρετμός*, *remus* : *ὁ ζυγός*, *iugum* : *ὁ κύκλος*, *circulus* : *ὁ λύχνος*, *lucerna* : *ὁ μυχλός*, *uestis* : *ὁ σταμός*, *statio*, *statera* : *ὁ πρᾶχλος*, *collum* : *ὁ σῆτος*, *cibus* à *frumentio*. Et au Plurier, *τὰ δίφρα*, *τὰ ἔρετμῶ*, &c. mais l'on trouue aussi *τῶς κύκλος* Masc. comme on dit encore *ὁ δεσμός*, & *τὸ δεσμῶ*, *vinculum*, d'où vient *οἱ δεσμῶ*, & *τὰ δεσμῶ*. Et de mesme *βύττερος* & *βύττεροι*, *butyrum* : *γάρος* & *γάροι*, *garum*, sorte de sauce; *ἰῶτος* & *ἰῶτον*, *dorsum* : *ἀντίδοτος* & *ἀντίδοτον*, *antidote*, & semblables. Ainsi *ἡ κέλευθος*, *via* : *ὁ κρη* ἢ *τὰ γταρος*, *tartarus*, au Plurier ont *τὰ κέλευθα*, *τὰ τάρταρα* Neutres, quoy que l'on trouue aussi *τῶς κελεύθως*.

Στάδιον, *stadium* prend *οἱ στάδιοι*, & *τὰ στάδια*.

Ces Feminins, *ἡ γυνή*, ou *γυναῖξ*, *mulier* : *ἡ ὁδός*, *via* : *ἡ πόλις*, *ciuitas* : *ἡ χεῖρ*, *manus*, semblent Masculins au Nomin. & Accus. Quels, parce qu'on dit *τὴ γυναικί*, *τὴ ὁδῶ*, *τὴ πόλει*, *τὴ χεῖρι*. Mais c'est qu'alors *τὴ*, selon les Attiques, se prend pour *τὰ*, comme tesmoigne assez Apollone, liu. 2. chap. 7. de mesme que l'on dit *τὴ φύσει*, *τὴ ἡμέρᾳ*, *τὴ τέχνᾳ*, &c. Voyez les Remarques après la Syntaxe au liu. 5. Quelques-vns de ces Noms reçoient néanmoins *τὰ*, comme *τὰ πόλιε*, Isoct. *urbes*.

Irreguliers dans la Declinaison.

Quelques Noms en Grec aussi-bien qu'en Latin se declinent diuersement sous vne mesme terminaison du Nominatif, comme *ὁ Δαρήης*, *Dares*, *τῷ Δαρήϊος* & *Δαρήϊ*; *τῷ Δαρήϊα* & *Δαρήϊω* : *ὁ Ἀεισοφάνης*, *τῷ εος*, *Aristophanes*, *τῷ Ἀεισοφάϊω* : Et de mesme *τῷ Δημοσθένεια* & *Δημοσθένειω* : *ὁ δεσπότης*, *Dominus*, *τῷ δεσπότηα* & *δεσπότηω*, *τῶς δεσπότηας* & *δεσπότηως* : & semblables.

Ὁ νῆς, *τῷ νῆ* & *τῷ νός*, *mens* : *δίπους*, *τῷ δίποδος* & *δίπου*, *bipes* : & de mesme des autres composez de *πυ*.

Ὁ κέλωσ, *τῷ κως*, & *τῷ ω*, *funis*, *rudens* : *ὁ ἔρωσ*, *τῷ ἔρωτος* & *τῷ ἔρω*, *amor* : *τῷ χρέος*, *χρέεος*, *χρέως*, *debitum*, *as alienum* : *ὁ χρέως*, *τῷ χρέω*, *idem*. Et encore *τῷ χρέον*, *ε*, ou bien *τῷ χρεῶν*, *ῶ*, & *τῷ χρέως*, *τῷ χρέω*, *idem*.

Λιτός, ὄ; & λιός, λιτός, *tenuis, simplex* : d'où vient λιτῶ & λιπ; λιτόν, & λιπα : & plusieurs autres semblables.

Souvent d'un Genitif imparisyllabe on forme un Nominatif qui se decline parisyllabiquement, comme de μαίγρυς, μαίγρυρος, on fait μαίγρυρος, μαίγρυρος, *testis* : de ψίθυς, ψίθυρος, ὀψίθυρος, ψιθύρος, *sisurro*. Ainsi de τὸ δάκρυ, τῷ δάκρυος, se fait τὸ δάκρυον, τῷ δακρυῶ, *lacryma*.

D'autres changent diuersément leur Nominatif, comme ὁ μαίχρη, μαίχρηος, *beatus*, ou μαίχρηος, μαίχρηρος, ou μακχέριος, μακχέριος.

Ὁ Μωσῆς, τῷ Μωσῆ, & ὁ Μωσειός, τῷ Μωσειῶς : l'on dit aussi Μωσῆος, Μωσῆος, *Moses*.

Τὸ γόνυ, γονυ, τῷ γόνυος, ou par metathese γυνός & τῷ γύναιος; d'où vient le Plurier γόνυα, & par epenthese γύναια, puis par syncope γουῶα.

Τὸ δόρυ, ὄος, & par transposition δουρός; d'où vient le Datif δουρί, & dans les Poètes δορί, ou τὸ δούρας & δόρας, ατος; d'où vient le Plurier δουρατα, & par syncope δούρα : & encore τὸ δόρος, εος, υς, *hasta*.

Ὁ υἱός, τῷ υἱῷ, ou ὁ υἱός, τῷ υἱός, υἱός, ou ὁ υἱός, τῷ υἱός, *filius*, &c.

Ὁ λαός, λαός, τῷ λαός, & par crase λαῶς, ὁ λαῶς, τῷ λαῶς, ou λάα, & ὁ λαῶς, λαῶς : & beaucoup d'autres semblables.

Le Genitif d'un mesme Nom est quelquefois diuers, quoy qu'en mesme Declinaison, comme ἡ χεῖρ, manus, τῆς χειρός, Poët. χερός; d'où vient le Datif Plur. ταῖς χερσί, & le Genitif du Duel, ταῖν χερσῶν.

Quelques-uns prennent leurs Cas de diuers Nominatifs, comme γυνή, mulier, les prend de ἡ γυνάμξ inusité; τῆς γυναικός, τῇ γυναικί, τῶ γυνάμξ, ᾧ γυνάμξ, ostant le ξ du Nom. De mesme que l'on dit quelquefois ᾧ ἀνά de ἀνάμξ, *rex*.

Ainsi τὸ γάλα, lac, τῷ γάλατος, & mesme τῷ γάλα, selon Eustath. prend encore τῷ γάλακος de γάλαμξ inusité; & d'où vient pourtant le Datif Plurier τοῖς γάλαξι, Eustath.

Ὁ Ζεὺς, Iupiter, ᾧ Ζεῶ, τῷ Διός, τῷ Διῷ, τὸ Δία de Δίς. Car autrefois l'on disoit Δίς, Διός, Eustath. Et Ζεὺς faisoit Ζεῶ à l'Accusatif, selon Polycrate dans le mesme Eustath. page 1387. 24. Les Poètes disent aussi ὁ Ζεῶ, τῷ Ζεῶς, &c. ou mesme ὁ Ζῆς ou Ζεῶς, Accusatif Ζεῶ ou Ζεῶν. Et les Beotiens disoient Δεῶς, Δεῶν, & Δεῶν.

Quelques Neutres en αρ ont le Genitif en ατος, comme venant des Noms en ας; τὸ ἥπαρ, iecur, ἥπατος : Et de mesme, τὸ εἶμαρ (avec l'esprit doux) dies, pris d'ἡμέρα rude selon Eustath. τὸ εἶμαρ, esca : τὸ Φρέαρ, puteus : τὸ στέαρ, adeps : τὸ δέλεαρ, esca, illecebra : τὸ ὄνειαρ, utilitas, cibi, pecunia : τὸ ἔθαρ, uber, mamma, in bestiis :

τὸ κάρην, *caput*. Il y faut encore joindre ceux-cy en ω; τὸ σαρῶρ, *merda*, τῷ σαρκός; τὸ ὕδωρ, *aqua*, τῷ ὕδατος, changeant ω en α. Les Poëtes disent pour ὕδωρ, τὸ ὕδος, τῷ ὕδους.

Ἡ δούμαρ, *uxor*, fait δούμαρος, le prenant de δούμαρς inusité.

Τὸ ἔς, *avis*, τῷ ὠτός, changeant ε en ω, comme nous auons marqué dans la Table des Genitifs.

Mais à ceux-cy les Grammairiens y en joignent encore d'autres, qu'ils prétendent suivre la terminaison parisyllabe & imparisyllabe, sans croistre plus en l'une qu'en l'autre; comme ἀλκή & ἀλί, dans Hom. tous deux d'ἀλή, ἦς, *robur, potentia*, disent-ils: ἰωκλή & ἰῶχα, *clamorem, minas, persecutionem*; tous deux d'ἰωκή, ἦς, & semblables: Mais il n'y a nulle apparence. C'est pourquoy dans le premier Nom, ἀλί vient d'ἀλξ, ἀλκός: & dans le second, ἰῶχα, d'ἰώξ, ὠκος, comme le remarque l'Etymologiste.

Et il faut dire le mesme de tous les autres qui ne peuvent suivre une analogie si différente, sans supposer un Nominatif différent. Comme quand on dit κρόκω & κρόκα, *iramam, subtegmen*: Ἀΐην & Ἀΐην, Attin. ὑσμίνη & ὑσμῖνι, *rugna*: Φυγίη & Φέγα, *fugam*; d'où vient Φύγαδε: διχομύω & διχόμυω, *Arat. semiplena luna*: μελίχερα & μελίχερα, *mulso*, &c.

C'est icy qu'il faut encore rapporter ces autres Noms μῆλα & μῆλατα; μῆλον & μῆλάτων, *pecorum*, dans Lycophr. Car ce dernier vient de μῆλας, *asus*, selon Eust. Et de mesme προσωπα & προσωπάτα, *persona, facies*; d'où vient προσωπάτων & προσωπάσι dans Hom. προσβάσις & προσβασί, *recudibus*: κείνοις & κείνεσι, *lilijis*: γέρουσις & γέρουσι, *senibus*: παθημάσις & παθημάσι, *affectionibus*, & autres: de mesme que les Latins disent *thematis* & *thematibus*: & semblables.

Et l'on peut toujors feindre de semblables Nominatifs, quoy qu'on ne les trouue point, pour en dériuer ces Cas, puis qu'Apolone liu. 2. nous apprend que μέγας πολέ, ὕδης & γύναξ ne doiuent pas estre pris comme tout à fait hors d'usage, quoy qu'on ne les trouue pas au Nominatif, parce seulement qu'on les trouue aux autres Cas.

Quelques-vns n'ont que le Plurier, non seulement ceux de festes, comme Διονύσια, *Liberalia*; ou de villes, comme αἱ Θῆβαι, *Theba*: τὰ Μέγαρα, *Megara*. Ce qui est commun avec le Latin: Mais aussi quelques autres, comme τὰ ἄλφιτα, pris pour le viure: Car pour la farine d'orge il a son Singulier. τὰ ἐπιήμα, *mulcta, ræna*, &c.

Quelques-vns n'ont que certains Cas, comme οἱ φθοῖς de φθόιες, & τῆς φθοῖς de φθόιας, *façon de gasteaux*.

Celuy-cy ne se trouue qu'en ces trois Cas, Genitif, ἀλλήλων; Datif, ἀλλήλοις, ἀλλήλους, ἀλλήλοισι; Accusif. ἀλλήλους, ἀλλήλους, ἀλληλα. Il se tourne par l'Aduerbe *inuicem*, *mutuo*, ou par les Noms, *alter*, *altera*, *alterum*, *alij*, *alios*.

Ceux-cy n'ont ny Genitif ny Datif, τὸ δέμας, *corpus*: τὸ σέλας, *fulgor*: τὸ λέπας, *rupes*, *promontorium*, τὸ ἴδος, *similitudo*: τὸ ὄφελος, *utilitas*: τὸ βρέπας, *simulacrum*: τὸ ὄνυχον, *somnium*.

Quelques autres sont indeclinables en tous leurs Cas, comme les mots estrangers, ou Hebreux, qui le sont aussi en Latin: Les mots racourcis par Apocope, τὸ δῶ pour δωμα, *domus*: τὸ κέρεθ ou κέρεθ pour τὸ κερώνον, *caput*: τὸ κέρεθ, *capiti*, Eurip. Les mots allongez par paragoge, comme ἐπέρεθ pour ἐπέρεθ, *altera*. Et ceux-cy receuant quelque changement à leur penulticime, il en faut parler icy particulierement.

Des Indeclinables augmentez par φι ou φιν.

Ces Noms se trouuent dans la declinaison parisyllabe & imparisyllabe, & sont indeclinables tant au Singulier qu'au Plurier: ils se font ainsi;

Les Noms parisyllabes en α changent quelquefois leur α en η Ion. l'accent du Nominatif demeurant sur la mesme syllabe, si ce n'est qu'estant sur la derniere, il deuiet circonflexe à cause de l'η, comme ἑρανιαφι, νερηφι, ἀναγκηφι, pour ἑρανία, *Vrania*, νερεφί, *neruus*, ἀναγκηα, *necessitas*. Et de mesme dans les Participes Feminins en αθη, comme φαινομενηφι pour φαινομενη, *apparente*, &c.

Ceux en ος parisyllabes, ou en οι, ostent premierement l'ς ou l'ν finale, & l'accent est sur la penulticime, comme de τερατός, τερατόφι, *exercitus*; d'ἄπειον, ἄπειοφι, *unus*: Et de mesme dans les Pronoms, αὐτός, αὐτόφι, *ipse*, qui se trouue aussi pour *ipsas* dans Hom.

Les imparisyllabes en ος (qui sont toujours contractes) changent ο en ε, & retiennent leur accent. Ceux en ωι qui se declinent par οιος, ostent le σ du Genitif, & ajoutent φι, retenant aussi leur accent; comme ὄχος, *currus*, ὄχοσφι; κοτυληδωνι, οιος, *coxas*; κοτυληδωνοφι, &c.

L'on trouue aussi ἐχάροσφι d'ἐχάρεθ, *foetus*, par vn changement de l'α en ο.

Et ταῦσφι pour ταῶν, ou ταυσι, ou ταυσι, de ταῦς; ou selon les Ioniens & Doriens, ταῦς, *nauis*. Ἐρέβωσφι d'Ἐρεβος, *Erebus*, pour Ἐρέβος au Genitif. Et de mesme κηρόσφι pour κηρός, de κηρ, *cor*, & semblables.

CHAPITRE VIII.

De la variation des Adjectifs par les trois Genres.

Les Adjectifs, soit parisyllabes ou imparisyllabes, sont de deux sortes : Les vns ont trois diuerfes terminaisons, & les autres deux seulement.

REGLE XVIII.

Des Adjectifs de trois terminaisons.

- 1 *Quand l'Adjectif trois voix admet,*
Os pur, & pos mesme α, on fait :
- 2 *Tout autre en es, η, ον veut prendre ;*
- 3 *Mais ας par αηα, αη faut rendre.*
- 4 Υς, εια, υ ; 5 Eis, εωα, εν ;
- 6 Ως, υϊα, ός ; 7 Ην, εινα, εν.

EXEMPLES.

1. Les Adjectifs en *os* pur, ou en *es*, font le Feminin en *α*, & le Neutre en *ον*, comme *ο άγιος, η άγια, το άγιον, sanctus, a, um* : *ο ανθηρός, η ανθηρά, το ανθηρόν, floridus, a, um*.

2. Les autres en *os* font le Feminin en *η*, comme *καλός, καλή, καλόν, bonus, pulcher, a, um* : ce qui arriue mesme en ces Noms-cy, quoy qu'en *os* pur ; *ο όστος, όζον* (& non *όςτα*) *ostium, a, um* : *άπλός, άπλόν, simplex*, avec les autres composez de *πλός*.

Mais les Attiques prennent ordinairement la terminaison *os* de commun genre, sur tout dans les composez & dériuez, comme *ο η ή παμμιλος, η ή το πάμμιλον, omnibus amicis* : *ο η ή κοσμιος, η ή το κοσμιον, elegans*.

ADVERTISSEMENT.

Ceux qui suiuent la Declinaison Attique, ont *ως* pour le Masculin & Feminin, & *ων* pour le Neutre ; *ο χαή η εύρωος, χαή τ' εύρωων, fertilis*, ού l'*ώμέζα* se retient de mesme que dans les Substantifs, dont nous auons parlé cy-dessus Regle 8.

CH. VIII. VARIATION DES ADJECTIFS. 81

3. Le Masculin en *as* prend au Feminin *αινα*, au Neutre *αν*; comme *μέλας*, *μελαινα*, *μέλαν*, *niger*, *a, um*; *τύλας*, *αινα*, *αν*, *miser*, *a, um*; Excepté *μέγας*, *μεγάλη*, *μεγα*, *magis*: *πᾶς*, *πᾶσι*, *πᾶν* avec les composez *ἅπας*, *σύμπας*, *uniuersus*, &c. & les Participes en *as*, *τύψας*, *ατα*, *αν*, qui verberait.

4. Le Masculin *is* prend *εια*, *υ*: *ἥμισυς*, *ἥμισυα*, *ἥμισυ*, *dimidius*: *γλυκύς*, *ἴα*, *ύ*, *dulcis*. Excepté *πυλῖς*, qu'on peut voir cy-aprés dans les Adjectifs irreguliers.

5. Le Masculin *eis* prend *εωσα*, *εν*: *ὁ χραίεις*, *ἡ χραίεωσα*, *τὸ χραίειν*, *gratis*. Excepté *εἷς*, *μια*, *έν*, *unus*, avec les composez: Et les Participes en *eis*, qui font *εἶσα*, *έν*: *τυφθεῖς*, *τυφθεῖσα*, *τυφθεν*, qui *uapulauit*.

Les contractes en *ῆς*, prennent *ῆωσα*, *οωῶ*, comme *μελιτῆς*, *μελιτῆωσα*, *μελιτουῶ*, *mellens*, *a, um*, venant de *μελιτόεις*, *μελιπέωσα*, *τόεν*, qui suiurent les precedens.

Mais le Masculin en *ῆς* fait par contraction prend *ῆωσα*, *ωῶ*, comme *πμῆς*, *πμῆωσα*, *πμῶ*, *honoratus*, *pretiosus*, venant de *πμήεις*, *πμήεωσα*, *ῆεν*, selon ceux du nombre 5.

6. Le Masculin *ω* prend *εινα*, *εν*, comme *ὁ τέρλω*, *ἡ τέρπεινα*, *τὸ τέρειν*, *tener*: mais ceux-cy n'ont le plus souuent que deux voix, comme on verra dans la Regle suiuiante.

7. *Ως* Participe prend *ῆα*, *ῆς*, comme *τετυφῶς*, *τετυφῆα*, *τετυφός*, qui *uerberauit*.

Le Participe en *ων* prend *εωσι*, *ον*, *τύπῶν*, *τύπῆωσι*, *τύπῶν*, *uerberans*.

REGLE XIX.

Des Adjectifs de deux terminaisons.

- 1 En ceux de deux terminaisons,
La breue au Neutre nous prenons.
- 2 Is comme *us* perdent leur *σῆγμα*:
- 3 Mais *us* en *us* se changera.

E X E M P L E S .

1. Ceux de deux terminaisons (hors les Attiques en *ως* dont nous avons parlé cy-dessus) prennent ordinairement la breue au Neutre. Ainsi le commun *ων* prend au Neutre *ον*; *ὁ καὶ ἡ εὐδαίμων, τὸ εὐδαίμων, felix*. Ainsi des comparatifs, *ὁ καὶ ἡ μείζων, τὸ μείζων, maior & maius*.

Le commun *ωυ* prend *εν*, comme *ὁ καὶ ἡ ἀρσεν, τὸ ἀρσεν, masculus, a, um*: *ὁ καὶ ἡ τέρλω, καὶ τὸ τέρεν, tener, era, erum*: *τέρλω* Feminin ne se trouue gueres que dans les Grammairiens: c'est pourquoy il vaut mieux dire *ἡ τέρεινα*, comme il est dans Eurip. selon la Regle precedente.

Le commun *ης* prend *ες*, & est toujours de la premiere des contractes, comme *ὁ καὶ ἡ ἀληθής, τὸ ἀληθές, verus*. Mais ceux en *ης* faits par contraction, ont trois voix. Voyez cy-dessus.

2. Le commun en *ις* prend *ι*; *ὁ καὶ ἡ εὐχαις, τὸ εὐχαις, gratis*: *ὁ καὶ ἡ φιλόπατρις, τὸ φιλόπατρις, studiosus patria*. Et ceux-cy ordinairement sont Noms composez.

Le commun *ις* prend *υ*; *ὁ καὶ ἡ ἀδάκρυς, τὸ ἀδάκρυ, non lacrymans*, ordinairement ce sont Noms composez.

3. Le commun *ες* prend *ου*; *ὁ καὶ ἡ πολύπις, τὸ πολύπιου, multiples*.

Mais le contracte *ες* a trois voix. Voyez cy-dessus.

A D V E R T I S S E M E N T .

Quelques-uns, & entr'autres Clenard, adjoûtent d'autres Adjectifs d'une seule voix, comme *ἄρπαξ, rapax*; *μαίκαρ, beatus*. Mais il est vray-semblable de dire que les Grecs n'ont point de ces Adjectifs, & que ceux que l'on rapporte sont seulement du commun: car au lieu de *τὸ ἀρπαξ* on dira plustost *τὸ ἀρπακτικόν*: au lieu de *τὸ μαίκαρ* on dira *τὸ εὐδαίμων*. L'on trouue mesme *μαίκαρος* au Feminin, *beata, Vossius*.

Adjectifs irreguliers.

Les Adjectifs ont aussi leurs irreguliers, comme *ὁ πολὺς, multis*, Accus. *τὸν πολὺν*, le Neutre *τὸ πολὺ*. Les autres Cas se prennent

CH. IX. VARIATION DES SUBSTANTIFS. 83

ordinairement en quelque genre & nombre que ce soit de πολλος, qui se trouve aussi quelquefois, comme τῷ πολλῷ, τῇ πολλῷ; ἡ πολλή, πῆς πολλῆς, τῆ πολλῆ, &c.

Mais les Poètes déclinent πολὺς tout entier, comme ἡδεις, d'où vient le Genitif πολέος : le Nomin. Plur. πολέες, πολεῖς : le Genit. πολέωι : Accusif. πολέας, πολεῖς. Ils disent mesme au Nomin. πολύς.

CHAPITRE IX.

De la variation des Substantifs.

Les Substantifs ont aussi leur formation ou variation, pour discerner le sexe.

Les Feminins qui viennent des Masculins parisyllabes en ης, se font

1. En πς, comme

| | |
|----------------------------|---------------------------------|
| ὁ προφήτης, propheta; | ἡ προφήτις, prophetissa. |
| ὁ πρεσβύτερος, praefectus; | ἡ πρεσβυτέρα, praefecta. |
| ὁ πατριάρχης, maritus; | ἡ πατριάρχισσα, uxor. |
| ὁ Σκυθῆς, Scythia; | ἡ Σκυθίς, mulier à Scythia, &c. |

2. En τεια, comme

| | |
|----------------------------|----------------------|
| ὁ ψάλλων, psallere doctus; | ἡ ψάλτρια, psaltria. |
| ὁ ποιητής, poëta; | ἡ ποιήτρια, poëtria. |

3. En τεις, comme d'αὐλητής, tibicen, vient αὐλητρίς, tibicina.

na. Pour lequel on dit aussi αὐλήτεια.

De δεσπότης, dominus, vient δεσποτρίς & δεσποῖνα, domina.

De ἰχθυοπώλης, piscium venditor, vient aussi ἰχθυοπώλαινα.

Cette terminaison en αινα a aussi lieu dans les Noms parisyllabes en ος, comme

| | |
|-----------------------|-------------------------------|
| ὁ λύκος, lupus; | ἡ λύκαινα, lupa. |
| ὁ σκορπίος, scorpius; | ἡ σκορπινα, scorpana, piscis. |

D'autres se terminent en η ou en α, comme

ὁ Θεός, Deus, ἡ Θεά : & les Poetes disent aussi Θεάινα, Dea, outre qu'ils prennent aussi Θεοῖς au Feminin.

Ou en ις, comme

| | |
|---------------------|----------------------|
| ὁ ἀγνός, agnus; | ἡ ἀγνίς, agna. |
| ὁ κωμηγός, venator; | ἡ κωμηγίς, venatrix. |

Ceux qui viennent de la Declinaison imparisyllabe se terminent aussi d'ordinaire en αινα, comme ceux dont les Masculins se terminent en ων.

| | |
|-------------------------------|--|
| ὁ τέκτων, faber; | ἡ τέκταινα, fabricatrix. |
| ὁ θεράπων vel θεράψ, famulus; | ἡ θεράπεινα & aussi θεραπεινίς, familia. |

ὁ Λάκων, *Lacon, Spartanus*; ἡ Λάκωνα, *Lacana*.
 ὁ λέων, *leō*; ἡ λέωνια, *leona*.
 ὁ δράκων, *draco mas*; ἡ δράκωνα, *draco femina, &c.*

Ou en *σα*, comme ceux dont les Masculins se terminent en *ξ*,
 †, ou *ς*.

ὁ ἀναξ, *nex, dominus*; ἡ ἀνασσα, *regina, regis uxor, soror
 aut filia*.

ὁ Φάψ, *palumbus*; ἡ Φάσσα & Att. Φάπια, *palumba*.
 ὁ βασιλεύς, *rex*; ἡ βασίλισσα, *regina*, au lieu dequoy on dit
 aussi *βασιλῆς* & *βασιλῆα*.

ὁ πένης, *pauper*; ἡ πένισσα, *pauper aliqua*.

Et plusieurs Noms Nationaux, comme

ὁ Θραξ, *Thrax*, Ion. Θρηξ; ἡ Θρησσα, *Thressa*.
 ὁ Κρης, *Cretensis*; ἡ Κρησσα, *Cressa*.
 ὁ Φοινίξ, *Phœnix*; ἡ Φοινισσα, *Phœnissa*.
 ὁ Κίλιξ, *Cilix*; ἡ Κίλισσα, *Cilissa*.
 ὁ Λίβυς, *Libys*; ἡ Λίβυσσα, *Libyssa*.

Il y en a aussi quelques-uns terminez en *εια* venant d'*εις*, ou en
ειρα venant d'*η*; comme

ὁ ἱερεὺς, *sacerdos, masc.* ἡ ἱερεῖα, *sacerdos, femin.*
 ὁ σωτήρ, *servator*; ἡ σωτριά, *servatrix*.

Et aussi ces poëtiques.

ὁ πρεσβύς, *senex*; ἡ πρεσβεία, *vetula*.
 ὁ δότης, *dator*; ἡ δότηριά, *datrix*, si vous n'ai-

mez mieux le prendre de *δοτός*.

De *ἔχης*, *vipera mas*, vient *ἐχιδνα*, *vipera femina*.

CHAPITRE X.

Des Comparatifs & Superlatifs.

R E G L E XX.

De leur formation & terminaison.

- ¹ Mets au Comparatif *τερος*,
 Comme au Superlatif *τατος*.
- ² L'Irregulier *ων*, *τος* prendra,
 Ce que l'usage t'apprendra.

EXEMPLES.

Les Noms se comparent ou regulierement, ou irregulierement.

I. Regulierement le Comparatif est en *τερος*, & le Superlatif en *τατος*, comme *άγιος*, *άγιώτερος*, *άγιώτατος*, *sanctus*, *sanctior*, *sanctissimus*. Irregulierement ils se font en *ων* & *ος*; ce qui suffit presque à remarquer pour ceux qui commencent.

ADVERTISSEMENT.

Il s'y fait quelquefois quelque changement dans la terminaison du Positif, qui s'apprendra facilement par les exemples suiivans.

ας: *ο μέλας*, *μελάντερος*, *μελάντατος*, *niger*, *nigrior*, *nigerrimus*.
Ce qu'on peut former du Neutre *μέλαν*, en adjoûtant *τερος* & *τατος*.

ης: *ο εύσεβής*, *εύσεβέστερος*, *εύσεβέστατος*, *pius*, *magis pius*, *pissimus*:
du Neutre en *es*, *ε εύσεβές*.

ος { *ο έιδοξος*, *gloriosus*: *ειδοξότερος*, *ειδοξότατος*.

{ *ο πράξος*, *mīis*: *πράξτερος*, *πράξτατος*.

{ *ο σοφός*, *sapiens*: *σοφώτερος*, *σοφώτατος*.

{ Ce que l'on forme du Positif en changeant *s* en *τερος* & *τατος*.

ες: *ο εύρής*, *latus*: *εύρύτερος*, *εύρύτατος*, du Neutre en *υ*.

εις: *ο χειής*, *gratiosus*: *χειέτερος*, *χειέτατος*: du Masculin en *εις*, ostant l'*i* de la diphthongue.

ης: *ο απλής*, *simplex*: *απλήτερος*, *απλήτατος*, du Positif en *ης*.

ων: *ο σωφρων*, *modestus*: *σωφρονέστερος*, *σωφρονέστατος*, du Nominatif Plurier en *es*.

L'on y peut adjoûter ceux en *αρ*, comme *ο μακάρ*, *beatus*, *μακάρτερος*, *μακάρτατος*.

Ceux en *ος*, où il y a deuant vne voyelle longue par nature ou par position, font *ότερος* & *ότατος* par *ο μικρόν*, comme *ο ένδοξος*, *πράξος*, cy-dessus. Et ceux qui ont vne breue auant *ος*, font *ώτερος* & *ώτατος* par *ω μέγα*, comme *ο σοφός*, cy-dessus.

Mais *ο κείος*, *vacuus*, fait *κειότερος*, *κειότατος*, & *κειός*, *angustus*, *πειότερος*, *πειότατος*. Quooy qu'on trouue aussi *κειώτερον* & *πειώτερον* dans les meilleurs exemplaires, & que le plus seur soit d'en vser de la sorte.

Quelques-vns où *ος* est precedé d'une voyelle douteuse. reçoivent l'une & l'autre voyelle, comme *ο ίσος*, *azmalis*, *ισόστερος* ou *ισώτερος*, *ο ίχθυός*, *artus*, *ίχθυότερος* & *ίχθυώτερος*.

De πορφύρεος, *purpureus*, se fait par syncope πορφυράπερος pour -εώπερος, ce qui se trouve encore dans quelques autres.

A ces reguliers se peuvent rapporter ceux en ίπερος, & ίσατος, quoy que formez irregulierement, comme

ὁ λάλος, *loquax*, λαλίπερος, λαλίσατος.

Et les Attiques en font quantité de cette sorte, comme

ὁ λάγνος, *libidinosus*, λαγνίπερος, λαγνίσατος.

ὁ ὀλίγος, *raucus*, ὀλιγίπερος, ὀλιγίσατος : & mesme ὀλιγίτος.

Comme de

περπνός, *iucundus*, se fait περπνότατος & πέρπνιτος.

ὁ ἀλαζών, *superbus*, ἀλαζονίπερος, ἀλαζονίσατος.

ὁ πτωχός, *mendicus*, πτωχίσατος.

ὁ βλάξ, *stupidus*, βλακίσατος.

ὁ ὀψοφάγος, *obsoniorum amans*, ὀψοφαγίσατος.

ὁ ἀκρατής, *intemperans*, ἀκρατίσατος.

ὁ ψευδής, *mendax*, ψευδίσατος.

Les Attiques, & mesme les Ioniques en font aussi quelques-vns en έπερος & έσατος, comme

ὁ σπουδαῖος, *studiosus*, σπουδαίεπερος, σπουδαίεσατος.

ὁ ἀφθονος, *inuidia expers*, largus, ἀφθονίεπερος, ἀφθονίεσατος, d'où

Eupole a pris ἀφθονέσατον : de mesme que Pindare a dit δονονέπερον ; & Apollone πιθαυέπερον, lib. 4. de Synt.

ὁ ἀκρατος, *merus*, non mixtus, ἀκρανίεπερος, ἀκρανίεσατος. Et semblables.

Quelques-vns en ατος font aussi selon les mesmes Att. αίπερος, αίπατος par syncope, comme

ὁ παλαιός, *vetus*, παλαιέπερος, παλαιάπατος. Et de mesme

ὁ γεραίός, *senex* : ὁ χολαῖος, *senilis*, & quelques autres.

Cette terminaifon se trouve mesme en d'autres sans syncope, comme

ὁ ἴδιος, *proprius*, ἰδιαίπερος, ἰδιαίπατος. Et de mesme ὁ ἡσυχος, *quietus* : ἴσος, *aqualis* : μέσος, *medius* : πλησίος, *propinquus* : ὄψιος, *serus*, &c.

ὁ φίλος, *amicus* fait par syncope Φίλπερος & Φιλάπατος : & dans les Poëtes Φιλίσιος : Att. Φιλαιέπερος & Φιλαιάπατος.

ὁ πέπων, *maturus*, fait πεπαίπερος, πεπαίπατος.

Entre les Irreguliers, ceux-cy qui prennent ἰων & ἰσος :

ὁ κελός, *pulcher*, κελίων, κελίσιος.

ὁ ἀχρός, *turpis*, ἀχρίων (ostant ρ) ἀχρίσιος.

ὁ οἰκτρός, *miserabilis*, οἰκπίων, οἰκπίσιος.

ὁ ἐχθρός, *inimicus*, ἐχθίων, ἐχθισίος.

ὁ ῥαδίος, *facilis*, ῥαίων (ostant δ) ῥαίσιος : Et par syneresse ῥαίων, ῥαΐσιος.

Ceux-cy en ε' aigu en font de mesme, quoy qu'ils se comparent aussi regulierement :

ὁ βαθύς, *profundus*, βαθύτερος, βαθύτατος & βαθίαν, βαθύτης. Mais d'ίαν, on oste encore l'ι, & la voyelle precedente se change en deux ω; βαθίαν, βάτων. C'est ainsi que se comparent βαρύς, *tardus*: γλυκύς, *dulcis*: ἠδύς, *suauiis*: παχύς, *crassus*: πικύς, *celer*: ὠκύς, *velox*: βραχύς, *brevis*, & semblables.

Il y en a d'autres qui sont encore plus irreguliers que les precedens, comme

Ἀγαθός, *bonus*; ἀμείων, *melior*, d'où ne se forme aucun Superlat.

| | | |
|---|---|--|
| Et βέλπιαν, ^a βέλπιτος | } | a de βέλλω, comme <i>optimus</i> , d'οριο, ou de βέλτερος, <i>melior</i> , <i>praestantior</i> . |
| κρείσσων, ^b κρείπτιος | | b de κρατύς ou κρατύς, <i>fortis</i> . |
| ἀρείων, ^c ἀρείτιος | | c de Ἀρείος, <i>Martius</i> : Ἄρης, <i>Mars</i> . |
| λωΐων, ^d λωΐτιος, <i>melior</i> , <i>optimus</i> . | | d de λῶ pour βέλω ou έβέλω, <i>volo</i> , <i>quasi</i> , <i>quem magis volumus</i> . |

On trouue aussi quelquefois ἀγαθώτατος, comme dans Ioseph, & ailleurs, quoy que Lucien ne l'approuue pas, non plus que κερυθαϊότατος, dont le positif κερυθαϊός, *summus*, a desja la force d'un Superlatif.

Κακός, *malus*, κακίων, *peior*, κακίστος, *pestimus*.

Et de plus
ou dans les Poëtes

χείραν, } χείριστος
χρειάν, }

Et quelquefois mesme

κακώτερος

μέγας, *magnus*, μέγιστων, μέγιστος.

μικρός, *paruus*, a regulierement μικρότερος, *paruos*.

Et de plus au Comp. } ἴστων } d'où ne se forme point de Superl.
 } μέων }

ἐλαχίς, *paruus*, ἐλάσσων ou ἴων, ἐλάχιστος.

πολύς, *multus*, πλείων, πλείστος pour πολίων, πολιστος.

Comparatifs & Superlat. formez d'ailleurs que d'un Positif.

Il se forme souuent des Comparatifs & Superlatifs d'ailleurs que d'un Positif.

1. Il s'en fait des Comparatifs & Superlatifs mesme,

| | | |
|---------------------------|---|---|
| Des Comparatifs, comme de | } | λωΐων, <i>melior</i> ; λωΐτερος. |
| | | μείων, <i>minor</i> ; μειότερος. |
| | | ωστέρος, <i>prior</i> ; ωστερείτερος. |
| | | ῥαΐων, <i>facilior</i> ; ῥαϊότερον, au ge nre Neutre: & Ion. ῥηϊότερον. |
| | | κελλίων, <i>pulchrior</i> ; κελλιώτερον. |
| | | χρειών, <i>peius</i> ; χρεϊότερον. |
| | | χείρων, <i>uilior</i> ; χειρότερον. |

Des Superlatifs, } χείριστος, *peffimus*; χειροπέγη, au Feminin,
 dans Hippocrate.
 comme de } κούδιτος, *illustriſſimus*; κούδιτατος.
 ἐλάχιστος, *minimus*; ἐλαχιστότερος.

2. De Noms Substantifs: ἡ κέρδος, *lucrum*; κερδίω, *lucroſior*; κέρδιτος, *lucroſiſſimus*.

ὁ βασιλεύς, *rex*; βασιλεύτερος, *magis regius*; βασιλεύτατος, *regno digniſſimus*.

ῥῆϊγος, *rigor*, *horror*; ῥιζίω, *horridior*, *terribilior*, *deterior*; ῥιζιότατος, *maxime horrendus*.

ὁ θεός, *Deus*, θεώτερος, *diuinior*, Hom.

ὁ φῶρ & ὁ κλέπτης, *fur*; φωρότατος & κλεπίτατος, *furaciſſimus*.

ὁ πλήκτης, *percussor*; πληκτίτατος, *promiſſimus ad percutiendum*.

ὁ πότις, *potor*; ποτίτατος, *libaciſſimus*.

ἡ κρεμμύκη, *brassica*; κρεμμύτατος, Aristoph. comme qui diroit *brassicissimus* pour *brassica olentiſſimus*.

3. Du Pronom αὐτός, *ipse*; αὐτότατος, comme en Latin *ipſiſſimus* dans les Comiques.

4. Des Verbes: φέρω, *fero*; φέρτερος, *praestantior*, comme qui diroit, *qui peut porter davantage*; φέρτατος, & même φέρπιτος & φέρειτος, *praestantiſſimus*.

5. Des Participes, ὁ ἑρρωμένος, *validus*; ἑρρωμέντερος, *validior*; ἑρρωμέντατος, *validiſſimus*.

6. Des Aduerbes, ἀνω, *supra*; ἀνώτερος, *superior*; ἀνώτατος, *supremus*; κάτω, *infra*; κατώτερος, *inferior*; κατώτατος, *infimus*: πόρρω, *longe*; πόρρωτερος, *remotior*; πόρρωτατος, *remotiſſimus*.

Et demême d'ἔσω, *intra*; ἔξω, *extra*; πρῶτω, *ante*.

Mais d'ἐγγύς, *prope*, se fait ἐγγύτερος, ἐγγύτατος: οὐ ἐγγίω, ἐγγίτας, *propior*, *proximus*.

D'ὀπίσω, *retro*, vient ὀπίτερος, *posterior*, & ὀπίτατος, *postremus*,

De πρώτ, *mane*, *mature*; πρῶτιότερος, *maturior*; πρῶτιότατος, *maturrimus*, *omnium primus*.

D'ὑψι, *altè*; ὑψίτος, *altiſſimus*.

Et dans les Poëtes d'ἄφρον, *cito*; ἀφρότερος, *citior*.

7. Des Prepositions, comme

D'ὑπὲρ, *super*; ὑπὲρτερος, *superior*; ὑπὲρτατος, *supremus*, & par syncope ὑπάρτας, *consul*.

De πρῶς, *ante*; πρῶτερος, *prior*; πρῶτατος: puis ostant τ, & faisant la craise, πρῶτος, *primus*.

*Observations sur les Dialectes des Comparatifs
& Superlatifs.*

Le Comparatif *λῶϊον*, *melior*, n'est presque que pour les Poètes, non plus que le Superlatif *λῶϊστος*, *optimus* : au lieu dequoy les Orateurs disent *λῶϊον* & *λῶϊστος*.

Au lieu de *κρείσσων*, *melior*, les Ion. & Dor. disent *κρέσσων*. Mais l'on dit aussi *κέρρῶν*, comme s'il venoit de *κερρῆς*, *fortis*, selon l'Étymol.

Au lieu de *βέλπτος*, les Dor. disent *βέλπτος*, *optimus*.

Au lieu de *κακίον*, les Poètes disent *κακείον*, *peior* : *χερείον*, *oros*, *peior*, fait *χερείον*, *χερείονα*. Plur. *χερείονες* : & par syncope *χέρει*, puis par changement de la diphthongue *χέρη*. Il. α. *ἀνδρὶ χέρη*, *viro deteriori*. Et l'on trouve de même *χέρη* pour *χερείονα*, *χερείονα*, *χερείονα*, *deteriorem*, & *χέρη* pour *χερείονες*. Mais on dit aussi *χειρίων* & *χείρων*, d'où se font *χειρότερος*, *vilior*, & *χειρότατος*, *vilissimus*.

ῥάδιος & *ῥάχος*, changent α en η Ion. mettant l'ι à costé; *ῥήδιος*, *facilis*, *ῥήσιος*, *facillimus* : L'on trouve aussi *ῥήσιος*, dans les Poët.

Μεγάλος, *magnus*, a quelquefois au Vocat. *μεγάλε*, *magne* : & au Compar. *μεγαλότερος*, *maior*, dans les Poètes.

μείζων fait Ion. *μέζων*, *maior*, & Dor. *μείσων*, qui se prend aussi pour *μακρότερος*, *longior*; de même que *βραχίστων* pour *βραχύτερος* ou *βραχύτερος*, *breuior*.

μικρός, *parvus*, fait Dor. *μικρός*, d'où vient le dimin. *μικκυλος*, *parvulus*.

ἴστω se fait Ion. *ἴστων*, *minor* : d'où vient *ἴστώ*, le même qu'*ἴπτιώ*, *vincto*.

De *πολις* les Poètes & les Ion. font *πολις*, *multus*. Voyez le Chap. des Adjectifs.

Au Compar. pour *πλείον*, les Att. disent *πλείων*, & au Neutre *πλείον*, *plus*, qui se prend pour Adverbe. L'on trouve aussi *πλείον*, Att. & *πλείον*, Ion. & de même aux autres Cas, *πλείονες*, *ι*, *αι*, *ες*, *ων*, &c.

L'on dit encore *πλείες*, *πλείας* pour *πλείονες*, *πλείονα*, *plures*, sur tout dans les Poètes.

CHAPITRE XI.

Des Noms de Nombre.

Les Nombres sont ou Cardinaux, c'est à dire qui seruent comme de fondement aux autres, tels que sont *εἷς*, *ὑμεις*; *δύο*, *δύο*; *τρεις*, *tres* : ou Ordinaux, c'est à dire qui marquent un ordre dans la disposition des choses, comme *πρῶτος*, *primus*.

Les quatre premiers Noms de nombre se declinent ainſi ;

SINGULIER.

| | | |
|----------------------|------------------|------------------|
| N. Εἷς, <i>vnus.</i> | μία, <i>vna,</i> | ἓν, <i>vnum.</i> |
| G. ἑνός, | μιάς, | ενός. |
| D. ἐνί, | μᾶ, | ἐνί. |
| A. ἑνα, | μίαν, | έν. |

DUEL.

Nom. Δύο, ou ſelon les Attiques ; δύο, *duo.*

G. D. δυῶν, & au Feminin δυῶν ; & dans les Poètes au

D. δυῖ

ADVERTISSEMENT.

Δύο ne ſe declinent quelquefois pas, eſtant de tout Genre & de tout Cas, & ſe prenant pour *duo, dua, duorum, duarum*, &c.

Quelquefois il reçoit l'article du Duel, & quelquefois celui du Plurier, πᾶ καὶ τὰ δύο, οἱ καὶ τὰ δύο.

Δυσί eſt vn Cas formé ſuiuſant l'analogie du Plurier. D'où vient que ſaint Luc dans les Actes 21. en a vſé ainſi ; καὶ ἐκέλευσε δεθῆναι ἀλύσει δυσί, & iuffit eum (*Paulum*) vinciri catenis duabus. On trouue de meſme δυῶν au Genitif pour δυῶν.

PLURIER.

| | |
|-------------------|--|
| Nom. οἱ καὶ αἱ | τρῆς, <i>tres,</i> καὶ τὰ τρία, <i>tria.</i> |
| Genitif | τριῶν, <i>trium.</i> |
| Datif | τρισί, <i>tribus.</i> |
| Acc. τῶς καὶ ταῖς | τρῆς, <i>tres,</i> καὶ τὰ τρία, <i>tria.</i> |

Et de meſme,

| | |
|-------------------|---|
| Nom. οἱ καὶ αἱ | τέσσαρες, καὶ τὰ τέσσαρα, <i>quatuor.</i> |
| Genitif | τεσσαράων. |
| Datif | τεσσαράσι. |
| Acc. τῶς καὶ ταῖς | τέσσαρας, καὶ τὰ τέσσαρα. |

Les Attiques diſent τέτταρες & τέτταρα : & de meſme aux autres Cas.

Obſeruation ſur les Nombres Cardinaux.

Depuis quatre juſques à cent les Noms de nombres ſont indeclinables ; πέντε, *quinque* ; ἕξ, *ſex* ; ἑπτά, *ſeptem* ; ὀκτώ, *octo* ; ἑνέα, *nonem* ; δέκα, *decem*.

Depuis dix juſques à vingt, on peut mettre le plus petit nombre de premier ou le dernier, ainſi

ἕνδεκα ou δέκα ἓν, *undecim*; δωδέκα ou δέκα δύο, *duodecim*; δεκάτρις ou τριακάδεκα, *tredecim*: Et de mesme, δεκάτεσσaris, *quatuordecim*: δεκάπεντε, *quindecim*: δεκάεξ, *sexdecim*: δεκάεπτά, *septemdecim*: δεκάοκτώ, *octodecim*: δεκάεννέα, *novemdecim*: είκοσι, *viginti*.

Depuis 20. jusques à 30. le plus petit nombre se met toujours le dernier: είκοσι είς, *viginti & unus*: είκοσι ἓν, *viginti unum*: είκοσι δύο, *viginti duo*, &c. τριάκοιτα, *triginta*.

Depuis 30. on met d'ordinaire la conjonction entre deux, comme τριάκοιτα καὶ ἓν, ou tout en vn mot τριακοιτακαὶ ἓν, *triginta & unum*.

Depuis 30. jusques à cent toutes les dixaines sont terminées en άκοιτα ou ηκοιτα, respondant à celles des Latins en *ginta*, comme τριάκοιτα, *triginta*: τεσσάρ'άκοιτα, *quadragesinta*: πενήκoiτα, *quingenta*: ἑξήκoiτα, *sexaginta*: ἑβδομάκοιτα, *septuaginta*: ὀγδοήκoiτα, *octoginta*: ἑνενήκoiτα, *nonaginta*: ἑκατόν, *centum*.

Ἑκατόν καὶ ἓν, *centum & unum*. ἑκατόν καὶ δύο, *centum & duo*, &c.

Les autres centaines se declinent: οἱ διακόσιοι, *ducenti*: αἱ διακόσιαι, *ducenta*: τὰ διακόσια, *ducenta*. Et de mesme, οἱ τριακόσιοι, *trecenti*: οἱ τεσσάρ'άκοιοι, *quadringenti*: οἱ πεντακόσιοι, *quingenti*: οἱ ἑξακόσιοι, *sexcenti*: οἱ ἑπτάκόσιοι, *septingenti*: οἱ ὀκτακόσιοι, *octingenti*: οἱ ἑννεακόσιοι, *nongenti*.

Οἱ χίλιοι, *mille*: οἱ διαχίλιοι, *bis mille*: οἱ τριαχίλιοι, *ter mille*: οἱ τετραχίλιοι, *quater mille*: οἱ πενταχίλιοι, *quingies mille*: οἱ ἑξαχίλιοι, *sexies mille*: οἱ ἑπταχίλιοι, *septies mille*: οἱ ὀκταχίλιοι, *octies mille*: οἱ ἑννεαχίλιοι, *novies mille*.

Οἱ μύριοι, *decies mille*: mais μύριοι l'aigu sur la penult. est pour *infiniti*, selon Eust. οἱ δισμύριοι, *vicies mille*: οἱ τρισμύριοι, *tricies mille*, & ainsi des autres.

Sur les Nombres Ordinaux.

Les Nombres Ordinaux sont toujours terminez en *ος*. Et ceux de la premiere dixaine sont en *ς*, hors le second, le septiesme & huitiesme. Ceux de la seconde sont Noms composez terminez aussi en *ς*: & ceux de la troisieme & des autres sont terminez en *σος*, comme nous les allons representer.

Ο' πρῶτος, *primus*: ὁ δεύτερος, *secundus*: ὁ τρίτος, *tertius*: ὁ τέταρτος, *quartus*: ὁ πέμπτος, *quintus*: ὁ ἕκτος, *sextus*: ὁ ἑβδομος, *septimus*: ὁ ὀγδός, *octavus*: ὁ ἕνατος, *nonus*: ὁ δέκατος, *decimus*.

Ο' ἑνδέκατος, *undecimus*: ὁ δωδεκάδεκατος, *duodecimus*: ὁ τριεκατάδεκατος, *decimus tertius*, &c.

Ο' τριακός ός, *tricesimus*: ὁ τεσσάρ'άκός ός, *quadragesimus*: ὁ πενήκός

πικοςός, *quingagesimus* : ὁ ἑξήκωτοςός, *sexagesimus* : ὁ ἑβδομηκωτοςός, *septuagesimus* : ὁ ὀγδοηκωτοςός, *octogesimus* : ὁ ἐννεηκωτοςός, *nonagesimus* : ὁ ἑκατοςός, *centesimus*.

ὁ διακοσοςός, *ducentesimus* : ὁ τριακοσοςός, *trecentesimus*.

ὁ χιλιοςός, *millesimus* : ὁ διχιλιοςός, *bis millesimus*, &c.

ὁ μυριοςός, *decies millesimus* : ὁ δισμυριοςός, *vicies millesimus* : ὁ τρισμυριοςός, *tricies millesimus*, &c.

Sur les Nombres faits par abstraction.

Les Nombres faits par abstraction sont Feminins, comme ἡ μονάς, *unitas* ; ἡ δυνάς, *duas* ou *binarius* ; ἡ τριάς, *trinitas* ou *trinarius* ; ἡ τετράς, *quaternitas* ou *quaternarius* ; ἡ πεμπάς, *quinarius* ; ἡ ἑκτάς, *senarius* ; ἡ ἑπτάς, *septenarius* ; ἡ ὀγδοάς, *octonarius* ; ἡ ἐννεάς, *nonenarius* ; ἡ δέκας, *denarius* ; ἡ ἑκατοντάς, *centenarius* ; ἡ χιλιάς, *millenarius* ; ἡ μυριάς, *myrias*, ou *decies millenarius* : où il faut toujours sous-entendre *numerus*.

Des Nombres multiples.

Les vns sont en ἅ, & marquent la simplicité ou multiplicité d'une chose comme en elle-mesme : ὁ ἀπλῆς, *simplex* : ὁ διπλῆς, *duplex* : ὁ τριπλοῦς, *triplex*, &c.

Les autres en ἰσιος, & marquent la raison ou proportion : ὁ διπλάσιος, *duplus* ; ὁ τριπλάσιος, *triplus* ; ὁ τετραπλάσιος, *quadruplus*, &c.

Et il y en a d'autres en αἰος, qui marquent principalement le temps : ὁ τετραρταῖος, *quartanus* ; ὁ πεμπταῖος, *quintanus* ; ὁ ἑξταῖος, *sexianus* ; ὁ ἑβδομαῖος, *septimanus* ; ὁ ὀγδοαῖος, *qui octo dierum est* ; ὁ ἐνναταῖος, *qui novem* ; ὁ δεκαταῖος, *qui decem dierum est*, &c. Ainsi πυρετός τριταῖος, *febris tertiana* : ou simplement ὁ τριταῖος, *tertiana* ; ὁ τετραρταῖος, *quartana* ; ὁ πεμπταῖος, *quintana*.

ADVERTISSEMENT.

Pour ce qui regarde les lettres & les figures avec lesquelles les Grecs marquoient leurs Nombres, voyez au lieu. i. chap. 6.

Observations sur les Dialectes des Noms de Nombre.

D'εἷς, *vnus*, vient εἷς Ion. & de μία, *vna*, ἴα Eol.

Les composez prennent θ pour δ Eoliquement & Doriquement ; οὐθεῖς, *nullus* ; οὐθέν, *nullum*, d'où vient ἐξουθενέω & ἐξουθερίζω, *nihili facio*. Et ce θ se trouve mesme dans les Orateurs.

Ils resolvent aussi le composé en deux mots, ἔδ' εἷς, ἔδ' ἐν *nullus, nullum* : μηδὲ εἷς, μηδὲ ἐν, ou mesme en vn seul mot μηδεέν. Mais Homere se sert le plus souuent d'ἔπς, ἔπ, ἔπνος, pour ἔδεις, &c. Et les Ioniens disent οὐδν.μῆι.

Pour τετραρες, non seulement les Attiques disent τετραρες, *quatuor*; mais les Ioniens disent aussi τεωρες; & de mesme dans les Composez τεωρηκοντα, *quadraginta*. Les Dor. disent τερες ou τεηρες, & les Poetes πιυρες ou πισυρες, & de mesme dans les autres Cas. Les Eol. disent πισυρες, d'où Hesyech. prend πισυρα.

Pour εικοσι, *viginti*; les Doriens disent ειχαπι: les Poetes & les Ion. εικοσι, d'où vient εικοστος, *vicesimus*.

Pour τριακοντα, *triginta*; τεσσαρακοντα, *quadraginta*; διακοσοι, *ducenti*; τριακοσοι, *trecenti*; les Ion. disent τρηκοντα, τεσσαρηκοντα, διακοσοι, τρηκοσοι, & ainsi des autres.

Pour ογδοηκοντα, *octoginta*: les Poetes disent ογδωκοντα.

Dans les Nombres d'ordres, les Doriens disent πεγτος pour πρωτος, & πεγπιστος pour πρωπιστος, *primus*.

Et les Poetes disent δωπητος pour διετεγος, *secundus*.

CHAPITRE XII.

Des Pronoms.

Et premierement des Primitifs.

Les Pronoms ne sont que des Noms irreguliers, qui doiuent estre rapportez à la Declinaison parisyllabe. On les peut considerer ou selon leur espece, ou selon leur signification.

Selon leur espece les Pronoms sont ou Primitifs, ou Deriuatifs, ou Composez. Selon leur signification, ils sont ou Demonstratifs, ou Relatifs, ou Possessifs, ou Nationaux.

Les Primitifs sont trois, εγω, *ego*, pour la 1. personne: συ, *tu*, pour la 2. ου, *sui*, pour la 3. qui n'a point de Nominat. non plus que *sui* en Latin. Ces Pronoms se declinent ainsi,

SINGULIER.

| | | | |
|-----------|---------------------|--------------------|-------------------|
| Nominat. | Εγω, <i>ego</i> ; | Συ, <i>tu</i> ; | * |
| Genitif | εμου, <i>mei</i> ; | σου, <i>tui</i> ; | ου, <i>sui</i> . |
| Datif | εμοι, <i>mihî</i> ; | σοι, <i>tibi</i> ; | οι, <i>sibi</i> . |
| Accusatif | εμε, <i>me</i> ; | σε, <i>te</i> ; | ε, <i>se</i> . |

D V E L.

| | | | |
|----------|--------------|--------------|---------------|
| Nominat. | νώ, nos duo, | σώ, vos duo, | σέ, ipsi duo, |
| Genitif | νῶν, nostri. | σῶν, vestri. | σῖν, sibi. |

P L Ū R I E R.

| | | | |
|-----------|----------------|----------------|--------------------|
| Nominat. | ἡμεῖς, nos, | ὑμεῖς, vos, | σφεῖς, ipsi, e, a, |
| Genitif | ἡμῶν, nostrum, | ὑμῶν, vestrum, | σφῶν, sui, |
| Datif | ἡμῖν, nobis, | ὑμῖν, vobis, | σφίσι, sibi, |
| Accusatif | ἡμᾶς, nos. | ὑμᾶς, vos. | σφᾶς, se. |

Ces trois Pronoms, non plus que la pluspart des autres n'ont point de Vocatifs : si quelques-uns en ont, ils l'ont toujours semblable au Nominatif. Mais au lieu que les Latins disent ô tu. Les Grecs disent ὦ σφῖς.

Σφέ & σφεῖς ne se peuvent pas exprimer en Latin, parce que sui n'a pas de Nominatif. Mais les Grecs se servent de ces Cas-cy, pour ceux d'auçs, dont nous parlerons cy-après. C'est pourquoy on les peut traduire par ipsi, ipsæ, ipsa.

Observations sur les Dialectes.

Les Attiques mettent γε après ἐγώ & σὺ, retirant l'accent, ἐγῶγε, σὺγε : ce qu'ils font en tout le Singulier.

Les Dor. y joignent ν ou νη, ἐγῶν (Dol. ἐγῶν) ou ἐγῶνν. Ils mettent aussi γα pour γε, ἐγῶγα. Mais les Beot. disent ἐγῶγα & ἐγῶα, où γα n'entre pas dans la composition du mot, non plus qu'ἐγῶ-θλω, d'où vient qu'il ne retire pas l'accent.

Les Poètes retranchent ε, γῶ pour ἐγῶ'.

Συ change l'σ en τ, τῶ pour σὺ Dor. d'où vient le Latin tu. Ils disent aussi τῶνν & τῶγα. Le Gen. est τῶ ou τῶν. Dat. τῶι. Acc. τῶν ou τῶ, qui n'est pas icy enclitique comme il l'est au Nominatif.

Les Gen. Sing. ἐμοῦ, σὺ & σῦ, se resolvent Ion. par εο, ἐμέο (ou μέο) σέο, εἶο, où les Poètes inferent νη ι, ἐμέιο, &c.

Les Cypriens disent Fio, avec le Digamma. L'on trouue aussi dans Hom. ποῖο, tui ; εἰοῖο, sui. Mais εἶνος signifie sui, venant ou d'εὖς, suus : & boni venant d'εὖς ou νῆς', bonus, fermosus, mansuetus.

Les Attiques joignent encore θεν au Genitif, ἐμέθεν & ἐμέθεν ou μέθεν, &c.

Les Datifs ἐμοί, μοί, τῶι, changent οι en ι Dor. ἐμί, μί, τῖ : & ce dernier reçoit encore νη ε, τῖν ; & par resol. τῖν.

Au Pronom de la troisieme personne les Poëtes adjoûtent vn ϵ ; $\epsilon\tau\iota$, $\epsilon\acute{\epsilon}$ pour $\delta\iota$, ζ . Et les Dor. au lieu de cét Accus. disent $\mu\epsilon\nu$ ou $\iota\nu$ du vieux Nom $\iota\varsigma$, Accus. $\iota\nu$, & ils s'en seruent pour tous les nombres & tous les Genres, non seulement pour *se*, mais aussi pour *ipsum*, *am*, *um*; *ipfos*, *as*, *a*; ou *illos*, *as*, *a*.

Au Nom. Duel les Poëtes disent $\nu\acute{\alpha}\iota$, $\sigma\phi\acute{\alpha}\iota$. Et les Eol. $\acute{\alpha}\mu\mu\epsilon$, *nos duo*; $\nu\mu\mu\epsilon$, *vos duo*, qui se prennent aussi pour Accus. plur. & se disent selon l'analogie du Plurier dont nous allons parler.

Au Genitif les Poëtes resoluent la Diphthongue, disant $\nu\acute{\alpha}\iota\nu$, $\sigma\phi\acute{\alpha}\iota\nu$ pour $\nu\acute{\alpha}\iota$, $\sigma\phi\acute{\alpha}\iota$: & quelquefois mesme rejettent le ν , $\nu\acute{\alpha}\iota$, $\sigma\phi\acute{\alpha}\iota$, comme au Nominatif.

A la troisieme personne ils adjoûtent encore vn ϵ au Duel, $\sigma\phi\epsilon\acute{\epsilon}$ pour $\sigma\phi\acute{\epsilon}$; & quelquefois vn ω , $\sigma\phi\omega\epsilon$ ou $\sigma\phi\omega\acute{\epsilon}$; & mesme $\sigma\phi\omega$, qui retombe dans le duel de $\sigma\upsilon$.

Ainsi le Nom. Duel $\sigma\phi\omega$, & mesme les Genit. $\sigma\phi\acute{\alpha}\iota\nu$ ou $\sigma\phi\acute{\alpha}\nu$, qui sont proprement de $\sigma\upsilon$, se prennent pour *ipsi duo*, *ipsorum duorum*, *ipsis duobus*; & alors viennent d' ζ , *sui*. Dont le Nom. Duel $\sigma\phi\acute{\epsilon}$ se prend aussi dans les Poëtes pour l'Accus. Singul. du relatif $\acute{\alpha}\omega\tau\acute{\epsilon}\varsigma$, & pour $\sigma\phi\acute{\alpha}\varsigma$, Accus. Plur.

Les Nomin. Plur. se resoluent en $\epsilon\epsilon\varsigma$ Ion. $\eta\mu\epsilon\iota\varsigma$, $\eta\mu\acute{\epsilon}\epsilon\varsigma$, &c. gardent cét ϵ au Gen. & Accus. Mais les Poëtes y joignent encore vn ϵ ; $\eta\mu\epsilon\iota\epsilon\varsigma$, &c. hors l'Accus. $\sigma\phi\acute{\epsilon}\alpha\varsigma$, où ils ne disent pas $\sigma\phi\acute{\epsilon}\iota\alpha\varsigma$.

Les Dor. changent η en α dans le Pronom de la premiere personne: & tant dans celuy-là que dans celuy de la seconde, ils changent $\epsilon\iota\varsigma$ en $\epsilon\varsigma$, gardant la mesme analogie aux autres Cas: mais retirant l'accent au Nominat. seulement, & le laissant sur la dernière & toujours circonflexe aux autres, hors le Datif qui peut estre aigu: Outre que prenant le Gen. Ion. en $\epsilon\omega\nu$, où ils changent seulement l' η en α , $\acute{\alpha}\mu\acute{\epsilon}\omega\nu$ pour $\eta\mu\acute{\epsilon}\omega\nu$, ils gardent toujours son accent sur la penultieme.

Les Eol. rejettent aussi cét α , & redoublent μ , changeant l'esprit rude en doux, & retenant toujours l'accent sur la penultieme en tous les Cas.

Le Datif Plur. Ion. & Poët. se fait en $\iota\nu$ aigu; $\eta\mu\acute{\iota}\nu$ (& Att. $\eta\mu\iota\nu$) $\nu\mu\acute{\iota}\nu$, $\sigma\phi\iota\nu$, & mesme $\sigma\phi\acute{\iota}$ & $\phi\acute{\iota}$.

Les Poëtes disent aussi $\sigma\phi\epsilon\iota\varsigma$ pour *ipse*, & Thucyd. mesme.

Les Dor. disent $\sigma\phi\epsilon\varsigma$ pour $\sigma\phi\acute{\alpha}\varsigma$: & mesme $\psi\acute{\epsilon}$ qui vient de $\sigma\phi\acute{\epsilon}$ pour $\phi\sigma\acute{\epsilon}$. Et $\psi\acute{\epsilon}$ dans Hesych. se prend aussi pour l'Accusatif Singulier.

Toutes ces Dialectes se peuvent voir facilement dans la Table suiuate.

Des trois Pronoms primitifs avec leurs Dialectes.

1. EGO.

2. TV.

3. SVI.

SINGULIER.

| | |
|------------------|--|
| N. ἐγώ | <p>Poët. γῶ. Att. ἔγωγε. Dor. ἐγών, ἐγώνη & ἐγώνη. B. ἰάγα & ἰάγα.</p> |
| G. ἐμοῦ & μου | <p>I. ἐμεῖο, μέο, & ἐμεῖο. Att. ἐμετέρ, & ἐμεότεν. D. ἐμεῶ, & μου.</p> |
| D. ἐμοί | <p>μοί. Att. ἐμοίγε. Dor. ἐμίτ & ἐ- μοίτη.</p> |
| A. ἐμέ | <p>μέ. Att. ἐμεγε.</p> |

| | |
|-----|--|
| σύ | <p>Att. σύγε. Dor. πύ (γε se met à tous les Cas) πύμ, & πύμα.</p> |
| σέ | <p>Ion. σεῖο, σεῖο. Att. σεῖθεν, & σεθεν. D. τῆ, τεῦ, τεοῖο. Eol. σεῦ.</p> |
| σοί | <p>Att. σοίγε. Dor. σοί. Poët πύ, τεύ & τεύη.</p> |
| σέ | <p>Dor. τέ. Encl. τυ.</p> |

| | |
|----|--|
| * | <p>Ion. εἶο & εἶο Att. εἶθεν, εἶτε Dor. εῦ, οἶο & comme ve à'εῦ.</p> |
| οἶ | <p>Encl. οἶ. Poët. εἶοι.</p> |
| εἶ | <p>P. εἶε & μὴ οὐκ tous les trois G.</p> |

DUEL.

| | |
|--------|----------------------------------|
| N. γῶ | <p>Poët. γῶι. Dor. ἀμμε.</p> |
| G. γῶν | <p>Poët γῶν, & γῶι.</p> |

| | |
|------|-----------------------------------|
| σφά | <p>Poët. σφῶι. Eol. ἄμμε.</p> |
| σφῶν | <p>σφῶν. σφῶι.</p> |

| | |
|------|--------------------------------|
| σφέ | <p>σφέε & σφο σφά.</p> |
| σφῶν | <p>σφῶν & σφῶν.</p> |

PLURIER.

| | |
|----------|---|
| N. ἡμεῖς | <p>I. ἡμέες, ἡμεῖες. Dor. ἀμες. Eol. ἀμμες.</p> |
| G. ἡμῶν | <p>Ion. ἡμέων, & ἡμείων. Dor. ἀμῶν. Eol. ἀμμεῶν, αν.</p> |
| D. ἡμῖν | <p>D. ἀμῖν οὐ ἀμῖν. Eol. ἀμμι, & ἀμμιν.</p> |
| A. ἡμᾶς | <p>Ion. ἡμέας, & ἡμεῖας. Dor. ἀμᾶς. E. ἀμμιας & ἀμμε.</p> |

| | |
|-------|---|
| ἡμεῖς | <p>Ion. ἡμέες. Poët. ἡμεῖες. Dor. ἡμες. Eol. ἄμμες.</p> |
| ἡμῶν | <p>Ion. ἡμμεῶν & ἡμείων. Eol. ἡμμεῶν, & ἡμμιων.</p> |
| ἡμῖν | <p>Dor. ἡμῖν. Eol. ἡμμι & ἡμμιν.</p> |
| ἡμᾶς | <p>Ion. ἡμέας & ἡμεῖας. Eol. ἡμμιας & ἡμμε.</p> |

| | |
|--------|--|
| σφέεις | <p>Dor. σφέες. Poët. σφέες.</p> |
| σφῶν | <p>Ion. σφέων. Poët. σφέων.</p> |
| σφῖσι | <p>Poët. σφῖν, & φῖ.</p> |
| σφᾶς | <p>Ion. σφέας. Poët. σφέ. Dor. φῖ.</p> |

C H A P I T R E X I I I.

*Des Pronoms Possessifs & Nationaux, qui sont tous
Derivatifs.*

Il y a huit Pronoms Possessifs, qui se dérivent des trois primitifs, en cette maniere :

Du Genitif d'ἐγώ, qui est ἐμοῦ, se fait ἐμός, ἐμή, ἐμόν, meus, mea, meum.

Du Genitif de σύ, qui est σοῦ, se forme σός, σή, σόν, tuus, tua, tuum.

Du Genitif οὗ, se forme aussi ὅς, ἡ, ὅν, suus, sua, suum.

Du Nomin. duel d'ἐγώ, qui est νῶ ou νῶϊ, se forme νῶϊ-
τερος, α, ον, noster, a, um, le nostre à nous deux.

De celui de σύ, qui est σῶ ou σῶϊ, se forme σῶϊ-
τερος, α, ον, vester, a, um, le vostre à vous deux.

Du Nomin. Plur. d'ἐγώ, qui est ἡμεῖς, se forme ἡμέτερος,
α, ον, noster, a, um, le nostre à plusieurs.

De celui de σύ qui est ὑμεῖς, se forme ὑμέτερος, α, ον,
vester, a, um, le vostre à plusieurs.

De celui de οὗ, qui est σφεῖς, se forme σφέτερος, α, ον,
suus, a, um, le leur à plusieurs.

De ces Plur. viennent aussi les deux Nationaux, ἡμε-
δαπός, ἡ, ὄν, nostras, atis : & ὑμεδαπός, vestras, atis.

Dont l'Interrogatif est πεδαπός cuius ? leur seconde ra-
cine estant δαπέδον, solum, d'cù vient aussi ἀλλοδαπός, alio
solo natus.

Observation sur les Dialectes des Possessifs.

Tous ces Pronoms suivent la Declinaison parillyllabe selon leur Genre ; & en reçoivent aussi les Dialectes.

Les Dor. & les Poètes changent l's en τ dans Ἦος, de mesme que dans σύ, disant Ἦς, d'où vient le Latin tuus, a, um. Ils y inserent mesme vn ε, τεός, τεά, τεῖν : Et disent de mesme εἶός, εἶά, εἶόν, juus, a, um.

Les mesmes Doriens font d'autres Possessifs des Nomin. Plur. qui leur sont propres, disant ἀμῶς, ἀμά, (Poet. ἀμή) ἀμῶν : ὑμῶς,

ἀ & ἡ, ἐν : σφός, ἀ & ἡ, ἐς : & mefine σφός, α, οἱ ; au lieu de ἰμέτερος, nosſter : ἰμέτερος, veſter ; σφέτερος. ſuus, &c.

Les Eol. aſſembledent l'article avec le Pronom, & retirent l'accent ; ὄσος, ἡσῆ, ὄσοι pour ὄσός, ἡσῆ, ὄσόν.

CHAPITRE XIV.

Des Demonstratifs & Relatifs.

Il y a deux Demonstratifs, ὅτος, *hic* ; & ἐκεῖνος, *ille*, qui ſe declinent tous deux comme l'article, & ont le Neutre en ο, & non en ον. Le premier prend vn τ au commencement, où l'article en a vn.

Il y a deux Relatifs qui ſont de toutes perſonnes ; ſçavoir ὅς, ἡ, ὅ, *qui, quæ, quod* ; & αὐτός, ἡ, ὅ, *ipſe, a, um*. Ils ſe declinent tous deux comme l'article.

Obſervation ſur les Dialectes des Demonstratifs ἐκεῖνος & ὅτος ; & du Relatif αὐτός.

Les Attiques ajoutent vn *l* aigu aux Pronoms demonstratifs, ὅτοί, αὐτοί, τοῖ ou τοί. Et de meſme ἐκεῖνοί, ἐκεῖνί, ἐκεῖνοί, &c.

L'on trouve ſouvent, ſur tout dans les Poètes, κείνος pour ἐκεῖνος, ce qui paſſe de meſme dans les autres Cas.

Les Dor. diſent τῆος ou τῆος, changeant le κ en τ, & la diphthongue propre ει en l'impropre η ſouſcrit, ou en η ſeulement.

Les Ion. mettent vn ε devant les voyelles longues, ou les diphthongues finales du Demonstratif ὅτος, & du Relatif αὐτός, & de leurs compoſez ; αὐτέη pour αὐτή, *hæc* : τετέε pour τέτε, *huius*, &c. Αὐτέη pour αὐτή, *ipſa* : αὐτέε pour αὐτή, *ipſius*. Et de meſme ἐμαυτέε, ἐαυτέε, &c.

Le Nom. Plur. en eſt excepté, parce que les diphthongues finales αι & οι ſont eſtimées breues. ὅτοι, & non pas ὅτεοι, *hice* : αὐται, & non pas αὐτέαι, *hæc*, pris du demonstratif ὅτος. Et de meſme dans le Relatif αὐτοί & αὐταί, *ipſi* & *ipſæ*. Quelques-vns pretendent la meſme choſe du Duel, mais avec moins de fondement.

Le Relatif αὐτός, *ipſe*, ſe joignant avec l'article ὁ αὐτός, ἡ αὐτή, ὁ αὐτό ou ἡ αὐτό, ſe prend pour *idem, eadem, idem* : & alors les Ion. changent αυ en αυ, ſoit au Maſc. ou au Neutre : Et ils ſont encore la meſme choſe dans αὐτός meſme pris pour *ipſe*, mais ſeulement au Nomin. Singul. & Maſculin, comme on voit dans cette Table.

T A B L E

Des Demonstratifs ἐκεῖνος & ὅτος; & du Relatif αὐτός,
avec leurs Dialectes.

| | Masc. | Fem. | Masc. | Neut. | Fem. | Masc. | Neut. | Fem. | | | | | | | | | | | | | | | | |
|------------|--|-------------------------|------------------------|----------------------|----------------------|--------------------------------------|-------------------------|----------------------|--------------------------------------|----------------------|----------------------------------|----------------------|-----------------------|---|----------------------|----------------------|------------------------------------|-----------------------|--------------------------------------|----------------------|---------------------|------------------------------|----------------------|-----------------------------|
| SINGULIER. | N. { ἐκεῖνος P. κείνος Dor. τῆνος A. ἐκεῖνός | ἐκεῖνη κείνη τήνη | ὅτος his A. ὅτος | τούτο | αὐτή Ion. αὐτή | αὐτός ipse Ion. αὐτός αὐτός | αὐτή τ' αὐτή Ion. | αὐτή Ion. αὐτή | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | G. { ἐκεῖνος κείνος ἐκεῖνός | ἐκείνος | τούτου A. τουτού I. τουτός | de mesme qu'au M. | ταύτης & ταύτης | αὐτοῦ τ' αὐτοῦ I. αὐτοῦ ταυτοῦ | de mesme qu'au M. | αὐτῆς & αὐτῆς | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | D. { ἐκεῖνο κείνο ἐκεῖνός | ἐκείνη | τῆτο A. τητοῖ I. τητός | de mesme qu'au M. | ταύτη & ταυτή | αὐτῆ & αὐτῆ | de mesme qu'au M. | αὐτῆ & αὐτῆ |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| DUEL. | N. A. { ἐκεῖνος | ἐκείνα | τότα | de mesme qu'au M. | ταῦτα | αὐτό αὐτό | de mesme qu'au M. | αὐτό | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | G. D. { ἐκεῖνο | ἐκείνων | τότων | de mesme qu'au M. | ταύτων ταυτῶν | αὐτῶν αὐτῶν | de mesme qu'au M. | αὐτῶν αὐτῶν | | | | | | | | |
| PLURIER. | N. { ἐκεῖνος κείνοι | ἐκείναι | ὅτοι | ταῦτα A. ταυτά | αὐταί | αὐτοί τ' αὐτοί | αὐταί τ' αὐταί | αὐταί | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | G. { ἐκεῖνων κείνων | de mesme qu'au M. | τούτων I. τουτών | de mesme qu'au M. | de mesme qu'au M. | αὐτῶν αὐτῶν | de mesme qu'au M. | de mesme qu'au M. | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | D. { ἐκεῖνοίς κείνοίς | ἐκείναις ἐκείνοισι | τούτοις P. τουτοῖσι I. τητοῖσι | de mesme qu'au M. | ταύταις ταυτήσι | αὐτοῖς αὐτοῖσι αὐτοῖσι | de mesme qu'au M. | αὐταῖς αὐτῆσι αὐτοῖσι |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

A D V E R T I S S E M E N T.

Le Neutre d'ἐκεῖνος qui n'a pû tenir dans cette Table, ne peut faire aucune peine. Car le Singulier estant en ο, comme nous auons dit, se peut former du Masculin en ostant s; ἐκεῖνο, κείνο, τῆνο. Et le Plurier est en αι; ἐκείναι, κείναι. Les Genitifs & Datives sont les mesmes qu'au Masculin; & le Duel aussi.

C H A P I T R E X V.

Des Composez.

Il y a trois Composez, qui se forment de l'Accusatif Singulier des primitifs, & du Genitif αὐτῶ, qui sont ἐμαυτῶ, *mei ipsius* : σεαυτῶ, *tui ipsius* : ἑαυτῶ, *sui ipsius*. Ils n'ont point de Nominatif, & se déclinent aux autres Cas, comme λόγος, ου, pour le Masculin & le Neutre, & comme πηλή, ἡς, pour le Feminin.

| | <i>Masculin.</i> | <i>Feminin.</i> | <i>Neutre.</i> |
|-----------|------------------|-----------------|----------------|
| Genitif | ἐμαυτῶ, | ἐμαυτῆς, | ἐμαυτῶ. |
| Datif | ἐμαυτῷ, | ἐμαυτῇ, | ἐμαυτῷ. |
| Accusatif | ἐμαυτόν, | ἐμαυτήν, | ἐμαυτό. |

Et ainsi des deux autres.

Les deux premiers n'ont point de Plurier; mais le dernier en a vn qui se decline, ou conjointement, ou séparément, ainsi ἑαυτῶν, σφῶν αὐτῶν ; ἑαυτῶν, σφῶν αὐτῶν ; ἑαυτοῖς, σφῶν αὐτοῖς ; ἑαυτοῖς, σφῶν αὐτοῖς. Et de mesme des autres Genres.

Or ce Plurier conuient à toutes les personnes, ἑαυτοῖς, *nos ipsos, vos ipsos, se ipsos*, &c. Et quelquefois mesme au Singulier ἑαυτῶ, *tui ipsius*.

Les Composez des deux dernieres personnes se disent aussi par contraction; σεαυτῶ pour σεαυτῶ ; αὐτῶ pour ἑαυτῶ, gardant toujours le mesme esprit.

A D V E R T I S S E M E N T.

Il est remarquable qu'Homere ne se sert iamais d'ἐμαυτῶ, σεαυτῶ ou ἑαυτῶ : mais d'ἐμὲ αὐτόν, σε αὐτόν ἢ ἐ αὐτόν, ou simplement αὐτόν : ny au Plur. d'ἐμαυτοῖς, σεαυτοῖς ou ἑαυτοῖς ; mais d'ἡμῶν αὐτοῖς, ὑμῶν αὐτοῖς, σφῶν αὐτοῖς. Aussi ceux qui prennent ce Poëte pour la regle de la Langue, condamnent ces Pluriers : parce qu'encore qu'on puisse resoudre ἑαυτόν en εἶ, se ; αὐτόν, ipsum ; on ne peut pas resoudre de mesme ἑαυτοῖς. De sorte que cette composition semble s'estre introduite contre toute apparence de raison.

Il y en a vn indefiny, qui ne marque rien déterminé-

ment : *δεῖνα*, *quidam*, *nescio quis*, qui se prend pour le Singulier & Plurier, & est ordinairement indeclinable.

| | |
|-----------|--|
| Nominatif | ὁ, ἡ, τὸ <i>δεῖνα</i> ; & dans les Poètes, ὁ <i>δεῖς</i> . |
| Genitif | τοῦ, τῆς, τοῦ <i>δεῖνατος</i> , <i>δεῖνος</i> & <i>δεῖνα</i> . |
| Datif | τῷ, τῇ, τῷ <i>δεῖνατι</i> , <i>δεῖνι</i> & <i>δεῖνα</i> . |
| Accusatif | τὸν, τὴν, τὸ <i>δεῖνα</i> . |

A D V E R T I S S E M E N T.

L'on y pourroit joindre encore *πῆς*, *πρός*, qui marqué d'un aiguë, est interrogatif : & marqué d'un grave, est indefiny.

De luy & d'*ὅς*, ἢ. ὅ, se fait un composé, *ὅστις*, *quicumque*, où les deux Noms se déclinent tous deux; sçavoir *ὅς* selon la Declinaison parissyllabe; & *πῆς* selon l'imparissyllabe.

Mais au lieu d'*ὅστις*, les Poètes disent *ὅπς*, dont les Cas Attiques sont Gen. *ὄπτος*, Dat. *ὄπτι* : & au Plur. *ὄπτες* & *ὄπτοις*. Les Ion. disent au Gen. *ὄπτεο*, (dans les Poètes *ὄπτεο*) & retiennent cet *ε* aux autres Cas. Au lieu d'*ὅστις*, les Poètes disent aussi *ὄπτι*; & au lieu d'*ὅπτι*, ils disent *ὄπτι*, comme on peut voir dans cette Table.

Table d'*ὅστις*, quicumque, avec ses Dialectes.

S I N G U L I E R.

M. *ὅστις*, *ὄπτιος*, *ὄπτι*, *ὄπτινα*.

Po. *ὄπτι*. Att. *ὄπτος*, *ὄπτι*.

Ἐ. Ἐπ. Ion. *ὄπτιος*, *ὄπτι*.

Poët. *ὄπτεο*.

Dor. *ὄπτευ*.

N. *ὄπτι*, *ὄπτιος*, *ὄπτι*, *ὄπτι*.

Po. *ὄπτι*.

quodcumque.

F. *ἡπτις*, *ἡπτιος*, *ἡπτι*, *ἡπτινα*.

quacumque.

P L U R I E R.

ὄπτιες, *ὄπτιων*, *ὄπτισι*, *ὄπτινας*.

Att. *ὄπτι*.

Ion. *ὄπτιων*, *ὄπτισι*.

ἄπτια, *ἄπτιων*, *ἄπτισι*, *ἄπτινα*.

ἄπτια.

ἄπτια.

ἄπτιες, *ἄπτιων*, *ἄπτισι*, *ἄπτινας*.

ἄπτισι.

A D V E R T I S S E M E N T.

Le Duel qui n'a pû tenir dans cette Table n'a rien de particulier. *ἄπτια*, ou selon les Attiques *ἄπτια*, se prend pour *ἄπτια*, *quacumque*, comme on voit icy. Mais *ἄπτια* avec un esprit doux, se prend pour *πῆς*, *quadam*.



LIVRE TROISIÈME.

DES VERBES :

Et premièrement de ceux en Ω.

CHAPITRE PREMIER.

De la nature & des propriétés du Verbe.

LE Verbe est un mot qui sert à marquer les actions. Il reçoit diversité de Nombres, de Personnes & de Temps; à quoy l'on peut joindre les Modes ou Manières : Et toutes ces choses composent la Conjugaison.

Les Nombres, ἀριθμοί.

Les Verbes ont trois Nombres, comme les Noms. Mais le Duel est fort peu usité; & les anciens Grecs, comme le remarque Diomede, ne s'en seruoient point: ce qu'ont toujours retenu les Eoliens, & à leur imitation les Latins.

C'est pourquoy il est à propos pour ceux qui commencent de passer ce nombre en conjuguant, s'arrestant seulement au Singulier & au Plurier. Le rapport que cette maniere de coniuguer aura avec la Latine leur donnera beaucoup plus de facilité. Joint que dans la suite le Duel ne les arrestera pas, parce qu'il est rare & toujours terminé de mesme façon, comme nous ferons voir cy-après dans une petite table à part.

Les Personnes, ἀρῶματα.

Ils ont trois Personnes comme en Latin. Mais en toute Conjugaison active, le Duel n'a point de première Personne.

Les Temps, χρόνοι.

Les Verbes Grecs ont en tout neuf sortes de temps, dont les vns sont determinez, & les autres indeterminez.

Les temps determinez sont ceux qui marquent toujours vn certain temps : il y en a sept ; sçauoir le Present, qu'on nomme aussi le Theme *ἔμα*, trois Futurs, & trois Preterits.

Les Preterits sont les mesmes qu'en Latin, l'Imparfait, le Parfait, & le Plusque parfait. Mais l'Imparfait se prend souuent en Grec pour marquer quelque retardement dans l'action, quelque reiteration ou quelque continuité.

Entre les trois Futurs, le dernier n'est que pour le Passif, & s'appelle ordinairement *Paulo post Futur*, parce qu'il marque que la chose doit bien-toist arriuer, mais ce temps est fort peu en vsage. Les deux autres se prennent souuent l'vn pour l'autre : quoy que Sanctius appelle le second, *le Futur plus estoigné* ; Et il y a quelque apparence que dans l'origine, ces Temps n'ont pas esté multipliez sans quelque necessité, ou quelque distinction. Mais ce Futur second est bien moins en vsage que l'autre, & ne se trouue gueres que dans le Passif.

Les temps indeterminez, qu'on appelle *Ἀόριστοι, Aoristes*, sont deux, qui se prennent indeterminément pour tous les temps : quoy que le premier ait ordinairement plus de rapport avec le Passé; d'où vient que dans les Auteurs purs on s'en sert bien plus souuent que du Preterit. Voyez les Remarques qui suiuent la Syntaxe.

Les Modes, ἑκλίσεις.

Dans les Modes, les Grecs sont en cela differens des Latins, que les temps de l'Optatif sont autres que ceux du Subjonctif; & partant font vne Maniere distincte : si l'on n'aime mieux sans parler de Modes diuiser chaque

temps en deux ou en trois, comme a fait Sanctius. Puis qu'aussi-bien ces temps & ces Modes se prennent souvent les vns pour les autres.

Nos Tables des Coniugaisons seront tellement disposées qu'on s'en pourra servir en l'une & en l'autre façon. En sorte neantmoins que des premiers temps ou Indicatifs se forment toujours les autres qui leur respondent, changeant seulement la terminaison de celle en celle qui est propre aux autres; où vous remarquerez que l'Imperatif se prend pour un Futur, & que l'Infinitif est proprement Impersonnel. V. les Remarq. liu. 8.

Difference des Verbes, Διαφέρεαι.

Les Grecs ont trois differences de Verbes. L'une active, ενεργητική, qui se termine en ω ou en μι: l'autre passive, παθητική, qui se termine toujours en μι; & la troisieme moyenne μέση, qui participe des deux autres, soit dans la formation de ses temps, soit en sa signification, ce que nous expliquerons plus particulièrement cy-aprés.

Mais il y a aussi des Verbes en ω qui ont la signification passive, comme πάχω, patior: & d'autres en ουαι, qui ont l'active, comme μάχομαι, pugno: quelques-uns mesmes semblent avoir la signification active & passive ou neutre; comme πλάθω, multiplico, cresco, & multiplicor, ou plustost multiplico me, comme nous disons en nostre langue, ie me multiplie, surquoy on peut voir les Remarques,

Les Coniugaisons, συζυγίαι.

Les Grammairiens en content jusques à treize; sçauoir six de Verbes Barytons, trois de Circonflexes, & quatre des Verbes en μι. Mais on peut reduire tous les Verbes Grecs à deux sortes de Coniugaisons; l'une des Verbes en ω, & l'autre des Verbes en μι.

La Coniugaison des Verbes en ω est la plus estenduë, & peut estre diuisée en deux especes; car les Verbes se conjuguent ou simplement, ou avec contraction. Ceux qui se conjuguent simplement, se nomment Graues ou Barytons, βαρυτόνοι, parce que n'ayant point d'accent

marqué sur la dernière, on y en doit sous-entendre un Graue. Ceux qui souffrent contraction, sont les Verbes en $\acute{\alpha}\omega$, $\acute{\epsilon}\omega$, $\acute{\omicron}\omega$, qui à cause de leur accent sont appellez Circonflexes.

La Conjugaison des Verbes en μ est dérivée de la première, & n'a que fort peu de temps: Mais on y doit rapporter les Aoristes Passifs des Barytons, qui suivent l'analogie de cette Conjugaison active.

CHAPITRE II.

Observations pour apprendre facilement à conjuguer.

Il faut prendre garde à quatre choses pour bien conjuguer, deux desquelles doivent estre remarquées généralement en tous les temps; sçavoir la figurative, & la terminaison: & deux autres qui ne se rencontrent qu'en certains temps particuliers, sçavoir l'Augment & le changement de la penultième.

De la figurative.

La figurative est la lettre qui precede la terminaison.

La plupart des Grammairiens se sont seruy des figuratives pour distinguer les Conjugaisons mesmes, voulant que la première consonne de l'Alphabet, qui est le β , avec les deux muettes qui luy respondent, sçavoir μ & ϕ , marquast la première Conjugaison, dont les Verbes seroient en $\beta\omega$, $\pi\omega$, $\phi\omega$ ou $\pi\acute{\omega}$, le π prenant un $\acute{\iota}$ avec luy.

Que la seconde consonne, qui est le γ , avec ses deux compagnes κ , χ , marquassent la seconde, dont les Verbes seroient en $\gamma\omega$, $\nu\omega$, $\chi\omega$ ou $\kappa\tau\omega$, le κ prenant encore un τ avec luy.

Que la troisième, qui est le δ , avec ses suivantes τ , θ , marquassent la troisième pour les Verbes en $\delta\omega$, $\tau\omega$, $\theta\omega$.

Que la quatrième de mesme fust marquée par la 4. consonne qui est le ζ , lequel estant une lettre double composée du σ , se resout aussi en deux σ , que les Attiques changent

en suite en deux η . En sorte qu'elle eust des Verbes en $\zeta\omega$, $\omega\omega$ ou $\eta\omega$.

Que la cinquiesme fust marquèe par la cinquiesme consonne libre qui suit, sçavoir λ (le θ & le χ ayant esté desja prises) avec ses compagnes, les autres liquides, ρ , μ , ν pour les Verbes en $\lambda\omega$, $\mu\omega$, $\nu\omega$, $\rho\omega$.

Et que la sixiesme eust toujourns pour figuratiue quelque voyelle ou quelque diphthongue, comme ϵ , ι , &c. ce qu'ils appelloient se terminer en ω pur, comme $\epsilon\omega$, $\iota\omega$, &c.

Ces diuerses classes de figuratiues peuuent estre remarquées, puis qu'elles sont utiles dans la formation des temps. Mais c'est avec trop peu de fondement qu'on en fait des Conjugaisons differentes, puisque la maniere de conjuguer n'en est pas differente.

Aussi la figuratiue doit-elle estre particulièrement pour marquer & distinguer les temps, & non pas les Conjugaisons.

Les Grammairiens l'appellent *Characteristicam* ou *formatiuam*, & nous les distinguons en trois ordres, celle du Present, celle du Futur, & celle du Preterit; tous les autres temps dépendant de ces trois dans leur formation, comme en Latin ils dépendent du Present, du Preterit & du Supin.

R E G L E I.

Des temps qui ont la figuratiue du Present.

*Le Present par son caractere
L'Imparfait Preterit doit faire;
Les Futurs, Aoristes seconds;
Parfait, Plus parfait medions.*

E X E M P L E S.

La figuratiue du Present sert à tous ces temps-cy: Mais lors qu'un Verbe finit par deux consonnes, la premiere est toujourns censée figuratiue, & non la seconde. Ainsi de

Τίω, honoro, punio, l'on fait l'Imparfait ἔτινον, le Futur second πῶ l'Aor. second ἔτινον, qui se rencontre icy le mesme que l'Imparfait, & le Parfait medien ἔπεια, où l'ι qui est la figuratiue demeure toujourns le mesme. Mais

De τυπῶ, verbero, ayant fait à l'Imparfait ἔτυπῶν, l'on dit au Futur second τυπῶ, à l'Aor. second ἔτυπεν, au Preterit moyen τέτυπα, où le τ se perd, qui est la seconde consonne.

R E G L E I I.

De la figuratiue des autres temps.

1. Du premier Futur vient l'Aoriste,
Les Temps moyens suivent leur piste;
2. Et la figure du Parfait
Sert toujourns au Plusqueparfait.

E X E M P L E S.

1. L'autre Futur qui est le premier, forme aussi l'Aor. premier: & ces deux temps dans le Verbe moyen suivent la piste de ceux-cy, c'est à dire qu'ils se forment sur eux, comme Τίω Fut. I. πῶ, Aor. I. ἔπεια. Fut. I. medion πῶμαι, Aor. I. med. ἐπέμην: où l'on voit toujourns le σ qui est la figuratiue.

Τυπῶ, Fut. I. τυψῶ, Aor. I. ἔτυψα, Fut. I. med. τυψομαι, Aor. I. med. ἐτύψαμην: où l'on voit toujourns le ψ pour figuratiue.

2. La figuratiue du Parfait sert toujourns à Plusqueparfait, comme πῶ, τέπεια, ἐτέπειεν, tous deux par vn κ: τυπῶ, τέτυπα, ἐτέτυπεν, tous deux par vn φ. Et de mesme au medion τέτυπα, ἐτέτυπεν, tous deux par vn ω. Et ainsi des autres.

De la Terminaison.

La Terminaison se doit considerer selon les temps & les modes dans le Verbe Actif & Passif.

R E G L E I I I.

Terminaisons de l'Actif en tous ses Modes.

- 1 Ω, ον, α, ειν l'Indicat a,
- 2 Le Subjonctif ω par ἦτα :
- 3 Οἶμι, αἶμι veut l'Optatif;
- 4 Ε, ου par τω l'Imperatif.
- 5 Ειν, αι, ἐραι l'Infiny fait,
- 6 Le Participe ων, ας, ως met.

E X E M P L E S.

L'explication de cette Regle & tout le discours suivant doit estre consideré de l'œil sur la Table qui est cy-aprés, à mesure qu'on le lit, pour en voir l'application & en faciliter l'intelligence.

1. L'Indicatif n'a que quatre terminaisons, qui peuvent estre comprises par ce mot, ω-ον-α-ειν.

ω pour le Present, & les deux Futurs qui se conjuguent l'un comme l'autre, sinon qu'ou il y a vn ε ou vn ο au Present, on les change en diphthongues ει, ου, au Fut. second, à cause de l'accent circonflexe dont il est marqué: ce qui arriue mesme au Fut. premier des Verbes en λῶ, μῶ, νῶ, ρῶ; parce que cét accent ne peut estre que sur vne syllabe longue.

ον pour l'Imparfait, & l'Aor. 2.

α pour le Parfait, & l'Aor. 1.

ειν pour le Plusque parfait, qui retient sa diphthongue ει en toutes les personnes.

2. Le Subjonctif se termine en ω comme l'Indicatif, & se conjugue de mesme, sinon qu'au lieu des breues ε, ο, il prend des longues η, ω, en tous ses temps, qui se conjuguent touïjours de mesme façon.

3. L'Optatif n'a que deux terminaisons,

αις pour tous les temps, hors que
αις est pour l'Aor. 1.

4. L'Imperatif n'en a que deux aussi,

ε pour tous les temps, hormis l'Aor. 1. qui prend
ει, & se conjugue par ειω comme les autres :

Mais il prend υν ει à la penultiesme, venant de l'Aor.
1. de l'Indic. d'où il est formé.

Ainsi vous remarquerez que la seconde personne de l'Imperatif (car il n'en a point de premiere) peut bien estre differente, mais qu'en toutes sortes de Verbes chacune des autres prend toujours mesme terminaison, τω, τε, τωσαι, &c. sinon qu'au Passif au lieu du τ il y a un θ, comme nous dirons en son lieu.

5. L'Infinitif a trois terminaisons,

ειν pour le Present, & ceux qui gardent sa figuratiue.

ειν pour l'Aoriste premier.

ειναι pour le Preterit.

6. Le Participe en a aussi trois,

ων pour le Present, l'Aor. 2. & les Futurs.

ων pour l'Aoriste premier.

ων pour le Parfait.

Le Masculin & le Neutre de tous ces Participes suivent la Declinaison imparisyllabe, comme nous les auons marqué dans la Table des Genitifs : Et le Feminin suit la Declinaison parisyllabe & l'article Feminin.

Mais il faut encore remarquer la troisieme personne Pluriere de chaque temps, qui fait d'ordinaire plus de peine à retenir que les autres, à ceux qui commencent.

R E G L E I V.

De la troisieme personne Pluriere.

*Pour la troisieme Pluriere,
Chaque temps la doit ainsi faire.*

Ceux en ω, le Parfait ont σ :

Ceux en ον, ον auront aussi.

Ailleurs toujours du Singulier

En εν ou σεν la faut former.

E X E M P L E S.

Les temps en ω, & le Parfait la font toujours en σ : C'est à dire le Present & les Futurs εν σ, le Subjonctif en ωσ, retenant son ω, & le Parfait en ασ.

Les temps en ον, c'est à dire l'Imparfait, & l'Aor. 2. font cette personne en ον, comme la premiere du Singulier.

Les autres temps l'ont en εν ou en σεν, & la forment du Singulier, sçavoir l'Aor. 1. de la premiere personne en adjoûtant ν, le Plusque parfait (auquel on peut joindre les Aor. pass.) & l'Imperatif de la troisieme pers. Sing. en adjoûtant σεν, & l'Optatif aussi de la troisieme, mais en adjoûtant εν, comme on peut voir sur la Table suivante.

A D V E R T I S S E M E N T

Sur l'Augment, & la penultiesme.

Il reste encore deux choses pour bien coniuguer, l'augment & la penultiesme : mais les changemens de la penultiesme se verront plus commodément en chaque temps, selon lesquels elle est souvent differente. Et pour l'augment les regles particulieres s'en retiendront mieux cy-aprés quand on sçaura un peu coniuguer. Il faut seulement remarquer icy que l'augment n'est autre chose qu'une augmentation de quantité ou de lettres, qui se fait au commencement du Verbe en certains temps, comme τιω, honoro ; τιον, honorabam ; τιπικα, honoravi ; επιπικεω, honoraueram. Ainsi qu'on peut voir dans la Table suivante : sur laquelle si on prend la peine de conferer seulement des yeux ces petites observations, on reconnoistra combien elles sont avantageuses à ceux qui commencent pour soulager leur memoire, & pour apprendre facilement à coniuguer.

TABLE POUR CONJUGER

| | | |
|---|------------------------------------|------------------------------|
| INDICATIF. ΕΥΛΙΣΕΙΣ. Ο'ΕΛΤΙΚΗ'. | SYBJONCTIF. ὕποτακτική'. | OPTATIF. εὐχτική'. |
|---|------------------------------------|------------------------------|

Εἰρεσῶς, *Instans,* LE PRESENT.

| | |
|---|--|
| Τι { ω, εις, ει, 1. Honoro, as, at, ομεν, ετε, υσι. | Τι { ω, ης, η, 2. Honorarem, es, et, ωμεν, ητε, ωσι. |
|---|--|

Παρεκτακτικός, *quasi extensiuus in rem non exactam.* L'IMPARFAIT.

| | |
|---|---|
| Ε'π { ον, ες, ε, 1. Honorabam, as, ομεν, ετε, ον. | Τι { οίμαι, οίς, οί, 2. Honorarem, es, et, οίμεν, οίτε, οίεν. |
|---|---|

Μέλλον, vulgò *Futurum 1.* LE I. TEMPS A VENIR.

| | |
|--|--|
| Τις { ω, εις, ει, 1. Honorabo, is, it, ομεν, ετε, υσι. | Τις { οίμαι, οίς, οί, 2. Honorem, οίμεν, οίτε, οίεν. |
|--|--|

Ε'σόμνος, *quibusdam Futurum remotius.* LE FUTUR 2.

| | |
|--|---|
| Τι { ᾶ, εῖς, εῖ, 1. Honorabo, is, ᾶμεν, εῖτε, ᾶσι. | Τι { οἶμαι, οἶς, οἶ, 2. Honorem, οἶμεν, οἶτε, οἶεν. |
|--|---|

Παρεκκλιτικός, *tempus exactum; vulgò* AORIST. 1.

| | | |
|---|---|--|
| Ε'πσ { α, ας, ε, 1. Honoravi, isti, αμεν, ατε, ασι. | Τις { ω, ης, η, 2. Honorauerim, is, ωμεν, ητε, ωσι. | Τις { οίμαι, οίς, οί, 3. Honorauerim, is, οίμεν, οίτε, οίεν. |
|---|---|--|

Αόριστος, *indefinitum tempus; vulgò* AORIST. 2.

| | | |
|--|---|--|
| Ε'π { ον, ες, ε, 1. Honoravi, ομεν, ετε, ον. | Τις { ω, ης, η, 2. Honorauerim, is, ωμεν, ητε, ωσι. | Τις { οίμαι, οίς, οί, 3. Honorauerim, is, οίμεν, οίτε, οίεν. |
|--|---|--|

Παρεκκείκτος, *adiacens praesenti.* LE PRET. PARFAIT.

| | |
|--|---|
| Τ'επκ { α, ας, ε, 1. Honoravi, αμεν, ατε, ασι. | Τ'επκ { ω, ης, η, 2. Honorauerim, is, ωμεν, ητε, ωσι. |
|--|---|

Υπερσυντελικός, *Plusquam perfectum,* LE PLUSQUEPARFAIT.

| | |
|--|--|
| Ε'τεπκ { ειν, εις, ει, 1. Honoraueram, ειμεν, ειτε, εισαν. | Τεπκ { οίμαι, οίς, οί, 2. Honorauissem, οίμεν, οίτε, οίεν. |
|--|--|

TABLE POUR CONIVER

| | | |
|------------------------------------|----------------------------|---------------------|
| INDICATIF. ΕΥΛΙΣΕΙΣ. Ο' ΕΛΤΙΚΗ. | SUBJONCTIF. ΪΠΟΤΑΚΤΙΚΗ. | OPTATIF. ΕΪΧΙΚΗ. |
|------------------------------------|----------------------------|---------------------|

Ε'ρεσ'ός, Instans, LE PRESENT.

| | |
|---|---|
| Τι { ω, εις, ει, Honorō, as, at, 1. { ομεν, ετε, υσι. | Τι { ω, ης, η, Honorē, es, et, 2. { ωμεν, ητε, ωσι. |
|---|---|

Παρετατικός, quasi extensivus in rem non exactam. L'IMPARFAIT.

| | |
|---|--|
| Ε'π { ον, ες, ε, Honorabam, as, 1. { ομεν, ετε, ον. | Τι { οίμι, οίς, οί, Honorarem, c 2. { οίμεν, οίτε, |
|---|--|

Μέλλον, vulgò Futurum 1. LE 1. TEMPS A VENIR.

| | |
|--|---|
| Τις { ω, εις, ει, Honorabo, is, it, 1. { ομεν, ετε, υσι. | Τις { οίμι, οίς, οί, Honorē, m, 2. { οίμεν, οίτε, |
|--|---|

Ε'σώμνος, quibusdam Futurum remotius. LE FUTUR 2.

| | |
|--|--|
| Τι { ω̄, εις, εῑ, Honorabo, is, 1. { ο̄μεν, ο̄τε, ο̄σι. | Τι { ο̄ίμι, ο̄ίς, ο̄ί, Honorē, m, 2. { ο̄ίμεν, ο̄ίτε, ο̄ |
|--|--|

Παρεκλυτός, tempus exactum; vulgò AORIST. 1.

| | | |
|---|---|---|
| Ε'πσ { α, ας, ε, Honoravi, isti, 1. { αμεν, ατε, ασι. | Τις { ω, ης, η, Honoraverim, is, 2. { ωμεν, ητε, ωσι. | Τις { οίμι, οίς, Honoraverim, 3. { οίμεν, οίτε, |
|---|---|---|

Αόριστος, indefinitum tempus; vulgò AORIST. 2.

| | | |
|--|---|---|
| Ε'π { ον, ες, ε, Honoravi, 1. { ομεν, ετε, ον. | Τις { ω, ης, η, Honoraverim, is, 2. { ωμεν, ητε, ωσι. | Τις { οίμι, οίς, οί, Honoraverim, 3. { οίμεν, οίτε, ο |
|--|---|---|

Παρεκείμνος, adiacens praesenti. LE PRET. PARFAIT.

| | |
|--|---|
| Τ'επκ { α. ας, ε. Honoravi, 1. { αμεν, ατε, ασι. | Τ'επκ { ω, ης, η, Honoraverim, is, 2. { ωμεν, ητε, ωσι. |
|--|---|

Υπερσυντελικός, Plusquam perfectum, LE PLUSQUEPARFAIT.

| | |
|--|--|
| Ε'τεπκ { ειρ, εις, ει, Honoraveram, 1. | Τ'επκ { οίμι, οίς, οί, Honoravisse, 1. |
|--|--|

IMPERATIF.

τις ἀκτινός.

Τί { ε, έτω,
Honora, ato,
ετε, έτωσαν.

Τίς { εν, άτη,
fac
honoraueris,
ατε, άτωσαν.

Τί { ε, έτω,
fac
honoraueris,
ετε, έτωσαν.

Τίς { ε, έτω,
fac
honoraris,
ετε, έτωσαν.

INFINITIF.

ἀπαρέμφαι.

Τίξ ειν
honor-are,
honorat.

Τίςξ-ειν
honoraturum esse.

Τί { -ειν

Τίςξαι
honorat-isse.

Τί { -ειν

Τεικ { έται
honorat-isse.

PARTICIPES.

μεροζαί.

Τί { αν, οντες,
ουσα, ης,
ον, οντες.

Τίς { αν, οντες,
ουσα, ης,
ον, οντες.

Τί { αν, ουκοντες,
ουσα, ουκοντες,
ουκον, ουκοντες.

Τίς { ας, αντος,
ασα, ης,
αυ, αντος.

Τί { αν, οντες,
ουσα, ουκοντες,
ον, οντες.

Τεικ { ως, οτος,
υια, ας,
ος, οτος.

Futur Imperatif formé des temps Indicatifs ainsí.

Indefinis ou Imperfonnels qui souvent seruent chacun pour tous les temps.

Participes qui seruent presque tous à marquer tous les temps.

Honorans, antis.

Honoraturus, a, um.

Qui, Quae, Quod honorati, isti, it.

CHAPITRE III.

De l'augment diuisé en syllabique & temporel.

L'augment, comme nous auons dit cy-dessus, est vne augmentation qui se met au commencement du Verbe en certains temps.

Il y en a de deux sortes : l'vn est syllabique, qui se fait par vn accroissement de syllabes ; & l'autre est temporel, qui se fait par vn accroissement de mesure ou de quantité. Mais tous les temps ne sont pas capables d'augment.

Des neuf temps Grecs que nous auons marquez, il y en a trois qui n'ont jamais d'augment, sçauoir le Present, & les deux Futurs : Deux qui en ont en tous les modes, sçauoir le Parfait, & le *Paulopost Futur*, qui n'est que pour le Passif : Et trois qui n'en ont qu'à l'Indicatif, sçauoir l'Imparfait, & les deux Aoristes ; ausquels on peut joindre le Plusque parfait Optatif (si l'on veut distinguer les temps selon nostre Table) qui quitte l'ε syllabique qui est à celuy de l'Indicatif, *ἔτεπικειν, τετίκειμι*. Mais il n'est pas tout à fait sans augment, puis qu'il garde toujours celuy du Parfait.

R E G L E V.

De l'Augment syllabique.

- 1 *L'E syllabique au Verbe on donne
A l'Imparfait auant consonne :*
- 2 *Au Parfait encore adjoûtant
La lettre du commencement ;*
- 3 *Te souuenant que l'aspirée
Doit en tenuë estre changée.*
- 4 *Et qu'au premier Plusque parfait
Vn autre ε syllabique on met.*

E X E M P L E S.

1. L'Augment syllabique n'est autre chose qu'un e adiouté à la teste des Verbes qui commencent par vne consonne; comme *τίω*, *honorō*; *ἔτιον*, *honorabam*; *ἔπιτα*, *honoravi*.

2. Et alors le Parfait redouble la premiere lettre du Verbe; comme *τίω*, *honorō*; *τέτιχα*, *honoravi*; *τύπιω*, *verbero*; *τύπυρα*, *verberavi*.

3. Mais s'il y a vne aspirée, on la change en tenuë pour redoubler, ainsi :

δείνω, *stimulo*; *τέταχα*, *stimulaui*.

φαίνω, *luceo*; *πέταλα*, *luxi*.

χαίρω, *gaudeo*; *κέχαχα*, *gausissus sum*.

4. Le Plusque parfait prend encore vn augment syllabique par dessus le Parfait; comme *τέτιχα*, *ἔτετικεν*, *honoraueram*. Et de mesme

τύπιω, *verbero*; *τύπυρα*, *ἔτεπέειν*, *verberavi*, *aueram*.

γράφω, *scribo*; *γέγραφα*, *ἔγγράφειν*, *scripsi*, *eram*.

κλίνω, *inclino*; *κέκλιχα*, *ἔκεκλικεν*, *inclinaui*, *aueram*.

κρίνω, *iudico*; *κέκριχα*, *ἔκεκρικεν*, *iudicaui*, *aueram*.

Le redoublement que les Grecs appellent *ἀναδιπλασιασμός*, duplicationem, se trouue aussi en Latin, ainsi que nous auons fait voir dans la Meth. Lat. comme *fallo*, *fefelli*; *pello*, *pepuli*; *pango*, *pepigi*: & semblables.

R E G L E VI.

De l'Augment E, long par position.

Ρ'ω se redouble en cét augment :
 Mais lors, & toutefois & quant
 Qu'il s'y trouue position,
 Du Parfait l'augmentation
 Celle de l'Imparfait suiura,
Σπείρω, *ἔσπειρον*, *ἔσπαρχα*.

E X E M P L E S.

Le ρ se redouble après l'augment syllabique. Et alors, comme encore toutes les fois que cét ε est long par position, c'est à dire qu'il est fuiuy d'une lettre double, ou de deux consonnes; l'augment du parfait est de mesme qu'à l'Imparfait, sans aucun redoublement.

| | |
|------------------------------|---|
| ῥίπιω, <i>proicio</i> , | ῥρίπιον, ῥρίφα, <i>proicibam, -ieci.</i> |
| σπειρω, <i>semino</i> , | ἔσπειρον, ἔσπαρα, <i>seminabam, aui.</i> |
| ζέω, <i>ferueo</i> , | ἔζεον, ἔζεα, <i>feruebam, ferui.</i> |
| ξέω, <i>polio</i> , | ἔξεον, ἔξεα, <i>poliebam, iui.</i> |
| ῥάλλω, <i>cano fidibus</i> , | ἔραλλον, ἔραλα, <i>canebam, cecini, &c.</i> |

Mais la Muette & Liquide ne font pas cette longueur de position, & partant les Verbes suivent alors la regle generale, comme κλίω, *inclino*; ἐκλινοιν, κέκλια; & autres qu'on peut voir cy-dessus.

R È G L E V I I.

Des Verbes qui prennent ou negligent le redoublement du Parfait;

1. GN un Verbe commençant, Neglige le redoublement;
2. Et d'autres souuent le prendront, Ou bien mesme ils s'en passeront.

E X E M P L E S.

Quoy qu'en Grec le μ & le ν precedez d'une Muette, ne fassent pas la syllabe longue par position: Neantmoins

1. Les Verbes qui commencent par ν ne repetent point la premiere lettre, comme νῶω, *nosco*, ἐνῶα, νῶειζω, *notum reddo*, ἐνῶεια, & semblables. Aufquels on peut ioindre νηρηρέω, *vigilo*, ἐνηρηρέα.

La raison de cecy a esté pour éviter la cacophonie, parce que l'oreille seroit choquée si l'on disoit γέγῶα, γηγῶεια, &c.

2. Au contraire ceux qui commencent par κί, πί, & μί, prennent quelquefois ce redoublement, parce que ces lettres rendent la syllabe commune parmy les poëtes, comme κτάομαι, *acquirō*, possideo, κέκταμαι, *μνάομαι*, *μεμνήμι*, μέμνημαι: Et quelquefois ils le negligent; comme ἔκταμαι pour κέκταμαι, *possēdi*: ἔκτασα de κτείνω, *occido*: ἔκπασα de κπέζομαι, *condor*, &c.

D'autres en font encore de mesme, quoy que l'a soit bref ou commun, prenant tantost vn redoublement, & tantost n'en prenant pas; comme

| | | | | |
|------------|------------------|------------|---|--------------|
| βλαπῶ, | <i>vireo</i> , | ἰβλάσκη | & | βεβλάσκη. |
| βουλεύω, | <i>consulo</i> , | ἰβούλευα | & | βεβούλευα. |
| κρύπτω, | <i>occulto</i> , | ἔκρυφα | & | κέκρυφα. |
| βλατέομαι, | <i>torpeo</i> , | ἰβλάκευμαι | & | βεβλάκευμαι. |

Mais καθαίρω, *purgo*, n'a qu'ἐκαθάρισα.

REGLE VIII.

De l'Augment temporel.

- ¹ *Augment temporel on appelle,
Changer breue en longue voyelle.
L'a en ητα se change aussi:*
- ² *Aï, oi, souscrivant ι.
D'au faisant ου: ³ Et ces augmens
Sont les mesmes dans tous les temps.*

EXEMPLES.

1. L'augment temporel n'est proprement que le changement d'une breue en sa propre longue, selon la correspondance des voyelles & diphthongues que nous auons marquée au liure 1. A cause dequoy les vnes sont appellées Muables, & les autres Immuables. Ce qui se fait ainsi:

| | | | | | | | |
|---------------------------|---|---------------|----|---|----|----|---------------------------|
| Les Muables, μεταβολικαί. | } | Voyelles. | α | } | en | η | ἀνώ, perficio ; ἤνοον. |
| | | | ε | | | η | ἐλεύθω, venio ; ἤλευθον. |
| | | | ο | | | ω | ὀπίζω, praebeo ; ὀπιζον. |
| } | } | Diphthongues. | αι | } | en | η | αἶρω, tollo ; ἤρον. |
| | | | αι | | | ηυ | ἀυξάνω, augeo ; ἠύξανον. |
| | | | οι | | | ω | οἰκίζω, habito ; ὀικίζον. |

2. Où vous remarquerez que le changement des diphthongues suit celuy mesme des voyelles, selon leur prepositiue, marquant seulement la Subiunctiue ; au dessous, & l'ο demeurant à costé.

3. Ces augments temporels se retiennent dans tous les autres temps capables d'augment, & sont toujous les mesmes.

A D V E R T I S S E M E N T.

Neantmoins αἶρω souscriuant ἤρον, tollebam, ne souscrit pas ἤρα l'Aor. 1. ny ἤρα le Parfait Actif, en quoy plusieurs se trompent, dit Canin. parce que ces temps viennent du Futur ἀρω, tollam, où il n'y a point d'ι. Ce que montre encore le Participe de l'Aor. 1. ἀρας, ἀρας, qui sustulit, & non pas αἶρας, comme il deuroit auoir s'il suiuiot l'analogie du Present. Ainsi de φάτω, φηραo, Fut. φανῶ, vient ἐφηρα & πέφηρα. Mais αἶπέω, peto, souscrit l'Aor. ἤπισα, petiui, & reprend l'αι au Participe αἰπίσας, parce qu'il a au Futur αἰπίσω. Ce qui doit estre general pour tous les autres semblables.

Greiser pretend que lors que l'α se change en η, & la diphthongue propre en impropre, c'est plustost un simple changement qu'un augment ; parce, dit-il, que la syllabe estant desia longue elle auoit ses deux mesures, qui est tout ce qu'elle peut auoir, après le changement. Mais il ne faut pas s'imaginer que l'art ait pû comprendre icy tout ce que renfermoit la nature & l'usage. Car entre les breues & les longues, il y en auoit de plus breues & de plus longues : les vnes que les autres, comme nous l'auons fait voir ailleurs : Les communes n'ayant esté estimées communes, que parce qu'ayant plus de durée qu'une breue, & moins qu'une longue, il estoit facile de les faire passer pour les vnes, ou pour les autres : & les diphthongues η, ω, ayant eu leur subiunctiue à costé, aussi-bien qu'νο, comme il se

voit encore par des liures fort anciens, & comme nous l'avons mon-
stré au liu. 1.

R E G L E I X.

Des autres voyelles ou diphthongues.

*Toute autre diphthongue ou voyelle,
Sans changer est perpetuelle.*

E X E M P L E S.

Les autres voyelles, sçavoir les deux premieres η, ω,
& les deux dernieres ι, υ, avec les diphthongues ει, ευ, ου,
demeurent sans changement en tous les temps, & en
tous les modes, dans la langue commune.

| | | | | |
|----------------------------|---|-----------|---|---|
| Les Immutables, ἀμετάβολα. | } | Voyelles. | { | η ἠχέω, <i>resono</i> ; ἠχέον, ἠχέτω. |
| | | | | ω ὤθω, <i>impello</i> ; ὤθον, ὤσω. |
| | | | | ι ἰξέω, <i>aucipor</i> ; ἰξέον, ἰξέτω. |
| | | | | υ ὑβείζω, <i>insulto</i> ; ὑβείζον, ὑβείτω. |
| Diphthongues. | } | | { | ει εἰνέζω, <i>assimilo</i> ; εἰνέζον, εἰνέτω. |
| | | | | ευ εὐδύνω, <i>dirigo</i> ; εὐδύνον, εὐδύνω. |
| | | | | ου οὐτάζω, <i>vulnero</i> ; οὐτάζον, οὐτάτω. |

Les Attiques changent quelquefois ει en η, comme ευ en ηυ,
mais nous en parlerons dans le Chap. suivant.

Exceptions des Regles de l'augment temporel.

R E G L E X.

Verbes qui ne changent pas α en η.

A garde ἄω, ἀνθίωω,

Ἄνδιζομαι, ἀίω.

E X E M P L E S.

Ces quatre Verbes retiennent α par tout : ἄω, σπῖρο,

flo, ἄων, pour le distinguer d'*ἦον* pris d'*ἔω*, *sum*. A *ἴω, audio*, *ἀΐον*, pour le distinguer d'*ἦΐον* pris d'*ἔω* ou *εἶμι*, *vado*.

A *ἠδέσσω, insuetus sum, ἀΐθεσον*, pour ne pas mettre deux *ηη* de suite. A *ἠδίζομαι, tadio afficior, fastidio*; *ἀηδίζομαι*, pour la même raison.

R E G L E X I.

De ceux qui ne changent pas *ε* en *η*, mais en font vne diphthongue.

E se joint avec ἰῶτα,
Au lieu de deuenir ἦτα :
E'χω, εἶχον veut prendre ainsi,
E'άω, ἐλίωσω joins-γ,
E'λω, ἐλκω, ἐΐω, ἐρπω,
E'τήκω, ἐρύω, ἐπω,
E'τιάω, ἐργάζομαι,
E'ω, ἐπομαι, ἐζομαι.

E X E M P L E S.

Plusieurs Verbes commençant par vn *ε*, font leur augment temporel en ajoutant vn *ι* pour faire la diphthongue *ει*; comme

ἔχω, habeo; *εἶχον, habebam*: & de même
ἔάω, sino: *ἐλίωσω, voluo*.
ἔλω, inusité, au lieu duquel on dit, *αἰρέω, capio*: *εἶλον, cepi*.
ἔλκω, & ses dériuez, *ἐλκίω* & *ἐλκύω, traho*.
ἐΐω, consuesco: *ἐρπω* & *ἐρπύζω, serpo*.
ἐτήκω, sto: *ἐρύω, traho*.
ἐπω, dico: *ἐπομαι, sequor*.
ἐτιάω, conuiuium celebri: *ἐργάζομαι, operor*.
ἔω, induo & *colloco*: *ἐζω* & *ομαι, sedeo*, selon Herod.

A D V E R T I S S E M E N T.

E'πω, εἶπον, dixi, garde son augment en tous les autres Modes: *εἶπέ, dic*: *εἶπών, qui dixit*.

Ἐτήκω, *sto, persto, permaneo* : ἐτήκειν, *steteram*, au Plusque parfait med. Car le Parfait ἔτηκε est sans augment; si l'on n'aime mieux dire que c'est le Preterit Actif d'ἔτημι, & qu'ἔταξα se dit Dor. prenant vn α pour vn η.

Ἐώ, soit pour *induo*, ou pour *sedere iubeo, colloco*, fait au Preterit εἶμαι, *indutus sum, collocatus sum, sedi*.

Ἐρέω, *dico*, fait εἶρηξα, εἶρημαι, d'où vient εἶρήνω, & en ostant l'ι, εῖρήνω. Voyez l'Inuestigat. du Theme.

R E G L E XII.

Des Verbes commençant par εο.

*E deuant o se retiendra,
Mais cét o deuient ωμέγα.*

E X E M P L E S.

Ceux qui ont vn ε deuant o, ne changent point cét ε, mais ils font l'augment à la seconde syllabe, changeant o en ω; comme ἐορτάζω, *ferior*, ἐώρταζον. C'est par la mesme analogie que d'ἐόλπια, *speravi*, se fait ἐώλπειν, *speraueram*. Et de mesme des autres dont nous parlerons en la Regle 20.

R E G L E XIII.

De ceux qui gardent οι.

*Oi se garde sans changemens
Aux Verbes d'οἶνος descendans,
D'οἶωνός, & d'οἶαξ aussi,
Οἰκουρέω joins à ceux-cy,
Avec οἰμάω, οἰσρέω,
Οἰόομαι, comme οἰμώζω.*

E X E M P L E S.

Les Ioniens ne changent point les diphthongues pour l'augment : ainsi ils disent αἶπειν, *pereram*; οἶκειν, *habita-*

bam, &c. Et de là vient que dans la langue commune, il y en a encore plusieurs qui gardent *oi* sans changement, sçavoir les dérivées de

| | | | | |
|-------------------------------|---|---------------------------------|---|---|
| <i>οἶνος, vinum,</i> comme | } | <i>οἶνίζω, vinum redoleo.</i> | } | mais ces deux-cy changent quel- quefois <i>oi</i> en <i>φ</i> . |
| | | <i>οἶνίζομαι, vina comparo.</i> | | |
| | | <i>οἶνοπυτάζω, vinum poto.</i> | | |
| | | <i>οἶνώ, in vinum verto.</i> | | |
| | | <i>οἶνο modice repleo.</i> | | |
| | | <i>οἶνοχέω, vinum infundo.</i> | | |

| | | | | |
|--|---|---------------------|---|-----------------|
| <i>οἰωνός, volucris,</i> <i>augurium.</i> | } | <i>οἰωνίζομαι,</i> | } | <i>Auguror.</i> |
| | | <i>οἰωνοσκοπέω,</i> | | |
| | | <i>οἰωνοπέλω,</i> | | |

| | | | | |
|--|---|---------------------|---|---|
| <i>οἰάζ, temo, guber-</i> <i>naculum navis.</i> | } | <i>οἰανίζω,</i> | } | <i>gubernor, gubernaculum na-</i> <i>vis rego.</i> |
| | | <i>οἰακορομέω,</i> | | |
| | | <i>οἰακοσπορέω,</i> | | |

| | |
|--|---------------------------------|
| Avec <i>οἶομαι, solus ago;</i> | <i>δ'οἶος, solus.</i> |
| <i>οἰκουπέω, domum custodio;</i> | <i>δ'οἰκπέος, custos domus.</i> |
| <i>οἰμάω, impetu ruo;</i> | <i>δ'οἶμος, semita.</i> |
| <i>οἰσπᾶω ou οἰσπέω, æstro concitor;</i> | <i>δ'οἶσπος, æstrum.</i> |
| <i>οἰμᾶζω, ploro;</i> | <i>δ'οἶμος, hei mihi.</i> |

Mais celuy-cy fait *οἰμᾶζον & οἰμᾶζον, plorabam.*

On y peut aussi adjoûter *οἰσᾶνω ou οἰσᾶνω, tumeo, διοἰσᾶνον τῶν ὀφθαλμῶν ψυχῆς Herodi. popularium animi intumuerant.* Quoy qu'il vienne de *οἰδέω*, d'où se prend *οἰδῆκος, tumidus, inflatus*, dans Suid. & Hesych.

CHAPITRE IV.

De l'augment des Composez.

Les Verbes composez peuent estre reduits à deux ordres; ceux qui sont formez d'une Preposition avec le Verbe, & ceux qui sont formez d'autres parties d'oraison.

Ceux qui sont formez autrement que d'une Preposi-

tion, ne doiuent faire aucune difficulté, parce qu'ils suiuent les Regles generales, & prennent leur augment ou temporel, ou syllabique, comme s'ils estoient des Verbes simples : ἀυτομολέω, *sponte venio*, ἡυτομόλεον : φιλοσοφείω, *philosophor*, ἐφιλοσόφειον : ἀφρονέω, *insipiens sum*, ἠφρόνειον : ὁμοφρονέω, *concors sum*, ἰδὲμ sentio : ὠμοφρονέω.

Pour ceux qui sont formez de Prepositions, il faut premierement se souuenir de ce que nous auons dit de l'Apostrophe au liu. i. pag. 26. Et en second lieu remarquer la Regle suiuiante.

R E G L E X I V.

De l'augment des Verbes composez de Prepositions.

- 1 *L'Augment en composition Suiura la Preposition;*
- 2 *Hors que quelquefois au contraire Auant elle il le faudra faire :*
- 3 *D'autres l'ont mesme en double lieu, Au commencement & milieu.*

E X E M P L E S.

I. Les Verbes composez d'une Preposition sont fort differens pour l'augment : Ordinairement neantmoins il se fait après la Preposition, estant le mesme que celuy du simple, en tous les temps; προσβάλλω, *adycio*; προσέβαλλον, de βάλλω, *jacio*; ἐναλλάσσω, *immuto*, ἐνήλλασσον; δ'ἀλλάσσω, *muto*. Et de mesme προσφητέω, *propheto*, προσφήτεον; σωεργέω, *in opera adiuuo*, σωήρσειον; ἐπιδημέω, *sum domi*, ἐπιδημήμην, *fui domi*; ἐπιωρέω, *peiero*, ἐπιώρηκα, *peieravi*; ἐπισητέω, *presum*, ἐπισήτηκα; & semblables qu'on peut voir dans Budée, & ailleurs.

Cela se voit encore dans les composez d'εὖ, particule de bon-heur, & de οὐς, particule de malheur, lors qu'elles sont suiuiues d'une voyelle ou diphthongue muable;

comme εὐορκᾶ, *sanctè iuro, iuramentum religioſe ſeruo*, εὐάρκουρ. εὐεργετῶ, *beneficio afficio*; εὐηγγέτων, εὐαγγελίζομαι, *lata nuntio, bonum nuntium affero*, εὐηγγελίζόμενος. Quoy que quelquefois εὐ ſe change en νυ, ſelon les Att. comme nous dirons au Chap. ſuiuant.

Δυſορῆσῶ, *morofus ſum*, δυſηρέσσω. δυſηπιςῶ, *difficulter credo, diffido*, δυſηπίςσω : & ſemblables.

2. QUELQUEFOIS neantmoins on met l'augment auant la prepoſition, ce qui arriue

Dans les compoſez de δυς, lors qu'il ſuit vne conſonne, ou bien vne voyelle ou diphthongue immuable, δυςυχέω, *infelix ſum*, ἐδυςύχω : δυςωπέω, *prudore flecto, exoro*, ἐδυσώπιον.

Dans les compoſez d'α priuatif, & d'ὁμοῦ, *ſimul* : ἀφενέω, *inſipiens ſum*, ἠφένουα : ὁμοφενέω, *idem ſentio*, ὠμοφένουα.

Dans les compoſez qui n'adioutent rien à la ſignification du ſimple : εὐδω, *dormio*, καθεύδω, *idem*, ἐκαθεύδων, (quoy qu'on trouue auſſi καθεύδων ſans augment, & l'accent à la penultieſme, parce que tous les compoſez des diſſyllabes commenccz par vne voyelle, qui n'ont point d'augment, ou qui ne l'ont qu'au milieu, prennent le circonflexe à la penultieſme, comme σωάζω, *coſo*, πωῆζον : παρείκω, *concedo*, παρεῖκον. καθῆκω, *uenio*, καθῆκον.)

Ἄντιόμοι & ἐναντιόμοι, ou ἔμοι, *contrarius ſum*, ἠναντιώμω : ἔπω & ἐνέπω, *dico*, ἠνεπεγ, &c.

Dans quelques Verbes dont les ſimples ne ſont pas en vſage, ἀμφιſβητέω, *dubito*, ἠμφιſβήτεον : ἀντιβολῶ, *ſupplico*, ορο, ἀντιβόλω : ἀντιδικέω, *contra aduerſarium ago*, ἠντιδίκω.

Mais il y en a quelques-vns de ceux-cy qui prennent l'augment au milieu, ἀπλωώ, *fruoſor*, ἀπέλαυον, (& Att. meſme ἀπλάυον, comme nous dirons au Chap. ſuiuant.) Ἐπχειρῶ, *aggredior*, ἐπεχείρω : ἐκωμιάζω, *celebro, laudo*, ἐνεκωμιάζον (reprenant ν à cauſe de la voyelle ſuiuante) & ἐνεκωμιάζον, en adioutant νη γ.

Et de mesme ἐπικουρίω, *auxilior*, ἐπεκούρεον, Dio Caf. ἐπιπιδεύω, *do operam*, Aorist. 1. ἐπιπιδέυσαι, Thucyd. particip. preter. ἐπιπεπιδευμένοι, Dio Caf. *qui se exercent*: σωδιδαιτόρμαι, *coniuro*, σωδιδηταόρμαι. *Idem*.

3. D'AUTRES prennent l'augment au commencement, avant la preposition, & au milieu apres la preposition, comme au Verbe simple, ἐνδιδαιτώ, *luxuriose vivo*, ἐκδεδήτηκα, ἐνοχλέω, *turbo*, ἠνώχληκα: ἐμπαρσινέω, *petulantur vexo*, ἐμπαρσινέω: ἀνορδύω, ὤσω, *corrigo*, ἠνώρδωκα, ἐπινώρδωκα: δαιτέω, *judico ut arbiter* (d'où vient le mot de *Diete Imperiale*) δεδήτηκα: παρσινέω, *vinolentia pecco*, ἐπαρσινέω, πεπαρσινέω, ἐπαρσινέω, &c. ἀνέχεμαι, *tolero*, ἠνεχόμην & ἠνερόμην.

ADVERTISSEMENT.

Mais ἐγνώσσω, *spondeo*, prend quelquefois l'augment au commencement, comme à l'Aorist. 1. ἐγνώσσε, à l'Imparfait, ἠγνώστω: & quelquefois au milieu: comme au Parfait ἐγγνώσθηκα, à l'Aorist. 1. ἐνεγνώσθηκα, d'où vient ἐνεγνώσθηκα, & sans augment avec syncope ἐγνώσθηκα.

De mesme ἐνεχεάζομαι ou ἐγχεάζομαι, *oppugno*, pris d'ἐνεχουσι ou ἐγχουσι, *pignus*: prend quelquefois l'augment au milieu, quelquefois au commencement, & quelquefois il s'en passe tout à fait; ce qui arriue encore en d'autres.

Quelques Verbes aussi ont l'augment & temporel & syllabique, ἐμπολάω, *emoluo*, ἐμπεπολάω & ἠμπόλαω: AOR. 1. ἠμπόληκα: & semblables.

CHAPITRE V.

De l'augment Attique & Ionien.

REGLE XV.

De l'e changé en η Attiquement.

L'Attique generalement

En ητα change E pour l'augment;

Ainsi d'εἶδεν, ἔδυνάμην,

Il fait ἠδεν, ἠδυνάμην.

E X E M P L E S.

Les Attiques generalement parlant changent ϵ en η pour leur augment, soit qu'il fasse partie d'une diphthongue, ou non.

Ainsi $\epsilon\iota$ se change en η souscrit, & $\epsilon\upsilon$ en $\nu\upsilon$; comme

| | | |
|--|--|---|
| $\epsilon\iota\gamma\alpha\zeta\omega$, <i>assimilo</i> ; | Imparfait, $\epsilon\iota\gamma\alpha\zeta\omicron\nu$, | Att. $\eta\iota\gamma\alpha\zeta\omicron\nu$. |
| $\epsilon\iota\delta\omega$, <i>scio, nosco</i> ; | Plus parf. $\epsilon\iota\delta\epsilon\iota\nu$, | Att. $\eta\iota\delta\epsilon\iota\nu$. |
| $\epsilon\upsilon\chi\omicron\mu\alpha\iota$, <i>precor</i> ; | Imparfait, $\epsilon\upsilon\chi\omicron\mu\epsilon\upsilon$, | Att. $\nu\upsilon\chi\omicron\mu\epsilon\upsilon$. |
| $\epsilon\upsilon\delta\omega$, <i>dormio</i> ; | Imparfait, $\epsilon\upsilon\delta\omicron\nu$, | Att. $\nu\upsilon\delta\omicron\nu$. |

Ainsi l'augment syllabique se change encore en temporel parmi eux; comme $\epsilon\mu\epsilon\lambda\lambda\omicron\nu$, $\eta\mu\epsilon\lambda\lambda\omicron\nu$, *debebam*: $\epsilon\delta\upsilon\omega\alpha\mu\epsilon\upsilon$, $\eta\delta\upsilon\omega\alpha\mu\epsilon\upsilon$, *poteram*: $\epsilon\beta\epsilon\lambda\lambda\omicron\mu\epsilon\upsilon$, $\eta\beta\epsilon\lambda\lambda\omicron\mu\epsilon\upsilon$, *volebam*, &c.

R E G L E X V I.

E joint devant l'Augment temporel H refout en $\epsilon\alpha$. $\epsilon\iota$ mis pour $\lambda\epsilon$, ou $\mu\epsilon$,

- 1 *Il joint au temporel augment
E qui prend l'esprit du Present :*
- 2 *En $\epsilon\alpha$ refout mesme $\eta\iota\alpha$,
Comme $\epsilon\omega\epsilon\alpha\omicron\nu$, $\epsilon\alpha\zeta\alpha$:*
- 3 *Au Parfait pour $\lambda\epsilon$, $\mu\epsilon$ prend $\epsilon\iota$;
 $\lambda\epsilon\lambda\eta\phi\alpha$, $\epsilon\iota\lambda\eta\phi\alpha$, *sumsi*.*

E X E M P L E S.

I. L'Attique joint encore vn ϵ à l'augment temporel, soit à l'Imparfait, ou aux autres temps capables d'augment; & cét ϵ garde toujours icy l'esprit du Present, au lieu qu'ailleurs l' ϵ augment temporel, prend vn esprit doux :

$\omicron\epsilon\omega$, *video*; $\omicron\epsilon\alpha\nu$ & $\epsilon\omega\epsilon\alpha\omicron\nu$, *videbam*; $\omicron\epsilon\alpha\mu\epsilon$ & $\epsilon\omega\epsilon\alpha\mu\epsilon$, *vidi*.

$\omicron\iota\gamma\omega$, *aperio*; $\omicron\iota\gamma\alpha$ & $\epsilon\omega\gamma\alpha$, *aperui*; d'où vient $\alpha\acute{\nu}\epsilon\omega\gamma\alpha$, *Pret.*, *med.* Voyez l'Inuest. cy-après liure 5.

ἔπω, dico ; ἔειπον, ἔειπα ; ἔειπον, ἔειπα ; d'où vient ἄειποιπον, ἄειποιπα, *allocutus sum*.

ἔω ou ἰνημι, mitto, ἤκη, ἔκη, ἔκισι ; d'où vient ἐνώκη, ἐνώκη, *intellexi*.

εἶκω, *assumilo, conueniens sum*, Pret. med. εἶκη & ἔοικη. Et de mesme ἔλπω, ἔλπα & ἔολπα. *speravi* : ἔργω, *facio* ; ἔργα & ἔοργα, *feci* : dont le plusque parfait prend l'augment au milieu, comme nous dirons cy-après Regle 20.

ADVERTISSEMENT.

L'Attique joint aussi quelquefois cét ε aux Verbes qui commencent par υ & par ω, quoy qu'ils n'ayent point d'augment temporel.

ἔρῳ, *meio*, Pret. ἔρηκα, Att. ἐῤρηκα ; d'où vient ἐνέῤρηκα, *imminxi*, dans Aristoph.

ἔθω, *pello*, Aor. I. ἔθασα, Att. ἔῤασα, med. ὠστέμη, ἔῤαστέμη.

2. Il resout η en εα, comme ἀγνυμι ou ἀγῶ, *frango*, Aor. I. ἤξα, Att. ἔαξα ; d'où vient κατέαξαν, *fregerunt*. Ioan. 19. ἀδω, *placeo*, pret. med. ἤδα & ἔαδα.

3. Il change l'accroissement du Parfait λε & με en ει : λήβω, *sumo*, λέληθα, & εἴληθα, *sumsi*. μέτεμαι, *sortior*, μέμαρμαι, εἴμαρμαι ; d'où vient εἴμαρμέν, *fatum*.

REGLE XVII.

Redoublement Attique au Parfait.

*Lors que le Verbe est commencé
Par un α bref, ou par ο, ε ;
Au Parfait joins Attiquement
Les deux premieres du Present.*

EXEMPLES.

Quand vn Verbe commence par α, ε, ο brefs, on met au parfait commun, les deux premieres lettres du present pour faire le parfait Attique ; comme

ἐρ-ίζω, *contendo*, ἤεικα, ἐρ-ἤεικα; Passif ἐρ-ἤρισμαι.
 ἀγ-είρω, *congrego*, ἠγερκα, ἀγ-ἠγερκα, ἀγ-ἠγερμαι.
 ὄλ-λω, *perdo*, pret. med. ὄλα, ὄλ-ωλα.

A D V E R T I S S E M E N T.

ἡμίω, *cado, inclino*, redouble aussi, mais change η en ε, parce que ce redoublement doit estre bref, faisant ἡμίωκα, ἐμήμιωκα, selon les Grammairiens.

R E G L E X V I I I.

Troisième syllabe de ce Preterit Attique abrégée,

*Plus de trois syllabes s'il a,
 Comme on voit en ἀλήλιφα;
 Lors la troisieme est abrégée,
 La longue en breue estant changée,
 Eī, eū, leur ε perdant,
 Oī, oū, l'o seul gardant.*

E X E M P L E S.

Que si alors ce preterit Attique a plus de trois syllabes, la troisieme syllabe est abrégée en changeant η & ω, en leurs breues ε, ο, & retranchant la prepositiue des diphthongues ει, ευ, ou la subjonctiue d'οι, ου; comme

| | | | |
|-----------|-----------|------------|-------------------|
| ἀλήθω, | ἤληκα, | ἀλήλεκα, | <i>molo.</i> |
| ἑρωτάω, | ἠρώπηκα, | ἑρηώπηκα, | <i>interrogo.</i> |
| ἀλείφω, | ἠλειφα, | αλήλιφα, | <i>ungo.</i> |
| ἐλεύδω, | ἠλευκα, | ἐλήλυκα, | <i>venio.</i> |
| ἑποιμάζω, | ἠποίμακα, | ἑπιτόμακα, | <i>paro.</i> |
| ἀκούω, | ἠκουα, | ἀκήκουα, | <i>audio.</i> |

A D V E R T I S S E M E N T.

Il en faut excepter ἐρείδω, *firmit, hareo*, qui fait ἠρεικα & ἐγήρεικα, ἐρήρεισμαι, ἐρήρειδα, sans abréger la troisieme, pour le distinguer d'ἠγεικα du Verbe ἐρίζω, *contendo*.

Les Ion. font auffi quelquefois ce redoublement dans les Verbes commencez par *αι*; comme *αιρέω, capio, αἴρηκα, αἴειρακα*; d'où vient *ἀναχειροκτός* dans Herodot. *qui laurea fuit donatus in certaminibus*. Pour *ἐδήδοκα & ἀγήγοχα*, Voyez l'Inueftig. liu. 5.

R E G L E X I X.

Du Plusque parfait de ces meſmes Verbes.

Joint qu'encore au Plusque parfait,

Vn augment temporel on met;

D'ἀγήγεχα, ἡγήγεκιν:

Hors d'ἐλεύθω, ἐληλύκειν.

E X E M P L E S.

Le Plusque parfait Attique retient auffi ce redoublement, mais il change la premiere voyelle pour faire encore vn augment temporel; comme

ἀγήγεχα, congregavi, & ἐγήγεχα, excitavi; ἡγήγεκιν.

ὄρωρυχα, fodi, ὄρωρύχιν.

αἰκήκα, audiui, ἡκηκόειν.

Il en faut excepter *ἐλεύθω, venio, ἐλήλυχα, ἐληλύκειν*; Et de meſme au medion, *ἐλήλυθα, ἐληλύθειν*, gardant tous jours l'*ε* à la premiere.

R E G L E X X.

Quelques-vns prennent cét augment à la ſeconde.

Εὐολπα, ἐώλπειν faiſant,

A la ſeconde a pris l'augment;

Ainſi qu'ἔωργα, ἐώργειν,

Avec ἔοικα, ἐώκειν.

E X E M P L E S.

Quelques-vns de ces Preterits redoublez ont pris l'augment à la ſeconde ſyllabe, au lieu de le prendre à la premiere, par vne analogie pareille à celle des Verbes de la Regle 13. pag. 121.

Ε'λπω, *spero*, Pret. med. ἔλπα, Att. ἔολπα, Plusparfait, ἐώλπειν : Et de mesme ἔοργα, ἐώργειν : ἔοικα, ἐήκειν : au lieu de dire ἠόλπειν, ἠόργειν, ἠήκειν, l'augment temporel à la premiere.

R E G L E X X I.

De l'Augment Ionien.

*Aux Aoristes l'Ionien met
Le redoublement du Parfait,
Dont son plus Parfait se contente,
Sans que d'E parfois il s'augmente.*

E X E M P L E S.

1. Les Ioniens mettent quelquefois le redoublement du Parfait aux Aoristes, & particulièrement au second; comme κέμνω, *laboro*, ἔκμων, κέκμωνι : χέζω, *recedo*, ἔχασον, κέχασον : τύχω, *apparo*, ἔτυχοι, τέτυκον : δαίω, *disco*, ἔδασον, δέδασον : μάρπτω, *prehendo*, ἔμαρπον, μάμαρπον : τάζω, *extendo*, ἔταγον, τέταγον. Ce qui se retient aussi aux autres modes.

Et de mesme au medion, λαμβάνω, *capio*, ἔλαβον, med. ἐλαβόμην & λελαβόμην, *accepi* : τέρπω, *delecto*, τεταρπόμενυ : τεύχο, *struo*, πετυχόμενυ : πυνθάνομαι ou πυνθίμαι, *audivo*, sciscitor, πεπυθόμην.

Ce qui arrive mesme dans les Verbes en μ, comme κέκλυθι, *audi*, pour κλῦθι, Imper. de κλῦμι, *audio*. Où l'on voit que cet augment suivant la nature du Parfait, demeure aussi aux autres modes.

Et ce redoublement se trouve mesme quelquefois au Futur, comme πεπιθήσω, Hom. pour πθήσω, de πθέω, *confido*, *credo*, *obsequor* : μεμίξεται, Hefych. de μίγω ou μίγνυμι, *miscuo*, *commisceo*.

2. Les mesmes Ion. se contentent quelquefois de ce redoublement au Plusque parfait, sans mettre vn nouvel augment syllabique, comme κεχάρκειν pour ἐκεχάρκειν, de κείρω, *tondeo* : τεθεμελίωσεν pour ἐτεθεμελίωσεν, de θεμελιόομαι, *fundor*, *aris* : κεχωρήκεσσι pour ἐκεχωρήκεσσι de χωρέω, *euado*, *proficiscor* : τετύφισσιν, Herod. pour ἐτετύφισσαν, de τυπῖω, *verbero*, où il y a de plus vn abregement à la penultieme, εσσι pour εισσιν, dont nous parlerons cy-aprés.

Observations Poëtiques.

Les Poëtes ne donnent quelquefois au Plusqueparfait que l'augment seul de l'Imparfait, comme ἔδικοσεν pour ἐδέδικτο, susceperat, de δέχομαι, accipio.

Quelquefois mesme ils n'en mettent point du tout, comme λύω pour λέλυω, solutus erat, de λύω: βλήω, percussus erat, pour βέβληω de βάλω qui suit βλέω, ποω: ἄλω pour ἤλω, defluerat, d'ἀλλομαι, salio: où l'on voit l'esprit doux Eoliquement pour le rude. Et de là vient le composé ἐπαλω, le mesme qu'ἄλω: mais πάλω pour πέταλω vient de πάλλω, vibro.

Quand l'augment a esté retranché à l'Indicatif, ce retranchement passe dans les autres meufs, & particulièrement dans l'Infinitif & dans les Participes, qui alors retirent l'accent sur l'antepenultiesme, & changent leur esprit rude en doux. Ainsi l'on dit πέρωθαι pour πεπέρωθαι, vastatum esse, de πέρωω, vasto, destruo: καταλέχθαι pour καταλελέχθαι, enumeratum esse, de καταλέγομαι: δέχθαι pour δεδέχθαι, suscepisse, δέγωρος pour δεδεγώρος, qui suscepit: βλήω, percussum esse, pour βεβλήω: & βλήωρος pour βεβληώρος, percussus, de βάλω, qui suit βλέω: ἀτιώρος, libens, pour ἠσιώρος, d'ἄδω, placeo: ἀλιώρος pour ἠλιώρος, d'ἀλλομαι, salio, salto: φθιάρωρος pour ἐφθιάρωρος, corruptus, de φθίω: κλυάρωρος pour κεκλυάρωρος, inclutus.

CHAPITRE VI.

Observations sur les personnes du Duel.

Auant que de passer outre nous remarquerons icy les terminaisons du Duel que nous auons omises dans nos Tables pour les rendre plus aisées, mais qui se peuuent apprendre facilement icy, quoy qu'elles se trouuent encore dans l'enumeration des temps en particulier, que nous allons commencer au chapitre suivant.

REGLE XXII.

Des terminaisons du Duel,

- 1 En tout Duel τον, τον se met
Aux temps en ω comme au Parfait:
- 2 Aux autres τον & την on donne
L'Actif sans premiere personne;
- 3 Où le Passif ayant μετον,
Par ἄτα fait ses ἄω & ἄον,
- 4 Qui prend pour tenuë aspirée:
- 5 S'il est pur s est inserée.

E X E M P L E S.

1. Le Duel n'a point de premiere personne dans la Conjugaison Actiue qui comprend les Aoristes du Passif, & fait les deux autres en τ aux temps en ω , c'est à dire au Present & aux deux Futurs, avec tout le Subjonctif, comme aussi le Parfait Indicatif.

2. Les autres temps, sçauoir l'Imparfait, le Plusque parfait, les deux Aoristes (Actifs & Passifs,) & l'Optatif font τ à la seconde personne de ce nombre, & $\pi\iota$ à la troisieme.

3. Le Passif a vne premiere personne en ce nombre qu'il termine en $\mu\epsilon\theta\omicron\iota$, & fait les deux autres par θ ; c'est à dire qu'il a $\theta\omicron\iota$, $\theta\omicron\iota\alpha$ où l'Actif a $\tau\omicron$, $\tau\omicron\iota$: & $\theta\omicron\iota$, $\theta\iota\omega$ où l'Actif a $\tau\omicron$, $\pi\iota$ par vn τ .

4. Mais si la troisieme personne du Singulier Passif, çui est toujours en $\pi\alpha\iota$ ou en τ , de laquelle dépendent ces deux personnes du Duel, a vne tenuë deuant τ , elle se change en aspirée deuant ce θ , à cause qu'une tenuë ne peut pas estre deuant vne aspirée, suiuant ce que nous auons dit au liu. i. chap. 7. comme $\lambda\acute{\epsilon}\lambda\epsilon\gamma\mu\alpha\iota$, $\xi\alpha\iota$, $\kappa\tau\alpha\iota$: $\lambda\acute{\epsilon}\lambda\epsilon\chi\theta\omicron\iota$. Que s'il y a vne autre consonne auant τ , on la retient au Duel, comme $\pi\acute{\epsilon}\phi\alpha\mu\mu\alpha\iota$, $\pi\acute{\epsilon}\phi\alpha\sigma\alpha\iota$, $\pi\acute{\epsilon}\phi\alpha\tau\alpha\iota$: $\pi\acute{\epsilon}\phi\alpha\lambda\theta\omicron\iota$.

5. Mais si ce τ est pur au Singulier, c'est à dire precedé d'une voyelle, on infere vn σ avec le θ au Duel, comme $\kappa\acute{\epsilon}\chi\epsilon\iota\tau\alpha\iota$, $\kappa\acute{\epsilon}\chi\epsilon\iota\sigma\theta\omicron\iota$, &c.

T A B L E D V D V E L.

Pour les temps qui ont $\omicron\upsilon$, $\omicron\upsilon$.

A L'ACTIF.

A V PASSIF.

L E P R E S E N T.

| | | |
|-------|--|---|
| | $\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\omega$, $\epsilon\iota\varsigma$, $\epsilon\iota$, | $\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\omicron\mu\alpha\iota$, η , $\epsilon\tau\alpha\iota$. |
| Duel. | $\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\epsilon\omicron\upsilon$, $\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\epsilon\iota\omicron\upsilon$. | $\tau\upsilon\pi\tau\acute{\omicron}\mu\epsilon\theta\omicron\iota$, $\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\epsilon\omega\theta\omicron\iota$, $\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\epsilon\omega\theta\omicron\iota\alpha$. |

L E F V T V R I.

| | | |
|-------|--|---|
| | $\tau\acute{\upsilon}\psi\omega$, $\epsilon\iota\varsigma$, $\epsilon\iota$, | $\tau\upsilon\psi\theta\acute{\eta}\sigma\omicron\mu\alpha\iota$, η , $\epsilon\tau\alpha\iota$, |
| Duel. | $\tau\acute{\upsilon}\psi\epsilon\omicron\upsilon$, $\tau\acute{\upsilon}\psi\epsilon\iota\omicron\upsilon$. | $\tau\upsilon\psi\theta\acute{\eta}\sigma\acute{\omicron}\mu\epsilon\theta\omicron\iota$, $\tau\upsilon\psi\theta\acute{\eta}\sigma\epsilon\omega\theta\omicron\iota$, $-\epsilon\omega\theta\omicron\iota\alpha$. |

L E F V T V R 2.

| | | |
|-------|---|---|
| | $\tau\upsilon\omega\tilde{\omicron}$, $\epsilon\iota\varsigma$, $\epsilon\iota$, | $\tau\upsilon\pi\tau\acute{\omicron}\mu\alpha\iota$, η , $\epsilon\tau\alpha\iota$, |
| Duel. | $\tau\upsilon\pi\tau\epsilon\iota\omicron\upsilon$, $\tau\upsilon\pi\tau\epsilon\iota\omicron\upsilon$. | $\tau\upsilon\pi\tau\acute{\omicron}\mu\epsilon\theta\omicron\iota$, $\tau\upsilon\pi\tau\acute{\omicron}\sigma\epsilon\omega\theta\omicron\iota$, $-\omega\theta\omicron\iota\alpha$. |

L E P A R F A I T.

| | | |
|-------|--|--|
| | $\tau\acute{\epsilon}\tau\upsilon\phi\alpha$, $\alpha\varsigma$, ϵ , | $\tau\acute{\epsilon}\tau\upsilon\mu\mu\alpha\iota$, $-\xi\alpha\iota$, $-\pi\tau\alpha\iota$ |
| Duel. | $\tau\acute{\epsilon}\tau\upsilon\phi\alpha\tau\omicron\iota$, $-\tau\omicron\iota$. | $\tau\acute{\epsilon}\tau\upsilon\mu\mu\epsilon\theta\omicron\iota$, $\tau\acute{\epsilon}\tau\upsilon\phi\theta\omicron\iota$, $-\phi\theta\omicron\iota\alpha$. |

L E S V B J O N C T I F.

| | | |
|-------|---|--|
| | $\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\omega$, $\eta\varsigma$, η , | $\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\omicron\mu\alpha\iota$, η , $\kappa\tau\alpha\iota$, |
| Duel. | $\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\acute{\eta}\kappa\tau\omicron\iota$, $-\eta\tau\omicron\iota$. | $\tau\upsilon\pi\tau\acute{\omicron}\mu\epsilon\theta\omicron\iota$, $\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\acute{\eta}\omega\theta\omicron\iota$, $\kappa\omega\theta\omicron\iota\alpha$. |

Pour les temps qui ont *ον, ω.*

A L'ACTIF. AV PASSIF.

L'IMPARFAIT.

Duel. *ἐτύπτον, es, ε,* *ἐτύπτόμεν, υ, ετο,*
ἐτύπτερον, ἐτύπτέτι. *ἐτύπτόμεσθε, ἐτύπτεσθε, ἐδίω.*

PLUSQUE PARFAIT.

Duel. *ἔτετύφειν, εις, ει,* *ἔτετύμμεν, φ, πτο,*
ἔτετύφεισθε, -τι. *ἔτετύμμεσθε, ἔτετύφθησθε, -φθη.*

AORISTE I.

Duel. *ἐτύφα,* *ἐτύφθη, φθησ, φθη,*
ἐτύφαρον, φατί. *ἐτύφθησθε, ἐτύφθητι.*

AORISTE 2.

Duel. *ἔτυπον, es, ε,* *ἔτύπω, ης, η,*
ἔτύπεσθε, ἔτι. *ἔτύποισθε, ἔτι.*

OPTATIF.

Duel. *τύπτοιμι, οισ, οι,* *τυπτοίμεν, ειο, ειο,*
τύπτοισθε, οίτι. *τυπτοίμεσθε, τυπτοίσεσθε, οίω.*

CHAPITRE VII.

De chaque temps en particulier : Et premierement du Present & de l'Imparfait.

PRESENT.

S. *τύπω, τύπεις, τύπει, verbero, as, at.*

Doriquement. *τύπεις, τύπε.*

Eoliquement. *τύπης, τύπη.*

Duel. . . . *τύπτετον, τύπτετον, verberátis, ant, duo.*

P. *τύπτομαι, τύπτετε, τύπτεσθε, ámus, átis, ant.*

Doi. *-όμεσ.* *-οιστε, comme le Dat. Sing. du Part.*

& *-οιστε.*

Observations sur les Dialectes.

Cette analogie des Doriens de changer ω en η au Plurier est generale pour tous les autres temps de tous les Verbes, comme aux Aoristes, ἐτύφαιμεν, ἐτύποιμεν, d'où semble venir nostre Aorists François, nous alâmes, nous batîmes, nous fîmes, &c.

La 3. du Plur. est toujours semblable au Datif Plur. du Participe du mesme temps, τὴν ἰουσι, verberant ou verberantibus : mais les Dor. la font semblable au Dat. Sing. τὴν ἰοντι, verberant, ou verberanti. Ce qui est aussi general pour toutes sortes de temps & de Verbes.

Ils changent encore ou en οι, τὴν ἰοισι, verberant; ἑδύοισι, stillant, &c.

IMPARFAIT.

S. ἔτυπτον, ἔτυπτες, ἔτυπτε, verberábam, as, at.

Ion. τυπίον, τυπίες, τυπίεν.

Poët. τυπίεσκον, τυπίεσκες, τυπίεσκε.

Duel. . . ἔτύπτετον. ἔτυπτέτω, verberabátis, duo.

P. ἔτύπτομεν, ἔτύπτετε, ἔτυπτον, ámus, átis, ant.

Dor. τυπέσκομεν.

Poët. τυπέσκον. Bacot. ἐτύπτεον.

Observations sur les Dialectes.

Les Ioniens & les Poëtes suivent en ce temps & aux Aoristes une analogie particuliere, la formant de la 2. pers. en ostant l'augment, & adjoûtant κον à la fin, ἔ-τυπτες, τυπτεσκον, es, e, Plur. ομεν & ον, comme on voit cy-dessus.

La seconde personne Plur. n'est pas en usage, mais il se trouve autorité de toutes les autres, quoy que plus rarement de la premiere Plur. d'εἶχον, εἶχες, ἔχσκον, (en ostant l'ι qui fait l'augment) habebam, Od. γ. ἔχσκες, habebas, Il. ε. ἔχσκεν, habebat, Ibid. νιχάτοκομεν pour ἐνιχάτομεν, vincebamus, Od. λ. πιδάσσκον, saltabant, Od. †.

Mais d'εἶπον, es, se fait εἶπεσκον, dicebam, retenant l'augment, de mesme qu'il le retient communément dans les autres modes, εἶπομεν, εἶπέ, &c.

Cette analogie forme aussi son Passif, τυπέτοκόμεν, ου, ερο, verberabar, aris, atur, &c. Et elle se trouve encore dans les circonflexes. & dans les Verbes en μι, mais en abregeant toujours la penultieme, ἰποιεις, faciebas, ποίεσκον : ἐδίδως, dabas, δίδοσκον, &c.

C H A P I T R E V I I I.

Du Futur & Aoriste premier.

R E G L E X X I I I.

Formation du Futur premier.

- 1 *Les Futurs veulent estre en σω :*
- 2 *Mais βω, πω, φω, πτω feront ψω.*
- 3 *Γω, κω, χω, κτω en ξω l'auront ,*
- 4 *Zω, ασω, τω parfois les suivront.*

E X E M P L E S.

1. Les Futurs doiuent estre en σω, & ils se forment naturellement du Present en mettant vn σ auant ω : *πίω, honoro, πίσω, honorabo.* Mais les Verbes en *δω, πω, θω*, ostent leur consonne figuratiue pour faire place au σ : *ἄδω, cano, ἄσω : ἀνύτω, perficio, ἀνύσω : πλήθω, impleo, πλήσω :* Ce qui n'a esté fait que pour adoucir la prononciation qui seroit trop rude en disant *πλήθσω, ἄδσω, &c.*

2. Les Verbes en *βω, πω, φω*, ou *πτω* (car le τ n'est conté pour rien) le font en ψω, qui est presque autant que s'ils le faisoient en *βσω, πσω, φσω* : selon le rapport du ψ à ces trois muettes β, π, φ. Mais parce que le σ ne se trouue gueres deuant β ny φ, on a changé ces deux en leur tenuè π : & l'on a inuenté vn caractere exprés, ψ pour πσ.

3. Ceux en *γω, κω, χω, κτω*, le font de mesme en ξω, qui est autant que *γσω, κσω, χσω*, selon le rapport du ξ à ces trois autres γ, κ, χ.

4. Ceux en *ζω* & *ασω*, ou Att. *τω*, suivent quelquefois ces derniers, comme *σίζω, pungo, σίξω : ὀρύσσω, fodio, ὀρύξω* : ou bien ils rentrent dans la Regle generale, faisant σω, comme *φειζώ, dico, φεισω : πλάσσω, fingo, πλάσω, &c.*

R E G L E X X I V .

Exception pour les Verbes qui ont vne immuable;

*Ceux en λω, μω, νω, ρω, pourtant
Font au Futur comme au Present,
Hors qu'abregeant sa penultiesme,
La derniere vn circonflexe aime:
Mais l'Eolien mesme y prendra
Aux Verbes en ρω le σιγμα.*

E X E M P L E S .

1. Les Verbes en λω, μω, νω, ρω, font leur Futur aussi en λῶ, μῶ, νῶ, ρῶ, comme leur Present, horsmis qu'ils prennent vn circonflexe à la fin, abregeant toujourns la penultiesme, en ostant ou la subjonctiue, s'il y a diphthongue; ou la seconde consonne, s'il y en a deux: ainsi σπειρω, *semino*, fait σπειῶ, *feminabo*: & ἄλλω, *cano*, fait ἄλλῶ, *canam*. Mais leur Preterit est en κη, selon la Regle generale, ἔσπαρα, *feminaui*, ἔφαλα, *cecini*, &c.

2. Mais la terminaison ω estoit autrefois generale pour ces Verbes, comme pour les autres: & de là vient que les Eoliens y mettent encore le σ, sur tout dans ceux en ρω, en ostant neantmoins la voyelle subjonctiue s'il y a diphthongue, comme σπειω, Fut. σπεισω *feminabo*: ὄρω, *concito*, ὄρσω, &c.

Ce Futur se conjugue comme le Present, mais il reçoit quelques Dialectes differentes, comme nous l'allons voir.

F U T U R P R E M I E R .

S. τύψω, τύψαις, τύψι, *verberábo*, *ábis*, *ábit*.

Dor. πύψῶ, εῖς, εἶ.

Duel. . . . τύψετον, τύψετον, *ábitis*, *ábunt duo*.

Doriquement. πύψετον, εἶπεν.

P. τύψομεν, τύψατε, τύψουσι, *ábitimus*, *itis*, *unt*.

Dor. εὔμεν & εὔμεν, εἶτε, εἰῶπι & εἰπι.

Observations sur les Dialectes.

Les Doriens marquent toujours le Futur 1. d'un circonflexe, comme les autres le font aux Verbes en λῶ, μῶ, νῶ, ρῶ.

Ils font encore la 3. plur. en οντι, comme au Present; τὸντι, verberabunt; outre les deux que nous avons marquez dans le Verbe, sçavoir οὔντι & εὔντι.

Ils changent σω en ζῶ circonflexe en ce mesme temps; ὀνειδίζω, ὀνειδίζῶ, exprobrabo pour ὀνειδίσω: Et de mesme κλαζῶ de κλασῶ, claudam, pour κλαίσω, venant de κλείω, claudo: où il y a de plus un α pour un ει.

Les Poëtes redoublent souvent le σ du Futur pour allonger la syllabe, ce qu'ils font aussi au medion, comme Φεασσω & Φεάσσομαι, dicam, de Φεάζω, dico. Et toutes ces Dialectes passent aussi dans l'Aor. 1. parce qu'il dépend de ce temps-cy.

REGLE XXV.

Des Verbes en ω pur, qui ostent σ.

Parfois les Verbes en ω pur,
Ostent σίγμα de leur Futur.

E X E M P L E S.

Quelques Verbes en ω pur se trouvent sans σ au Futur, sur tout dans les Poëtes; comme χύω, fundo, χύσω & χύω, fundam: κέω, cubare facio, Fut. κείω, d'où vient κειτακέετε, cubitum, ibitis, Od. κ. κείω, cubiturus, Ibid. Arate s'est seruy de κείω au Present; mais jamais Homere: κλείω, laudo; κλείω, laudabo.

— ἐγὼ δ' ἀν σε κλείω κελ' ἀπείρονα γαῖαν. Odyss. ρ.

— Ego te laudabo per immensam terram.

Et de mesme ἐξάνω, perficiam: ἐρύσσι pour ἐρύσοισι, distrahent: Δέω, inuenio, dans Alcée, Fut. δήω, inueniam, dans Hom. d'où vient aussi δήεις, inuenies, δήωθι, inuenietus, δήετε, inuenietis, dans le mesme Auteur. Mais δέω, opus habeo, fait toujours δέσω.

REGLE XXVI.

Des Polysyllabes en ίζω, qui ostent aussi σ.

1 Le Polysyllabe en ίζω,
Qui fait à son Futur ίσω,

Ostant s un circonflexe aime :

² Ἔσω, ἄσω feront le mesme.

EXEMPLES.

1. Les Verbes de plusieurs syllabes en ἴζω, ostent le σ du Futur, & prennent le circonflexe sur la dernière, comme νομίζω, *puto*, Fut. νομίσω & νομιῶ, *putabo* : & φρονήζω, *curam gero*, φρονήσω & φρονήῶ. Et ces Futurs sont tres-ordinaires ; & alors se conjuguent comme le Futur second cy-après, à cause de leur accent circonflexe.

De mesme pour le medion, βαδίζω, *vado*, βαδίσομαι & βαδιῶμαι, *vadam* : ἀγωνίζομαι, *certo*, ρυγῶ, ἀγωνίσομαι & αγωνιῶμαι, *rygnabo*. Ce qu'il faut mesme remarquer pour les autres modes, comme σφετερίζω, Dio Cass. pour σφετερίσειδζ, *sum facere*, s'approprier, Futur Infinitif de σφετερίζομαι.

2. Le mesme arriue quelquefois dans les Futurs en ἔσω ; περισπυριέω, *insuper induo*, Fut. περισπυριέσω & περισπυριῶ, εἶς, εἷ, χέω, *fundo*, Fut. χέω. Ioël 2. ἐκ χέω ἀπὸ τοῦ πνεύματος μου, *effundam de spiritu meo*.

Comme encore en ceux en ἄσω, venant d'un Verbe de plusieurs syllabes en ἄζω ou en ἄω : ἐξελάω, ou bien ἐξελώνω, *expello*, Fut. ἐξελάσω & ἐξελῶ. Aristoph. περιάω, *emo*, περιάσω & περιῶ : διαβιβάζω, *transmitto*, διαβιβάσω & βῶ, Plato. Ce qui se conjugue encore comme les circonflexes, selon la Regle de la contraction, ainsi ἐλῶ, ἐλᾶς, ἐλᾶ, *agitabo*, *is*, *it*, &c. ὅτι ἐργᾶς πῶ γῶ, Gen. 4. *Quando operaberis terram*. Et semblables.

REGLE XXVI.

Futurs en εὔσω ou αὔσω.

¹ Πλέω, ῥέω, χέω, πνέω,

² Θέω, νέω prennent εὔσω :

³ Et κλαίω, κλαύσω recevra :

Καίω, κεύσω demandera.

EXEMPLES.

1. Les dissyllabes en *έω* prennent un *υ* au Fut. selon les Eol. *πλέω*, *παιγο* : *ρέω*, *φλο* : *χέω*, *funo* : *πνέω*, *σπiero* : au Futur *πλεύσω*, *ρέύσω*, &c.

2. *Θέω*, *curro*, fait *θεύσομαι*, & dans Thucyd. *θευσομαι* : *νέω* pour *nato*, *nager*, fait *νεύσω* & *νήσω*, selon Eustath. & pour *neo*, *filer*, il fait seulement *νήσω*.

3. Selon les mesmes Eol. *κλώω*, *fleo*, fait *κλώσω*, & *κείω*, ou *κείω*, *υρο*, *χρύσω*.

REGLE XXVII.

Des Futurs aspirez.

Aspire ces Futurs *έξω*,
Θρέψω, *θύψω*, *comme* *θρέξω*.

EXEMPLES.

Ces quatre Futurs prennent vne aspiration rude, quoy qu'elle ne soit pas au Present :

Ε'χω, *habeo*, *έξω*. *Τρέφω*, *nutrio*, *θρέψω*.

Τύρω, *accendo*, *θύψω*. *Τρέχω*, *curro*, *θρέξω*.

ADVERTISSEMENT.

Quelques Grammairiens disent que *έξω* prend l'esprit rude, pour le distinguer d'*έξω*, *extra*, qui a le doux : *θύψω*, *accendam*, pour le distinguer de *τύψω*, *verberabo*, & *θρέψω*, *nutriam*, de *τρέψω*, *vertam* : & il est bon de remarquer ces differences, quoy qu'elles ne puissent avoir lieu dans *θρέξω*.

Aussi la veritable raison de ce changement doit estre prise de ce qu'au Present ils ne prennent l'esprit doux ou la tenuë, qu'à cause de l'autre aspirée qui suit, laquelle ne se trouvant point au Futur, ils reprennent l'aspiration forte qui leur estoit naturelle. Cela est visible dans le Preterit, où l'Actif a *πέτερεθα*, par exemple, & le medion *πέτερεθα*, avec un *τ* à la penultiesme, à cause du *φ* suivant : au lieu que le Passif a *πέθεσμαι* par un *θ*, à cause qu'il n'y suit pas d'autre aspirée.

Il y a aussi plusieurs Verbes barytons, qui prennent le Futur des

circonflexes; θέλω, *volo*, θελήσω, comme s'il venoit de θελέω: βέλομαι, *volo*, βελήσομαι, comme s'il venoit de βελέομαι, & semblables, dont nous parlerons ailleurs. Car c'est le propre des Attiques de changer les Verbes barytons en circonflexes.

Quelques-uns ont l'un & l'autre Futur, comme βαλλω, *jacio*, βαλλῶ & βαλήσω: χαίρω, *gaudeo*, χαρῶ & χαρήσω.

Et souvent mesme d'un Futur regulier ils en forment un nouveau Verbe, comme εἶω, *fero*, εἶσω, *feram*, οἶσω, *fero*, d'où vient οἶσθε, *ferete*, Il. λ. & semblables.

R E G L E X X I X.

Formation de l'Aoriste premier.

*Dans l'Actif le Futur premier
Formera l'Aoriste premier;
Ωμέγα en ἄλφα changeant,
L'augment de l'Imparfait prenant.*

E X E M P L E S.

L'Aoriste premier est formé du Futur, changeant ω en α, & mettant l'augment de l'Imparfait, comme

πίω, *honoro*; ἔπον, πίσω, ἔπυ.
τύπῳ, *verbero*; ἔτυπον, τύψω, ἔτυψα.
ἐλπίζω, *spero*; ἠλπίζον, ἐλπῶ, ἠλπιστα.

De sorte que la figuratiue, & la penultième de ce temps, sont ordinairement les mesmes que celles du Futur, & il se conjugue ainsi :

A O R I S T E P R E M I E R.

S. ἔτυψα, ἔτυψας, ἔτυψε, *verberáui*, ἴστι, *it*.

Eol. τυψασκον, -κεις, -κε,

Duel. . . . ἐτύφατον, ἐτυφάτιω, ἴστις, *erunt duo*.

P. ἐτύφαμην, ἐτύφατε, ἔτυψω, *imus*, ἴστις, *erunt*.

Dor. ἐτύφαμες, Poët. τυψασκον.

R E G L E X X X.

Exception pour la penultiesme.

Λω, μω, νω, ρω, faire longue aïme
 Cét Aoriste à la penultiesme,
 Et pour l'e du Futur prenant,
 L'Attique en ἦται l'a changeant.

E X E M P L E S.

Ce temps veut auoir la penultiesme longue, lors qu'il n'y a point d'σ, dit l'Etymologiste. Ainsi dans les Verbes en λω, μω, νω, ρω, où la penultiesme est breue au Futur, pour l'allonger en cét Aoriste on joint vn ι avec l'e pour faire diphthongue, comme

| | |
|-----------------|------------------|
| τέλλω, mitto; | σελῶ, ἔσειλα. |
| σπείρω, semino; | σπειρῶ, ἔσπειρα. |
| δέμω, edifico; | δεμῶ, ἔδειμα. |

Les trois communes α, ι, υ, demeurent selon Sylburge : mais estant breues au Futur, elles sont longues à l'Aoriste. Ainsi l'on dit

| | |
|-------------------|-----------------|
| ψάλλω, cano; | ψαλῶ, ἔψαλα. |
| μαίνω, fædo; | μαινῶ, ἐμίανα. |
| φαίνω, luceo; | φανῶ, ἔφανα. |
| κρίνω, judico; | κρινῶ, ἔκρινα. |
| μολύω, conspurco; | μολυῶ, ἐμόλυνα. |

Mais l'Attique change α en η, disant ἐψηλα, cecini, pour ἔψαλα : ἐμίηαι pour ἐμίανα, fædani. Où l'on peut rapporter ἐγημα de γάμω pour γαμίω, uxorem dico.

R E G L E X X X I.

Exception pour la figuratiue.

1 Parfois à cét Aoriste on donne
 Du Present la marque & consonne :

² Parfois il la tient du Parfait,

³ Ou purement sans s se met.

EXEMPLES.

Il y a trois exceptions pour la figurative de ce temps.

1. Quelques Verbes la prennent du Present : ἐνέικω, *fero*, ἠνεΐκα (Ion. ἐνεΐκω, ἠνεΐκα :) ἔπω, *dico*, εἶπα : Et de mesme χέω, *fundo*, ἔχεα (Eol. χεύω, ἔχευα) & dans les Poètes σείω, *agito*, ἔστειυ : ἀλεύω, *uiso*, ἠλευα : κέω ou κείω, *cubo*, ἔκεια : ἀκέω ou ἀκείω, *medeor*, *fano*, ἠκεία, d'où vient ἀκείωμος, dans Hom.

2. Quelques-vns l'ont du Parfait, ἔω ou ἴημι, *mitto*, ἤκα : πῖθημι, *pono*, ἔθηκα : δίδωμι, *do*, ἔδωκα : & ces trois ne se trouvent qu'à l'Indicatif, comme nous dirons dans les Verbes en μι.

3. Quelques-vns ostent le σ du Futur, suivant l'analogie que nous avons marquée cy-dessus.

comme κείω ou κέω, *uro*, *accendo*, ἔλκα : λάω, *video*, ἔλκα : δέω, *inuincio*, ἔδπα, dans Hesych.

L'on y peut aussi joindre ἐφρια, d'où vient le medion ἐφριάμω, *emi*, au lieu d'ἐφριασάμω, si l'on n'aime mieux dire que c'est une syncope.

Observations sur les Dialectes.

Aux autres Verbes, lors que la penultime est breue, les Poètes redoublent la consonne suivante pour la faire longue, comme τελέω, ἔσω, ἐτελεσσι & ἐτελεσσα, *perfeci* : κελέω, ἐκτέλεσσα, *vocaui* : ου sans augment, κλεσσα.

L'on trouve quelquefois la troisieme Plur. de ce temps en ασι, comme celle du Parfait : εἶξασι, Aristoph. in nebul. pour εἶξαν, *cesserunt*, d'εἶχο, *cedo* : Et de mesme εἶξασιν ἑπιτριάσαι σέι, in Auib. pour ἦλθον, *venerunt*. Quoy que d'autres estiment que ce soit la troisieme du Parfait, par un changement de χ en ξ.

Et au contraire celle du Parfait qui est en ασι, se fait quelquefois en αν : πῖφειξαν pour πῖφειξασι, Lycophr. *horruerunt*, de φείλω, *horreo*.

Les autres Dialectes ont esté marquées dans l'Imparfait & dans le Futur.

CHAPITRE IX.

Du Futur & Aoriste seconds.

REGLE XXXII.

Formation du Futur second.

L'autre futur suit son Present,

Aime le circonflexe accent :

La penultiesme breue ordonne ;

Soit en ostant une consonne,

Ou changeant ἦτα, ὠμέγα,

Et mesme αι, αυ, en α.

Mais d'ει, ευ, l'ε se mange.

L'ε tout dissyllabe en α change,

Son premier Futur l'admettant

Après l'immuable ou deuant.

Mais les autres leur ε retiennent,

Λέγω, φλέγω, βέπω s'y joignent.

E X E M P L E S.

Le second Futur se fait du Present, duquel il garde la penultiesme, la figuratiue, & la terminaïson, mais il prend vn circonflexe sur la finale, comme πῶ, *honorō*, πῶ, *honorabō*.

La penultiesme de ce temps est ordinairement breue. C'est pourquoy s'il y a deux consonnes, on oste celle qui suit la figuratiue, comme πῶπιω, *verbero*, πῶπιω, *verberabō* : ψάλλω, *digitis pulso*, ψάλλω, *pulsabō* : τέμνω, *seco*, τεμῶ, *secabō*. Car dans les Verbes en πῶ, κτω, λλω, μνω, la premiere consonne est figuratiue : Et s'il y a des voyelles longues ou des diphthongues, on les change en cette sorte.

| | | | |
|----|--------|----------------------|------------------------|
| η | } en α | ληβω, <i>capio</i> ; | λαβῶ, <i>capiam</i> . |
| ω | | τρώω, <i>comedo</i> | τρώω, <i>comedam</i> . |
| αι | | κράω, <i>uro</i> ; | κράω, <i>uram</i> . |
| ου | | παύω, <i>sedo</i> ; | παύω, <i>sedabo</i> . |

Les diphthongues ει & ευ perdent leur prepositiue ε.

| | | |
|----|--------|---|
| ει | } en { | ι λείπω, <i>linguo</i> , λιπῶ : ἀλείφω, <i>ungo</i> , ἀλειφῶ. |
| ευ | | υ φεύω, <i>fugio</i> , φυγῶ : ἐφεύω, <i>rueto</i> , ἐφυγῶ. |

Hors que les dissyllabes changent l'ε du Futur premier en α en ce second Futur, (soit qu'il vienne de la diphthongue ει au Present ou non,) toutes les fois qu'il y a vne immuable deuant ou après cét ε. Deuant, comme πλέω, *plico*, πλέξω, πλάκω : κλέπω, *furor*, κλέψω, κλαπῶ. Après, comme dans tous les Verbes en λω, μω, νω, ρω : σπείρω, *semino*, Fut. 1. σπειρῶ, Fut. 2. σπειρῶ, *seminabo* : σέλλω, *mitto*, *contraho*, Fut. 1. σελλῶ, 2. σαλλῶ : δρέμω, *curro*, Fut. 1. δρεμῶ, 2. δεσμῶ. Et mesme dans quelques autres, comme δέρκω, *video*, δερκῶ. Voyez la Regle suiuiante.

Mais les autres Verbes retiennent leur ε, soit les dissyllabes s'ils n'ont pas vne immuable, comme τέκω, *pario*, Fut. 1. τέξω, 2. τεκῶ.

Soit les trissyllabes, quand mesme ils auroient vne immuable, comme ἀγείρω, *congrego*, Fut. ἀγερῶ, *congregabo* : ὀφείλω, *debeo*, ὀφειλῶ, *debebo*.

Et à ceux-cy il faut joindre ces trois dissyllabes, où l'ε demeure, quoy que precedé d'vne immuable :

| | |
|-----------------------|-------------------------------|
| λέγω, <i>dico</i> ; | λέξω, λεγῶ, <i>dicam</i> . |
| φλέγω, <i>ardeo</i> ; | φλέξω, φλεγῶ, <i>ardebo</i> . |
| βλέπω, <i>video</i> ; | βλέψω, βλεπῶ, <i>videbo</i> . |

Ce Futur se conjugue ainsi :

S. τυπῶ, τυπέις, τυπεῖ, *verberábo*, *is*.

Ion. τυπέω; τυπέεις, τυπέει.

Duel . . . τυπεῖτο, τυπέιτο.

Ion. τυπέεον, τυπέεον.

P. τυπούμεν, τυπέτε, τυπούσι.

Ion. τυπέμεν, τυπέτε, τυπέσι.

Dor. τυπούμεν, τυπιῶσι & τυπέσι.

ADVERTISSEMENT.

Les Grammairiens disent que τέμνω, *seco*, a τεμῶ & τεμῶ: mais τεμῶ, *secabo*, & l'Aor. 2. ἐτεμῶν, viennent de τέμνω Ion. & Dor. dont vie souvent Homere.

Πλάσσω, *percutio*, se disant du corps, fait πλήρω, *percutiam*, d'où vient l'Aor. ἐπλήρω, & le Passif ἐπλήρημι: Mais se disant de l'esprit, il fait πλαρῶ, ἐπλαρω, ἐπλήρημι.

Le Futur 1. & 2. des Verbes en λω, μω, νω, ρω, sont semblables lors qu'il n'y a point de changement à la penultiesme, comme φάλλω, φάλλῶ: Mais ils different quand la penultiesme se change, comme σείρω, Fut. 1. σείρω. 2. σείρω, &c.

REGLE XXXIII.

Penultiesme du Futur second longue par position.

Quoy qu'après la figuratiue

La consonne soit fugitiue;

Neantmoins on la gardera

Lors qu'elle la precedera:

Ainsi de κλέπτω, κλαπῶ vient;

Mais μάρπτω, μαρπῶ l'γ retient.

E X E M P L E S.

Quoy que la consonne qui suit la figuratiue, se perde & disparoisse en ce temps pour abreger la penultiesme, comme κλέπτω, κλαπῶ, selon la Regle precedente: neantmoins celle qui est deuant la figuratiue demeure, & alors la penultiesme est longue par position: comme μάρπτω, *prehendo*, μαρπῶ, *prehendam*, ἐνείκω, *fero*, ἐνείκῶ, *feram*.

Et de mesme πέρθω, *vasto*, παρῶ, *vastabo*: δέρκο, *video*, σαρκῶ, *videbo*, où l'ε se change aussi en α, à cause de l'im-

muable ρ, selon l'analogie de la Regle precedente : Et quand les Poëtes la veulent abreger, ils font vne transposition : *δεικῶ* pour *δεικῶ* : *πειθῶ* pour *πειθῶ*, &c.

R E G L E X X X I V.

Verbes qui changent la figuratiue du Present.

*Dedans ἀπτω, βάπτω, θάπτω,
Δρύπτω, ῥάπτω, ῥίπτω, σκάπτω,
L'aspirate pour la tenuë
Au second Futur est receuë :
La moyenne y prend χελεύπτω,
Ainsi que βλάπτω & κρύπτω :
La moyenne pour l'aspirée,
A σμύχω, ψύχω est donnée.*

E X E M P L E S.

Plusieurs Verbes changent aussi la figuratiue à ce Futur 2.

Ceux-cy prennent l'aspirée pour la tenuë ;

| | | | |
|---------------------------------|----------------|----------------------------------|----------------|
| <i>ἀπτω</i> , <i>necto</i> ; | <i>είφῶ</i> : | <i>βάπτω</i> , <i>tingo</i> , | <i>βαφῶ</i> . |
| <i>δάπτω</i> , <i>sepelio</i> ; | <i>δαφῶ</i> : | <i>δρύπτω</i> , <i>lacerō</i> , | <i>δρυφῶ</i> . |
| <i>ῥάπτω</i> , <i>fuo</i> ; | <i>ῥαφῶ</i> : | <i>ῥίπτω</i> , <i>jacio</i> , | <i>ῥιφῶ</i> . |
| <i>σκάπτω</i> , <i>fodio</i> ; | <i>σκαφῶ</i> ; | <i>φύχω</i> , <i>refrigerō</i> , | <i>ψυγῶ</i> . |

Ceux-cy prennent la moyenne pour la tenuë :

χελεύπτω, *occulo*, *χελυβῶ* : *βλάπτω*, *lædo*, *βλαβῶ*.
κρύπτω, *occulo*, *κρυβῶ*, *occulam*, *ie cacheray*.

Ceux-cy prennent la moyenne pour l'aspirée :

σμύχω, *uro*, *σμυγῶ* : *ψύχω*, *refrigerō*, *ψυγῶ*.

A D V E R T I S S E M E N T.

La raison de ces changemens est claire : celui de ces deux derniers vient de ce que ces Verbes ayant ξω au Fut. 1. & le ξ enfermant

le γ, ils retiennent ce γ au Fut. 2. par une certaine affinité qu'il a avec le premier. Et cette analogie se verra encore dans la Regle suivante.

Celuy des autres vient de ce que les premiers estant autrefois en φω, βαφω, &c. & les seconds en βα, βλαβω, &c. ils n'ont pris le π au lieu du β & du φ, qu'à cause qu'y inserant un τ, ces deux lettres ne pouvoient se trouver avant luy, pour la raison que nous auons marquée cy-dessus. De sorte que ce τ se perdant au Fut. 2. ils y ont repris la figuratiue qui leur estoit naturelle.

REGLE XXXV.

Des Verbes en ζω ou σω.

Plusieurs en ζω font icy δω;
 Comme φραζω, loquor, φραδῶ.
 Ou σω faisant ζω, σ retient,
 D'ὀρύσσω, ζω, ὀρυζῶ vient.

EXEMPLES.

Plusieurs Verbes en ζω ou σω, changent aussi leur figuratiue en ce temps pour abreger la penultiesime; car comme le ζ vaut un δσ, prenant le σ pour le premier Fut. ils gardent quelquefois le δ pour le 2. comme φραζω, loquor, Fut. 1. φρασω, 2. φραδῶ. Et quelquefois faisant ζω au Fut. 1. & le ξ valant γσ, ils gardent seulement le γ au 2. comme ὀρύσσω, fodio, ὀρύξω, ὀρυζῶ, fodiam.

ADVERTISSEMENT.

Il y a assez peu de ces Verbes qui ayent un Futur 2. Car de πλάσσω, fingo, par exemple, on ne dira pas πλαδῶ. Ce qui est encore plus rare dans les polysyllabes, comme βασίζω, gradior, φρονιζω, considero, ἐρέσσω, remigo, τηρίζω, stabilio, φυλάσσω, custodio, qui ne se trouuent point au Fut. 2. Et alors comme il n'y a que le 1. Fut. en usage, il n'y a aussi que l'Aor. 1.

Et il y a encore beaucoup d'autres Verbes qui sont destituez de ce temps, comme ceux en ψω, & les polysyllabes en αω, εω, υω, & υίω, & plusieurs autres. Car κρούω, pulso, ne fait point κρουῶ, ἀκούω, audio, n'a point ἀκουῶ, νυκκοον, si ce n'est peut-estre dans les Poëtes: βασιλεύω, regno, n'a pas ἐβασίλευι: νυπαιδύω, instituo.

ἐπαίδιον : ny ἐρούω, irruo, ἄρον : non plus qu'αἰώ, cubo, ἴων. Et ainsi des autres.

Observations sur les Dialectes.

Les Ion. résolvent le circonflexe de ce Futur, tant en l'Actif qu'en le médion : Ce qu'ils font aussi au Fut. 1. en λῶ, μῶ, νῶ, ρῶ. Ainsi ils disent τυπέω, τυπέεις pour τυπέῶ, εἶς, &c. comme nous l'avons marqué cy-dessus. Au moyen, τυπέομαι, ἐν οὐ ἐαί pour τυπέομαι, ἦ, &c. Et de mesme μερέω, εδρέεις, manebo, pour μερέῶ.

Et cette résolution de diphthongue passe dans tous les modes & les Participes, comme encore dans l'Aor. 2. de l'Infin. Actif, qui est le mesme que le Futur : τυπέοιμι, τυπέειν, τυπέων, &c.

R E G L E X X X V I.

Formation de cet Aoriste.

*Le second Aoriste estant fait,
En tout Verbe sur l'Imparfait;
Du second Futur prendre il aime
Figuratiue & penultiesme.*

E X E M P L E S.

L'Aoriste second suit l'Imparfait pour l'augment & la formation, & se conjugue comme luy : mais il prend la figuratiue & la penultiesme du Futur second, comme τυπέω, ἐτυπέον, τυπέῶ, ἐτυπέον; φεάζω, φεάζων, φεάζω, ἐφεάζων; σρέφω, σρέφον; quoy que plusieurs ayent cet Aoriste qui sont priuez du Futur 2. mais alors il le faut feindre pour le former.

Ce temps se coniugue ainsi :

AORISTE SECOND.

S. ἐτυπον, ἐτυπες, ἐτυπε, verberavi, ie battis.

Ion. τυπέομαι, τυπέεις, τυπέειν.

Duel. ἐτύπετον, ἐτυπέτην.

P. ἐτύπομεν, ἐτύπετε, ἐτυπον.

Dor. ἐτύπομες.

Ion. τυπέομαι. Beot. ἐτύποσα.

ADVERTISSEMENT.

Sanctius en sa Grammaire Greque imprimée par Plantin en 1581. soutient que cét Aor. n'a jamais la penultiesme longue, ny un ε à la mesme penultiesme. Denique, dit-il, perit potius hic Aoristus, quam penultimam producat, aut ε habeat in penultima. Et il renuoye pour cela à Vrbanius: mais cét Auteur luy est formellement contraire, assurant qu'ἔλεγον, ἔφλεγον, ἔβλεπον, sont des Aor. 2. qui retiennent l'ε, & monstrant en mesme temps que les dissyllabes peuvent auoir cette penultiesme longue, à raison de l'augment: comme elle le peut estre aussi, quand le Verbe commence par une voyelle longue: & ie ne croy pas qu'on puisse raisonnablement reuoyer en doute cette verité. Ainsi l'on trouue

| | | | | | |
|-------|--------|---------|--------|----------|--------|
| ἄδω, | cano, | ἦδον: | εὐρέω, | inuenio, | εὔρον. |
| ἔλχω, | traho, | εἶλκον: | ἔλω, | capio, | εἶλον. |
| ἔπω, | dico, | εἶπον: | ἔχω, | habeo, | εἶχον. |
| ἦχω, | uenio, | ἦκον: | ἄγω, | ago, | ἦγον. |

Mais la penultiesme peut quelquefois deuenir breue en quelques-uns de ces Verbes; soit par resolution, comme ἦδω, delecto, ἦδον, ἔαδον: ἄγω ou ἄγνυμι, frango, ἦγον, ἔαγον: soit par la reduplication, comme ἄγω, dico, ἦγον, ἦγαγον: ἄρω, apto, ἦρον, ἦεραρον, d'où vient ἀεραρί, Odyss. ε: car alors celle qui estoit la penultiesme deuient l'antepenultiesme.

REGLE XXXVII.

De la troisieme personne Pluriere en σαν.

*Mεν en σαν change à la dernière
Pour la troisieme Pluriere
L'Imparfait, chaqu' Aoriste aussi,
L'Optatif les suit en cecy.*

EXEMPLES.

La troisieme personne du Plurier est pareille en nombre de syllabes à la 1. Sing. tant à l'Imparfait, qu'aux deux Aor. ἔτυπλον, ἔτυπον: ἔτυψα, ἔτυψαν.

Mais les Beotiens la font égale à la premiere du Plurier, changeant ων dernière syllabe de la 1. perf. de ce nombre en σαν, ἔτύπλωμω, verberabamus, ἔτύπλωσαν, verberabant: ἔτύπλωμω, verberauimus, ἔτύπωσαν, verberauerunt: ἔτύψαμω, ἔτύψασαν. Ainti ils

difent εἶδον, *viderunt, nouerunt* : ἐμάθησαν, *didicerunt* : ἤλθοσαν, *venerunt*, pour εἶδον, ἐμάθηον, ἤλθοι. Ainſi dans le Pſalm. εἰδο-
λιούσαι παῖς γλώσσας αὐτοῦ, *linguis ſuis dolosè agebant*.

L'Optatif en fait de meſme en tous les temps, comme d'ἤλθοι-
μεν, *ueniſſemus*, ἔλθοισαι pour ἔλθοιεν, *ueniſſent* : εἶπαίσει, pour
εἶπαιεν, *dixerint*.

ADVERTISSEMENT.

Il y a beaucoup de Verbes en πτω, qui eſtant ou rares ou inuſi-
teζ à l'Aor. 2. Actif, ſe trouuent ſouuent en ce temps au Paſſif ;
comme κῦπτω, *pronus ſum, me inclino*, ἐκυπτοῖ inuſité, ἐκῦπτω
tres-uſité. Et de meſme ἐκλάπτω, *furatus ſum*, pluſtoſt qu'ἐκλα-
ποῖ de κλέπτω. Comme encore ἀπιλλάγω, *euasi, liberatus ſum*,
defunctus ſum, ἐβλάβην, *detrimētum accepi*, ἐσχάφην, *foſſus*
ſum, ἐκρύφην & ἐκρύβην, *occultatus ſum*. ἐτάφην, *ſepultus ſum*,
ἐρρίφην, *præcipitatus ſum*, ἐσμήγην, *abſumptus ſum*, ἐδρύφην, *lacc-*
ratus ſum, ἐρράφην, *conſutus ſum*.

CHAPITRE X.

Du Parfait & Plusque parfait.

REGLE XXXVIII.

Terminaiſon & figuratiue du Parfait.

*Les Parfaits ont κα par κἀππα ;
Mais ψω Futur, prend φα : ζω, χα.*

EXEMPLES.

Tous les Parfaits ſe terminent en α, & ont la pluſpart
pour figuratiue vn κ; comme πτω, τέπεια, *honorauit* : ψάλλω,
ἐψάλλα, *cecini* : ἀνύψω, ἠνυκα, *perſeci*.

Mais ceux qui font leur Futur par vne lettre double,
ont vne aſpirée pour figuratiue du Preterit, chacun celle
qui leur reſpond; ſçauoir π̄ pour πσ : ψω faiſant φα ;
comme τύπω, τύψω, τέπφα : & χ̄ pour κσ, ξω faiſant χα ;
comme λέξω, *dicam*, λέλεχα, *dixi* : ὀρύξω, *fodiam*, ὀρώρυχα,
fodi, &c.

Neantmoins φείσω, *horreo*, φείξω, fait πέπεια, par κ, à
cauſe de l'aſpirate precedente φ.

PRETERIT PARFAIT.

S. τέτυφα, τέτυφας, τέτυφε.

Duel. τετύφατον, τετύφατον.

P. τετύφαμεν, τετύφατε, τετύφασι.

DOX. τετύφames, τετύφανπ.

Beot. τέτυφαν.

R E G L E X X X I X.

Penultiesme du Parfait.

- 1 *La penultiesme du Parfait
Sur celle du Futur se fait.*
- 2 *Mais α pour ε λω, νω, ρω prend,
Son Futur dissyllabe estant :
Et l'n en g sera changée,
Ou des dissyllabes est mangée ;
D'είνω, ίνω, ύνω finis.
Après soy l'm à l'ῆτα mis,
Sans prendre α pour ε precedent ;
Nέμω, νενέμηκα disant.*

E X E M P L E S.

1. La penultiesme du Parfait se prend sur celle du Futur, τυπῶ, τυψῶ, τέτυφα.

παίζω, ludo, παίξω, πέπαιχα, lusi.
πληθῶ, impleo, πλήσω, πέπληκα, implevi.
μελάω, rideo, μελάσω, μεγέλακα, risi.

2. Mais les Verbes en λω, νω, ρω, prennent vn α au Preterit pour l'ε du Futur, qui n'a que deux syllabes.

σείλω, mitto, σελώ, έσαλκα, misi.
τείνω, tendo, τενῶ, τέτεκα, tetendi.
σπειρώ, semino, σπερώ, έσπασακα, ami.

3. Ceux en $\nu\omega$ changent l' ν en γ , à cause du κ fuiuant.

$\varphi\acute{\alpha}\nu\omega$, *luceo*, $\varphi\acute{\alpha}\nu\tilde{\omega}$, $\pi\acute{\epsilon}\varphi\alpha\delta\eta\kappa\alpha$, *luxi*.

4. Ou la perdent tout à fait dans les dissyllabes en $\epsilon\acute{\iota}\nu\omega$, $\acute{\iota}\nu\omega$ & $\acute{\omega}\nu\omega$; comme

$\kappa\tau\acute{\epsilon}\acute{\iota}\nu\omega$, *interimo*, $\kappa\tau\epsilon\nu\tilde{\omega}$, $\acute{\epsilon}\kappa\tau\alpha\eta\kappa\alpha$, *interemi*.

quoy que les Poètes disent $\acute{\epsilon}\kappa\tau\alpha\delta\eta\kappa\alpha$.

$\kappa\rho\acute{\iota}\nu\omega$, *accuso*, $\kappa\rho\iota\nu\tilde{\omega}$, $\kappa\acute{\epsilon}\kappa\rho\iota\kappa\alpha$, *aui*.

$\theta\omega\acute{\omega}$, *impetu feror*, $\theta\omega\tilde{\omega}$, $\tau\acute{\epsilon}\theta\upsilon\eta\kappa\alpha$, *latus sum*.

On y peut joindre selon Cherobosque

$\kappa\epsilon\rho\delta\acute{\alpha}\lambda\eta\omega$, *lucror*, $\kappa\epsilon\rho\delta\alpha\nu\tilde{\omega}$, $\kappa\epsilon\acute{\kappa}\epsilon\rho\delta\alpha\eta\kappa\alpha$, sans ν .

5. Mais les trissyllabes la changent en γ , comme

$\mu\omicron\lambda\omega\acute{\omega}$, *polluo*, $\mu\omicron\lambda\omega\tilde{\omega}$, $\mu\epsilon\mu\acute{\omicron}\lambda\upsilon\delta\eta\kappa\alpha$.

Le μ demeure, mais il prend vn η après soy, sans prendre vn α deuant, quoy qu'il y ait vn ϵ au Futur dissyllabe, comme

$\nu\acute{\epsilon}\mu\omega$, *pasco*, $\nu\epsilon\mu\tilde{\omega}$, $\nu\epsilon\nu\acute{\epsilon}\mu\eta\eta\kappa\alpha$ pour $\nu\acute{\epsilon}\nu\epsilon\mu\eta\kappa\alpha$.

$\beta\epsilon\rho\acute{\epsilon}\mu\omega$, *fremo*, $\beta\epsilon\rho\epsilon\mu\tilde{\omega}$, $\beta\epsilon\beta\rho\acute{\epsilon}\mu\eta\eta\kappa\alpha$.

$\kappa\acute{\alpha}\mu\eta\omega$, *laboro*, $\kappa\alpha\mu\tilde{\omega}$, $\kappa\epsilon\kappa\acute{\alpha}\mu\eta\eta\kappa\alpha$,

& par sync. $\kappa\acute{\epsilon}\kappa\mu\eta\eta\kappa\alpha$, de mesme que $\delta\acute{\epsilon}\mu\omega$, *struo*, $\delta\acute{\epsilon}\delta\mu\eta\eta\kappa\alpha$, $\tau\acute{\epsilon}\mu\eta\omega$, *seco*, $\tau\acute{\epsilon}\tau\mu\eta\eta\kappa\alpha$.

On peut joindre à ceux-cy

$\mu\eta\rho\acute{\iota}\omega$, *maneo*, $\mu\eta\rho\tilde{\omega}$, $\mu\epsilon\mu\acute{\epsilon}\nu\eta\eta\kappa\alpha$, sans qu'il soit besoin de dire qu'il prend ses temps de $\mu\eta\rho\acute{\iota}\omega$.

R E G L E X L.

O pour ϵ à la penultième.

Au dissyllabe auant $\varphi\alpha$, $\chi\alpha$

L'Attique vn o pour ϵ mettra.

E X E M P L E S.

Les Attiques changent ϵ en α à la penultième du Preterit en $\varphi\alpha$ ou en $\chi\alpha$, comme

$\pi\acute{\epsilon}\mu\pi\omega$, *mitto*, $\pi\acute{\epsilon}\mu\pi\omega$, $\pi\acute{\epsilon}\pi\epsilon\mu\varphi\alpha$, Att. $\pi\acute{\epsilon}\pi\omicron\mu\varphi\alpha$.

$\beta\epsilon\rho\acute{\iota}\chi\omega$, *irrigo*, $\beta\epsilon\rho\acute{\iota}\chi\omega$, $\beta\acute{\epsilon}\beta\rho\epsilon\chi\alpha$, Att. $\beta\acute{\epsilon}\beta\rho\omicron\chi\alpha$.

ADVERTISSEMENT.

Vn meſme Preterit peut venir quelquefois de diuers Verbes ; ἤλαξ d'ἔλω, *delecto* ; d'ἔζω, *colloco pono* ; ἤλαξ eſt meſme le Preterit moyen d'ἔρχο, *venio*, & l'Aor. 1. d'ἔρχομαι, *iacio*.

REGLE XL I.

Formation du Plusque parfait.

*Le Plus parfait vient du Parfait ,
Prend en pour α, ſon augment met.*

E X E M P L E S.

Le Plus parfait vient du Parfait, changeant α en εν, & prenant l'augment qui luy eſt propre :

τύπτω, τέτυξα, ἐτέτυξεν, *verberaueram.*

ἀνύω, ἠνύκα, ἠνύκειν, *perfeceram.*

Il ſe conjugue ainſi :

PLUSQUE PARFAIT.

S. ἐτέτυξεν, ἐτέτυξας, ἐτέτυξαι, *verberaueram.*

Ion. ἐτέτυξα.

Ion. ἐτέτυξε.

Att. ἐτέτυξη.

Att. ἐτέτυξη.

Duel..... ἐτέτυξαιτον, ἐτέτυξαιτην.

P. ἐτέτυξαμεν, ἐτέτυξατε, ἐτέτυξασαν.

Dor. ἐτέτυξαμεε,

Att. ἐτέτυξασαν,

& τετύξασι.

REGLE XL II.

Des perſonnes Ioniennes & Attiques de ce temps

L'Ion ea d'ειν ; es d'ει,

L'Attique en ἦτα change icy ;

D'εισαν parfois il fait εσαν,

Comme on voit en τετύξασαν.

E X E M P L E S.

Les Ion. conjuguent ce temps par εα au lieu d'ειν, à la 1. perf. Sing. & par εε au lieu d'ει à la 3. Et les Attiques changent cét εα ou εε Ionique en η, comme on voit cy-deſſus.

Ainsi ils disent ἐτετύφην ἐγώ, *verberaueram ego* : ἐτετύφην ἄλλος, *verberauerat ille*. Et de mesme ἦδη, *videram*, pour ἦδειν, d'εἶδω, *video*.

La troisieme perf. Plur. est aussi en σαι ; ἦδισαι, *viderant*, εἰς ἡμεσαι, *steterant*, pris d'ἑστῆσθαι, *sto*, ἐτετύφισαι, ou sans autre augment que celui du Parfait, selon la Regle precedente, τετύφισαι, *verberarant*.

Cette analogie passe aussi au Parfait moyen, comme nous verrons en son lieu, où nous parlerons aussi de la syncope que les Poètes font en ce temps.

CHAPITRE XI.

De la formation des autres Modes ;
Et premierement

Du Subjonctif & de l'Optatif.

I. SUBJONCTIF.

Le Subjonctif prend les terminaisons du Present de l'Indicatif ; mais il change les breues en leurs propres longues, souscriuant ι & rejettant l'υ : De là vient que la 2. & 3. du Singul. sont en η souscrit, parce qu'il vient de l'ει à l'Indicatif : au lieu qu'au Duel & au Plur. il n'y a qu'un η seul, parce qu'il vient de l'ε simple à l'Indicatif : & cette analogie passe mesme aux autres temps de ce mode, & se garde encore dans les circonflexes & Verbes en μι. Voicy donc comme on le conjugue :

PRESENT & IMPARFAIT.

S. τύπτω, τύπτῃς, τύπτῃ, *verberem* ou *verberarem*.

Ion. τύπληθα, τύπλησι.

Duel. τύπτῃτον, τύπτῃτων.

P. τύπτωμεν, τύπτῃτε, τύπτωσι.

Dor. τύπτωμες, τύπτωπι.

FUTUR & AORISTE PREMIER.

S. τύψω, τύψης, τύψη, *verberauro, is, it.*

Ion. πετύψω. Ion. τύψησι.

Duel..... τύψητον, τύψητον.

P. τύψωμεν, τύψητε, τύψωσι.

Doç. τύψαμες, τύψωντι.

FUTUR & AORISTE SECOND.

S. τύπω, τύψης, τύψη, *verberauro.*

Ion. πετύπω. Ion. τύψησι

Duel..... τύπητον, τύπητον.

P. τύπωμαν, τύπητε, τύπωσι.

Doç. τύπωντι.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

S. τετύφω, τετύφης, τετύφη, *verberauerim ou iissem.*

Ion. τετύφησι.

Duel..... τετύφητον, τετύφητον.

P. τετύφωμεν, τετύφητε, τετύφωσι.

Doç. τετύφαμες, τετύφωντι.

ADVERTISSEMENT.

En conjuguant le Subjonctif on adioûte d'ordinaire εά, si; comme εά τύπω, si verberem. Il n'est pas vray de dire, comme pretendent quelques-uns, que le Subjonctif n'a point de Futur, puisque les Aoristes marquent souvent l'auenir en ce mode, comme l'ont déjà remarqué d'autres personnes habiles auant nous. Voss. & alij. C'est pourquoy Ramus, Sylburge, & les autres qui l'ont suiuy, appellent cest temps, FUTURS PARFAITS, c'est à dire, composez du passé & de l'auenir.

Les Grecs font encore icy vn Futur par circonlocution, prenant le Preterit du Participe, & le Present du Subjonctif du Verbe Substantif, ainsi,

Sing. { Τετυφώς, ω̄, η̄ς, η̄, *verberauro, is, it.*

D. εά { τετυφότε, η̄σιν, η̄σιν.

Plur. { τετυφότες, ω̄μιν, η̄τε, ω̄σι.

Ils se seruent mesme du Futur du Verbe Substantif dans cette circonlocution, γράφωσ' ἔσται, *scripsero*.

Mais ils font aussi la circonlocution du Preterit par l'Optatif du Verbe Substantif εἶλω, εἶνς, εἶν, ; comme εἶλω γράφωσ', *scripsissem*, εἶνς γράφωσ', *scripsisses*, &c.

Observations Poétiques.

La seconde personne Sing. en θα, n'est pas seulement pour ce mode, mais generalement pour toutes les personnes en ης. ἦθα, *eras*.

La troisieme pers. Sing. en σι, n'est pas seulement pour l'Actif, mais aussi pour les Aoristes Passifs τυφθῆσι, pour les Verbes en μι, πθῆσι; & pour les circonflexes, ποιῆσι. De là vient ραικεῖσι, dans Hom. pour ραικεῖν, *increparet*, de ραικέω, Poët. pour ραιέω.

Les Poètes mettent souvent un ο pour un ω à la premiere Plur. τυπόμεν.

Les Aoristes prennent icy quelquefois l'augment du Parfait, ἐὰν τελέψω, si *verberauero* : ἐὰν τελέψωμεν, ἐὰν τετύπωμεν, si *verberauerimus*. La raison de cecy est que ces temps sont des Futurs Parfaits: de sorte que comme *amauro*, prend sa formation du Preterit en Latin; de mesme τετύψω & τετύπω, prennent l'augment du Preterit en Grec, à cause qu'ils tiennent quelque chose de sa signification.

2. DE L'OPTATIF.

La penultiesme de l'Optatif est toujours vne diphthongue en toutes sortes de Verbes. Les barytons prennent οι en tous les temps, horsmis l'Aor. i. qui prend αι, tant à l'Actif qu'au moyen, à cause qu'il vient de l'α de l'Indicatif, πύλαμι, d'ἐπύλα.

Les Aor. Passifs, & l'Aor. Eolique prennent ει.

Le Futur second a vn circonflexe, hors cela il est le mesme que l'Aoriste.

Ce mode se conjugue ainsi :

PRESENT & IMPARFAIT.

Sing. τύπτωμι, τύπτοισ, τύπτοι, *verberarem*.

Duel. ἴπτωτοισ, ἴπτοίτιω.

Plur. ἴπτωμιμεν, ἴπτοιστε, ἴπτοισεν.

Dor. τυπόμεν.

FUTUR PREMIER.

Sing. τύψοιμι, τύψοις, τύψοι, *verberem, es, et.*

Duel..... τύψοιτον, τύψοίτιω.

Plur. τύψοιμεν, τύψοιτε, τύψοιεν.

Dor. τύψοιμες.

AORISTE PREMIER.

Sing. τύψαμι, τύψας, τύψα, *verberauerim.*

Duel..... τύψατον, τύψάτιω.

Plur. τύψαμεν, τύψατε, τύψαμεν.

Dor. τύψαιμες.

FUTUR SECOND.

Sing. τυποῖμι, τυποῖς, τυποῖ, *verberem.*

Duel..... τυποῖτον, τυποίτιω.

Plur. τυποῖμεν, τυποῖτε, τυποῖεν.

Dor. τυποῖμες.

AORISTE SECOND.

Sing. τύποιμι, τύποις, τύποι, *verberauerim.*

Ion. τετύποιμι.

Duel..... τύποιτον, τυποίτιω.

Plur. τύποιμεν, τύποιτε, τύποιεν.

Dor. τύποιμες.

PARFAIT & PLUS QUE PARFAIT.

Sing. τετύφοιμι, τετύφοις, τετύφοι, *verberauissem.*

Duel..... τετύφοιτον, τετύφοίτιω.

Plur. τετύφοιμεν, τετύφοιτε, τετύφοιεν.

Dor. τετύφοιμες.

ADVERTISSEMENT.

Comme en Latin on met souvent *utinam* avec l'Optatif, pour marquer le desir; de mesme en Grec on met *εἴθε* ou *εἴθε*, comme

εἴθε τυψοίμι, utinam verberem. Mais ces Aduerbes ne determinant pas la personne, l'on se sert aussi de l'Aor. ὄφελος, dont nous parlerons dans les Remarques.

R E G L E X L I I I.

De l'Aoriste premier Eolique.

*L'Aoriste Eolique Optatif
Vient de l'Aoriste Indicatif,
En inserant ει deuant α,
Comme τυψα, d'ετυψα.*

E X E M P L E S.

L'Aoriste Eolique vient de celui de l'Indicatif, en ostant l'augment & mettant ει deuant α, & se conjugue ainsi :

Sing. τυψα, τυψας, τυψει.

Duel. τυψάτον, τυψάτω.

Pl. τυψάμεν, τυψάτε, τυψαν.

Les Attiques se seruent fort de cét Aoriste, mais seulement en la 2. & 3. Singul. & en la 3. Plur.

C H A P I T R E X I I.

De l'Imperatif & de l'Infinitif.

I. IMPERATIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

Sing. τύπε, τυπέτω, *verbera, verberet.*

Duel. τύπέτον, τυπέτων, *verberate, erent duo.*

Plur. τύπετε, τυπέτωσαν, Att. τυπέτων, *verberent.*

AORISTE PREMIER.

Sing. τυψον, τυψατο, *fac verberaueris.*

Duel. τυψάτον, τυψάτων.

Plur. τυψάτε, τυψάτωσαν, Att. τυψάτων.

AORISTE SECOND.

Sing. τύπε, τυπέτω.

Duel. τύπετον, τυπέτων.

Plur. τύπετε, τυπέτωσαν. Att. τυπότωι.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

Sing. τέτυφε, τετυφέτω,

Duel. τετύφετον, τετυφέτων,

Plur. τετύφετε, τετυφέτωσαν,

{ verberaueris, ou bien hoc
 age ut postmodo verbe-
 rasse dicaris, où l'on voit
 que ce temps tient beau-
 coup de l'aenir.

REGLE XLIV.

De la troisieme personne Attique.

*La troisieme en ντων Pluriere**Propre aux Attiques l'on doit faire**Du Participe Genitif,**En trois temps de l'Imperatif.*

EXEMPLES.

Les Attiques font la troisieme personne Plur. du Present & des Aoristes en ντων, la formant du Genitif Plur. du Participe des mesmes temps. Les Exemples s'en voyent cy-dessus.

ADVERTISSEMENT.

L'Imperatif n'a point de Futur particulier, parce que luy-mesme n'est qu'un Futur, selon Ramus & Sanctius, tenant de l'aenir en tous ses temps.

Observation Poëtique.

Les Beotiens & Syracusins terminent quelquefois l'Aor. 2. en ει, de mesme que le premier, comme τύποι, απω pour τύπε : λάβοι pour λάβε, ceperis : είποι, απω pour είπέ, dixeris. Et mettent l'accroissement du Parfait, τέλυπε, comme nous auons ven chap. 5. Regle 21.

INFINITIF.

L'Infinitif en chaque terminaison peut marquer pres-

que tous les temps : neantmoins nous le diuiferons comme nous auons fait les autres modes, tant parce que c'est l'ordinaire des Grammair. de le distinguer en plusieurs temps, que parce qu'en effet il marque plus ordinairement l'espece de temps qui est attribuée à chaque terminaison particuliere.

Present & Imparfait, *τύπτειν*, *verberare*.

Eol. *τύπτειν* ou *τύπτειν*. Dor. *τύπτει*, *τυπτέμεν* & *τυπτέμεθα*.

Futur 1. *τύψειν*, *verberaturum esse*.

Eol. *τύψειν*. Dor. *τύψει*, *τυψέμεν* & *τυψέμεθα*.

Aoriste 1. *τύψαι*, *verberauisse*.

Dor. *τυψέμεν* & *τυψέμεθα*.

Futur & Aoriste 2. *τυπτέιν*.

Ion. *τυπέειν*. Poët. *τελυπέειν*. Eol. *τυπτίειν*.

Dor. *τυπειν*, *τυπέμεν* & *τυπέμεθα*.

Parfait & Plusque parf. *τετυφέναι*, *verberauisse*.

Dor. *τελυφέναι* & *τελυφέναι*.

Observations sur les Dialectes.

R E G L E X L V.

Des Dialectes principales de l'Infinitif.

Τύπτειν nous fait *τύπτειν*, *τύπτεν*,

Τυπτέμεν & *τυπτέμεν*.

E X E M P L E S.

Les Dor. retranchent l'*ι* de la terminaison *ειν*, de l'Infinitif, *τύπτειν*, *τύπτειν*; *λαβεῖν*, *λάβειν*, *capere*; *χερσίζειν*, *χερσίζειν*, *venari* sans que pour cela ils changent d'accent, quoy que la dernière devienne breue.

Les mesmes Dor. & les Eol. mettent encore un *η* auant *η*, soit simple, s'ils le prennent de la terminaison *ειν*; soit souscrit; s'ils le considerent comme venant d'*ειν*. Ce qu'ils font en toutes sortes de Verbes; *καθεύδην* pour *καθεύδειν*, *dormire*; *κοσμήην*, Theocr. pour *κοσμεῖν*, *ornare*; *φιλήην* ou *φιλήηη*, pour *φιλεῖν*, *amare*: & même retirant l'accent selon les Eol. *φιλήηη*.

Dans tous les Infinitifs en *ειν*, *ουιν* & *ιαι*, les Attiques, les Dor. & les

& les Poëtes inferent $\mu\epsilon$ avant ν (ostant la subjonctive, s'il y a diphthongue) puis ils adjoïtent encore α à la fin, s'il n'y estoit desja. Les exemples s'en peuvent voir cy-dessus, mais parce que cela se trouue en toutes sortes de Verbes, en voicy vne Table particuliere :

| | | | |
|--------------|--------------|---------------|------------------|
| Commun. | Ionique. | Att. & Dor. | |
| ἴπτε-ι-ν, | τυπτεμε-ν, | τυπτεμεν-αι, | verberare. |
| δηλο-ῦ-ν, | δηλό-με-ν, | δηλόμεν-αι, | significare. |
| θε-ῖ-ν-αι, | θε-με-ν, | θεμεν-αι, | ponere. |
| δο-ῦ-ν-αι, | δο-με-ν, | δομεν-αι, | dare. |
| ἴσθη-ν-αι, | τεσθη-με-ν, | τεσθημεν-αι, | verberatum esse. |
| πθε-ν-αι, | πθε-με-ν, | πθεμεν-αι, | ponere. |
| ισα-ν-αι, | ισα-με-ν, | ισαμεν-αι, | stare. |
| ση-ν-αι, | ση-με-ν, | σημεν-αι, | le mesme. |
| διδ-ν-αι, | διδ-με-ν, | διδμεν-αι, | dare. |
| δεικνύ-ν-αι, | δεικνύ-με-ν, | δεικνύμεν-αι, | ostendere. |

L'Aor. 1. suit aussi cette analogie ostant sa subjonctive ι , & changeant α en ϵ , τυπῶ, τυπῶμεν, τυπῶμεθα. Hormis dans les Verbes en $\lambda\omega$, $\mu\sigma\phi$, $\nu\omega$, $\xi\omega$, où il ne reçoit aucun changement.

Quelquefois on redouble le μ , ἀρόμμεται pour ἀρόμεθα, pris d'ἀείν, arare.

Quelquefois on laisse la diphthongue $\epsilon\iota$; ἀείμεθα pour ἀείμεθα, d'ἀείν, stare.

Quelquefois on fait syncope; ἴδμεν pour ἴδμεν, d'ἴδεν, videre; ἔγμεν pour ἔχμεν, d'ἔχεν, habere; où l'on voit l'aspirée χ changée en sa moyenne γ .

Les Ion. pour destruire le circonflexe, mettent un ϵ avant $\epsilon\iota$ au Futur & Aor. 2. τυπέειν pour τυπῆν; à quoy se joint aussi le redoublement, comme nous avons dit cy-dessus. C'est ainsi que dans Hom. on trouue τετυκείν pour τυκῆν; πεφραδέειν pour φραδέειν, de φραζέω, dico. AOR. 2. ἔφραδον.

ADVERTISSEMENT.

Les Grecs n'ont ny Gerondifs ny Supins, au lieu dequoy ils se servent de l'Infinitif de mesme que nous en François; πρὸς τὸ πίνειν, pour boire. Voyez la Syntaxe Regle 3.

CHAPITRE XIII.

Des Participes.

Les Participes se peuvent encore mettre chacun presque pour toutes les différences de temps : neantmoins nous les diuiferons à l'ordinaire, les appellant du nom du temps qu'ils marquent plus particulièrement.

P R E S E N T.

| | | |
|-----------------------|----------------------------|-------------------------|
| ὁ τύπτων, οντος, | } verberans, antis, | |
| ἡ τύπτουσα, ούσης, | | ou bien |
| Dor. τύπτοισα, οίσας. | | qui, } verbero, as, at. |
| τὸ τύπτειν, οντος, | quæ, } verberabam, as, at. | |
| | quod. | |

F V T V R P R E M I E R.

| | | |
|-------------------|---------------------------|---------------------------|
| ὁ τύψων, οντος, | } verberaturus, | |
| ἡ τύψουσα, σης, | | ou bien |
| Dor. πύψισα, ας. | | qui, } verberabo, is, it. |
| τὸ τύψειν, οντος, | quæ, } verberabo, is, it. | |
| | quod. | |

A O R I S T E P R E M I E R.

| | | |
|-------------------|---|--------------------|
| ὁ τύψας, αντος, | } verberauit. | |
| Dor. πύψαις. | | qui, |
| ἡ τύψασα, ης, | | quæ, } verberauit. |
| Dor. πύψαισα. | quod. | |
| τὸ τύψειν, αντος, | ou plus conformément à nostre langue, <i>Ayant frappé.</i> | |

F V T V R S E C O N D.

| | | |
|------------------------|---------------------------|---------------------------|
| ὁ τυπῶν, ῶντος, | } verberaturus, | |
| Ion. τυπέων, έόντος. | | ou bien |
| ἡ τυπούσα, ούσης, | | qui, } verberabo, is, it. |
| Ion. τυπέουσα, εούσης. | quæ, } verberabo, is, it. | |
| Dor. τυποῖσα, οίσας. | quod. | |
| τὸ τυπῶν, ῶντος, | | |
| Ion. τυπέειν, έοίτος. | | |

AOR. 2. qui ne differe du Futur qu'en l'accent.

| | | |
|------------------|-----------------------------------|------------------------|
| ὁ τυπών, όντος, | } qui, } } qua, } } quod. } | } verberavi, isti, it. |
| Ion. τυπῶν, &c. | | |
| ἡ τυπούσα, ης, | | |
| Dor. τυπίσα, ας. | | |
| τὸ τυπόν, όντος, | | |

P R E T E R I T.

| | | |
|--------------------|-----------------------------------|---|
| ὁ τετυφός, όπτος, | } qui, } } qua, } } quod. } | } verberavi, isti, it. } & } verberauerā, as, at, &c. |
| Eol. τυφῶν, όπτος. | | |
| ἡ τετυφῆα, ας, | | |
| τὸ τετυφός, όπτος, | | |

Les Participes suivent la Declinaison imparisyllabe pour le Masc. & le Neutre; & la parisyllabe pour le Feminin. Ils reçoivent les Dialectes propres à leur Declinaison, outre celles que nous avons marquées icy.

Observations sur les Dialectes.

Le Feminin en οισα pour ουσα, est propre aux Eol. aussi-bien qu'aux Dor. γελῶσαι pour γελᾶσαι, ridens; & dans Theocrite mesme γελῶσαι, s'il n'est plustost pour γελῶσαι.

C'est lors que la terminaison οισα porte l'accent, comme il arrive dans le Futur 2. & l'Aor. 2. elle se fait en ῶσαι, comme λιπῶσαι pour λιποῦσαι, qua reliquit, de λείπω, linquo.

La terminaison du Present donnée au Preterit, comme τυτῶν pour τετυφῶς, est encore plus ordinaire au Verbe moyen; comme κεκλήγων, όπτος, pour κεκληγῶς, όπτος, de κλάζω, clango.

Le mesme se pratique aussi aux circonflexes, γεννηχθῶν, όπτος, de γένω, cogito.

Les Attiques font le Mascul. & Feminin du Duel semblables, comme dans Soph. in Elect. ἀφθίσαντε, περασόντε, parlant de deux sœurs, au lieu d'ἀφθίσασα, περασούσα: de mesme qu'ils disent τῶ pour τᾶ, au Duel de l'Article.

L'on trouve aussi ἐπιπλῶς & ἐπεπλῶς, à l'Aor. 1. pour ἐπιπλώσας, de πλώω, ἐπιπλω, navigo. Et ἀγάρας pour ἀγαρών, d'ἀγω, ahero, affero.

CHAPITRE XIV.

Du Verbe Passif, & de ses terminaisons.

Le Passif est aisé à conjuguer, parce que pour l'augment, la figurative & la penultime, il dépend de l'Actif, dont il forme tous les temps. De sorte qu'il ne reste plus que la terminaison, qui sera facile à retenir par les Regles suivantes.

REGLE XLVI.

Des terminaisons Passives.

*Mais les Futurs & le Present,
Le Parfait & Subjonctif prend:
Mais l'Imparfait, le Plusparfait,
Et l'Optatif en μιν se fait.*

EXEMPLES.

Dans tout le Passif (hors les Aoristes dont la Conjugaison est active) il n'y a que deux terminaisons aux premières personnes; sçavoir
 μαι, pour le Present, les Futurs, le Preterit parfait,
 avec tout le Subjonctif
 μιν, pour l'Imparfait, le Plusque parfait, & l'Optatif.

REGLE XLVII.

De la troisième personne Singulière & Plurière.

*De μαι vient ται, de μιν vient το,
Dont le Plurier fait νται, ντο.*

EXEMPLES.

Les temps qui ont μαι font la 3. du Singulier en ται:
 Et ceux qui ont μιν la font en το; puis adjoûtant νν
 aux vnes & aux autres, on fait le Plurier en νται, ou en

ντο ; comme τιόμεαι, honoror, τίεται, honoratur, τήνται, honorantur.

La seconde personne suivant la mesme analogie, deuroit estre par tout enσαι, & enσο, comme elle est encore au Parfait, & Plus-que parfait, & comme elle est mesme au Present de quelques Verbes : Mais les Ion. ostant la consonne, les Attiques en suite en ont fait la contraction en η souscrit au Present, & en υ à l'Imparfait, comme τιόμεαι ηεσαι, ηέαι, ηή, honoror, honoraris : ἐπόμην, ἐδέεο, ἐπέεο, ἐπέυ, honorabar, honorabaris, &c.

R E G L E XLVIII.

Formation des autres personnes.

*De ce ται, το mesme on doit faire
Une seconde pluriere ;
Les temps en θα Infinitifs,
Present, Parfait Imperatifs,
Ou deux tenuës s'aspirant,
Ou l's au θήτα seul joignant.*

E X E M P L E S.

Les premieres personnes Plurieres sont aisées. Car elles sont toujors enσαι, venant de la premiere du Singulier, en quoy il n'est pas aisé de se tromper. Les autres sont plus difficiles. Elles se forment ainsi.

De cette troisieme personne enται ou enτο, on forme la seconde Pluriere en tous les modes, & en tous les temps.

Le Present & le Parfait de l'Imperatif en toutes leurs personnes : hors la seconde (car il n'en a point de premiere) qui vient toujors de la seconde personne du mesme temps de l'Indicatif, en toutes sortes de Verbes Passifs.

Les temps enσαι de l'Infinitif, c'est à dire tous, hors les Aoristes.

A quoy l'on peut adjoûter la seconde & troisieme personne du Duel en tous les temps : mais nous en auons parlé cy-dessus.

Et toutes ces formations se font en changeant le τ en θ , & y joignant vn σ s'il est seul, comme $\pi\epsilon\tau\omega$, *honoratur*, $\pi\epsilon\theta\epsilon$, *honoramini*.

Que si ce τ estoit accompagné d'une autre consonne, alors le changeant en θ , l'autre tenuë se changeroit aussi en aspirée, à cause qu'elle ne peut estre deuant vne aspirée, comme nous auons dit liu. i. chap. 7. Et en ce cas, on n'y joindroit pas de σ : ainsi de $\tau\epsilon\nu\pi\omega\iota$, *verberatus fuit*, se fait $\tau\epsilon\nu\theta\omega$, *verberatum fuisse*; de $\lambda\acute{\epsilon}\lambda\epsilon\kappa\tau\omega$, *dictus fuit*; $\lambda\epsilon\lambda\epsilon\theta\omega$, *dictum fuisse* : & semblables.

L'on doit aussi remarquer que les temps qui ont vn ω ou vn ϵ deuant $\mu\alpha\iota$ ou $\mu\epsilon\omega$, le retiennent à la premiere personne de tous les nombres, & à la troisieme pluriere; mais aux autres ils la changent. Ceux qui ont vne autre voyelle auant la terminaison ne la changent point. Ce qu'on peut voir facilement dans la table suiuate, après que nous aurons dit vn mot des Aoristes.

R E G L E X L I X.

Des Aoristes Passifs.

*Les Aoristes $\theta\eta\nu$, $\eta\nu$ feront,
Dont aux autres modes viendront
 Ω , $\epsilon\acute{\iota}\eta\nu$, $\eta\theta\iota$, $\eta\eta\omega\iota$, $\epsilon\acute{\iota}\varsigma$:
Le premier l'aspirate a pris.*

E X E M P L E S.

Les Aoristes Passifs se terminent en $\eta\nu$, mais le premier prend toûjours vne aspirée. Ils suiuent la seconde maniere actiue de conjuguer, qui est celle des Verbes

CH. XIV. FORMATION DV PASSIF. 167
en μ , & qui a rapport au Plusque parfait Indicatif des
Verbes en ω : C'est pourquoy ils n'ont point de premie-
re personne au Duel.

Les Aoristes des autres modes & des Participes se
forment de ceux de l'Indicatif, suiuant la terminaïson
qui leur est propre, comme elle est marquée dans la
Regle.

A D V E R T I S S E M E N T.

Lors que dans l'Aor. 1. il se trouue encore vne autre consonne
auant θ , la tenuë se change aussi en aspirée, comme $\epsilon\pi\theta\eta\iota$, &
non $\epsilon\pi\theta\eta\iota$, de $\pi\pi\omega$, *verbero*, par la mesme raison que nous
auons touchée au liu. 1. chap. 7. comme on verra plus particu-
lièrement dans la suite. Mais ce que nous auons dit icy suffit
pour conjuguer en general sur la Table suiuant.

T A B L E P O U R C O N I V G V E R

INDICATIF. | SUBJONCTIF. | OPTATIF.

Εἰσας, Instans, LE PRESENT.

| | | | |
|----|--|----|--|
| Τί | { ἡμαι, η, εται, Honoror, atis, ἡμεθα, εαδε, ενται. } | Τί | { ἡμαι, η, ηται, Honorer, eris. ἡμεθα, ηαδε, ηγται. } |
|----|--|----|--|

Παραπαιός, quasi extensus in rem non exactam. L'IMPARFAIT.

| | | | |
|-----|---|----|--|
| Ε'π | { ἡμαι, ου, ετο, Honorabar, atis, ἡμεθα, ειδε, οντο. } | Τί | { ἡμαι, οιο, οιτο, Honorarer, eris, ἡμεθα, οιαδε, οντο. } |
|-----|---|----|--|

Μέλλων, vulgò, Futurum I. LE I. TEMPS A VENIR.

| | | | |
|----|---|----|--|
| Τί | { ἡσμαι, ἥση, ἥσεται, Honorabor, eris, ἡσμεθα, ἥσαδε, ἥσονται. } | Τί | { ἡσμαι, ἥσαιο, ἥσονται, Honorer, eris, ἡσμεθα, ἥσασαδε, ἥσασονται. } |
|----|---|----|--|

Ε'σόμενος, quibusdam Futurum remotius : LE FUTUR 2.

| | | | |
|----|--|----|---|
| Τί | { ἡσμαι, ἥσῃ, ἥσεται, Honorabor, eris, ἡσμεθα, ἥσασθε, ἥσονται. } | Τί | { ἡσμαι, ἥσαιο, ἥσονται, Honorer, eris, ἡσμεθα, ἥσασθε, ἥσονται. } |
|----|--|----|---|

Παρελλυθώς, tempus exactum, vulgò AORIST. I.

| | | | | | |
|-----|---|----|--|----|--|
| Ε'π | { ἔδω, ἔδω, ἔδω, Honoratus fui, ἔδωμεν, ἔδωτε, ἔδωσαν. } | Τί | { ἔδω, ἔδω, ἔδω, honoratus fuerim, ἔδωμεν, ἔδωτε, ἔδωσαν. } | Τί | { ἔδω, ἔδω, ἔδω, Honoratus fuerim, ἔδωμεν, ἔδωτε, ἔδωσαν. } |
|-----|---|----|--|----|--|

Α'δείτος, indefinitum tempus, vulgò AORISTE 2.

| | | | | | |
|-----|--|----|---|----|--|
| Ε'π | { ἦν, ἦν, ἦν, Honoratus fui, ἦμεν, ἦτε, ἦσαν. } | Τί | { ἦν, ἦν, ἦν, Honoratus fuerim, ἦμεν, ἦτε, ἦσαν. } | Τί | { εἶναι, εἶναι, εἶναι, Honoratus fuerim, εἶμεν, εἶντε, εἶσαν. } |
|-----|--|----|---|----|--|

Παρεκείμενος, adiacens praesenti. LE PRETERIT PARFAIT.

| | | | | | |
|----|---|----|--|----|--|
| Τί | { ἡμαι, σοι, ται, Honoratus fui, ἡμεθα, ἡδε, ἡσαν. } | Τί | { ἡμαι, ἦ, ἦται, peus usité ἡμεθα, ἡαδε, ἡγται. } | Τί | { τις, ἡμεθα, ἡαδε, ἡγται. Et ces deux temps où le marq icy, peus usité, se font souuent p circonlocution, comme } |
|----|---|----|--|----|--|

Υπερσυντελικός, Plusquam perfectum. LE PLUSQUE PARFAIT.

| | | | |
|-------|---|----|--|
| Ε'πεπ | { ἡμην, σο, το, Honoratus fueram ἡμεθα, ἡδε, ἡσαν. } | Τί | { ἡμην, ο, το, peus usité, ἡμεθα, ἡαδε, ἡσαν. } |
|-------|---|----|--|

Μετ' ὀλίγοις μέλλων, PAVLÒ POST FUTURVM.

| | | | |
|----|--|----|--|
| Τί | { ἡμαι, η, ηται, mox honorabor, ἡμεθα, εαδε, ενται. } | Τί | { ἡμαι, οιο, οιτο, mox honorer, ἡμεθα, οιαδε, οντο. } |
|----|--|----|--|

IMPERATIF.

INFINITIF.

PARTICIPES.

Τί { ου, έπιω,
Honorare
ου
fac honoreris
εις, ειπι σαυ.

Τί { ειπιω,
Honorari,
estre honoré.

Τί { ελπιος, ελπιος,
ελπιος, ελπιος,
ελπιος, ελπιος.

Honoratus.

Απρεμεφατε, INDEFINIS OU IMPERSONNELS, chacun presque pour tous les temps.

Τί { ελπιωαι,
Honoratum iis

Τί { ησεπιωαι,
Honoratum iis.

Τί { επιναι,
Honoratum esse.

Τί { ηναι.

Τεπι { ειπιω,
Honoratum esse,
ou fuisse.

Τεπισ { ειπιωαι,
mox honoratum iis

Μερεγι, PARTICIPES, qui servent presque tous pour tous les temps.

Τί { ησεπιωες, ειπιω,
ησεπιωες, ειπιω,
ησεπιωες, ειπιω.

Τί { ησεπιωος, ειπιω,
ησεπιωος, ειπιω,
ησεπιωος, ειπιω.

Τί { εεις, ειπιος,
εεις, ειπιος,
εεις, ειπιος.

Τί { εις, ειπιος,
εις, ειπιος,
εις, ειπιος.

Τεπι { ειπιος, ει,
ειπιος, ει,
ειπιος, ει.

Τεπισ { ειπιος, ει,
ειπιος, ει,
ειπιος, ει.

Honorandus, a, um.

Qui, que, quod Honoratus fui, isti, it.

Mox Honorandus.

ΕΥΤΥΡ ΙΜΠΕΡΑΤΙΦ ΙΟΡΜΕ ΔΕΣ ΤΕΜΠ ΙΑΔΙΚΑΤΙΦ ΑΙΝΙΦ.

Τί { επιναι,
Honoratus
fueris,
ητε, ηπιωου.

Τί { ηπι, ηπιω,
Honoratus
fueris,
ητε, ηπιωου.

Τεπι { εου, ειω,
Honoratus
fueris,
ει, ειωου.

CHAPITRE XV.

De chaque temps Passif en particulier avec ses Dialectes:
Et premierement

Du Present & de l'Imparfait.

PRESENT.

Sing. τύπτομαι, τύπη, τύπεται, verberor, aris.
Ion. τυπταμαι.

Duel. τυπτόμεθον, τύπτεσθον, τυπτεσθον,

Plur. τυπτόμεθα, τύπτεθε, τυπτονται.

Ion. τυπόμεθα.

τυπίασθ.

Le Present Passif se forme de l'Actif, changeant ω en ομαι; τυπώ, τυπώμαι.

Quelquefois il s'y fait vne syncope, οίμαι pour οίομαι, puto: λείμαι pour λούομαι, lauro: d'où vient λούται, lauatur, λουῖται, lauamini, λουῶται, lauantur.

Observations sur les Dialectes.

La premiere personne Plur. Ion. prend icy un σ auant θα, ce qui est commun au Present avec tous les autres temps.

La seconde personne Singul. en η, se resout selon les Ion. en εαι, d'où elle estoit venue, τυπη, τυπείαι, & adioûtant encore un ι, τυπείαι: & de mesme aux Futurs τυψείαι, τυψείαι, τυπείαι, τυπείαι. Au Subiunctif ils la resoluent en ηαι, τυπείηαι: ε'ληαι pour ε'λη, afferas, eligas, &c.

REGLE L.

De ceux qui ont la seconde personne en σαι

Quelques-uns d'ομαι font εσαι,

Comme φάγομαι, φάγεσαι.

EXEMPLES.

Quelques-uns mesme y adioûtent le σ, rentrant tout à fait dans l'analogie naturelle, marquée au chap. prece-

dent : φάριμαι, φάρισου, *edo*. De mesme aux circonflexes κωνχάριμαι, ὠμαι, *glorior*; κωνχάριται, κωνχάρισαι pour κωνχάρι, κωνχα *gloriaris*. Et cette analogie est celle qui a esté retenüe dans le Passif des Verbes en μι, comme nous verrons au liu. 4.

R E G L E L I.

De la seconde personne en ει.

Et l'Attique en fait mesme en ει;

Βύλει, οίει, ὄψει, ἔει.

E X E M P L E S.

Les Attiques faisoient autrefois cette seconde personne en ει : d'où vient qu'elle s'est particulièrement retenüe en ces quatre Verbes; βούλομαι, *volo*, βούλει, *vis*: οἶομαι, *puto*, οίει, *putas*: ὄψομαι, *videba*, ὄψει, *videbis*: ἔομαι, *sum*, ἔει, & par contraction εἶ, *es*.

Mais il s'en rencontre encore quelquefois d'autres; τιθηζομαι, *moriar*, τιθηζεις, *morieris*: & semblables.

I M P A R F A I T.

S. ἔτυπτόμην, ἔτύπτου, ἔτύπτετο, *verberabar*.

Dor. ἐτυπτόμαι. Ion. ἐτύπτεο, πππέσκειο.

Duel. ἔτυπτόμεθον, ἔτύπτεσθον, ἔτυπτεσθην.

Plur. ἔτυπτόμεθα, ἔτύπτεσθε, ἔτύπτοντο.

Dor. ἐτυπτόμεσθα.

Ion. ἐτυπέσθε.

L'Imparfait Passif se forme de l'Actif, changeant εν en ὀμω, ἔτυπον, ἔτυπόμω.

Observations sur les Dialectes.

La seconde personne resout ε en ω Ion. d'où il s'estoit formé. Et Dor. en ου, ἐτύπιω.

La maniere de coniuguer Ion. πππέσχεσθην, πππέσκειο, πππέσκειο, n'est gueres usitée à la premiere personne. Les deux autres se tronquent: πωλέσκειο, οδ. σ. πωλέσκειο, οδ. λ. ὀβιβαί, ὀβιβαί, pour

πωλεῖσκει, εἶς de πωλόμαι : Et de mesme χιέσκει, erat, ἐχέσκει, habebatur : ζιγνύσκει, cingebatur : μισγέσκει, miscebatur. Et au Plurier mesme τυπίσκοντο, verberabantur.

L'on trouve aussi πεπίθητο, persuasus est, pour ἐπίθητο, οδ.β, quoy que le redoublement soit rare en ce temps, d'où vient que quelques-uns l'ont pris pour l'Aor. 2. qui neantmoins deuroit avoir la penultiesme breuve, comme quand Hom. a dit πεπιθών, οὔσα, pour πιθών.

La troisieme Plur. en ἐὰρ se trouve dans les Poëtes, ὑπέδεικτο, Herodot. pour ὑπέδειχοντο : & elle se trouve aussi au Present, comme encore au Parfait & Plusque parfait, où nous la traiterons plus amplement.

CHAPITRE XVI.

Des Futurs & Aoristes.

R E G L E LII.

Formation du Futur premier Passif.

- 1 D'ω du premier Futur Actif
Fais ἦσομαι pour son Passif.
- 2 Mais de ψω se fait φθήσομαι ;
Comme de ξω vient χθήσομαι.
- 3 L'ω pur icy l'ς oste ou met ,
- 4 La penultiesme du Parfait ,
Λω, μω, νω, ρω, dans ce temps aime :
- 5 Et d'autres abregent la mesme.

E X E M P L E S.

1. Le Futur premier Passif se doit former de son Actif, changeant ω en ἦσομαι :

| | | | |
|---------|-----------|----------|--------------|
| ἦδω, | oblecto ; | ἦσω, | ἠδήσομαι. |
| ἔψω, | pello ; | ἔψω, | ἔψήσομαι. |
| πλάσσω, | fingo ; | πλάσσω, | πλάδησομαι. |
| κομίζω, | porto ; | κομίσσω, | κομιδήσομαι. |

| | | | |
|---------|----------------------|----------|---------------|
| χρίω , | ungo ; | χρίσω , | χρηθήσομαι . |
| βύω , | obthuro ; | βύσω , | βυθήσομαι . |
| έλκύω , | traho ; | έλκύσω , | έλκυθήσομαι . |
| ῥώω , | ου ῥώηνυμι , valeo ; | ῥώσω , | ῥωθήσομαι . |
| ῥαίω , | percutio ; | ῥαίσω , | ῥαιθήσομαι . |
| κλείω , | claudio ; | κλείσω , | κλειθήσομαι . |

| | | | |
|----------|----------------|---------|---------------|
| ψάλλω , | fidibus cano ; | ψαλλῶ , | ψαλλθήσομαι . |
| αἶρω , | tollo ; | αἶρῶ , | αἶρθήσομαι . |
| ἐγείρω , | excito ; | ἐγερῶ , | ἐγερθήσομαι . |
| φαίνω , | ostendo ; | φανῶ , | φανθήσομαι . |

2. Mais de ψω se fait ψθήσομαι , & de ξω , χθήσομαι , prenant toujours vn σ & vn χ deuant le θ parce qu'une tenuë ne pourroit pas estre deuant vne aspirée :

| | | | |
|----------|-----------|----------|---------------|
| τύπω , | verbero ; | τύψω , | τυψθήσομαι . |
| λέγω , | dico ; | λέξω , | λεχθήσομαι . |
| αεζήσω , | ago ; | αεζήξω , | αεζήξήσομαι . |

3. Quelques Verbes en ω pur gardent le σ , suiuant la regle generale , comme dans les exemples que nous auons rapportez au n. 1.

Et quelques autres au contraire ostent le σ , comme

| | | | |
|---------|------------------|----------|---------------|
| αἰνέω , | laudo ; | αἰνέσω , | αἰνεθήσομαι . |
| ὄραω , | video ; | ὄρασω , | όραθήσομαι . |
| βόσκω | ou βόω , pasco ; | βόσω , | βοθήσομαι . |
| ἀρώ , | aro ; | ἀρόσω , | ἀρσθήσομαι . |
| δέω , | facio ; | δέσω , | δεθήσομαι . |
| φωράω , | deprehendo ; | φωράσω , | φωραθήσομαι . |

Et vne infinité d'autres semblables.

4. Les Verbes en λω , μω , νω - ρω , suiuent aussi souuent la regle generale , comme on peut voir dans les exemples rapportez au n. 1.

Mais s'il se fait quelque changement ou retranche-

ment à la penultiesime du Parfait Actif, il se retient aussi à ce Futur Passif; comme

| | | | | |
|---------|---------|--------|-----------|--------------|
| νέμω, | tribuo; | νεμῶ, | νενέμηκα, | νεμηθήσομαι. |
| κρίνω, | cerno; | κρινῶ, | κέκρικα, | κριθήσομαι. |
| σπείρω, | sero; | σπερῶ, | ἔσπαρκα, | σπαρθήσομαι. |
| σέλλω, | orno; | σελῶ, | ἔσαλκα, | σαλθήσομαι. |
| κτείνω, | occido; | κτενῶ, | ἔκτακα, | κταθήσομαι. |

5. Il y a aussi d'autres Verbes qui abregent encore cette mesme syllabe; c'est à dire celle qui est la penultiesime dans le Futur Actif, & qui precede la terminaison *θήσομαι* au Passif, comme

| | | | |
|--------|-----------|----------|----------------------|
| χέω, | fundo; | χεύσω, | χουθήσομαι. |
| σέω, | concito; | σεύσω, | σουθήσομαι. |
| εὐείπω | ou εὐρέω, | εινεπιο; | εὐρήσω, εὐρεθήσομαι. |
| αἰρέω, | capio; | αἰρήσω, | αἰρεθήσομαι. |

Et semblables, ausquels on peut joindre les Futurs des Verbes en *μι*, dont nous parlerons au liu. 4.

Ce Futur se conjugue ainsi :

FUTUR PREMIER.

Sing. τυφθήσομαι, τυφθήσῃ, τυφθήσεται, *verberabor.*
Ion. τυφθήσεαι.

Duel. τυφθησόμεθον, τυφθήσεσθον, τυφθήσεσθον.

Plur. τυφθησόμεθα, τυφθήσεσθε, τυφθήσονται.

Dor. τυφθησόμεθα.

ADVERTISSEMENT.

Quelques-vns en *νω* retiennent l'*ν* à ce Futur dans les Poëtes, & ainsi rentrent dans nostre regle generale, comme πλένω, *lauo*, πλενῶ, πλενήσομαι. Et de mesme κλινῶ: κληνήσομαι, *inclinabor*; de κεινῶ: κεινήσομαι, *spirabo*, de κινῶ inusité, pour κινῶ ou κινῶ, *spiro*. Et de mesme encore à l'Aor. i. ἐκείνην, *indicatus sum*; ἐκλίνην, *inclinatus sum*, ἐκινῶ, *spiravi*.

Ce qui peut faire voir que la formation des temps que nous suivons, est bien aussi analogique que la commune, puis qu'à les prendre de la troisieme personne du Parfait, on n'y trouveroit pas de ν : κέχρηται, & non κέχρηται, indicatus est, &c.

Σωθήσομαι. *servabor*, vient de σώω, & non de σώζω: & partant est regulier, puisque l'ω pur peut prendre, ou ne pas prendre le σ. De là mesme vient σωτήρ, *servator*, σωτήριον, *salutare*. Γνωθήσομαι, aussi se fait de γνώω, γνώσω. Δυναθήσομαι vient de δυναζω, *valco*, *possim*. Mais δυναθήσομαι vient de δυνάω, δυνήσω, *possim*. Et partant est regulier.

Μνηθήσομαι, vient de μνάω, ήσω (pour lequel on dit μνάομαι, *memini*) & partant est regulier, aussi-bien que l'Aor. ἐμνήσθην. Ce qui confirme encore la bonté de nostre Regle, puis qu'on ne pourroit pas le prendre de la troisieme du Parfait, qui est μέμνηται sans σ.

REGLE LIII.

Formation du Futur second Passif.

Le second Futur d'ώμέγα, ήσομαι seulement fera.

EXEMPLES.

Le second Futur Passif vient aussi de celui de l'Actif, changeant seulement ω en ήσομαι; comme τυπῶ, τυπήσομαι, *verberabor*: διδάσω, μίτο, διδάξῶ, διδάξήσομαι: πήσω, *rango*: παρῶ, παρήσομαι: δάπῶ, *sepelio*, ταρῶ, ταρήσομαι. Il se conjugue comme le precedent, ainsi

Sing. τυπήσομαι, τυπήσει, τυπήσεται, *verberabor*.

Ion. τυπήσει.

Duel. τυπήσομεθα, τυπήσεσθε, τυπήσεσθον.

Plur. τυπήσομεθα, τυπήσεθε, τυπήσουται.

Dor. τυπισόμεθα.

REGLE LIV.

Formation des deux Aoristes Passifs.

Aux Aoristes θησ, ησ prenant, Suis les Futurs, & joins l'augment.

E X E M P L E S.

Les Aoristes suivent la mesme analogie que leurs Futurs, changeant seulement ἵσται en ω, & leur donnant l'augment qui leur est propre : le premier retient le θ du Futur premier.

On peut mesme les rappeler tout d'un coup au Futur Actif (ce qui est encore plus court, & par consequent plus avantageux dans l'usage) suiuant la mesme analogie de la penultiesme, & de la lettre suiuite, qu'aux Futurs precedens. Ils se conjuguent l'un comme l'autre, ainsi :

A O R I S T E P R E M I E R.

Sing. ἐτύφθω, ἐτύφθης, ἐτύφθη, *verberatus fui.*

Duel. ἐτύφθητον, ἐτυφθήτω.

Plur. ἐτύφθημεν, ἐτύφθητε, ἐτύφθησαν.

Eol. ἐτυφθεν.

A O R I S T E S E C O N D.

Sing. ἐτύπην, ἐτύπης, ἐτύπη, *verberatus fui.*

Duel. ἐτύπητον, ἐτυπήτην.

Pl. ἐτύπημεν, ἐτύπητε, ἐτύπησαν.

Eol. ἐτυπεν.

R E G L E L V.

De la troisieme personne Eolique. †

*Chaque Aoriste d'ω peut en faire,
Pour la troisieme Pluriere.*

E X E M P L E S.

La troisieme personne Eolique se forme de la premiere du Sing. changeant η en ε, à cause dequoy elle retire l'accent : ἐτύφθω, *verberatus sum*, ἐτυφθεν, *verberati sunt* : Et de mesme ἐτύπων, ἐτυπεν : ἡγήθω, *congregatus sum*, ἡγεθεν, *congregati sunt* : ἐκοσμήθω, *ornatus sum*, ἐκόσμηθεν, *ornati sunt*.

Obser-

Observation sur les Dialectes.

Les Dor. qui changent par tout l'η en α, le font aussi dans le Passif, comme ἠφθα, ας, α, pour ἠφθλω, ης, η, Aor. 1. d'ἠπιόμεαι, tango. Et de mesme ἐλοιμαι pour ἐλοιμλω, elegissēm, Aor. 2. opt. med. d'αἰγία, qu'il prend d'ἐλα.

A D V E R T I S S E M E N T.

Ce que nous avons dit cy-dessus de rapporter tout d'un coup la formation de ces Aoristes au Futur de l'Actif, est une maxime generale pour tous les autres modes, à laquelle on deuroit accoustumer de bonne heure les Enfans; en sorte que s'ils trouuent à l'Imperatif πῦθητι par exemple, ou à l'Optat. τυφθεῖτω, à l'Infinit. τυφθῆναι, & semblables, ils voyent aussi-tost que chacun de ces mots vient de πύφω. Car le Futur leur estant toujours aussi familier que le Present, ils monteront tout d'un coup au Theme du Verbe. Ce qu'ils ne feront pas aisément par cette grande circulation qu'on suit d'ordinaire à former les temps, par une dépendance successive les uns des autres, qui est sans doute beaucoup moins avantageuse dans l'usage qu'on ne s'imagine. A quoy il ne sert de rien d'objecter que cette formation peut sembler bien extraordinaire, puis qu'elle change quelquefois tout un mot en un autre, sans en retenir qu'une syllabe; comme λύα, soino, λύσω, λυθήσομαι, ἐλύθω, λυθῶμαι, &c. Car c'est en cela mesme qu'elle est avantageuse, puis qu'elle fait trouver tout d'un coup ce que l'on cherche. Outre qu'on ne considere pas assez que βήσομαι, βιώω, & semblables, quoy que de plusieurs syllabes, ne sont pourtant que des terminaisons: Ce qui se verifie en ce qu'elles se trouvent aux mesmes temps en toutes sortes de Verbes. Or il est toujours permis pour faire une formation, de changer une terminaison en une autre.

Que si l'on demande pourquoy ie n'ay pas formé plustost les Futurs des Aoristes, que les Aoristes des Futurs: ie réponds que c'a esté pour suivre la mesme disposition de temps au Passif qu'à l'Actif: Où il est nécessaire de parler du Futur avant l'Aoriste, & avant le Preterit mesme, parce que la penultième de ces temps dépend de celle du Futur. Ioint qu'il importe assez peu de prendre icy l'Aoriste le premier, & puis le Futur: Ou bien le Futur le premier, & puis l'Aoriste, puis que l'un vaut l'autre; & outre que nous apprenons par nostre Regle à les tirer chacun immédiatement du Futur Actif, qui est une methode, dont si ie ne me trompe, on reconnoist bien-tost l'avantage, si l'on prend la peine de s'y exercer le moins du monde.

C H A P I T R E XVII.

Du Parfait, Plusque parfait, & Paulò pòst Futur.

R E G L E LVI.

Formation du Parfait Passif.

- 1 De $\chi\alpha$ Preterit de l'Actif,
Se fait $\mu\alpha\iota$, $\sigma\alpha\iota$, $\tau\alpha\iota$ au Passif.
- 2 Mais $\phi\alpha$ double m, fait $\mu\mu\alpha\iota$, $\psi\omega$, $\pi\lambda\alpha\iota$;
Et $\chi\alpha$ prend g, fait $\gamma\mu\alpha\iota$, $\xi\alpha\iota$, $\kappa\tau\alpha\iota$.
- 3 $\Delta\omega$, $\pi\omega$, $\theta\omega$, $\zeta\omega$, $\pi\omega$, l's y joint :
- 4 L' ω pur le suit, ou n'en prend point.

E X E M P L E S.

1. Le Preterit du Passif se forme de celuy de l'Actif, changeant $\chi\alpha$ en $\mu\alpha\iota$, comme

| | | | |
|--|-----------------------|--|--|
| $\psi\acute{\alpha}\lambda\lambda\omega$, | <i>fidibus cano</i> , | $\acute{\epsilon}\psi\alpha\lambda\text{-}\chi\alpha$, | $\acute{\epsilon}\psi\alpha\lambda\text{-}\mu\alpha\iota$. |
| $\sigma\pi\acute{\epsilon}\rho\omega$, | <i>semino</i> , | $\acute{\epsilon}\sigma\sigma\alpha\tau\text{-}\chi\alpha$, | $\acute{\epsilon}\sigma\sigma\alpha\tau\text{-}\mu\alpha\iota$. |
| $\kappa\acute{\rho}\iota\omega$, | <i>judico</i> , | $\kappa\acute{\epsilon}\kappa\tau\iota\text{-}\chi\alpha$, | $\kappa\acute{\epsilon}\kappa\tau\iota\text{-}\mu\alpha\iota$. |

2. De l'Actif en $\phi\alpha$, se fait $\mu\mu\alpha\iota$, & de celuy en $\chi\alpha$, se fait $\gamma\mu\alpha\iota$, comme

| | | | |
|--|------------------|--|--|
| $\tau\acute{\upsilon}\pi\omega$, | <i>verbero</i> , | $\tau\acute{\epsilon}\tau\upsilon\text{-}\phi\alpha$, | $\tau\acute{\epsilon}\tau\upsilon\text{-}\mu\mu\alpha\iota$. |
| $\lambda\acute{\epsilon}\gamma\omega$, | <i>dico</i> , | $\lambda\acute{\epsilon}\lambda\epsilon\text{-}\chi\alpha$, | $\lambda\acute{\epsilon}\lambda\epsilon\text{-}\gamma\mu\alpha\iota$. |
| $\acute{\omicron}\rho\acute{\upsilon}\sigma\omega$, | <i>fodio</i> , | $\acute{\omicron}\rho\acute{\upsilon}\text{-}\chi\alpha$, | $\acute{\omicron}\rho\acute{\upsilon}\text{-}\gamma\mu\alpha\iota$. |

3. Les Verbes en $\delta\omega$, $\tau\omega$, $\theta\omega$, joignent icy vn ϵ auant $\mu\alpha\iota$. Et ceux mesme en $\zeta\omega$, $\pi\omega$ (ou $\sigma\omega$,) lors qu'ils font l'Actif en $\chi\alpha$, comme

| | | | |
|---|--------------------|--|--|
| $\acute{\epsilon}\rho\acute{\iota}\delta\omega$, | <i>fulcio</i> , | $\acute{\eta}\rho\epsilon\iota\text{-}\chi\alpha$, | $\acute{\eta}\rho\epsilon\iota\text{-}\sigma\mu\alpha\iota$. |
| $\pi\acute{\iota}\delta\omega$, | <i>persuadeo</i> , | $\pi\acute{\epsilon}\pi\epsilon\iota\text{-}\chi\alpha$, | $\pi\acute{\epsilon}\pi\epsilon\iota\text{-}\sigma\mu\alpha\iota$. |
| $\alpha\acute{\upsilon}\rho\acute{\iota}\omega$, | <i>haurio</i> , | $\acute{\eta}\rho\upsilon\text{-}\chi\alpha$, | $\acute{\eta}\rho\upsilon\text{-}\sigma\mu\alpha\iota$. |
| $\kappa\omicron\mu\acute{\iota}\zeta\omega$, | <i>porto</i> , | $\kappa\epsilon\kappa\omicron\mu\iota\text{-}\chi\alpha$, | $\kappa\epsilon\kappa\omicron\mu\iota\text{-}\sigma\mu\alpha\iota$. |
| $\pi\lambda\acute{\alpha}\sigma\omega$, ou $\pi\omega$, | <i>fungo</i> , | $\pi\acute{\epsilon}\pi\lambda\alpha\text{-}\chi\alpha$, | $\pi\acute{\epsilon}\pi\lambda\alpha\text{-}\sigma\mu\alpha\iota$. |

4. Ceux en ω pur adjoûtent quelquefois σ avant μ comme les precedens, & quelquefois ils n'en prennent point :

| | | | |
|-----------|------------------------|--------------|----------------|
| $\piάω$, | <i>percutio</i> , | $πέποι-νχ$, | $πέποι-σμαι$. |
| $έλκύω$, | <i>traho</i> , | $είλκυ-νχ$, | $είλκυ-σμαι$. |
| $λίσω$, | <i>solvo</i> , | $λέλυ-νχ$, | $λέλυ-μαι$. |
| $τίω$, | <i>honoro, punio</i> , | $τέπ-νχ$, | $τέπ-μαι$. |

Et en tous ces Verbes la 2. personne est en $\sigma\alpha\iota$ par vn σ ou par vne lettre double ξ , ψ : & la 3. en $\tau\alpha\iota$, comme nous l'avons marqué dans la Regle.

La 2. & 3. du Duel aussi-bien que la 2. du Plur. se font de la 3. Singul. changeant les deux tenuës en aspirées, ou y joignant vn ς si la terminaison est pure, selon ce que nous avons marqué cy-dessus, Regle 48. pag. 165. & la 3. Plur. se fait de la 3. Singul. en adjoûtant ν selon la Regle.

PARFAIT PASSIF de $\kappaρίνω$, *damno, judico*.

Sing. $κέκριμαι$, $κέχεισαι$, $κέχειται$, *judicatus sum*

Duel. $κεκέμεθον$, $κέχειθον$, $κέχειθον$. ou *fui*.

Plur. $κεκέμεθα$, $κέχειθε$, $κέχεινται$.

Dor. $κεχειμεθα$.

Ion. $κεχειταται$.

REGLE LVII.

Exception pour la 3. plur. faite par circonlocution,

Ταυ n'estant pur en ce Parfait,

Circonlocution l'on fait

A la troisieme Pluriere,

Que du Participe il faut faire.

EXEMPLES.

La troisieme du Plur. se fait par circonlocution du Participe du mesme temps, & du Verbe $\epsilonίμι$, *sum*, toutes les fois que la 3. Singul. n'est pas en $\tau\alpha\iota$ pur, comme

PARFAIT PASSIF de σείρω, *semino*.Sing. ἔσασμαι, ἔσασσαι, ἔσασται, *feminatus sum*Duel. ἔσάρμεθον, ἔσαρθον, ἔσαρθον. *ou fui.*

Plur. ἔσάρμεθα, ἔσαρθε, ἔσαρμένοι εἰσί.

De τύπω, *verbero*.S. τέτυμαι, τέτυψαι, τέτυπται, *verberatus sum*Duel. τετύμεθον, τέτυφθον, τέτυφθον. *ou fui.*

Plur. τετύμεθα, τέτυφθε, τετυμμένοι εἰσί.

De λέγω, *dico*.S. λέλεγμαι, λέλεξαι, λέλεκται, *dictus sum* *ou fui.*

Duel. λελέγεμεθον, λέλεχθον, λέλεχθον.

Plur. λελέγεμεθα, λέλεχθε, λελεγμένοι εἰσί.

L'Analogie de ces deux derniers est semblable. Car venant des Futurs ψω, ξω, ils retiennent leur lettre double à la seconde personne ψαι, ξαι, & prennent la tenuë qui estoit renfermée dans cette double, à la troisieme πται, κται. La premiere personne doit prendre la moyenne avant μαι, comme λέλεγμαι : mais parce que le β ne peut pas demeurer avant μ, & qu'il seroit trop rude de dire τέτυβμαι, on change ce β en μ, & l'on dit τέτυμμαι.

De πείθω, *persuadeo*,Sing. πέπεισμαι, πέπεισαι, πέπεισται, *persuasus sum*Duel. πεπέισμεθον, πέπεισθον, πέπεισθον. *ou fui.*

Plur. πεπέισμεθα, πέπεισθε, πεπεισμένοι εἰσί.

D'ακούω, *audio*.Sing. ἤκασμαι, ἤκασσαι, ἤκασται, *auditus sum* *ou fui.*

Duel. ἤκασμεθον, ἤκασθον, ἤκασθον.

Plur. ἤκασμεθα, ἤκασθε, ἤκασμένοι εἰσί.

R E G L E L V I I I.

Particuliere pour les Verbes en *νω*.

Now change *γω* en *μαι*, *σαι*, *ται* :

L'Attique s prend, dit *πέφασμαι*.

E X E M P L E S.

Les Verbes en *νω*, qui ont changé le *ν* en *γ* au Preterit Actif à cause du *κ*, le changent icy en *μ* aux premieres personnes, à cause du *μ* suiuant, où les Attiques mettent icy vn *σ*. Mais aux autres on retient le *ν*, parce qu'il n'y a point d'empeschement. Ainsi l'on dit de *φαίνω*, *πέφαλγω*, *απαρῆμι*,

Sing. *πέφαμμι*, *πέφασσαι*, *πέφασται*.

Att. *πέφασμαι*.

Duel. *πέφάμμεθον*, *πέφασθον*, *πέφασθον*.

Att. *πέφασμεθον*.

Plur. *πέφάμμεθα*, *πέφασθε*, *πεφασμένοι εἰσίν*.

Att. *πέφασμεθα*.

Où l'on voit que par la mesme analogie, le *μ* se redouble aussi à la troisieme Plur. lors qu'elle est faite par circonlocution, à cause qu'elle vient du Participe du Preterit.

A D V E R T I S S E M E N T.

De cette premiere personne Attique vient *φάσμα*, *spectrum*. Et de mesme de *μαερίνω*, *tabefacio*, *μαμάραμμι*, Att. *μαμάρασμαι*, d'où vient *μαερισμός*, *marcor*, *tabes* : *παροξιώνω*, *exascio*, *irrito*, *παρώξυμμι*, Att. *παρώξυσμαι*, d'où vient *παροξυσμός*, *irritatio*. Mais Canin. montre que cela n'est que pour les premieres personnes, parce qu'on trouue dans Demosth. *παρώξυμαι*, *irritati sunt* : *λιλύμηνται*, *deuastati sunt*, & semblables : & que de *πέφασσαι* vient *δόσφασσις*, *asseueratio*, de *πέφασται*, *συκοφάντης* *sycophanta*, *calumniator*, & non pas *συκοφάντης*, comme si l'on disoit *πέφασται*, & de mesme des autres.

Les Verbes qui ont pris vn *ο* Attiquement auant *φα* ou *ρα* au Preter. Actif, reprennent icy l'*ε* qui leur estoit naturel : *λέγω*, *disco*, *λέλεχα*, Att. *λέλοχα*, Pass. *λέλεγμαι*. Et de mesme *πέμπω*, *mittio*,

πέπομφα, πέπεμμαι : κλέπτω, furor, κέκλοφα, κέκλεμμαι, & mefme κέκλαμμαι, par vne analogie qui a rapport à celle de la Regle fuivante.

R E G L E LIX.

E changé en α à la penultiefme du Parfait Passif.

1. *Quand ρε fuit confonne à l'Actif, ex se prend au Parfait Passif; Comme ἐσρεφα fait ἐσραμμαι.*
2. *Hormis βέβρεχα, βέβρευμαι.*

E X E M P L E S.

1. Ceux qui ont ρε après vne confonne au Parfait Actif, prennent ex au Parfait Passif.

| | | | |
|--------|---------|----------|------------|
| σρέφω, | verso, | ἐσρεφα, | ἐσραμμαι. |
| τρέπω, | verto, | τέτρεφα, | τέτραμμαι. |
| τρέφω, | nutrio, | τέτρεφα, | τέτραμμαι. |

repreuant le θ au Passif, parce qu'il n'y fuit pas d'autre aspirée.

2. Celui-cy retient toujours ε.

βρέχω, irriego, βέβρεχα, βέβρευμαι.

R E G L E LX.

De ceux qui ostent ε de la diphthongue ευ.

Quelquefois d'ew l'e se perdra; Τέτυγμα vient de τέτευχα.

E X E M P L E S.

Quelques Verbes qui ont ευ à la penultiefme du Parfait Actif, retranchent la prepositiue ε au passif, comme

| | | | |
|--------|-----------|----------|-----------|
| τεύχω, | fabricor, | τέτευχα, | τέτυγμαι. |
| φεύγω, | fugio, | πέφευχα, | πέφυγμαι. |

Et de mefme πείδομαι, sciscitor, audio, πέπυσμαι: σέυω, concito, σέτυμαι: χέω, fundo, κέχυμαι & κέχυμαι.

ADVERTISEMENT.

Ce retranchement a esté desja marqué cy-dessus aux Futurs & aux Aoristes : & il se trouue mesme en plusieurs Noms Verbaux, comme *σύγχυσις*, *confusio*, de *χ'α, χ'ε'ω*, *fundo* : *φύξις*, *fuga*, de *φύγω*, *fugio*, *ἀφικτός*, *inevitabilis*, du mesme Verbe : & semblables.

R E G L E L X I.

De la 3. pers. Plur. Ion. du Present, Imparf. Parfait & Plusque parfait Indicatifs, & de l'Optatif.

- 1 *Au Passif Present, Imparfait, Au Parfait & Plusque parfait, La troisiésme du Plurier L'Ionique ainsi veut former : A ται, το Singulier joint α,*
- 2 *Fait bref ce qui precedera :*
- 3 *Puis φ, χ, sont pour leurs tenuës Δέλτα, θήτα pour l's receuës.*
- 4 *Au lieu qu'on laisse ῖω, λάμβδα :*
- 5 *L'Optat les suit, mais sa longue α.*

E X E M P L E S.

1. La troisiésme personne Plur. Ion. du Present, Imparfait, Parfait, & Plusque parfait de l'Indicatif Passif, & de tout l'Optatif, (hors les Aoristes,) se fait en *αται* ou *ατο*, la formant du Singulier en *ται* & en *το*, en y joignant vn *α*, au lieu que la Dialecte commune y joint vn *ι* pour faire *ταιι*, *τοι*, si elle n'vse de circonlocution.

2. Mais s'il y a vne voyelle longue à la penultiésme, on prend la breue au lieu ; & s'il y a diphthongue, on oste la subjonctiue.

3. Et alors les tenuës *ω*, *α* de la troisiésme du Parfait, & Plusque parfait, se changent en leurs aspirées *φ* & *χ*, & s'il y a vn *σ*, elle le change en *δ* ou *θ*, selon la figuratiue de l'Aoriste 2.

4. Que s'il y a vn *ε*, vn *λ*, ou vne voyelle breue, on met seulement l'*α* deuant le *ται* ou *το*.

5. Comme on fait aussi aux temps de l'Optatif, sans rien changer ou abreger : ce qui se peut voir dans les exemples suiuaus.

| | | | | | |
|---------------|--------|----------|--------------|--------------|---------------------|
| ἦ-ται, | } pour | ἦται, | } de | ἦμαι, sedeo. | |
| πεφίλ-η-ται, | | -έεται, | | πεφίλιται, | Φιλίω, amo. |
| ἀνάκει-ι-ται, | | -αται, | | ἀνάκεινται, | ἀνάκειμαι, recumbi. |
| τέθει-ι-ται, | | -αται, | | τεθεινται, | πήμι, pono. |
| τετυ-κ-ται, | | -φαται, | | τετυμμένοι, | τύπω, verbero. |
| λέλει-κ-ται, | | -χται, | | λελεγμένοι, | λέγω, dico. |
| ἀρου-κ-ται, | | -χται, | | ἀρουμένοι, | ὀρύπω, fodio. |
| ἐρήρε-ι-σται, | | -δεται, | | ἐρηρεσμένοι, | ἐρείδω, firmo. |
| πέπλη-σ-ται, | | -θαται, | | πέπλησμένοι, | πλήθω, impleo. |
| ἦ-σ-ται, | | -δεται, | | ἦσμένοι, | ἄδω, cano. |
| πέφρα-σ-ται, | | -δεται, | | πέφρασμένοι, | φράζω, dico. |
| ἐρρά-σ-ται, | | -δεται, | | ἐρράσμένοι, | ράζω, perfundo. |
| ἐψαλ-ται, | | -αται, | | ἐψαλμένοι, | ψάλλω, psallo. |
| ἔσπειρ-ται, | | -αται, | | ἔσπειρμένοι, | σπείρω, semino. |
| γίνε-ται, | | -αται, | | γίνονται, | γίνομαι, fio. |
| πίθε-ται, | -αται, | πίθεται, | πίθμι, pono. | | |
| εἶρυ-ται, | -αται, | εἶρωται, | εἶρω, traho. | | |

Et de mesme dans les temps en *μιω*, qui ont la troisieme en *ω*.

| | | | |
|-------------|--------|--------|------------|
| ἦτο, | } pour | ἦτο. | |
| ἔκε-ι-το, | | -ατο, | ἔκειτο. |
| πεφίλ-η-το, | | -έατο, | ἐπεφίλιτο. |

Et ainsi des autres Verbes qui sont cy-dessus.

Pour l'ORTATIF le changement se fait ainsi :

| | | | | | |
|--------------|-------|--------|-------------|----------------------------|----------------------------|
| τύποι-το, | } ατο | } pour | τύποιτο, | } De τυποιμιω, verberaver. | |
| τυφθίσοι-το, | | | τυφθίσουτο, | | τυφθισοιμιω, verberer. |
| κεχάροι-το, | | | κεχάροιτο, | | κεχάροιμιω, gavisus essem. |

du Verbe χαίρω, gaudeo.

ADVERTISSEMENT.

Quelquefois les Poëtes peuvent n'abreger pas la penulticme de ce Parfait ou Plusque parfait pour faire leur vers ; κεχολώατο pour ἐκεχόλωντο, irati erant, de χολόομαι, irascor, moleste fero : διδύαται pour διδύνται, divisi sunt, de δύνω, divido, conviuor, scio.

L'on trouve aussi ἐσαλάδεται, ἀκμήδεται, ἐλληδέεται, pour ἐσαλαμένοι ou ἐσολισμένοι εἰσι, missi sunt, ou ορνατι, induti sunt, de πέλω, mitto, ou σορίζω, orno : ἀκμήχλωται, doluerunt, d'ἀχίω, doleo, ἐξέλλανται, expulsi sunt, d'ελαίω, ou ελάω, expello, moueo, agito : où l'on voit l'addition de la syllabe *ου*, & de plus *η* ἐξ *α* changez en *ε* dans les deux derniers.

CH. XVII. PLUSQUE PARFAIT PASSIF. 185

Les Verbes en ζω ou αω, qui ont le Futur en σω, prennent un δ pour un σ à ce Parfait selon les Dor. π'Ἐφραδμαι, κέκραδμαι, pour π'Ἐφρασμαι, dictus sum, de φραζω, loquor, dico : κέκρασμαι, instructus sum, de κρίζω, orno : Et quelquefois ils prennent un θ, κέκροθμαι, d'où vient κέκοροθμός, instructus, armatus sum, de κρόσω, ζω σσι σω, armo, turbo, concito.

Ce mesme θ se trouve aussi en beaucoup de Noms Verbaux en la langue commune, soit au lieu de l'σ, soit en l'adjoûtant de nouveaux, κλαυθός fletus, de κλάω ou κλάω, κλώσω, fleo : κινήθης, motus, de κινέω, moueo : Βαθμός, gradus, de βάηω, ou βάω, vado, incedo.

REGLE LXII.

Formation du plusque parfait Passif.

*Le Plus parfait vient du passé,
Prend μιν pour μιν, croist souvent d'e.*

EXEMPLES.

Le Plusque parfait se forme de son Passé ou Preterit parfait, changeant μου en μιν, & prenant l'augment qui luy est propre ; τέτυμμαι, ἐτέτυμην : où

Sa seconde & troisieme personne se font aussi de celles du Parfait, changeant αι en ο, τέτυψαι, τέτυπαι ; ἐτέτυψο, ἐτέτυπο.

La 3. Plur. se fait en ντο, si celle du Sing. est en το pur, selon la R. ἐκέκριτο, accusatus fuit, ἐκέκριντο, accusati fuerunt ; sinon on la forme par circonlocution : Et partant il se conjugue ainsi :

PLUSQUE PARFAIT.

S. ἐτέτυμην, ἐτέτυψο, ἐτέτυπις, verberatus eram.

D. ἐτέτυμεθον, ἐτέτυφηον, ἐτέτυφθην.

P. ἐτέτυμεθα, ἐτέτυφθε, τετυμμένοι ἦσμεν.

Dor. ἐτέτυμεθα.

Ion. ἐτέτυφατο.

Observations sur les Dialectes.

Voyez ce qui a esté dit en la Regle penultiesme.

Ἄωρο, pendeat, dans Hom. vient d'ἀείρω, erigo, eueho, Futur, ἀέρω, Preter. ἤερα, Passif ἤεμαι, changeant ε en ο, ἠόρωμαι, ἠόρωται, ἠόρωται. Ion. ἀόρωται (d'où vient ἀορτήρ, lorum ensis, un pendant d'espee) Plusque parfait ἀώρωτο, ἀώρωτο, ἀώρωτο, changeant ο en ω, comme ἐόλωπα, ἐάλπει, & autres de la Regle.

Il faut se souuenir encore icy de ce que nous auons dit à la fin du chap. 5. Que souuent les Poëtes ne donnent au Plusque parfait, que l'augment de l'Imparfait, ou bien mesme qu'ils ne luy en donnent pas du tout. Voyez pag. 181.

REGLE LXIII.

De la formation du Paulò post Futur.

Le Paulò post Futur se fait
De la seconde du Parfait :
Interposant ομ auant ω,
Tέτυψω fait τετύψομαι.

E X E M P L E S.

Le Paulò post Futur se forme de la seconde personne du Parfait, en mettant ομ auant ω, comme τέτυμμαι, τέτυψαι, τετύψομαι, μοx verberabor, ie m'en vas estre battu : λέλεγμαι, ξαι, λελέξομαι, ie m'en vas estre dit. Et ce temps retient l'augment en tous les modes. Ainsi περήσομαι, interficar, vient de φάομαι, πέφημαι, σοι : τεπρώσομαι, saucia-bor, de πρῶσω, prenant ses temps de τρώω, & semblables. Il se conjugue ainsi :

PAVLÒ POST FUTVR.

Sing. τετύψομαι, τετύψη, τετύφεται.

Ion. τετύψαι.

Duel. τετυψόμεθον, τετύφεσθον, τετύφεσθον.

Plur. τετυψόμεθα, τετύφεσθε, τετύφονται.

Doi. τετυψόμεθα.

CHAPITRE XVIII.

Des autres Modes.

LE SUBJONCTIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

S. τύπτωμαι, τύπτῃ, τύπτηται, *verberer* ou *-rarer*.

Duel. τυπτώμεθον, τύπτηθον, τύπτηθον.

Plur. τυπτώμεθα, τύπτηθε, τύπτωνται.

Dor. τυπώμεθα.

La seconde personne de ce meuf est en η souscrit en tous les temps, & en toutes sortes de Verbes, en quoy elle se rencontre avec le troisieme de l'Actif du mesme meuf : τύπτῃ, *verberet*, ou *verbereris* : ποιῃ, *faciat*, ou *fias* : πονῃ, *ponat*, ou *ponaris*, &c. quoy que ce soit pour vne raison differente, puis qu'elle vient icy par vne contraction d'εαι en η, comme nous auons desja dit parlant de l'Indicatif Passif, qui a aussi sa seconde personne comme celle-cy : & que la troisieme personne Actiue vient de celle de l'Indicatif en ει, changeant l'ε bref en η long, & mettant l'ι deffous.

FUTUR & AORISTE PREMIER.

Sing. τυφθῶ, τυφθῆς, τυφθῆ, { *verberatus sim*,
 Ion. τυφθέω, τυφθέης, τυφθέει. } ou *fucri*m :

Duel. . . . τυφθῆτον, τυφθῆτον. } *Ero*, ou *fuero*,
 Ion. τυφθέητον, τυφθέητον. } *is*, *it*, &c.

P. τυφθῶμι, τυφθῆτε, τυφθῶσι.
 Ion. τυφθέωμι, τυφθέητε, τυφθέωσι.
 Dor. τυφθῶμας. Dor. τυφθῆιπ.

FUTUR & AORISTE SECOND.

| | | |
|-----------|------------------------------------|-------------------------------------|
| Sing. | τυπῶ, τυπῆς, τυπῆ, | } comme le temps pre- cedent. |
| Ion. | τυπέω, & le reste comme cy-dessus. | |
| Duel..... | τυπῆτον, τυῶτον. | |
| Plur. | τυπῶμεν, τυπῆτε, τυῶσι. | |

A D V E R T I S S E M E N T.

Les Aoristes seruent de Futur en ce mode, comme nous auons dit à l'Actif. Mais l'on en forme quelquefois encore un par circonlocution : τυμμενος ἔσομαι, ἔσῃ, ἔσεται, verberatus fuero, is, it, &c. comme on fait aussi au Preterit des Verbes qui ne sont pas en a pur, ainsi.

Observation sur les Dialectes.

Les Ion. resoluant les Aoristes, adjoûtent encore σι à la troisieme personne Singul. τυφῶ, τυφῆς : τυφῆ, τυφῆσι, comme on peut voir cy-dessus.

P A R F A I T & P L U S Q U E P A R F A I T.

| | | |
|----|-----------------------------|--|
| S. | τετυμμένος, ὦ, ῆς, ῆ, | } verberatus sim, ou fuerim, is, it; essem, ou fuissem, es, et, &c. |
| D. | τετυμμένω, ῆτον, ῆτον. | |
| P. | τετυμμένοι, ὦμεν, ῆτε, ὦσι. | |

A D V E R T I S S E M E N T.

La plupart des Grammairiens disent que cette circonlocution se doit toujours faire icy en toutes sortes de Verbes non contractes, soit que leur terminaison soit pure, ou impure: comme de λύω, soluo, λελυμένος ὦ, ῆς, ῆ, &c. πείθω, persuadeo, πεπισμένος, ὦ, ῆς, ῆ, &c.

Quelques-vns neantmoins disent que si auant μαι à l'Indicatif, il y a l'une de ces quatre voyelles η, α, ι, υ, on ne doit point faire de circonlocution, mais former ce temps en ωμαι; comme νενέμωμαι, diuisus sum, νενεμῶμαι, diuisus sim: ἔκταμαι, occisus sum, ἐκτώμαι, occisus sim: κέχρημαι, indicatus sum, κεχρῶμαι, indicatus sim: τιπῶμαι, honoratus sum, τεπῶμαι, honoratus sim: λέλυμαι, solutus sum, λελώμαι, solutus sim. Et c'est la raison pourquoy ie l'ay marqué ainsi dans la Table pour conjuguer: car pour la circonlocution elle ne peut faire aucune peine à expliquer, se deuant resoudre simplement selon l'ordre de la Syntaxe.

L'OPTATIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

S. τυπλοίμην, τύπλοιο, τύπλοιοτο, *verberarer, eris.*

D. τυπλοίμεθον, τύπλοιοθον, τυπλοιοθην.

P. τυπλοίμεθα, τύπλοιοθε, τύπλοιοντο.

Ion. τυπλοίαρ.

FUTUR PREMIER.

S. τυφθισοίμην, τυφθισοιο, τυφθισοιοτο, *verberer.*

D. τυφθισοίμεθον, τυφθισοιοθον, τυφθισοιοθην.

P. τυφθισοίμεθα, τυφθισοιοθε, τυφθισοιοντο.

Ion. τυφθισοίαρ.

FUTUR SECOND.

S. τυπησοίμην, τυπήσοιο, τυπήσοιοτο, *verberer.*

D. τυπησοίμεθον, τυπήσοιοθον, τυπησοιοθην.

P. τυπησοίμεθα, τυπήσοιοθε, τυπήσοιοντο.

Ion. τυπησοίαρ.

AORISTE PREMIER.

| | |
|---------------------------------------|---|
| S. τυφθείην, τυφθείης, τυφθείη, | } <i>verberatus</i> <i>sim</i> ou <i>fue-</i> <i>rim, is, &c.</i> |
| Duel.... τυφθείητον, τυφθείητων. | |
| P. τυφθείημεν, τυφθείητε, τυφθείησαν. | |

sync. τυφθείμεν, τυφθείτε, τυφθείεν.

AORISTE SECOND.

| | |
|------------------------------------|--|
| S. τυπείην, τυπείης, τυπείη, | } <i>verberatus sim</i> <i>ou fuerim, is,</i> <i>it, &c.</i> |
| Duel.... τυπείητον, τυπείητων. | |
| P. τυπείημεν, τυπείητε, τυπείησαν. | |

sync. τυπείμεν, τυπείτε, τυπείεν.

R E G L E L X I V.

Syncope de l'*η* en ces deux Aoristes.

*Tout Optatif au Plurier
Peut l'ητα d'είημι ôter :*
Τυφθείημι fait τυφθεῖμι,
Qui prend τυφθεῖτε, τυφθεῖεν.

E X E M P L E S.

Tous les temps de l'Optatif en *ημι* souffrent syncope, en retranchant *η* en quelques sortes de Verbes que ce soit; comme *τυφθείημι, τυφθεῖμι, τυφθεῖτε, τυφθεῖεν*. Ainsi *πιδείημι, πιδεῖτε, πιδεῖεν* : *ιστῆμι, ιστῆτε, ιστῆεν* : *φαῖμι, φαῖτε, φαῖεν*. Et de même à l'Aor. second, *τυπήμι, & τυπήεν, &c.*

Mais la seconde personne de l'Aor. second ne souffre point cette syncope, *τυπήετε, & non τυπήτε*, parce qu'on la confondroit avec la seconde personne du Futur second de l'Indicatif Actif : *τυπήετε, verberabitis*.

Pour la troisième personne on pourroit peut-être dire avec plus de raison, que c'est vn changement de la première personne en *ε* selon les Beotiens, semblable à celui que nous avons remarqué aux Aor. de l'Indicatif. Voyez en la Regle. Ainsi d'*είλω, effem*, vient *είεν, essent*, pour *είησαν*.

P A R F A I T & P L U S Q U E P A R F A I T.

| | |
|---------------------------------------|--|
| S. τε τυμμένος, εἶην, εἶης, εἶη. | } <i>verberatus sim</i> ou <i>fuerim</i> : <i>essem, ou fuisset, es, et, &c.</i> |
| D. τε τυμνώω, . . . εἶητον, εἶητην. | |
| P. τε τυμμένοι, εἶημι, εἶητε, εἶησαν. | |

Ce temps se forme icy par circonlocution du Participe & du Verbe Substantif, de même que celui du Subjonctif. Quelques-uns neantmoins veulent qu'on le forme simplement, lors qu'avant

CHAP. XVIII. OPTATIF PASSIF. 191

μαι au Parfait de l'Indicatif, il y a l'une de ces quatre voyelles que j'ay marquées cy-dessus α, η, ι, υ.

Car l'η, disent-ils, deuiet diphthongue impropre ψ, comme *ἔμψο, pasco, distribuo, παρέμψαι, παραψήμιω, ἦο, ἦτο, &c.*

L'α se change en αι: *κτείρω, interficio, ἔκπαιμαι, ἐκτείμιω, αἶο, αἶτο, &c.*

L'ι demeure, mais deuiet long quoy que bref au Preterit; *κείνω, iudico, κέκραιμαι, κέκειμιω, ἴο, ἴτο, &c. ἄποφθίμιω, petirem, ὀδ. κ. de φθίω, corrupto fereo.*

L'υ selon Gaza que Vossius a suiuy, deuiet aussi diphthongue υ: *λύω, soluo, λέλυμαι, λελύμιω, ῥο, ῥτο, &c.* mais selon Caninius, Ramus, Sylburge, & autres, il demeure seul, & passe pour long, ainsi:

| | | | |
|-------|------------|-----------|----------|
| Sing. | λελύμιω, | λελύο, | λελύτο. |
| Duel. | λελύμεθον, | λελύσθον, | λελύσθω. |
| Plur. | λελύμεθα, | λελύσθε, | λελύτω. |

Ce qui donne lieu à cette contestation est la rareté de ces temps, dont on trouue peu d'exemples; les uns les réglant par la seule analogie de l'Optatif, qui est d'auoir une diphthongue à la penultimesme: Les autres en iugeant par la nature de cette diphthongue υ, qui est de ne se trouuer qu'auant une autre voyelle. Aussi outre que l'Etymol. cite λελύτο d'un ancien Poëte, l'on trouue λύμιω sans augment, pour λελύμιω dans l'Il. φ. & λελύτο dans l'od. σ. Car quant à ce qu'Eustathe dit que λελύτο est là pour λελύοτο, avec l'augment Ion. à l'Aor. second, il faudroit, dit Caninius, que l'υ fust bref, au lieu qu'il est long: Outre que la signification seroit Actiue, qui neantmoins est Passiue.

—— λελύτο δὲ γῶτα ἐκείτω.

—— Soluenturque membra vniuscuiusque.

PAVLÒ POST FUTVR.

S. τετυφóιμην, τετύφóιο, τετύφóιτο, *max uetberer.*

D. τετυφóιμεθον, τετυφóισθον, τετυφóισθω.

Pl. τετυφóιμεθα, τετύφóισθε, τετύφóοιντο.

Dor. τετυφóιμεθα.

Ion. τετυφóιστο.

L'IMPERATIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

Sing. τύπε, τυπέσθαι, *verberare, verberetur, &c.*

Duel. τύπεσθον, τυπέσθων.

Plur. τύπεσθε, τυπέσθεσσαν.

Observations sur les Dialectes.

Les Dor. mettent quelquefois οι pour ου, comme δίδοι pour δίδου, da. Ce qui n'arrive pas seulement dans la terminaison, mais aussi à la penultiesme, comme ἀκούσων, Aor. 1. Imperatif δ' ἀκούω, audi : ὑπάκουσων pour ὑπάκουσον, obedi, &c.

AORISTE PREMIER.

Sing. τύφθητι, τυφθήτω, *verberator tu, &c.*

Duel. τύφθητον, τυφθήτων.

Plur. τύφθητε, τυφθήτασσαν.

Les Aor. Passifs de l'Imperatif doivent estre terminez en θι : mais neantmoins celuy-cy est en η par τ, à cause du θ precedent ; de sorte qu'on dit τύφθητι, & non pas τύφθηθι.

AORISTE SECOND.

Sing. τύπητι, τυπήτω, *verberator tu, &c.*

Duel. τύπητον, τυπήτων.

Plur. τύπητε, τυπήτασσαν.

La troiesime personne du Singulier, & les deux des autres nombres prennent icy un τ, & non pas un θ, comme la premiere du Singulier. Ainsi à l'Aor. 1. on dit τυφθήτω, τυφθητον, τυφθήτων, &c. Et à l'Aor. 2. τυπήτω, τύπητον, &c.

On fait souvent une syncope à l'Aor. 2. Imperatif, comme de φθείρω, corrupto : ἐφθαρον, ἐφθαρίω, φθαρήθι, en retranchant η on fait

fait φθαῖναι : de κεκεράνθην, on fait κέκεραχθῆναι, qui vient de κεκεράγομαι, clamo : d'ἀνώγειν, on fait ἀνώχθην, pris d'ἀνώγομαι, iubeo. Voyez l'Inuestig.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

Sing. τέτυψο, τετύφθω, *verberatus esto*, &c.

Duel. τέτυφθον, τετύφθων.

Plur. τέτυφθε, τετύφθωσαν.

La seconde personne du Plusque parfait Imperatif se fait de la seconde du plusque parfait Indicatif, comme ἐτέτυψο, τέτυψο : ἐλέλεξο, λέλεξο : ἐπέπεισο, πέπεισο : ὤρουξο, ὤρουξο, &c.

La troisieme se fait aussi de la troisieme, changeant το en θω, & la tenuë precedente (s'il y en a) encore en aspirée, comme ἐτέτυπτο τετύπθω : ἐλέλεκτο, λελέεθω. ἐπέπειτο, πεπέεθω. Que s'ils finissent par το pur, on adjoûte νη σῆμα, comme ἐκέκριτο, κεκριθω.

INFINITIF.

Present & Imparfait, τῷ τεθῆναι, *verberari*.

Futur 1. τυφθήσεσθαι, *verberatum iri*.

Futur 2. τυπήσεσθαι, *verberandum esse*.

Aoriste 1. τυφθῆναι, *verberatum esse*.

Eol. τυφθῆναι. Dor. τυφθῆναι.

Ainsi de λατῶναι, latco, Fut. λήσω, λιθῆναι,

Dor. λαθῆναι, oblitum esse, Theocr.

Aoriste 2. τυπήσθαι, *verberatum esse*.

Eol. τυπήσθαι. Dor. τυπήσθαι.

Parf. & Plusque parf. τετύφθαι, *verberatum esse vel fuisse*.

Observations sur les Dialectes.

Les Eol. ont encore icy l'augment τυφθαι. Et de mesme διέχθαι pour διέχεσθαι, accipium esse : βλήσθαι pour βεβλήσθαι passim &c.

vulgò jacere : πέρθαι pour ππέρθαι, *vastatum esse*, de πέρθω, *vasto*, *deserto* : καταλέχθαι pour καταλελέχθαι, *enumeratum esse* : ὄρθαι pour ἰόρθαι, *excitatum esse*, d'ὄρω, *excito*, *concito* : mais ἐγρηγόρηθαι, *expergefatum esse*, vient regulierement d'ἐγρηγόρω, *vigilo*, pour ἐγρηγορέω, le circonfixe se changeant en baryton.

Les Eoliens changent aussi l'a en o à la penultime de ce temps, aux Verbes en λω, μω, ιω, ρω, &c. retirent l'accent : comme πιερω, πίπορθαι, *transfixum esse* : μέρω, μέρωρθαι, *diuisum esse*, &c.

Paulò post Futur, τετύφρομαι, *mox verberatum iri*.

PARTICIPES.

PRESENT & IMPARFAIT.

ὁ τυπτόμενος, τῷ τυπτομένῳ, *qui verberatur*.

ἡ τυπτομένη, τῆς τυπτομένης.

τὸ τυπτόμενον, τῷ τυπτομένῳ.

FUTUR PREMIER.

ὁ τυφθησόμενος, τῷ τυφθησομένῳ, *verberandus*.

ἡ τυφθησομένη, τῆς τυφθησομένης.

τὸ τυφθησόμενον, τῷ τυφθησομένῳ.

FUTUR SECOND.

ὁ τυπησόμενος, τῷ τυπησομένῳ.

ἡ τυπησομένη, τῆς τυπησομένης.

τὸ τυπησόμενον, τῷ τυπησομένῳ.

AORISTE PREMIER.

ὁ τυφθείς, τῷ τυφθέντι.

ἡ τυφθεῖσα, τῆς τυφθείσης.

τὸ τυφθέν, τῷ τυφθέντι.

AORISTE SECOND.

ὁ τυπείς, ἔ τυπέντος.
 ἡ τυπέισα, τῆς τυπέισις.
 τὸ τυπέν, ἔ τυπέντος.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

ὁ τετυμμένος, ἔ τετυμμένος.
 ἡ τετυμμένη, τῆς τετυμμένης.
 τὸ τετυμμενον, ἔ τετυμμένον.

PAVLÒ POST FUTUR.

ὁ τετυφόμηνος, ἔ τετυφομένον.
 ἡ τετυφομένη, τῆς τετυφομένης.
 τὸ τετυφόμηνον, ἔ τετυφομένον.

Observations sur les Dialectes.

Les Dialectes des Participes sont les mesmes que des Noms donc ils suivent la Declinaison.

Dans le Preterit les Eoliens ostant l'augment retirent l'accent sur l'antepenult. Βλήμενος, percussus, pour Βεβλημένος. Voyez la fin du Chap. 5.

CHAPITRE XIX.

Du Verbe Moyen ou Medion en general.

Le Verbe moyen est celuy qui tient comme le milieu entre l'Actif & le Passif, participant de l'un & de l'autre, soit en sa signification, soit en sa terminaison.

Le Parfait, & Plusque parfait, suivent en tous les modes la Conjugaison Actiue, & les autres temps la Passiue.

La signification en certains temps est Actiue, en d'autres Passiue: & en quelques-uns mesmes tantost Actiue, & tantost Passiue, ainsi qu'aux Verbes communs en La-

tin, comme βιάζομαι τὸν φίλον, violo amicum, βιάζομαι ἀπὸ τοῦ φίλου, violor ab amico : dequoy il est assez difficile de donner d'autres regles que l'usage.

On peut neantmoins remarquer que les Futurs, les Aoristes, & les Preterits sont bien plus souvent Actifs que Passifs, sur tout si c'est un Verbe qui n'ait point d'Actif. Car ceux mesmes que Caninius dit estre Passifs en ces temps, comme σέσωπα, computruī : μέμνηα, insaniui : τέθηκα, contabui, & semblables, ne le sont pas veritablement : ou s'ils le sont, ce n'est qu'à raison de leur signification naturelle, qui semble auoir quelque chose de Passif en quelque langue que ce soit ; & qui l'est autant à leur Present Actif : σήπω, putresco : μάλω, insanio : τάχω, tabesco, &c. comme au medion.

Que si outre ceux-là, il se trouue quelques Verbes qui s'expliquent quelquefois passiuement, comme διαφείρω (de διαφείρω) corruipi, & corruptus sum : ἔρρηξα (de ῥήσω) ruptus sum : ἐτρέφομαι, nutrior, de τρέφω, & semblables : Ce n'est qu'une Ellipse, où il faut sous-entendre ἑμαυτὸν, ou semblable. Surquoy l'on peut voir la Meth. Lat. dans les Remarques sur les Verbes, chap. 1. & ce que nous dirons cy-après au liu. 8.

Le Present & l'Imparfait du medion sont les mesmes que du Passif dans tous les modes. Les autres temps se peuvent coniuguer facilement sur la Table suiuite, où nous n'auons pourtant mis tout au long que l'Aoriste premier, parce qu'il n'y a que luy qui suiue vne analogie particuliere : les autres temps se coniuguant comme ceux de l'Actif ou Passif, dont ils prennent la terminaison.

TABLE POUR CONJUGER LE VERBE ΜΟΥΕΝ.

| INDICATIF. | SUBJONCTIF. | OPTATIF. | IMPERATIF. | INFINITIF. | PARTICIPES. |
|--|---|---|---|---|--|
| T ¹ σ- οματ, η, ετατ. Honorabo, is, it. | | T ¹ σ- ομηλυ, οιο, οητο. Honorem, es, et. | | T ¹ σ- εδωαι, Honoratum esse. | T ¹ σ- οματ, ος, ου. Honoraturus, a, um. |
| T ¹ - ομηαι, η, εηταισ T ¹ - ομηαι, η, ηταισ | | T ¹ - ομηλυ, οιο, οητο. | | T ¹ - εδωαι. | T ¹ - ομηαισ, ου. |
| E ¹ πσ } αμηλυ, ω, αητσ. Honoravi, ifi. E ¹ πσ } ημεισ, αμεισ, εητο. | T ¹ σ } αμηαι, η, ηταισ, Honorancim, is. T ¹ σ } ομηαισ, ημεισ, εηταισ. | T ¹ σ } αμηλυ, αιο, εητο. Honorancim, αμημθα, αμεισ, εηταισ. | T ¹ σ } αι, εδωαι. Honorato, αμεισ, εδωαισται. | T ¹ σ- αδωαι. Honorantē. | T ¹ σ } αμηστος, ου. Qui honoravit, αμησταισ, κσ, T ¹ σ } Quae honoravit, αμηστων, ου, T ¹ σ } Quod honoravit. |
| E ¹ π- ομηλυ, ου, ετο. | T ¹ - ομηαι, η, ηταισ. | T ¹ - ομηλυ, οιο, οητο. | T ¹ - ου, εδωαι. | T ¹ - εδωαι. | T ¹ - ομηαισ, ου. |
| T ¹ επ- ω, ας, ε. Honoravi, om honoratus sum. | T ¹ επ- ω, ης, η, Honorancim, is, it. | | T ¹ επ- ε, ετασ, Honora, ato. | T ¹ επ- εηαι, Honorantē. | T ¹ επ- ας, ετος, Qui honoravit & auerac. |
| E ¹ πεν- ειρ, εις, Honoraveram. | | T ¹ επ- ομηαι, οισ, οη, Honorancim, es, et. | | | |

ut. 1.
ut. 2.

hori. 1.

ori. 2.

anf.

justif. 1.
anf.

CHAPITRE XX.

*Des temps & des meufs du Verbe Moyen en particulier,
avec leurs Dialectes.*

REGLE LXV.

Formation des deux Futurs.

*De τυψω se fait τυψομαι,
De τυπῶ circonflexe, -ῶμαι.*

EXEMPLES.

Les deux Futurs se forment de ceux de l'Actif : le premier change ω en ομαι ; τυψω, τυψομαι ; & le second change l'ῶ circonflexe en ῶμαι ; τυπῶ, τυπῶμαι, à cause de l'accent. Et partant on les conjugue ainsi :

LE FUTUR PREMIER.

Sing. τυψομαι, τυψῆ, τυψεται, *verberabo.*
Dor. ῶμαι Ion. εαι. Dor. εἶται.

Duel. τυψόμεθον, τυψεθον, τυψεθον.

Plur. τυψόμεθα, τυψεθε, τυψονται.
Dor. ἔμεθα, εόμεθα, εἶθε, ἔνται.

LE FUTUR SECOND.

Sing. τυπῶμαι, τυπῆ, τυπεῖται.
Ion. εῶμαι, εἶαι, εἶται.

Duel. τυπῶμέθον, τυπεῖθον, τυπεῖθον.

Plur. τυπῶμέθα, τυπεῖθε, τυπῶνται.

Et de mesme dans la cinquiesme Conjugaison le premier Futur estant circonflexe se changera aussi en ῶμαι, comme σπεῖρω, *semino*, premier Fut. Actif, σπερῶ, med. σπερῶμαι. 2. Futur Actif, σπερῶ, med. σπερῶμαι. Quoy qu'on trouue ἀλεῖται pour ἀλεῖται, II. λ. Futur d'ἀλλομαι, *salio*.

Il arrive mesme quelquefois que le premier Futur & le second de cette conjugaison sont les mesmes, ainsi que nous avons dit en l'Actif, comme φάλλω, Fut. 1. & 2. φαλώ, med. φαλέμαι.

ADVERTISEMENT.

L'on trouve dans Hom. Il. λ. ἀλλεται pour αἰλείται, Futur 1. δ'ἄλλομαι, *salio, sa to.*

Il y a aussi trois Verbes qui ne prennent point de circonflexe à leur Futur 2. contre la Regle generale de tous les autres : ἔδω, *edo* : πίω, *bibo* : φάγω ou φάγω, *manduco* : ἔδομαι, πίομαι, φάγομαι : & à la seconde personne ils ont φάγεσαι, πίσαι, & non φαγή, πιή. Et encore à l'Infinitif ἔδεσθαι, πείσθαι, φάγεσθαι, & non ἐδέσθαι, &c.

On y peut joindre ces Poëtiques, βεῖομαι pour βεῖμαι ou βεῖσομαι, *vinam* : νέομαι pour νέωμαι, *vadam*.

Dans les autres meufs, les temps se forment de ceux de l'Indicatif, changeant la terminaison en celle qui leur est propre, comme nous avons dit de l'Actif & du Passif : & comme on peut voir sur la Table precedente.

REGLE LXVI.

De la formation des deux Aoristes.

1. Les deux Aoristes Medions,
Chacun de l'Actif nous prenons :
Le premier joint μιν après α ;
L'autre εν en όμιν changera.
2. Mais l'ω pur au lieu d'ησάμιν,
Perdant ης, fait souvent άμιν.

EXEMPLES.

1. Les Aoristes medions se font de ceux de l'Actif, en ajoutant μιν après α pour le premier, ἔπει, ἐποίημιν : ἔτυφα, ἐτυφάμιν : & changeant εν en εμιν pour le 2. ἔπον, ἐπόμιν : ἔτυπον, όμιν.

2. Mais souvent il s'y fait vne syncope en ceux

qui viennent d'un Verbe en ω pur, retranchant $\eta\varsigma$ par tous les modes; comme $\epsilon\upsilon\epsilon\lambda\sigma\kappa\omega$, *inuenio*, $\epsilon\upsilon\epsilon\lambda\mu\lambda\omega$ pour $\epsilon\upsilon\epsilon\eta\sigma\alpha\mu\lambda\omega$; d'où vient $\epsilon\upsilon\epsilon\lambda\mu\lambda\omega\varsigma$: ainsi $\omega\eta\alpha\mu\lambda\omega$ pour $\omega\eta\sigma\alpha\mu\lambda\omega$, *adiutus fui*, & semblables. Ces temps se conjuguent ainsi :

L' AORISTE PREMIER.

Sing. $\epsilon\tau\upsilon\psi\acute{\alpha}\mu\eta\nu$, $\epsilon\tau\acute{\upsilon}\psi\omega$, $\epsilon\tau\acute{\upsilon}\psi\alpha\tau\omicron$.

Dor. $\acute{\upsilon}\psi\alpha\omicron$.

Duel. $\epsilon\tau\upsilon\psi\acute{\alpha}\mu\epsilon\theta\omicron\nu$, $\epsilon\tau\acute{\upsilon}\psi\alpha\theta\omicron\nu$, $\epsilon\tau\upsilon\psi\acute{\alpha}\sigma\theta\eta\nu$.

Plur. $\epsilon\tau\upsilon\psi\acute{\alpha}\mu\epsilon\theta\alpha$, $\epsilon\tau\acute{\upsilon}\psi\alpha\sigma\theta\epsilon$, $\epsilon\tau\acute{\upsilon}\psi\alpha\tau\omicron$.

Dor. $\alpha\mu\epsilon\theta\alpha$.

L' AORISTE SECOND.

Sing. $\epsilon\tau\upsilon\psi\acute{\omicron}\mu\eta\nu$, $\epsilon\tau\acute{\upsilon}\psi\eta$, $\epsilon\lambda\acute{\upsilon}\psi\epsilon\tau\omicron$.

Ion. $\epsilon\omicron$.

Duel. $\epsilon\tau\upsilon\psi\acute{\omicron}\mu\epsilon\theta\omicron\nu$, $\epsilon\tau\acute{\upsilon}\psi\epsilon\theta\omicron\nu$, $\epsilon\tau\upsilon\psi\acute{\epsilon}\sigma\theta\eta\nu$.

Plur. $\epsilon\tau\upsilon\psi\acute{\omicron}\mu\epsilon\theta\alpha$, $\epsilon\tau\acute{\upsilon}\psi\epsilon\theta\epsilon$, $\epsilon\tau\acute{\upsilon}\psi\omicron\nu\tau\omicron$.

Dor. $\epsilon\theta\alpha$.

Observation sur les Dialectes.

L'on trouve $\delta\delta\alpha\sigma\alpha\sigma\omicron$, dans Hom. Odyss. \omicron , *visum est, putavit, de $\delta\delta\acute{\iota}\alpha\zeta\omega$. delibero : $\delta\delta\acute{\iota}\alpha\sigma\omega$, $\epsilon\delta\delta\acute{\iota}\alpha\sigma\alpha$, & redoublant le σ , ôtant l' ι , & retranchant l'augment, $\delta\delta\alpha\sigma\alpha$, $\delta\delta\alpha\sigma\alpha\mu\lambda\omega$, ω , $\alpha\sigma\omicron$ ou bien il viendra de $\delta\delta\zeta\acute{\alpha}\zeta\omega$, $\sigma\omega$, *opinor, sentio*, qui feroit à l'Aor. 1. med. $\epsilon\delta\delta\zeta\alpha\sigma\acute{\iota}\mu\lambda\omega$, $\epsilon\delta\delta\zeta\acute{\alpha}\sigma\omega$, $\epsilon\delta\delta\zeta\acute{\alpha}\sigma\alpha\sigma\omicron$, d'où retranchant l'augment, & ôtant le ζ , puis redoublant le σ , l'on a fait $\delta\delta\alpha\sigma\alpha\sigma\omicron$. Voyez l'Etymol. & Canin.*

Mais comme l'augment se retranche, souvent aussi il se redouble, sur tout à l'Aor. 2. Voyez la Règle 21.

RÈGLE LXVII.

Formation du Parfait medion.

Les passez medions sont faits

Des Actifs Preterits Parfaits;

*Mais pour figurative ils ont
Celle de leur Futur second.*

E X E M P L E S.

Le parfait medion se forme de celuy de l'Actif, en mettant la figurative du Futur 2. au lieu de celle du preterit : τύπω, τετυφα, medion, τέτυπα, parce qu'il a au Futur 2. τυπῶ : Et de mesme φεζίζω, dico, πῆμι : αἴα medion πέφραδα, à cause du 2. Fut. φεζιδῶ : πλήρωσω, percutio, πέπληχα, med. πῆπληχα, à cause du 2. Fut. πληρῶ : βλάπτω, nocco, βέβλαφα, med. βέβλαβα. à cause du 2. Futur βλαβῶ, &c. Ce temps se conjugue de mesme que celuy de l'Actif, ainsi :

P A R F A I T.

Sing. τέτυπα, τέτυπας, τέτυπε.

Duel..... τετύπατον, τετύπατον.

Plur. τετύπαμεν, τετύπατε, τετύπασι.

Dor. τετύπαντι.

A D V E R T I S S E M E N T.

Les Verbes en ω pur doivent suiure la mesme analogie : comme πῶ, honoro, 2. Fut. Act. πῶ, Pret. med. τέπα : λύω, soluo Fut. λυῶ, Preter. med. λέλυα : φύω, nascor, Fut. φυῶ, Preter. med. πέφυα. Ainsi ἀκούω, audio, feroit regulierement au 2. Fut. ἀκοῶ, abregeant la penultiesme, d'oà viendroit au Parfait med. ἤκοα inusité, & de là les Attiques ont fait par reduplication ἀκήκοα, qui est seul en vsage.

Mais il y a quantité de ces Verbes en ω pur qui sont priez de ce temps, sur tout ceux qui ont pour figurative l'une de ces trois diphthongues, αυ, ευ, ου, comme τανω, tango, contracto : παιδῶ, instituo : χερούω, pulso : λούω, lauo, &c. Et ceux de plusieurs syllabes en υω ; comme ἀρτίω, struo, adorno : ἰσχύω, valeo, &c.

Les Verbes de plusieurs syllabes en ζω ou οσω, sont aussi priez de ce temps, comme φυλάσσω, custodio : βαδίζω, eo, vado, & plusieurs autres. Neantmoins ὀρύσσω, fodio, fait ὄρυγα & ὀρύσγα.

R E G L E L X V I I I.

De la penultiesme de ce Parfait.

- 1 *L' Actif & le medion aime
Au passé mesme penultiesme.*
- 2 *Hors qu'α parfois ητα devient,*
- 3 *Comme αι l'ητα souscrit tient :*
- 4 *Et qu'au Futur dissyllabique
Pour ε toujourns l'ο bref applique ;*
- 5 *D'où vient qu'ει, l'οϊ fera,
Comme αλειφω, ψω, ηλοιφα.*

E X E M P L E S.

1. La penultiesme de ce Parfait est ordinairement la mesme que celle du preterit Actif, comme τέπεια, τέπεια : τέπεια, τέπεια : neantmoins il s'y fait quelquefois changement : ce qui n'arriue pourtant qu'aux Verbes qui ont vn α ou vn ε, soit seul ou en diphthongue, à la penultiesme du present.

L'α demeure d'ordinaire, sur tout lors qu'autrement ce preterit conuiendroit avec l'Aor. premier Actif : comme ψάλλω. έψαλλα, έψαλα, & non έψηλα, qui est l'Aor. 1.

2. Neantmoins quelquefois il se change en η, comme δάλλω floreο, vireο, τέθηλα : κλάζω, clango, κέκληνα : mais il n'y a gueres que ces deux-là.

3. Αι devient η souscrit, comme φαίνω. πέθηνα, ostendo : μαίνω, μεμήη α, maculo : μαίω μεμηη α. insanio : κείω, κέκηη α, vro : δάω δέθηη α diuido, epulum prabeo, comburo : χείω. hio, hisco, κέχηη α. Ce que quelques-vns, comme Sylburge & autres, escriuent mesme sans diphthongue par vn η simple, πέθηη α δεθηη α &c.

4. Dans les Verbes de deux syllabes, de quelque coniugaison qu'ils soient, l'ε penult. du Futur 1. Actif se

change en ο en ce Parfait : comme *τρέπω, τρέψω, τέπειπα, verto* : λέγω, λέξω, λέλοχα, *dico* : νέμω, νεμῶ, νέτομα, *distribuo* : τέμνω, τεμῶ, τέτομα, *seco* : πείρω. περῶ, πέπορα, *transadigo* : αἰάτελλω, αἰάτελλῶ, αἰάτεπαρα, *exorior*, composé de τέλλω. Que s'ils ont plus de deux syllabes, ils retiennent leur ε, comme ὄφειλω, ὄφελῶ, ὄφελα, *debeo* : ἀγγέλλω, ἀγγελῶ, ἤγγελα, *nuncio*.

5. Par la même analogie ceux qui ont ει, soit dissyllabes ou polysyllabes, le changent en οι, comme ἀλείφω, ἀλείψω, ἠλοισα, *ungo* : πείθω, πείσω, πέποιδα, *persuadeo* : εἶκω, εἶξω, εἶοικα, *similis sum*.

ADVERTISSEMENT.

Il semble que l'α se change aussi quelquefois en ο, comme λαχέω, *sortior*, λέλοχα : παλαιώ, *ratior*, πέπνηα : διαβάλλω, *calumnior*, διαβεβόλα. Ces deux-cy τέπελα, *finiui* : μέμελα ou μέμηλα, *curavi*, sont formez par syncope de τεπέλαχε, μεμέλαχε, pris de τελέω, τελεῶ, & μελέω, μελεῶ : ou bien ils viennent de ce que les Att. faisant passer les circonflexes en barytons, πέλα, *finio*, περσίο : μέλω, *curo* : ou dica au Futur 2. τελεῶ, μελεῶ, d'où viendront les Aor. 2. ἐτέλον, ἐμέλον, & les parfaits medions τέπελα & μέμελα.

Φεύγω, *fugio*, fait πέφυγα & πέφωγα, *fugii* : ὀρέγω, *porrigo*, ὀρογα, d'où l'on cite même ὀρογῖα pour ὀρογῖα au Participe, d'où vient ὀρογία, *une toise, une longueur de six pieds*. L'on cite aussi de Sophocle le Parfait χέκοια pour ἐκτονα de χτείνω, *occido* : ὄρω, *motuo*, concito, fait ὄρωα. Att. ὄρωα, & Poët. ὄρωα, *concitatus sum*, *motus sum*, *veni*. ἀγω, *apto*, congruo, fait de même ἄρωα. Att. ἄρωα. Poët. ἄρωα & ἄρωα, d'où vient ἀερώας, ὄρος, *congruens*, *compactus*, *conueniens*.

R E G L E L X I X.

Du Parfait de quelques Verbes particuliers.

- 1 E'ρω fait εἶθα, εἶωθα ;
- 2 Comme ὀρίσσω, ὀρώρωγα.
- 3 E'ρρωγα prend aussi ῥήσσω ;
- 4 Μίμνω, μέμωνα fait μέμω.

E X E M P L E S.

1. Le Verbe ἔθω, comme nous auons dit en l'Actif, pag. 120. prend son augment par ει, εἶθα : mais adjoûtant ω l'on fait εἶωθα, *consueui* ; d'où se forment les autres meufs : & ce preterit est fort vsité.

2. ὀρύσσω, *fodio*, fait ὠρύσα & ὀρώρυσα.

3. ῥήσω, *frango*, fait ἔρρωσα, d'où vient ῥώγην, *scissura*. Mais ῥέζω, *facio, sacrifico*, fait ἔρρωσα, & par metathese ἔοργα, dans Hom. Il. γ, d'où vient aussi ἐόργαε dans Herodot. pour ἔοργα : Et ce preterit selon l'Etymol. vient aussi de εἶργω, -ξω, *facio, includo*, preter. med. εἶργα, ἔεργα & ἔοργα.

4. μέμνω, *maneo*, μέμωνα de μένω ; d'où il est formé en adjoûtant vn μ. OÙ vous remarquerez que beaucoup de ces Verbes dériuez, changent l'ε en ι, comme πέτω, πῆπιω, *cado* : τέκω, τίκτω, *pario* : ῥέπω, ῥίπιω, *proicio* : ἔπω, ἱάπω, *dico*.

A D V E R T I S S E M E N T.

Il faut remarquer exactement la formation du Preterit med. & le changement de sa penultiesme, à cause de la quantité des noms qui en sont dériuez.

Ily en a trois qui retiennent l'augment de leur Preter. ὄπλομαι, *video*, ὄπι, & par reduplication ὄπλωπι, d'où vient ὄπαπι, *conspicuis, oculus* : πείθω, *persuadeo*, πέπιθα, d'où vient πεπίθησις, *persuasio, fiducia* : ἀντιπάτω, *aduersor, ou rependo* : ἀντιπέπιθα, d'où vient ἀντιπεπύθησις, *iuris talionis*.

L E P L U S Q U E P A R F A I T.

S. ἔτετύπειν, ἔτετύπεις, ἔτετύπει, *verberaueram*.

I. εα. A. η.

I. εα. A. η.

Duel. ἔτετύπειτον, ἔτετυπέτιω.

P. ἔτετύπειμι, ἔτετύπειτε, ἔτετύπεισαν.

Doc. εἶμις.

Att. ἔτετύποσι & τετύποσαν.

Il se fait du Parfait, changeant ε en ει, comme à l'Actif, & mettant vn ε au commencement si le Parfait

commence par vne consonne comme icy, ἐτετύπειν. sinon c'est le mesme commencement, comme οἶδα, νομι, ἀδειν : ἔσπερον, *seminavi*, ἔσπρον.

L'explication des Dialectes que nous avons marquées à ce temps, se peut voir en l'Actif, aussi-bien que la pluspart des suivantes.

LE SUBJONCTIF.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

Sing. τετύπω, τετύπης, τετύπη, *verberauerim*
Ion. τετύπησ. ou *issem.*

Duel. τετύπητον, τετύπητον.

Plur. τετύπωμεν, τετύπητε, τετύπωσι.

AORISTE PREMIER.

Sing. τύψωμαι, τύψη, τύψηται, *verberauerim* ou
Ion. ψα. *verberauro.*

Duel. τυψώμεθον, τύψησθον, τύψησθον.

Plur. τυψώμεθα, τύψηθε, τύψονται.
Dog. άμεθα.

AORISTE SECOND.

Sing. τύπωμαι, τύπη, τύπηται.
Ion. ψα.

Duel. τυπώμεθον, τύπησθον, τύπησθον.

Plur. τυπώμεθα, τύπηθε, τύπωνται.
Dog. άμεθα.

Et avec le redoublement Ionien τετύπωμαι, comme τεταρτάμαι, τεταρτάμεθα, de τέρωω, *delecto*, *demulceo*. Et πετύπωμαι, d'οἶν vient πετύπονται, de πύθωμαι, *audio*, *sciscitor*, *interrogo*. Voyez le Chap. 5. à la fin.

OPTATIF.

FUTUR PREMIER.

Sing. τυφοίμην, τύφοιο, τύφοιτο, *verberem.*

Duel. τυφοίμεθον, τύφοισθον, τυφοίθω.

Plur. τυφοίμεθα, τύφοισθε, τύφουντο.

Ion. είαρ.

FUTUR SECOND.

Sing. τυποίμην, τυποίο, τυποίτο.

Duel. τυποίμεθον, τυποίσθον, τυποίθω.

Plur. τυποίμεθα, τυποίσθε, τυπύντο.

Ion. είαρ.

AORISTE PREMIER.

Sing. τυφαίμην, τύφαρ, τύφατο, *verberaverim.*

Duel. τυφάμεθον, τύφασθον, τυφάσθω.

Plur. τυφάμεθα, τύφασθε, τύφαντο.

Ion. είαρ.

AORISTE SECOND.

Sing. τυποίμην, τύποιο, τύποιτο.

Duel. τυποίμεθον, τύποισθον, τυποίσθω.

Plur. τυποίμεθα, τύποισθε, τύπουντο.

Ion. είαρ.

PRETERIT & PLUSQUE PARFAIT.

Sing. τετύποιμι, τετύποις, τετύποι, *verberassent.*

Duel. τετύποιτον, τετύποίτω.

Plur. τετύποιμην, τετύποιτε, τετύποιεν.

Dor. ειμσε.

IMPERATIF.

AORISTE PREMIER.

Sing. τύψαι, τυψάσθω, *verberato.*

Duel. τύψαδιον, τυψάδιων.

Plur. τύψασι, τυψάσωσαν.

AORISTE SECOND.

Sing. τυποῦ, τυπέσθω.

Duel. τύπεδιον, τυπέδιων.

Plur. τύπεσι, τυπέσωσαν.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

Sing. τέτυπε, τετυπέτω, *verbera.*

Duel. τετύπετον, τετυπέτω.

Plur. τετύπετε, τετυπέτωσαν.

INFINITIF.

Fut. I. τύψεσθαι, *verberatum esse.*

Fut. 2. τυσθήσθαι, par un circonflexe, au lieu que l'Aor. 2. est par un aigu.

Aor. I. τύψασθαι, *verberavisse.* Ιλ. ν. ἀλέασθαι, venant d'ἀλέω. l'Aor. ἤλεωμι. Poët. ἀλευδμι.

Aor. 2. τυπέσθαι, ayant un accent aigu. Ion. τετυπέσθαι, comme λελαβέσθαι.

Preterit Parfait & Plusque parfait, τετυπέτω.

Ion. τετυπέμεν. Dor. τετυπέμεθα : comme de δίδα, & Poët. δειδίσθαι, on fait δειδίμεν, εἶδ. κ. venant de δίδα, *timeo*,

PARTICIPES.

FUTUR PREMIER.

τυφόμενος, τυφόμενος, *verberaturus.*
 τυφόμενη, τυφόμενης.
 τυφόμενον, τυφόμενος.

FUTUR SECOND.

τυπούμενος, τυπούμενος.
 τυπούμενη, τυπούμενης.
 τυπούμενον, τυπούμενος.

AORISTE PREMIER.

τυψάμενος, τυψάμενος, *qui verberavit.*
 τυψάμενη, τυψάμενης.
 τυψάμενον, τυψάμενος.

AORISTE SECOND.

τυπόμενος, τυπόμενος.
 τυπόμενη, τυπόμενης.
 τυπόμενον, τυπόμενος.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

τετυπώς, τετυπώς, *qui verberavit vel verbera-*
verat.
 τετυπία, τετυπία.
 τετυπός, τετυπός.

DE LA SECONDE ESPECE DE VERBES EN Ω,

Qui est des Circonflexes.

CHAPITRE XXI.

Ce que c'est que les Circonflexes, & la maniere de les conjuguer.

LES Verbes Circonflexes sont ainsi nommez à cause de leur accent ; parce que renfermant deux syllabes en vne, cét accent qui naist de l'aigu & du graue, se trouue marqué sur la derniere : comme κλάω, κλώ, *frango*.

Il y en a de trois sortes à remarquer, parce qu'ils peuvent venir des Verbes en έω, άω, όω ; ce qui a donné lieu aux Grammairiens d'en faire trois Conjugaisons différentes. La contraction s'y fait toujours de leur figuratiue ε, α, ο, avec la voyelle ou diphthongue de la terminaison : ce qui arriue seulement au Present & à l'Imparfait de chaque mode, & du Participe ; parce qu'il n'y a qu'en ces deux temps où ces figuratiues se trouuent jointes à la terminaison.

Les autres temps se forment selon les regles des Barytons, comme nous monstrerons cy-aprés, quand nous aurons parlé de ces deux-cy qui sont beaucoup plus vsitez avec la contraction qu'autrement.

Maniere de faire la contraction dans ces Verbes.

Les contractions se font icy d'une maniere aussi naturelle que dans les Noms ; de sorte qu'elles ne peuvent faire de peine à ceux qui en auront vn peu compris l'analogie generale, marquée dans la Regle 8. du liu. I.

Mais on peut remarquer encore icy qu'elles se réduisent toutes en deux ordres : l'un où les deux breues se renferment dans vne diphthongue, comme *έε, εĩ, ε'ο, ε̃;* & l'autre où la breue est mangée par la longue qui la suit (soit voyelle, soit diphthongue) ou celle qui sonne le moins par celle qui sonne davantage; comme *έν, η̃ : έα, α̃ : έοι, οĩ : έω, ω̃.* Où l'on voit que celle qui mange l'autre, devient toujours longue, comme *αο, ω : οη, ω̃ :* & que l'*ι* se marque au dessous, comme *άοι, ω̃.* C'est ce qui se reconnoitra aisément dans les Tables suivantes, après que nous aurons compris toutes les manieres de la contraction dans les Regles en peu de mots.

R E G L E L X X.

Des Verbes en *έω*, dont les Grammairiens font la premiere Conjugaison circonflexe.

Ceux en έω font ει d'εε;

D'εο, υ : Du reste ostent ε.

Les Verbes en *έω*, font la contraction d'*εε* en *ει*, & d'*εο* en *υ* : Ailleurs ils ostent la figuratiue *ε*, & ne laissent que la terminaison.

R E G L E L X X I.

Des Verbes en *άω*, dont les Grammairiens font la seconde Conjugaison circonflexe.

D'αο, αω, vient ωμέγα,

Ostant υ quand il y sera.

Toute autre crase est en α faite;

*Pourueu qu'*ι* dessous se remette.*

Pour les Verbes en *άω*, si après la figuratiue *α*, il se trouue vn *ω*, ou vn *ο*, elle se fait en *ω* : par tout ailleurs elle se fait en *α*. Mais pour faire cette contraction, il faut oster l'*υ*, quand il s'y rencontre : & ainsi d'*αυ* se fait

Ch. 21. *Maniere de contract. les Circonflexes.* 211
 en ω , comme s'il n'y auoit qu' α : & l' ω se marque
 dessous : de sorte que d' $\alpha\omega$ se fait ω souscrit : Et ainsi
 des autres.

R E G L E L X X I I.

Des Verbes en $\acute{\omega}$, dont les Grammairiens font la troisieme
 Conjugaison circonflexe.

*Ceux en $\acute{\omega}$ changent en ε
 L'o suivy de breue, ou bien d' ε ;
 Mais vne longue le suiuant,
 Leur crase se fait en ω grand.
 Ils contractent le reste en α ;
 Hors $\acute{\omega}\varepsilon\upsilon$, & γ à l'Infiny.*

Pour ceux en $\acute{\omega}$, si après la figuratiue ω , il suit l'une
 des deux breues ε , θ , ou la diphthongue ε , la contra-
 ction se fait en ε : s'il suit vne voyelle longue η ou ω , el-
 le se fait en ω . Et s'il suit vne autre diphthongue, qui ait
 vn ι , ou souscrit, ou à costé, elle se fait en $\acute{\omega}$: horsmis à
 l'Infinitif, ou on oste premierement ι , puis on fait la
 contraction d' $\acute{\omega}\varepsilon$ en ε : & ainsi d' $\acute{\omega}\varepsilon\upsilon$ on fait $\acute{\omega}\acute{\omega}$: $\chi\rho\sigma\acute{\omega}\varepsilon\upsilon$,
 $\chi\rho\sigma\acute{\omega}\acute{\omega}$, *inaurare*, &c.

Ces Regles sont tant pour l'Actif que pour le Passif & le Me-
 dion. Mais pour s'en seruir avec plus de facilité, il suffit de se re-
 presenter en esprit vne simple idée de coniuguer les Verbes dans la
 façon commune, comme $\acute{\pi}\omega$ ou $\acute{\pi}\acute{\pi}\omega$: & en suite faire la con-
 traction de la figuratiue avec la voyelle ou diphthongue suiuiante,
 sans vouloir coniuguer & prononcer chaque personne des deux fa-
 çons à la fois, comme on fait d'ordinaire, ce qui cause vne estrange
 confusion. C'est pourquoy j'ay distingué les Tables suiuiantes en
 deux couleurs, afin que prenant en chaque temps le noir tout à la
 fois (qui marque la coniugaison commune) puis tout le rouge du
 mesme temps (qui marque la coniugaison circonflexe) on puisse
 apprendre sans difficulté à coniuguer ces Verbes, qui sont d'ordi-
 naire de la peine à ceux qui commencent.

TABLE DES VERBES

INDICATIF.

SUBJONCTIF.

OPTATIF.

| | | | | | |
|------|---|---|---|--|--|
| I. | <p style="text-align: center;">PRES. έω</p> <p style="text-align: center;">Φιλ</p> <p style="text-align: center;">I.</p> | <p style="text-align: center;">έω, έεις, έει></p> <p style="text-align: center;">Amo, as, at, έομαι, έετε, έωσι></p> | <p style="text-align: center;">Φιλ</p> <p style="text-align: center;">2.</p> | <p style="text-align: center;">έω, έης, έη></p> <p style="text-align: center;">Amem, es, et, έωμαι, έητε, έωσι></p> | |
| Imp. | <p style="text-align: center;">E'φιλ</p> <p style="text-align: center;">I.</p> | <p style="text-align: center;">εοί, εεις > εει></p> <p style="text-align: center;">Amabam, as, at, έομαι, έετε, εον></p> | | <p style="text-align: center;">E'φιλ</p> <p style="text-align: center;">2.</p> | <p style="text-align: center;">έοιμε, έοις></p> <p style="text-align: center;">Amarem, es έοιμαι, έοιτε, ι</p> |
| II. | <p style="text-align: center;">PRES. άω</p> <p style="text-align: center;">Τιμ</p> <p style="text-align: center;">I.</p> | <p style="text-align: center;">άω, άεις, άει></p> <p style="text-align: center;">Honoro, as, at, άομαι, άετε, άωσι></p> | <p style="text-align: center;">Τιμ</p> <p style="text-align: center;">2.</p> | <p style="text-align: center;">άω, άης, άη></p> <p style="text-align: center;">Honorem, es, et, άομαι, άητε, άωσι></p> | |
| Imp. | <p style="text-align: center;">E'πίμ</p> <p style="text-align: center;">I.</p> | <p style="text-align: center;">αοί, αεις, αει></p> <p style="text-align: center;">Honorabam, as, άομαι, άετε, αοί></p> | | <p style="text-align: center;">E'πίμ</p> <p style="text-align: center;">2.</p> | <p style="text-align: center;">άοιμε, άοις></p> <p style="text-align: center;">Honorarem, άοιμαι, άοιτε,</p> |
| III. | <p style="text-align: center;">PRES. όω</p> <p style="text-align: center;">Χρυσ</p> <p style="text-align: center;">I.</p> | <p style="text-align: center;">όω, όεις, όει></p> <p style="text-align: center;">Inauro, as, όομαι, όετε, όωσι></p> | <p style="text-align: center;">Χρυσ</p> <p style="text-align: center;">2.</p> | <p style="text-align: center;">όω, όης, όη></p> <p style="text-align: center;">Inaurem, es, et, όομαι, όητε, όωσι></p> | |
| Imp. | <p style="text-align: center;">E'χρυσ</p> <p style="text-align: center;">I.</p> | <p style="text-align: center;">οον, οεις, οει></p> <p style="text-align: center;">Inaurabam, as όομαι, όετε, οοί></p> | | <p style="text-align: center;">E'χρυσ</p> <p style="text-align: center;">2.</p> | <p style="text-align: center;">όοιμε, όοις></p> <p style="text-align: center;">Inaurarem, es όοιμαι, όοιτε,</p> |

CIRCONFLEXES ACTIFS.

IMPERATIV. INFINITIF. PARTICIPES.

$\left. \begin{array}{l} \text{εε, ε'πω,} \\ \text{Φιλ} \end{array} \right\} \begin{array}{l} \text{Ama, ato,} \\ \text{έετε, ε'πωσαι,} \end{array}$

$\left. \begin{array}{l} \text{έειν,} \\ \text{Φιλ} \end{array} \right\} \text{Amare.}$

$\left. \begin{array}{l} \text{έων, έοντες,} \\ \text{Φιλ} \end{array} \right\} \begin{array}{l} \text{έ'σαι, ε'σης,} \\ \text{έον, έοντες,} \end{array}$

$\left. \begin{array}{l} \text{αε, α'πω,} \\ \text{Τιμ} \end{array} \right\} \begin{array}{l} \text{Honora, ato,} \\ \text{άετε, α'πωσαι,} \end{array}$

$\left. \begin{array}{l} \text{άειν,} \\ \text{Τιμ} \end{array} \right\} \text{Honorare.}$

$\left. \begin{array}{l} \text{άων, άοντες,} \\ \text{Τιμ} \end{array} \right\} \begin{array}{l} \text{ά'σαι, ά'σης,} \\ \text{άον, άοντες,} \end{array}$

$\left. \begin{array}{l} \text{οε, ο'πω,} \\ \text{Χρυσ} \end{array} \right\} \begin{array}{l} \text{Inaura, ato,} \\ \text{όετε, ο'πωσαι,} \end{array}$

$\left. \begin{array}{l} \text{όειν,} \\ \text{Χρυσ} \end{array} \right\} \text{Inaurare.}$

$\left. \begin{array}{l} \text{όων, όοντες,} \\ \text{Χρυσ} \end{array} \right\} \begin{array}{l} \text{ό'σαι, ό'σης,} \\ \text{όον, όοντες,} \end{array}$

CHAPITRE XXII.

Quelques Observations sur ces deux Temps capables de contraction dans les Circonflexes.

Que plusieurs changent de figuratiue, & ainsi font diuersenent leur contraction.

Il y a des Verbes qui ont quelquefois *α*, & quelquefois *ε* pour figuratiue, se terminant en *άω* ou en *έω*, dans vne mesme signification, comme *γηρέω* & *γηρέω*, *seneco*, *senesco*: *ἐλεέω* & *ἐλεάω*, *miseror*: *κωφέω* & *κωφάω*, *cesso*: *ξυρέω* & *ξυρέω*, *rado*: *συλέω* & *συλάω*, *spolio*: *αιονέω* & *αιονάω*, *perfuno*.

D'autres ont quelquefois l'*ε*, & quelquefois l'*ο*, comme *δηλέω* & *δηλόω*, *manifesto*: *σαθμέω* & *σαθμόω*, *pondero*: *πολεμέω* & *πολεμόω*, *belligero*.

D'autres ont quelquefois l'*α*, & l'*ο*, comme *βιάω* & *βιόω*, *uino*. Et quelquefois mesme l'*ε*, l'*α*, & l'*ο*, comme *κνυζέω*, *κνυζάω* & *κνυζόω*, *gannio*.

Il y en a aussi quelques-vns qui font & barytons & circonflexes, comme

| | | |
|---------------------|---|---|
| <i>αἰδέομαι</i> , | & | <i>αἰδέομαι</i> , <i>αἰδεύμαι</i> , <i>revereor</i> . |
| <i>βόσχω</i> , | & | <i>βοσκέω</i> , <i>pasco</i> . |
| <i>γίγω</i> , | & | <i>γηδέω</i> , <i>gaudeo</i> . |
| <i>γράφω</i> , | & | <i>γραφέω</i> , <i>scribo</i> . |
| <i>διδάσκω</i> , | & | <i>διδασκέω</i> , <i>doceo</i> . |
| <i>εἶδω</i> , | & | <i>εἶδέω</i> , <i>scio</i> . |
| <i>εἶλω</i> , | & | <i>εἰλέω</i> <i>voluo</i> , <i>verto</i> . |
| <i>ἐλκω</i> , | & | <i>ἐκλέω</i> , <i>traho</i> . |
| <i>ἐπιμέλομαι</i> , | & | <i>ἐπιμελέομαι</i> , <i>curo</i> . |
| <i>κυλίνδω</i> , | & | <i>κυλινδέω</i> , <i>voluo</i> . |
| <i>κύνω</i> , | & | <i>κύνω</i> , <i>utero gesto</i> . |
| <i>ξυεσμαι</i> , | & | <i>ξυροῦμαι</i> , <i>rado</i> . |
| <i>ῥίπτω</i> , | & | <i>ῥιπέω</i> , <i>iacio</i> . |
| <i>τρυχώ</i> , | & | <i>τρυχώω</i> , <i>attero</i> , <i>absumo</i> . |

Que les Diffyllabes en éω ne fe contractent pas par tout.

Les Diffyllabes en éω ne fe contractent gueres à la premiere perfonne Singuliere du Prefent ny de l'Imparfait : ny à la premiere ou troifiefme du Plurier. C'eft pourquoy l'on dit πλέω, *naugo*; πλείω, *naugamus*; πλέει, *naugant* : & non pas πλώ, πλώω, πλέει. Quoy qu'on trouue dans Hefychius δοῦσι pour δέουσι, *ligant*.

Ils ne fe contractent gueres non plus au Subjonctif, à l'Optatif, ny au Participe ; quoy qu'on dife auffi πλών en vers, pour πλέω, *naugans*.

Σὺν τῷ Θεῷ πλώ, καὶ ἐν ῥίπῳ πλείεις. Prou.

Voguant fous la conduite de Dieu, on peut naviger avec un brin d'ozier. Et dans Aristoph. ἀναδῶν pour ἀναδῶν, *religans, coronans*.

Mais ils fe contractent à l'Imperatif & à l'Infinitif, quoy qu'on trouue auffi fans contraction διαρρέειν, *diffuere*, διαπέειν, *pernavigare, transmittere*.

R E G L E L X X I I I.

Contraction en α changée en η.

*La contraction d'αε, α,
Quelquesfois fe change en ηα.*

E X E M P L E S.

La contraction d'αε en α, foit fouscrit ou non fouscrit, fe fait auffi en η selon les Doriens, aufquels il eft propre de changer l'αε en ^ηα, selon l'Etymol. Car comme de τὸ ἐμὰ, ils difent τημὰ, *mea* : ainfi de γελᾶεις ils font γελῆς, *rides* ; de διψᾶεις, διψῆς, *sitis* ; fans mefme fouscrire l'ι, parce qu'ils l'oftent auant la contraction. Ce que les Attiques obferuent auffi en quelques-vns, comme πεινῆς, *efuris* ; ζῆς, *uiuus*, ζῆ, *uiuut* ; ζῆτε, *uiuutis* : & à l'Imparfait ἐζῆν, *ns, n, uinebam, as, at*, de ζᾶω, *uiuo*. Ils en font de mefme à l'Infinitif. Voyez cy-aprés.

Observation sur l'Imparfait de l'Indicatif.

L'Imparfait de tous les circonflexes a toujours l'accent sur la penultième : sçavoir l'aigu si la dernière est longue, ou le circonflexe si elle est breve.

Entre ceux qui viennent d'άω, il y en a d'une syllabe, comme δέλω, δρῶ, *facio* : κλώ, κλῶ, *frango* : Mais les Verbes de deux syllabes, qui selon les Attiques ont rejeté l'ι, ne se contractent point. Ainsi l'on trouve dans Lucien, π' κλάεις, *quid ploras* ? pour κλάεις : ainsi de κείω pour κείω, *pro*, vient κείεις, & non pas κᾶεις, &c.

Sur la contraction du Subjonctif.

Nous avons dit que dans les Verbes en έω, l'ο se contracte en ε : lors qu'il est suivi d'un η souscrit, au lieu qu'il se contracte en ω, lors qu'il est suivi d'un η simple : la première façon se voit icy au Singulier, & l'autre au Duel, & au Plurier.

Ainsi la seconde & troisième du Singulier prend toujours icy en toutes sortes de Verbes une diphthongue à la penultième, soit propre ou impropre. Mais au Duel & Plurier il y a toujours une voyelle longue, comme on peut voir cy-dessus.

Sur l'Optatif.

R E G L E L X X I V.

Que l'Attique y change μ en ν.

L'Optatif circonflexe en μ

L'Attique en ν veut faire aussi.

Les Attiques changent au Present de l'Optatif circonflexe μ en ν en toutes les trois sortes de Verbes, & le conjuguent comme les Aoristes Passifs, suivant l'analogie de la conjugaison des Verbes en μ, dont nous parlerons cy-après.

| | | |
|--------|---|-------------------|
| φίλοι, | { | νν, νς, η. |
| πῆμι, | | ητον, ήτῶ. |
| χρῆσι, | | ημιζο, ητε, ηται. |

Ainsi φεθνοίω, *saperem* : κηλοίω, *vocarem* : βίβροίω,

Ch 22. *Obferu. sur la contraction des Circonflex.* 217
frigerem, horrerem : φεσεσίω, *tuerer* : ἀπαπέω, *dilige-*
rem : ἀποδράω, *aufugerem.*

ADVERTISSEMENT.

Or comme il y a quantité de barytons qui deuiennent circonflexes, ou qui en prennent leur temps, ils ont aussi cette meisme formation : comme ἐκπεφευγίω de Sophoc. dans Eustath. pour ἐκπεφύγοιμι, de φεύγω, *fugio* : λαχίω, ou selon les Eol. λαχίω pour λάχοιμι, de λαχάνω, *sortior.* Et dans Hom. Il. ξ. ἐπιχοίης, *tenere poteris*, seconde personne d'ἐπιχοίω pour ἐπιχοίμι : τρέφοίω, & par syncope τρέφοι, dans Eurip. pour τρέφοιμι, de τρέφω, *nutrio.*

Sur l'Infinitif.

Il semble que non seulement dans les Verbes en *ω*, mais aussi en ceux en *έω*, & *άω*, la contraction de l'Infinitif se faisse en retranchant premièrement l'ι, puis faisant la contraction des deux voyelles à l'ordinaire, ποιέειν, ποιείν : βοάειν, βοᾶν, (& non βοᾶν, selon Vrbin & Caninius) χευσόειν, χευστοῦ. Quoy que ceux en *άω* selon Gaza souscriuent l'ι, βοᾶν, *clamare* : πεινᾶν, *esurire* : pretendant que tous les Infinitifs doiuent auoir vne diphthongue, hormis ζῶν, *vinere.*

Gaza a esté suiuuy en cecy par la pluspart des nouueaux Grammairiens, de Lascaris, Ramus, Sylburge, Crussius, Sanctius, Merigon, & autres. Mais outre l'autorité d'Vrbain & de Caninius, nous leur pouuons encore opposer celle des anciens, comme Theodose, Herodien, & autres, qui mettent cette difference entre les Verbes circonflexes & les barytons, que les barytons prennent leur Infinitif de la troisieme personne du Present Indicatif en adioûtant ι, π'πίειν, *verberat*, π'πίειν, *verberare* : au lieu que le circonflexe ne le forme que de la troisieme personne de l'Imparfait, en adioûtant ν, & ostant l'augment : comme ἐπιείν, *faciebat*, ποιείν, *facere* : ἐβόα, *clamabat*, βοᾶν, *clamare* : ἐχρῦσα, *inaurabat*, χευστοῦ, *inaurare.* La raison est que selon eux aucun temps finy par un ν, n'a deuant aucune lettre qui ne se prononce, comme seroit icy l'ι, s'il y auoit un α souscrit à l'Infinitif. Et la bonté de cette analogie se prouue encore, parce que si nous voulions former l'Infinitif des Verbes en *ω*, de la troisieme personne du Present, il faudroit de χευστοῖ, *inaurat*, faire χευστοῖν, *inaurare*, au lieu que la prenant de l'Imparfait ἐχρῦσα, nous en faisons fort bien χευστοῦ, *inaurare.* D'où il s'ensuit que la formation des Anciens est plus analogique, & que leur autorité doit estre preferable aux nouueaux.

C H A P I T R E XXIII.

Des temps des Verbes Circonflexes, qui rentrent dans l'analogie des Barytons.

Les Circonflexes ne faisant contraction qu'au Present & à l'Imparfait, tous leurs autres temps rentrent dans l'analogie des Verbes Barytons: il faut seulement y remarquer quelques petites particularitez.

R E G L E LXXV.

De la penultiesime des Futurs des Circonflexes.

*Icy la breue avant l'ω pur
Devient souvent longue au Futur.*

E X E M P L E S.

Les Verbes Circonflexes changent ordinairement leur figuratiue en sa propre longue au Futur, & par consequent au Preterit: Ainsi

ε } en η { σιπέω, απο, σιλήσω, περιλήξω.
 ε } { βοάω, clamo, βοήσω, βεβόνηα.
 ο en ω { χυσώ inaitro, χυσώσω, κεχύσπηα.

Neantmoins il y en a plusieurs d'exceptez qui retiennent leur figuratiue breue.

1. Soit l'ε, comme αιδέω, ad reuerentiam adduco, αιδέσω: Et de mesme ιπέω, sufficio: αλέω, molo: αλέω me-deor: νεικέω, rixor: ολέω, perdo: τελέω, perficio: τρέω, tre-pido: ξέω polio.

2. Soit l'α, comme γαλάω rideo, γαλάσω: Et de mesme φωεάω deprehendo: χαλάω laxo: ἐλάω, agito: ἔραω amo: ὀεάω video: περῶω, transeo: περιφῶω, tento: συεάω, misceo.

Et aussi les dissyllabes, qui ne forment point de Verbe en η; comme θλάω, contundo, collido, θλάσω: κλάω, frango,

κλάσω : φλάω, contundo, voro : δέξω facio, &c. Mais ceux qui forment des Verbes en μι, changent α en η au Futur, comme τλάω, τλήμι, tolero, τλήσω : & de mesme χλάω, χλήμι, commodo, do utendum : φθάω, φθήμι, praeuenio.

3. Soit l'ο, dans les Verbes qui ne sont pas dériuez d'un Nom, comme ἀρόω, αρο, ἀρόσω : ὀνόω, vitupero, ὀνόσω. Mais ceux qui sont dériuez d'un Nom changent ο en ω, comme χρυσίω, χρυσώσω, in auro, de χρυσός, aurum : χειρώ, χηρώσω, manuum vi supero, in potestatem redigo ; de χεῖρ, manus, &c.

4. Et generalement tous ceux dont se forment des Verbes en σκω, ou en νύω & νομι, retiennent leur figuratine breue, comme

ἀρέω ou ἀρέσκω, placeo, Futur, ἀρέσω ; ἀμείνω ou ἀμεινύω, circuminduo, Fut. ἐσω. Et de mesme

γηράω, d'où vient γηράσκω, senesco, ou senesco, γηράτω : κείρω, d'où vient κειρανύω, misceo : πετάω, d'où vient πετανύω, pando.

βόω, d'où vient βόσκω, pasco, βόσω : ὀμέω, d'où vient ὀμνύω, juro.

Il y a mesme plusieurs de ces Verbes qui ont double Futur, c'est à dire avec la voyelle longue & avec la breue : & alors ceux en έω font plus souuent έσω qu'ήσω, comme ἱπαινέω, laudo, approbo, ἱπαινέσω, νεχο, &c. retenant toujours l'ε bref.

REGL E LXXVI.

Des Futurs seconds, Aoristes seconds, & Preterits mediors des Circonflexes.

- 1 De second Futur & d'Aoriste,
Du temps moyen qui suit leur piste ;
Les Circonflexes sont priuez,
- 2 Ou du Present les ont tirez
La contraction desja faite,
Sans qu'autre penultiesme on mette.

E X E M P L E S.

1. Les Verbes circonflexes qui viennent d'οω, n'ont ny Futur second, ny Aoriste second, ny mesme Parfait medion, qui suit toujours ces deux autres temps.

Ceux qui viennent d'έω, ou d'άω, n'en ont mesme que rarement, & seulement lors qu'après la contraction le Verbe ne se termine pas en ω pur, comme φιλέω, φιλω̃, απο.

2. Et alors ces temps se forment naturellement du Present circonflexe, la contraction desja faite, gardant sa figuratiue, & la penultiesime, & adjoûtant l'augment & la terminaison qui leur est propre, sans se mettre en peine des autres Regles de la penultiesime de l'Aoriste second, ou Futur second des barytons.

Ainsi le Present & le Futur second sont alors semblables, comme φιλέω, φιλω̃, απο & amabo. Et de là vient l'Aoriste second, έφιλον, Parfait med. περίλα, amavi. De mesme τελέω, τελω̃, perficio & perficiam, & non ταλω̃, Aoriste second έτελον, & non έταλον, Preterit med. τέπλα, & non τέπολα, perfeci: δουπέω, δουπω̃, sono & sonabo, έδουπον & non έδοπον: δέδουπα & non δέδοπα, sonavi: εύρέω, inuenio, εύρον, Luci. & non υρον, inueni. De mesme encore μυκώω, μυκω̃, mugio & mugiam: έμυκον, μέμυκα, μιγισμι, &c.

Mais quelquefois les Poètes changent la penultiesime breue en longue en ces Preterits: ainsi de λαλέω, λαλω̃, loquor, obstrepo, vient λέλαλα dans Eurip. & λέληλα dans l'Etymol. De μελέω, curo, vient μέμηλα: η̃ τόσα μέμηλε, Hom. cura sunt.

Les monosyllabes sont toujours priuez de ces mesmes temps, horsmis ces trois, έχω έχω̃ habeo, & habebo (d'où vient καταχέω, inhibebis) έχω̃, habui: σβέω, σβω̃, extinguo, έσβον: αποω̃, enello, traho, sorbeo: έσπειν, &c.

Des autres temps & des autres Modes.

Les autres temps sont faciles. Car du Futur φιλήσω, par exemple, se fera l'Aoriste ι. ἐφίλησα, *amaui* : Du Preterit πεφίληκα, se fera le Plusque parfait ἐπεφίληκειν. Et de mesme aux autres meufs.

Au Subjonctif Aoriste ι. φιλήσω. Preterit πεφίληγο.

A l'Oratif Aoriste ι. φιλήσοιμι, Eol. φιλήσεια, ας. Preterit πεφίληκοιμι. Et ainsi du reste : ce qui rentrant entierement dans l'analogie des Barytons n'a pas besoin d'estre expliqué plus au long. C'est pourquoy nous passerons au Passif & Medion, puis en suite aux Dialectes propres à ces Verbes.

C H A P I T R E X X I V.

Du Passif & Medion des Circonflexes.

Les Passifs des circonflexes se forment de leurs Actifs, en gardant les mesmes regles de la contraction, & les mesmes obseruations que nous auons marquées cy-dessus. C'est pourquoy il suffit de donner icy vne Table de leur conjugaison.

TABLE DES VERBES

| | INDICATIF. | SUBJONCTIF. | OPTATIF. |
|-----------------------------|--|---|--|
| <p>I.</p> <p>PRES. έω</p> | <p>Φιλ</p> <p>I. { έομαι, έη, έεται, Amor, aris, έόμεθα, έεσθε, έονται</p> | <p>Φιλ</p> <p>2. { έωμαι, έη, έηται, Amer, eris, εώμεθα, έησθε, έωται</p> | |
| <p>Imp.</p> | <p>Ε'φιλ</p> <p>I. { έόμενυ, έου, έετο, Amabar, aris, έόμεθα, έεσθε, έοντο</p> | | <p>Φιλ</p> <p>2. { εοίμην, έοιο, Amarer, eris εοίμεθα, έοισθε</p> |
| <p>II.</p> <p>PRES. άω</p> | <p>Τιμ</p> <p>I. { άομαι, άη, άεται, Honoror, aris, άόμεθα, άεσθε, άονται</p> | <p>Τιμ</p> <p>2. { άωμαι, άη, άηται, Honorer, eris, άώμεθα, άησθε, άωται</p> | |
| <p>Imp.</p> | <p>Ε'πιμ</p> <p>I. { άόμενυ, άου, άετο, Honorabar, aris, άόμεθα, άεσθε, άοντο</p> | | <p>Τιμ</p> <p>2. { σοίμην, άοιο, Honorarer, σοίμεθα, άοισθε</p> |
| <p>III.</p> <p>PRES. έω</p> | <p>Χρυσ</p> <p>I. { όομαι, όη, όεται, Inauror, aris, όόμεθα, όεσθε, όονται</p> | <p>Χρυσ</p> <p>2. { όωμαι, όη, όηται, Inaurer, eris, όώμεθα, όησθε, όωται</p> | |
| <p>Imp.</p> | <p>Ε'χρυσ</p> <p>I. { όόμενυ, όου, όετο, Inaurabar, aris, όόμεθα, όεσθε, όοντο</p> | | <p>Χρυσ</p> <p>2. { σοίμην, όοιο, Inaurarer, ei, σοίμεθα, όοισθε</p> |

CIRCONFLEXES PASSIFS.

IMPERATIV.

INFINITIF.

PARTICIPES.

{ έου, έέωθω,
 Amare, ator,
 έέωθε, έέωθασαι,

Φιλ { έεσθαι,
 Amari.

Φιλ { έόμωτος, έομώου,
 έομώη, έομώης,
 έόμωτον, έομώου,

{ άου, άέσθω,
 Honorare, ator,
 άέσθε, άέσθασαι,

Τιμ { άέσθαι,
 Honorari.

Τιμ { άόμωτος, άομώου,
 άομώη, άομώης,
 άόμωτον, άομώου,

{ έου, έέσθω,
 Inaurare, ator,
 έέσθε, έέσθασαι,

Χρυσ { έέσθαι,
 Inaurari.

Χρυσ { έόμωτος, έομώου,
 έομώη, έομώης,
 έόμωτον, έομώου,

Du Preterit Passif des Circonflexes.

Le Preterit Passif se fait de celuy de l'Actif, en changeant *ω* en *μαι*, comme *πιπίνω*, *πιπίνομαι* : *βεβόηκα*, *βεβόημαι* : *κεχρύσωκα*, *κεχρύσωμαι*. Quand la troisieme personne du Singulier est en *τω* pur, comme *βεβόητω*, *πιπίντω*, *κεχρύστω*, on met vn *σ* au Duel, & à la seconde du Plurier, comme dans les barytons.

Que si dans l'Actif la penultiesme est breue, on met aussi à la premiere personne vn *σ*, comme dans *τελέω*, *finio*, *τετέλεκα*, *τετέλεσμαι* : *γελᾶω*, *rideo*, *γέγαυκα*, *γέγαυσμαι*, &c.

Excepté entre ceux en *έω*, *δέω*. *ligo*, *δέδεκα*, *δέδεμαι* : d'où vient *έδέξω*. Quoy qu'on dise *ό δετμός*, *vinculum*, comme s'il venoit de *δέδεσμαι*.

Entre ceux en *έω*, *δέξω*, *facio*, *δέδεκα*, *δέδεμαι* : d'où vient *δέξμα*, *representatio*, *actus comicus aut tragicus* : & aussi *όξω*, *video*, *ώξακα*, *ώξαμαι* : *δέξομαι*, *specto* : *έξομαι*, *medeor* : *περξομαι*, *tento*. Mais ceux-cy ont l'vn & l'autre, *κερξω*, *miscuo* : *κεκέξαμαι* & *κεκέξαμαι* : *έλαω*, ou *έλαώνω*, *agito* : *ήλαμαι* ou *ήλασμαι*.

Excepté encore entre ceux en *όω*, *αρώω*, *aro* : *ήρωκα*, *ήρωμαι*, *ου* : d'où vient *αροτήρ*, *arator*.

Des Verbes Moyens Circonflexes.

Le Present & l'Imparfait sont les mesmes qu'au Passif, aussi-bien que dans les Barytons.

L'Aoriste second, Futur second, comme encore le Parfait & Plusque parfait, se doiuent regler suiuant la Regle que nous en auons mise cy-dessus, pag. 195.

De sorte qu'il ne reste plus que deux temps, sçauoir le Futur premier & l'Aoriste premier, qui se forment regulierement de mesme qu'aux Barytons, comme de *φιλέω*, *ήσω*, se fait

LE FUTUR I.

L'AORISTE I.

Indicatif φιλήσομαι.

Indic. ἐφιλήσομαι.

Subjonctif φιλήσωμαι.

Optatif φιλήσοιμι.

Optat. φιλήσοιμι.

Infinitif φιλήσειν.

Infinitif. φιλήσειν.

Participle φιλήσωντος.

Partic. φιλήσωντος.

Et de mesme dans les autres en $\acute{\alpha}\omega$ & $\acute{\omicron}\omega$, $\pi\acute{\iota}\mu\acute{\alpha}\omega$, $\eta\acute{\iota}\omega$, $\pi\acute{\iota}\mu\eta\sigma\omicron\mu\acute{\alpha}\iota$, $\acute{\epsilon}\pi\eta\mu\eta\sigma\acute{\alpha}\mu\iota\omega$, &c. $\chi\epsilon\upsilon\sigma\acute{\omega}$, $\acute{\omega}\sigma\omega$, $\chi\epsilon\upsilon\sigma\acute{\omega}\sigma\omicron\mu\acute{\alpha}\iota$, $\acute{\epsilon}\chi\epsilon\upsilon\sigma\omega\sigma\acute{\alpha}\mu\iota\omega$, &c.

CHAPITRE XXV.

Observations sur les Dialectes des Circonflexes.

Dans les Verbes circonflexes, outre ce qu'il y a de commun avec les Barytons, l'on peut remarquer

1. Que dans les Verbes en $\acute{\epsilon}\omega$, les Poètes & les Ion. adjoûtent un ϵ avant l' ϵ pour faire diphthongue : comme $\pi\acute{\iota}\epsilon\upsilon\sigma\epsilon\alpha$ pour $\pi\acute{\iota}\acute{\epsilon}\upsilon\sigma\epsilon\alpha$, spirans : $\acute{\alpha}\kappa\epsilon\acute{\iota}\omicron\mu\acute{\alpha}\iota$, medemur, pour $\acute{\alpha}\kappa\acute{\epsilon}\omicron\mu\acute{\alpha}\iota$, &c.

2. Que les Ion. & Dor. changent souvent υ en ω en ceux en $\acute{\epsilon}\omega$, & quelquefois en ceux en $\acute{\alpha}\omega$, lors qu'ils font contraction : car souvent ils ne la font pas. Ainsi ils disent $\pi\omicron\iota\acute{\omega}\nu\tau\acute{\alpha}\iota$ pour $\pi\omicron\iota\omicron\upsilon\tau\acute{\alpha}\iota$, faciunt : $\acute{\alpha}\nu\delta\rho\acute{\epsilon}\upsilon\mu\acute{\alpha}\iota$ pour $\acute{\alpha}\nu\delta\rho\acute{\epsilon}\upsilon\mu\acute{\alpha}\iota\varsigma$, d' $\acute{\alpha}\nu\delta\rho\acute{\omega}$, viriliter ago.

3. Que les Ion. qui font souvent la contraction en ceux en $\acute{\alpha}\omega$ (quoy que dans les autres ils ne la fassent pas) y inserent aussi quelquefois un ϵ avant ω , comme $\chi\epsilon\acute{\rho}\omega\mu\acute{\alpha}\iota$ pour $\chi\epsilon\acute{\rho}\omega\mu\acute{\alpha}\iota\varsigma$, utens. de $\chi\epsilon\acute{\rho}\omega\mu\acute{\alpha}\iota$. Que s'ils ne font point icy contraction, ils changent ordinairement la figurative α en ϵ , comme $\delta\epsilon\chi\acute{\epsilon}\omega\mu\acute{\alpha}\iota$ pour $\delta\epsilon\chi\epsilon\acute{\omega}\mu\acute{\alpha}\iota\varsigma$, visus, d' $\delta\epsilon\chi\acute{\epsilon}\omega\mu\acute{\alpha}\iota$, videor : $\chi\epsilon\acute{\rho}\epsilon\tau\acute{\alpha}\iota$ pour $\chi\epsilon\chi\epsilon\tau\acute{\alpha}\iota$, utitur, de $\chi\epsilon\acute{\rho}\omega\mu\acute{\alpha}\iota$, utor.

4. Les Dor. & les Eol. font en α la contraction qui estoit en ω : $\chi\alpha\lambda\acute{\alpha}\sigma\iota$ pour $\chi\alpha\lambda\acute{\omega}\sigma\iota$, laxant, de $\chi\alpha\lambda\acute{\alpha}\omega$. ce qui est tres-ordinaire au Participle : $\chi\alpha\lambda\acute{\alpha}\nu$ pour $\chi\alpha\lambda\acute{\omega}\nu$, ridens, &c.

5. Les mesmes Dor. & les Ion. mettent quelquefois ω pour l' $\acute{\omega}$, qui vient de la contraction : comme $\eta\acute{\rho}\acute{\alpha}\pi\epsilon\upsilon\omega$ pour $\eta\acute{\rho}\acute{\alpha}\pi\epsilon\upsilon\omega\nu$, amabant : $\eta\acute{\rho}\acute{\omega}\tau\epsilon\upsilon\omega$ pour $\eta\acute{\rho}\acute{\omega}\tau\epsilon\upsilon\omega\nu$, interrogabant : $\omicron\pi\acute{\iota}\acute{\omega}\mu\acute{\alpha}\iota$ pour $\omicron\pi\acute{\iota}\acute{\omega}\mu\acute{\alpha}\iota\varsigma$, assatum.

Or ces mesmes Ion. & Dor. usent aussi de contraction hors le Present & l'Imparfait dans les Verbes en $\acute{\epsilon}\omega$ & $\acute{\alpha}\omega$: ce qui est tres ordinaire dans $\beta\omicron\acute{\alpha}\omega$, $\nu\omicron\epsilon\omega$, & $\theta\epsilon\acute{\alpha}\omega\mu\acute{\alpha}\iota$, comme on peut voir dans Theocrite, Herodote, & autres. Par exemple $\acute{\omega}\tau\epsilon\lambda\acute{\omega}\sigma\epsilon\tau\epsilon\varsigma$ pour $\acute{\omega}\tau\epsilon\lambda\acute{\omega}\sigma\epsilon\tau\epsilon\varsigma$,

clamans : ἐβόσαστο pour ἐβόησαστο, *clamavit* : ἐπιβόησεν pour ἐπιβόησεναι. *inclamabo*. Et de mesme βοήσαστο pour ἐβόησαστο, *intellexit* : ἰσοπέμω pour ἰσοπέμω. *intelligens* : ἐπίστας pour ἐπίστας, *intelligens* : ἐπίστας pour ἐπίστας, *iniellexit*. Et de mesme encore θαύσαστο pour θαύσαστο, *considera* : θαύσαστο pour θαύσαστο, *considerans*, &c.

6. Dans les Verbes en αω, la contraction estant faite en α, les Poëtes par une resolution Ionique y adjoüent un autre α, comme γελάων pour γελαῶ, *ridere* : μηχανάων pour μηχανᾶω, *machinari* : ἐπιβάσκει pour ἐπιβάσκειν, d'ἐπιβάω, *meridior*.

Que si la contraction est faite par ω, & que la penultième soit longue, ils y adjoüent un autre ω, comme πιδέω. πιδῶ, πιδῶω, *salio*. Mais si la penultième est brève, ils y mettent un omicron, comme αἰπάω, αἰπῶ, αἰπῶω, *occurro* : βοάω, βοᾶ, βοῶω, *clamo*. C'est pourquoy ils coniugent ainsi :

βοῶω, βοάας, βοάα : βοῶωμ, βοάατε, βοάασι.
en retirant toujours l'accent. De là vient λαμπέωντι dans Hom. pour λαμπῶντι, *splendenti*, de λαμπάω, *lucesco*, *splendeo*.

7. Les Doriens font aussi en η la contraction qui est en α, comme nous auons dit cy-dessus. C'est pourquoy dans Hom. ἦ ἰὺ ἔτος ἰμῶντι, Il. ζ. cape nunc cingulum : ἦ est là pour πᾶ οὐ τᾶε, du Verbe inusité τᾶω, d'où vient τῆρα, Preter. τέταρα & τέταμαι. Et τᾶ καὶ αὐτῶς & ἰφθαλμῶσι ὄρῃαι. c'est la 2. p. Dorique d'ὄραμαι, ὄρασαι, ὄρασαι, ὄρααι, ὄρααι : Ou bien il viendra d'ὄραμαι, selon les Eol.

8. L'on trouve aussi dans Hom. μεμῶτο, *consideraret*, avec l'augm. & l'addition d'un ε pour μεμῶτο, 3. pers. de l'Opt. faite par contraction de μᾶοιτο. C'est de là mesme que vient μεμῶτο, dans Xenoph. μεμῶμεθα dans Sophocl. μεμῶτο dans le Comique Cratin, & μεμῶατο dans Pindare selon les Dor. si l'on n'aime mieux es prendre au Preter. pour μεμῶτο, de μᾶομαι, *memini*.

Jusques icy nous auons parlé des Verbes en ω, soit barytons, soit circonflexes. Il faut maintenant passer aux Verbes en μι.

Fin du Livre troisieme.

LIVRE QUATRIÈME.
DE LA CONJUGAISON
des Verbes en MI.

CHAPITRE PREMIER.

Quelle est la nature des Verbes en μ , & combien de sortes il y en a.

Les Verbes en μ ne font pas vne Conjugaison à part, selon Herodien le Grammairien fils d'Apollone, qui viuoit il y a prés de quinze cens ans: En quoy il a esté suivy en ces derniers temps par Ramus, Sylburge, Cranzius & autres; parce qu'ils ne font que des dériuez des Verbes en ω , & qu'ils n'ont que fort peu de temps. Neantmoins ils gardent vne analogie si différente des autres, qu'il semble bien à propos d'en faire vne Conjugaison particuliere.

Ces Verbes sont touÿours dériuez de ceux en ω pur.

Carencore que l'on trouue dans les Poëtes $\epsilon\chi\mu$, auoir: $\epsilon\epsilon\mu$, porter: $\beta\epsilon\delta\mu$, estre lourd & pesant, &c. l'n qui est à la penult. fait assez voir qu'ils ne viennent pas tant d' $\epsilon\chi\omega$, $\epsilon\epsilon\omega$, $\beta\epsilon\delta\omega$, que d' $\epsilon\chi\epsilon\omega$, $\epsilon\epsilon\epsilon\omega$, $\beta\epsilon\delta\epsilon\omega$, &c. estant tres-ordinaire que les barytons se changent en circonflexes, quoy qu'il s'en trouue dont les primitifs ne sont pas en usage. Mais il faut prendre garde à vne chose que peu de personnes ont ce me semble considerée; qui est que l'analogie de cette Conjugaison tient proprement de la Dialecte Ionienne: Or les Ioniens resoluient d'ordinaire les Verbes en ω , $\tau\mu\epsilon\omega$ pour $\tau\mu\epsilon\omega$, ie frappe; $\tau\mu\delta\epsilon\omega$ pour $\tau\mu\delta\omega$, que ie sois frappé, &c. De là vient mesme que la troisieme personne Singuliere de ces Verbes est en ϵ , $\mu\delta\epsilon\epsilon$, il place Comme au Subjonctif des Barytons les Ioniens disent encore $\tau\mu\delta\epsilon\epsilon$ pour $\tau\mu\delta\epsilon$, qu'il frappe: & aux Aoristes Passifs du mesme mode $\tau\mu\delta\epsilon\epsilon\theta$ pour $\tau\mu\delta\theta$, qu'il soit frappé, & semblables. Ce qu'on peut former

comme par une extention de la seconde personne : $\tau\acute{\upsilon}\pi\acute{\iota}\omega$, $\tau\acute{\upsilon}\pi\acute{\iota}\eta\varsigma$, $\tau\acute{\upsilon}\pi\acute{\iota}\eta\sigma\iota$, $\tau\upsilon\tau\acute{\epsilon}\theta\eta\varsigma$, $\acute{\epsilon}\eta\varsigma$, $\acute{\epsilon}\eta\sigma\iota$. De mesme qu'en declinant de $\mu\acute{\upsilon}\sigma\sigma\upsilon\varsigma$ ils faisoient $\mu\acute{\upsilon}\sigma\sigma\upsilon\sigma\iota$, de $\lambda\acute{\omicron}\gamma\gamma\iota\varsigma$, $\lambda\acute{\omicron}\gamma\gamma\iota\sigma\iota$, &c.

On peut considerer deux sortes de ces Verbes : les Reguli-
liers & les Irreguliers.

Les Reguliars, qui sont en assez petit nombre, sont ceux qui se forment & se conjuguent en la maniere que nous allons descrire. Ils viennent des Verbes en $\acute{\epsilon}\omega$, $\acute{\alpha}\omega$, $\acute{\omicron}\omega$, auxquels on peut joindre $\acute{\upsilon}\omega$: d'où naissent quatre sortes de figuratiues, $\acute{\epsilon}$, α , \omicron , υ , qui ont donné lieu aux Grammairiens de faire quatre conjugaisons de ces Verbes, & qui doiuent estre remarquées pour conjuguer facilement.

R E G L E I.

Formation des Verbes en μ .

- 1 Ces Verbes $\acute{\omega}$ changeant en μ ;
- 2 Font leur redoublement par ι :
- 3 Et d' $\acute{\epsilon}$, α , \omicron , figuratiues,
En leur longues commutatiues,
Marquant le Ducl, Plurier,
Veulent la longue au Singulier :
- 4 Où le Present de μ fait $\sigma\iota$;
 $\tau\acute{\iota}\theta\eta\text{-}\mu\iota$, $\tau\acute{\iota}\theta\eta\varsigma$, $\tau\acute{\iota}\theta\eta\text{-}\sigma\iota$.
- 5 Dans le reste ils suiuent la piste
Du Baryton Passif Aoriste.

E X E M P L E S.

Il y a trois choses à remarquer en la formation des Verbes en μ .

1. La terminaison, qui est de changer ω en μ .
2. Le redoublement, qui est proprement de repeter la premiere consonne du Verbe avec vn ι : comme $\delta\acute{\epsilon}\omega$, $\delta\acute{\iota}\delta\omega\mu\iota$, prenant toujourns la tenué pour l'aspirée, comme $\delta\acute{\epsilon}\omega$, $\pi\acute{\iota}\theta\eta\mu\iota$, &c. comme à l'augment, Regle 5. du liure precedent.

Mais on appelle improprement se redoubler, lors que le

Verbe prend seulement vn i marqué d vn esprit rude, sans repeter la premiere consonne: ce qui arriue à ceux qui commencent par ϵ , π , ou par quelque voyelle: $\epsilon\acute{\iota}\omega$, $\iota\sigma\acute{\iota}\omega$: $\pi\acute{\iota}\alpha\omega$, *voler*, $\iota\pi\acute{\iota}\alpha\omega$: $\epsilon\acute{\iota}\omega$, $\iota\acute{\epsilon}\omega$, $\iota\eta\mu\iota$, *aller*.

3. Le changement des figuratiues ϵ , α , σ , en leur propres longues: $\epsilon\acute{\iota}\omega$, $\pi\acute{\iota}\eta\mu\iota$, *mettre*: $\epsilon\acute{\iota}\omega$, $\iota\sigma\eta\mu\iota$, *estre debout*: $\delta\acute{\iota}\omega$, $\delta\acute{\iota}\delta\omega\mu\iota$, *donner*. Et cette penultiesime longue demeure ordinairement au Singulier, au lieu qu'au Duel & au Plurier on reprend les figuratiues breues.

4. Le Present Indicatif fait la troisieme personne Singuliere de la premiere, changeant $\mu\iota$ en σ : $\pi\acute{\iota}\eta\mu\iota$, $\pi\acute{\iota}\eta\sigma$, *ponit*. *Qui est vne maniere de conjuguer reuenante aux Ioniens, qui mettoient quelquefois σ à la troisieme personne Singuliere des Aoristes Passifs des barytons.*

Dans tout le reste mesme ces Verbes se conjuguent en chaque mode suiuant l'analogie de ces mesmes Aoristes, qui comme nous auons dit ailleurs rentrent dans cette maniere de conjuguer Actiue. De là vient que la seconde personne du Present est en ϵ , comme celle des Aoristes Passifs: $\pi\acute{\iota}\eta\epsilon$, *tu mets*, $\epsilon\pi\acute{\iota}\eta\epsilon$, *tu as esté battu*.

Il en faut neantmoins encore excepter la troisieme personne Pluriere du Present, mais c'est par vne autre analogie, que nous auons desja marquée au liure precedent, & dont nous parlerons encore au chapitre suiuant.

Les Verbes en $\upsilon\mu\iota$ n'ont point de redoublement, & ne changent rien à la penultiesime, mais l' υ estant commun, il passe pour long au Singulier, & pour bref au Plurier. Ils n'ont ny Subjonctif ny Optatif.

Les autres Verbes mesmes n'ont que trois temps, le Present, l'Imparfait, & l'Aoriste second, prenant le reste des Verbes en ω , d'où ils sont tirez. C'est pourquoy nous parlerons premierement de ces temps, reseruant en suite à parler des autres qui n'ont presque rien de particulier. Et nous représenterons ceux-cy d'abord dans vne Table generale, puis nous les donnerons en suite à part, avec leurs Dialectes & leurs Regles particulieres.

TABLE POUR CONJUGER

INDICATIF. | SUBJONCTIF. | OPTATIF.

I.
E. O.
PRES.

| | | |
|--|--|--|
| $\pi\theta$ { <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;"> ημε, ης, ησι, Pono, is, it, εμεν, ετε, εισι, Ion. εασι. </div> | $\pi\theta$ { <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;"> ᾶ, ᾶς, ᾶ, Ponam, as, at, ᾶμεν, ᾶτε, ᾶσι. </div> | |
|--|--|--|

Imp.

| | | |
|--|--|--|
| $\epsilon\pi\theta$ { <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;"> ἴω, ης, η, Ponebam, as, at. εμεν, ετε, εσσι. </div> | | $\pi\theta$ { <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;"> εἴλω, εἴης, εἴη, Ponerem, es, εἴμεν, εἴτε, εἴσι. </div> |
|--|--|--|

A. 2.

| | | |
|---|---|---|
| $\epsilon\theta$ - ἴω, ης, η, Posui, isti, it, | θ - ᾶ, ᾶς, ᾶ, Posuerim, is, it, | θ - εἴλω, εἴης, εἴη, Posuerim, is, it |
|---|---|---|

II.
A. O.
PRES.

| | | |
|---|--|--|
| $\iota\varsigma$ { <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;"> ημι, ης, ησι, Sto, as, at, αμεν, ατε, ασι. </div> | $\iota\varsigma$ { <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;"> ᾶ, ᾶς, ᾶ, Stem, es, et, ᾶμεν, ᾶτε, ᾶσι. </div> | |
|---|--|--|

Imp.

| | | |
|---|--|--|
| $\iota\varsigma$ { <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;"> ἴω, ης, η, Stabam, as, at, αμεν, ατε, ασθεν. </div> | | $\iota\varsigma$ { <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;"> αἴλω, αἴης, αἴη, Starem, es, e αἴμεν, αἴτε, αἴσι. </div> |
|---|--|--|

A. 2.

| | | |
|--|--|---|
| $\epsilon\varsigma$ - ην, ης, η, Steti, isti, it. | ς - ᾶ, ᾶς, ᾶ, Steterim, is, it. | ς - αἴη, αἴης, αἴη, Steterim, is, it |
|--|--|---|

III.
O. O.
PRES.

| | | |
|---|--|--|
| $\delta\iota\delta$ { <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;"> αμι, ως, ωσι, Do, as, at, ομεν, οτε, οσι, Ion. οασι. </div> | $\delta\iota\delta$ { <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;"> ᾶ, ᾶς, ᾶ, Dem, es, et. ᾶμεν, ᾶτε, ᾶσι. </div> | |
|---|--|--|

Imp.

| | | |
|---|--|--|
| $\epsilon\delta\iota\delta$ { <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;"> ᾶν, ως, ω, Dabam, as, at, ομεν, οτε, οσθεν. </div> | | $\delta\iota\delta$ { <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;"> οἴη, οἴης, οἴη, Darem, es, οἴημεν, οἴητε, οἴησι. </div> |
|---|--|--|

A. 2.

| | | |
|--|--|--|
| $\epsilon\delta$ - ᾶν, ως, ω, Dedi, isti, it. | δ - ᾶ, ᾶς, ᾶ, Dederim, is, it, | δ - οἴη, οἴης, οἴη, Dederim, is, it. |
|--|--|--|

IV.
Υ. O.
PRES.

| | | |
|--|--|--|
| $\zeta\epsilon\upsilon\gamma\upsilon$ { <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;"> ὑμι, ις, ισι, Iungo, is, it, υμεν, υτε, υσι. Ion. υασι. </div> | | |
|--|--|--|

Imp.

| | | |
|--|--|--|
| $\epsilon\zeta\epsilon\upsilon\gamma\upsilon$ { <div style="display: inline-block; vertical-align: middle;"> ἴω, ις, υ, Iungebam, as, υμεν, υτε, υσθεν. </div> | | |
|--|--|--|

LES VERBES EN MI.

| IMPERATIF. | INFINITIF. | PARTICIPES. | |
|---|---|--|------------|
| $\pi\theta$ { $\epsilon\pi\iota$, $\epsilon\tau\omega$, Pone, ito, $\epsilon\tau\epsilon$, $\epsilon\tau\omega\sigma\alpha\iota$. | $\pi\theta$ - $\epsilon\tau\alpha\iota$, Ponere. | $\pi\theta$ { $\epsilon\iota\varsigma$, $\epsilon\tau\tau\omicron\varsigma$, $\epsilon\iota\sigma\alpha\iota$, $\epsilon\iota\sigma\eta\varsigma$, $\epsilon\tau$, $\epsilon\tau\tau\omicron\varsigma$. | } Ponens. |
| θ - $\epsilon\varsigma$, $\epsilon\tau\omega$, Pone. | θ - $\epsilon\iota\tau\alpha\iota$, Ponere. | θ - $\epsilon\iota\varsigma$, $\epsilon\tau\tau\omicron\varsigma$. | |
| $\iota\varsigma$ { $\alpha\delta\iota$, $\alpha\tau\omega$, Sta, ato. $\alpha\tau\epsilon$, $\alpha\tau\omega\sigma\alpha\iota$. | $\iota\varsigma$ - $\alpha\tau\alpha\iota$, Stare. | $\iota\varsigma$ { $\alpha\delta\varsigma$, $\alpha\tau\tau\omicron\varsigma$, $\alpha\delta\alpha\sigma\alpha\iota$, $\alpha\delta\eta\varsigma$, $\alpha\tau$, $\alpha\tau\tau\omicron\varsigma$. | } Stans. |
| ς - $\eta\tau\iota$, $\eta\tau\omega$, Sta. | ς - $\eta\tau\alpha\iota$, Stare. | ς - $\alpha\delta\varsigma$, $\alpha\tau\tau\omicron\varsigma$. | |
| $\delta\iota\delta$ { $\delta\alpha\tau\iota$, $\delta\alpha\tau\omega$, Da, ato, $\delta\alpha\tau\epsilon$, $\delta\alpha\tau\omega\sigma\alpha\iota$. | $\delta\iota\delta$ - $\delta\alpha\tau\alpha\iota$, Dare. | $\delta\iota\delta$ { $\delta\alpha\upsilon\varsigma$, $\delta\alpha\tau\tau\omicron\varsigma$, $\delta\alpha\upsilon\sigma\alpha\iota$, $\delta\alpha\upsilon\sigma\eta\varsigma$, $\delta\alpha\upsilon$, $\delta\alpha\tau\tau\omicron\varsigma$. | } Dans. |
| δ - $\delta\varsigma$, $\delta\alpha\tau\omega$, Da. | δ - $\delta\alpha\tau\alpha\iota$, Dare. | δ - $\delta\alpha\upsilon\varsigma$, $\delta\alpha\tau\tau\omicron\varsigma$. | |
| $\zeta\epsilon\upsilon\gamma\gamma$ { $\upsilon\tau\iota$, $\upsilon\tau\omega$, Iunge, ito, $\upsilon\tau\epsilon$, $\upsilon\tau\omega\sigma\alpha\iota$. | $\zeta\epsilon\upsilon\gamma\gamma$ - $\upsilon\tau\alpha\iota$, Iungere. | $\zeta\epsilon\upsilon\gamma\gamma$ { $\upsilon\varsigma$, $\upsilon\tau\tau\omicron\varsigma$, $\upsilon\tau\sigma\alpha\iota$, $\upsilon\tau\sigma\eta\varsigma$, $\upsilon\tau$, $\upsilon\tau\tau\omicron\varsigma$. | } Iungens. |

Observations generales sur les Dialectes
des Verbes en μ .

Les Eol. & les Poëtes donnent cette terminaison en μ à quantité de Verbes circonflexes. C'est pour cela qu'il se trouve de ces Verbes sans reduplication, non seulement parmi ceux en ω , mais aussi dans les autres : comme Φιλέω, Φίλημι, aimer : ἀνέω, ἀνήμι, louer : ὀνέω, ὀνήμι, aider : ἰοέω, ἰόημι, comprendre, sçavoir. D'où vient ἐΦίλη, il aimoit : ἐνόν, il sçavoit : ἰοεῖς, ou Eol. retirant l'accent, ἰοεῖς, qui sçait : & semblables.

Et de mesme γέλαω, rire, γέλημι : νικάω, vaincre, νίκημι : ὀφείω, voir, ὄρημι : κτεώ pour κτεῖω, tuer, κτήμι.

Les Poëtes ostent encore ou adjoûtent la reduplication dans les autres Verbes ordinaires en μ , de mesme qu'ils font de l'accroissement aux Verbes en ω , selon que leur vers le requiert.

Quelquefois ils repetent les deux premieres lettres pour redoublement, ἀλάω, ἀλήμι, ἀλάλημι, s'égarer : ἀχέω, s'aigrir, s'indigner, ἀχάλημι. Passifs, ἀλάλιμαι, ἀχάλημαι. Ce qui se retient par tous les autres modes.

En quelques-uns le redoublement estant fait, on y adjoûte un μ : πλάω, πιπλάω, πῖμπλημι, remplir : πεάω, πιπεάω, πιμπρημι, brûler.

Quelques uns prennent leur redoublement au milieu : ὀνέω, ὀνινέω, ὀνίημι, assister : & semblables.

Les Poëtes changent aussi la figuratine breve en longue au Duel & Plurier : où la longue est breve au Singulier, selon que leur vers le demande.

Les Ioniens ou Beotiens font leur redoublement par ϵ : ἔστημι pour ἴστημι : qui se retient en tous les modes. Ainsi de θύω ou θυνέω, vient τέθημι, mourir : de τάω τέλημι, supporter, souffrir : de ἰοέω, ἰνόημι, penser, considérer : de τελέω, τετέλημι, acheuer, accomplir. Ce qui je trouve mesme en ceux en ω : κλύω, ouir, κέκλυμι, d'où vient κέκλυθι, escoutes.

CHAPITRE II.

Des temps de l'Actif en particulier, avec leurs Dialectes.

Et premierement

DE L'INDICATIF.

TEMPS PRESENT.

S. τίθ-ημι, ἴσ-ημι, δίδ-ωμι, ζεύγν-υμι,
 Eol. -εμμι,
 Beot. -ειμι,
 τίθ-ης, ἴσ-ης, δίδ-ως, ζεύγν-εις,
 τίθ-ησι, ἴσ-ησι, δίδ-ωσι, ζεύγν-υσι,
 Dor. ηπ, Dor. -ηπ, Dor. ωπ,
 ει. -απ. -οι.

D. τίθ-ετον, ἴσ-ατον, δίδ-οτον, ζεύγν-υτον,
 Eol. -ητον,
 τίθ-ετον, ἴσ-ατον, δίδ-οτον, ζεύγν-υτον,

P. τίθ-εμεν, ἴσ-αμεν, δίδ-ομεν, ζεύγν-υμεν,
 Eol. -ημεν,
 τίθ-ετε, ἴσ-ατε, δίδ-ότε, ζεύγν-υτε,
 τίθ-εῖσι, ἴσ-ᾶσι, δίδ-ῶσι, ζεύγν-ῦσι,
 Ion. -έασι, Dor. ἀηπ. Ion. -όασι. Ion. -ύαπ,
 Dor. -ένπ. Dor. -όιπ. Dor. -υύπ.

La troisieme du Plur. comme nous auons desja dit au liure precedent, est touÿours semblable au Datif Plur. du Participe en tous les Presens & Futurs de tous les Verbes. Ainsi πθεῖς, ἐν τοῖς, ponens, fait τοῖς πθεῖσι, ponentibus: & πθημι, pono, fait la troisieme Plur. πθησι, ponunt. Et de mesme des autres.

De là vient que l'on dit ζευγνῶσι & ζευγνύουσι, ce dernier venant du baryton ζευγνύω, & estant mesme plus vsité.

Les Ion. & les Att. font cette troisieme Plur. en ostant

la subjonctive, & adjoûtant vn *α*, comme on voit cy-dessus, *πῆσαι*, &c. ils ne disent pas pourtant *ἰσαῖσι*, mais *ἰσῶσι*, parce que l'*α* circonflexe est presque la mesme chose que les deux *αα* de suite, & qu'il est plus doux.

Observations sur les Dialectes du Present.

Les Eol. changent souvent l'*η* en *ε* au Present, redoublant le *μ*: *πῆμι*, Et de mesme *Φίλεμι*. pour *Φίλημι*: & les Beot. le changent en *ει*, & font la reduplication par *ε*: *τελέω*, *τετέλειμι*, achever: *πέω*, *πέποιμι*, songer, s'appliquer.

Les Dor. font en *π* les troisiemes personnes du Singulier qui sont en *σι*: *πῆσι*, *ἴησι*, *δίδωσι*, *ζώγυσι* pour *πῆσι*, il met *ἴησι*, il est ferme: *δίδωσι*, il donne: *ζώγυσι*, il joint.

Au Duel les Eol. retiennent *η*, *Φίλητον*, comme aussi à la premiere & seconde Plur. *Φίλημεν*, *Φίλητε*: mais à la troisieme ils le changent: *πῆεντι*, ils mettent: *ἴεντι*, ils envoient: *οἴκεντι*, ils habitent, d'*οἴκω*, *οἴκημι*, habiter, demeurer, en retirant l'accent, où les Doriens disent *οἴκεντι*, *ἴεντι*, &c. l'accent à la penultieme.

Les Eoliens changent *άω* en *αμι*; *γέλαω*, rire, s'éclatter: *γέλαμι*, *γέλας*, *γέλαι*, &c.

L'on trouve dans Theocrite *ποδέρημι*, de *πόδι*, Dor. pour *πῶς*, & *έρημι* d'*έρω*, voir: & *νικημι* de *νικῶ*, vaincre, tous deux en signification d'Optatif. Mais comme nous ferons voir au liv. 8. les trois modes vont souvent l'un pour l'autre, sans qu'il soit besoin de dire avec Canin. qu'il faut escrire *νικημι* & *ποδέρημι* avec l'*ε* dessous, pour *νικῶμι*, *ποδέρωμι* à l'Optatif.

R E G L E II.

Formation de l'Imparfait.

L'Imparfait venant du Present,
Prend s'il peut un accroissement:
Mi change en n, en s, en rien;
Et ἴη-ν, ἴη-ς, ἴη, faisant bien.

E X E M P L E S.

L'Imparfait prend l'augment s'il le peut selon les Regles ordinaires: mais *ἴσημι* n'en prend point, parce qu'il

CH. II. FORMATION DE L'IMPARFAIT. 235
 commence par $\nu\eta$, qui est vne voyelle immuable.
 Voyez pag. 119.

Il se forme du Present, changeant μ en ν pour la 1.
 perf. en σ pour la 2. & l'ostant tout à fait pour la 3. com-
 me $\pi\acute{\iota}\theta\eta\text{-}\mu$, $\epsilon\pi\acute{\iota}\theta\eta\text{-}\nu$, $\epsilon\pi\acute{\iota}\theta\eta\text{-}\varsigma$, $\epsilon\pi\acute{\iota}\theta\eta$, &c.

Il prend la breue au Duel & au Plur. selon la Regle 1.
 & fuit l'analogie des Aoristes Passifs. Il se conjugue
 donc ainsi :

L'IMPARFAIT.

| | | | | |
|----|--|---|--|--|
| S. | $\epsilon\tau\acute{\iota}\theta\text{-}\lambda\omega$, Ion. $\epsilon\sigma\kappa\omicron\nu$, & $\epsilon\alpha$, | $\acute{\iota}\zeta\text{-}\lambda\omega$, Ion. $\alpha\tau\kappa\omicron\nu$, | $\epsilon\delta\acute{\iota}\delta\text{-}\omega\nu$, Ion. $\epsilon\sigma\kappa\omicron\nu$. | $\epsilon\zeta\epsilon\acute{\upsilon}\gamma\eta\text{-}\alpha\tilde{\omega}$, $\upsilon\sigma\kappa\omicron\nu$, |
| | $\epsilon\tau\acute{\iota}\theta\text{-}\eta\varsigma$, $\text{-}\eta\theta\alpha$, | $\acute{\iota}\zeta\text{-}\eta\varsigma$, | $\epsilon\delta\acute{\iota}\delta\text{-}\omega\varsigma$, | $\epsilon\zeta\epsilon\acute{\upsilon}\gamma\eta\text{-}\iota\varsigma$, |
| | $\epsilon\tau\acute{\iota}\theta\text{-}\eta$, Ion. $\epsilon\epsilon$. | $\acute{\iota}\zeta\text{-}\eta$, | $\epsilon\delta\acute{\iota}\delta\text{-}\omega$, | $\epsilon\zeta\epsilon\acute{\upsilon}\gamma\eta\text{-}\upsilon$, |
| D. | $\epsilon\tau\acute{\iota}\theta\text{-}\epsilon\tau\omicron\nu$, | $\acute{\iota}\zeta\text{-}\alpha\tau\omicron\nu$, | $\epsilon\delta\acute{\iota}\delta\text{-}\omicron\tau\omicron\nu$, | $\epsilon\zeta\epsilon\acute{\upsilon}\gamma\eta\text{-}\upsilon\tau\omicron\nu$, |
| | $\epsilon\pi\theta\text{-}\acute{\epsilon}\tau\iota\omega$, | $\acute{\iota}\zeta\text{-}\acute{\alpha}\tau\iota\omega$, | $\epsilon\delta\acute{\iota}\delta\text{-}\acute{\omicron}\tau\iota\omega$, | $\epsilon\zeta\epsilon\acute{\upsilon}\gamma\eta\text{-}\acute{\upsilon}\tau\iota\omega$, |
| P. | $\epsilon\tau\acute{\iota}\theta\text{-}\epsilon\mu\eta\nu$, | $\acute{\iota}\zeta\text{-}\alpha\mu\eta\nu$, | $\epsilon\delta\acute{\iota}\delta\text{-}\omicron\mu\eta\nu$, | $\epsilon\zeta\epsilon\acute{\upsilon}\gamma\eta\text{-}\upsilon\mu\eta\nu$, |
| | $\epsilon\tau\acute{\iota}\theta\text{-}\epsilon\tau\epsilon$, | $\acute{\iota}\zeta\text{-}\alpha\tau\epsilon$, | $\epsilon\delta\acute{\iota}\delta\text{-}\omicron\tau\epsilon$, | $\epsilon\zeta\epsilon\acute{\upsilon}\gamma\eta\text{-}\upsilon\tau\epsilon$, |
| | $\epsilon\pi\theta\text{-}\epsilon\sigma\alpha\nu$, Beot. $\epsilon\nu$. | $\acute{\iota}\zeta\text{-}\alpha\sigma\alpha\nu$, Beot. $\alpha\upsilon$. | $\epsilon\delta\acute{\iota}\delta\text{-}\omicron\sigma\alpha\nu$, Beot. $\omicron\nu$. | $\epsilon\zeta\epsilon\acute{\upsilon}\gamma\eta\text{-}\upsilon\sigma\alpha\nu$, Beot. $\upsilon\nu$. |

Ceux qui n'ont point de reduplication au Present n'en
 ont point aussi à l'Imparfait : $\phi\acute{\iota}\lambda\eta\mu$, $\epsilon\phi\acute{\iota}\lambda\eta\nu$, $\eta\varsigma$, η , $\alpha\mu\acute{\alpha}\beta\alpha\tau$;
 $\nu\acute{\omicron}\eta\mu$, $\acute{\epsilon}\nu\acute{\omicron}\lambda\omega$, $\eta\varsigma$, η , $\iota\eta\tau\epsilon\lambda\lambda\acute{\epsilon}\beta\alpha\tau$.

Vossius après Ramus croit qu'on deuroit mettre $\acute{\iota}\zeta\eta\mu$ deuant
 $\pi\acute{\iota}\theta\eta\mu$: $\acute{\iota}\zeta\lambda\omega$ deuant $\epsilon\pi\acute{\iota}\lambda\omega$, &c. selon l'ordre naturel des voyelles
 α , ϵ , \omicron , dans les primitifs dont ces Verbes sont tirez : ce qu'ils ont
 iugé aussi deuoir estre aux circonflexes. Mais la raison pourquoy on
 ne l'a pas fait icy est visible, qui est que ces Verbes en μ pouuant
 estre rendus extrémement faciles si on les rapporte aux Aor. Passifs :
 $\epsilon\pi\acute{\iota}\theta\eta\mu$ y ayant plus de conformité, puis qu' $\epsilon\pi\acute{\iota}\lambda\omega$, $\eta\varsigma$, η , $\rho\omicron\eta\epsilon\text{-}$
 $\beta\alpha\mu$, se coniugue de mesme qu' $\epsilon\pi\acute{\iota}\lambda\omega$, $\eta\varsigma$, η , $\eta\omicron\nu\omicron\alpha\tau\eta\varsigma\text{-}\text{fui}$, $\omicron\iota\eta$

ἐν' ᾧ ἔτι, $\alpha\varsigma$, ν , *verberatus fui* : il a esté à propos de commencer par celuy-là, en suite duquel on peut aisément apprendre à coniuguer les trois autres, en changeant seulement la voyelle de la penultiesme.

Que s'il y a eu quelque raison de garder cét ordre dans les Verbes en μ : il a esté aussi à propos de suivre le mesme dans les circonflexes, parce que ceux-cy en plusieurs de leurs temps y ont rapport : outre que les Verbes en ω meritent encore d'estre les premiers, parce qu'ils ne s'éloignent point tant de l'analogie de la coniugaison barytone que les deux autres.

Hors cela il sembleroit en effet plus à propos de parler de ceux en ω les premiers : comme nous le ferons nous-mesmes dans les Defectueux, & ailleurs.

R E G L E III.

Que le Verbe en μ prend des temps d'un circonflexe.

*Assez souvent le Verbe en μ ,
Rejettant ses temps, prend pour luy
Ceux que d'un circonflexe on fait,
Comme on voit en cét Imparfait.*

E X E M P L E S.

Les Imparfais des Verbes en μ sont assez peu vitez, quoy qu'il s'en trouue quelques-vns, comme dans Theodoret en son Histoire, $\omega\epsilon\gamma\tau\epsilon\tau\iota\delta\mu$, *il adjoûtoit*. Mais on se fert plus ordinairement de l'Imparfait du Verbe circonflexe, comme de

$\tau\iota\theta\acute{\epsilon}\omega$, $\tau\iota\theta\omega$. Imparf. ἐτίθου, $\epsilon\iota\varsigma$, $\epsilon\iota$, *ie mettois*.

$\iota\sigma\acute{\iota}\omega$, $\iota\sigma\omega$. Imparf. ἴσων, $\alpha\varsigma$, α , *i'estois debout*.

$\delta\iota\delta\acute{\alpha}\omega$, $\delta\iota\delta\omega$. Imparf. ἐδίδου, $\epsilon\varsigma$, ϵ , *ie donnois*.

De mesme à la troisieme Plur. ἐτίδου, ἴσων, ἐδίδου.

Et il y a beaucoup d'autres rencontres où ces Verbes prennent les temps des circonflexes, comme nous verrons cy-après à l'Imperatif; & comme il s'en trouue mesme au Present, $\mu\alpha\epsilon\tau\iota\theta\epsilon\iota$ ou $\mu\alpha\tau\iota\theta\epsilon\iota$, *opponit*, de $\mu\alpha\epsilon\gamma\tau\iota\theta\acute{\epsilon}\omega$: $\delta\iota\delta\acute{\iota}$ de $\delta\iota\delta\acute{\alpha}\omega$ pour $\delta\iota\delta\omega\tau\iota$, *il donne* : & semblables.

Les Dialectes qui se trouvent icy à l'Imparfait, ont esté desja expliquées ailleurs.

R E G L E I V.

Formation de l'Aoriste second.

*De l'Imparfait l'Aoriste est pris ;
Mais sans redoublement est mis ,
Sa longue gardant, hors ἔγνω ,
Hors ἔδωκ , & d'ἴμην , ἦν .*

E X E M P L E S .

L'Aor. 2. tant icy qu'aux autres modes, soit à l'Actif ou au Medion, se forme toûjours de son Imparfait en ostant le redoublement, & luy donnant l'augment qui luy est propre : comme ἐπίστω ἔστω : ἴστω. ἔστω &c.

Il se conjugue tout de mesme que l'Imparfait dans ἔστω de πίθημι : ἔδωκ de δίδωμι : & mesme ἔωκ de ἴμην, dont nous parlerons cy-aprés : prenant la breue au Duel & au Plurier.

Mais hors ces trois & leurs composez, il garde par tout sa voyelle longue, comme on voit en ἔστω, cy-dessous. Et de mesme en ἔβλω de βάλω, ie vais, & en tous ceux qui viennent d'άω, comme encore en ἔγνω, i'ay sceu : ἔαλον, i'ay esté pris, & autres venant d'un Verbe en άω.

A D V E R T I S S E M E N T .

L'on voit icy que l'Aor. 2. suiuant vne autre analogie dans sa formation que ceux des Verbes Barytons, ne dépend point du Futur 2. C'est pourquoy encore que ces Verbes ayent vn Aor. 2. ils n'ont pourtant jamais de Futur 2. comme tesmoigne Apollone, liu. 3. chap. 6.

A O R I S T E S E C O N D .

Sing. ἔγνω-τω , ἔγνω-τω , ἔδωκ-ων ,
ἔγνω-ης , ἔγνω-ης , ἔδωκ-ως ,

| | | |
|-----------|-----------|-----------|
| ἔθ-η, | ἔτ-η, | ἔδ-ω, |
| ἔθ-επον, | ἔτ-ηπον, | ἔδ-οπον, |
| ἔθ-έτιω, | ἔτ-ήτιω, | ἔδ-ότιω, |
| ἔθ-εμιμ, | ἔτ-ημιμ, | ἔδ-ομιμ, |
| ἔθ-ετε, | ἔτ-ητε, | ἔδ-οτε, |
| ἔθ-εσαν, | ἔτ-ησαν, | ἔδ-οσαν, |
| Beot. εν. | Beot. αν. | Beot. ον. |

Observation sur les Dialectes.

La troisieme personne Plur. souffre icy syncope : ἔθει, ils ont placé, pour ἔθεισαν : ἔδοι, ils ont donné, pour ἔδοσαν. Mais particulièrement en ceux qui viennent d'αω : ἔσαν, ils se sont arrestez, pour ἔσανται : ἔδραν, ils s'en sont fuy, de δρημι : ἔκταν, ils ont tué, de κτημι : ἔβαν, & mesme sans augment βάν, ils ont monté, pour ἔβησαν, de βῆμι. Ce qui se trouue de mesme quelquefois à l'Imparfait, ἐπιθεῖν pour ἐπίθεισαι, & rentre entierement dans l'analogie des Aorist. liure 3. Regle 55. ἐπιθεῖν pour ἐπιθήσασαι, &c.

Et cette syncope se trouue aussi au Plusque parfait, comme nous dirons cy-aprés.

ADVERTISSEMENT.

L'Aor. ἔτιω prend vn augment, quoy que son Imparfait n'en ait point, parce qu'il ne commence plus par vne immuable comme luy, cét *i* en estant separé. C'est pourquoy l'*e* prend l'esprit doux des augment syllabiques, quoy que l'*i* du Present & de l'Imparfait soit rude. Mais si l'*i* du redoublement estant osté, il reste vne longue, alors on n'adjoûte point d'augment, parce que la Regle ne le souffre pas. Ainſi d'*ἴμι* vient *ἴω*, *μισί*.

Les Verbes en *υμι* n'ont point d'Aoriste second, s'ils ne sont dissyllabes : & alors ce temps est le mesme que l'Imparfait, comme ἔδυν de δῦμι, entrer dedans, se fourrer dessous, vestir : ἔκλυω de κλύμι, ouïr, escouter : d'où vient aussi la troisieme Plur. ἔδυν pour ἔδουσαν, ils ont reuestu, par vn *υ* bref, suiuant la syncope des precedents.

Le mesme arriue encore dans tous les autres Verbes en *μι*, où l'Imparfait & l'Aor. 2. sont touſjours les mesmes toutes les fois que les Verbes n'ont point de reduplication : comme φίλωμι, aimer, ἐφίλω : σκλήμι, deuenir sec, ἔσκλω : γῶμι, connoistre, ἔγωμ, &c.

CHAPITRE III.

Des autres Modes, & des Participes.

R E G L E V.

De la penultiesme du Subjonctif.

- 1 *Au Subjonctif au lieu d'ἦτα,*
D'ωω vient ω; d'άω vient α.
- 2 *Chaque Aoriste y suit son Present:*
Celuy d'άω l'ἦτα reprend.

E X E M P L E S.

1. Le Subjonctif suit encore les Aoristes Passifs des Verbes Barytons : sinon que celui qui vient d'un primitif en ωω retient ω, où les autres ont η. Et celui qui vient d'un primitif en αω retient α aux mesmes personnes, quoy que quelques-vns luy donnent aussi η.

La seconde & troisieme personne Singul. ont toujours η souscrit comme aux barytons, ce qui seul fait quelquefois icy la difference de l'Indicatif au Subjonctif.

2. L'Aoriste se fait toujours de son Present ou Imparfait, en ostant seulement le redoublement. Mais celui d'un primitif en άω, reprend par tout son η, comme on voit icy :

A V S V B I O N C T I F.

P R E S E N T & I M P A R F A I T.

| | | |
|-------------|------------|----------|
| Sing. πῆ-ω, | ἴτ-ω, | διδ-ω, |
| Ion. έα, | Ion. έω, | |
| | Poët. εία, | |
| πῆ-ἦς, | ἴτ-ῶς, | διδ-ῶς, |
| | ἦς. | |
| Ion. έης, | ἴτ-ῆς, | |
| πῆ-ῆ, | ἴτ-ῆ, | διδ-ῆ, |
| | ou ῆ, | |
| Ion. έησ. | Ion. έησ. | Ion. ῆπ. |

| | | | |
|-------|----------|----------------------|-----------|
| Duel. | πθ-ῆτον, | ἰτ-ᾶτον, ou ἦτον, | διδ-ῶτον, |
| | πθ-ῆτον, | ἰτ-ᾶτον, ou ἦτον. | διδ-ῶτον, |
| Plur. | πθ-ῶμεν, | ἰτ-ῶμεν, | διδ-ῶμεν, |
| | πθ-ῆτε, | ἰτ-ᾶτε, ou ἦτε, | διδ-ῶτε, |
| | πθ-ῶσι. | ἰτ-ῶσι. | διδ-ῶσι. |

AORISTE SECOND.

| | | | |
|-------|-------------------------------|--------------------------------------|-------------------------------------|
| Sing. | ἶῶ, | ἑῶ, | δῶ, |
| | Ion. θέω, Poët. θείω, | Ion. τείω, Poët. πείω, & τήω. | Poët. δώω. |
| | ἶῆς, | ἑῆς, τείης. | δῶς, |
| | Ion. θέης, | | δῶης, |
| | ἶῆ, | ἑῆ, | δῶ, |
| | Ion. θέησι. | Ion. εἶ & εἶσι, Poët. εἶη, εἶησι, | Ion. δῶσι, Poët. δῶη, & ὠησι. |
| Duel | ἶῆτον, | ἑῆτον, | δῶτον, |
| | ἶῆτον. | ἑῆτον. | δῶτον. |
| Plur. | ἶῶμεν, | ἑῶμεν, είομεν, & ἠομεν. | δῶμεν, |
| | Ion. εἶομεν, Poët. εἶομεν, | | |
| | ἶῆτε, | ἑῆτε, | δῶτε, |
| | ἶῶσι, είωσι, είωσι | ἑῶσι, είωσι, & ἠώσι. | δῶσι, ῶσι. |

Ce Subjonctif retombe avec celui des circonflexes, sinon que ceux en ωμ gardant l'ω par tout : les deux personnes singulieres,

Singulieres qui font contraction d'οη en οι aux circonflexes, se font icy en ω souscrit : qui est encore une façon toute naturelle, διδῶς, διδῶ, au lieu de διδῶις, διδῶι.

Observations sur les Dialectes.

Les Ion. résolvent encore icy la contraction : πδ'ω pour πδῶ : θε'ω pour θεῶ : θε'ωιδω ou θε'ωιδω pour θεῶιδω : κτῶιδω pour κτῶιδω, tuons.

Les Poètes mettent l'ι avec l'ε pour faire diphthongue : θε'ίω, θε'ίωιδω ou θε'είωιδω : βε'οιδω pour βῶιδω, allons, pris de βίβημι, marcher.

La troisieme personne Singul. en οι est encore usitée à cet Aor. Et partant de εῖη l'on fera εῖησι, de ε'είη, ε'είησι, de ε'είη, ε'είησι : puis par un changement d'η en ω, qui se trouue mesme ailleurs. Et enfin par un changement de la diphthongue propre en impropre, ε'ήωσι.

R E G L E V I.

De la penultiesme de l'Optatif.

L'Optatif penultiesme longue De sa voyelle fait diphthongue.

E X E M P L E S.

L'Optatif suit aussi les Aoristes Passifs. Mais pour la penultiesme qui doit toujours estre vne diphthongue, il prend en chaque sorte de Verbes la voyelle figurative, à laquelle il joint vn ι, pour faire diphthongue. Et partant reuiet à l'Optatif Attique des circonflexes, Reg. 74. Il souffre aussi la syncope de l'η au Plur. de mesme que les Aor. Pass. selon la R. 55. Et partant se conjugue ainsi :

A L'OPTATIF.

P R E S E N T & I M P A R F A I T.

S. πθ-είω, ιζ-είω, διδ-οίω,
 Poët. εῖω, οῖω,
 πθ-είης, ιζ-είης, διδ-οίης,
 εῖς, οῖς,
 πθ-είη, ιζ-είη, διδ-οίη,
 εῖη, οῖη.

Ceux en υμι n'ont point d'Optatif; mais ils les empruntent des barytons de mesme qu'au Subjonctif.

| | | | |
|-------|----------------------|-----------------------|------------------------------|
| D. | $\pi\theta$ -είητον, | $\iota\zeta$ -αίητον, | $\delta\iota\delta$ -οίητον, |
| | $\pi\theta$ -είητις, | $\iota\zeta$ -αίητις, | $\delta\iota\delta$ -οίητις. |
| P. | $\pi\theta$ -είημεν, | $\iota\zeta$ -αίημεν, | $\delta\iota\delta$ -οίημεν, |
| Sync. | είμεν, | αίμεν, | οίμεν, |
| | $\pi\theta$ -είητε, | $\iota\zeta$ -αίητε, | $\delta\iota\delta$ -οίητε, |
| | είτε, | αίτε, | οίτε, |
| | $\pi\theta$ -είησαυ, | $\iota\zeta$ -αίησαυ, | $\delta\iota\delta$ -οίησαυ, |
| | & είετ, | αίεν, | οίετ, |
| Poët. | ήεν, | ήεν, | ώεν. |

Herodien le Gramm. reconnoist neantmoins icy un Optat. à l'Actif, $\zeta\epsilon\upsilon\gamma\upsilon\lambda\omega$, $\eta\varsigma$, $\eta\iota$ mais non pas au Pass. parce que la diphthongue $\upsilon\iota$ ne peut estre ueuant une consonne. L'on trouve bien dans Homer. $\epsilon\upsilon\delta\upsilon\mu\epsilon\upsilon$, Il. π . ϵ $\delta\alpha\upsilon\lambda\upsilon\tau\epsilon$, Il. ω . mais ils sont

formez par syncope des barytons $\epsilon\upsilon\delta\upsilon\mu\iota$, ϵ $\delta\alpha\upsilon\lambda\upsilon\mu\iota\omega$, $d'\epsilon\upsilon\delta\upsilon\omega$, $\epsilon\chi\iota\omega$, $\epsilon\chi\upsilon\sigma\iota\omega$, $\epsilon\chi\epsilon\omega$: ϵ $\delta\alpha\upsilon\lambda\omega$, conuulsiuum praeo .

AORISTE SECOND.

$\Theta\epsilon\acute{\iota}\text{-}\eta\nu$, $\zeta\alpha\acute{\iota}\text{-}\eta\nu$, $\delta\delta\acute{\iota}\text{-}\eta\nu$, &c. comme au Present.

Observations sur les Dialectes.

Les Attiques changent quelquefois la diphthongue propre en improprie; $\delta\acute{\omega}\eta\nu$, $\delta\acute{\omega}\eta\varsigma$, $\delta\acute{\omega}\eta$, &c. $\delta\acute{\omega}\eta$ σοι δ $\chi\acute{\upsilon}\rho\epsilon\omega\varsigma$ $\sigma\acute{\upsilon}\nu\epsilon\sigma\alpha\nu$ $\epsilon\acute{\iota}\rho$ $\pi\acute{\alpha}\sigma\iota$. 2. Tim. 2. Det tibi Dominus intellectum in omnibus. $\delta\alpha\pi\delta\acute{\omega}\eta$ $\alpha\upsilon\tau\acute{\omega}$ $\chi\acute{\upsilon}\rho\epsilon\omega\varsigma$, 2. Tim. 4. Rependat ei Dominus. Et de mesme, $\zeta\acute{\eta}\eta\nu$, $\zeta\acute{\eta}\eta\varsigma$, $\zeta\acute{\eta}\eta$, pour $\zeta\acute{\omega}\eta\nu$: $\Phi\acute{\eta}\eta\nu$ pour $\Phi\acute{\omega}\eta\nu$, de $\Phi\acute{\rho}\mu\acute{\iota}$, dire: $\epsilon\acute{\iota}\mu\beta\acute{\eta}\eta$, $d'\epsilon\acute{\iota}\mu\beta\acute{\eta}\mu\iota$, marcher, aduancer, monter, &c.

REGLE VII.

Formation de l'Imperatif.

L'Imperatif Present prend $\theta\iota$,
 Et veut sa breue deuant luy:
 Mais $\theta\iota$ souuent se retranchant,
 La longue pour breue il reprend.

EXEMPLES.

L'Imperatif est en $\theta\iota$, comme les Aor. Pass. prenant auant $\theta\iota$ la voyelle figuratiue breue propre à chaque sorte de Verbes. Mais en $\pi\acute{\iota}\theta\epsilon\pi$ on escrit π par vn τ , à cause du θ qui est deuant, ainsi :

A L'IMPERATIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

| | | | | |
|----|------------|---------------|-------------|---------------|
| S. | τίθ-ετι, | ἴστ-αθι, | δίδ-οθι, | ζεύγι-υθι, |
| | Eol. κπ, | Eol. κπ, | Eol. ωθι, | |
| | Sync. κ, | Sync. α ου κ, | Sync. ω, | Sync. υ, |
| | τίθ-έτω. | ἴστ-άτω. | δίδ-ότω. | ζεύγι-ύτω. |
| D. | τίθ-ετον, | ἴστ-ατον, | δίδ-οτον, | ζεύγι-υτον, |
| | τίθ-έτων. | ἴστ-άτων. | δίδ-ότων. | ζεύγι-ύτων. |
| P. | τίθ-ετε, | ἴστ-ατε, | δίδ-οτε, | ζεύγι-υτε, |
| | πθ-έτωσαν. | ἴτ-άτωσαν. | διδ-ότωσαν. | ζεύγι-ύτωσαν. |

Les Eol. & les Poètes retiennent icy la longue : ἴληθι, ἰλήτω; ayez pitié : φίληθι, aimez : νόηθι, representez-vous : πῖμπληθι, remplissez : δίδωθι, donnez. D'où vient que

Retranchant la syllabe θι, on garde souvent la figurative longue dans la langue commune : comme πῖση pour πῖσηπ ou πῖσηπ : ἴση pour ἴσαθι : & ἴσα pour ἴσαθι : Et de mesme τέτλα, souffrez, supportez, pour τέτλαθι : πῖμπλη, comblez, pour πῖμπλαθι : κρήμη suspendez, pour κρήμαθι, &c.

De mesme encore en ceux en υμι, ζεύγου, Eurip. pour ζεύγουθι : δείκνυ, Saint Gregoire, pour δείκνυθι montrez, faites voir. Ce qui retombe dans la troisieme personne de l'Imparfait, en ostant l'augment, avec laquelle l'Imperatif a toujours un rapport entier dans toutes sortes de Verbes Actifs : comme il l'a avec la seconde personne du mesme temps dans les Passifs. C'est pourquoy

Comme on se sert plus souvent de l'Imparfait circonflexe, on en prend de mesme l'Imperatif : πῖσαι, mettez : ἴσα, ordonnez : δίδου, donnez, pris de πῖσαι, ἴσα, δίδου. Voyez cy-dessus pag. 236. Regle 3.

R E G L E V I I I.

Formation de l'Aoriste second Imperatif.

- ¹ Ceux d'έω pris, & δίδωμι,
L' Aoriste en ες, ος font icy :
- ² Les autres le font du Present,
Leur breue en leur longue changeant.

E X E M P L E S.

1. L'Aor. second des Verbes en μ , pris de ceux en έω, est monosyllabe : δέω, πίνωμι, δέε, gardant sa voyelle breue en toutes les personnes. Et δίδωμι en fait de mesme : δός, δότω. De là vient χέε, ayez, tenez : πείε, dites, ou suivez : φέε, portez : έε, ennuoyez, de χήμι, σπήμι, φεήμι, ίνμι. Et aux composez, ενίπαιε, dites : απείχεε, appliquez-vous : επιχεε, empeschez, retenez, &c.

2. Les autres forment leur Aor. de leur Present, en ostant le redoublement, & mettant leur voyelle longue au lieu de la breue : στήθε, dressez-vous : γινώθε, sçachez : βλώθε, vinez, &c.

A O R I S T E S E C O N D.

| | | | |
|-------|----------------------------------|------------|-----------|
| Sing. | θ-έε, στ-ήθε, | δ-ός, | |
| | θ-έτω. | στ-ήτω. | δ-ότω. |
| Duel. | θ-έπον, | στ-ήτον, | δ-ότον, |
| | θ-έτων. | στ-ήτων. | δ-ότων. |
| Plur. | θ-έτε, | στ-ήτε, | δ-ότε, |
| | θ-έτωσαν. | στ-ήτωσαν. | δ-ότωσαν. |

REGLE IX.

De la penultieme de l'Infinitif.

- 1 L'Infinitif sa breue admet :
- 2 Son Aoriste diphthongue en fait
En ceux d'έω ; joins δίδωμι :
- 3 Ailleurs sa longue a ce temps-cy.

E X E M P L E S.

1. L'Infinitif suit encore l'Aor. Passif, se terminant en ναι : mais il prend sa figurative breue auant la terminaison du Present en chaque Conjugaison.
2. L'Aoriste second fait vne diphthongue de cette voyelle, dans les Verbes pris de ceux en έω : & δίδωμι en fait de mesme.
3. En tout autre Verbe, cét Aoriste prend sa voyelle longue comme à l'Imperatif. Et la raison est à cause de l'accent circonflexe qui luy est naturel, & qui ne peut estre que sur vne longue par nature. Ainsi l'on dit

A L'INFINITIF.

TEMPS PRESENT.

τιθ-έναι, ιστάναι, δίδόναι.

AORISTE SECOND.

θ-είναι, στ-ήναι, δ-ούναι.

Observations sur les Dialectes.

Les Infinitifs suivent aussi l'analogie des barytons que nous auons marquée liure 3. Regle 45. de στήναι se fait στήναι & στήναι : κτείναι, κτείναι & κτείναι, interficere, &c.

REGLE X.

Des terminaisons des Participes.

Les Participes icy vûs,
Sont finis en εις, αις, ους, υς.

E X E M P L E S.

Les Participes tant du Present que de l'Aor. suivant les Aoristes Passifs, se terminent en *ς* comme eux : mais ils retiennent leur figurative avant la terminaison, dans ceux qui viennent d'έω ou d'ύω. Et ils en font diphthongue en ceux qui viennent d'έω ou d'όω.

P R E S E N T & I M P A R F A I T.

ὄτις-ές, έντος. ἰστ-άς, άντος. διδ-ύς, όντος. ζευγν-ύς, ύπι
 ήτι-θείσα, είσης, ἰστ-άσα, άσης, διδ-ύσα, ύσης, ζευγν-ύσα, ύσ
 τὸτιθ-έν, έντος. ἰστ-άν, άντος. διδ-όν, όντος. ζευγν-ύν, ύπι

L'Aor. second se fait du Present en ostant le redoublement.

θείς, θέντος. γάς, γάντος. δούς, δόντος.

C H A P I T R E I V.

Du Passif & medion des Verbes en μι.

R E G L E X I.

Formation du Passif.

*Mets la breue au Verbe Passif,
 (Fais-en diphthongue à l'Optatif)*

Σαι, σο, sont secondes personnes :

Aux autres suis les barytones.

Le Subjonctif suit son Actif :

En σο se fait l'Imperatif.

E X E M P L E S.

Le Passif de ces Verbes se fait changeant μι de l'Actif en μιαι. Il suit celuy des barytons, sinon que les secondes personnes Sing. sont en σοι ou en σο, & qu'il prend la figurative breue, de laquelle il fait diphthongue à l'Optatif, comme πίδεμαι, πιδείμιλω, ἰσμαι, ἰσείμιλω, &c.

Le Subjonctif se regle sur son Actif, gardant comme luy l'α ou l'ο dans les personnes où l'Actif les prend. Et l'Imperatif est en ο comme la seconde personne de l'Imparfait, de laquelle il dépend toujourns en toutes sortes de Verbes.

Le medion n'a de particulier que l'Aor. 2. lequel se conjuguant de mesme que l'Imparfait Passif en retranchant le redoublement, nous les joindrons icy ensemble.

Ces Verbes sont fort aisez à conjuguer, suivant presque en tout les barytons; c'est pourquoy nous n'en donnerons point de Table generale, croyant qu'il suffira d'exposer simplement icy les temps en particulier.

L'INDICATIF.

TEMPS PRESENT.

S. τίθ-εμαι, ἴστ-εμαι, δίδ-ομαι, ζεύγν-ομαι,
 τίθ-εσαι, ἴστ-ασαι, δίδ-ουσαι, ζεύγν-ουσαι,
 Ion. εμ, Ion. αμ,
 Att. η, Att. η,
 τίθ-εσται. ἴστ-ασται. δίδ-ουσαι. ζεύγν-ουσαι.

D. τίθ-έμεθον, ἴστ-άμεθον, δίδ-όμεθον, ζεύγν-όμεθον,
 τίθ-εσθον, ἴστ-ασθον, δίδ-ουσθον, ζεύγν-ουσθον,
 τίθ-εσθον. ἴστ-ασθον. δίδ-ουσθον. ζεύγν-ουσθον.

P. τίθ-έμεθα, ἴστ-άμεθα, δίδ-όμεθα, ζεύγν-όμεθα,
 τίθ-εσθε, ἴστ-ασθε, δίδ-ουσθε, ζεύγν-ουσθε,
 τίθ-ενται, ἴστ-ασται. δίδ-ονται. ζεύγν-ουσαι.
 Ion. έαται.

Observations sur les Dialectes.

Au lieu de dire à la seconde τίθου, ἴσασαι, les Ioniens ostent la consonne, & disent τίθει, ἴσασαι, d'où en suite les Attiques font contraction, τίθη, ἴσθη, comme τίθη. D'où v'ea que dans la langue commune on trouve souvent, εδθη, sedes: ἐπίθη, scis: δύνη, potes & semblables.

Les Eoliens changent encore icy la breuve en longue, disant par exemple :

$\delta\acute{\iota}\zeta\mu\alpha\iota$, $\delta\acute{\iota}\zeta\mu\alpha\iota$, $\delta\acute{\iota}\zeta\eta\tau\alpha\iota$, $\mu\alpha\tau\alpha\tau\omega\tau$.
 $\delta\acute{\iota}\eta\mu\alpha\iota$, $\delta\acute{\iota}\eta\mu\alpha\iota$, $\delta\acute{\iota}\eta\tau\alpha\iota$, $\iota\eta\eta\omega\tau$.

Ce qui s'observe aussi aux autres temps.

L'IMPARFAIT.

S. $\acute{\epsilon}\tau\iota\theta\text{-}\acute{\epsilon}\mu\iota\omega$, $\acute{\iota}\zeta\text{-}\acute{\alpha}\mu\iota\omega$, $\acute{\epsilon}\delta\acute{\iota}\delta\text{-}\acute{\omicron}\mu\iota\omega$, $\acute{\epsilon}\zeta\epsilon\upsilon\gamma\eta\text{-}\acute{\upsilon}\mu\iota\omega$,

Eol. $\acute{\eta}\mu\acute{\iota}\omega$,

$\acute{\epsilon}\tau\iota\theta\text{-}\epsilon\sigma\omega$, $\acute{\iota}\zeta\text{-}\alpha\sigma\omega$, $\acute{\epsilon}\delta\acute{\iota}\delta\text{-}\omicron\sigma\omega$, $\acute{\epsilon}\zeta\epsilon\upsilon\gamma\eta\text{-}\upsilon\sigma\omega$,

Ion. $\epsilon\omega$,

Ion. $\alpha\omega$,

Att. $\omicron\upsilon$,

Att. $\omicron\upsilon$,

Att. α ,

Dor. $\epsilon\upsilon$,

$\acute{\epsilon}\tau\iota\theta\text{-}\epsilon\tau\omega$. $\acute{\iota}\zeta\text{-}\alpha\tau\omega$. $\acute{\epsilon}\delta\acute{\iota}\delta\text{-}\omicron\tau\omega$. $\acute{\epsilon}\zeta\epsilon\upsilon\gamma\eta\text{-}\upsilon\tau\omega$.

D. $\acute{\epsilon}\tau\iota\theta\text{-}\acute{\epsilon}\mu\epsilon\theta\omicron\nu$, $\acute{\iota}\zeta\text{-}\acute{\alpha}\mu\epsilon\theta\omicron\nu$, $\acute{\epsilon}\delta\acute{\iota}\delta\text{-}\acute{\omicron}\mu\epsilon\theta\omicron\nu$, $\acute{\epsilon}\zeta\epsilon\upsilon\gamma\eta\text{-}\acute{\upsilon}\mu\epsilon\theta\omicron\nu$,

$\acute{\epsilon}\tau\iota\theta\text{-}\epsilon\alpha\theta\omicron\nu$, $\acute{\iota}\zeta\text{-}\alpha\alpha\theta\omicron\nu$, $\acute{\epsilon}\delta\acute{\iota}\delta\text{-}\omicron\alpha\theta\omicron\nu$, $\acute{\epsilon}\zeta\epsilon\upsilon\gamma\eta\text{-}\upsilon\alpha\theta\omicron\nu$,

$\acute{\epsilon}\tau\iota\theta\text{-}\acute{\epsilon}\alpha\theta\iota\omega$. $\acute{\iota}\zeta\text{-}\acute{\alpha}\alpha\theta\iota\omega$. $\acute{\epsilon}\delta\acute{\iota}\delta\text{-}\acute{\omicron}\alpha\theta\iota\omega$. $\acute{\epsilon}\zeta\epsilon\upsilon\gamma\eta\text{-}\acute{\upsilon}\alpha\theta\iota\omega$.

P. $\acute{\epsilon}\tau\iota\theta\text{-}\acute{\epsilon}\mu\epsilon\theta\alpha$, $\acute{\iota}\zeta\text{-}\acute{\alpha}\mu\epsilon\theta\alpha$, $\acute{\epsilon}\delta\acute{\iota}\delta\text{-}\acute{\omicron}\mu\epsilon\theta\alpha$, $\acute{\epsilon}\zeta\epsilon\upsilon\gamma\eta\text{-}\acute{\upsilon}\mu\epsilon\theta\alpha$,

$\acute{\epsilon}\tau\iota\theta\text{-}\epsilon\alpha\theta\epsilon$, $\acute{\iota}\zeta\text{-}\alpha\alpha\theta\epsilon$, $\acute{\epsilon}\delta\acute{\iota}\delta\text{-}\omicron\alpha\theta\epsilon$, $\acute{\epsilon}\zeta\epsilon\upsilon\gamma\eta\text{-}\upsilon\alpha\theta\epsilon$,

$\acute{\epsilon}\tau\iota\theta\text{-}\epsilon\tau\omega$, $\acute{\iota}\zeta\text{-}\alpha\tau\omega$. $\acute{\epsilon}\delta\acute{\iota}\delta\text{-}\omicron\tau\omega$. $\acute{\epsilon}\zeta\epsilon\upsilon\gamma\eta\text{-}\upsilon\tau\omega$.

Ion. $\acute{\epsilon}\alpha\tau\omega$.

AORISTE SECOND MED.

$\acute{\epsilon}\theta\text{-}\acute{\epsilon}\mu\iota\omega$, $\acute{\iota}\zeta\text{-}\acute{\alpha}\mu\iota\omega$, $\acute{\epsilon}\delta\text{-}\acute{\omicron}\mu\eta\nu$,

$\acute{\epsilon}\theta\text{-}\epsilon\sigma\omega$, γ , $\acute{\iota}\zeta\text{-}\alpha\sigma\omega$, ω , $\acute{\epsilon}\delta\text{-}\omicron\sigma\omega$, γ ,

$\acute{\epsilon}\theta\text{-}\epsilon\tau\omega$. $\acute{\iota}\zeta\text{-}\alpha\tau\omega$. $\acute{\epsilon}\delta\text{-}\omicron\tau\omega$, $\&\zeta\text{c}$.

peu usité.

Observations sur les Dialectes.

La seconde personne Singuliere souffre icy contraction en ces deux temps après qu'on a rejeté la consonne : $\acute{\epsilon}\pi\acute{\iota}\epsilon\sigma\omega$, $\acute{\epsilon}\pi\acute{\iota}\epsilon\omega$, $\acute{\epsilon}\pi\acute{\iota}\theta\upsilon$: $\acute{\iota}\zeta\alpha\sigma\omega$, $\alpha\omega$, $\&\zeta\text{c}$. $\acute{\epsilon}\delta\acute{\iota}\delta\omicron\sigma\omega$, $\omicron\omega$, γ . Mais les Doriens changent $\omicron\upsilon$ en $\epsilon\upsilon$: $\pi\acute{\iota}\acute{\epsilon}\tau\epsilon\upsilon$, $\acute{\epsilon}\delta\acute{\iota}\acute{\epsilon}\upsilon$, $\&\zeta\text{c}$. Ce qui est de mesme à l'Imperatif, qui comme nous avons dit, suit toujours l'analogie de la seconde personne de l'Imparfait au Passif.

LE SUBJONCTIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

| | | | |
|-------|-------------|------------|-------------|
| Sing. | τιθ-ῶμαι, | ἴτ-ῶμαι, | διδ-ῶμαι, |
| | τιθ-ῆ, | ἴτ-ᾶ, | διδ-ῶ, |
| | τιθ-ῆται. | ἴτ-ᾶται. | διδ-ῶται. |
| Duel. | τιθ-ώμεθον, | ἴτ-ώμεθον, | διδ-ώμεθον, |
| | τιθ-ῆσθον, | ἴτ-ᾶσθον, | διδ-ῶσθον, |
| | τιθ-ῆσθον. | ἴτ-ᾶσθον. | διδ-ῶσθον. |
| Plur. | τιθ-ώμεθα, | ἴτ-ώμεθα, | διδ-ώμεθα, |
| | τιθ-ῆσθε, | ἴστ-ᾶσθε, | διδ-ῶσθε, |
| | τιθ-ῶνται. | ἴστ-ῶνται. | διδ-ῶνται. |

Le Subjonctif a un *ι* souscrit à la seconde personne en toutes les Conjugaisons. Il se forme de son Actif, lequel il suit, gardant même accent, même contraction que luy. Mais *διδῶμαι*, *possim*, a l'aigu sur l'antepenultième, parce qu'on ne dit point *διδῆμι* à l'Actif. Voyez l'Optatif.

Quelques-uns laissent *η* à la seconde Conjugaison, comme à la première, aussi-bien icy qu'à l'Actif, *ἴτῶ*, *ἴτῆς*, *ἴτῆ*: *ἴτῶμαι*, *ἴτῆ*, *ἴτῆται*.

AORISTE SECOND MED.

| | | |
|------------|---------|--------|
| θῶμαι, | στῶμαι, | δῶμαι, |
| θῆ, | στῆ,* | δῶ, |
| θῆται, &c. | στῆται, | δῶται. |

* Cét Aoriste se coniugue toujours par *η*, quoy que l'Imparfait Passif prenne souvent un *α*. De même que nous avons déjà remarqué à celui de l'Actif.

L'OPTATIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

| | | | |
|-----------|-----------------------|--------------|--------------|
| S. | $\pi\theta$ -έμην, | ιστ-άμην, | διδ-οίμην, |
| | $\pi\theta$ -έιο, | ιστ-άϊο, | διδ-οίϊο, |
| | $\pi\theta$ -έϊτο. | ιστ-άϊτο. | διδ-οίϊτο. |
| D. | $\pi\theta$ -είμεθον, | ιστ-άιμεθον, | διδ-οίμεθον, |
| | $\pi\theta$ -είαδον, | ιστ-άϊαδον, | διδ-οίϊαδον, |
| | $\pi\theta$ -είαδιω. | ιστ-άϊαδιω. | διδ-οίϊαδιω. |
| P. | $\tau\theta$ -άμεθα, | ιστ-άμεθα, | διδ-οίμεθα, |
| | $\tau\theta$ -είαθε, | ιστ-άϊαθε, | διδ-οίϊαθε, |
| | $\tau\theta$ -είντο. | ιστ-άϊντο. | διδ-οίϊντο. |
| | Ion. είαρ. | Ion. αϊαρ. | Ion. οϊαρ. |

ADVERTISEMENT.

Ce temps aussi-bien que le suivant enferme la voyelle figurative en sa diphthongue, comme à l'Actif. Leurs secondes & troisièmes personnes sont marquées d'un circonflexe en tous les nombres, lors que l'Optatif Actif est en usage : sinon l'accent est aigu sur l'antepenult. comme *δυναμῶν, δύναιο, δύναιτο, ποσῶν, ἐσ, ἐσ, ἔσ.* parce qu'on ne dit pas *δύμμι* à l'Actif, comme nous avons dit au Subjonctif, & que par conséquent son Optatif *δυναμῶν* ne peut pas être en usage.

AORISTE SECOND MED.

| | | |
|---------|---------|---------|
| θείμην, | γαίμην, | δοίμην, |
| θείο, | γαίιο, | δοίιο, |
| θεῖτο. | γαῖτο. | δοῖτο. |

Observation sur les Dialectes.

Les Poètes disent quelquefois *δοίμην, δοίο, δοῖο*, au lieu de *θείμην, ἔσ.* comme s'il venoit d'*εἰδοίμην* à l'Indicatif, comme *εἰπώμην*.

L'IMPERATIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

| | | | | |
|-------------------|----------|---------|----------|-----------|
| | τίθεσο, | ἴστασο, | δίδοσο, | ζεύγυσσο, |
| Ion. εσ. Att. ου. | | Att. ω. | Att. ου. | |
| | τιθέσθω, | ἴσθω, | δίδοσθω, | ζευγύσθω. |

Il se conjugue de mesme qu'aux barytons. Il reçoit aussi la syncope comme à l'Imparfait Indicatif, τίθεσο, τίθεο, τίθου, & Dor. ου : ἴστασο, αο, ω : δίδοσο, οο, υ.

AORISTE SECOND MED.

| | | |
|----------|----------|----------|
| θήσο, ᾶ, | τάσο, ῶ, | δόσο, ᾶ, |
| θήσθω, | τάσθω, | δόσθω. |

L'INFINITIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

τιθέσθαι, ἴσθαι, δίδοσθαι, ζεύγυσθαι.

Il suit la terminaison & la formation des barytons.

AORISTE SECOND MED.

θήσθαι, στάσθαι, δόσθαι.

LES PARTICIPES.

Ils suivent aussi les terminaisons & les formations des barytons.

PRESENT & IMPARFAIT.

τιθέμενος, ἰστάμενος, δίδόμενος, ζευγύμενος.

AORISTE SECOND MED.

θήμενος, στάμενος, δόμενος.

C H A P I T R E V.

Des temps des Verbes en μ qui rentrent dans l'analogie de la conjugaison barytone.

P O U R L' A C T I F.

Ces temps se prennent des Verbes en ω pur, d'où sont formez les Verbes en μ , comme les precedens, de $\delta\acute{\iota}\omega$, $\sigma\acute{\iota}\omega$, $\delta\acute{\delta}\omega$, $\zeta\acute{\epsilon}\upsilon\gamma\omega$, &c.

F U T U R P R E M I E R.

$\delta\acute{\iota}\nu\omega$, $\sigma\acute{\eta}\nu\omega$, $\delta\acute{\delta}\omega\sigma$, $\zeta\acute{\epsilon}\upsilon\zeta\omega$.

ie mettray, ie seray ferme, ie donneray, ie joindray.

Il y a seulement quelques particularitez à remarquer, qui seront comprises en peu de mots.

A D V E R T I S S E M E N T.

Le Futur de ces Verbes retient quelquefois le redoublement, comme $\delta\acute{\iota}\delta\omega\sigma$, *ie donneray*, pris de $\delta\acute{\iota}\delta\omega\mu$: $\delta\acute{\iota}\delta\epsilon\chi\omega$, *ie m'enfuiray*, pris de $\delta\acute{\iota}\delta\rho\mu$, *fuir*.

R E G L E X I I.

De l'Aoriste premier.

*Ces Aoristes ont $\kappa\alpha$ pour $\sigma\alpha$,
 $\acute{\epsilon}\delta\eta\kappa\alpha$, $\acute{\eta}\kappa\alpha$, $\acute{\epsilon}\delta\omega\kappa\alpha$.*

E X E M P L E S.

L'Aor. I. se doit former du Futur I. comme de $\sigma\acute{\eta}\nu\omega$, $\acute{\epsilon}\sigma\eta\kappa\alpha$. Mais il y en a icy trois en $\kappa\alpha$, changeant la figurative σ en κ ; sçavoir $\acute{\epsilon}\delta\eta\kappa\alpha$, *i'ay mis*, pour $\acute{\epsilon}\delta\eta\sigma\alpha$: $\acute{\eta}\kappa\alpha$, *i'ay envoyé*, d' $\acute{\eta}\nu\eta\mu$, *mitto*, qui se conjugue comme $\pi\acute{\iota}\delta\eta\mu$: $\acute{\epsilon}\delta\omega\kappa\alpha$, *i'ay donné*, de $\delta\acute{\iota}\delta\omega\mu$.

Mais ces Aoristes ne sont gueres ysitez hors l'Indicatif.

R E G L E X I I I.

Du Preterit Parfait.

De ἦσω l'on fait τέθεικα,
D'ἴστημι, στήσω, ἕστακα.

E X E M P L E S.

Le Preterit deuroit prendre la penultiesme du Futur, selon la Regle generale : neantmoins ceux pris des Verbes en ἴω, ont à la penultiesme ει, qui vient des Beotiens, lesquels changent toûjours η en ει : τέθεικα, i'ay mis, pour τέθεικα, du Futur ἦσω. Et de mesme ἕστακα, d'ἴστημι, enuoyer. Mais les Doriens retiennent toûjours l'η, ἦκα, τέθεικα, &c.

Et ceux qui viennent d'άω, prennent souuent vn α Dor. au lieu de l'η du Futur, comme σήσω, ἕστακα, i'ay arresté, pour ἕστηκα, qui se trouue pourtant quelquefois. Mais ἕστακα est deuenu plus vsité, pour le distinguer d'ἕστηκα. Preterit moyen d'ἕστηκω, persister, demeurer ferme.

Et ce Parfait garde l'esprit rude du Present, quoy que les Aoristes prennent le doux. Du Plur. ἕστακατε, par sync. on fait ἕστατε, d'où vient ἀφέστατε, vous avez quitté, vous vous estes departis.

Le Plusque parfait se forme regulierement du Parfait, & se conjugue comme aux barytons: de τέθεικα, ἔτεθεικην, j'auois mis, &c.

Il se fait icy encore vne syncope, ἕστακεισαν, ἕστασαν, se sont tenus, de mesme qu'aux Aoristes cy-dessus, ch. 2. pag. 238.

Les temps des autres modes se forment regulierement sur ceux de l'Actif, comme aux barytons.

R E G L E X I V.

Du Participe du Preterit fait par syncope.

Ἐστακα faisant ἕσταα,
Ἐσταώς, ἕστώς donnera.

E X E M P L E S.

Les Participes viennent de mesme des temps de l'Indicatif: *πείθειν*, Participe, *πείθεινός*, &c. Mais par syncope & contraction on dit aussi *ἔσειός*, *ἔσιός*, *ῶτος*, qui est stable, d'où vient le composé *διεσιός*, *ῶσαι*, *ός*, qui s'est divisé & séparé: parce que les Ion. ostent le κ du Preterit, *ἔσειεν*, *ἔσεια*, & abregeant ordinairement la penultiesme si elle estoit longue, comme *μέμνηεν*, *μέμνια*, ils en forment le Participe *μεμνός*, dont les Attiques par contraction disent *μεμνός*, qui est préparé, de *μάω*, chercher, desirer. Et de mesme *βελός*, qui va, qui est party, de *βάω*, marcher: *γενός*, né, de *γάω*, naistre. Où le Neutre & le Mascul. sont le mesme. Et le Feminin fait *ῶσαι*, & non *ἔσαι*.

A D V E R T I S S E M E N T.

Ces Preterits & ces Participes gardent quelquefois la voyelle longue, comme *κεχάεινα*, *κεχάεινα*, d'où vient *ὁ κεχάεινός*, ie me suis résolu; & de mesme *ἔτηός* pour *ἔτηχός*, &c.

Quelquefois aussi ils recoivent au milieu l'une de ces deux voyelles α, ε, mesme après la contraction: ainsi au lieu de *γενός*, l'on dit *γεναός*, *ῶτος*, né: au lieu d'*ἔσιός*, l'on dit *ἔσειός*, *ῶτος*, Ion. *ῶτος*, qui se tient ferme, d'où vient *ἔσειετα* ou *ἔσειάτα*, od. λ. selon Eustath. de mesme qu'on dit à l'Indic. *ἔσειατε* & *ἔσειασι* dans Herod.

Et partant l'on doit remarquer icy quatre Participes differens: Le Commun, comme *γενηχός*, *ἦα*, *ός*: L'Ion. *γεναός*, *ἦα*, *ός*: Le Contracte *γενός*, *ῶσαι*, *ός*: Et celuy qui après la contraction prend vne voyelle, *γεναός*, *γεναιῶσαι*, *γεναός*, retenant par tout ω. Mais les Poëtes disent quelquefois *γενῆα* pour *γεναιῆα*: *Μήτηρ γενῆα*, *παις* mere qui est vieille, in veteri Epigr.

P O U R L E P A S S I F.

F V T U R P R E M I E R.

τεθήσομαι, *σαθήσομαι*, *δοθήσομαι*.

Il se forme regulierement de celuy de l'Actif. Mais la syllabe de deuant la terminaison *θήσομαι*, veut estre breve, soit parce que c'est le propre du Passif de ces Verbes

Chap. 5. *Temps Passifs pris des barytons* 255
 d'auoir touïours vne breue à la penultiesme en tous leurs
 temps, comme nous l'auons marqué Reg. 1. pag. 228. ou
 parce qu'elle vient de la penultiesme breue du Futur
 Actif: estant de l'analogie des Verbes en ω pur, de l'a-
 uoir tantost longue, tantost breue, comme $\acute{\epsilon}\omega$, $\acute{\epsilon}\tau\omega$ ou
 $\acute{\iota}\sigma\omega$: $\acute{\omicron}\omega$, $\acute{\omicron}\tau\omega$, ou $\acute{\omega}\tau\omega$ &c. Ainsi de $\tau\acute{\epsilon}\omega$ $\tau\acute{\epsilon}\acute{\iota}\sigma\omega$, vient $\tau\acute{\epsilon}\tau\eta-$
 $\sigma\mu\alpha\iota$ par vn τ à la premiere, à cause du τ suuant: de
 $\tau\acute{\epsilon}\omega$, $\tau\acute{\epsilon}\tau\omega$, $\tau\acute{\epsilon}\tau\eta\sigma\mu\alpha\iota$: de $\delta\acute{\omicron}\omega$, $\delta\acute{\omicron}\tau\omega$, $\delta\acute{\omicron}\tau\eta\sigma\mu\alpha\iota$, & semblables.

AORISTE PREMIER.

$\acute{\epsilon}\tau\acute{\epsilon}\tau\eta\nu$, $\acute{\epsilon}\sigma\tau\acute{\alpha}\tau\eta\nu$, $\acute{\epsilon}\delta\acute{\omicron}\tau\eta\nu$.

Il se fait regulierement du Futur, prenant $\tau\eta\nu$ pour
 $\tau\eta\sigma\mu\alpha\iota$, & mettant l'augment.

R E G L E X V.

De la penultiesme du Parfait:

$\Delta\acute{\epsilon}\delta\omega\chi\alpha$ fait bref $\delta\acute{\epsilon}\delta\omicron\mu\alpha\iota$;
 Mais $\tau\acute{\epsilon}\tau\eta\chi\alpha$ prend $\tau\acute{\epsilon}\tau\eta\mu\alpha\iota$.

E X E M P L E S.

Le Parfait se forme regulierement de son Actif, chan-
 geant $\chi\alpha$ en $\mu\alpha\iota$, & prenant vne breue à la penultiesme,
 pour les raisons que nous venons de toucher au Futur:
 comme $\delta\acute{\epsilon}\delta\omega\chi\alpha$, $\delta\acute{\epsilon}\delta\omicron\mu\alpha\iota$. Mais $\tau\acute{\epsilon}\tau\eta\chi\alpha$ ayant pris $\epsilon\iota$ à la
 penultiesme de l'Actif, le conferue aussi au Passif, parce
 que c'est par vne dialecte particuliere; & partant ces
 Preterits se formeront ainsi.

L E P A R F A I T.

$\tau\acute{\epsilon}\tau\eta\mu\alpha\iota$, $\acute{\epsilon}\tau\alpha\mu\alpha\iota$, $\delta\acute{\epsilon}\delta\omicron\mu\alpha\iota$;

P L U S Q U E P A R F A I T.

$\acute{\epsilon}\tau\acute{\epsilon}\tau\eta\acute{\iota}\mu\eta\nu$, $\acute{\epsilon}\sigma\tau\acute{\alpha}\mu\eta\nu$, $\acute{\epsilon}\delta\acute{\omicron}\delta\acute{\omicron}\mu\eta\nu$.

P A V L Ò P O S T F V T V R.

$\tau\acute{\epsilon}\tau\eta\acute{\iota}\sigma\mu\alpha\iota$, $\acute{\epsilon}\sigma\tau\acute{\alpha}\sigma\mu\alpha\iota$, $\delta\acute{\epsilon}\delta\acute{\omicron}\sigma\mu\alpha\iota$.

SUBJONCTIF.

FUTUR & AORISTE I.

 $\tau\epsilon\theta\tilde{\omega}$, $\varsigma\alpha\theta\tilde{\omega}$, $\delta\delta\theta\tilde{\omega}$, comme $\lambda\theta\tilde{\omega}$, pag. 239.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

| | | |
|--|---|--|
| $\tau\epsilon\theta\tilde{\omega}\mu\omicron\iota$, | $\acute{\epsilon}\varsigma\tilde{\omega}\mu\omicron\iota$, | $\delta\epsilon\delta\tilde{\omega}\mu\omicron\iota$, |
| $\tau\epsilon\theta\tilde{\alpha}$, | $\acute{\epsilon}\varsigma\tilde{\alpha}$, | $\delta\epsilon\delta\tilde{\alpha}$, comme au Present, p. 249. |

OPTATIF.

FUTUR PREMIER.

 $\tau\epsilon\theta\eta\sigma\sigma\acute{\iota}\mu\iota\upsilon$, $\varsigma\alpha\theta\eta\sigma\sigma\acute{\iota}\mu\iota\upsilon$, $\delta\delta\theta\eta\sigma\sigma\acute{\iota}\mu\iota\upsilon$.

AORISTE PREMIER.

 $\tau\epsilon\theta\acute{\epsilon}\iota\omega$, $\varsigma\alpha\theta\acute{\epsilon}\iota\omega$, $\delta\delta\theta\acute{\epsilon}\iota\omega$.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

| | | |
|---|--|---|
| $\tau\epsilon\theta\acute{\epsilon}\iota\mu\iota\upsilon$, | $\acute{\epsilon}\varsigma\alpha\acute{\iota}\mu\iota\upsilon$, | $\delta\epsilon\delta\delta\acute{\iota}\mu\iota\upsilon$. |
| $\tau\epsilon\theta\acute{\epsilon}\iota\omicron$, | $\acute{\epsilon}\varsigma\alpha\acute{\iota}\omicron$, | $\delta\epsilon\delta\delta\acute{\iota}\omicron$. |

PAVLÒ POST FUTUR.

 $\tau\epsilon\theta\eta\sigma\sigma\acute{\iota}\mu\iota\upsilon$, $\acute{\epsilon}\varsigma\alpha\sigma\sigma\acute{\iota}\mu\iota\upsilon$, $\delta\epsilon\delta\delta\sigma\sigma\acute{\iota}\mu\iota\upsilon$.

IMPERATIF.

FUTUR & AORISTE I.

 $\tau\acute{\epsilon}\theta\eta\iota$, $\varsigma\alpha\acute{\iota}\eta\iota$, $\delta\delta\theta\eta\iota$.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

| | | |
|--|---|--|
| $\tau\acute{\epsilon}\theta\eta\sigma\sigma\omicron$, | $\acute{\epsilon}\varsigma\alpha\sigma\sigma\omicron$, | $\delta\acute{\epsilon}\delta\delta\sigma\omicron$. |
| $\acute{\epsilon}\acute{\iota}\theta\omega$, | $\acute{\alpha}\acute{\iota}\theta\omega$, | $\acute{\acute{\iota}}\theta\omega$. |

INFI-

INFINITIF.

FUTUR PREMIER.

τεθήσεσθαι, σαθήσεσθαι, δοθήσεσθαι.

AORISTE PREMIER.

τεθήναι, σαθήναι, δοθήναι.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

τεθείσθαι, έσασθαι, δεδούσθαι.

PAVLÒ POST FUTUR.

τεθείσεσθαι, έσασεσθαι, δεδούσεσθαι.

PARTICIPES.

FUTUR PREMIER.

τεθησόμενος, σαθησόμενος, δοθησόμενος.

AORISTE PREMIER.

τεθείς, σαθείς, δοθείς.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

τεθειμένος, έσαμένος, δεδούμένος.

PAVLÒ POST FUTUR.

τεθησόμενος, έσασόμενος, δεδούσόμενος.

POUR LE VERBE MOYEN.

Nous avons desja dit que son Aoriste second suiivoit l'Imparfait Passif en tous les modes, comme nous l'avons mis.

Le Present & Imparfait sont les mesmes que ceux du Passif, comme en tous les autres Verbes. De sorte qu'il ne reste icy que deux temps :

Le Futur premier & l'Aoriste premier, qui se forment regulierement de leurs Actifs par tous les modes : ainsi du Futur Actif *θήσω, σήσω, δώσω*, vient au moyen

FUTUR PREMIER.

| Indicatif. | Optatif. | Infinitif. | Participes. |
|------------------|-------------------|-------------------|----------------------|
| <i>θήσομαι</i> , | <i>θησοίμην</i> , | <i>θήσεσθαι</i> , | <i>θησομέμηνος</i> . |
| <i>σήσομαι</i> , | <i>σησοίμην</i> , | <i>σήσεσθαι</i> , | <i>σησομέμηνος</i> . |
| <i>δώσομαι</i> , | <i>δωσοίμην</i> , | <i>δώσεσθαι</i> , | <i>δωσομέμηνος</i> . |

L'Aoriste se forme de mesme. D'*ἔθηκα, ἔσησα, ἔδωκα*, se fait au moyen

AORISTE PREMIER.

ἔθηκαίμην, *pen usité*.

| Indicatif. | Subjonctif. | Optatif. | Infinitif. | Participes. |
|--------------------|--------------------|-------------------|-------------------|----------------------|
| <i>ἔσηκαίμην</i> , | <i>ἔσωμαι</i> , | <i>σησοίμην</i> , | <i>σήσεσθαι</i> , | <i>σησομέμηνος</i> . |
| <i>ἔδωκαίμην</i> , | <i>pen usité</i> . | | | |

DES IRREGVLIERS EN MI.

Nous pouuons considerer deux fortes d'Irreguliers en μ : les vns qui suiuent à peu près l'analogie des precedens, mais qui ne sont vsizez qu'en fort peu de temps, dont nous verrons la pluspart dans le liure des Defectueux : & les autres qui s'éloignent dauantage de cette analogie, quoy qu'ils ayent plus de temps que ces premiers. Et ceux-cy doiuent estre particulièrement remarquez, parce qu'estant fort frequents dans l'vsage, ils arrestent souuent ceux qui ne les sçauent pas bien dans la lecture.

Pour faciliter la Coniugaifon de ces Irreguliers, nous les rapporterons aux Reguliers suiuant leurs figuratiues, où il faut touiours se souuenir de leur analogie generale, qui est d'auoir vne longue au Singulier, & vne breue au Duel & au Plurier. Car suiuant cette analogie, & obseruant quelques particularitez que nous comprendrons icy en peu de Regles, on fixera facilement ces Verbes dans la memoire, qui sans cela font de la peine aux personnes mesme auancées.

Nous pouuons encore diuifer ces Irreguliers en trois classes; les vns pris du Verbe $\epsilon\omega$, marqué d'un esprit doux; les autres pris d' $\epsilon\omega$ par vn esprit rude; & les autres pris d'un autre Verbe qu' $\epsilon\omega$.

Les Dialectes de ces Verbes sont presque les mesmes que des precedens.

CHAPITRE VI.

Des descendans d' $\epsilon\omega$ par un esprit doux.

Et premierement

D'E I' M' I', Sum, *Je suis.*

R E G L E X V I.

Formation de ce Verbe.

E ι μ $\acute{\iota}$, Sum, *levant la derniere,*E ω doux par ε $\acute{\iota}$ veut faire,*Disant ε ι μ $\acute{\iota}$, ε $\acute{\iota}$ s, ε $\acute{\iota}$, 'ε $\acute{\iota}$ ς,*E σ τόν, ε σ μ $\acute{\omega}$, ε σ τέ, ε $\acute{\iota}$ σι.

E X E M P L E S.

Le Verbe Substantif ε ι μ $\acute{\iota}$, se fait d' $\epsilon\omega$, *ie suis*, d'où regulierement se deuroit faire $\acute{\iota}$ μ $\acute{\iota}$: mais il ne prend point de redoublement, & ne change pas mesme l' ϵ en $\acute{\iota}$, pour ne le pas confondre avec $\acute{\eta}$ μ $\acute{\iota}$, *ie dis*. Il adjoûte seulement vn ι avec l' ϵ pour faire sa penultiesme longue, qu'il garde à la premiere & seconde du Singulier, le quittant à la troisieme, comme aussi au Duel & Plur. hors la derniere. Il prend vn aigu sur la derniere, pour le distinguer d' $\epsilon\acute{\iota}$ μ $\acute{\iota}$, *aller*, marqué d'un circonflexe, dont nous parlerons cy-aprés. Car les disyllabes en μ ont naturellement cet accent sur la premiere, comme γ $\omega\acute{\omega}$ μ $\acute{\iota}$, *connoistre*: ε δ μ $\acute{\iota}$, *entrer*: κ $\lambda\acute{\omega}$ μ $\acute{\iota}$, *ouïr*, &c. Ce Verbe se conjugue ainsi que nous l'allons représenter dans la Table suiivante, après quoy nous donnerons encore tous ses temps en particulier avec leurs Dialectes.

TABLE POUR CONJUGER LE VERBE SUBSTANTIF εἶμι.

ACTIF.

| INDICATIF. | SVBJONCT. | OPTATIF. | IMPERAT. | INFINIT. | PARTICIP. |
|---|--|--|--|---|---|
| S. εἶμι, εἶς <i>vel</i> εἶ, ἔσθι, Sum, es, est, P. εἶσθε, εἶτε, εἶδι. | ᾧ, ἦς, ἦ, Sim, is, it, ᾧσθε, ἦτε, ᾧσι. | εἶην, εἶης, εἶη, Eſſem, es, et, εἶησθε, εἶητε, εἶησιν. | ἦσθι, ἔσθω, Es, esto, ἦτε, ἔστωσθε | εἶναι, Esse, εἶναι, εἶναι | ᾧς, ᾧντος, Qui est, ᾧσθα, ᾧσθης, Que est, ᾧν, ᾧντος, Quod est. |
| MEDION. | | | | | |
| S. ἦλυμ, ἦσσο, ἦρο, Fueram, as, at, P. ἦσθε, ἦσθε, ἦρο. | | | ἔσσο, Esto. | | |
| S. ἔσσομαι, ἦ, ἔσσι, Ero, is, it, P. ἔσσομεθα, εἶδε, ὀρῶσι. | | ἔσσομαι, οἶο, ὀρῶ, Sim, is, it, ἔσσομεθα, εἶδε, ὀρῶσι. | | ἔσσει, Fore <i>vel</i> futurum esse. | ἔσσομενος, ἦ, Futurus, ἔσσομαι, ἦς, Futura, ἔσσομενον, ἦ, Futurum. |

INDICATIF.

PRESENT.

| | | | |
|-------|--------------|----------------------|----------------------------------|
| Sing. | είμι, | εἶς vel εἶ, | ἔσθι, |
| | Dor. εἴμι, | Poët. εἶε. Att. εἶη, | ἔσπι, |
| | Eol. ἤμι, | & εἶσι. | |
| Duel. | | ἔσθον, | ἔσθον, |
| Plur. | ἔσμεν, | ἔσθε, | εἶσι, |
| | Poët. εἶμεν, | Poët. ἔτε, Dor. ἔπι. | Eol. εἶπι. Ion. εἶσι. Po. εἶασι. |
| | & εἶμεν, | | |
| | Dor. εἶμές. | | |

Les Composez se conjuguent de mesme, mais ils retiennent l'accent: $\pi\acute{\alpha}\rho\epsilon\iota\mu$, $adsum$, $\pi\acute{\alpha}\rho\epsilon\iota$, $\pi\acute{\alpha}\rho\epsilon\sigma\tau\iota$: $\pi\acute{\alpha}\rho\epsilon\sigma\mu\epsilon\nu$, $\pi\acute{\alpha}\rho\epsilon\sigma\tau\epsilon$, $\pi\acute{\alpha}\rho\epsilon\sigma\tau\iota$.

Observation sur les Dialectes.

$\epsilon\acute{\iota}\varsigma$ seconde personne qui passe pour enclitique est la reguliere, venant de la premiere, en changeant μ en s selon l'analogie generale: comme $\pi\acute{\iota}\theta\eta\mu$, $\pi\acute{\iota}\theta\eta\varsigma$: $\delta\acute{\iota}\delta\omega\mu$, $\delta\acute{\iota}\delta\omega\varsigma$, &c. Vossius dit qu'elle se trouve quatre fois dans Hom. mais elle s'y trouve plus de quinze. Neantmoins $\epsilon\acute{\iota}$ est plus ordinaire dans les Orateurs, quoy qu'il ne se trouuera peut-estre pas dans ce Poëte ailleurs que dans le treiziesme vers de son combat des Grenouilles: $\Xi\acute{\epsilon}\nu\epsilon$, $\pi\acute{\iota}\varsigma$ $\epsilon\acute{\iota}$, ô cher hoste qui estes-vous? Et cette seconde personne semble venir plustost du medion: Car d' $\epsilon\acute{\iota}\mu\alpha\iota$ viendroit naturellement $\epsilon\acute{\eta}$, & selon les Attiques $\epsilon\acute{\epsilon}\iota$, puis par contraction $\epsilon\acute{\iota}$.

Les autres Dialectes sont assez marquées dans la Coniugaison du Present, leur analogie ayant desia esté expliquée cy-deuant. Il semble que de la seconde $\epsilon\acute{\sigma}\tau\epsilon$ ou $\epsilon\acute{\tau}\epsilon$ vient nostre François, vous estes, ou vous êtes.

REGLE XVII.

De l'Imparfait.

1. $H\acute{\nu}$, $\eta\acute{\varsigma}$, $\eta\acute{\alpha}\delta\alpha$ l'Imparfait prend,
En tout nombre l' $\eta\acute{\tau}\alpha$ gardant:
2. Mais $\eta\acute{\nu}$ est mesme iui, dixi:
 $\gamma\acute{\alpha}\delta\iota$, scito, es, $\iota\acute{\gamma}\iota$, i.

E X E M P L E S.

| | | |
|--------------------------------|--------------------|----------------------|
| Sing. ἦν, | ἦς & ἦσα, | ἦ & ἦν, |
| Ion. ἔα. Att. ἦ, | Poët. ἔησα. | Dor. ἦε, ἦς, |
| Poët. ἦα, & | ἔες, εἶς, | ἔη, ἦη, |
| ἔην, & ἦη, | ἔσκης, & ἔεες. | & ἦεν. |
| ἔσχοι & ἔοι. | | Poët. ἔσκη. |
| Duel. ἦτον, | | ἦτιω. |
| Poët. ἦτοι, | | ἦτι. |
| ἔτοι, ἔτοι. | | |
| Plur. ἦμεν, | ἦτε, | ἦσαν. |
| Dor. ἦμες, | | Sync. ἦν. |
| Poët. ἔμεν, | ἔτε, | ἔσαν, ἔσαν, & ἔσχοι. |

I. Cét Imparfait est regulier dans sa formation : Car d'ἔω se devant faire naturellement ἔμμι, ou sans redoublement ἦμι ; son Imparfait ne peut estre qu'ἦν, puis que le Verbe commençant par vne immuable, il ne peut auoir d'augment.

Mais il est irregulier en sa Conjugaison, en ce qu'il garde toujourns l'η au Duel & au Plurier dans la langue commune.

La seconde personne en σα est des Eoliens, qui mettent toujourns cette terminaison après s, ἦς, ἦμεν : mais elle est assez commune dans les Auteurs.

La troisieme personne η est fort peu vstée, au lieu dequoy on dit plustost ἦν.

L'explication du troisieme vers se verra dans le titre suiuant des Dialectes : Et celle du dernier dans l'Imperatif cy-aprés.

Observations sur les Dialectes.

Les Att. rejettant le v de cet Imparf. disent η à la 1. pers. i'estois, comme on voit dans Aristoph. Les Ioniens le resoluant disent ἔα, les Poëtes prenant la longue ἦα, i'estois, d'où vient la 3. personne ἦε ou ἦεν, il estoit, pour η qui n'est gueres en vusage. Mais Eustathe dit qu'ἦα est un Aor. 1. & d'autres que c'est un Parfait moyen.

Les Poètes mettant un augment syllabique, disent encore $\epsilon\eta\iota$, $\epsilon\eta\varsigma$, $\epsilon\eta$, puis changeant le syllabique en temporel, $\eta\eta\iota$, $\eta\eta\varsigma$, $\eta\eta$, &c. Ils font aussi leur formation en $\sigma\iota\omicron\iota$, $\epsilon\varsigma$, $\epsilon\varsigma$, comme aux barytons.

La seconde personne Eol. $\eta\sigma\theta\alpha$, prend aussi un augment, $\epsilon\eta\sigma\theta\alpha$. Les Dor. disent $\eta\varsigma$ à la troisieme personne, erat, changeant le ν en ς . Car le ν s'adioute après l' η , $\eta\nu$ pour η .

Le Duel adioûte un σ , sur tout dans les Poètes, $\eta\varsigma\sigma\iota$, $\eta\varsigma\eta\iota$, &c. prenant la breue, $\epsilon\sigma\iota\nu$ ou $\epsilon\varsigma\sigma\iota$, d'où semble venir nostre François, nous estions. Du Plur. $\eta\mu\epsilon\varsigma$, semble aussi venir, nous fûmes. Mais les Poètes mettent encore la breue en ce nombre, $\epsilon\iota\mu\upsilon$, $\epsilon\iota\tau\epsilon$, &c. en quoy ils rentrent dans l'analogie regulicre.

Plusieurs marquent icy la syncope à la troisieme Plur. $\eta\iota$ pour $\eta\sigma\iota$, comme $\eta\delta\epsilon\iota\nu$ pour $\eta\delta\epsilon\iota\sigma\iota\nu$, ils auoient connu : mais elle est rare. On en pourroit peut-estre donner cét exemple : $\text{Καὶνὰ μὲν, καὶ ἄπο' τε ἰσπερὶ χθόνερα πρώτῳ ἦν, ὄψ' ἄλλ' ἐΐψω}$, Dio. l. 42. Noua quidem, & qua tunc primum delata erant, praterco. Ainsi $\eta\iota$ signifieroit icy eram, erat, & erant.

Mais $\eta\nu$ est aussi la seconde d' $\eta\nu\mu$, aller, & de $\Phi\eta\mu\iota$, dire, à quoy l'on peut adioûter qu'avec un esprit rude $\eta\iota$, vient d' $\eta\nu\mu$, enuoyer, comme on verra cy-aprés.

L'Aoriste second dans les Poètes est $\eta\sigma\iota$, pris regulierement du baryton $\epsilon\omega$, d'où les Ion. selon Eustath. font $\epsilon\sigma\iota$ sans augment, d'où vient $\epsilon\epsilon\varsigma$, par crase $\epsilon\epsilon\varsigma$, & par extension $\epsilon\epsilon\iota\varsigma$ dans Herodote.

De là vient le Subionctif $\epsilon\omega$, & $\epsilon\iota\omega$: l'Optatif $\epsilon\omega\mu$: & le Particpe $\epsilon\omega\iota$, comme on verra cy-dessous.

Mais $\epsilon\sigma\iota$ est aussi quelquefois un imparfait, $\omega\varsigma\ \text{ποτ' } \epsilon\sigma\iota$, Il. ξ . sic quondam eram.

LE SUBIONCTIF.

| | | | |
|-------|--|--|---|
| Sing. | $\hat{\omega}$, | $\hat{\eta}\varsigma$ & $\hat{\eta}\sigma\theta\alpha$, | $\hat{\eta}$, Ion. $\hat{\eta}\sigma$, |
| | Ion. $\epsilon\omega$, | $\epsilon\eta\varsigma$, | $\epsilon\eta$ & $\epsilon\eta\sigma$, |
| | Poët. $\epsilon\iota\omega$, | $\epsilon\iota\eta\varsigma$, | $\epsilon\iota\eta$ & $\epsilon\iota\eta\sigma$. |
| Duel. | | $\hat{\eta}\tau\upsilon$, | $\hat{\eta}\tau\upsilon$. |
| Plur. | $\hat{\omega}\mu\upsilon$, | $\hat{\eta}\tau\epsilon$, | $\hat{\omega}\sigma$. |
| | Dor. $\omega\mu\epsilon\varsigma$, | | |
| | Poët. $\epsilon\iota\omega\mu\upsilon$, | $\epsilon\iota\omega\mu\upsilon$, &c. | |

De là vient $\mu\epsilon\tau\epsilon\iota\omega$, selon Eustath. *interfim*, *aggrediar*, *acquiram*.

L'OPTATIF.

| | | | |
|-------|---------------|---------|---------|
| Sing. | εἴλω, | εἴης, | εἴη, |
| | Poët. εἴοιμι, | εἴοις, | εἴοι. |
| Duel. | | εἴητον, | εἴητιω. |
| Plur. | εἴημεν, | εἴητε, | εἴησαν. |
| | Sync. εἴωμεν, | εἴτε, | & εἴεν. |

L'IMPERATIF.

| | | |
|-------|--------------|------------|
| Sing. | ἴθι, ou ἔσο, | ἔτω, |
| | Poët. ἔωω. | Dor. ἦτω. |
| Duel. | ἔσθω, | ἔστω. |
| Plur. | ἔσθε, | ἔστωσαν. |
| | | Att. ἔσων. |

ADVERTISSEMENT.

L'on trouve εἶ pour ἴθι; d'où vient πᾶρει, *venez-ça*; de mesme que ἦτω pour ἔτω, du baryton ἴω, ἔέτω, par crase ἦτω. *Psal.* 103.

ἴθι vient aussi d'ἴσθμι, *sçavoir*, cy-après. Mais ἴθι, *allez*, est l'Imperatif d'εἶμι, *marcher*: ἔσθων & ἔσθ' à l'Indicatif releuent la dernière: mais ἔσθων & ἔσθε à l'Imperatif, ont l'accent sur la première, comme l'enseigne Apollodore liu. 3. chap. 27.

L'INFINITIF.

εἶναι, Att. εἶμεναι, Eol. εἶμεναι, Ion. εἶναι, Dor. ἦναι & ἦμεναι.

PARTICIPES.

ὄν, ὄντες, οὔσα, οὔσης, ὄν, ὄντος,
 Ion. εἶναι, εἶόντος, εἶούσα, εἶούσης,
 Eol. εἶς, εἶντος, Dor. εὔστα,
 d'où vient πᾶρεις, εἶόντα,
 comme πῆεις, & ἔεστα dans Platon.

LE MEDION.

Le Verbe Substantif a aussi son Medion, d'où il prend

266 LIVRE IV. DES VERBES EN μ .
 l'Imparfait & le Futur. Car d' $\epsilon\mu\iota$ le Present seroit $\epsilon\mu\alpha\iota$,
 d'où vient l'Imparfait $\eta\mu\omega$ (que d'autres font passer
 pour le Parfait Actif) & le Futur $\epsilon\sigma\mu\alpha\iota$.

I N D I C A T I F.

I M P A R F A I T.

Sing. $\eta\mu\omega$, $\eta\sigma\sigma$, $\eta\tau\omega$, *Eram, as*, Eurip.

Duel. $\eta\mu\epsilon\theta\omega$, $\eta\theta\omega$, $\eta\delta\omega$.

Plur. $\eta\mu\epsilon\theta\alpha$, $\eta\theta\epsilon$, $\eta\tau\omega$,

Ion. $\epsilon\alpha\tau$, Poët. $\epsilon\iota\alpha\tau$, Hom.

F U T U R P R E M I E R.

Sing. $\epsilon\sigma\mu\alpha\iota$, $\epsilon\sigma\eta$, $\epsilon\sigma\tau\alpha\iota$,

Poët. $\epsilon\sigma\sigma\mu\alpha\iota$, $\epsilon\sigma\sigma\eta$, $\epsilon\sigma\sigma\tau\alpha\iota$,

Dor. $\epsilon\sigma\epsilon\mu\alpha\iota$, $\epsilon\sigma\epsilon\eta$, & $\epsilon\sigma\epsilon\tau\alpha\iota$.

Duel. $\epsilon\sigma\mu\epsilon\theta\omega$, $\epsilon\sigma\theta\omega$, $\epsilon\sigma\delta\omega$,

$\epsilon\delta\omega$.

Plur. $\epsilon\sigma\mu\epsilon\theta\alpha$, $\epsilon\sigma\theta\epsilon$, $\epsilon\sigma\tau\alpha\iota$,

$\epsilon\delta\alpha$.

O P T A T I F.

Sing. $\epsilon\sigma\sigma\mu\omega$, $\sigma\sigma\omega$, $\sigma\sigma\tau\omega$, &c.

Poët. $\epsilon\sigma\sigma\sigma\mu\omega$.

D'où vient $\pi\alpha\rho\epsilon\sigma\sigma\mu\omega$, *afforem*, $\alpha\pi\epsilon\sigma\sigma\mu\omega$, *abforem*.

Infinitif $\epsilon\sigma\sigma\tau\alpha\iota$.

Participe $\epsilon\sigma\sigma\mu\epsilon\theta\omega\varsigma$, Poët. $\epsilon\sigma\sigma\sigma\mu\epsilon\theta\omega\varsigma$.

C H A P I T R E V I I.

D' $\epsilon\iota\mu\iota$ & $\iota\eta\mu\iota$, eo, vado.

R E G L E X V I I I.

De la formation d' $\iota\omega$.

D' $\epsilon\omega$, $\epsilon\iota\omega$ tu formeras,

D'où vient $\epsilon\iota\mu\iota$, eo, ie vas :

*Lequel au Duel, Plurier,
L'ἴωτα seul fait dominer.*

E X E M P L E S.

Ce Verbe εἶμι vient aussi d'ἴω, marqué d'un esprit doux. Car les Poètes en ont fait premièrement εἴω, d'où l'on a pris εἶμι, qu'on traduit quelquefois par le Présent *eo, ie vas*, & plus souvent par le Futur *ibo, j'iray*. De même qu'en François nous marquons l'avenir, quand nous disons au Présent, *ie m'en vas*. C'est pourquoy le Futur de ce Verbe n'est pas en usage, quoy qu'Homere ait dit au médion εἴσται, οδ. ο.

Il garde la diphthongue *ei* au Singulier du Présent & de l'Imparfait, de même que les Verbes réguliers ont leur voyelle longue : & au Duel & Plurier il n'a que l'*i* seul, (comme eux n'y ont que leur voyelle brève) au lieu qu'*εἶμι, Sum*, n'a que l'*e* seul au Présent en ces deux nombres, hors la troisième personne qui en l'un & en l'autre reprend la diphthong. Ce Verbe se conjugue donc ainsi.

A C T I F I N D I C A T I F.

P R E S E N T.

S. εἶμι, εἶς ou εἷ; εἶσι ou ἴσι, selon quelques-vns.

Duel. ἴτον, ἴτον.

P. ἴμεν, ἴτε, εἶσι. Ion. ἴασι.

De même *προείασθαι, adeunt* : εἰείασθαι, *ingrediuntur* : *πεγείασθαι, prodeunt*. Mais ceux-cy ont double accent, *ἀνείασθαι* & *ἀνείασθαι*, *ils montent* : *κατέασθαι* & *κατέασθαι*, *ils descendent* : *διείασθαι* & *διείασθαι*, *ils passent à travers* : *μετέασθαι* & *μετέασθαι*, *ils poursuivent*.

A D V E R T I S S E M E N T.

La seconde personne εἷ est icy plus rare qu'*εἶς*, tout au contraire du Verbe précédent : neantmoins elle se trouve dans les Poètes, d'où vient *ἀβίς, abis* ou *abibis* dans Theocr.

R E G L E X I X.

D'où ce Verbe prend ses Preterits & ses Aoristes.

*Passer, Aoristes d'είω prend,
Qu'il retranche, reserre, estend.*

E X E M P L E S.

Ce Verbe prend presque tous ses Preterits & ses Aor. du Verbe Poétique *είω*. Ainsi, encore qu'il fasse régulièrement *a*.

L' I M P A R F A I T.

Sing. *είν, είς, εί.*

Duel..... *ίτον, ίτίω.*

Plur. *ίμην, ίτε, ίσαν.*

D'où vient *ξωίω*, ils s'assembloient. Et au Duel *ξωίτω*, dans Homere & dans Hesiodé.

Neantmoins il prend encore *είον*, d'où vient la troisieme *είεν*, il alloit, Hesych. De là vient Att. *ήον*, & par resolution *ήιον*, d'où sera pris *έξήιον* dans Apollodore.

Du mesme Verbe vient encore le P A R F A I T inusité *είκα*, d'où se forme

L E P L U S Q U E P A R F A I T

είκειν, Attiq. *ήκειν*. Au Plur. *ήκειμην*, Sync. *ήειμην & ήμην*, *inveramus*. De mesme *έπεξήειμην*, *eruperamus*: *αποσήειμην*, *accesseramus*. Et encore *ήειτε, ήτε*, *inveratis*: *έξήειτε*, *exinveratis*.

L' A O R I S T E P R E M I E R

feroit *είσα*, d'où vient la troisieme Plur. *είσαν*, & de là *ήσαν & ήισαν*, comme encore la troisieme Duele *είσάτιω*, Att. *είσάτιω*.

Le Composé *μετίσαι*, *intermissi*. Part. med. *μετισταίμενος*, Il. β . *intermissus, internueniens*.

L'AORISTE SECOND.

Sing. ἴον, ἴες, ἴε, du mesme εἶω,
εἶον,
 ἴον.

Duel. ἴετον, ἴέτω.

Plur. ἴομεν, ἴετε, ἴον.

LE SUBJONCTIF.

Le Present & Imparfait sont inusitez.

L'AORISTE SECOND.

Sing. ἴω, ἴης, &c.

d'où vient ἀπίωμεν, *abeamus*.

L'OPTATIF.

Le Present & l'Imparfait ne se trouuent presque jamais.

L'AORISTE SECOND.

Sing. ἴοιμι, ἴοις, ἴοι, &c.

comme dans Ioseph, εἰ ἐπαυτοί, *s'il reuenoit*.

L'IMPERATIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

Sing. ἴθι, ἴτω. Duel. ἴτον, ἴτων. Plur. ἴτε, ἴτωσαν.

Mais on dit encore εἶ pour ἴθι du Verbe εἶω, d'où vient droit εἶε, & par crase εἶ. Et de mesme εἶξει, Hesych. *exi*: ἀπι, *abi*: διεἶ, *auancez*, & semblables.

On ne trouue pas de composez de ce Verbe avec σῶ, ny πνεῦ.

AORISTE SECOND.

Sing. ἴε, ἴέτω, &c.

Et de mesme εἶξε, *exi*: il se fait regulierement de celuy de l'Indicatif ἴον.

L'INFINITIF.

Εἶναι :

d'où vient ἀπῆναι, s'en aller: παρῆναι, s'approcher.

L'on trouve aussi ἶναι, soit qu'il vienne d'εἶναι en ôtant ε, ou d'ἰέναι par syncope, dont nous parlerons cy-après.

Observations sur les Dialectes.

Les Dialectes ordinaires se trouvent aussi en ce Verbe, Att. ἰέναι & ἰένουσι, Dor. ἰέναι & ἰένουσι, &c.

LES PARTICIPES.

Aoriste 2. ἰών, ἰόντος, ἰούσα, ἰόν.

De l'Aoriste Indicatif ἰόν. D'autres veulent qu'ἰών soit un Présent, & en remarquent trois qui prennent l'aigu: ἰών, iens: κίων, vadens: & ἰών, qui est, pour ὦν, d'εἰμί, sum.

LE VERBE MOYEN.

LE PARFAIT.

ἦτα, encore du Verbe Poétique εἶω, Att. ἦα, par resolution ἦια, ἦιας, ἦιε: & cette personne retombe avec la troisieme de l'Imparfait Actif Plur. ἦαμεν, sync. ἦμεν, nous avons esté: d'où vient ἀπῆμεν, nous sommes sortis.

PLUSQUE PARFAIT.

ἦεν, j'estois allé, d'où viennent διῆει, il passoit, Herod. προῆει, prodibat, Plut. μετῆει, persequeretur, Dio Cass. ἐπῆει, subibat, succurrebat, Luci. troisieme Plur. ἦεσαν, Att. ἦεσαν: d'où viennent ἀνῆεσαν, redierant: ἐξῆεσαν, exierant: ἀπέησαν, abierant. Et mesme ἐπυῆεμεν, nous estions de retour.

F V T V R.

Du Verbe Poétique εἶω, se fait encore εἶσμαι, ibo: Σπείσμαι, Hom. adibo. De là vient l'Aoriste premier εἶστο, iuit: & le Participe de son composé dans Hom. μετῆσάμενος, infectus.

I' H M I, Eo, vado, ie vas.

R E G L E X X.

De sa formation.

*E'ω doux mesme Ἰνμι fait,
Qu'en peu de personnes on met.*

E X E M P L E S.

De ce mesme ε'ω avec l'esprit doux, vient encore Ἰνμι, eo, vado, fait par reduplication impropre.

Ce Verbe est tout regulier, mais il n'est vsité qu'en peu de personnes, la pluspart desquelles se trouuent dans Hesyck. & ailleurs, comme

Au Present ἴναι, il va, Plur. ἴμεθα, nous allons. Et de là viennent ἀνίμεθα, nous montons : κατήμεθα, nous descendons, dans Alex. Aphrod.

A l'Imparfait ἴσαν, ils alloient.

A l'Opratif ἴειν, qu'il allast.

A l'Infinitif ἴεναι, aller, d'où viennent ἀπέναι, s'en aller : μετίναι, courir après : πρηνέναι, aller vers.

Au Participe ἴεις, ἴεντος, qui va.

A V M E D I O N.

Le Present est ἴεμαι : d'où vient ἴετω, il part, il s'en va : ἴετωι, ils s'en vont.

Le Participe ἴεμενος, Apollon. s'en allant.

L'Aoriste second ἦν, j'allay : παρεῖν, j'arrinay. je ne faisois que d'arriner.

L'IMPERATIF, ἴεο, ἴετω, allez.

C H A P I T R E V I I I .

Des Verbes pris d'έω avec un esprit rude.

Et premierement

D'ΙΗΜΙ, mitto, enuoyer.

R E G L E X X I .

De la formation de ce Verbe.

*Mais le rude Ιημι, mitto,**Suit τιθημι venant d'έω.*

E X E M P L E S .

Ce Verbe n'est pas irregulier, puis qu'il suit entierement τιθημι, mais nous le mettons icy parmi les autres dériuez d'έω, dont il se forme par reduplication impropre. Il se conjugue ainsi.

A C T I F I N D I C A T I F .

P R E S E N T .

Sing. Ιημι, Ιης, Ιησι, *Mitto, is, it.*

Duel. Ιετον, Ιετον.

Plur. Ιεμεν, Ιετε, Ιεϊσι. Ion. Ιεασι, d'où vient Ιασι.

Les composez varient pour l'accent, εισιασι, *intromittunt*: ωροιασι, *admittunt*. Mais ενιασι est circonflexe. Et σωιασι ou σωιασι, *committunt*, a tous les deux.

I M P A R F A I T .

Ι'ω, j'enuoyois, comme εν'ω. Mais on se sert plustost de celui d'έω, qui est ιουω, Ιεις, Ιει, &c. De mesme en composition αφ'ιουω, αφ'ιεις, αφ'ιει. Et selon les Att. ηφ'ιουω, *je laissois, je congediois, je laissois aller*: η εη ηφ'ιε λαλειν, Marc. I. & *il ne leur permettoit pas de parler*. L'on prend aussi du Poëtique έω. L'Imparf. εϊον, εϊεις, εϊει, d'où vient ηφ'ιειςτε, Il. φ. *on vous a laissé aller*.

LE FUTUR.

ἵσω, ἵσεις, ἵσει, j'enuoyeray, &c. comme ἕσω. De là viennent ἐνήσω, immittam, Hom. μεθήσω, transmittam, Hesiode.

AORISTE PREMIER.

ἵκα (pour ἵσα) comme ἕδικα, ας, ε. Ainsi ἀφῆκα, j'ay renuoyé: παρῆκα, j'ay laissé: σωῆκα, Luc. j'ay reconnu.

Au Plur. ἠκαμῦν: son composé ἀνήκαμῦν, syncope ἀνῆκαμῦν, nous auons renuoyé.

Les Att. mettent icy vn augment syllab. disant ἐήκα, ἐνήκα, σωνήκα.

AORISTE SECOND.

Sing. ἦν, ἦς, ἦ. Duel. ἔτων, ἐτίω. Plur. ἔμην, ἔτε, ἔσαν. D'où vient ἀπέεσαν, ont enuoyé deuant. Il se forme de l'Im-parfait en ostant le redoublement.

PARFAIT.

Εἶκα par ει des Beotiens, pour ἦκα, comme τέθεικα. De là vient le Plusque parfait εἶκην. Le Participe εἶκώς, son composé ἀφεικώς, qui dimisit. Infinit. ἀφεικέναι, dimisiffé.

LE SVBIONCTIF.

Au Present. ἰῶ, ἰῆς, ἰῆ, &c.

REGLE XXII.

Pour son Aoriste second.

Du Subjonctif Aoriste ῶ, ῆς,

Vient ἔω, εἶω, ἦω, ἦς.

EXEMPLES.

L'Aoriste second regulier est ῶ, ῆς, ῆ, &c. se formant de son Present en ostant le redoublement. Mais les Att. y mettent vn ε syllabique, εῶ, εῆς, εῆ, dont les Poètes font

274 LIVRE IV. DES VERBES EN μι.
diphthongue, εἶω, εἶης, εἶν : ἀφείω, *dimisero*. Et mesme ἦω,
ἦης, ἦη, ἀνήη, Homer. *remiserit*, par vne addition de la
voyelle η.

L'OPTATIF.

Present *είην* & *έοιμι*. Aor. 2. *είην*.

L'IMPERATIF.

Present *έεθι*, *έετω*, &c.

Aoriste second *ές*, *έτω*, comme *δές*. De là viennent les
composez *πέες*, *premitte* : *άρες*, *dimitte* : *καδές*, *demitte*.

L'INFINITIF.

Present *είναι*, *enuoyer* : *ἀφιέναι*, *congedier*.

Aoriste second *είναι* : son composé *ἀφείναι*, *dimittere*.
L'on trouue mesme *ἱμπαρῆναι*, simpl. in Epict. *laxare*, *re-*
mittere : *ἐπαφῆναι*, Achill. Tatius, *immittere*, *submittere*.

LES PARTICIPE S.

Present *είς*. Aor. 2. *είς*, *έντος* :

d'où vient *καδές*, *qui submitit* : *τας κόμας καδέσου*, Dio Cass.
qui auoient laissé pendre leurs cheueux : *ἀφείς*, *qui dimisit*, &c.

LE PASSIF.

Present *ίεμαι*, *ie suis enuoyé*, comme *τίθεμαι*.

Imparfait *ίεμην*, *j'estois enuoyé*.

L'Aor. 1. *έθην* comme *έτέθην*.

Mais on dit aussi *είδω*, d'où vient *ἀφείδω* & *ἀφέδω*,
dimissi sunt : *παρείθη*, Hom. *dimissus est*.

Parfait *είμαι*, 3. plur. *είνται*, *missi sunt* :

d'où vient *ἀείνται*, *dimissi sunt* : *ἀείνται*, *remissi sunt*, Att.
ἀτέωνται & *ἀέωνται* : de mesme qu'*ἀφέωρα* pour *ἀφείρα*, en
ostant la subjonctiue & mettant vn ω.

Mais parce que le Preterit regulier seroit *έμαι*, & son

composé ἀφαιμα, de là vient ἀφαισι, remissio: comme du Parfait naturel τέθειμα (au lieu duquel on dit τέθειμα) viennent θέμα, θέσις, theme, position, &c.

Ainsi d'ἵμι, eo: Parfait εἶμι, du Poëtique εἶο, vient εἶπτον & ἵπτον, en ostant l'ε, & par pleonasme ἱπτόν, eundem, il faut aller.

Le reste se forme regulierement. Car d'ἵμι se fait au Subjonctif ἐθῶ, troisieme Plur. ἐθῶν, mittatur.

Infin. ἐθῶμαι ou εἶθῶμαι, d'où vient ἐνεθῶμαι & ἐνεεθῶμαι, immissum esse: παρεθῶμαι, Euseb. languidum esse.

Le Partic. est ἐθείς, ἐντος, missus: d'où vient ἀνεθείς, absolutus: ἀφείθεις, dimissus, &c.

LE MEDION.

Indicatif. Aor. 1. ἠγάμην, ἠκῶ, ἠγάτο.

D'où vient ἀνἠγάμην, remissi, ou dicani: παρηγάμην, admisi, &c.

Aor. 2. ἔμην, ἔσο, & ἔο, οὖ, ἔτο, comme ἐθέμην, &c.

Subjonctif ᾄμα.

Optatif εἴμην, εἴο, εἴτο.

Imperatif ἔσο & ἔο, οὖ, ἔσω: ἔσον, ἔσον, &c. d'où vient χαΐδου, submittito: παρόσου, admittito: παρον, premittito, emittito, retenant la mesme contraction qu'à l'Imparfait & à l'Aor. 2.

Infin. ἔδου. Partic. ἐμῶς, d'où vient παρἔμῶς, premituens, emittens.

A D V E R T I S S E M E N T.

Συνίμι, committo, est composé de ἵμι, mitto, il se prend pour enuoyer ensemble, ou bien confronter, & commettre ensemble. Et par metaph. intelligo, audio, sentio, animaduerto, marquant application des sens, ou de l'esprit avec la chose. Il forme ses temps tantost de soy-mesme, & tantost de συνίω circonflexe. Ainsi l'on dit à la troisieme personne Singul. συνίσι & συνίει, intelligit: & au Plur. συνίσι & συνιούσι, intelligunt. A l'Imperat. συνίει & συνίει. Au Participle συνίεις, ἐντος, & συνιῶν, οὐντος, intelligens. Mais συνιῶν, ἐντος, committens, vient de συνίμι.

L'Aor. 1. est $\sigma\upsilon\nu\eta\lambda\chi\alpha$ (comme $\eta\lambda\chi\alpha$ cy-dessus) *commisi, conscius sum, intellexi* : $\upsilon\upsilon\ \gamma\delta\ \sigma\upsilon\nu\eta\lambda\chi\epsilon\nu$, Marc. 6. *car ils n'avoient pas compris*. Mais le σ se change en ξ Att. $\xi\upsilon\omega\acute{\epsilon}\eta\chi\epsilon\ \mu\acute{\alpha}\chi\epsilon\alpha\delta\gamma$, Hom. *m'a poussé à combattre, m'a engagé dans le combat*, où l'on voit vn ϵ syllabique après la Prepos. qui fait vn double augment. Mais quelquefois cét ϵ se met devant $\acute{\epsilon}\xi\upsilon\omega\eta\lambda\chi\alpha$, $\alpha\epsilon$, ϵ , &c.

C H A P I T R E I X.

D' I^o HMI, H^o MAI & EI^o MAI.

R E G L E XXIII.

Formation d'I^oημι, *concupisco*.

D' $\acute{\epsilon}\omega$ rude $\acute{\iota}\epsilon\mu\alpha\iota$ venant,
Pour marquer le desir se prend.

E X E M P L E S.

Ce Verbe est vsité au Present passif, $\acute{\iota}\epsilon\mu\alpha\iota$, $\acute{\iota}\epsilon\sigma\tau\iota$, comme $\pi\acute{\iota}\theta\epsilon\mu\alpha\iota$: son composé $\acute{\epsilon}\phi\acute{\iota}\epsilon\mu\alpha\iota$, *ie desire*.

Imparf. $\acute{\iota}\epsilon\mu\epsilon\nu$, $\acute{\epsilon}\phi\acute{\iota}\epsilon\mu\epsilon\nu$.

Mais il ne se trouue presque qu'en ces deux temps.

A D V E R T I S S E M E N T.

Ce Verbe signifie aussi quelquefois aller, mais avec quelque forte de desir, Hom. $\omicron\acute{\iota}\chi\alpha\delta\epsilon\ \acute{\iota}\mu\acute{\epsilon}\nu\omega\nu$, dit de ceux qui s'en retournent chez eux. Ainsi ce Verbe n'est proprement que le Passif d'I^oημι, qui marque qu'on est porté avec desir vers quelque chose.

H^o MAI, *sedeo, s'asseoir*.

R E G L E XXIV.

De la formation d'I^oημαι.

- ¹ L'aspre $\acute{\eta}\mu\alpha\iota$, *s'asseoir, mesme en vient*;
- ² Marqu'un passé, l' $\acute{\eta}\tau\alpha$ retient.
- ³ Mais $\acute{\epsilon}\acute{\iota}\sigma\mu\alpha\iota$ d' $\acute{\epsilon}\zeta\omicron\mu\alpha\iota$ est pris,
Avec $\acute{\epsilon}\acute{\iota}\sigma\mu\eta\nu$, j'étois assis :

Au lieu qu'ἠδω nous forme ἡσμαι, E'ω, ie vests, j'enuoye εἶμαι.

EXEMPLES.

Ce Verbe fuit la Conjugaison du Medion. Il se fait d'έω, *s'asseoir*, d'où vient έζω en inferant ζ : Aor. 2. est έδειν, d'où semble venir le Latin *sedere*. Son composé est κειδέζω : mais changeant l'ε en ι l'on dit ιζω, κειδιζω, κειδιζον, κειδισω, κειδιστα, κεικειδιθα. L'Imperat. κειδιζε, κειδισον, κεικειθε.

1. Mais Η̄μαι se forme ainsi : En redoublant l'ε on fait έέω, puis έημι au med. έέμαι, & par crase ἡμοι. Il retient l'η en tous ses nombres, & se conjugue ainsi :

INDICATIF.

Sing. ἡμαι, ἡσαι, ἡται.
 Ducl. ἡμεθον, ἡσθον, ἡσθον.
 Plur. ἡμεθα, ἡσθε, ἡνται.

Ion. έαται. Poët. ε'αται

Les Composez retirent l'accent : κειδημαι, κειδησαι & κειδη, κειδηται.

2. Ce temps se prend souuent pour le Parfait.

3. Ainsi l'on peut remarquer icy quatre Preterits qui ont rapport ensemble, & qu'il est aisé de confondre si l'on n'y prend garde : Le 1. est cét ἡμαι dont nous parlons.

Le 2. εἶσμαι, *sedi*, d'έζομαι, *s'asseoir*, Plusque parfait εἶσμεν, *federam*.

Le 3. d'ἠδω, *prendre plaisir* : Et le 4. εἶμαι d'έω, *se vestir*, *enuoyer*. Voyez le Verbe suiuant.

I M P A R F A I T.

Sing. ἤμιν, ἦσο, ἦτο.

Poët. ἦσο.

Duel. ἡμεσον, ἦσον, ἦσθην.

Plur. ἡμεθα, ἦσθε, ἦντο.

Poët. εἶσο, & ἦσο.

De mesme ἐκαθήμην, ἐκάθησο, το, ou sans l'augment. syll.
ἐκαθήμην, ἐκαθήσο, το.

I M P E R A T I F.

ἦσο, ἦσθω. Et de mesme κάθησο, ἦσθω.

Ion. κάθησο, & prenant la breue

κάθειο, par crase κάθει.

Infinitif ἦσθαι, καθήσθαι, s'asseoir.

Particip. ἦμενος : Et de mesme καθήμενος, πα-
ρήμενος.

E I M A I, *indutus sum.*

C'est vn PARFAIT qui vient d'ἔω, comme nous l'a-
vons marqué cy-dessus ; il se conjugue ainsi :

Sing. εἶμαι, εἶσαι, (Poët. ἔσαι) εἶπαι & εἶται,
3. plur. εἶπαται.

Plusque parfait εἶμην, εἶσο & ἔσο, εἶτο & εἶτο ou
ἔτο. 3 plur. εἶατο, Hom.

Participe εἶμένος. Futur ἔσω ou ἔσω.

Aor. I. Actif εἶπα & ἔσαι, κ, ε, j'ay vestu, j'ay placé.

Inf. εἶπαι & ἔσαι ; d'où vient ἐφέσαι, Hom.

Mais ἐφείσαι, l'accent sur la premiere, est l'Imperat.
moyen, comme τίψαι.

Aor. I. m. εἰσάμην & εἰσάμην, & εἰσάμην.

Particip. εἰσάμενος.

L'on dit aussi ἐννυμι, *induo*, formé du mesme ἔω. Voyez
au liu. suivant la Liste des Verbes en $\nu\mu$.

С H A P I T R E X.

Des Irreguliers en *μ* pris d'ailleurs que du Verbe *έω* ou *έω*.

R E G L E X X V.

De κέμαι, jaceo.

L'ε̄ par tout garde κέμαι,
Vient de κέω pour *έκεμαι*.

E X E M P L E S.

Κέμαι, se prend de κέω, ομαι, d'où vient κέοντι, Od. *α*.
iacent. De ce Verbe se feroit regulierement *έκεμαι*, mais
l'ι ne s'est mis qu'après l'ε̄, de mesme qu'en *είμι*, *sum*, &
είμι, *vado*. Il garde la diphthongue *ει* en tous ses nom-
bres, comme *ήμαι* garde l'η.

P R E S E N T.

Sing. κέμαι, κείσαι, κείται.

Duel. κείμενον, κείδον, ον.

Plur. κείμεθα, κείθε, κείσθαι.

Ion. κέαται. Poët. κείαται.

Imparfait *έκειμην*, σο, το. 3. pl. *έκειντο*.

Ion. κέατο. Poët. κείατο.

Fut. m. κείσομαι, comme de κέω, ομαι, η, ετα.

Doг. κείσεύμαι.

Imperat. κείσο. Infin. κείσθαι. Part. κείμενος.

Ses Composez retirent l'accent, *αῡδ'έκειμαι*, *ie me repose* :
έπ'έκειμαι, *ie m'appuye* : *δι'έκειμαι*, *ie suis en telle disposition*.
Mais à l'Infinitif ils le retiennent *ω̄ρεκείσθαι*, *circumjacere*.

A D V E R T I S S E M E N T.

L'on trouue aussi κέοντι dans Hom. du Verbe baryton κέμαι.
Et à l'Imparfait κέοντο sans augment. Au Subjonctif κέωμαι, d'où
vient *κατακείωται*, *Luci. subjaceant*.

R E G L E X X V I.

D' ἴσθημι, scio, cognosco.

Ἰσθημι, ἴσθημι *suiuant*,
En plusieurs lieux syncope prend

E X E M P L E S.

Ἰσθημι se forme d' ἰπίω, scio, sans autre redoublement, il reçoit la syncope en plusieurs lieux, & se conjugue sur ἴσθημι, ainsi :

I N D I C A T I F.

Sing. ἴσθημι, ἴσθης, ἴσθησι.

Dor. ἴσταμι, ἴστας, ἴσταπι.

Duel. ἴστατον, ἴστατον (sync. ἴστων, ον.)

Plur. ἴσταμεν, ἴστατε (sync. ἴσμεν, ἴστε, d'où vient le composé *γάπιτε, vous sçavez*.) ἴστασι, ἴστας, αὐτός, τοῖς ἴστασι, *scientibus*, contre l'ordinaire des Verbes en μ , qui seroit de dire *ιστάς*, comme *ἰσάς* : ἰσᾶσι, comme ἰσᾶσι, &c.

L'Imparf. ἴσθην, ης, η, comme ἴσθην.

3. Pl. ἴστασαν, sync. ἴσων, *ils sçavoient*. Mais ἴσων est aussi, *ils alloient*, d' ἴμι, cy-dessus.

Imperat. ἴσταθι, ἴσάτω, sync. ἴσθι, ἴστω, &c.

Mais ἴσθι est aussi *esto*, d' εἶμι, *sum*, cy-dessus, pag. 265.

3. Plur. ἰσάτωσαν, sync. ἴστωσαν & ἴστων. Et de mesme en ses Composez *σώιδι* pour *σώισαδι, conscins sis*.

R E G L E X X V I I.

De la formation du Medion.

Prenant τ le doux ἴσταμας,
Forme ἴσταμας, ἔπισταμαι.

EXEMPLES.

Le Medion est ἴσαμαι, où adjoûtant vn τ, l'on fait ἴσαμαι doux, qui ne differe d'ἴσαμαι, στο, qu'en l'esprit. De là vient ἐπίσαμαι, ἐπίσασαι, Att. ἐπίση, ἐπίσαιτω, sçavoir, au lieu qu'ἐσ' ἴσαμαι, interuenio, opprimo, vient de ἴσαμαι.

Imparfait ἐπισάμω, ἐπίσασο, Ion. αο, contr. ω : ατο. Et avec l'augment temporel ἠπισάμω, ασο, &c.

REGLE XXVIII.

De φημί, dire.

Φημί, dico, suit ἴσημι
D'ἐφην vient φῆν, puis ἦν aussi.

EXEMPLES.

φημί se fait de φάω sans redoublement, & est irregulier pour l'accent.

L'ACTIF.

Le Present. S. φημί, φῆς (par η souscrit) φησί.
Dor. φημί. Dor. φηπί.

D. φατόν, φατόν.

P. φαμύ, φατέ, φασί.

Dor. φηπί.

l'accent sur la derniere, quoy qu'au Participe l'on dise φάς, φαντός, τοῖς φᾶσι, par vn α circonflexe. La raison est qu'il passe pour enclitique en tout le Singulier, de mesme qu'ἐμί, sum.

Mais ses Composez retirent l'accent κατάφημι, i'asseure : κατάφασι : ἀπόφημι, ie nie, ἀπόφασι : σύμφημι, ie suis de mesme aduis, σύμφασι.

En tout le reste il suit ἴσημι, ainsi :

L'Imparfait ἐφίω comme ἴφίω :

Et sans augment ἐφῶ, φῆς & φῆδα, φῆ.

puis ostant le φ : ἦν, ἦς, ἦ.

Et mesme au Present ἦμί, ἦς, ἦσί, pour φημί, &c.

L'AOR. I. ἔφασα, du Futur φήσω.

L'AOR. 2. ἔφλω, comme ἔφλω,

lequel retombe icy avec l'imparfait: ce qui arriue en tous les Verbes en μ qui n'ont point de redoublement, comme $\tau\lambda\eta\mu$, ie souffre, ἔτλω: γινῶμι, ie sçay, ἔγνων: φημί, ie dis, ἔφλω, ἔφη, & selon les Dorien's ἔφα: αὐτὸς ἔφα, ipse dixit.

Au Duel. ἔφητον, ἔφήτε.

Plurier. ἔφημεν, ἔφητε, ἔφισαν.

Il garde la longue η , au lieu que l'imparfait prend la breue α : En quoy il suit ἔσθη. Aux autres meufs le Present & l'Aoriste 2. sont le mesme.

LE SUBJONCTIF φῶ, φῆς, φῆ, comme φῶ.

L'OPTATIF φάω, comme φαίω.

L'IMPERATIF φάθη: σύμφαθη, confessez.

L'INFINITIF φάναι

par $\nu\eta$ α aigu: car φᾶναι circonflexe, ou selon les Attiques φῆναι, est l'Aor. 2. de φαίω, venant de l'Aor. Indicatif ἔφανα ou ἔφλωα.

LE PARTICIPE φάς, disant.

Mais prenant son Futur de φάω, qui est φήσω; il en forme φήσειν & φήσων: Et l'Aor. I. ἔφασα, d'où viennent à l'Opt. φήσαιμι. Eol. φήσεια. Et l'Infinitif φήσαι. Part. φήσας.

LE M E D I O N.

I N D I C A T I F.

L'AOR. 2. ἐφάμην, ἔφασο, &c.

L'IMPERATIF φάο pour φάσο, Hom.

L'INFINITIF φάσθαι.

LE PARTICIPE φάμενος.



LIVRE CINQUIÈME.

DES VERBES DEFECTUEUX,

ET

De l'Inuestigation du Theme.

APRES avoir représenté dans les deux Liures precedens l'analogie generale de l'une & l'autre Coniugaison, c'est à dire des Verbes en ω , & des Verbes en μ , avec les principales irregularitez qui s'y rencontrent, il faut parler en celuy-cy de ceux qui sont Irreguliers par defectuosité, & parce qu'ils sont priuez de plusieurs temps: Ce qui sera utile non seulement pour servir de fondement à l'Inuestigation du Theme que nous traiterons dans le Chapitre 5. & suiuan de ce Liure: mais aussi pour acquerir une plus parfaite connoissance de cette Langue par l'analogie de la dériuation de ces Verbes, qui en font une des grandes richesses.

Car la pluspart de ces Verbes ne sont defectueux, que parce qu'ils forment d'autres Verbes, ou qu'ils en sont formez: D'où il est arriué que les primitifs sont sauuent deuenus inusitez au Present & à l'Imparfait, ayant laissé ces temps à leurs dériuez: ou qu'au contraire les dériuez n'ayant esté usitez qu'au Present & à l'Imparfait, on s'est seruy pour les autres temps de ceux de leurs primitifs: comme $\lambda\alpha\mu\beta\alpha\iota\omega$ estant dériué de l'ancien Verbe $\lambda\acute{\iota}\beta\alpha$, on se sert de $\lambda\alpha\mu\beta\alpha\iota\omega$ pour le Present & l'Imparfait, & de $\lambda\acute{\iota}\beta\alpha$ pour les autres temps.

Ainsi l'on peut diuiser generalement les defectueux en deux classes: l'une des Verbes qui n'ont que le Present & l'Imparfait; & l'autre de ceux qui n'ont pas ces deux temps, mais quelques autres: Et l'une & l'autre de ces deux classes comprend des Verbes en ω , & des Verbes en μ ,

CHAPITRE PREMIER.

Des Defectueux qui n'ont que le Present
& l'Imparfait.

Et premierement de ceux en ω .

Ces Verbes en ω , qui n'ont que le Present & l'Imparfait, peuvent estre diuisez generalement en deux branches; l'une de ceux en ω pur, & l'autre de ceux en ω non pur.

I. Defectueux en ω pur.

Les Defectueux en ω pur, sont

1. Les Verbes d'imitation & de ressemblance en $\acute{\alpha}\omega$: $\chi\epsilon\lambda\upsilon\mu\iota\acute{\alpha}\omega$, tirer sur le noir: $\chi\alpha\omega$, estre blanc comme neige: $\gamma\alpha\lambda\upsilon\mu\iota\acute{\alpha}\omega$, estre en repos, faire paroistre vne grande tranquillité sur son visage.

2. Ceux de desir aussi en $\acute{\alpha}\omega$: $\beta\alpha\sigma\iota\lambda\epsilon\iota\alpha\omega$, regnaturio, auoir enuie de regner: $\mu\alpha\theta\eta\tau\acute{\iota}\acute{\alpha}\omega$, auoir desir d'apprendre: $\acute{\omega}\nu\eta\tau\acute{\iota}\acute{\alpha}\omega$, desirer d'acheter: $\sigma\tau\upsilon\alpha\tau\eta\gamma\iota\acute{\alpha}\omega$, vouloir estre Capitaine: $\Phi\omicron\nu\acute{\alpha}\omega$, ne respirer que le carnage: $\mu\alpha\chi\acute{\iota}\omega$, brusler d'enuie de combattre.

3. Les Poëtiques dériuez d'un autre Verbe, principalement si ce Verbe est desja dériué, comme $\iota\chi\omega\acute{\alpha}\omega$, retenir, arrester, pris d' $\iota\chi\alpha\iota\omega$, qui vient d' $\iota\chi\omega$, fait d' $\acute{\iota}\chi\omega$, habeo, auoir: $\delta\epsilon\iota\chi\tau\acute{\iota}\acute{\alpha}\omega\mu\alpha\iota$, estendre la main pour receuoir, de $\delta\epsilon\iota\chi\tau\acute{\iota}\omega$ pris de $\delta\epsilon\iota\chi\omega$, fait de $\delta\acute{\epsilon}\iota\omega\mu\alpha\iota$, Ion. pour $\delta\acute{\epsilon}\chi\omega\mu\alpha\iota$, accipio, prendre.

Il s'en trouue mesme de formez d'un Nom, mais qui est desja dériué d'un autre Verbe: $\acute{\epsilon}\rho\chi\epsilon\tau\acute{\alpha}\omega$, arrester, mettre en prison, fait d' $\acute{\epsilon}\rho\chi\alpha\tau\omicron\varsigma$ ou $\acute{\epsilon}\rho\chi\alpha\tau\omicron\varsigma$, closture, tous deux dans Hesych. mais qui viennent d' $\acute{\epsilon}\rho\chi\omega$ ou $\acute{\epsilon}\rho\omega$, includo.

Que s'ils viennent seulement d'un Nom, & qu'ils n'ayent point rapport à un Verbe, ils ont leurs temps, comme $\mu\eta\chi\alpha\iota\acute{\alpha}\omega\mu\alpha\iota$, machinor, machiner, dresser & inuenter quelque chose, de $\mu\eta\chi\eta\acute{\eta}$, $\mu\alpha\chi\eta\iota\alpha$, vne machine.

4. Ceux en $\iota\acute{\alpha}\omega$ ou $\nu\acute{\epsilon}\omega$, faits en inserant ν : $\pi\epsilon\rho\acute{\alpha}\omega$, vendre, ou exposer en vente, pris de $\pi\epsilon\rho\acute{\alpha}\omega$: $\mu\eta\acute{\nu}\acute{\epsilon}\omega$, ramasser & ioindre ensemble, bastir, pris de $\mu\acute{\nu}\acute{\epsilon}\omega$: $\alpha\iota\chi\acute{\iota}\acute{\epsilon}\omega$, proficiscor, partir, d' $\alpha\iota\chi\omega$ ou $\alpha\iota\chi\omega\mu\alpha\iota$: $\iota\upsilon\acute{\nu}\acute{\epsilon}\omega\mu\alpha\iota$, venir, d' $\iota\chi\omega$, comme son Composé $\acute{\upsilon}\pi\alpha\chi\iota\acute{\epsilon}\omega\mu\alpha\iota$, promettre, d' $\acute{\upsilon}\pi\acute{\iota}\chi\omega$.

Quelques-uns de ceux-cy changent ϵ en ι ; comme de $\pi\acute{\iota}\tau\omega$ vient $\pi\acute{\iota}\nu\acute{\epsilon}\omega$, tomber: d' $\acute{\omicron}\rho\acute{\epsilon}\gamma\omega\mu\alpha\iota$, $\acute{\omicron}\delta\epsilon\iota\gamma\acute{\nu}\omega\mu\alpha\iota$, desirer, &c.

Que si ces Verbes viennent de ceux en $\acute{\alpha}\omega$, il s'en fait aussi d'au-

tres Verbes en μ; comme de κερᾶω, κερᾶω, & κέρημι, mesler : de πῖτᾶω, πῖτᾶω, πῖτιμι, pando, ouvrir : de πῆλᾶω, πῆλᾶω, πῆπιμι, approcher : de σκεδᾶω, σκεδᾶω, & σκίδημι, disperser, dissiper, ou ostant la premiere lettre, κιδᾶω & κίδημι : de κρεμᾶω, prendre en haut, se fait κρεμᾶω & κρέμημι, en retenant l'ε; puis κρημᾶω & κρήμημι, changeant l'ε en η; d'où vient κρημῖός, un rocher haut esleué, & penchant sur nos testes, un precipice.

5. Les Poëtiques en αῖω : κερᾶω, κερᾶω, pour lequel on dit aussi κερᾶρω, mesler : σκεδᾶω, σκεδᾶω, disperser : λιλάω, λιλάομαι, auoir desir.

6. Les dériuez en εῖω pris d'un Futur : γαμέω, se marier : γαμήσω, γαμησεῖα, auoir enuie de se marier : πολεμέω, faire la guerre, πολεμήσω, πολεμησεῖω, auoir enuie de la faire : βρώω ou βρώσχω, manger : βρώσω, βρωσεῖω, auoir fait : ὀπῶω ou -ομαι, voir : ὀψῶω, ὀψῶω, desirer de voir.

Mais il ne faut pas confondre avec ceux-cy, d'autres que les Poëtes font du Present en έω, en inferant ι, & qui ont la mesme signification que leur primitif; comme βείω de βέω, couler : νεικείω de νεικέω, chicaner, disputer. Et de mesme τελείω, acheuer, de τελέω : κερπείω, vaincre, de κερπέω, &c.

7. Les polysyllabes en υῶ : δεικνύω, faire monstre : ῥηγνύω, rompre : σθεινύω, esteindre, & autres semblables; d'où viennent les Verbes en υμι, dont nous parlerons cy-aprés.

8. Tous les Verbes en υῖω : ἀλυῖω, estre reduit à l'extremité, ἀγυῖω, accompagner ciuilement : ὀπιῖω, estre marié, quoy qu'on lise ὀπίσει au Futur dans Aristoph. en ostant la subjonctiue.

II. Defectueux en ω non pur.

Nous les mettrons icy selon l'ordre de la consonne qui precede Γω, où vous remarquerez en general, que beaucoup de ceux qui ont deux consonnes auant ω, sont Defectueux; comme

En Β Ω precedé d'une autre consonne : ῥέμβω, faire tourner : φέρβω, faire paistre : φέβω, ou mesme φέβομαι, fuir, a fort peu de temps de soy : & σέβω, honorer, n'en a gueres d'auantage. Neantmoins ἰσεβδῶ est dans Soph. qui vient de σεβομαι, selon Denys, parce que sa terminaison est pure : & λείβω, libo, fundo, repandre : ἀμείβω, permutuo, changer : & τέβω, tero, casser, user, sont aussi reguliers pour la mesme cause.

En Δ Ω precedé d'une consonne; comme λδω, ιδω, ρδω : ἔλδομαι, desirer : σπείδω, libo, verser : κυλιδω, rouler : πέρδω, pedo, &c.

Ceux en Γ Ζ Ω (le ζ vallant deux consonnes) pris d'un circonflexe de mesme signification; comme

| | | |
|-----------|------------|--------------------------|
| αἰτῶ, | αἰτίζω, | demandeur, mendier. |
| ἀπρεμέω, | ἀπρεμίζω, | estre ferme & intrepide. |
| ἡρεμέω, | ἡρεμίζω, | estre en repos. |
| μυρεμέω, | μυρεμίζω, | ruminer, repasser. |
| νεμεσάω, | νεμεσίζω, | s'indigner, se fâcher. |
| πολεμέω, | πολεμίζω, | faire la guerre. |
| προσεχάω, | προσεχίζω, | provoquer, attaquer. |
| τοναχάω, | τοναχίζω, | gémir, pleurer. |

Mais ceux qui sont dérivés d'un Nom sont ordinairement réguliers; comme d'οἶκος, maison, οἰκίζω, bastir, &c. Il en faut pourtant excepter selon Eustathe, ὀμβρίζω, arroser de pluie: d'ὄμβρος ou ὀμβρία, imber, pluie: & σταμίζω, peser à la balance, de σταθμός ou σταμίον, statera, poids, balance.

Ceux mêmes pris d'un Verbe de diuerse signification ont aussi leur temps; comme de πλεπέω, estre riche, πλεπιζω, rendre riche, &c.

9. Les dérivés Poétiques en Α'ΘΩ, Ε'ΘΩ, Υ'ΘΩ, ΣΘΩ, & ΧΘΩ, comme de

| | | |
|---------|---------|--------------------------|
| ἀμύνω, | ἀμυνάω, | deffendre, repousser. |
| διώχω, | διωχάω, | persecuter, poursuivre. |
| πέμω, | πεμέω, | faire paistre. |
| φλέω, | φλεζέω, | brusler, enflammer. |
| φθίνω, | φθινύω, | corrompre, gâster, tuër. |
| μυνύω, | μυνίω, | diminuer, amoindrir. |
| ἔδω, | ἔδω, | manger. |
| ἑρείχω, | ἑρέχτω, | secouer, esbranler. |

Et de mesme ἀχθόμαι, estre pesant, & ἑχθόμαι, estre hay, qui n'ont leur Futur que comme d'un Verbe en ω pur, ἀχθήσομαι & ἑχθήσομαι.

Ceux en ΚΩ: comme le Poétique ὀλέχω, perdre, ruïner, fait d'ὀλέω, ἔσω, d'où deuroit venir ὀλέσχω.

Et de mesme ἐρυχάω & ἐρυχαίω, inhibeo, retenir, empescher, pris d'ἐρύχω, qui vient d'ἐρύω.

Ceux en ΣΚΩ, quelque voyelle qui precede, comme

α: ηθάω, ηθάσχω, venir en âge de puberté: μεθάω, μεθασχω, vieillir, estre vieux: ἰλάω, ἰλάσχω, appaiser, rendre favorable, quoy qu'ἰλάσσω se trouue dans Hom. δεθάω, par reduplication, διδεθάσχω, s'enfuir.

ε: ἀρέω, ἀρέσχω, placeo.

η: ἀλδήω, ἀλδήσχω, augmenter, faire croistre, du Fut. ἀλδήσω, comme on doit toujors prendre tous ceux qui ont ou η ou ω à la

penultième, *μνάομαι*, Fut. *μνήσμαι*, par redupl. *μμνήσχω*, aduerbir, faire ressonner.

ι: *κυέω*, *κυτόχω*, concevoir: *ῶρέω*, *ῶροχω*, inuenter, trouuer: *πρέω*, *πείσχω*, priner: *αἰδέω*, *αἰλίσχω*, prendre: *πίω*, par redupl. *ππίσχω*, presenter à boire.

ο: *βόω*, *βόσχω*, repaistre, donner du fourrage.

ω: *βιάω*, Fut. *βιάσω*, *βιάσχω*: d'où vient *ἀναβιάσκειν*, reuisciter, dans Plat. *ἀμελώω*, d'où se forme *ἐξαμβλουῦ*, dans Plat. Aristoph. & Suid. Fut. *ἀμελώσω*, d'où vient *ἀμβλώσχω*, auorter ou prouoquer un auortement. On dit aussi *ἀμβλίσχω*: *βροῶ*, *βρώσχω*, & par redupl. *βιβρώσχω*, manger, repaistre. Et de mesme *τρώω*, *πρώσχω*, blesser, faire une playe.

υ: *μεθύω*, *μεθύσχω*, enyurer: *δύω*, *διδύσχω*, vestir.

De *φάω* vient *φάσχω*, *πιφάσχω*, & mesme *πιφάύσχω* & *πιφραύσχω*.

Ceux en ΒΛΩ, ΚΛΩ, ΦΛΩ, comme *μέμελομαι*, on a soin de moy, de *μέλομαι*. *κέκλωμαι*, commander, de *κέλομαι*. *ὄφλω*, estre redeuable, de *ὄφειλω*.

Les polysyllabes en ΓΛΩ; comme *δινδιλλω*, ietter les yeux de tous costez. Et de mesme *βδύλλω*, auoir en horreur, de *βδέω*, *pedo*, *fæteo*, &c.

Ceux qui n'ont qu'un Λ pur deuant Ω, comme *τέλω*, vouloir: *μέλω*, auoir soin: *κέλω*, commander: *πέλω*, *συνε*, estre. Et de mesme *βύλωμαι*, volo, vouloir.

Ceux en ΤΜΩ; comme *τέτρω*, trouuer.

Plusieurs Verbes en ΝΩ, qu'on peut distribuer en diuerses classes, & que nous traiterons plus amplement cy-aprés au chap. 5.

La 1. est de ceux en ΑΝΩ, qui viennent souuent d'un Verbe en *έω* ou *άω*, comme *αἰδέω*, pris d'*αἰδέω*, *delecto*, réioiir. Fut. 2. *αἰδέω*, & de là *αἰδέω*; d'où vient *ἀνδύγω*, *placeo*, plaire: *φθάω*, *φθάω*, *premenir*, &c.

La 2. des Verbes en ΑΙΝΩ, pris aussi d'*έω* ou *άω*; comme *ὀλιθέω*, *ὀλιθαίω*, labor, cheoir, tomber: *βάω*, *βαίω*, *gradior*, marcher.

La 3. des polysyllabes en ΕΙΝΩ; comme *φαίω*, *luceo*, reluire, de *φαίω* ou *φάω*: *ἀλειύω*, *effugio*, éuiter, d'*ἀλώω*, &c.

Mais ceux de deux syllabes sont ordinairement reguliers, comme nous dirons dans l'Inuestigation.

La 4. de quantité de Verbes en *ίω* & *ύω*, comme *πίω*, *lino*, rendre, payer: *ιθύω*, *dirigo*, conduire, diriger, corriger.

La 5. des dériuez en *ίω* precedez d'une consonne, comme *πίφω*, tuer, pris de *φένω*.

Et de ceux-cy quelques-vns changent la voyelle, comme de

δύχο, δύχο, *tordeo, mordre.*

μέτω, μίμνω, *maneo, demeurer.*

γέτω, γίγνομαι, *fit, deuenir, estre fait.*

πέτω, πίτω & πινέω, *cado, cheoir.*

Le Verbe πίτω, *laboro, fatago, estre en peine*, est aussi defectueux; son Parfait moyen est πέποιτα, d'où vient πώσις, *travail*. Mais le Present ne se trouue gueres, quoy qu'Eustathe l'ait marqué: πίνωμαι est souuent dans Hom.

Ceux en ΣΠΩ ou σπιμαι.

ἐπιμαι, ἔπιμαι, *sequor, suivre.*

ἐνέπω, ἐνίσπω, *dico, dire*, qui forme de soy-mesme

le Fut. ἐνίψω: & fait encore ἐνισπίσω à la façon des circonflexes.

En ΓΡΩ faits par syncope.

ἄρξομαι d'ἀγείρομαι, *estre ramassé, assemblé.*

ἔρξομαι d'ἐγείρομαι, *estre excité*, d'où vient dans Hesych.

ἔξέρξης pour ἐξέγέρθης.

Quelques Poétiques en ΣΣΩ; comme

παίφασσα, *regarder de tous costez*, *courir, voltiger*: ἀντήσσα, *estre accoustumé*: ἀγνώσσα, *ne sçauoir pas*: ἀπινύσσα, *auoir perdu l'esprit*: ἐνίσσα, Hom. pour ἐνέπω, *dire*.

Les Dérivez en πτω ou πτω, qui changent l'e du primitif en ι; comme πέτω, πίπτω, *cheoir*: πέχω, πύχω, *enfanter, accoucher*: ἐνέπω; ἐνίπτω, *dire*. Mais ρίπτω, *lancer, ietter, terrasser*, quoy que deriué de ρέπω, est regulier.

ἴχω, *habeo, auoir, pris d'έχω*, changeant ε en ι, & inferant σ, comme ἐνίσπω d'ἐρέπω.

D'ίχω vient ἀμπίχω, *vestir, reuestir*, d'ἀμφί & d'έχω, où l'on voit le φ changé en π, à cause de l'esprit doux qui le suit; de mesme que d'έχω se fait ἀμπέχω, Futur ἀμφέξω.

Ceux pris de Circonflexes inuolitez, comme certains terminez en ΖΩ ou ΨΩ, ainsi que d'αύξέω vient αύξω, *augeo, augmenter*: d'έψω, έψω, *coquo, cuire*, d'άλέξέω, άλέξω, *repousser, secourir*.

Les autres mesmes qui viennent d'un Futur; comme άξω, *ago, duco, mener, conduire*, d'où vient l'Imperatif άξε, άξέτω: οίσω, *fero, porter*, d'où vient l'Imparfait οίσοι; l'Imperat. οίσε, οίπέτω: έρω, *concito, esmouuoir, oser*, Hesych. Passif έρομαι; Imparfait ώρομίω, ώροσ, Ion. έροσο; Imper. έροσ, *expergiscere, esueillez-vous, excitez-vous*. Et ces Verbes viennent des Futurs d'άγω, οίω, έρω, dont le Fut. Eol. est έρω pour έρω.

Et de mesme δυσω, βύσω, λέξω, pour δύω, *subeo, aller dedans ou dessous*: βάω ou βάω, *aller*: λέγω, *dire*: comme encore πέρω

pour

pour πείρω, rompre, gaster : δοῶσω ou δοῶσω, de δοῶζω ou δοῶζω, douter, deliberer. Mais δύσω fait à l'Imparfait Actif ἔδυσον; & au med. ἐδυσόμην.

Ceux pris des Preterits, comme

κεκλήγω, clango, resonner, faire bruit, crier, de κλάζω, pr. m. κέκληγα.

πεφείγω, se heurter, auoir horreur, de φείθω.

ἔρριγω, estre transfé, auoir grand' peur, de ριγέω.

ἔρηγοῶ, veiller, de ρηγορέω, pr. med. ἔρηγοσα.

Mais quelquefois ceux pris du Pret. medion font regulierement leurs temps, comme κεκράγω de κραέζω, crier, fait l'Aor. I. ἐκεκράξα: & le Preterit mesme paroist auoir esté en vsage, puisque de luy viennent les noms κέκραγμα, clameur; κεκράκτης, crieur.

De mesme πεποιθέω, auoir confiance, fait de πέπειθα, pr. m. de πίθω, persuader, a pourtant son Preterit, comme le monstre le nom verbal πεπίθησις, fiducia, confiance, temerité, assurance.

Et εἴσῃγω, sto, fait d'ἔσασα, a le Parfait εἴσῃκα, & le Plufq. εἴσῃκειν. Voyez liu. 3. chap. 3. Regle II.

Ceux dont la deriuation se fait par degrez, plusieurs desquels sont en άζω, comme

άλύω, αλύσω, αλύσχω, αλυσκέζω, reculer.

δράω, δράσω, δράσχω, δρασκεέζω, fuir.

ἐλάω, ἐλάσω, ἐλάσχω, ἐλασκεέζω, vagor, aller de costé & d'autre.

ἔλω, ἔλχω, ἐκλύω, ἐκλυσῶ, ἐκλυσάζω, traifner, entraifner, arracher.

ἔρω, ἐρεύζω, ἐρωταέζω, ramper, se traifner.

D'autres finissent en ΙΨΩ, comme

τρέπω, τροπέω, τροπαλίζω, tourner, changer, retourner; & de mesme ἐτροπαλίζω.

Ou en ΣΘΩ, comme

βίαω, βιβάω, βιβάσω, βιβάθω, marcher, aller, auancer, pour lequel on trouue aussi βιβάωω dans Hesych.

L'on peut adjoûter à tous ces Defectueux ceux dont le redoublement se finit par vne liquide, comme

βαίω, βαμ-βαίω, begayer, auoir peine à parler.

μαίρω, μαρμαίρω, niteo, reluire, esclatter.

φαίω, παμφαίω, luceo, luire, rendre lumiere.

Et de mesme κερκείρω & γεργείρω, vibro, lancer, ietter; μωμύρω, murmurer; δαρδύπλω, demorer, quoy qu'on trouue dans Hesych. δαρδύρδωφι, vorant.

CHAPITRE II.

Des Defectueux en ω, qui n'ont gueres que le Present & l'Imparfait de quelques Modes.

Il se trouue aussi des Defectueux en μ qui estant vsitez au Present, ne sont pas seulement inusitez en plusieurs autres temps, mais aussi se départent en quelque chose de l'analogie des autres Verbes de cette terminaison, particulièrement ceux qui viennent d'un Verbe en αω ou en έω. Nous les rapporterons icy selon leur ordre.

I. *Ceux pris d'un Verbe en Α'Ω.*

Αἰζάμην, admirer; Imparf. ἠζάμην; Opt. ἀζαίμην. Mais le Fut. ἀζώσομαι; Aor. 1. ἠζασάμην; Part. ἀζασθεῖς, viennent d'ἀζάομαι ou ἀζάζομαι.

Βίβνμι, marcher, inusité, au lieu duquel on dit βαίω; Part. βίβας, dans Hom. Aor. 2. ἔβην; Subjonct. βῶ, βῆς, βῆ; Opt. βαίην. Mais il prend de βάζω le Fut. ἐβῶ, Aor. 1. ἔβησα, Pret. βέβηκα.

Γήγρημι, vieillir, deuenir vieux; Inf. γέγρηαι, d'où les anciens Att. faisoient γαταγέγρηαι, Part. γέγης, ἀγῆος. Il vient de γηέω, d'où se prend aussi γηέσχω.

Διδέρμι, s'enfuir; Aor. 2. ἔδρα, qui n'est pas seulement vne 3. perf. Plur. pour ἔδρασαν; mais aussi vne 1. Sing. pour ἔδραην. Thom. Magist. in Eclog. Et de mesme dans les Composez, ἀπέδραον, διέδραον; l'Opt. ἀποδράμην, διαδράμην; l'Inf. ἀποδράμαι, διαδράμαι; Part. ἀποδραῖς, διαδραῖς. Il vient de δρέω, d'où se fait aussi διδρασχω, dont nous parlerons cy-après.

Δύναμαι, pouuoir, auoir autorité & puissance; Imparf. ἐδύναμην, & Att. ἠδύναμην; Subjonct. δύωμαι; Opt. δύναιμην; Inf. δύνασθαι; Part. δυνάσθους. Il prend ses autres temps de δυνάομαι; d'où vient le Futur δυνήσομαι; Aor. 1. ἐδυνήθην; Pret. δεδυνήμαι.

Ἐξέμαι, aimer; Imparf. ἠξέμην: il prend ses autres temps d'έξέω.

Ἐΐστημι, se tenir ferme, estre debout, le Present Indic. n'est point en vsage: mais il a à l'Opt. ἐΐσθην, d'où vient ἀφεΐσθην, Hom. absisterem; l'Inf. ἐΐσθαι, stare. Son primitif est εΐάω.

Ἰπτάμαι, voler; Imparf. ἰπτάμην; Aor. 2. med. ἐπτάμην; Inf. πτάσθαι; Part. πτάσθους. Mais l'Aor. 2. Act. est ἐπτήν: d'où vient l'Inf. πτήναι; Part. πτάς, comme formez d'ἰπτήμι. Il se fait de πτάω, d'où l'on prend le Fut. 1. πτήσομαι; Pret. πῖπταμαι par vn α. Et πτάω se fait par sync. de πταίω, par laquelle on dit aussi ἐπτή-

μῶ, πτόμα & πτόμας, de πτόμα, qui signifie la mesme chose.

Γῆμι, *sçavoir*; nous avons marqué comme il se conjugue au liu. precedent, pag. 280.

Κίρνημι, *mesler*, fait à l'Imparf. ἐκίρνη; Inf. κίρναται; Part. κίρνας. Mais il prend ses autres temps de κέρω, dont nous parlerons cy-après dans κέρνυμι.

Κίχρημι, au lieu duquel on dit aussi κίχρω, *prester*, 3. perf. pl. κίχρασι; Part. κίχρας; Pass. κίχραμαι; d'où vient le Part. κίχραμένος. Il a de κέρω le Fut. κέρω; Aor. 1. ἐκέρησα; le Preter. κέκρηκα. Mais κέκρηκώς, qui demande, qui emprunte, qui est incommode, & κέρηκός, qu'on a emprunté, viennent de κέρω ou κέρηζω.

Κρέμνυμι ou κρήνυμι, *suspendo*, pendre à quelque chose; Imper. κρήναι, Att. au lieu de κρήνασθαι ou κρήνησθαι; Pass. κρήναμαι, *pendeo*; Part. κρηνάμενος, *pendens*. Il se forme de κρέμαίνω, d'où vient le Fut. κρέμασω; Aor. 1. ἐκρέμασα; Fut. 1. Pass. κρέμασθήσομαι; Aor. 1. ἐκρέμασθην. On trouue aussi au Present κρέμαμαι, *pendeo*, d'où vient l'Imparf. ἐκρέμασθαι pour ἐκρέμασθαι, *pendebas*; Inf. κρέμασθαι; Part. κρεμάμενος: Et l'on ne trouue pas seulement κρεμαίμαι, mais aussi κρέμαμαι. Aristoph. εἰ κρέμασθε, *utinam suspensi sitis*. Comme de πτώω on ne dit pas seulement πτώμαι, mais aussi πτόμα.

Ὀνίτημι, *aider*; Inf. ὀνίταται; Part. ὀνίταμαι; Inf. ὀνίτασθαι; Part. ὀνιτάμενος. On dit aussi sans redoublement ὄναμαι, ὄναμῶ, ὄνασθαι. Il vient d'ὄνω, d'où se forme le Fut. ὀνήσομαι, *se receuray quelque soulagement*.

Πέγνημι, *vendre*; Inf. περάται; Part. περάς; Pass. πέραμαι; Inf. πέρασθαι; Part. περάμενος. Il prend son Fut. & ses autres temps de πείω, ou bien de ππεράσχω, *vendre*.

Πίπνημι ou πίμπνημι, *impleo*, *emplir*, (au lieu desquels on dit aussi πίπλω & πιμπλώ) l'Imparf. ἔπιπλω; l'Inf. πίμπλάται; le Pass. πίμπλαμαι; Imparf. ἔπιπλάμην; Inf. πίμπλασθαι; Part. πιμπλάμενος; Imperat. ἐπίπλη, Att. au lieu de ἐπίπλησθαι ou ἐπίπλησθαι, Hom. Il vient de πλάω, d'où vient encore le Futur πλώω; Aor. 1. ἐπλώσα; Pret. πέπλημαι; Aor. 1. ἐπλήθην: Quooy qu'on les puisse aussi dériuer de πλάω.

Πίπρημι ou πίμπρημι, *incendo*, *bruster*; Imparf. ἔπιπρημι; Inf. πιπράται, d'où vient au Composé ἐπιπράται, Aristoph. Part. πιπράς; Pass. πίμπραμαι; Imparf. ἔπιπράμην; Inf. πιπράσθαι; Part. πιπράμενος. Il prend ses autres temps de πρᾶω ou de πρήθω, comme le Fut. 1. πρήσω; Aor. 1. ἐπρησα; Fut. 1. Pass. πρηθήσομαι; Aor. 1. ἐπρήθην; Pret. πέπρησμαι.

Πείραμαι, *acheter*, (l'Etymol. marque l'Actif πείρημι, mais il

n'est pas en vſage) Imparf. ἐπειάμην, Subjonct. πελάμαι, Optatif πελάμην, Inf. πελάσθαι, Part. πελάμενος. Il vient de πελάω, d'où se forme auſſi l'Imparf. ἐπείασο, & Att. ἐπείω. Et l'Aor. 1. med. ἐπειάμην, qui eſt le meſme que l'Imparfait cy-deſſus, ſoit qu'il vienne de l'Aor. Actif en a pur, ἐπεία, ſuiuant la R. 31. du liu. 3. chap. 9. ſoit qu'il ſe forme par ſync. pour ἐπείασιμην, d'où vient la 2. perf. ἐπείασω, Ion. ἐπείαω, par craſe ἐπείω, emiſti.

Σκιδνῆμι, ſpargo, eſpandre. Le Paſſ. Σκιδναμαι, Imparf. ἐσκιδνάμην, Inf. Σκιδνάσθαι, Part. Σκιδνάμενος. Il vient de Σκεδάω, d'où ſe forme auſſi le Fut. σκεδάσω, l'Aor. 1. ἐσκέδαſα, le Pret. ἐσκέδαſμαι, l'Aor. 1. ἐσκεδάθην, Fut. 1. Σκεδυθήσομαι.

C'eſt de là auſſi que Σκεδάνημι prend ſes temps, qui ſont les meſmes que ceux-cy.

Σκλῆμι eſt inuſité au Preſent & à l'Imparf. Mais il a à l'Aor. 2. ἐσκλήω, ic ſuis deuenu ſec. Son Compoſé ἀπέσκλήω, de ἀπόσκλημι, d'où vient auſſi l'Opt. ἀποσκλήημι, l'Inf. ἀποσκλήηται.

Il y en a qui aiment mieux dériuer ces temps de Σκέλλω ou Σκέλω, parce que Σκλῆμι eſt inuſité. Mais il y a cette différence que Σκέλλω ſignifie aſſiuevement exſicco ou arefacio : au lieu qu'ἐτέλλω & ſes compoſez ſe prennent abſolument pour exarui. C'eſt pourquoy il ſemble mieux de les dériuer de Σκλήω que de Σκλάω.

Τέθνημι, mourir, a à la 3. perf. plur. τεθῆσι, comme ἴσῃσι, Imp. τεθῆσθαι, comme ἴσαθι, ou τεθῆσαο, comme ἴσαſο. Opt. τεθῆσθην, Inf. τεθῆσθαι. Nous parlerons des autres temps dans l'Inueſt. ch. 6. R. 6.

Τέτλημι, ſouffrir, ſupporter, a de meſme à la 3. perf. du Plur. τετλήσθαι, Optat. τετλήσθην, Imperat. τέτλαθι, & Att. τέτλα, Infin. τετλάσθαι, Aor. 2. ἐτέλλω, τετλήθι, τετλήσθην, τετλήσθαι, τετλάς. Mais il a de τελάω le Fut. τετέλομαι, & le Pret. τέτληκα.

Τίτρημι, trouer, percer, prend de τράω le Fut. τρήσω, l'Aor. 1. ἐτρήσαο, Pret. Paſſif τέτρημαι, Aor. 1. ἐτρήθην.

Φημί, dire. Nous en auons parlé au liu. preced. dans les Irreguliers en μι chap. 10.

Φθῆμι n'eſt point en vſage au Preſent ny à l'Imparf. Mais il a l'Aor. 2. ἐφθῆω, j'ay preueni, d'où vient l'Opt. φθῆσθην, l'Inf. φθῆσθαι, le Part. φθαίς. Et auſſi au med. ἐφθῆμι, φθαίμην, φθῆσθαι, φθαίμενος. On dit encore au Subjonct. φθῶ, φθῆς, φθῆς; & au Fut. φθάσω, l'Aor. 1. ἐφθαſα, Pret. ἐφθακα, venant comme de φθαίω ou de φθῆω.

II. Ceux pris d'un Verbe en Ε'Ω.

Nous auons parlé de ceux qui viennent des Verbes ἴω, ἔω & κῆω, dans les Irreguliers en μι, au liure precedent. Il en faut remarquer icy quelques autres.

Ch. 2. Verbes en MI. Du Present & Imparf. 293

ἄημι, *spiro, flo, souffler, faire vent*, garde par tout la figurative longue, comme à l'Imper. ἀήτω, *spirato*; Inf. ἀῆται, *spirare*; Imparf. Passif ἀῆτο, *spirabat*; Part. ἀήμενοι, *spirantes*, la 3. perf. plur. est ἀῆσαι qui retire l'accent. Le Part. ἀῆς rentre dans l'analogie des autres.

Ce Verbe vient de ἀέω, qui n'est pas en usage; ἀῆμι mesme n'est que pour les Poètes.

Δίδημι, *lier*: Imparf. εἰδίδω, Inf. δίδεται, Part. δίδεις. Son primitif est δέω, d'où vient le Fut. δήσω, l'Aor. 1. ἔδησα. Le Futur Passif δέθισομαι, Aor. 1. εἰδέβω, Pret. δέδειμαι.

Εἶδημι, *sçavoir*: Opt. εἰδέιλω, Inf. εἰδέται. Le Subjonct. εἰδῶ se peut dériuer non seulement d'εἶδημι, mais aussi d'εἰδέω, d'où il prend le Fut. εἰδήσω.

Ἴχμη, *avoir*. Voyez ἴχω en ἔχω, *habeo*, dans l'Inueft. cy-aprés.

III. De ceux pris d'un Verbe en Ο'Ω.

Il n'y a gueres que ces trois-cy; ἄλωμι, *prendre*: βίωμι, *viure*, & γινῶμι, *connoistre*. qui ne sont vîtez qu'à l'Aor. 2. ἐάλων, *captus sum*: ἐβίων, *vixi*: ἔγων, *cognoui*. Voyez ἀλίσχω cy-aprés dans l'Inueftig.

IV. De ceux pris d'un Verbe en Υ'Ω.

Ἄγνυμι ou ἀγνύω, *rompre*, prend ses temps d'ἄγω, d'où vient le Fut. 1. ἄξω, l'Aor. 1. Att. est ἔαξα, au lieu d'ἤξα: Et de mesme l'Aor. 2. εἰάγω, au lieu d'ἤγω, Pret. med. ἤγα & ἔαγα: semblablement son Composé κεπήγνυμι a au Part. κεπεγμένος & κεπεγώς, *confractus*, pour κεπηγμένος & κεπηγώς. Et gardant l'augment contre la Regle, on dit encore à l'Aor. 2. du Subjonct. κεπεγῶσι au lieu de κεπηγῶσι, ils seroient rompus: & à l'Inf. κεπεγῆται au lieu de κεπηγῆται, estre brisé.

Δείκνυμι ou δεικνύω, *monstrer*: Fut. δείξω, Aor. 1. εἰδείξα, Pret. δέδειχα, Passif δέδειγμαι; Fut. 1. δειχθήσομαι; Aor. 1. εἰδείχθην, qui viennent de δείχο. Et de mesme ἀποδείκνυμι, *designer, monstrer*; ὑποδείκνυμι, *faire voir doucement, suggerer, auertir, démonstrer par exemples & choses sensibles*.

Εἶργνυμι ou εἶργνύω, *clorre, renfermer*: Le Fut. 1. εἶρξω, l'Aor. 1. εἶρξα, le Pret. εἶργα, Pass. εἶργμαι, & l'Aor. 1. Passif εἶρχθην viennent de εἶργω.

Ἐννυμι ou ἐννύω, *vestir*; le Fut. 1. ἔσω, l'Aor. 1. εἶσα; l'Aor. 1. med. εἶσαι μιν; Pret. Παθ. εἶμαι, (d'où vient le Part. εἶμενος) & le Fut. Pass. ἐσθήσομαι sont pris d'έω. Mais son Composé ἀμφιεννυμι, ἀμφιέννυμαι & ἀμφιέμαι, est plus vité; Fut. ἀμφιέσω, & Att. ἀμφιῶ, d'où vient προσεμφιῶ, Aristoph. *ie mettray par dessus*, Aor. 1. ἠμφίεσα, Pret. Pass. ἠμφίεσομαι.

Ζέννυμι ou ζεννύω, *échauffer, avoir chaud*, a de ζέω le Fut. ζέσω; l'Aor. 1. ἐζέσα; le Pret. ἐζέχα.

Ζώννυμι ou ζωννύω, *se ceindre, mettre son épée, prendre ses armes*, a de ζώω, Futur ζάσω; Aor. ἐζάωσα; Pret. ἐζάχα; Pass. ἐζάσμαι; l'Aor. 1. ἐζάσθω.

Κεράννυμι ou κεραννύω, *mesler, confondre, broïiller*, prend de κέρα le Fut. 1. κεράσω, l'Aor. ἐκέρασα, Pret. κεκέραχα, Pret. Passif κεκέρασμαι, Fut. κεραιθήσομαι, Aor. ἐκεράθω. Mais au lieu de κεκέραχα, l'on dit plus ordinairement κέεραχα, d'où vient le Passif κέεραμαι sans σ, le Fut. κεραιθήσομαι, & l'Aor. ἐκεράθω, comme s'ils venoient du Verbe inusité κέραω.

Κορέννυμι ou κορεννύω, *souler, raffasier*, prend ses temps de κρέω, κορέσω, ἐκόρεσα, κέκореχα, κέκορεσμαι, κορειθήσομαι, ἐκορέθω.

Κρεμαίννυμι ou κρεμαννύω, *prendre, suspendre*, a de κρεμάω le Fut. κρεμάσω, l'Aor. 1. ἐκρέμασα, Pass. ἐκρεμάθω.

Κτείννυμι ou κτιννύω, *occider, tuer*, a de κτείνω le Futur κτενῶ, Aor. 1. ἐκτεينا, Pret. ἐκταχα; Au Pass. ἐκταμαι, Fut. 1. κταθήσομαι, Aor. 1. ἐκτίθω.

Μίγνυμι ou μιγνύω, *miscere, mesler, confondre*, prend de μίγω le Fut. μίξω, l'Aor. 1. ἐμίξα, le Fut. 1. Pass. μιχθήσομαι, l'Aor. 1. ἐμίχθω, le 2. ἐμίγην, Inf. μιγῆναι, Part. μιγείς.

Μόρηννυμι ou μορηνύω, *essuyer*. Le Fut. μόρξομαι, l'Aor. 1. ἐμόρξαμην, viennent de μόρω inusité.

Οἴγνυμι ou οἰγνύω, *ouirir*. Le Fut. οἶξω, l'Aor. 1. ἐώξα, Att. au lieu d'ᾠξα: le Pret. ἐώγμαι, au lieu d'ᾠγμαι, Aor. 1. Pass. ἐώχθω au lieu d'ᾠχθίω, & le Pret. med. ἐώγα au lieu d'ᾠγα, viennent d'οἶγω, d'où vient aussi le Composé ἀοίγω. Le Fut. med. est οἰγήσομαι, comme s'il venoit d'οἶγέω.

Ὀλνυμι ou ὀλνύω, *perdre*, prend ses temps d'ὀλέω. Voyez l'Investigation.

Ὀμνυμι ou ὀμνύω, *jurer*, prend ses temps d'ὀμνέω, d'où vient le Fut. ὀμῶσω, Pret. ὀμῶχα, Att. ὀμῶμυχα, Fut. 2. med. ὀμῶμαι, ὀμῆ, ὀμῆται.

Ὀμόρηννυμι ou ὀμορηνύω, *torcher, essuyer*, prend ses temps de μόρηννυμι. Voyez cy-dessus.

Πεπάννυμι ou πεπαννύω, *ouirir, estendre*, prend de πεπάω, le Fut. πεπάσω, l'Aor. 1. ἐπέπασα, le Pret. Pass. πεπέπασμαι, par sync. πέπασμαι, Fut. 1. πεπαθήσομαι, Aor. ἐπεπάθω.

Πήγνυμι ou πιγνύω, *compingo, ficher ensemble, assembler*, prend de πήγω ou πιάω inusité, le Fut. πῆξω, l'Aor. 1. Actif ἐπίηξα le Pass. ἐπίηχθω, l'Aor. 2. ἐπάγημι, παγήναι, παγείς, Pret. med. πέπηγα; le Pass. πέπιπται.

Ch. 2. Verbes en MI. Du Presf. & Imparf 295

Πλάγνυμι, *plango, ferio, frapper*, prend de πλάω ou πλάωσω inusité, le Futur πλάξω, l'Aor. 1. ἐπλήξα, Passif. ἐπλήχθην, l'Aor. 2. ἐπλάγην, παλαῖται, παλαίς, Pret. Passif. πέπληγμαι.

Ρήγνυμι ou ρηγνύω, *rompre*, prend de ρήω ou ρήωσω inusité, le Fut. ρήξω, Aor. 1. ἐρρήξα, Aor. 2. Passif. ἐρρώγην, l'Inf. ραῖται, Part. ραίς, Pret. med. ἐρώωγα. Et de mesme dans son Composé διερώωγα, *ie suis tout cassé*, d'où vient διερώωγώς, *brisé, rompu*, comme on dit ἀρωγός au lieu d'ἀερωγός, *protecteur, défenseur*.

Ρώπτυμι ou ρωπτύω, *roboro, renforcer*, prend de ρόω, le Fut. ρόωσω, Pret. ῥώωγα, Passif. ῥώωμαι, Pluriel. ῥώωμι, Imper. ῥώωσο, ῥώωσο, vale, valeat, Inf. ῥώωσαι.

Σβέντυμι ou σβεντύω, *esteindre*, prend de σβέω inusité, le Futur σβέσω, Aor. 1. ἐσβεσα, Pret. ἐσβεχα, Passif. ἐσβεσθαι, Fut. σβεσθήσομαι, Aor. ἐσβέθην. Mais il a au Fut. med. σβήσομαι, d'où vient son Composé σποσβήσομαι, *extinguunt*. On dit aussi au Pret. par η ἐσβηκε, d'où vient ἀπέσβηκε, *estre esteint*, Aor. 2. ἐσβην, d'où vient ἀπέσβην : Lequel si on considère comme Actif, viendra de σβῆμι : mais si on le considère comme Passif, il viendra de l'Actif ἐσβω.

Σκεδάτυμι ou σκεδατύω, *resperandre, disperser*, prend de σκεδάω, le Fut. 1. σκεδάσω, l'Aor. 1. ἐσκέδασα, Fut. 1. Passif. σκεδασθήσομαι, Aor. 1. ἐσκεδάσθην, Pret. ἐσκέδασμαι.

Στορέντυμι ou στορετύω, *sterno, ostendre, coucher, échauffer, endormir*, prend de στορέω, le Fut. στορέσω, l'Aor. 1. ἐστόρεσα : Mais au lieu de στορέντυμι, on dit aussi par sync. στορύμι, lequel a les mesmes Fut. & Aor. Et prend encore les mesmes temps que στορύμι.

Στρώτυμι ou στρωντύω, *sterno*, prend le Futur στρώσω, l'Aor. 1. ἐστρώσα, Passif. ἐστρώθην, Pret. ἐστρώμαι, de στρώω inusité.

Τίντυμι ou τιντύω, *luo, payer, estre puny*, prend de son primitif τίω (d'où vient aussi τίω) le Fut. τίσω, l'Aor. 1. ἐτίσα, Pret. πέτιχα.

Φεάγνυμι (au lieu duquel on trouve aussi par transpos. φάργνυμι) ou φεαγνύω, *ferio, clorre de hayes*, prend de φεάω, le Futur φεάξω, l'Aor. 1. ἐφεάξα, le Pret. πέφεαχα, Passif. πέφεαγμαι, l'Aor. ἐφράχθην.

Χεώντυμι ou χρωντύω, *donner couleur*, prend de χεώω, le Fut. χεώσω, l'Aor. 1. ἐχρώσα, le Pret. Passif. κέχρωσμαι avec υη σ.

Χάτυμι ou χωντύω, *aggero, faire une levée de terre*, prend de χόω, Fut. χόσω, l'Aor. 1. ἐχόσα, Pret. Passif. κέχωσμαι, l'Aor. ἐχώσθην, Fut. χασθήσομαι.

CHAPITRE III.

De l'autre espece des Defectueux, qui sont inusitez au Present & à l'Imparfait :

Et premierement de ceux en ω.

La seconde espece des Defectueux en ω, sont ceux qui estant rares ou inusitez au Present & à l'Imparfait, sont neantmoins en vsage à quelqu'un des Futurs, & au Preterit, avec plusieurs des temps qui en dépendent.

Nous les rapporterons icy par ordre alphabetique, en mettant vis à vis les Verbes qui sont vsitez au Present, comme a fait Sylburge en sa Grammaire, en y adjoûtant les significations pour plus grande vtilité.

VERBES RARES
ou inusitez.

Αγάμαι & ἀγάζομαι,

Αἴρω, frango.

Αἰδέω,

Αἰδέομαι,

Αἰδέω,

Αἰλώ,

Αἰλώ & αἰλωμι,

Αἰσθάνω,

Ἀμαρτέω,

Ἀμβλώω,

Ἀμφιέω,

Ἀναγώω,

Ἀρέω,

Ἀυξέω,

Ἀχθίομαι,

ἀγάμαι : admirer ou s'indigner.

ἀγνώω & ἀγνώμι : rompre, briser.

ἠδῶ & ἀνδαιώ : plaire, obliger.

αἰσθάνομαι : sentir, reconnoistre.

αἰδέομαι : croistre, s'augmenter.

αἰλιγδέω : rouler, enuelopper, veautrer.

αἰλίσκω : prendre, attrapper.

αἰσθάνω & αἰσθάνω : trouver, inuenter.

ἀμαρτανώ : errer, se tromper, pecher.

ἀμβλίσκω, ἀμβλισσάνω & ἀμβλώσκω.

Et mesme ἀμβλώσκω & ἀμβλωσκάνω : reboucher, émousser, hebeter, avoir une mauuaise couche.

ἀμφιέννυμι, ἀμφιεννύω & ἀμφίσκω :
vestir, reuestir, entrer dedans.

ἀναγίσκω : consumer, dépenser, perdre.

ἀρέσκω : se rendre complaisant.

αὔξω, αὔξανω : accroistre, amplifier.

ἄχθομαι : estre accablé de douleur.

Verbes rares ou inuſit.

Verbes receus & vſitez.

| | |
|--------------------|--|
| Βάω, | βαίνω, & dans les Poëtes βιβέω & βιβήμι : aller, marcher, auancer. |
| Βίωμι, | βιόω & βιώσκω : viure. |
| Βλασέω, | βλαστάνω : germer, pousser. |
| Βλέω, | βάλλω : jeter, tirer, blesſer. |
| Βλώω & βλώμι, | βλώσκω : ſourdre, crier, ſerpenter. |
| Βηλέομαι, | βέλομαι : vouloir, deſirer. |
| Βόω, | βόσκω : paître, nourrir, repaiſtre. |
| Βρώω & βρώμι, | βρώσκω & βιβρώσκω : manger. |
| Γάμω, | γαμέω : ſe marier. |
| Γένομαι & γηέομαι, | γίνομαι ou γίνομαι : eſtre, deuenir. |
| Γήρημι, | γηράω & γηράσκω : deuenir vieux. |
| Γνόω, | γινώσκω ou γινώσκω : connoiſtre. |
| Δαέω, | δαίω, diſco : apprendre, ſçauoir. |
| Δάζομαι, | δαίω, diuido : diuiſer, départir. |
| Δαρδέω, | δαρδαίνω : ſe coucher, dormir. |
| Δεέομαι, | δέομαι : auoir beſoin, prier, demander. |
| Δείκω, | δεικνύω & δεικνυμι : monſtrer. |
| Δήκω, | δάκνω : mordre, ronger, déchirer. |
| Διδάχω, | διδάσκω : enſeigner, expliquer. |
| Δμέω, | δέμω : baſtir, édifier, conſtruire. |
| Δόκω, | δοκέω : ſembler, paroître, eſtimer. |
| Δόω, | δίδωμι : donner, faire preſent. |
| Δραμέω & δρέμω, | τρέχω : courir, accourir, encourir. |
| Δεφάω, fugio. | διδράκω & διδραμι : ſ'enfuir. |
| Δωάομαι, | δύαμαι : pouuoir, eſtre capable de. |
| Δύω & δύμι, | δύω & διδύσκω : entrer dedans. |
| Εθέλέω, | ἐθέλω : vouloir. |
| Ειδέω & εἶδημι, | οἶδα ou ἐπίσταμαι : ſçauoir. |
| Εἶρω, | ἔρρηύω : prononcer, dire, haranguer. |
| Εἶω, eo, | εἶμι : aller, marcher. |
| Εἶω, mitto, | ἴμι : jeter, tirer, enuoyer. |
| Ελάω, | ἐλαύνω : pouſſer, agiter, inciter. |

Verbes rares ou inusit.

Verbes receus & vſitez.

Ἐλεύθω,

Ἐλω ου ἔλλω,

Ἐνέσκω,

Ἐνεύκω,

Ἐνέχω,

Ἐνισπέω,

Ἐομαι,

Ἐπω,

Ἐρέομαι,

Ἐρέω,

Ἐρρέω,

Ἐστημι,

Ἐυρέω,

Ἐχθέομαι,

Ἐψέω,

Ἐώ, eo,

Ἐώ, sum,

Ἐώ, induo,

Ἐώ, mitto,

Ἐώ, colloco,

Ζεύγω,

Ζώω, cingo,

Θελέω,

Θέω, pono,

Θνάω,

Θορέω,

Ἰδρύω,

Ἰζέω,

Ἰθύω,

Ἰκνομαι,

Ἰλάομαι,

Ἰχθιμι,

Κεῖομαι,

ἔρχομαι: aller, venir, approcher.

αἰρέω: prendre, tenir, condamner.

φέρω: fero, porter, apporter, emporter.

ἐνίσσω, Poëtique: dire, raconter.

ἡμαι: s'asseoir, se tenir assis.

ἀγορεύω & ἴσω, Poët. dire, parler.

ἔρομαι: interroger, faire enqueste.

ἀγορεύω: dire, parler en public.

ἔρρω: perir, se perdre, s'évanouir.

ἴσταμαι: se tenir ferme, estre debout.

εὐείσκω: trouver, reconurer, rechercher.

ἐχθομαι & ἐχθαύομαι: estre odieux.

ἔψω: cuire, faire cuire & bouillir.

εἶμι: aller, marcher.

εἶμι: estre.

ἐννυμι & ἐννύω: vestir, mettre.

ἵημι: enuoyer, jeter.

ἵημι, ἔζω & ἰζώ: placer, asseoir.

ζευγνύω & ζεύγνυμι: accoupler.

ζωννύω & ζώννυμι: ceindre.

θέλω: vouloir, entreprendre.

πίθημι: placer, establir, mettre.

θνήσκω: mourir.

θρώσκω: sauter, courir, tomber.

ἰδρύω: fonder, establir, arrester.

ἰζάω: s'asseoir, se rasseoir, faire seoir.

ἰθύω: dresser, regler, diriger.

ἰκνέομαι: venir, arriuer, paruenir.

ἰλάσκομαι: appaiser, rendre propice.

ἰχο & ἔχω: auoir, posseder.

κεῖμαι: estre couché, estre par terre.

Verbes rares ou inuſit.

Verbes receus & vſitez.

Κεκραύω,
 Κελέομαι,
 Κερδέω,
 Κιχέω,
 Κλέω,
 Κλύμι,
 Κμέω,
 Κορέω,
 Κεράω,
 Κρέμομαι, rare.
 Λαρέω & λήβω,
 Λαδέω & λήδω,
 Λήρω,
 Μαδέω,
 Μαχέομαι,
 Μελέομαι,
 Μελέω,
 Μήδω,
 Μίγω,
 Μνάω,
 Μόρρω,
 Νεμέω,
 Οζέω,
 Οίτομαι,
 Οίχομαι,
 Οίω,
 Ολιδαίνω,
 Ολλω & ολέω,
 Ομύρω,
 Ομύω,
 Ονάω,
 Οπτομαι,
 Ορω,

κράζω : crier, faire grand bruit.
 κέλομαι : commander.
 κερδαίνω : gagner, profiter.
 κιχάνω, Poëtiqu. trouver, rencontrer.
 κλέω, & Poëtiqu. κληήσκω : appeller.
 κλύω : ouïr, eſcouter, entendre.
 κμίω : faire, fabriquer, eſtre las.
 κορέννυμι & κερέννω : raffaſier, remplir.
 κικράω, κεκραννώ & κερέννυμι : meſler.
 κρέμαμαι & κρέμαμαι : pendre.
 λαμβάνω : prendre, attrapper, obtenir.
 λανθανώ : ignorer, nous eſtre caché.
 λαλχανώ : obtenir, auoir par ſort.
 μαρτανώ : eſtudier, apprendre.
 μάχομαι : combattre.
 μέλομαι : auoir ſoin.
 μέλω : pouruiſſoir.
 μαρτανώ : apprendre, enſeigner.
 μιγνύω, μίγνυμι & μίσγω : meſler.
 μιμηήσκω : rappeller en ſa memoire.
 μοργνύω & μόργνυμι : torcher, eſſuyer.
 νέμω : diuiſer, diſtribuer.
 οζώ : ſentir, rendre odeur.
 οίομαι & οίμαι : penſer.
 οίχομαι : partir, ſ'en aller.
 φέρω, fero : porter, ſupporter.
 ολιδαίνω : tomber, cheoir.
 ολλύω & ολλυμι : perdre.
 ομοργνύω & ομόργνυμι : torcher.
 ομνύω & ομνυμι : jurer.
 ονίνημι : aider, aſſiſter.
 οπανάω : voir, apperceuoir.
 οείνω, Poëtiqu. troubler, étonner.

Verbes rares ou inusit.

Verbes receus & vsitez.

Ὀσφραίομαι, rare.

ὀσφραίνομαι: sentir, flairer.

Ὀφείλω,

ὀφείλω: deuoir, estre redeuable.

Ὀφλέω,

ὀφλάω & ὀφλισκαίω: le mesme.

Παδέω,

πάχω: patir, endurer, souffrir.

Παρδίω,

πέρω: pedo.

Πέπω,

πέωω ου πέττω: cuire, digerer.

Πετάω, rare.

πετανύω & πετάνυμι: estendre.

Πέτω,

πίπτω: tomber, cheoir.

Πεύδομαι,

πυθάνομαι: interroger, faire enqueste.

Πήδω,

πάχω: souffrir.

Πίω,

πίνω & πίπσκω: boire.

Πλάω,

πιπλάω, πίπλημι & πλήδω: emplir.

Πλώω & πλώμι,

πλέω: nauiger, faire voile.

Πόω,

πίνω: boire.

Πωδέω, vendo,

πωδέσκω: vendre, exposer en vente.

Πωδέω, vro,

πωδέω & πίπρημι: brusler.

Πτάομαι,

ίπταμαι: voler en l'air.

Πτάρνομαι, rare.

πτάρνυμαι: esternuer.

Πῶμι,

πίνω: boire.

Ρέω d'έρέω,

ἀρροεύω: haranguer.

Ρήγω,

ρήσσω, ρηγνύω ου ρηγνυμι: rompre.

Ρόω,

ρωανύω ου ρώνυμι: renforcer.

Ρύέω & ρύημι,

ρέω: couler.

Σβέω & σβῆμι,

σβέννυμι: esteindre.

Σκλάω & σκλήμι,

σκάλλω ου σκέλλω: foiuir, sarcler.

Σόω,

σώζω: sauuer, conseruer.

Σπείδω,

σπένδω: offrir en sacrifice.

Στάω,

ιστάω & ίσημι, ιστάνω: establir.

Στερέω,

σειέσκω: priuer.

Στορέω,

στορενύω & στορένυμι: estendre par terre.

Στρώω,

στρωνύω & στρώνυμι: couvrir, estendre.

Σωίω, rare.

σωίημι & σωιάω: entendre, cōprendre.

Σχέω & χῆμι,

ίχω & έχω: auoir.

Verbes rares ou inuſit.

Verbes receus & vſitez.

Τάω,
 Τέθνημι,
 Τέκω,
 Τέτλημι,
 Τεύχω, Ροῦτιq.
 Τίω,
 Τλάω,
 Τμάω & τμήγω, rare.
 Τριώ,

πταίνω : tendre, bander.
 θνήσκω : mourir.
 τίκτω : accoucher.
 ὑπομείνω : attendre, auoir patience.
 τυγχάνω : eſtre, venir à bout.
 τίνω, τινύω & τίνυμι : chaſtier, punir.
 ὑπομείνω : ſouffrir, ſouſtenir.
 τέμνω : couper, retrancher.
 πτεαίνω, πτεάω, πτεαίνω & πτεημι :
 troüer, percer, faire un trou.

Τριώ & τριώμι,
 Τυχέω,
 Ὑποχέομαι,
 Φάω,
 Φήγω & φάγω,
 Φθάω & φθῆμι,
 Φθίω,
 Φρέω & φρήμι,
 Φύμι,
 Φώγω & φώζω, rare.
 Χαίρω & χαρέω,
 Χόω,

πτεώσκω : faire un trou, blesſer.
 τυγχάνω & τύχω : obtenir.
 ὑποχέομαι : promettre, proteſter.
 φάσκω & φημί : dire, penſer, eſtimer.
 ἐδίω & τρώγω : manger, deuorer.
 φθαίω : preuenir, prendre le deuant.
 φθίω : corrompre, gaſter, aneantir.
 φέρω : ſouffrir, ſupporter.
 φύω : produire, pouſſer, germer, naiſtre.
 φωνύω & φώνυμι : bruſler, roſtir.
 χαίρω : ſe réjoüir, prendre plaiſir.
 χωνύω & χώνυμι : faire des leuées de
 terre.

Χεράω,
 Χερώ,
 Ωΐδα,

κίχθω & κίχθημι : preſter.
 χωνύω & χώνυμι : donner couleur.
 ωδείω : pouſſer, faire impreſſion.

CHAPITRE IV.

Des Verbes en μι inuſitez au Preſent.

Il y a auſſi quelques Verbes en μι, qui eſtant inuſitez au Preſent & à l'Imparfait, ſont en vſage à l'Aoriſte 2. & aux temps qui en dependent.

Parmy ceux qui viennent d'un Verbe en ΑΩ, il y en a deux

1. Σκλῆμι, inusité au Present, fait à l'Aor. 2. ἐσκλην, *ie suis deueni sec.* Optat. Σκλαίην, Infin. Σκλήναι. Son Comp. ἀπὸσκλην, ἀποσκλαίην, ἀποσκληῖται. Le Pret. ἐσκληκε, Infin. ἐσκληκέτω, Partic. ἐσκληκώς, du Verbe inusité Σκλάω, dont les primitifs sont Σχάλω & Σκέλω, *faire seicher.*

2. Φθῆμι, inusité, fait l'Aor. 2. ἐφθίω, *i'ay preueni*, & sa suite. Voyez Φθάω dans l'Inuestig, cy-après chap. 7.

Entre ceux qui viennent d'un Verbe en ΕΩ, on peut remarquer

L'Aor. 2. ἐσβίω, *ie suis esteint*, avec l'Infin. βῆται, comme s'ils venoient de βῆμι. Quoy qu'on les puisse prendre aussi pour l'Aor. 2. Passif de βέω, ὦ, d'où viendra aussi le Futur 2. Passif βείσομαι.

Entre ceux qui viennent d'un Verbe en ΟΩ, on peut mettre

1. ἄλαμι, βίαμι, Γνώμι, qui n'ont que l'Aor. 2. par tous les Meufs, comme nous dirons cy-après, chap. 7. R. 5.

2. On y peut rapporter de mesme ἐβλω, *il est allé*; ἐβρω, *il a auallé*, dans Hesych. Et ces Verbes Composéz ἐξέτρα, *elisit*; ἐπίπλων, Hesiodé, *i'ay fait voile*, ἐπέπλωσ, Etymol. *vous auez fait voile*; & la 1. plur. ἐξέπλωμεν, *nous auons leué l'ancre*, Apoll. in Argon. Comme venant des Verbes βλάμι, βράμι, τρώμι, πλώμι, si l'on n'aime mieux les rapporter à βλώω, βρώω, τρώω, dits Ioniquement, comme δάω, ἰδράω, pour βλόω, βρόω, τρόω, d'où viennent βλάσχω, βράσχω, πτρώσχω, &c. En sorte que de l'Aor. 1. ἐβρωσας, par exemple, on fasse ἐβρωας, ἐβρωας, & ainsi des autres. Ce que fauorise l'Etymol. quand il dit qu'ἐπέπλωσ est vne syncope pour ἐπίπλωσας, & que le Participe ἐπιπλώσ est pour ἐπιπλώσας. Et Eustathe enseigne de mesme que κλάσ dans Anacreon est mieux pris par syncope de κλάσας, que de le former de κλήμι.

Entre ceux qui viennent des Verbes en ΥΩ, on trouue

1. Δύμι, *se fourrer dessous*, *se reuestir*, Aor. 2. ἔδυν, υς, υ, &c. Infin. δύται, Partic. δύς, ὕσαι, ὕν. Et le Present Imperat δῦθι, δύτω. Et de mesme son Composéz ὑπίδυν, ὑποδύται, ὑπέδυσ. Imperat. ὑπόδῦθι. Le reste se prenant du primitif δω, Futur δύσω, &c.

2. Φῦμι, *naistre*, Aor. 2. ἐφυν, Infin. φύται, Part. φύς, φύσαι, φύν. Le reste vient de φύω, φύσω.

3. Κλῦμι, *escouter*, marqué mesme dans l'Etymol. n'a que l'Imperat. κλῦθι, *audi*, Plur. κλῦτε, *audite*.

CHAPITRE V.

Des Verbes appelez Impersonnels.

Les Grammairiens appellent Impersonnels les Verbes qui n'ont que la troisieme personne Singul. en vſage : & quoy que cette denomination ſoit aſſez impropre , comme nous l'auons fait voir dans la Meth. Latine : Nous marquerons neantmoins icy quelques-vns de ces defectueux ſous ce nom.

ἄγικει & προσήκει, *conuenit, il eſt à propos* ; ἀγῖκε & προσῆκε, *il eſtoit à propos.*

ἀρέσκει, *on trouue bon*, ἤρεσκε, *on trouuoit bon*, ἀρέσει, *on trouuera bon.*

δεῖ, *oportet, il faut*, εἶδει, *il falloit*, δεῖσει, *il faudra*, &c.

δοκεῖ, *uidetur, il ſemble*, ἰδοκεῖ, *il ſembloit*, δόξει, *il ſemble-ra*, &c.

μέλει, *on a ſoin*, ἐμέλε, *on auoit ſoin*, μελήσει (comme pris de μελέω ou μελεί) *on aura ſoin*, &c.

πρέπει, *decet, il eſt à propos*, ἔπρεπε, *il eſtoit à propos*, &c.

συμβαίνει, *contingit, il arrive*, συνέβαινε, *il arriuoit*, &c.

συμφέρει, *confert, il fert, il eſt utile*, &c.

φιλεῖ, *il arrive, c'eſt la couſtume, c'eſt l'ordinaire*, ἐφίλει, *c'eſtoit la couſtume*, &c.

χρῆ, *oportet, il faut*. Il vient de χρῆμι, χρῆς, χρῆσι, par vn retranchement de la derniere ſyllabe : ce qui peut donner lieu de s'eſtonner comment Apollone en ſon liu. 3. chap. 15. ſe met ſi fort en peine pour ſçauoir ſi χρῆ & δεῖ ne ſont pas des Aduerbes. L'Imparfait eſt ἐχρῆν ou χρῆν, *il falloit*, le Futur χρῆσει, *il ſera beſoin*, &c.

Son Compoſé ἀπόχρη, *il ſuffit*, ἀπέχρη, *il ſuffiſoit*, l'Infin. ἀποχρῆν, *ſuffire*, par apocope pour ἀποχρῆναν.

Au Paſſif on trouue auſſi λέγεται, *on dit* ;λείπεται, *on laiſſe*, ou *il reſte*, & ſemblables. Au Futur εἰρήσεται, *on dira incontinent*. Au Pret. ἔγνωσα, *on a donné* ; εἶρηται, *on a dit* ; ἤκουσα, *on a ouy dire, on a entendu* ; ἐμάρται, *il eſt arriué par vne fatalité*, &c.

Au medion on peut mettre auſſi, ἐδέχεται, *il arrive* ; ἐπίρχεται, *il ſuruiuent, il ſe preſente*, & ſemblables.

C H A P I T R E V I.

De l'Inuestigation du Theme.

On appelle **THEME** en Grec le Present d'un Verbe, & ce mot vient de *πρωμι*, *pono*, parce que c'est le premier temps que l'on pose pour en former les autres.

La maniere de trouver le Theme est donc de pouvoir reduire tous les temps qu'on rencontre à leur Present, ce qui suppose qu'on sçache parfaitement conjuguer les Verbes en *ω*, tant circonflexes que barytons, & les Verbes en *μι*, tant reguliers qu'irreguliers; & qu'on connoisse aussi la maniere de former ces temps: Dont la plus simple & la plus utile est sans doute celle que nous avons suivie dans les Conjugaisons, rapportant la plupart des temps tout d'un coup au Futur de l'Actif; sans prendre un circuit de tant de destours, qui ne fait que rallentir l'esprit & le retarder, le rendant beaucoup moins capable de juger promptement du veritable Theme d'un Verbe.

Ainsi, si je trouve l'Aor. I. Passif *ἔφθλω*, ie voy tout d'un coup qu'il vient du Futur I. Passif *ἐφθίσομαι*, ou de l'Actif *ἔφω*: & que partant son Theme ne peut estre qu'en *βω*, *πω*, *φω* ou *πω*, ou bien Passivement en *βομαι*, *πομαι*, *φομαι* ou *πιομαι*: surquoy consultant le Lexicon, ie trouve que c'est *ἔπιομαι*, *voir*. Et de mesme des autres temps & des autres modes, suivant ce que nous avons dit au liu. 3. chap. 16. pag. 174.

Mais parce que, comme nous avons fait voir dans les chapitres precedens, il y a quantité de Verbes defectueux, les vns qui n'ont que certains temps, & les autres d'autres: Il arriue souvent en Grec qu'un Verbe prend ses temps de plusieurs Themes, quoy qu'inusitez quelquefois, & qui mesme ne se trouvent pas toujours dans le Lexicon.

C'est pourquoy alors on peut avoir recours à la table precedente du chap. 3. qui nous monstrera quels Themes vitez respondent à ceux qui ne sont plus en usage.

Neantmoins comme il est fort à propos que ces choses soient un peu plus digerées pour ceux qui commencent, & que ces Themes inusitez ne se rencontrant jamais dans l'usage, ne peuvent pas tomber facilement dans nostre imagination, pour luy en représenter le sens: & aussi parce qu'il y a encore diuerfes particularitez à remarquer en certains temps & en certains Verbes, qui ne peuvent pas estre rappelés à cette Analogie generale, j'ay
compris

compris toutes ces difficultez dans les Regles suiuanes, qui seront d'autant plus aduantageuses, qu'estant tres-faciles à retenir, elles renferment neantmoins tout ce qu'on peut desirer sur ce sujet.

R E G L E I.

Generale pour l'Inuestigation du Theme.

- 1 *Le dériué veut ses temps prendre
Du Verbe dont il doit descendre:*
- 2 *Mais aux primitifs nous changeons
Circonflexes en Barytons :*
- 3 *Où le Baryton en ω pur*
- 4 *Pris souuent du second Futur ;*
- 5 *Ailleurs diuers temps on ramasse,
Qu'en un mesme Verbe on entasse.*

E X E M P L E S.

L'on doit remarquer icy en general pour trouuer les Themes.

1. Que si les Verbes sont dériuez, ils forment ordinairement les temps qui leur manquent de ceux dont on les fait descendre : comme *ἴξω*, venir, venant d'*ἴχο*, en prend le Futur *ἴξομαι*, & l'Aor. 2. *ἰνόμην*, & de mesme de quantité d'autres que nous verrons dans la suite.

2. Mais si le Verbe est primitif, il formera souuent ses temps de soy-mesme.

SOIT EN CHANGEANT le Circonflexe en Baryton, qui est vne maniere assez ordinaire aux Attiques : Ainsi,

Γαμέω, se marier, faisant regulierement *γαμήσω*, Aor. I. *ἔγαμην* : prend encore de *γαίμω*, *ἔγμινα*, d'où vient le Participle *γαίμας*.

Δοκέω, videor, ie semble, faisant de soy le Fut. *δοκήσω*, Aor. I. *ἔδοκισα*, pr. *δέδοκισα* : fait encore de *δόχο*, Fut. *δόξω*, pr. *δέδοχα*, Passif *δέδοχαι*, Aor. I. *ἔδοξα*, Partic. *δόξας* ; d'où vient *δόξαν* Neutre, ayant trouué bon.

ὠθέω, pousser, heurter, faisant au Fut. *ὠθήσω*, dans Hesych. prend encore d'*ὠθώ*, le Futur *ὠσω*, Pass. *ὠθήσομαι*, Aor. I. *ἔωσα*, Pass. *ἔωθίω*, avec l'augment Attique selon la R. 16. du liu. 3. Parf. Pass. *ἔωσαι*, Participle *ὠθήεις*, d'où vient *ἔξαοθεις*, expulsus, chassé, mis dehors.

3. SOIT AU CONTRAIRE en changeant le Baryton en Circonflexe : ainsi,

Ἀλέξω, *secourir*, Fut. I. ἀλεξήσω d'ἀλέξέω, d'où vient ἀλεξείη, *secourir*, dans Xen. Mais on trouve aussi l'Aor. I. ἀλέξει, med. ἀλέξασθαι, qui se fera ou par syncope pour ἀλεξήσθαι, ou régulièrement d'ἀλέξω.

Ἄύξω, Fut. αὐξήσω, Aor. ἄυξῃσαι d'αὐξέω, *augeo, augmenter*.

Ἀχθεμαι, *graver, estre accablé & surchargé*: Fut. med. ἀχθήσομαι, Aor. I. Pass. ἠχθήσθην d'ἀχθέομαι. L'on trouve aussi ἀχθήσομαι par VII η: & ἀχθήσας, *operans*, est dans Hesych.

Βύλομαι, *vouloir*; Fut. I. βυλήσομαι, pr. βεβύλημαι, Aor. I. ἐβύληθην, Att. ἠβύληθην, comme de βυλέομαι.

Δέομαι, *demandeur, rechercher, avoir besoin*, Fut. I. δεήσομαι, Aor. I. Pass. ἐδεήθην, comme venant de δέομαι.

Εθέλω, *vouloir*: Fut. I. ἐθελήσω, Aor. ἠθέλησαι, comme venant d'ἐθελέω.

Εῖρομαι, *interroger*: Fut. I. ἐρήσομαι, comme d'εἶρέομαι son Aor. 2. med. est ἠρόμην: mais εἶρόμην vient d'εἶρομαι, qui est le même.

Εῖρῶ, *perdre, ruiner*; Fut. I. εἶρήσω, Aor. ἠῖρήσαι dans Aristoph. comme venant d'εἶρέω.

Θέλω, *vouloir*, fut. I. θελήσω, Aor. ἐθέλησαι, comme de θελέω.

Κυλίνδω, *rouler, envelopper*: Fut. I. ἴσω de κυλινδέω. Mais il a aussi κυλίσω. Voyez cy-après R. 21.

Μαρτύρομαι, *rendre témoignage*, fait de foy le Fut. μαρτυρήσομαι, & l'Aor. I. ἐμαρτυρήμην. Mais il a encore de μαρτυρέομαι, (qui se trouve même dans l'usage) le Fut. I. μαρτυρήσω & ἴσομαι.

Μάχομαι, *combattre*, fait regul. le Fut. 2. μαχοῦμαι; mais il a le Fut. I. μαχήσομαι, & l'Aor. ἐμαχόσθην, comme de μαχέομαι. L'on trouve même par η, μαχήσομαι, ἐμαχόσθην: & même le Parfait μεμάχημαι.

Μέλομαι, *avoir soin*, Fut. I. μελήσομαι, Aor. I. Pass. ἐμελήθην, Partic. μεληθείς, dans Soph. comme de μελέομαι. Le Parfait med. est μέμηλα.

Μένω, *maneo, demeurer*, pr. μεμέννηκ: ses autres temps sont réguliers.

Οδύξω, *ronger, mordre*, Fut. I. ὀδυξήσω d'ὀδυξέω, d'où vient ὀδυξήσασσι, *mordicata fuerint*, dans Erotien, en retenant le σ.

Ὄζω, *sentir, rendre odeur*; fait de foy le pr. med. ὄδω, Att. ὄδωδα, & prend d'ὄξέω, le fut. ὀξήσω ou ὄξέσω, d'où vient l'Aor. I. ὄξασα.

Οἶμαι, *penser*, (par sync. οἶμαι, d'où vient l'Imparf. οἶμεν) fait au fut. οἶσομαι, Aor. I. Pass. οἶσθην, comme d'οἶέομαι.

Οἶχμαι, *partir, s'en aller*, fait οἶχσομαι, comme s'il venoit d'οἶχέομαι.

Χαίρω, *se réjoûir*; Fut. 1. & 2. χαρῶ, Aor. 2. Παθ. ἐχάρην, Inf. χαρήναι, Partic. χαρῆς, ce qui est regulier : & de plus χαρήσω, κεχαρήσκη de χαρέω, pris du 2. Fut. χαρῶ. De sorte que χαρήσομαι peut être & le second Futur Passif, & le premier du medion.

Enfin il n'y a rien de plus ordinaire que cette regle, dont nous verrons encore des exemples cy-aprés dans les Verbes en σχω, ενω, & ailleurs.

4. Mais il faut particulièrement remarquer que les Verbes forment quelquefois eux-mêmes ce Circonflexe de leur Fut. second, abregeant ainsi leur penultieme; & en suite en forment tous leurs temps, comme

λήβω, λαβῶ, λαβέω, λελάβηκα, *cipio, prendre.*

πέυχω, πυχῶ, πυχέω, ήσω, ηκα, *sum, consequor.*

λήτω, λατῶ, λατέω, λελάτηκα, *lateo, estre caché.*

μήθω, μαθῶ, ματέω, μεμαθήκα, *disco, apprendre.*

πήτω, παθῶ, παθέω, πεπάτηκα, *patior, endurer.*

πέδω, παρῶ, παδέω, Fut. παρήσομαι, *pedo.*

Son Composé ἀπαπαρδήσομαι, dans Aristoph. χαίρω χαρῶ, χαρήσω cy-dessus, & semblables, χαρήσομαι, κεχαρήσκη.

5. Hors cela les Verbes primitifs prennent leurs temps de deux ou de plusieurs themes differens qu'on ramasse ensemble, comme nous verrons dans la suite, où nous comprendrons tous ces Verbes en trois Chapitres : l'un, de ceux qui prennent leurs temps de leurs primitifs; l'autre, de ceux qui les prennent de diuers synonymes, soit tirez d'eux-mêmes ou ramassez d'ailleurs : & le dernier, de ceux qui suiuant en quelque façon l'analogie generale, ont neantmoins quelque chose de particulier à remarquer, soit dans l'augment, soit dans l'addition ou le retranchement de quelque syllabe, soit en quelqu'autre maniere extraordinaire.

CHAPITRE VII.

Des Verbes Dérivez qui prennent leurs temps de leurs primitifs.

Ce Chapitre estant particulier aux Dérivez qu'il faut rappeler à leurs primitifs par certaines regles generales, il sera plus comode & plus vtile d'y mettre les Verbes selon l'ordre de leur terminaison, comme δω, σχω, ω, νύω, & semblables, que non pas selon l'ordre alphabetique que nous garderons dans les deux Chapitres suiuaus.

REGLE II. De σπείδω

Σπένδω, libo, σπείδω *suivra*,
 Prenant σπείσω, comme ἔσπειρα.

E X E M P L E S.

Σπένδω, libo, verser, sacrifier, a au Fut I. σπείσω, du Verbe infinité σπείδω, dont il a esté formé selon les Eoliens qui changent toujours la voyelle Subjonctiue en consonne, comme σπείρω, σπείρω, σπείρω, &c.

De σπείσω vient le Fut. I. Passif σπεισθήσομαι, l'Aor. I. ἐσπείσθη & le Parfait ἔσπειρα, d'où se fait ἔσπεισμα au Passif.

REGLE III. Verbes en ζω qui font γζω.

Donne à λίζω, κλάζω, πλάζω,
 Au Futur vn g deuant ζω.

E X E M P L E S.

Ces trois Verbes font le Futur en γζω, prenant vn g deuant la terminaison, pour rendre la voix plus resonante, comme venant d'un primitif en ζω.

Λίζω, tomber, degouter, tousser, rendre un son clair, ioïer, fredonner, chanter, retentir, faire quelque bruit dans l'air, stridere, Futur λιγζω, Aor. I. ἔλιγξα, d'où vient λιγξε βιός, Il. δ. sans augment, stridit arcus, l'arc a fait bruit, a retenty.

Λίζω est dans Hesych. L'Etymol. marque aussi λιγω, & les autres λίζω, dont on ne trouue pourtant pas d'exemple au Present.

Κλάζω, faire esclatter sa voix, faire un bruit dans l'air comme une fleche, Fut. κλάγζω, Pret. κέκλαγα, comme s'il venoit de κλάζω. Mais l'Aor. 2. est regulierement ἔκλαγον, & le Parfait med. κέκληρα, Part. κεκληρώς, Hom.

Πλάζω, esgarer, dissiper, disperser, ietter dans l'erreur, tromper, abuser, seduire, Futur πλάγζω, Aoriste premier ἐπλάγα, Preterit πέπλαγα, Aoriste premier Passif ἐπλάγθη, comme s'il venoit de πλάζω.

REGLE IV. Generale pour les Verbes en ΣΚΩ.

ΣΚΩ & ΣΚΟΜΑΙ de l'ω pur viennent,
Parfait & Futur en retiennent.

EXEMPLES.

Les Verbes en σχω & σκουαι se forment des Verbes en ω pur ; c'est pourquoy ils prennent toujours leurs temps de ces Verbes primitifs, quelque voyelle qu'ils ayent deuant la terminaïson : par exemple,

Ceux qui ont vn α, comme

ἤβασχω, *entrer en puberté*, de ἤβᾶω, ἤβᾶσω.
 Φάσχω, *dire, parler*, de φάω, φήσω.
 ἰλάσχω, *appaïser*, de ἰλάω, ἰλάσω.

Ceux qui ont vn ε, comme

ἀρέσχω, *plaire*, ἀρέσω, ἤρεχα, du Verbe ἀρέω, pris du Fut. 2. d'ἀρῶ, *aiuster, accommoder*.

Ceux mesme qui changent la penultiesime du primitif en ι au Present, ne laissent pas de suiure ce primitif aux temps qu'ils ont de luy, comme

εὔρισχω, *trouuer, inuenter*, de la 2. perf. d'εὔρέω, εἰς ; Fut. εὔρησω, Pret. ηκα ; au Passif εὔρημαι ; mais l'Aor. 1. prend vn ε, εὔρηθῶ ; voyez liu. 3. chap. 16. R. 52. & 53. L'Aoriste 2. Actif εὔρησθαι est regulier ; voyez liu. 3. R. 76.

Μολίσχω, *partir, s'en aller*, de μολέω, ἦσω, ηκα.

Ρυίσχω, *couler*, de ρυέω, ἦσω, ηκα.

Στερίσχω, *priner*, de στερέω, ἦσω, ηκα.

Τελίσχω, *absoudre*, de τελέω, ἦσω, ηκα.

Ceux qui ont vn η, comme

Ἀλδήσχω, *augmenter, accroistre*, de ἀλδέω, ἦσω, ηκα.

Μιμνήσχω, *se ressouuenir*, de μιμόμαι, μνήσομαι.

Μέμνημαι, *μνησθήσομαι, ἐμνήθῶ*.

Ceux qui ont vn ι, comme

Πιπίσχω, *presenter à boire*, de πίω, βίβο, Futur πίσω, Aor. 1. ἔπιπε, à l'Infin. πίσαι, au Part. πίσαις.

Στερίσχω, *priner, retrancher, oster*, Fut. 1. στερήσω, Aor. ἐσέρησα, au Passif στερηθήσομαι, ἐσέρηθῶ, Pret. ἐσέρηχα, Passif ἐσέρημαι, comme venant de στερέω.

Ceux qui ont vn ο, comme

Βύσχω, *ραψο, païstre*, de βύω, όσω, οχα par ο bref selon Gaza.

Mais on dit aussi βουθήσω, ηκα, comme venant de βουθέω

d'où vient βοσκή, *fouirage, pastis, lieu de pasturage*; βοσκηται, *trouffean, haras*; βοσκησις, *pastio, la pasture, ou l'action de paistre.*

Ceux qui ont vn ω, comme

Ἀμβλώσχω, *aborior, procurer un avortement, faire accoucher avant terme, d'ἀμβλώω, ἀμβλώσω.*

Βιάσχω, *viure ou devenir en vie, de βιάω, βιάσω.*

Βρώσχω, *edo, manger, de βρώω, βρώσω.*

Ceux qui ont vn υ, comme

Μεθύσχω, *enyurer, de μεθύω, μεθύσω.*

Quelques-vns de ces Verbes-cy se font par redoublement, comme πρίσχω, *apporter à boire, de πρίω, bibo: βιβράσχω, manger, de βρέω; Τίτρασχω, vulnero, faire une playe, faire un trou, de τρώω.* Et ils n'ont point d'autre Futur que le simple, parce que comme nous auons desja dit au chap. i. ces Verbes ne se conjuguent point au delà de l'Imparfait.

Ceux qui ont vn η ou vn ω se forment plus aisément du Futur que du Present, comme on peut voir aux exemples precedens.

Mais il faut remarquer qu'il y en a quelques-vns qui se font par syncope, comme χηλέω, *appeller, Fut. κηλήσω & κηλήσω, d'où vient κηλήσχω, appeller: De περέω, Fut. περήσω & περέσω, d'où vient πεπερέσχω, vendre.*

D'autres adjoûtent quelques lettres, comme de φάω, φάσχω ou πιφάσχω, se fait aussi πιφάύσχω & πιφεύσχω, *dico, dire.*

REGLE V. De ceux en ΣΚΩ qui ont l'Aor. 2. en αυ.

Pour Γηράσκω, Διδείσκω, prends

D'άω parcillement les temps:

Mais leur Aoriste en αυ finy,

Vient de γήρημι & δρήμι.

E X E M P L E S.

Γηράσχω, *senesco, vieillir, Fut. γηράσω de γηράω, estre vieux.*

Mais l'Aor. 2. est ἔγηρα, d'où vient l'Infin. γηράναι, *estre vieilly;* (son Composé κηταγηράναι,) & le Participe γήρας, *auτος, cassé de vieillesse, pris de γήρημι, comme ἔγημι.*

Διδείσχω, *fugio, fuir, Fut. i. διδράσω, Aor. i. ἔδρασα, Parfait δέδρασα de διδράω, & de mesme ἀποδιδράσχω, s'enfuir, & διαδιδράσχω, s'éuader, se sauuer.*

L'on trouue aussi δράσω, Ion. δρήσω de δράω, d'où viendroit à l'Optatif ἀποδράοι, au lieu dequoy Aristote a dit Attiquement ἀποδρώη, *auf:igeret.*

L'Aor. 2. est ἔδραν, ας, α : & de mesme ἀπέδραον, διέδραν, pour ἔδρην, ἀπέδρην, διέδρην : & a la 3. Plur. mesme, ἔδραν, ἀπέδραον, διέδραον, par syncope pour ἔδρασαν, ἀπέδρασαν de δρῆμι.

Aux autres meufs cét Aor. suit ἴσημι ; à l'Optatif δραίω, l'Inf. δράναι, Participe δράς, & ainsi de ses Composéz.

REGLE VI. De ceux en ΣΚΩ qui ont l'Aor. 2. en ωγ.

Ἀλίσκω, Βρώτω, Βιώσκω,
Es Γινώσκω suivent óω :
Mais l'Aoriste en ων d'ωμι vient,
Et l'ωμέγα par tout retient.

E X E M P L E S.

Ces trois-cy prennent aussi leurs temps des Verbes en ο pur, mais ils ont leur Aor. 2. d'un Verbe en ωμι, qui retient par tout l'ω long.

Ἀλίσχω, prendre, ou ἀλίσκομαι, estre pris, prend d'άλω le Fut. άλώσω & άλώσομαι, Pret. ἤλωκα, & par resolution ἐάλωκα, Passif ἐάλωμαι ; (V. liu. 3. R. 16.) d'où vient ἄλωσις, captivité, ἀλωτής, captif.

Il prend d'ἄλωμι (comme ἴδωμι) l'Aor. 2. ἤλωγ, ἐάλωγ, qui retient l'ω long par tout, & se conjugue ainsi :

| | | | |
|-------|----------|---------|----------|
| Sing. | ἐάλων, | ἐάλως, | ἐάλωι. |
| Duel. | | ἐάλωσι, | ἐάλωτιν. |
| Plur. | ἐάλωμεν, | ἐάλωτε, | ἐάλωσιν. |

Le Subjonct. est ἀλώω, ἀλώως, ἀλώω ; Opt. ἀλώωω & ἀλώωωω ; Inf. ἀλώωναι, Part. ἀλώς, όντος.

Mais remarquez que tous ces temps qui suivent la Coniugaison Actiue se prennent neantmoins en signification Passiue. Ce qui est mesme fort ordinaire dans les Composéz d'ίσημι, comme κερειώπι, constituta.

Son Composé ἀναλίσχω se trouuera cy-aprés chap. 8. R. 38.

Βρώσχω, manger, prend de βρώω, Fut. βρώσω, Parf. βέερωκα. On dit aussi par reduplication βιβρώσχω, manger ; & cette reduplication se garde mesme au Futur βιβρώσω.

Il prend de βρώμι l'Aoriste second ἔβρωγ : on trouue mesme, (mais rarement) au Parf. med. ἐέβρωθα, qu'il prend de βρωτω.

Βιώσχω, vivisco, viure, prendre vie, (d'où vient le Composé ἀναβιωσκεδαι, reprendre vie, dans Suid. de βιώω ; le Fut. βιώσομαι ; Parf. βεβίακα ; Partic. βεβιωχώς. La 3. pers. du Preterit Passif est

comme impersonnelle : βεβίωται, *vita peracta est, on a vécu*. Et le Part. τὰ βεβιωμένα, *ce qu'on a fait durant sa vie*.

Il prend de βίωμι l'Aoriste 2. ἐβίω, Opt. βιοίλω, comme δοίλω, d'où vient βιάλω, comme δάλω, Att. Imper. βιώμι, βιάτω, l'Infin. βιώναι, le Participle βίως, όντος.

Γινώσχω ou γινώσχω, *cognosco, connoître*, prend de γόω inusité, (fait de γόω par addition du γ & retranchement d'ε) le Fut. 1. med. γνώσομαι, Passif. γνωθήσομαι, Parf. Act. ἔγνωκε, Passif. ἔγνωσμαι, Partic. ἔγνωσμένος, *decretus, sancitus, ordonné, arrêté*; Aoriste 1. du Composé ἐπινώδιω, *il ay esté reconnu*. L'Aor. 2. ἔγνω, *il ay sceu*; ἔγνωσαν, *ils ont connu*: Subjonct. γνώω, γνώω, γνώω, &c. Optat. γνώω & γνώω, Imper. γνώω, γνώω, Infin. γνώω, Partic. γνώω de γνώω. Et de mesme ἀναγινώσχω, *lire, reconnoître*; ἀπέγνωκε, ἀπέγνω, &c.

REGLE VII. De Τίκτω.

Τίκτειν, *enfanter, suit τέκω*,
τέτεχα, τέτοχα, τέξω.

E X E M P L E S.

Nous mettons icy ce Verbe avec les autres en χω, parce que le τ n'est qu'une lettre inserée, qui ne fait rien à la formation.

Τίκτω, *enfanter, accoucher*, suit τέκω d'où il est formé, prenant le Futur τέξω & τέξομαι, l'Aor. 1. ἔτεξα, Pret. τέτεχα, Passif τέτεγμα, Aor. 2. Actif ἔτεκον, le Med. ἐτεκόμην, Parfait med. τέτοχα.

DES VERBES EN ΝΩ.

Nous reduirons les Verbes en ω, suivant les cinq classes que nous en avons marquées cy-dessus au chap. 1. Dont la premiere sera de ceux en άω; la seconde de ceux en αω; la 3. en εω; la 4. en ιω & υω; & la 5. en ω precedé d'une consonne. Ce que nous comprendrons dans les Regles suivantes.

REGLE VIII. Des Verbes en άνω.

I Les Verbes en Α'ΝΩ finis,
Du primitif leurs temps ont pris,
Pouvant d'άω ou d'έω naistre,
Comme αυξάω d'αυξέω, croistre.

- 2 D'autres l'ω en άνω changeant,
Comme ιάνω d'ιω descend ;
- 3 Souuent leur antepenultiesme
Prend vn ν, puis s'abreger aime :
Ainsi de λήθω, λανθάνω,
Et de τύχω vient τυγχάνω.

E X E M P L E S.

1. Les Verbes en άνω peuent venir d'un primitif en αω ou en εω, & en prennent leurs temps, comme

Καθίσάνω, *establi*, *constituer*, *reduire en tel estat*, *mettre en telle ou telle disposition*, *remettre*, *restabli*, *restituer* : de καθίσάω, Fut. ήσω, pr. -'αχα, comme χατίστημι.

Κλάνω, *rompre*, *fracasser*, *mettre par esclats*, *faire esclatter*, *courber*, *forcer* ; de κλάω, άσω.

Πιπλάνω, *emplir*, *combler*, de πλάω, ήσα.

D'autres viennent d'un Verbe en έω, comme

Αμαρτάνω, *s'égarer*, *errer*, *faillir*, *pecher*, d'άμαρτέω, F. άμαρπίσω, P. ήμαρπηχα, Aor. 2. ήμαρτην.

Αυξάνω, *augeo*, *croistre*, *augmenter*, d'αυξέω, αυξήσω, Aor. 1. αυξησα, Pret. Passif ήυξημαι.

Απεχθάνομαι, *estre odieux*, *estre en haine*, *se rendre ennemy*, *choquer & offenser tout le monde*, *se rendre fascheux & insupportable*, *déplaire*, *estre à charge*, d'άπεχθέω, άπεχθήσομαι.

Αιδάομαι, *sentio*, *reconnoistre*, *presentir*, *découvrir*, *apprendre*, *entendre*, *estre informé*, *auoir le vent de quelque chose*, *s'en défier*, *auoir bon sens*, *iuger bien d'une chose*, prend d'αίδέομαι, Futur αιδήσομαι, Parf. ήδημαι, Aor. 2. ήδούλω, parce que le Verbe αιδέω ne seroit pas pur après la contraction, d'où vient l'Infinitif αιδέσθαι, & le Participle αιδέμενος.

Mais remarque que ήδύω sans ι souscrit vient regulierement de ήδομαι, *se réioüir*, Fut. ήσομαι, Pret. ήσμαι, &c.

Βλασάω, *germer*, *pulluler*, *bourjonner*, *pousser*, *croistre*, *fructifier*, *sortir*, *emaner*, *sourdre*, *naistre*, *commencer à paroistre* ; De βλασέω, βλασήσω, Aor. 2. έβλασεν.

Δαρθάνω, *dormir*, *coucher sur des peaux* : De δαρθέω, Futur δαρθήσομαι, Parf. δεδαρθηχα, d'où vient καταδαρθήχος dans Platon sans augment. L'Aor. 2. έδαρθο, Inf. δαρθείν, Part. δαρθών, au lieu dequoy les Poëtes font par metath. εδαρθοι, δεαρθειν, δεαρθών.

Εχθάνομαι, *estre hay*, *estre enuié*, *estre odieux* : De έχθέομαι, ήσομαι.

Ἰζάω, s'asseoir, assister, se reposer, aller au fonds, descendre en bas : D'ἰζέω, ἰζήσω.

Κιχάω, trouver, inuenter, paruenir, arriuer, approcher, rencontrer, prendre, attrapper, venir à bout : De κιχέω, ἦσω, κηα.

Μαθαίω, apprendre, comprendre, entendre, connoistre, reconnoistre, decouuir, trouver, inuenter, instruire & enseigner, estre instruit & formé : De μαθεω, Fut. μαθήσομαι, Preterit μαμάθηκα, Aor. 2. ἐμάθοι.

Ὄσφραϊνομαι, odoror, sentir, fleurir, a son Fut. ὄσφραϊσομαι d'ὄσφραϊμαι; comme aussi l'Aor. 2. med. ὠσφρόμην, l'Inf. ὄσφρέωσθαι, le Part. ὄσφρόμευος.

2. D'autres viennent d'un Verbe en ω non pur, dont ils changent seulement ω en αω, comme θηγάω, αεισο, aiguïser, de θήγω, Futur θήξω, Aor. 1. ἔθηξα, à l'inf. ἤξαι.

Ἰζάω, fido, se rasseoir, aller au fonds : D'ἰζω, Fut. ἴσω, outre ἰζήσω d'ἰζέω, cy-dessus.

Ἰχάω, venir, paruenir, prendre, attrapper, toucher, supplier : D'ἰχο, Fut. ἴχομαι, Aor. 1. ἰκόμην.

Ὀπίδω voir, appercevoir, decouuir : D'ὀπίω ou ὀπίομαι, Fut. ὀψομαι, Pass. ὀφθήσομαι, Aor. 1. ὀφθην.

Et de ceux-cy quelques-vns abregent leur antepenultiesime, se formant souuent du Futur 2. comme

Πυνθάνομαι, oïir dire, apprendre une nouvelle, reconnoistre, descouuir, scauoir, s'informer, s'enquister, s'instruire, se fait de πυνθεμαι, Fut. 2. de πυνθόμεαι, d'où il prend son Fut. 1. πύσομαι, Aor. 2. med. ἐπυνθόμην. Mais le Pret. Pass. a πέπυσμαι, au lieu de πέπυσμαι, de mesme que τετυχται, qui est prest, disposé, accomodé, pour τετευχται, suiuant la R. 60. du liu. 3. Et de πέπυσαι vient ἔκπυσος dans Dion, Thucyd. & autres, qui a ouy dire, qui s'est respandu & diuulgué; comme ἀφύκτος pour ἀφευκτος, inéuitable, de φεύγω, fugio.

3. Mais ces Verbes souuent prennent encore vn ν, ou bien vn γ ou μ, si la consonne suiuant le requiert. Ainsi d'ἡδω, delecto, plaire, réioïir, Fut. 2. ἀδῶ, se fait Ἄνδάνω, placeo; Fut. 1. ἦσω, Aor. 1. ἦσα; Fut. 2. ἀδῶ. De là mesme vient vn autre Verbe circonflexe, ἀδέω; Futur ἀδήσω, selon la Regle 1. & de mesme des suiuaus.

Λαγχάνω, ietter au sort, acquerir, obtenir, iouïr, posseder, venir à bout. Rendre la pareille, de λήγω; Fut. 1. λήξω & λήξομαι, ou mesme λαξομαι; Aor. 2. ἔλαχον; Fut. 2. λαχῶ; Pret. Act. ἐλάχη, Att. pour λέληχη; d'où vient au Passif εἰληγμένος, ietté au sort.

Λαμβάνω, prendre, surprendre, attrapper, captiuer, retenir, se

jetter dessus, entreprendre, se charger, recevoir, souffrir, supporter, concevoir, convaincre, condamner : De λίσω, Fut. λίσσομαι, Parf. ἐλίθη, Aor. 2. ἔλαθον, fut. 2. λαθῶ, d'où se fait λαμβάνω.

Λαθαίνω, *estre caché*, de λήθω, fut. λίσσω, fut. 2. λαθῶ, Aor. 2. ἔλαθον, Parf. med. λέλιθη, Pass. λέλυσμαι, Poët. λέλασμαι, *oublié*.

Λιμπάνω, *laisser*; fut. 1. λείψω, &c. de λείπω, *linguo*.

Παθαίνω, *patir, souffrir, endurer, supporter, estre touché de quelque passion ou affection* : De πίθω, voyez παχω cy-aprés.

Χαιδάινω ou χενδάω, *carpio*, Fut. χαιδήσω, pris de χεδέω, fait de χεδῶ, fut. de χέζω.

Ainsi les diphthongues ει & ευ perdent leur prepositiue: λιμπάνω, *linguo, laisser*, de λείπω, fut. λείψω, Aor. 2. ἔλιπον, fut. 2. λιπῶ.

Φυγάνω, *fuir, s'en aller*, de φεύγω, Fut. φεύξω, Aor. 2. ἔφυγον, Fut. 2. φυγῶ.

Τυχάνω, *estre ou obtenir* : De τύχω, Fut. 1. τεύξομαι, Aor. 2. ἔτυχον, Fut. 2. τυχῶ. Le Preterit τετύχηκε vient de ce Futur changé en vn nouveau theme, τυχῶ, τυχώ. Quand il signifie *estre*, il ne prend pas le Fut. τεύξομαι, parce qu'au lieu on dit ἔσομαι d'εἶμι, *sum*, ou γήσομαι de γίνομαι, *fit*; mais il prend tous les autres temps.

Ερεχάνω, *eructo, rotter, fremir, trembler*, d'ερέω, ερέσομαι, Aor. 2. ἔρυγον, Fut. 2. ἐρυγῶ.

REGLE IX. De φθάνω.

Φθάνω, Α'Ω *suivant aussi*,
Prend l'Aoriste ἐφθῆν de φθῆμι.

EXEMPLES.

Φθάνω, *prevenir, preoccuper, anticiper, preceder, prendre le deuant, arriuer deuant, surpasser, s'emparer, se saisir, venir à bout, attrapper, arriuer à ce qu'on pretend*, suivant la Regle precedente, prend de φθάω le Futur φθάσω, l'Aor. 1. ἐφθασα, le Pret. ἐφθακε, Participe ἐφθαχός.

Mais il prend l'Aor. 2. ἐφθῆν de φθῆμι inusité, dont nous auons parlé au chap. 2. pag. 292. Et de cet Aor. 2. vient le Subjonct. φθῶ, φθῆς, φθῆ, l'Optat. φθαίην, l'Infin. φθῆναι, le Part. φθῆς. Au med. ἐφθαίην, φθαίην, φθαίω, φθαίωμος.

- 1 Plusieurs finissant en ΑΙΝΩ
Ont temps d'un Verbe pur en ω :
- 2 D'autres d'eux-mesmes les feront ;
- 3 D'autres doublement les prendront.

E X E M P L E S.

1. Plusieurs Verbes en αἶνω prennent aussi leurs autres temps de leur primitif en εῖω ou en αῖω, comme

Εἰδαῖνω, quereller, irriter, prouoquer, Fut. I. εἰδήσω fait d'εἶδω, Futur 2. d'εἰζώ.

Λυσάινω, estre furieux, estre enragé, de λυσάω, Fut. λυθήσω.

Οἰδαῖνω, s'enfler, se grossir, de οἰδέω, Fut. I. οἰδήσω, Aor. I. ὤδησα.

Ὀλιθαῖνω, tomber, cheoir, de ὀλιθέω, Futur ὀλιθήσω, Aor. I, ὤλιθησα, Aor. 2. ὤλιθοι.

Ὀσφραῖνομαι, sentir, flairer, de ὀσφραόμαι, Fut. I. ὀσφρήσομαι, Aor. 2. ὀσφρέμω, Infin. ὀσφρέσθαι, Part. ὀσφρόμενος.

2. Les suiuan's sont exceptez de cette Regle, & prennent regulierement leurs temps d'eux-mesmes.

Δραῖνω, Fut. δεῖνῶ. Il vient de δράω, faire, brasser quelque chose.

Θερμαῖνω, Fut. θερμαινῶ, Aor. I. ἐθέρμαινα ou ἐθέρμωα, échauffer, fomentier.

Φαῖνω, Fut. φαῖῶ. De φάω, luire, briller, paroistre, éclatter.

Χαῖνω, Fut. χαῖῶ, de χῆω, his, s'entr'ouuir, se creuasser, auoir la bouche bayante.

Τιταῖνω, Futur τιτανῶ, de τείνω, tendre, bander.

Τιτραῖνω ou τετραῖνω, troüier, percer, Fut. ανῶ, d'où vient l'Aor. I. τέτρωε dans Hom. pour τέτρατε, l'Inf. τετρώει dans Hesych. pour τετραῖναι, qui se trouue dans Theophr. le Partic. τετρώει, au Passif τετραῖται dans Suid. Il est formé de τράω, & peut-estre quelques autres. Mais remarquez icy le redoublement de mesme qu'aux Verbes en μι.

Quelques-vns mesme se terminent en αῖω & αῖνω, comme οἰδανῶ & οἰδαῖνω, de οἰδέω, s'enfler.

3. D'autres ont double Preterit & Futur, les prenant d'un Verbe en εῖω, & les formant encore regulierement d'eux-mesmes, comme

Κερδαῖνω, gaigner, prend de κερδέω, κερδήσω, κηκέρδησε. De σοῦ κερδάνω, κηκέρδωγα, Aor. I. ἐκέρδωα.

Ἐρυθαῖνω, rougir, rendre rouge, prend d'ἐρυθέω, ἴσω, ηκα, ημαι; d'où vient ἐρύθημα ῶ, rübor. Il prend de σοῦ ἐρυθάνω, d'où vient l'Aor. I. du Part. ἐρυθώας, Attiq. dans Hesych. pour ἐρυθάσας.

REGLE XI. De ceux en εἶω.

Εἶνω qui polysyllabe est,
Prend temps du Verbe dont il naist.

E X E M P L E S.

Les polysyllabes en εἶω prennent leurs temps du Verbe dont ils descendent, comme φαίω, *luire, paroistre*, de φαίω: ἀλλεῖω, *éuiter, échapper*, d'ἀλάω: ἐρεῖω, *interroger*, d'ἐρεμαι, &c.

Les difsyllabes d'ordinaire sont reguliers, comme θείω, *frapper*: χτεῖω, *tuër*: τεῖω, *tendre, bander*: Fut. θειῶ, χτειῶ, τεῖῶ, &c.

Antesignan en excepte seulement deux ou trois, comme εἶω, *couvrir, reuestir*: σείω & εμαι, *blessér*.

REGLE XII. De ceux en ἴω & ἴωι.

Ἰνω, Ἰνω souvent d'ω pur
Preennent leur Parfait & Futur.

E X E M P L E S.

Les Verbes en Ἰνω prennent leurs temps des Verbes en ἴω, quoy qu'inusitez.

Τίω, *payer, rendre, punir, ou estre puny*, de τίω, *soluo*: Futur τίσω.

Φθίω, *seicher, estre phthifique*, de φθίω, *consumo*: Aor. 1. ἔφθισα, Preterit Passif ἔφθισμαι.

Ceux en ἴω, font de mesme, comme

Δύω, *se cacher, aller dessous*, comme le Soleil quand il se couche: Fut. 1. δύσω: Pret. ἔδουκα: l'Aor. 2. est ἔδω, pris de δῶμι.

Ἰδρύω, *placer, establir*, d'ἰδρύω: Futur ἰδρύσω: Aor. ἰδρύσα; d'où vient ἰδρύσθαι dans Platon.

REGLE XIII. D'Ελαίνω.

- 1 Ελαίνω tire d'ελάω
Les Futurs ἐλάσω, ἐλάω;
- 2 L'Aoriste, ἤλασα, ἐλασα;
- 3 Le Preterit ἐλήλασα.

E X E M P L E S.

1. Ελαίνω, *pousser, agiter, remuër, tourmenter, chasser, paruir*, formé d'ελάω, (dont on a fait premierement ἐλαίω puis en mettant ν, ἐλαίνω) en prend le Futur premier ἐλάσω, & le second ἐλάω.

2. L'Aoriste premier ἤλασα, ou sans augment ἐλασα: troisieme personne ἐλασαι, sync. ἔλασαι, *ont poussé, ont contraint*.

3. Le Preterit ἤλαξα, Att. ἐλήλαξα : Plusque parfait ἐληλάκησθε :
 3. Plur. εἶσαι, Att. εἶσαι, *avoient ietté hors* : Part. ἐλλαχθός, *qui est*
arrivé : Parfait passif, ἤλαμαι ou ἤλασμαι, contre ce qu'enseigne
 Scot. Du premier vient l'Aor. 1. ἤλαθην, *i'ay esté chassé* : & du se-
 cond, ἔλασμαι, *une lame de cuiure*.

REGLE XIV. D'ἰκνέομαι.

Ἰκνέομαι suit ἴκομαι,
 Ἰκόμην, ἴξομαι, ἴγμαι.

E X E M P L E S.

Ἰκνέομαι ou ἰκνέμαι, *arriver, parvenir*, prend ses temps de d'ἴκο-
 μαι : Futur ἴξομαι : Pret. ἴγμαι.

Aor. 2. ἰκόμην, à l'Inf. ἰκέσθαι : Part. ἰκόμενος. Ainsi ἀφικνούμαι, *venir,*
parvenir : ἀφίγμαι, *veni* ; ἀφίκετο, Plur. *venerat* ; ἀφικόμην, &c.

REGLE XV. De ceux en ω non pur,

Le primitif regle & mesure

N Ω de terminaison non pure :

Ainsi δάκνω de δήνω α

Ἐδάκων, δήνω, δήνησα.

E X E M P L E S.

Les Verbes en ω non pur suivent la mesme analogie que les pre-
 cedens, se réglant & mesurant toujours sur leur primitif.

Ainsi δάκνω, *mordre*, venant de δήνω, fait comme luy au 1. Futur
 Actif δήνω, d'où vient le Passif δηχθήσομαι : l'Aor. 1. ἐδήχθην. Au
 Parfait δήνησα, d'où vient le Passif δήνημαι. A l'Aor. 2. ἔδακων, &c.

Ainsi μέμνω, *demeurer*, suit μένω, dont il prend le Preterit med.
 μέμωνα, liu. 3. Reg. 69. Γίγνομαι au chap. suivant, suit γένο. Πίπτω,
tomber, suit πέτω. Πέφνω, Poët. suit φένω, *tuër, faire mourir*, &c.

REGLE XVI. De ceux en νώ ou νυμι.

Dans tous les Verbes en ΝΥΩ,

ΝΥΜΙ, ΝΝΥΜΙ, *comme en ΝΝΥΩ,*

Pour trouver le Theme on fera

De ces syllabes ωμέγα.

E X E M P L E S.

Les Verbes en νώ & νυμι, ou par deux ν, en νώ & νυμι, for-
 ment leurs temps de leur primitif, qui se peut facilement trouver,
 en changeant ces syllabes en ω. Ainsi l'on trouuera que quelques-

vns de ces Verbes viennent de ceux en $\alpha\omega$, $\epsilon\omega$ ou $\omicron\omega$, soit qu'ils prennent vn ν seul, ou qu'ils le redoublent.

Ce redoublement du ν se voit en ceux-cy :

$\pi\epsilon\tau\acute{\alpha}-\omega$, $\pi\epsilon\tau\alpha-\nu\acute{\upsilon}\omega$, ou $\pi\epsilon\tau\acute{\alpha}\nu\nu\mu\iota$, *estendre, ouvrir.*
 $\kappa\epsilon\rho\acute{\alpha}-\omega$, $\kappa\epsilon\rho\alpha-\nu\acute{\upsilon}\omega$, ou $\kappa\rho\acute{\alpha}\nu\nu\mu\iota$, *mesler, confondre.*
 $\kappa\omicron\rho\epsilon-\omega$, $\kappa\omicron\rho\epsilon-\nu\acute{\upsilon}\omega$, ou $\kappa\omicron\rho\epsilon\nu\nu\mu\iota$, *rassasier, souler.*
 $\sigma\beta\acute{\epsilon}-\omega$, $\sigma\beta\epsilon-\nu\acute{\upsilon}\omega$, ou $\sigma\beta\acute{\epsilon}\nu\nu\mu\iota$, *estindre.*

Mais les Verbes en $\omicron\omega$ changent l' \omicron bref en ω long, comme

$\zeta\acute{\omicron}-\omega$, $\zeta\omega-\nu\acute{\upsilon}\omega$, ou $\zeta\acute{\omega}\nu\nu\mu\iota$, *ceindre.*
 $\chi\rho\acute{\omicron}-\omega$, $\chi\rho\omega-\nu\acute{\upsilon}\omega$, ou $\chi\rho\acute{\omega}\nu\nu\mu\iota$, *colorer.*
 $\rho\acute{\omicron}-\omega$, $\rho\omega-\nu\acute{\upsilon}\omega$, ou $\rho\acute{\omega}\nu\nu\mu\iota$, *faire une levée de terre.*
 $\rho\acute{\omicron}-\omega$, $\rho\omega-\nu\acute{\upsilon}\omega$, ou $\rho\acute{\omega}\nu\nu\mu\iota$, *fortifier.*

Quelques-vns viennent des disyllabes en $\gamma\omega$, $\chi\omega$ ou $\rho\omega$, comme

$\zeta\acute{\omega}\gamma-\omega$, $\zeta\epsilon\upsilon\gamma-\nu\acute{\upsilon}\omega$, ou $\zeta\acute{\omega}\gamma\nu\nu\mu\iota$, *joindre.*
 $\delta\epsilon\iota\chi-\omega$, $\delta\epsilon\iota\chi-\nu\acute{\upsilon}\omega$, ou $\delta\epsilon\iota\chi\nu\nu\mu\iota$, *monstrer.*
 $\acute{\alpha}\chi-\omicron\mu\alpha\iota$, $\acute{\alpha}\chi-\nu\epsilon\mu\alpha\iota$, *estre fâché, sentir de la peine.*

Et de mesme $\epsilon\iota\rho\gamma\nu\nu\mu\iota$, *clorre, renfermer*; $\mu\acute{\alpha}\lambda\gamma\nu\nu\mu\iota$, *mesler*; $\mu\acute{\omicron}\xi\gamma\nu\nu\mu\iota$ ou $\omicron\mu\epsilon\xi\gamma\nu\nu\mu\iota$, *torchet, essuyer*; $\omicron\iota\gamma\nu\nu\mu\iota$, *ouvrir*, &c.

Mais il y en a quelques-vns dont les primitifs ont peut-estre esté autrefois en vñage, qu'on trouue maintenant terminez en $\alpha\omega$ ou $\eta\omega$, comme $\pi\acute{\iota}\lambda\alpha\omega$, $\pi\acute{\iota}\lambda\gamma-\nu\acute{\upsilon}\omega$, $-\nu\acute{\upsilon}\mu\iota$, *ficher, joindre ensemble*; $\pi\lambda\acute{\iota}\alpha\omega$, $\pi\lambda\eta\gamma-\nu\acute{\upsilon}\omega$ ou $-\nu\acute{\upsilon}\mu\iota$, *frapper, pleurer*; $\rho\acute{\eta}\lambda\alpha\omega$, $\rho\acute{\eta}\lambda\gamma\acute{\upsilon}\omega$, $-\nu\acute{\upsilon}\mu\iota$, *rompre, briser*; $\Phi\rho\acute{\alpha}\delta\alpha\omega$, $\Phi\rho\acute{\alpha}\gamma-\nu\acute{\upsilon}\omega$, $-\nu\acute{\upsilon}\mu\iota$, *clorre, fermer*. Dont les temps se forment touñours selon la regle des Verbes inusitez $\pi\acute{\iota}\eta\omega$, $\pi\lambda\acute{\eta}\eta\omega$, $\rho\acute{\eta}\eta\omega$, $\Phi\rho\acute{\alpha}\eta\omega$.

$\acute{\alpha}\gamma\nu\nu\mu\iota$ peut venir d' $\acute{\alpha}\gamma\omega$ ou d' $\acute{\alpha}\sigma\alpha\omega$, selon l'Etymol. d'où vient son Composé $\kappa\epsilon\tau\acute{\alpha}\sigma\epsilon\iota\tau$, *fracasser*, dans Artemidore.

Ceux en $\rho\omega$ sont reguliers.

$\omicron\acute{\xi}-\omega$, $\omicron\acute{\xi}-\nu\acute{\upsilon}\omega$, ou $\omicron\acute{\xi}-\nu\acute{\upsilon}\mu\iota$, *troubler, esmouuoir.*

REGLE XVII. De quelques Verbes particuliers en $\gamma\omega$ ou $\nu\mu\iota$.

- 1 *Mais* $\kappa\acute{\tau}\acute{\iota}\nu\nu\mu\iota$, pris de $\kappa\acute{\tau}\acute{\iota}\nu\omega$,
Et $\pi\acute{\alpha}\rho\acute{\nu}\nu\mu\iota$, pris de $\pi\acute{\alpha}\rho\acute{\iota}\omega$;
- 2 *Ceux que d'un circonflexe on tire*;
En forment les temps qu'on desire.

E X E M P L E S.

1. Ceux-cy mesme prennent leurs temps de leur primitif : mais la diphthongue perd la seconde voyelle, ainsi :

$\kappa\tau\acute{\epsilon}\iota-\omega$, $\kappa\acute{\tau}\acute{\iota}-\nu\acute{\upsilon}\mu\iota$, *tuer* : $\pi\acute{\alpha}\rho\acute{\iota}-\rho\omega$, $\pi\acute{\alpha}\rho\acute{\iota}-\nu\mu\alpha\iota$, *esternuer.*

2. Plusieurs mesme prennent leurs temps d'un Verbe circonflexe dont ils sont formez.

Ou en inferant la syllabe *ν* auant *μ*, comme

τοξ-έω, *τορ-ῶ*, *τόξ-υμι*, *estendre par terre.*
τοξ-έω, *θοξ-ῶ*, *τόρ-υμαι*, *sauter.*
ὀμῶ-ω, *ὀμ-ῶ*, *ὀμ-υμι*, *iurer.*

Ou en mettant seulement un *ν*, & changeant l'accent, comme

κιν-έω, *κιν-ῶ*, *κιν-υμι*, *remuer.*

ἄγνυμαι, *changer, permuter, acheter*, vient ou d'*ἀίρω*, *emporter*; comme *πλάτνυμαι* de *πλάρω*: ou bien d'*αἰρέομαι*, *αἰεῖμαι*, *prendre*; comme de *βοεῖμαι* vient *τόρνυμαι*.

Or tous les Verbes dont nous venons de parler dans les deux Regles precedentes, ont ou un simple *ν* ou deux devant *ω*.

Il y a seulement quelques dissyllabes qui se terminent autrement, dont nous parlerons dans la Regle suivante.

REGLE XVIII. ὀλέω ou ὀλυμι.

Pour ὀλύω ou -λυμι prends
D'ὀλέω, perdre, tous les temps.

EXEMPLES.

ὀλύω ou ὀλυμι vient de ὀλω, Fut. ὀλώ; d'où on tire le circonflexe ὀλέω, *perdre, ruiner, tuer, perir, mourir*. Et de là le Fut. ὀλέσω, le Pret. ὄλεχα, Att. ὀλώλεχα. V. liu. 3. Regle 17. l'Aor. 2. ὄλοισι, med. ὀλόμην, Inf. ὀλέσθαι, Part. ὀλόμενος; le Parfait med. ὄλωα, Att. ὄλωα.

De mesme d'ἀπολλύω ou ἀπόλυμι son Composé, Fut. ἀπολέσω, le 2. ἀπλώ, &c.

ADVERTISSEMENT.

Il semble aussi qu'*ἔρυμαι* soit fait par syncope de *ἐρύομαι*, *conserver, proteger*, d'où vient le Futur *ἐρύσομαι*.

ἴδρυμαι semble estre un Preterit, non seulement parce qu'il signifie *situm esse*, mais aussi patce que *ἰδρύσθαι* & *ἰδρυμένος* ont l'accent du Preterit, & non du Present.

Après cecy il est aisé de ingier de la maniere de former & de coniuguer les Verbes en *υμι*. Il faut seulement sçavoir quels de leurs temps sont en usage: ce que nous auons fait voir cy-dessus au chapitre 2. n. 4. pag. 293.

CHAPITRE VIII.

De ceux qui prennent leurs temps d'autres synonymes ou Verbes de mesmes significations, quelques-uns desquels peuvent mesme estre considerez comme leurs primitifs ou leurs dérivez.

REGLE XIX. D'Ἀγορεύω.

Ἀγορεύω, prononcer, dire,
 Les Aoristes d'ἔπω desire,
 Sçavoir εἶπον, εἶπα, dixi,
 Gardant par tout l'augment ει:
 D'ἔρέω ou ῥέω faut prendre
 Η'ΣΩ Futur, dont fais descendre
 Εῤῥήτω & ῥηθήσομαι,
 Εἶρηκα, -ῥημα, ἔῤῥημα.

EXEMPLES.

Ἀγορεύω, prononcer, dire, haranguer, forme regulierement son Fut. I. ἀγορεύσω, l'Aor. I. ἠγόρευσα.

Il prend d'ἔπω, dire, inusité au Present, l'Aor. I. εἶπα, & le 2. εἶπον, dixi, i'ay dit, qui gardent par tout leur augment, comme à l'Imperat. εἶπέ, distes, au Part. εἶπών, qui a dit.

Il prend d'ἔρέω, dont par Apoc. se fait ῥέω, dire, parler, le Fut. ῥήσω ou ἔρησω, inusité, d'où vient le Parfait εἶρηκα, Passif εἶρημαι ou ἔῤῥημα, le Fut. Passif ῥηθήσομαι, dans Thucyd. Aor. I. εἶρηθην, & ostant εἶρηθην, ou redoublant ρ εῤῥήθην, comme venant de ῥέω, ῥήσω; & mesme εῤῥήθη par un e.

De là mesme sont descendus plusieurs Noms, comme ῥήμα, verbe, parole, edit; ῥήσις, sentence; ῥήτορ, Rhetoricien.

REGLE XX. D'Ἀίρω.

Ἀίρω prend εἶλον, -όμην,
 Et parfois εἶλα, εἰλάμην.

EXEMPLES.

Ἀίρω ou αἰρέομαι, prendre, choisir, eslire, fait regul. Fut. αἰρήσομαι, & Parfait ἤρημαι.

Son Aor. 1. prend ϵ au lieu d' η à la penultime, $\eta\epsilon\acute{\iota}\lambda\omega$, de mesme qu'au Fut. 1. $\alpha\acute{\iota}\rho\epsilon\theta\eta\sigma\omicron\mu\alpha\iota$: V. R. 54. du liu. 3.

Il prend d' $\acute{\epsilon}\lambda\omega$, $\kappa\alpha\rho\iota\sigma$, l'Aor. 2. $\epsilon\acute{\iota}\lambda\omicron\sigma$, d'où vient l'Inf. $\epsilon\lambda\epsilon\acute{\iota}\nu$, au med. $\epsilon\acute{\iota}\lambda\acute{\omicron}\mu\acute{\iota}\nu$, $\epsilon\acute{\iota}\lambda\acute{\epsilon}\theta\alpha\iota$, $\epsilon\acute{\iota}\lambda\acute{\omicron}\theta\omicron\varsigma$; l'Aor. 1. $\epsilon\acute{\iota}\lambda\alpha$ à peine se trouue-il : Mais on trouue $\epsilon\acute{\iota}\lambda\acute{\alpha}\lambda\omega$ au med.

REGLE XXI. $\text{A}'\lambda\iota\upsilon\delta\acute{\epsilon}\omega$ & $\kappa\upsilon\lambda\iota\nu\delta\acute{\epsilon}\omega$.

$\text{A}'\lambda\iota\upsilon\delta\acute{\epsilon}\omega$, $\eta\sigma\omega$, rouler,

$\text{D}'\acute{\alpha}\lambda\iota\omega$ veut $\acute{\iota}\sigma\omega$ former.

$\kappa\upsilon\lambda\iota\nu\delta\omega$, $\omicron\upsilon$ - $\delta\acute{\epsilon}\omega$ son frere.

Ses temps tout de mesme veut faire.

EXEMPLES.

$\text{A}'\lambda\iota\upsilon\delta\acute{\epsilon}\omega$, rouler, envelopper, fait regul. le Fut. $\acute{\alpha}\lambda\iota\upsilon\delta\eta\sigma\omega$: mais il prend encore $\acute{\alpha}\lambda\acute{\iota}\sigma\omega$ d' $\acute{\alpha}\lambda\iota\omega$ son primitif.

$\kappa\upsilon\lambda\iota\nu\delta\omega$ ou - $\delta\acute{\epsilon}\omega$ son synonyme, fait de mesme $\kappa\upsilon\lambda\iota\nu\delta\eta\sigma\omega$ regul. & $\kappa\upsilon\lambda\acute{\iota}\sigma\omega$ de $\kappa\upsilon\lambda\acute{\iota}\omega$.

Et de mesme des Composez, $\epsilon\acute{\zeta}\eta\lambda\iota\kappa\epsilon\varsigma$, Aristoph. *euolwisti* : $\epsilon\acute{\zeta}\alpha\lambda\acute{\iota}\sigma\tau\epsilon\varsigma$, Id. *faisant leuer de dedans un bourbier*.

REGLE XXII. De $\text{B}\acute{\alpha}\iota\omega$.

1 $\text{B}\acute{\alpha}\iota\omega$, marcher, de $\beta\acute{\alpha}\omega$ vient,
Et tous les temps presqu'en retient.

2 De soy $\beta\acute{\epsilon}\beta\alpha\mu\mu\alpha\iota$ il desire,
D'où l'Aoriste $\epsilon\beta\acute{\alpha}\acute{\iota}\theta\omega$ on tire :

3 Au lieu qu' $\acute{\epsilon}\lambda\omicron\nu$ vient de $\beta\eta\mu\iota$,
Dont l'Imperatif est $\beta\eta\acute{\nu}\epsilon\iota$:

4 Quelques Composez prennent α ,
Comme $\alpha\nu\acute{\alpha}\beta\alpha\delta\iota$, $\alpha\nu\acute{\alpha}\beta\alpha$.

EXEMPLES.

1. $\text{B}\acute{\alpha}\iota\omega$, *vado*, aller, marcher, avancer, suit la regle des autres Verbes en $\acute{\alpha}\iota\omega$ du chap. precedent, prenant de $\beta\acute{\alpha}\omega$ son primitif, le Futur $\beta\acute{\alpha}\sigma\omega$ ou $\beta\acute{\lambda}\sigma\omicron\mu\alpha\iota$, l'Aor. 1. $\epsilon\beta\eta\sigma\acute{\alpha}\mu\acute{\iota}\nu$, le Preter. $\beta\acute{\epsilon}\beta\eta\kappa\epsilon$, Passif $\beta\acute{\epsilon}\beta\eta\mu\alpha\iota$.

2. Mais il fait aussi de soy $\beta\acute{\epsilon}\beta\alpha\mu\mu\alpha\iota$, ou mesme $\beta\acute{\epsilon}\beta\alpha\sigma\mu\alpha\iota$, selon la R. 58. du liu. 3. Et l'Aor. 1. Passif $\epsilon\beta\acute{\alpha}\nu\theta\omega$, d'où viennent $\pi\epsilon\beta\epsilon\alpha\nu\theta\acute{\iota}\nu$, $\sigma\upsilon\pi\epsilon\beta\acute{\alpha}\nu\theta\acute{\iota}\nu$ dans Dio. Cass.

Il a encore de luy mesme l'Imparfait $\acute{\epsilon}\beta\alpha\iota\omicron\sigma$, d'où vient $\sigma\upsilon\pi\acute{\epsilon}\beta\alpha\iota\omicron\sigma$.

εαιρε, Dio. *il arriuoit* : l'on trouue meſme βαῖρε ſans augment, *il marchoit*.

3. Il prend de βῆμι l'Aor. 2. ἔβλω, Imper. βῆτι, *va*, *allez*, comme τῆτι. De meſme des Compoſez, comme ἀβάβαινω, κατὰβαινω, ἀπέβλω, κατέβλω.

4. Mais à l'Imperatif ils prennent quelquefois vn α Att. ἀβάβαι, κατὰβαι, de meſme qu'on dit φάβι, *dites*; σύμφαβι, *confefſez*, ἀνοοίεζ : Et par ſync. ἀβάβα, κατέβα, comme ἀβάβα pour ἀβάβαβι, *leuez vous*.

Quelquefois auſſi ils retiennent η, ἔμεινι δ' οὐδ', Lucian. *montez donc*.

Au Participe du Parfait l'on dit auſſi βεβῶς, ἄρος, *qui eſt monté*. Plut. pour βεβαῶς, comme ἐτάς pour ἐταῶς.

REGLE XXIII. De γίνομαι ou γίγνομαι.

- 1 γίνομαι, eſtre, ou γίγνομαι,
- 2 Suit γένομαι, γένεμαι ;
- 3 Du premier vient ἐγενόμην, Γέγονα, comme ἐγενάμην :
- 4 Du ſecond vient γενήσομαι, Le Preterit γέγεννημαι, Et l'Aoriſte ἐγεννάμην.
- 5 Mais ſçache qu'ἐγεννώμην De γεννώω, gigno, *deſcend* : Et prends garde au retranchement.

EXEMPLES.

1. γίνομαι, eſtre, deuenir, ſe former, naiſtre, vient de γένω, d'où l'on a fait premierement γίω ou γίωμα en changeant ε en ι : & puis inferant vn γ l'on a dit γίγνομαι : comme en Latin de *geno* (d'où vient encore le Preterit *geniti*) l'on a fait *gino*, & puis en ſuite *gigno* : & comme par ce changement d'ε en ι, de *μῦνω* ſe fait *μύμνω*, *demeurer* ; de *πέπω*, *πίπτω*, *tomber* : & par certe addition du γ, de *γινώσχω* ſe fait encore *γινώσχω*, *connoiſtre*, de meſme qu'en Latin de *noſco* eſt venu *cognoſco*.

2. Ce Verbe ſuiuant ſon primitif prend quelques temps de γένομαι, & quelques autres de γένεμαι, formé par reſolution du Futur 2. γένεμαι, ſelon la R. 1. Mais il fait ſouuent vne ſyncope ou retranchement dans la formation de ſes temps.

3. Il prend de ce premier Verbe γίνομαι l'Aor. 2. ἐγενόμην,

ἐγένετο, ἐγένετο, & par sync. ἐγενετο, *il est né*; le Pret. med. γέγονα, & l'Aor. 1. ἐγενάμην, d'où vient γείνατο Ion. pour ἐγένετο. Voyez liure 3. Regle 21.

4. Du second Verbe, qui est γενέομαι, il prend le Futur 1. med. γενήσομαι; Fut. 1. Passif. γενήσομαι; Aor. 1. ἐγενήθην; le Parfait γενέτημαι; l'Aor. 1. med. ἐγενήσαμην.

Mais on dit aussi γενάω, *produire, engendrer*, d'où vient l'Aor. 1. ἐγένεσθε, med. ἐγενήσαμην, ήσω, ήσατο, & par sync. ἐγένω, ἐγένετο, ou selon les Ion. γένετο, comme ils ont dit cy-dessus γείνατο.

REGLE XXIV. ἔρχομαι.

- 1 D'ἔλευθω, venir, ἔρχομαι
Prend ἤλευκα, ἔλεύσομαι,
Ἡλιον, ἤλθον aussi-bien;
Comme ἤλυθα passé moyen:
- 2 L'Attique au Parfait, plus Parfait,
Par tout le redoublement met.

E X E M P L E S.

1. ἔρχομαι, venir, arriver, prend ses temps du Verbe inusité ἐλευθω, Fut. ἐλεύσομαι, Part. ἐλευσόμενος. Le Parf. ἤλευκα, dont le Passif auroit ἤλειμαι, d'où vient le Gerondif μετελευτέος, de μετέρχομαι, pour suivre, rechercher, venir à bout; l'Aor. 2. ἤλυθον dans les Poëtes, & par sync. ἤλθει dans les Orateurs, d'où vient ἔλθοιμι, ἐλθέ, ἐλθεῖν, ἐλθών. Le Preterit moyen est ἤλυθα, le Plusque parfait, ἤλυθει.

2. L'Attique met icy le redoublement par tous les Preterits: ἐλήλυκα, ἐλήλικειν; ἐλήλυθα, ἐλήλυθει, &c. V. liu. 3. R. 17.

REGLE XXV. ἔδω.

- 1 ἔδω, prend d'ἔδω, je mange,
Ἡδα comme ἦκα, qui se change
En ἐδήκα, ἐδήδα.
- 2 Au Passif; 3 au Moyen, il a
- 2 Parfait ἐδήδομαι, -δεσμαι;
- 3 Futur ἐδοῦμαι, ἐδομαι:
φαγεῖμαι, φάγομαι encore
D'ἔφαγον, φάγον, je deuore.

E X E M P L E S.

1. *ἔδω*, manger, prend d'*ἔδω* le Parf. med. *ἔδω*, Att. *ἔδωκε*, selon la R. 17. du liu. 3. Et de mesme à l'Actif *ἔδωκε*, Att. *ἔδωκε*, ajoutant *δο*, *ἔδωκε*, qui est presque le seul vsité. Si l'on n'aime mieux avec Eustathe la former d'*ἔδω*, d'où viendrait *ἔδωκε*, Att. *ἔδωκε*.

2. De là se forme regulierement le Preterit Passif *ἔδωμαι*; mais on dit aussi *ἔδωσμαι*, d'où vient *ἔδωσμα*, *edulium*, chose à manger; *ἔδεός*, *esculentus*, bon à manger, & autres. Au Partic. *ἔδωσμένος*, qui a esté mangé.

3. Le Futur 2. moyen *ἔδωμαι* (d'où vient *ᾠδωτεδῆται*, il mangera deuant, Lucian) ou *ἔδωμαι*, comme *πίωμαι*: Et encore *φαγῶμαι* ou *φάγομαι*, de l'Aor. 2. Act. *ἔφαγον*, ou sans augment *φάγον* de *φάγω*, manger, deuorer.

R E G L E X X V I. *ἔχω*.

- 1 *ἔχω*, j'ay, forme *ἔχον*, *ἔξω*;
- 2 Et prend encore de *ἔχω*
ἔχον, *ἔξω*, comme *ἔρχεσθαι*.
- 3 De là mesme *ἔξω* viendra,
D'où vient *ἔξω* à l'Imperatif,
ἔχευαι Preterit Passif.

E X E M P L E S.

1. *ἔχω*, auoir, obtenir, posseder, fait de soy-mesme l'Imparfait *ἔχον*, l'augment par *ει* (selon la R. 11. du liu. 3.) & mesme sans augment *ἔχον*, le Fut. *ἔξω*, avec vn esprit aspre, selon la R. 28. du liu. 3. Med. *ἔξομαι*. De là vient *παρέξητε*, Aor. 1. du Subjonctif dans Cebes.

2. Il prend de *ἔχω* le Futur *ἔξω*, le Parfait *ἔχρηκε*, l'Aor. 2. *ἔχον*, le Medion *ἔχόμενος*, d'où vient *ἠ' ἐχόμενος*, j'ay souffert. Mais *ἰχόμενος*, ie me retenois, ou ie me suis retenu, vient d'*ἔχω*, auoir, tenir, contenir. L'Imperat. *ἔξω*, d'où vient *πάραξε*, donnez, representez: *κάπαξε*, retenez, empeschez; au Med. *ἔξω*, d'où vient *ἀπόξε*, retenez-vous.

3. De *ἔχω* se forme aussi *ἔχῃμι* ou *ἔχῃμι*, d'où vient l'Imperat. *ἔξω*; *ἐπίξε*, attendez, differrez: *ᾠδέξε*, appliquez-vous, de mesme que *φερέ*, fer, portez, de *φεῖμι*: comme *σπέ*s, dits ou suinez, de *σπῖμι*. De mesme que *τέ*s de *πῖμι*, &c. Le Parfait Passif *ἔχεμαι*, *ἔχεται*, d'où vient *χετός*, tolerable; son

Composé ἀχεύς, intolérable ; comme aussi χέσις, habitude, disposition ; L'Aor. 1. Passif ἐχέθην vient aussi de là.

De sorte que l'on pourroit dire que les Aor. qui prennent un ε à la penultiesme, ὠρέθην, ἤρεθην, ἐπηνέθην, ἐβρέθην, &c. semblables, se peuvent former regulierement du Preterit Passif des Verbes en μ : de mesme que les noms verbaux qui ont la voyelle longue viennent ordinairement des Verbes circonflexes, au lieu que ceux qui ont la voyelle breue viennent des Verbes en μ, qui prennent la breue à la penultiesme du Parfait Passif, d'où sont dérivés ces noms.

Ainsi χῆμα, figure, forme, apparence, vient d'ἐχμαι, Parf. de χέω : & χέσις, estat, disposition, affection de l'ame, vient d'ἐχμαι, Preter. Passif de χῆμα : ἄλωσις, captivité, & ἄλωσις, captif, viennent d'ἄλωμαι, ie suis pris, Preterit Passif d'ἄλώω : δόσις, don, donation, distribution, de δέδομαι, ie suis donné ; Preterit Passif de δίδωμι.

REGLE XXVII. De Θνήσκω.

- 1 Θνήσκω, mourir, prendra θνήξω ;
- 2 Εἶδανον, δανῆμαι, 3 θνήσω,
τέθνηκα, τέθναα, -'θνηκα,
τεθνηκώς, θνηώς, θνηός α.
- 4 Mais de plus l'on dit τέθνημι,
Qui suit presque en tout ἴσημι.

E X E M P L E S.

1. Θνήσκω, mourir, vient du Futur de θνάω. Il a premierement de soy le Futur θνήξω, d'où vient le Paulop. Fut. τεθνήξομαι, conjugué par ει, τεθνήξει.

Ces Futurs se forment regulierement, sinon qu'ils ostent σ à cause du ξ suivant ; θνήξω, & non θνήσω, de mesme que διδάσχω, διδάξω, enseigner.

2. Il prend de θείω l'Aor. 2. ἔθανον, & le Futur 2. θανῆμαι

3. Il prend de θνάω le Futur θνήσω, le Pret. τέθνηκα & τέθναα ; comme βέβηκα βέβαα, iui, ie suis allé ; ἔειπα, ἔφαα, steti : & de là pourroit venir la 3. du Plur. τεθνήσι par contraction pour τεθνήσσι : & meême l'Inf. τεθνήσμι avec un α circonflexe pour τεθνήσαμι.

Les Beotiens font aussi le Preter. par ει, τέθνηκα, d'où vient le Part. τεθνηκός, τεθνηκώς, & en ostant l'ι, τεθνηός, & dans les Poëtes τεθνηός, mort.

4. Mais on dit aussi τέθνημι, qui prend le redoublement par ει, & se conjugue comme ἴσημι, d'où peut venir aussi la 3. perf. Plur.

τεθιάσι comme ἱεῖσι; si l'on n'aime mieux le prendre du Part. au lieu de τεθιάσι, comme nous venons de dire. L'Imper. est τέθει, l'Optat. τεθιαιίω, l'Infin. τεθιαίω, le Part. τεθιάς.

REGLE XXVIII. De Πάσχω.

- 1 Πάσχω, patir, fait πίσομαι,
Pris de πίθω pour πίσομαι,
Et l'Aoriste ἔπειθον aussi;
- 2 Ses Preterits seront ceux-cy,
De παθίω, πεπάθηκα;
Et de παθάνω, πέπονθα.

E X E M P L E S.

1. Πάσχω, patior, patir, endurer; Imparf. ἔπασχον, Dio. Cass. Fut. πίσομαι, j'endureray, au lieu de πίσομαι, prenant ει pour l'η de πίθω, d'où il est formé.

Mais πίσομαι, ie croiray ou j'obeiray, vient de πίτομαι, Passif de πίθω, persuader.

L'Aor. 2. ἔπειθον du mesme πίθω, Fut. 2. παθήω, l'Infin. παθεῖν, Part. παθών.

2. Le Part. Act. est πεπάθηκα, de παθίω formé du Fut. 2. παθήω; le Part. med. πέποιθα en ajoutant un θ, au lieu de πέποια, de ποιέω, laboro, travailler ou estre en peine; le Part. πεποιθώς, δρος.

Ou bien mesme πέποιθα viendra de παθαίω, souffrir, comme λέλογχα de λαγχέω; ce qui semble plus raisonnable, puis que l'α se change encore en ο ailleurs: d'où vient qu'Epicharme dans l'Etymologiste a dit πέποχε pour πέπαχε, passus est.

REGLE XXIX. De Πέσσω.

- Πέσσω, πέπω, de πέπιω, cuire,
Futurs, Passez, Aoristes tire.

E X E M P L E S.

Πέσσω, Att. πέπω, prend du vieux Verbe πέπιω, cuire, digerer, amortir, ramollir, adoucir, soulager, faire cuire; le Fut. 1. πέψω, l'Aoriste 1. ἔπεισα, au Passif πεφίσομαι, ἐπέφθω, Pret. πέπεμαι.

REGLE XXX. De Πίνω.

- 1 Πίνω, boire, pour πίνω mis
Πίομαι, ἔπειν a pris.

- 2 De πῶ, πῶσω, πῆπωρα,
Πέπομαι par o bres il a.
3 L'Imperatif πῆτι, πῶτι,
Vient de πῆμι & de πῶμι.

E X E M P L E S.

1. Πῆσι venant de πῶ, boire ou avaler, fait regulierement le Fut. 2. πῆμαι, d'où vient πῆσθαι. Mais il a encore πῶμαι, πῆσσαι, ie boiray; & l'Aor. 2. ἔπιον, i'ay veu, comme φαγομαι, ἔδομαι, -εσαι, ie mangeray.

2. Il prend de πῶ le Futur πῶσω, Parf. Actif πῆπωρα. Mais au Passif il a πέπομαι par ὀμικρόν, d'où vient πόμα, ποτ, ποτιον, boisson, medecine; πόσις, boisson, ou la façon de boire ensemble & se conuier, & autres. Le Fut. 1. πῶσσομαι, Aor. 1. ἐπόημι; lesquels peuuent venir aussi de πῶμι, suiuant l'Analogie des Passifs en μι.

3. Et de là se prend encore l'Imperatif πῶτι, d'où vient σύμ-πῶτι, compota, comme il prend πῆτι de πῆμι.

REGLE XXXI. De Πίπτω.

Πίπτω, tomber, πέτω suivra,
Qui de πέσω fait ἔπεσαι;
Et πεσέω mesme en descend,
Qui πεσῶμαι, ἔπεσον prend.
De plus, de πῆσω l'on fera,
Πῶσω, comme aussi πῆπωρα.
Le Participe πεπῆώς,
D'où vient πεπῆώς & πεπῆώς.

E X E M P L E S.

1. Πίπτω, cheoir, tomber, aller en ruine, suit πέτω son primitif, qui seroit au Futur 1. πέσω, inusité, d'où vient neantmoins l'Aor. 1. ἔπεσα.

2. Et de ce Futur mesme, deuenu Circonflexe selon les Dor. πεσῶ, se fait vn nouueau Theme πεσέω, d'où vient le Futur 2. πεσοῦμαι, l'Aor. 2. ἔπεσον, Opt. πέσοιμι, Infin. πεσεῖν, Partic. πεσῶν, ὄντος, avec (selon quelques-vns) le Futur 1. πεσίω, & l'Aor. 1. ἐπέσασα, d'où ils veulent que soit fait par sync. ἔπεσα. De là mesme vient le nom πέσημα, πῆ, cheute, ruine, ou la chose qui tombe & se ruine.

3. Il prend aussi de πῆσω le Fur. πῆσω, & le Pret. πέπῶρα, d'où

vient le Partic. *πεπλωχός*, & par sync. *πεπλωός*, *ῶτος*, *πεπλωός*, *κς*, de mesme qu'*ἔρας*, *ῶτος*; & y inserant vn *ε* *πεπλωός*.

ADVERTISSEMENT.

Pour *βάπτω*, *βάπτω*, & semblables, voyez liu. 3. R. 34.

RECLE XXXII. De *ῥέω*.

ῥέω de *ῥεύει* Eolique,

ῥεύσω, comme *ἔρρευσα* s'applique;

Ἐρρεύω vient de *ῥέω*,

Comme *ἔρρύνκα*, *ῥύντω*.

EXEMPLES.

ῥέω, couler, s'écouler, s'en aller, prend pour soy du Verbe Eolique *ῥέω*, le Fut. *ῥεύσω*, l'Aor. 1. *ἔρρευσα*, peu vñité, Part. *ῥεύσας*. Voyez liu. 3. Regle 27.

Il prend de *ῥύεω* le Fut. 1. *ῥύσω* peu vñité, med. *ῥύσομαι*, Parf. Actif *ἔρρύνκα*, Aor. 1. *ἔρρύνω*, ie me suis resspandu, pris de *ῥύμι*: ou bien ce fera le 2. Aor. Passif de *ῥύεω*, quoy que *ῥύω* après la contraction soit en *ω* pur: Et il faut dire le mesme de l'Infinitif *ῥύναι*, & du Part. *ῥύεις*.

ῥύω peut estre ou le Fut. 2. Actif de *ῥέω*, ie coule: ou le Present du Subjonct. de *ῥύμι*, *fluam*, que ie coule; ou l'Aor. 2. du Subjonct. Actif ou Passif du mesme Verbe, *fluxero*, i'auray coulé, ou ie seray escoulé. *ῥύσομαι* est de mesme ou le Futur 2. Passif, ou le 1. med.

Ses Composez suivent leur simple, comme *ἐπιρρέω*, couler dessus ou dedans; *διαρρέω*, couler de tous costez: où vous remarquerez que le *ε* se redouble de mesme qu'à l'augment syllabique. V. R. 6. du liu. 3. ce qui arrive en toutes les prepositions qui finissent par une voyelle, comme *ῥήγνυμι*, rompre; *καταρρήγνυμι*, mettre tout en pieces; *ῥήξαι*, avoir rompu; *περιρρήξαι*, avoir roigné tout autour. C'est pourquoy *καταρράχτης*, *cataracta*, cascade ou cheute d'eau d'un lieu rompu ou escarpé, viendra de *ῥάσσω*, casser, couper, entailler; *καπιρράσσω*, precipiter en bas, tomber avec impetuosité. Mais *καταράχτης*, qui se dit aussi, & se prend encore pour la barriere d'une porte aussi-bien que le precedent, viendra d'*ἄρασσω*, le mesme que *ῥάσσω*, d'où se fait *καταράσσω* par vn *ε* seul, au lieu duquel on dit aussi *ἀρράσσω*, d'où vient *συαρράσσω*, froisser, briser l'un contre l'autre. Car *συρράσσω* vient de *ῥάσσω*.

REGLE XXXIII. Σείω & -μαι.

- 1 Σείω de σείωω, έσειω,
- 2 De σίν, σούβω α;
De σέπειναι vient έσειμαι,
L'Aoriste σείδω, σείδωαι.

E X E M P L E S.

1. Σείω ou σείωμαι, exciter, ébranler, donner la chasse, prend du Fut. σείωω l'Aor. 1. έσειω α pour έσειωσαι, & dans les Poètes έσειωαι, Med. έσειωαι. V. liti 3. R. 21.

2. Il prend aussi de σείω, έσειώμην, 3. perf. έσειωτο, par sync. έσειωτο; le Parf. Pass. σείσθαι, & par transposition έσειμαι, & mesme έσειωμαι; l'Aor. 1. σείδω, doublant le σ après l'augment dans les vers; l'Inf. σείδηναι, Part. σείδεις, concitatus, esmen.

REGLE XXXIV. De Τέμνω.

- 1 Τέμνω, couper, έταμων prend,
E'ταμων aussi retenant.
- 2 Τέμνωαι veut son Preterit,
- 3 Mais de τμήγω de plus se dit
Τμηξί, comme έτμηξον Actif,
E'τμήζην Aoriste Passif.

E X E M P L E S.

1. Τέμνω, couper, entamer, prend de luy-mesme l'Aor. 2. έτεμων & έταμων; Infin. τεμείν & τεμείν; Part. τεμψί & ταμψί.

2. Le Parf. τέτμηκε, Pass. τέτμημαι, viennent de τμήω, fait par Metathese du Futur ταμψί.

3. Mais on prend aussi de τμήγω le Futur 1. τμήξω, & l'Aor. 2. έτμηξον, Passif έτμήζην, Partic. τμηξίς. Comme de ce mesme τμήγω vient encore le Composé διατμήγουσι dans Hom. ils tranchent, ils coupent.

REGLE XXXV. De Τρέχω.

- 1 Τρέχω, έτρέξω, de δέμω α
- 2 E'δέξωμον, avec δέδεμαι,
- 3 Δεξιμό -ούμαι, qui d'E'Ω fait
Δεδέμηναι à son Parfait.

E X E M P L E S.

1. *ἵ. Τρέχω, courir, se haster; Fut. 1. ἴξεω, au med. ἴξεμαι, Aor. 1. Act. ἔθεξα, med. ἐθεξάμην, Part. ἴξεσθαι avec ἄνθ parce qu'il ne l'a quitté au Present qu'à cause de la seconde aspirée. Voyez ἔχω cy-dessus.*

2. Il prend les autres temps de *δορέω* comme l'Aor. 2. *ἔδραον*, à l'Inf. *δραμῆν*. Le Parfait med. *δέδραμα*, d'où vient *δρόμος*, une course; *δρομαίς*, un courrier, postillon, une coureuse, femme perdue, un dromadere; *δρομαλός*, un lieure, Hefych. & quantité d'autres noms. Le Fut. 2. med. *δραυῶμαι* pris de l'Actif *δραμῶ*.

3. De là mesme par resolution se fait vn Verbe en *έω*, *δραμέω*, d'où vient le Preterit Actif *δέδραμικα*, &c.

R E G L E X X X V I. Ὑπαχρίουμαι.

Ἐπαχρίουμαι, promettre, prends
Pour ὑπαχρίουμαι tous les temps.

E X E M P L E S.

Ἐπαχρίουμαι, promettre, donner parole, s'obliger, répondre, prend ses temps d'*ὑπαχέομαι, ὑπαχῶμαι*: Le Fut. *ὑποσχήσομαι*; Preterit *ὑπέχημαι, -ησαι, -ηται*. Mais l'Aor. 1. prend vn *ε* pour l'*η*, *ὑπέχεθην*. L'Aor. 2. med. est *ὑπέχεμην*, à l'Imper. *ὑπόχεε*, Ion. *ὑπόχεο*, Infin. *ὑποσχεῖσθαι*, Partic. *ὑποσχομῆνος*.

L'on dit aussi au Futur *ὑποσχήσομαι, promittam*, mais il vient d'*ὑφίσταμαι, se charger de quelque chose*, d'où vient aussi l'Aor. 2. *ὑπέσθην*.

R E G L E X X X V I I. Φέρω.

- 1 *Φέρω ses Futurs prend d'οῖω,*
- 2 *Aoristes -ηα, -κον, d'ένέγω.*
- 3 *Les Parfaits, Passif & Moyen,*
D'ένέγω se formeront bien.
- 4 *Φήσω de ερίω vient aussi.*
Et φέρς, fer, se prend de φρήμι.

E X E M P L E S.

Φέρω, fero, porter, supporter, souffrir, tolerer, prend les temps qui luy manquent de quatre Themes differens.

1. Il prend ses Fut. d'*οῖω*, à l'Actif *οῖσω* med. *οῖσομαι*, Pass. *οἰσθήσομαι*. Et mesme l'Aor. pr. *ῶσθην*, à l'Infin. *οἰσθῆναι*, Part. *οἰσθείς*, & le Gerondif *οἰστέον, ferendum*; *φεροίτεον, proferendum*.

2. Il prend ses Aor. d'ἐνέγκω; le I. Actif ἔνεγκα (V. liu. 3. R. 31.) Infin. ἐνέγκαι, Part. ἐνέγκας: Au med. ἠνέγκαιμι, d'où vient l'Opt. ἐνέγκαιτο, Lucian. *qu'il emporte, qu'il obtienne.* Et l'Imper. de son Composé, ἀπένεγκαι, *defer.*

L'Aor. 2. ἠνέγκον, ἐνεγκέιν, ἐνεγκόν.

Mais les Ion. disent ἐνείχω, Aor. I. ἐνείχα, Part. ἐνείχας, ἐνείχαιμι: Et avec augment ἠνείχα.

3. Il prend d'ἐνέχω le Pret. med. Att. ἐνήροχε, διενήροχε, *excellui, j'ay paru, j'ay surpassé*: où vous remarquerez l'ο comme aux dissyllabes, de mesme que s'il venoit du simple ἐχω. V. liu. 3. R. 68. L'Aor. I. Pass. ἠνέχθην, au Part. ἐνεχθεῖς; le Parfait ἠνέχθηναι. Ainsi ἀναφέρω, *remporter, rapporter, se refaire, reuenir en santé*; ἀνέχθην, ἀνέχεσθαι, *ayant esté un peu remis.* D'où vient aussi le Futur ἐνεχθήσω.

4. Il prend encore le Futur φέρω, & l'Aor. ἐφρασα de φέρω; qui sera formé ou par transposition de φέρω, ou par sync. de son dériué φορέω, φέρω, qui est plus vité dans les Composez, comme εἰσφέρω, *infero, porter dedans, donner entrée*; Imparf. εἰσφερού, εἰσφρήσω, Aor. I. εἰσφρασα, Parf. εἰσφρασσα. ἐκφέρω, *emporter, mettre dehors*; Fut. I. ἐκφρήσω, Aor. I. ἐξέφρασα. Le Part. de l'Aor. I. ἐκφραθείς, *chassé, mis dehors, retenant le σ selon la R. 52. du liu. 3.*

De là mesme se forme le Verbe φέρω, vité à l'Imper. φέρε, *fer*, d'où viennent les Composez εἰσφέρε, *infer, portez dedans, ou jetez-vous dedans, portez dehors, laissez aller*, comme θέε, *mettez*, de τίρω.

ADVERTISSEMENT.

L'Imper. φέρε quelquefois se prend pour Adu. comme *age* en Latin, soit qu'il soit seul ou avec vn autre particule, φέρεθί, *age verò, ó çá.*

Quelquefois il se prend pour dite, *par exemple*, particulièrement estant joint avec l'Inf. εἰπεῖν; φέρε εἰπεῖν, *exempli gratia*, ou bien, *etenim, sin verò.* Mais proprement c'est à dite, *prenez que ie dise, ou souffrez que ie dise.*

Le Participe τὸ φέρον, au Neutre se prend quelquefois pour le hazard ou la providence, τὸ φέρον ἐκ θεοῦ, Soph. *ce que Dieu nous enuoye*: εἰ τὸ φέρον σὲ φέρει, Palladas liu. 1. Anthol. *si quelque accident se presente.*

REGLE XXXVIII. Χέω.

- 1 Χέω, χέσω, ἔχων *dis,*
Εἰχέσω, χεδύωαι, χεδείς.
- 2 De χύω, χύσω *se fera*
L'Aoriste ἔχευα, ἔχευα.
- 3 Mais forme κέχυα, χύσω
Avec κέχυμαι, de χύω.

E X E M P L E S.

1. *Χέω*, répandre, verser, selon quelques-vns prend de soy-mesme le Futur *χέσω*, mais peu vstité. L'on dit aussi à l'Imparf. ou Aor. 2. *ἔχοι*, & au Fut. 2. *χέω*, *ἔχῃω*, ie verseray.

De là mesme vient l'Aor. 1. Passif. *ἐχέθω*, Infin. *χεῖναι*, Part. *χεῖς*.

2. Il prend de *χέω* le Fut. *χέσω*, & dans les Poëtes *χεῶ*, d'où vient l'Aor. 1. *ἔχευα* & *ἔχεα* à l'Imper. *χέοι*, *ἔχχοι*, effunde, versez; l'Inf. *χέει*, *ἔχχει*, le Part. *χέας*, *ἔχχειας*.

3. Il prend aussi de *χέω* le Futur *χέσω*, l'Aor. 1. *ἔχευα*, le Futur 1. Passif *χεθήσομαι*, l'Aor. 1. *ἐχέθω*: Le Parf. *κέχυκα*, Passif. *κέχυμαι*.

C H A P I T R E I X.

Des Verbes qui prenant leurs temps d'eux-mesmes, font neantmoins quelques changemens extraordinaires qu'il faut remarquer.

REGLE XXXIX. Generale pour ces changemens.

*Parfois la syncope est gardée,
Ou quelque syllabe adjointée:
D'autres varient leur augment,
Ou font quelqu'autre changement.*

E X E M P L E S.

Ces changemens peuuent estre reduits à quatre fortes: Le 1. de la syncope ou retranchement d'une syllabe au milieu d'un mot: le 2. d'une Epenthese ou addition de syllabe: le 3. de la variation de l'augment; & le 4. de quelques particularitez extraordinaires.

De tous ces changemens, la syncope est la plus frequente: les autres se verront aisément dans les regles particulieres, où il y aura mesme des exemples de celle-cy. Mais outre cela il y a quantité de Verbes qui suiuant les regles generales, font en suite ce retranchement, qui doiuent estre rapportez icy, comme

Δέμω, bastir, edifier; Fut. *δέμω*, Parfait *δέδεμικα*, par syncope *δέδμικα*.

Κάμνω, *κάμω*, estre en peine, estre fatigué; *κέκμικα*, *κέκμικα*, *ἔκμικεσσι*, Dio. Cass. 3. plur. du Plusque parfait, ils estoient las & abattus,

Τέμνω, couper, entamer; *τέμω*, *τέτέμικα*, *τέμικα*; Passif *τέτμικα*.

Ainsi κλέω, *appeller*, Fut. κλέσω & ἴσω, Parf. κελήκη; & par sync. κλήσω, κελήκη, Passif κέκλημαι, Paulò post Fut. κελήσομαι.

Περάσω, *finir, terminer, borner*; Pret. πεπέπωμαι pour πεπεπωμαι, & par vne seconde syncope πέπωμαι, 3. perf. πέπωται, *il est arrêté par la destinée*, d'où vient ἐπέπωσι, Dio. *Fatis destinatum fuit*: πεπρωσος, *fatal*, Plut.

Ainsi d'Οιομαι, *peser, estimer*, par sync. on fait οῖμαι. Imparf. ὀοίμι, sync. ὀίμι.

Ainsi d'ὀφείλω, *devoir*, vient ὄφλω; cy-après. Et ainsi de plusieurs autres qu'on peut voir en leur lieu.

REGLE XL. D'ἄγω, *duco*.

1 ἄγω, *duco*, ἄξω, ἦχα,

D'ἦχα fait ἀήχα:

2 L'Aoriste ἦρον prend ἦραρον,

Ἀράγω, -ροίμι, -ρα, -ραῖν, -ρών.

EXEMPLES.

1. ἄγω, *duco, mener, conduire, estimer, faire, agir*, a au Fut. ἄξω, Pret. ἦχα, & par reduplication ἀήχα: mais au lieu de ces Preterits on se fert d'ἀήχα, qui se forme en inferant ο; & les Beotiens disent encore ἀήχοχα, changeant η en ει.

2. L'Aor. 2. est ἦρον, d'où se fait ἦραρον & ἦραρόμι, en ajoutant ρα, qui se retient par tous les autres modes; Subjonctif ἀράγω, Optat. ἀράγοιμι, Imperat. ἄραγε, Infinit. ἀραρεῖν, & au Participe ὀάραρον, au lieu duquel on dit aussi ἀράρας, Hesych. comme venant d'ἀράρμι.

ADVERTISEMENT.

ἄρω suit encore la mesme analogie, ἦρον, ἦραρον, d'où vient le Participe ὀερώων dans Hom.

REGLE XLI. Ἀναλίσκω.

Ἀναλίσκω, *consumer, fait*

Ἀνάλωχα, à son Parfait;

Ἀνήλωχα, ἠνάλωχα,

Où l'augment divers se verra.

EXEMPLES.

Ἀναλίσκω, *consumer, user, abolir, faire despense, donner*, est composé d'ἀλίσκω, *prendre*, & suit son simple; mais il a grande

variété pour l'augment. Car outre qu'on dit au Pret. *αἰάλασσε*, *consumisi*, sans augment, & même *αἰάλασται*; on dit aussi *αἰάλασσε* avec l'augment du simple, & *ἠάλασσε*, l'augment devant la proposition. De même à l'Aor. 1. *αἰάλασα*, *αἰάλασαι* & *ἠάλασαι*; Au Parfait Passif. *αἰάλαμαι* & *ἠάλαμαι*; Plus parfait *ἠἠάλαμαι*. Tous ces temps viennent d'*αἰάλω*, qui se trouve même vite au Présent & imparfait, comme *αἰάλλω*, Aristoph. *insultant* pour *αἰάλλου*, Presf. de l'Inf. *αἰάλλῃ*, Thucyd. Part *αἰάλλεως* Xenoph. & même *αἰάλλῃ*, 3. persf. de l'Imparf. Passif. Et ainsi des autres

Composez du même Verbe: *ἐπαἰάλισσο*, *faire despesne pour une chose*; *ἐξαναλίσσο*, *consumer tout*, & semblables.

Voyez *Ἀλίσσο* son simple cy-dessus Regle 5.

REGLE XLII. *Ἀνοίγω.*

Comme ἀνοίγω, sortir, ouvrir,
D'ἀνά & d'οἶζω doit venir;
L'augment du simple il recevra,
Puis ε joint, & d'a fait ἦτα.

EXEMPLES.

Ἀνοίγω, Futur *ἀνοίξω*, *ouvrir, sortir, se produire*, venant d'*ἀνά* & d'*οἶζω*, prend l'augment du simple, changeant *οι* en *ω* souscrit, auquel les Attiques ajoutent encore un *ε*, & quelquefois même ils changent l'*α* de la preposition en *η* au commencement: & ainsi ce Verbe reçoit trois sortes d'augmentés differens, comme à l'Aor. 1. Att. *ἀνέφεξα*, Pret. *ἀνέφερα*, Passif. *ἀνέφεγμαι*, med. *ἀνέφερα* & *ἠνέφερα*, son Participe *ἠνεφώς*, *ἴπος*, &c. L'Aoriste 1. Passif *ἀνεφ'χθην* & *ἠνεφ'χθην*, ou avec le seul augment du simple *ἀνεφ'χθην*, *'ay esté ouvert*.

On dit aussi *ἠνοίξῃ* à la troisieme personne du second Aor. Passif, & *ἠνοίξε* à la 3. personne du 1. Aoriste Actif, où l'augment est seulement au commencement.

Et l'on trouve encore au Futur premier med. *ἀνοίξῃσσι*, comme venant d'*ἀνοίξέω*.

REGLE XLIII. *Ἀνώγω* ou *Ἀνωγέω*.

Ἀνώγω, -ωγέα, j'ordonne,
Ἀνώγων Imparfait nous donne;
Le Parfait moyen ἀνωγα;
Ἀνωγῃ, l'Imperatif α.

E X E M P L E S.

Ἀνάγω ou ἀνάγω, *commander, ordonner, enjoindre*, fait regul. l'Aor. 1. ἠνάξα. L'Imparf. est ἀάγων pour ἠνάγων, ou mesme ἀάγων, Parfait medion ἀάγα pour ἠάγα, l'Imper. ἀάχθι, *iube, commandez*.

REGLE XLIV. De Δαίω & -ομαι.

Δαίω *les regles veut garder,*
Ou l'ἰώτα *veut retrancher.*

E X E M P L E S.

Δαίω ou δαίομαι, *diviser, traiter à table, brasser*. Il prend regulierement ses temps, comme le Fut. δαίω, & au Med. δαίσομαι, dans les Poëtes.

Puis en retranchant *ι*, il fait aussi δέσομαι; Au Passif le Futur 1. δεθήσομαι, Aor. 1. ἐδέθη, Parf. δέδεσμαι.

Mais δαίω, *enseigner*, ayant fait au Fut. 2. δαῶ, en forme vn nouveau Theme, δαέω, d'où vient le Futur 1. δαήσω, med. δεθήσομαι, & le Parf. δέδειχα, *i'ay sceu*, Passif δεδήμαι, *on m'a appris*.

L'on trouue aussi ἐδέλω, qui sera l'Aor. 2. Actif de δέλω, ou le 2. Passif de δαίω, Fut. 2. δαῶ, d'où vient le Part. δαείς, *qui sçait*, de mesme que de χαίω vient χαείς, *brulé*.

REGLE XLV. Δείδω.

Δείδω, *craindre, -έσω, δέδειχα,*

Au medion prend δέδοικα:

Du Plurier δέδοικαμεν,

Par syncope on fait δέδοικμεν;

L'Ion. δέδια dit aussi;

L'Imperatif est δέδιθι.

E X E M P L E S.

Δείδω, *craindre, auoir peur*, fait regulier. Fut. δείσω, Parfait δέδειχα. Au Med. il a δέδοικα, au lieu de δέδοικα, pour ne pas mettre trois δ de suite: les Ioniens en font δέδια, ostant le *κ* & la prepositiue *ο*, d'où vient l'Infinitif δεδιέναι, & le Participe δεδιώς, *ός*.

L'Imperatif est δέδιθι, *craigne*, & dans les Poëtes δέδιθι, comme venant de δέδιμι & δέδιμι.

De δέδοικα vient le Plurier δέδοικαμεν, sync. δέδοικμεν, comme δέδοικμεν pour εὐοικμεν, *nous semblons*; εὐοικμεν pour εὐοικμεν, *nous lanions*.

Quelques-

Quelques-vns veulent que *ἴδω* se fasse regulierement de *ἴω*, fuir, ou de *δῖω*.

REGLE XLVI. *Ἴδω, εἶδω & εἶδημι.*

- 1 *Ἴδω, ſçauoir, εἶσμαι fait, Comme εἶδον, ou ſans ε ſe met :*
- 2 *Au lieu qu'à l'Aoriſte εἶσάμην, L'Attique vent εἰσάμην.*
- 3 *Le Parfait medion οἶδα, D'oἶδας fait οἶδαδα, οἶδα.*
- 4 *D'εἶδῆσθω, εἶδῆκε, -δῆκεν Se prend εἶδα, εἶδειν, ἦδειν. Et d'ἦδειμάμ, -εἶτε, -εἶπαν, Se fait ἦσμεν, ἦσε, ἦσαν.*
- 5 *Mais εἶδέλω vient d'εἶδημι, Comme εἶδέλω à l'Infiny.*

E X E M P L E S.

1. *Ἴδω, ſçauoir, voir, connoiſtre, prend regulierement le Futur εἶσμαι, l'Aor. 2. εἶδον. Mais ſouuent il retranche l'ε, ἴσμαι, ἴδον; ce qu'il obſerue auſſi dans les autres modes : ἴδω, ἴδοιμι, ἴδε, ἴδειν; Participe ἴδών.*

2. *L'Aor. 1. med. εἶσάμην, & adjoûtant l'ε, Att. εἰσάμην, i'ay feint, i'ay fait ſemblant, i'ay paru.*

3. *Le Parfait med. οἶδα, οἶδας, Eol. οἶδαδα, & ſync. οἶδα.*

Or il arriue ſouuent, comme nous l'auons deſſus marqué, que l'on adioûte ainſi la ſyllabe θα aux perſonnes terminées en σ, comme εἶδα, ἰς, ou ἰβίς; ἦδα, ερας; παρῆθα, aderas ou adfuiſti, interfuiſti; ἦφθα, dicebas, ou dixiſti; ἐπεξίηθα, eruperis; πίηθα, biberis; ἦδειθα ou ἦδεισα par η à la ſeconde ſyllabe, noueras.

4. *L'on dit auſſi εἶδέω, d'où ſe fait encore le Futur εἶδῆσθω, le Parfait εἶδῆκε, le Plusque parfait εἶδῆκεν, & par ſyncope εἶδε, εἶδειν, & Att. changeant εἰ en η ſouſcrit, ἦδειν, d'où vient le Plur. ἦδειμεν, ἦδειτε, ἦδεισαν, au lieu dequoy on dit auſſi ἦμεν, ἦσε, ἦσαν, par vn changement du δ en σ, & ſyncope de la diphthongue εἰ.*

5. *On dit encore εἶδημι, d'où vient l'Optatif εἶδείην, & l'Infinitif εἶδέμεν, ſi l'on n'aime mieux le former par ſync. pour εἶδῆκέμεν, de meſme que le Partic. εἶδώς, ὅπως pour εἶδῆχώς, du Parfait εἶδε pour εἶδῆκε, cy-deſſus.*

REGLE XLVII. De Καθαίρω.

*D'εκαθήρα tout autre mode
De l'ἦτα souscrit s'accommode.*

E X E M P L E S.

Καθαίρω, purger, purifier, expier, fait à l'Aor. 1. εκαθήρα, qui selon les Attiques garde cét η souscrit par tous les modes, & au Participe, tant de l'Actif que du med. Infin. καθαῖρα, Participe καθαίρων, purifié, &c.

REGLE XLVIII. De Μείρω.

*Μείρω, μερῶ pour μέμωρα
Au medion fait ἐμμωρα.*

E X E M P L E S.

Μείρω, diviser, départir, prend regulierement le Futur μερῶ, Parfait Passif μέμωρα, & selon les Att. εἰμαρμαι.

Le Parfait medion deuroit estre μέμωρα, mais par transposition on dit ἐμμωρα.

REGLE XLIX. Οφείλω.

- 1 Οφείλω, deuoir, comme ὄφλω,
Ont leurs temps d'un Verbe en ἔω.
- 2 Βάλλω suit βλέω & βλήμι,
Qu'il forme par syncope aussi.

E X E M P L E S.

Οφείλω, deuoir, estre redeuable, estre endetté, prend d'ὄφιλῶ le Futur ὄφειλήσω, Parfait ὄφειλκα. On dit aussi par syncope ὄφλω, ὄφλήσω, ὄφληκα; Aor. 1. ὄφλησα, Dion. lib. 39. selon Leuncl. L'Aor. 2. est ὄφελος d'ὄφείλω, & par sync. ὄφλοι.

Mais ὄφελος, ou sans augment ὄφελος, s'explique souuent par un Aduerbe, utinam ego; ὄφελος ou ὄφελος, utinam tu; ὄφελος ou ὄφελος, utinam ille, ou pour mieux dire par le Verbe debeo; utinam debuissim, &c. Dequoy nous parlerons plus particulièrement au liu. 8.

D'ὄφιλῶ se forme aussi ὄφλαίω, ὄφλισχο & ὄφλισκάνω, contracter quelque dette, estre condamné.

Βάλλω, ietter, enuoyer, frapper, prend de soy l'Aor. 2. ἐβαλον, med. ἐβαλόμην, Fut. 2. βαλῶ, dont se feroit selon la regle 1. βαλίω,

d'où vient le Fut. *βαλλῶ* dans Aristoph. Mais on forme aussi un autre Theme par sync. *βλέω* (pour *βαλλέω*) d'où il prend le Parf. *βέβληκε*, Pass. *βέβλημαι*, Fut. 1. *βληθήσομαι*, Aor. 1. *έβλήθην*, d'où vient *βληθείς* (au Part.) *έτος*. frappé; & par sync. *βλείς*.

De *βλέω* mesme se forme *βλήμι*, d'où vient à l'Aor. 2. de l'Opt. med. *βλείμιω*, *βλείω*, tu eusses esté frappé.

REGLE L. *Μέλω.*

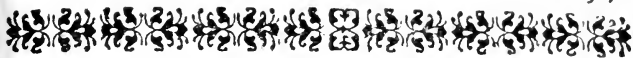
Μέλω, d'έω, ήσω faisant,
Par syncope *μέμβλωκε* prend,
Mettant β, d'ήτω faisant ω:
Ce temps mesme a donc *μολέω*.

EXEMPLES.

Μέλω, avoir soin, se mettre en peine, prend de *μελέω*, Fut. *ήσω*, d'où vient *μεταμελήσει*, il se repentira; & quelquefois mesme redoublant le λ, *μελλήσει*, à l'Opt. Eol. *μεταμελήσειε*, se repentiroit. Au Pret. au lieu de *μμέληκε* il a *μέμβλακε*, j'ay eu soin, fait par syncope & par addition du β (parce qu'on ne met jamais le λ devant le μ) & en suite changeant l'η en ω, ce qui arriue mesme en d'autres Verbes, comme *έρρώγω* pour *έρρήγω*, j'ay rompu. Mais on dit aussi *μέμβλωκε*, il a passé pour *μεώλωκε* de *μολέω*, passer, aller, par les mesmes figures que ie viens de marquer, d'où se prend *ωζω μέμβλωκε*, & dans les Poètes *παρμέμβλωκε*, a toujours depeigné.

Fin du cinquiesme Livre.





LIVRE SIXIÈME.

DES

PARTICULES INDECLINABLES;



De la dérivation, composition & affection ou propriété de signification dans les mots.

NOUS destinons ce sixième Livre aux Particules indeclinables, & à quelques propriétés des Noms & des Verbes, qui n'ont pu être commodément traitées dans les livres précédens.

CHAPITRE PREMIER.

Des Adverbes.

L'Adverbe doit être considéré selon sa puissance & ses accidens.

I. P U I S S A N C E.

La puissance de l'Adverbe est particulièrement de marquer 1. la quantité : 2. la qualité : 3. la manière de l'action : 4. la relation.

I. LA QUANTITÉ; comme *πόσον*, combien : *τόσον*, autant : *πολύ*, beaucoup : *ὀλίγοι*, *μικρόν*, peu.

Où l'on doit rapporter ceux de nombre : *πρῶτον*, premièrement ; *δύτερον*, secondement ; *τρίτον*, troisièmement, &c. Et encore *ἅπαξ*, une fois ; *δύς*, deux fois ; *τρίς*, trois fois, & semblables. De même ceux en *άκις* ; *τετράκις*, quatre fois ; *πεντάκις*, cinq fois ; *δέκάκις*, dix fois, &c. Et encore *πόσάκις*, combien de fois ; *τόσάκις*, autant de fois ; *πολλάκις*, souvent, &c.

Ceux de multitude : *πολύ*, beaucoup ; *ἄλις*, assez.

Ceux qui marquent extension : *μάλα*, *λίαν*, fort, extrêmement ; *ἄγχι*, trop ; *σφόδρα*, fortement.

Ceux de diminution : *μῶς*, *μῶλις*, à peine ; *ἡρέμα*, doucement ; *ἄκα*, insensiblement.

Ceux de mouvement : *τάχιστα*, promptement.

Ceux de temps : *ἄρτι*, *ἄρτι*, maintenant ; *τότε*, alors ; *ποτε*

342 LIVRE VI. Des Particules indeclinables.

quelquefois; σήμερον, aujourd'hui; αύριον, demain; μετ' αύριον, après demain; χθές, hier; προχθές, devant hier: πάλαι, autrefois; πρόσπαλαι, il y a desjà long-temps; παρ' εχθρα, sur le champ, &c.

Ceux de lieu, comme εντός, dedans: πού, où, & autres, dont nous parlerons plus particulièrement cy-après.

2. LA QUALITÉ: Et ceux-cy se terminent ou

En ωs, πρώτως, avec douceur; κακότηως, malicieusement.

En α soufscrit, comme sont les Ablatifs de la maniere pris adverbiallement: βία, vi, par violence: παρ' ελευθέρια, avec liberté: ιδιαί, en particulier, séparément; δημοσία, en public.

En η soufscrit, comme encore de semblables Ablatifs: η, par où, d'où, comment, c'est pourquoy, entant que, &c. à quoy respond d'ordinaire ταύτη: σπουδη, diligemment, avec soin & affection: κοιη, communément: διχη, bifariam, doublement, en deux parties.

En η non soufscrit: ειμη, temerairement: κρυψη, secrettement, en cachette.

En ι: άωρι pour άωρια, hors de saison, à contre-temps, à heure induë, mal à propos: άπο χειρ pour άπο χειρα, de sa propre main: Et de mesme άαιμοπι, sine sanguine, sans combattre: άκονη, sine pulvere, sans exciter de poudre, c'est à dire, sans se remuer, sans peine, sans combattre.

En ει: άθεοι, sans resspandre de sang: άθεοι, en athée, comme n'ayant point de Dieu.

En δοι: κυρδοι, en chien, comme font les chiens.

En δω: εκπιδω, par extension, en estendant, en prolongeant.

En ισι: θρακισι, à la Thracienne, comme les Thraces.

Et quelquefois en ξ: λαξ, calcibus, à coups de pieds: οδύξ, mordicus, à belles dents: άπειξ, fermement, serrant fort, tenant bien.

3. LA MANIERE DE L'ACTION, comme pour exhorter: εια, ó ça, courage: Montrer, ιδού, voila: Marquer desir, ει, si: εϊθε, pleust à Dieu, que si: Afléurer & confirmer, ηπου, ouy certes, bien plus: η, ητοι, γέ, δη, certes, sans doute, asseurement, sans difficulté: γουν, vrayment, puisque, au moins, partant.

Pour jurer: μα, η, ηα, Att. ηχη, certes, il est ainsi, vrayment, asseurement.

Pour nier: ου, ουκ, ουχ; Att. ουχι, non, non pas: d'où vient ετε, εδε, neque, ny, & εδαμωs, nullement.

Pour defendre: μη, ne, non, point, pas, d'où vient μητε & μηδε, & μηδαμωs, point du tout, aucunement.

Pour accorder: ειεν, ειεν δη, εη bien, ó ça, soit, ie le veux, prenez que, &c.

Ceux d'Interroger, soit par le lieu : *ποῦ*, *πῶ*, *ουποῦ*, *οἴ*, *οὔ*, *ubi*, *où* ? *πόθεν*, *ῥθεν*, *unde*, *d'où* ? *πόσε*, *quò*, *οὐ*, *en quel lieu* ? *πῶ*, *qua*, *par où* ? Par le temps : *πότε* & *πινίκε*, *quand* ? Par la quantité : *πόσοι*, *combien* ? *ποσάκις*, *combien de fois* ? *ποσαχῶς*, *en combien de manieres* ? *ποσαχῶ*, *en combien de façons* ? Par la qualité : *πῶς*, *comment* ? *ποτέρας*, *de quelle façon* ?

4. LA RELATION ou le rapport, comme ceux qui marquent Comparaison : *μᾶλλον*, *plus* : *ἥτιον*, *moins*.

Ressemblance : *ὡς*, *comme*, *de mesme que*, *comme si* : *ἄσπερ*, *tout de mesme que* : *καθὰ*, *καθὰπερ*, *ὅπως*, &c. *tout ainsi que* : *ὅπως* & *ὅτω*, *de mesme* : *ὡςτε*, *ainsi*, &c.

Ordre : *εἶπε*, *en suite* : *εἰξῆς* & *εἰφεξῆς*, *d'ores en auant*.

Assemblage : *ἀμα*, *ensemble*, *en mesme temps* : *ὁμοῦ*, *conjointement*, *avec* : *συμλήθην*, *en un mot*, *succintement*, *en abrégé*.

Separation : *ἀνευ*, *sans*, *horsmis* : *χωρὶς*, *δίχα*, *separément* : *πλὴν*, *excepté*, *si ce n'est*.

A CEUX-CY, on en peut encore adjoûter quelques autres, comme ceux qui marquent, La Cause, *ἐνεκα*, *à cause*, *pour l'amour de*. La Conjecture, *ἴσως*, *peut-être* : *τυχόν*, *peut-estre*. Et semblables.

INTERJECTIONS.

Les Grecs comprennent les Interjections sous les Aduerbes, comme

Pour appeller, *ὦ*, *ô* : se mocquer, *ἰού* : se réjouir, *ἰῆ*, *bon* : rire, *ἄ*, *ἄ*, *ha*, *ha* : se décourager, *ἄ*, *ἄ* : congratuler, *ἔργε*, *courage*.

Admirer, *ὦ*, *Φῶ*, *ha!* *βαβαί*, *παπαί*, *papa*, *helas!*

Tesmoigner douleur : *αἰ*, *οἰ*, *ἰά*, *ἰού*, *hei*, *heu* : *eheu*, *he*, *ah*, *ai*.

Indignation, *ἰού*, *ὦ*, *heu*, *ô*, *ah*.

Menaces, *ούαί*, *ua*, *malheur*.

Et quelques autres, qui s'apprennent par l'usage.

ADVERTISSEMENT.

Vn mesme Aduerbe ou Interjection peut recevoir diuers usages, parce qu'ils ne marquent que le terme ou la maniere de l'action, independamment du sujet. Ainsi ceux de lieu se prennent souuent pour ceux de temps, ou au contraire; comme *ἀνωθεν*, *à superiõri loco* ou *tempore*, ou mesme *denuo*, *deceuf*, *cy-deuant*, *de plus haut* : *ἐνθα*, *ibi*, *tum*, *eo tempore*; *alors*, *en ce temps*.

Quelques-uns passent aussi dans les Aduerbes de qualité; comme *πῶ*, *par où*, *comment*, *en quelle maniere*.

Quelques-uns s'appliquent à plusieurs differences de temps ou de lieu; comme *οἱ*, *ubi* & *quo*, *où*, *avec mouuement* ou dans le repos; *οἱ οὐκ ἦν φόβος*. Psal. *Vbi non erat timor*, *où il n'y auoit pas suiet de craindre* : *οἱ βλέπει*, *Plu-*

quo respicere, *où regarder* : *ἐκεῖ* ou *ἐταῦθα*, *hic* & *huc* : *ἐκεῖ* & *illuc*.

ἐλλοχῶν, alibi & alio: πασχαῶν, omnibus in locis, & in omnes locos, par tout; πρόσθεν, ab anteriori parte, in anteriori parte, & in anteriorem partem; par deuant; πῆ, quâ, ubi, & quo; οὐ, par où: & de mesme ἤ & ὅπη.

Ὡς, Aduerbe de ressemblance, d'où vient ut, peut seruir dans la comparatison, & se traduire par de mesme que, ou comme si: peut auoir rapport au temps, & se traduire par après que, ou par comment, que, tant, fort, extrêmement, &c. comme ὡς τάχιστα, quam celerrimè, extrêmement viste; & ainsi des autres.

Il faut aussi remarquer que les Grecs se seruent souuent d'Aduerbes où les Latins mettent des prepositions; comme ἔξω, dehors; ἐντός, hormis; μεταξύ, entre, parmy; ἄνω, dessus, &c.

II. ACCIDENS.

Les proprietes accidentelles des Aduerbes, sont la dériuation & la comparatison.

La dériuation est si propre aux Aduerbes, qu'il n'y en a presque point d'autres que de dériuez. Il s'en trouue neantmoins quelques primitifs, mais fort peu, comme νῦν, nunc, maintenant: ἄρτι, hūmi, par terre: χθές, heri, hier, &c.

Les dériuez se prennent de presque toutes les autres parties d'oraison, & particulièrement des noms, comme les exemples sui-uans le font voir.

Ceux de lieu en marquent la diuersité selon leur diuersé terminaison: ainsi, ceux en

| | | | |
|--|--|-------------------------------------|---|
| | οἱ, οἰ, οὔ, mar- quent le lieu où l'on est. | οθεν, le lieu d'où l'on part. | δε ou σε, le lieu où l'on va. |
| Comme de Μεγαρε, ville de Grece. | Μεγαροῦτι, ou μεγαροῖ, estre à Megare. | Μεγαροθεν, venir de Me- gare. | Μεγαρεαδε, aller à Megare. |
| Οὐρανόσ, Cæ- lum, le Ciel. | Οὐρανόθι, estre au Ciel. | Οὐρανόθεν, venir du Ciel. | Οὐρανόδε, ou ουρανόσε, aller au Ciel. |
| Οἶκος, domus, maison. | Οἴκοθι ou οἴκοι, domi, au logis. | Οἴκοθεν, venir du logis. | Οἴκοδε, Poëtiq; οἴκαδε, en prose, aller au logis. |
| Υψος, altitu- do, hauteur. | ὑψοῦθι: & dans Hom. ὑψοῦ, & ὑψι, par sync. estre en haut. | ὑψοθεν, d'en haut. | ὑψοσε, aller en haut. |
| αὐτός, ipse, luy- mesme. | αὐτόθι, ibi, là. | αὐτόθεν, inde, de là. | αὐτόσε, eo, en ce lieu là. |

| | | | |
|---|-----------------------------------|--------------------------------------|--------------------------------|
| ἐκεῖτος, ille, luy, il. | ἐκεῖ, illic, là où il est. | ἐκεῖθεν, illinc, de là où il est. | ἐκεῖσε, illo, là où il est. |
| ὁμοῦς pour αὐ- τοῦς, idem, dans Hefych. | ὁμοῦ, ensemble, en mesme lieu. | ὁμοθεν, de mes- me lieu. | ὁμοσε, en mes- me lieu. |

| | | | |
|-----------------------|--|---|---|
| πᾶς, αὐτοῦς, tous. | πάντοθι, ou plû- tost πανταχοῦ, ubiq; par tout, en tout lieu. | πανταχοθεν, undequaque, de toutes parts, de tous costez. | πανταχοσε, quoquo versus, de tous costez. |
|-----------------------|--|---|---|

Ceux qui viennent des prepositions n'ont qu'une mesme terminaifon pour marquer le lieu où l'on est, & le lieu où l'on va, comme

| | | |
|--------|---------------------------------------|--------------------------------------|
| Δ'αἰά, | ἀνω, | ἀνωθεν, |
| | supra & sursum, en haut, | è supernis, d'en haut. |
| κάτω, | κάτω, infra ou deorsum, en bas, | κάτωθεν, ab inferis, d'en bas. |

Les Noms propres de Villes, qui suiuent l'Article Feminin, font leurs Aduerbes en ησι ou ασι, (qui sont proprement des Ablatifs, comme nous auons dit) soit que l'on y soufcriue l' ou non, en ηθίω ou αθεν, & en αζε, comme

| | | | |
|------------------|------------------|-------------|------------------|
| Ἀθηναί, | Ἀθηναίησι, | Ἀθηνῶθεν, | Ἀθηνῶαζε, |
| Athena, Athenes, | estre à Athenes, | d'Athenes, | aller à Athenes. |
| Ὀλυμπία, | Ὀλυμπίασι, | Ὀλυμπίαθεν, | Ὀλυμπίαζε, |
| Olympe, | estre à Olympe, | d'Olympe. | aller à Olympe. |

Ceux pris des noms appellatifs en font quelquefois presque de mesme, comme

| | | |
|--------------------|---|--|
| Θύρα, | θυράθεν, | θυράδε ou αζε, |
| fores, les portes. | forinsecus, foris, dehors, de dehors. | par metathese pour -ασδε, foras, aller dehors. |

De mesme dans l'Article,

| | | | |
|--------------------|-------------------|-------------|--------------------|
| Ὁ' ou ὅδε, hic, | ὅθι, ἔ, ubi, où; | ὅθεν, | ὅδε, huc, hic, |
| celuy-cy; ὅς, qui. | οἷ, quo, ubi, où. | unde, d'où. | là, en ce lieu là. |

Quelquefois les Aduerbes font ces dériuations d'eux-mesmes,

| | | |
|----------|-----------|-----------|
| χμαί, | χμαθεν, | χμαῖζε, |
| à terre; | de terre; | en terre. |

Les Aduerbes de qualité en *ως*, viennent du Genitif Plurier en *ων*, comme de

σοφός, *sage*; σοφῶν, σοφῶς, *sagement.*
 βαρῦς, *grave*; βαρέων, βαρέως, *gravement.*
 πρέπων, *qui sied*; πρεπόντων, πρεπόντως, *decemment.*

Il y en a d'autres en *δόν*, qui viennent ordinairement du Nominatif, comme de

ὁμοθυμῶς, *qui n'a qu'un mesme* ὁμοθυμαδόν, *unanimement.*
 κύων, *chien*; [*esprit*; κυνδόν, *en chien.*
 βότρυς, *raisin*; βοτρυδόν, *par grappes.*
 ἀγέλη, *troupeau*; ἀγελιδόν, *par troupes.*

Les Adjectifs Neutres passent souvent pour Aduerbes, comme ὠθύ, *tout droit, incontinent*; ταχύ, *vivement.* Quoy qu'à vray dire ce ne soit que des Accusatifs gouvernez d'un Verbe ou d'un κῆπι', qui marque la maniere: Et les Poëtes en vsent aussi au Plurier: δυνά βλέπειν, comme Virgile, *torua tueri, regarder affreusement.* Et en prose mesme, σφόδρα, *avec violence*, de σφόδρος, *violent.*

Les Aduerbes se font aussi des Verbes, comme ἐξῆς & ἐφεξῆς, *de suite, d'ordre, d'heure, auoir*; Fut. ἔξομαι. ἰδὲ, *voilà*, d'εἶδω, *voir*, ἔνι (d'où vient le Latin *en*, *voilà*) d'ἐνιθε, *inspice*, voyez: Tels sont encore ceux qui se terminent en δῶ, comme

συλλέδῶ, *en prenant*, de συλλαμβάνω, *prendre.*
 κρύβδῶ, *en cachette, secrettement*, de κρύπτω, *cacher.*
 ἀρπάγδῶν, *vivement, en courant*, de ἀρπάγω, *rauir.*
 χύδῶ, *abondamment*, de χέω, *resplandre.*

Et ceux en *τι*, comme

Ἑλληνισί, *en Grec*, ῥωμαίσι, *en Latin*, ἑβραϊσί, *en Hebreu*,
 d'ἑλληνίζω. ῥωμαίζω. ἑβραϊζω, &c.

Mais il y en a qui peuvent venir également & d'un Nom & d'un Verbe, comme χωεῖς, *separément, à part*, de χώρος, *lieu*, ou de χωρίζω, *separer.*

Il y a mesme des Verbes qui se prennent aduerbialement, comme ἀγε, ἀγετε, *age, agite, or sus, or ça*: Φέρε, *prenez que*, par exemple: ἴθι, *allez*, *courage*, qui sont des Imperatifs d'ἄγω, φέρω, & εἶμι, *ie vais*. De mesme ὄφελον, *es, ei, utinam debuisssem, es, et;* ou bien, ὄσι *debuisssem, es, et.* Voyez cy-après liu. 8.

LA COMPARAISON arriue aussi aux Aduerbes, non à tous, mais à plusieurs.

Lors que l'Aduerbe positif vient d'un Genitif Plurier en ων, l'Aduerbe Comparatif vient aussi du Genitif du Comparatif, & le Superlatif de celui du Superlatif, changeant ν en ς, comme

| | | |
|--------------------------|------------|------------|
| de σοφός, sage, | σοφώτερος, | σοφώτατος. |
| vient σοφῶς, sagement; | σοφατέρως, | σοφατάτως. |
| de ταχύς, prompt, vif, | ταχύτερος, | ταχύτατος. |
| Et mesme | ταχίων, | ταχιστός. |
| vient ταχίως, viftement, | ταχυτέρως, | ταχυτάτως. |
| Et mesme | ταχίστως, | ταχιστός. |

Souuent aussi la Comparaison des Adjectifs estant faite, on prend pour Aduerbe le Neutre du Comparatif & Superlatif, aussi-bien que du Positif, dont nous auons parlé cy-dessus, tant au Singulier qu'au Plurier. Ainsi l'on dit ταχύ, ταχύτερον, ταχίστα, celeriter, viftement; celerius, plus viftement; celerrimè, tres-viftement; & mesme ταχίον, au lieu duquel on dit aussi τᾶσων, Att. τᾶτίον.

L'on dit encore εὖ, benè, bien; βέλπιον, melius, mieux; βέλπιστα, optimè, tres-bien.

Πολύ & πολλά, beaucoup; πλείον & πλείον, davantage; πλείστον & πλείστα, en tres-grande quantité.

Le Neutre de ces Aduerbes prend quelquefois un Article, comme τὸ πρῶτον, τὰ πρῶτα, d'abord, premierement. Ce qui fait voir visiblement qu'ils ne sont que de veritables noms gouvernez d'un κατά. Mais quelquefois l'Article s'unit avec le mot, τῶν πρῶτων, τὰ πρῶτα, &c.

Ceux-cy se forment sur l'imitation des autres, quoy qu'ils ne soient pas dériuez d'un Nom :

μᾶλα, beaucoup; μᾶλλον, davantage; μάλιστα, encore davantage. ἧχα, peu; ἧσων ou ἧτίον, moins; ἧστα, encore moins.

Les Aduerbes qui viennent de prepositions ou d'autres Aduerbes prennent τέρω & τάτω, comme

| | | |
|-----------------|-----------|-----------|
| πέραν, au delà; | περιτέρω, | περιτάτω. |
| ἐκείν, loin; | ἐκτετέρω, | ἐκτετάτω. |
| αἰώ, en haut; | αἰωτέρω, | αἰωτάτω. |

Dans lesquels on prend encore souuent le Comparatif & Superlatif de l'Adjectif Neutre, comme

| | | |
|---------------|------------|-------------|
| αἰώ, en haut; | αἰώτερον, | αἰώτατα. |
| ἐγγύς, près; | ἐγγύτερον, | ἐγγύτατα. |
| Et de mesme | ἐγγίον, | ἐγγίστα &c. |

C H A P I T R E II.

Des Prepositions.

Dans les Prepositions il faut icy considerer leur diuision & leur force dans la composition, reseruant à parler de leur regime dans la Syntaxe.

I. D I V I S I O N.

Les Prepositions sont ou separables, qui se peuuent trouuer seules dans le discours : ou inseparables, qui ne se trouuent jamais seules, mais sont touûjours jointes à d'autres mots.

I. Les separables sont dix-huit, dont il y en a six monosyllabes, sçauoir

1. εἰς, Att. ἐς : in, erga, aduersus, apud, circiter : *en, dans, vers, enuers, contre, chez, enuiron.*

2. ὄκ ou ἔξ, (l'un se lisant auant vne consonne, & l'autre auant vne voyelle,) è, ex : *de.*

3. ἐν, & dans les Poètes ἐνί : in, inter, intra, cum, &c. *dans, en, entre, parmy, avec.*

4. ἔως, ante, præ, pro : *deuant, plustost, au lieu.*

5. ὡς, ad, à, coram, prope, &c. *à, de, en presence, près.*

6. σὺν, Att. ξύν, cum : *avec.*

Douze dissyllabes, sçauoir

1. ἀμφί, Ion. ἀμπι : de, circum, citra, pro, propter : *de, autour, au delà, pour, à cause.*

2. ἀνά, per, in, aduersus : *par, contre, séparément.*

3. ἀντί, pro, i. vice, propter : *pour, en la place, à cause.*

4. ἀπό, à, ab, ex, de : *de, depuis.*

5. ὅθεν, propter, per, in : *à cause, par, dans, au trauers, parmy.*

6. ἄνω, super, de, in, propter, ad, coram, versus, præter, &c. *dessus, de, touchant, en, pour, à cause, à, en presence, vers outre, au delà.*

7. κατὰ, de, è, ex, in, aduersus, contra, secundum, per, pro, &c. *touchant, de, en, contre, selon, au lieu, par, pour.*

8. μετά, cum, post, in, inter : *avec, après, en, parmy, entre.*

9. ἔξω, à, ex, apud, contra, prope, iuxta, per, inter, ultra, præ, &c. *de, chez, vis à vis, près, auprès, selon, par, entre, au delà, au lieu, plustost que, &c.*

10. ἐπί, de, pro, propter, circa, circum, in, erga : *de, touchant, pour, à cause, autour, enuiron, vers, enuers, &c.*

11. ὑπὲρ, super, propter, supra, ultra : dessus, au lieu de, plus tost que, à cause, par dessus, au delà, &c.

12. ὑπό, sub, ab : dessous, au dessous.

II. Les Prepositions inseparables sont douze, sçavoir ἀ, ἀει, ἔει, βεῖ, βῆ, δὲ, δέ, ζά, λά, λί, νή, νή. Et ζά quelquefois se met pour δέ; comme ζάβολος pour δέζαβολος, diabolus, calumniator, Diabla, calomniateur.

II. Force des Prepositions en composition.

L'office des Prepositions est de communiquer leur force aux mots qu'ils composent.

R È G L E I.

Des Prepositions inseparables;

1. Huit compositives, ἀει,
Εῖει, βῆ, δέ, ζά, λά, λί, βεῖ,
Des mots ont la force augmentée;
- 2 Par δὲ est la peine adjointe;
- 3 Νή, νή, marquent privation;
- 4 Νή par fois augmentation;
- 5 Α' tres-souvent est privative;
Par fois collective, intensive.

E X E M P L E S.

1. Celles-cy augmentent

ἀει, comme ἀειπικρος, extrêmement amer : ἀειδηλος, tres-illustre. On le dérive d'ἀφω, estre propre & convenable, ou d'ἀφης, Mars, la guerre.

ἔει : ἔειθρομος, qui fait grand bruit en rugissant : d'ἐξίω, aimer, ou de αἔει, enuers.

βῆ : βουλιμαῖα, avoir grand faim, de βεῖ, bœuf, à cause de la grandeur. C'est pourquoy on se sert aussi d'ἵππω, comme ἵππογαμοῖ, qui a l'esprit grand & relevé, pris d'ἵππος, cheval.

δέ : δαφονίος, tout sanglant, de δαύ, densus, espais, ramassé.

ζά : ζάθεος, tout divin, digne de grande admiration, de ζέω, estre fervent, estre chaud.

λά : λαχέη, peluis, un grand bassin de λά, valdè, fort, & χείω, hisco, estre ouvert, à cause qu'il est large : λάβρος, gourmand, qui avale tout, de λά & βροῖς, mangeur. Il vient de λάω, voir, desirer, iouir.

λί : λιάζω, agito. q. valdè ago, agiter fort, tourmenter : de λια, valdè, fort.

Βεῆπος, epithete de Mars, qui fait grand bruit, qui s'entend de loin.

2. δύς : δύσκολος, difficile : δυστυχῶ, estre malheureux.

Le contraire est εὖ, comme εὐκολος, facile : εὐτυχῶ, estre heureux; mais il n'est pas inseparable. Car εὖ est vn Auerbe.

3. νί : νέποδες, οἱ, ceux qui n'ont point de pieds, ou qui les ont fort courts : d'où vient le mot de Nabot, vn petit Nabot. Comme en Latin *nefandus, nequeo*, & autres viennent de *ne, non*. Que s'il est suiuy d'un α ou d'un ε il fait contraction en η, comme νήειςτος pour νέειστος, dequoy on ne dispute point : νήειρος pour νέειρος, qui n'est point agité de vent, qui est tranquile : νημεία, tranquillité, calme, où il n'y a point de vent : νημεπίς, εὖς, veritable, sincere, qui n'est point en faute, pour νέαμεπίς, δ'αμαρτία, faillir, pecher.

νή : νήπιος, infans, comme qui diroit non fans, enfant, qui ne peut parler : νήπιον, impunis, qui n'a pas esté puny ou chastié.

4. Il augmente, comme νήχως, qui coule de tous costez.

5. A marquant priuation, vient d'ἀν ou d'ἀτερ, sine, sans : comme ἀόρατος, inuisible, imperceptible, qu'on ne voit pas aisément.

Et quelquefois il adjoûte en ν apres soy pour oster le concours des voyelles, comme ἀνάμακτος, incuruentus, qui ne s'est point ensanglanté : ἀναδγος, lasche, effeminé.

Marquant intension & vigueur, il vient d'ἄγαν, valde, nimis, fort, beaucoup, comme ἀπένις, intentus, qui est fort bandé : ἄξυλος, lignosus, tout remply de bois.

Marquant vnion & collection, il vient d'ἄμα, ensemble : comme ἀδελφός, frere, de δελφός, ὄς, uterus, le ventre, parce que les freres sont sortis d'un mesme ventre : ἀκόλυθος, qui suit ou accompagne, de κέλυθος, chemis.

Mais quelquefois il ne change rien dans le sens, comme ἄταχως, le meime que ταχως, spica, vn espy.

R E G L E II.

Force des prepositions separables en composition,

1 Cinq prepositives, κατὰ,

Από, ἀπ, διά, πρὸς,

Les sens augmentent ou détruisent :

2 Cinq à l'augmenter se reduisent,

Εἰς, ἐν, ὑπὸ, ἐξ ὅ περὶ;

3 Πρὸς augmente, amoindrit aussi;

- 4 Μετά' le change ou diminuë ;
 5 Au dernier sens est ὑπό venuë.

EXEMPLES.

En composition il y a cinq Prepositions, qui quelquefois augmentent la signification du simple, & quelquefois la diminuent ou la détruisent, sçavoir

- ΑΝΤΙ'**, ἀντιξιος, cõparable, preferable: ἀντινομία, [loix-contrarietè des
ΑΠΟ', ἀποτεινω, estendre: ἀπομαρῶν, desapprendre.
ΔΙΑ', διακλω, se vire & mocquer: διαπιστω, ne pas croire.
ΚΑΤΑ', κατεδω, demorer: καταφροσέω, mespriser.
ΠΑΡΑ', παρεκβαλλω, ietter loin: παρνομος, contrecuenant

Il y en a cinq qui augmentent seulement. [aux loix.

- ΕΙΣ**, εισακούω, exaudio, entendre nettement
ΕΞ, ἐξίσταμαι, estre tout hors de soy.
ΠΕΡΙ', περιχαλῶς, peruenustus, extrêmement beau.
ΣΥΝ, συνετελεσῶ, planè perficio, acheuer entierement.
ΥΠΕΡ, ὑπερμαίνομαι, nimis insanio, estre tout hors de soy.

Il y en a vne qui l'augmente quelquefois, & quelquefois la diminueë, sçavoir

- ΠΡΟΣ**, προσσώχω, estre fort touché: προσσώπινομαι, toucher, egerement.

Vn autre qui diminueë seulement, sçavoir

- ΥΠΟ'**, ὑποδίδω, subuereor, auoir quelque peur, craindre vn peu.

Et il y en a vne autre qui la change & la diminueë toujõurs, sçavoir

- ΜΕΤΑ'**, μεταβαλλειν, changer de dessein: μετανοεῖν, se repentir: μεταπειθεῖν, dissuader: μεταχίζειν, elutriare, verser d'un vaisseau dans vn autre.

ADVERTISSEMENT.

Il est assez ordinaire de voir deux ou trois Prepositions ensemble dans vn mesme mot, comme δίστημι, sto, estre ferme, estre debout. vient ἀνίστημι, esleuer, dresser, exciter, susciter; ἐπιστήμι, faire souleuer contre que qu'un, &c. ἵστημι, mitter, enuoyer; ἔστημι, sortir, s'en aller, mettre dehors; παρῆστημι, aller plus loin, passer outre, transporter de là; ἀντιπαρῆστημι, poursuiure, s'opposer, venir à l'encontre; ἀντιπροκαταλαμβάνω, anticiper, preuenir, prendre le deuant; ἀντιπαρῆσθω, mener vne armee contre. Mais il y en a aussi des exemples en Latin, comme subobscurus, subalsurdus, Cic. 2, de orat. & semblables,

LISTE DES PREPOSITIONS,
où l'on fait voir plus amplement leur force dans
les Composez.

ΑΜΦΙ s'explique souvent par *circum* ou par *am*, ancienne preposition Latine, & souvent il marque quelque ambiguité & quelque doute ; ce qui paroït dans les exemples suiuaus.

Αμφιβαλλω, enuironner, ietter auuour, enuelopper, embrasser, reuestir, estre en doute, estre incertain. D'où vient

Αμφιβολος, ambigu, douteux, qui est en dispute. Qui est en doute, qui est indeterminé, qui ne scaiue faire.

Αμφιβιος, amphibio, qui vit tantost en l'eau, & tantost sur terre.

Αμφιδόειω, douer, estre incertain, tenir la chose prohibe.

Αμφιπρω, embrasser, échauffer, fomenter, se mettre & s'occuper à quelque chose, preparer, auoir soin, conseruer. Il vient de ἄνω, operos, faire, agir.

Αμφιπεριεργω, circumuertre, tourner d'osté & d'autre.

Αμφισβητώ, disputer, estre en dispute de quelque chose, estre en doute, enier en defiance.

Αμφιστοιμος, qui a deux bouches, qui est double dans ses paroies, sourbe, dis-simulé.

ΑΝΑ 1. marque reiteration, estant le mesme que le *re* inseparable des Latins, qui se trouue aussi en nostre Langue, comme

Αναβαλλω, retardo, retarder; remokot, remettre.

Αναλαμβάνω, resumō, reprendre.

2. Il marque le haut, de mesme qu'ἀνω, sursum : comme ἀνατίθημι, suspendo, pendre en haut.

Αναβαίω, ascendo, ie monte en haut.

Αναβιβάζω, ie fais monter, ie mets dessus.

Αναβλέπω, regarder en haut, ou regarder de rechef.

ΑΝΤΙ marque premierement opposition, comme

Αντιάζω, resistere, mettre empesche-

ment, former opposition, secourir.

Αντιβαίω, resistere, refuser, empescher, estre opposé.

Αντικαγχάζειν, intenter procès à son tour, appeler d'une sentence, faire reuoir un procès.

Αντιλέγω, contredire, chicaner, disputer, alleguer raisons contraires, repliquer.

2. Egalité ; comme quand Hom. appelle Vlysse ἀντίθεος, égal à Dieu, semblable à Dieu.

3. Quelque deuoit, vicissitude, ou alternation, comme

Αντιδίδωμι, rendre la parcelle, rendre à son tour, changer.

Αντιπαθίω, estre dans une disposition toute contraire: d'où vient Antipathie.

Αντιπαλαγών, rendre la pareille à nos parens, les assister en leur vieillesse. Il vient de παλαγός, une Cicogne, parce que cet oiseau a accoustumé de nourrir son pere & sa mere quand iis sont vieux.

Αντιπλάσιος, εὖς, amour reciproque, affection mutuelle.

4. Comparaison, comme

Αντιτίποιος, qui recompense, qui met dans l'egalité, dans l'équilibre. Il vient de ἕπον, qui signifie le trait de la balance.

ΑΨΟΨ marque proprement le terme de départ, & d'éloignement, comme l'*a* ou *ab*, ou le *de* des Latins : & ainsi enferme quelquefois premierement vne negation ou separation, comme

Αψοψημι, nego, ie nie.

Αψοψείω, descendre, empescher, refuser, s'abattre, se discourager, n'en pouuoir plus.

Απαλγών, dedoleo, tristitiam depono, ie fors de tristesse, ie commence à me consoler.

Απαπέσκει, displicet mihi, il me desplaist.

Απεμανθάνω

Ἀπομιθῶ, dedisco, se desapprends.

Ἀποζῶ, patcè ac tenuiter uiuo, mener une vie pauvre & austere.

Ἀποδιασῶ, diuiser, departir, repousser, mettre separation.

Ἀπογινώσκω, ne pas reconnoistre, rejeter, repousser, rechasser, repudier. Ordonner qu'on ne fera pas, refuser la permission: Renuoyer absous, mettre hors de cour & de procès: Renuoyer libre, donner son congé. Et aulli desespérer de quelque chose, n'y plus rien connoistre, n'en attendre plus rien.

2. Vne force augmentatiue, qui reuient souuent à *intra* ou *inter*, ou au *ae* des Latins, comme

Ἀποβάπτω, intingo, immetto, tremper dedans, plonger, mouiller tout.

Ἀποβιάζομαι, user de force, faire violence, repousser, contraindre, faire un effort, prendre grand soin.

Ἀποδείκνυω, demonstrier, faire voir clairement, prouuer par raisons, représenter, exprimer, faire, accomplir, declarer, créer, designer, constituer, établir.

ΔΙΑ' premierement reuient au *di* ou *dis* inseparable des Latins, qui a mesme passé en nostre Langue, comme

Διυψεύς, diuino, diuision.

Διατομή, distinctio, distinction.

Διατύω, diuulguer, rendre celebre, faire proclamer.

Διακρίνω, discerner, distinguer, separer, disperser, dissiper, examiner, discuter, iuger, acheuer, absoudre.

Διαλαμβάνω, prendre separément, & l'un après l'autre, separer, diuiser, departir, distinguer, interposer, mettre quelque chose entre deux, interrompre, empêcher. Prendre, embrasser, rassembler, resserrer, unir ensemble, donner liaison: Administrer, regir, gouverner: Concevoir, discuter, examiner, peser, prendre conseil, estre d'avis, établir, arrester.

Διαλέγομαι, discourir, s'entretenir ensemble: d'où vient διάλογος, un dialogue: διαλεκτός, dialecte, propriété de langage: διαλεκτική, dialectique, l'art de discourir & raisonner.

2 Il s'explique par *trans* ou *per*, comme

Διορῶ, peruidere, voir visiblement, penetrer.

Διαβύβειν, transire, passer outre, aller au dela, transporter.

Διαβάλλω, transporter, faire passer outre, trauser, transporter, Et par Metaph. Calomnier, mal parler, rendre -dieux. Tromper, abuser. Accuser: d'où vient διάβολος, diabolus, calumniateur, accusateur.

Διαδίδωμι, diuisguer, distribuer, donner, faire passer de l'un a l'autre, dissiper, disperser, proxigner, espendre.

Διαλλάττω, changer, permuter, passer, differer, accorder un different, appointer, appaiser, reconcilier.

Διαποιώ, trauailler, perfectionner, acheuer, polir, cultiuer, exercer, s'appliquer fortement, souffrir, endurer, estre fort en peine.

Διαστρέφω, peruerter, renuerter, détourner, intimider, corrompre, gaster, faire prendre un mauuais ply, fausser & tortuer.

ΕΙΣ, Att. εἰς, matque le mouuement.

Εἰσάγωμαι, introduire, donner entrée, faire venir en iugement, ramasser tout en un, assembler.

Εἰσπικνέω, venir, approcher, s'en reuenir, se retirer chez soy.

Εἰσβάλλω, se jetter dessus, ruer dedans, faire des courses, attaquer, faire actes d'hostilité.

Ε'Ν matque l'estat & disposition, la demeure, la situation, habitus & situm, dit Vergara; reuenant à l'*en* des Latins.

Ε'νοπλος, armatus, qui est en armes.

Ε'γκυμαται, incumbit, nous menace, nous presse, nous poussuit, est prouue, pend sur nous.

Ε'μμένει, permanet, persiste, demeure ferme.

Ε'ΤΙ, reuient au *super* des Latins, matquant toujours quelque addition ou surcroist,

Ἐπιτίθειμι, impono, imposer, mettre dessus, ajoûter, mettre la dernière main, conclure, finir, terminer.

Ἐπιβαίνω, conscendo, monter dessus, se tenir dessus, marcher, aller.

Ἐπὶ δ' υἱος, qui cause de nouvelles douleurs, qui apporte un surcroît de peines & d'afflictions. Δ' ὀδ' υἱῶν, douleur. Quelquefois il diminue.

Ἐπίλευκος, albicans, tirant sur le blanc, commençant à blanchir.

Ἐπιμίχας, tirant sur le noir.

ΚΑΤΑ', 1. augmente le sens,

Καταφορίζειν, pragmatere, peser bien fort, entraîner en bas.

2. le determine en mauuaise part.

Κατακρίειν, condamner, de κρίνω, iuger.

Καταψηφίζομαι σου, se vous condamne, de ψηφίζομαι, estre d'avis, donner son suffrage.

Καταχράομαι, abuser, user trop librement, se servir mal à propos, mal-traiter, battre, tuer, outrager quelqu'un, venant de χράομαι, se servir.

3. Il marque le bas, de mesme que κάτω infra, en bas.

Καταβαίνειν, aller en bas, descendre, aller au fonds, se rasseoir, de βαίνω, marcher.

ΜΕΤΑ', marque 1. vne mutation reueuant au trans des Latins.

Μεταμορφώω, changer de forme, transformer, transfigurer.

Μεταβαίνω, passer outre, faire vne digression, se détourner.

Et de là vient que souuent il change le sens du simple, comme

Μεταδιδάσκω, dedocceo, apprendre ou enseigner le contraire de ce qu'on a appris, comme qui diroit faire passer dans vne nouvelle doctrine.

Μετανοέω, changer de sentiment, se repentir, venir à resipiscence, faire penitence.

Μεταβυλεύομαι, changer de dessein, prendre vne nouvelle resolution, se repentir.

2. Il marque vne participation & communication, reuenant à inter.

Μεταλαμβάνω, particeps fio, je suis fait participant, comme si on disoit,

je prends ENTRE ou PARMY les autres, je prends AVEC eux.

De là vient que le Participe s'appelle μετοχή, parce qu'il tient de la nature du Verbe.

ΠΑΡΑ' reuiet au prater Latin mais quelquefois il augmente le sens, comme ὀρμάω, estre impetueux, s'emporter : παραρμάω, s'emporter violemment & avec grande impetuosité.

Παροξύω, irriter fort, piquer au vif, prouoquer viuement.

Quelquefois il le ruïne, & le change : παρανομίω, transgresser & violer les loix, conteneuir aux loix ; d'où vient παράνομος, un meschant, qui destruit & viole les loix.

Παρεπιέν, tromper & seduire, en faire accroire, enôier, en donner à garder, prendre pour dupe.

Παραπροσβεία, legation mal faite, ou entreprise mal à propos.

Παραφροσύν, estre hors de sens, resver, radotier.

Quelquefois il marque proximité ou ressemblance, reuenant à l'ad : παρέρχομαι, affideo, je suis proche, je suis assis auprès.

Παρισούω, estre égal, ressembler fort, approcher de bien près.

ΠΕΡΙ' reuiet 1. à circum : περιπέφεια, circumferentia, circonseruie.

Περιβάλλειν, circundare, entourer.

Περίσχευοντες, former un siege, bloquer avec vne armée.

2. Il reuiet à per, & augmente le sens ; περιφραζέω, expliquer en plus de paroles, user de periphrase ; d'où vient περιφραδύς, Hom. peritus, sçauant, qui sçait beaucoup.

Περιχαρής, petgaudens, qui est au comble de la ioye.

Πρίλυπος, accablé de melancholie.

Περίγειναι πάντων, il surpasse tout le monde, il est au dessus de tout.

ΠΡΟ' a presque toujours la mesme force que pra ou pro des Latins : προαιρούμαι, prafero, preferer : προβύβειν, vestibule, entrée.

Προλέγω, praedico, predire.

Προτίωμαι, praeposer, mettre deuant,

preferer, établir & constituer sur les autres, prostituer.

Προλαμβάνω, preoccuper, prevenir, anticiper.

Quelquefois il se redouble : προπερκαταίγδην, qui se iette en deuant (antertorium) avec impetuosité, Apoll. προπερκυλινδύμπος, qui se iette deuant quelqu'un & à ses pieds pour le supplier.

ΠΡΟΪΣ reuiet à l'ad ou insuper des Latins, & augmente ordinairement le sens, marquant vne force, vne reiteration, ou vne assiduité particuliere : προσάγω, adduco, amener, apporter, approcher, offrir.

Προστίθμι, proposer, apposer, comparer ensemble, adjoûter, mettre par dessus.

Προστίθειαι, le mesme : Et de plus suivre l'adus de quelqu'un, le favoriser, luy donner son suffrage, s'attacher à luy.

Προσπάσχειν, dans S. Denys, s'attacher à quelque chose, y mettre son cœur & son affection.

Προσφαίρειν, ôster encore dauantage.

Προσγγυῶμαι, respondre encore, se rendre encore caution.

Quelquefois il diminue : προσάπτωμι, leuiter attingo, toucher legerement & par auprès.

ΥΨΗΡ, super, marque l'excès & l'addition.

Υπερμετρος, qui passe outre mesure.

Υπερτίθειαι, mettre dessus, proposer, mettre en charge. Differer, prolonger.

Υπερβαίνω, passer outre.

Υπερακοτιζω, ieter plus loin.

2. L'excellence : υπέρχω, exceller, auoir ie dessus : υπέρδεινον, tres-sascheux.

Υπερ, trop bien, le mieux du monde.

Et mesme quelque auantage ou perfection : υπέρμαχος, vengeur, desenseur.

Υπερσπιστής, proteuteur.

Υπερτερος, superieur, plus ancien, plus excellent, plus grand, preferable.

Υπατος, par sync. pour υπέρτατος, suprême, souverain, tres-grand : il se prend pour le Consul & le premier Magistrat.

Mais quelquefois υπέρ se prend pour marquer le bas & la profondeur, de mesme qu'altus en Latin.

3. Il marque relation, de mesme que pro ou vice : υπέρμαχομαι, pugno pro, combattre pour.

ΥΠΟΪ, sub : υπετίθειαι, supposer, établir pour principe, donner en gage & en deposit.

Υπόκειται, subjacet, est dessous, est supposé.

Υπακούω, subaudio, ausculto, obedio, escouter avec soumission, obeir, estre prest à tout.

Souuent il diminue, de mesme que sub en Latin : υπέργυρος, subargentus, qui tire sur l'argent, qui a quelque chose de la nature de l'argent.

Υπόδύκολος, un peu difficile, d'una humeur un peu fascheuse.

Υπόχλωρος, subpallidus, un peu passe.

ADVERTISSEMENT.

Cette Liste auroit pû estre bien plus ample : mais parce que j'ay veu que cela alloit trop loin, & estoit en quelque sorte hors du sicut de la Grammaire, à qui il suffit d'en donner les Regles generales avec quelques exemples ; i'ay reserué le reste dans un autre ouurage, qui pourra peut-estre bien-tost accompagner celuy-cy, si le public en reçoit l'auantage que ie me suis persuadé. Et ie tascheray alors de faire voir en nostre langue vne partie des plus grandes richesses de la Grecque, dans les differentes explications de ses plus beaux mots, par un ordre & vne suite facile à retenir, & par un enchainement continuel des Etymologies.

Mutation de ces Prepositions dans les Composéz.

Ces Prepositions souffrent souvent quelque changement ou alteration dans les Composéz : ce qui arriue en deux manieres.

1. Elles perdent leur voyelle, lors que le Verbe commence par vne voyelle : Et si cette voyelle du Verbe est marquée d'un esprit rude, le τ & le σ de la Preposition se changent en leurs aspirées ϑ, φ, comme ἀφαιρῶμαι, *emporter*, ou *estre emporté*. ἀπό & ἀρῶμαι, *prendre* : ce qui a esté desja expliqué au liure 1. chap. 9. de l'Apostrophe.

Il en faut excepter εἰ & ἐσ', qui ne rejettent pas leur voyelle : εἰλέω, *contenir, environner* : ἐσάω, *produire, avancer*.

Mais ἐσ' estant suiuy d'un ε ou d'un ο fait contraction en ου selon les Attiques : comme ἐσέω, πρέω, *auoir le deuant ou le dessus*, ἐσφερο, *Imparf. ἐσέφερον, πρέφερον, proferebam, ie proferois, produisois, exposois*, &c.

Ἀμφί retient aussi quelquefois l'i : ἀμφιένυμι, *circuminduo, ie reuests de toutes parts*.

2. εἰ & σὺ changent ν en μ auant β, π, φ, ψ : en γ auant κ, γ, χ : en λ auant λ : & σὺ le change aussi en σ ou ρ auant un autre σ ou ρ : ou quelquefois le perd deuant σ ou ζ, comme

| | |
|---|---|
| Ἐμψυχος, <i>uiuant, animé.</i> | Σύμψυχος, <i>de mesme aduis, qui est dans le mesme esprit.</i> |
| Ἐμρέεμαι, <i>estre emporté dedans.</i> | Συμρέεμαι, <i>estie emporté ensemble.</i> |
| Ἐμμένω, <i>persiste, demeurer ferme en quelque chose.</i> | Συμμένω, <i>demeurer ensemble.</i> |
| Ἐμβιος, <i>uisant, qui est en vie.</i> | Συμβίωσις, <i>conuersation, familiarité, entretien.</i> |
| Ἐγκαλύπτω, <i>courir, voiler.</i> | Συγκαλύπτω, <i>cacher, couvrir.</i> |
| Ἐχειμάζω, <i>hyuerner.</i> | Συχειμάζω, <i>passer l'hyuer ensemble.</i> |
| Ἐγγράφω, <i>inscrire, marquer dedans, adioûter à ce qui est escrit, faire incision.</i> | Συγγράφω, <i>escrire ensemble, composer un ouurage, escrire l'histoire.</i> |
| Ἐλλάμπω, <i>illuminer, esclaire par dedans.</i> | Συλλάμπω, <i>esclaire ensemble.</i> |
| Σωώρω, <i>tirer de tous costez, deschieter, naitter mal.</i> | Συζήτησις, <i>conferer, discuter ensemble vne chose.</i> |
| Συστρίπτω, <i>contrahe, resserer, replier l'un dans l'autre.</i> | Συστρίπτω, <i>coudre ensemble, raccommoder, rappetasser.</i> |

Ἄνα, κατὰ & ἄρα, perdent aussi leur α final dans les Poëtes, & ailleurs, mesme deuant vne consonne, souffrant à cause de ce-

Ja quelques changemens dans leur consonne precedente, qui ont quelque rapport à ceux que nous venons d'expliquer, comme

ΑΝΑ'. Α'ναλύω, ἀλλύω pour ἀλύω, résoudre, dissoudre, deffaire, renouguer, desourdir : d'où vient ἀλλύουσα pour ἀδαλύουσα, deffaisant, ἀλλύουσαι, Ion. pour αἰώνων, ed. a. v. 150. ie desour-dissois.

Α'ναταίνω, ἀταίνω, tirer en haut.
Α'νέλερον, ἄλλερον, faire recueil, faire choix.

Α'ναβαίνων, ἀμβαίνων, montant.
Α'ναβαλλώμιθα, ἀμβαλλώμιθα, remettre, trons de lous, differens.

Α'μβελιερῶς, Hefych. pour ἀνακο-
λιερῶς, cunctator qui use de remises.

Α'νάσχο, ἀσχο, souff. ελ.
Α'νακαλέω, ἀγκαλέω, rappeler.

Avec les Noms aussi, encore qu'ἀ-
νά, regisse son Cas, neantmoins il s'v-
nit souuent en mesme mot : Α'νά πε-
δίον, ἀμπεδίον, à trauers champ : Α'νά
δίον, ἀσδίον, parmy les roseaux :
Α'νά βορῶν, ἀμβορῶν, sur les aute's :
Α'νά μέγα, ἀμεγά, fort grand : Α'νά
φόνον, ἀμφόνον, parmy le massacre : Α'μ-
πίλαρος, pour ἀνά πύλαρος, par mer.

Et de mesme ἀναμίγδω, ἀσμίγδω,
confusement : ἀάπηρ, ἀσπηρ, rom-
pu estropié, &c.

ΚΑΤΑ'. Καταβήσω, κηβήσω,
mourir : κατίθανε, κήθανε, il est mort.

Κατίβησε, κήβησε, a renuersé.
Καταλείπειν, κηλείπειν, delaisser,
abandonner.

Κατέπεσε, κήπεσε, est tombé.

Καταρίζουσα, κηρίζουσα, caressant,
flattant de la main, ιλ. ε.

Καταπύρασα, κηπύρασα, Theocr.
conceut dans le feu.

Καταδύσαι, κηδύσαι, plonger en
l'eau.

Κατάσχεθε, κήσχεθε, retenez, ιλ. λ.

Καταχέουσαι, κηχέουσαι, resplandre.
Κατατύσας, κητύσας, ayant fait
signe.

Καταμίξας, κημίξας, commiscens,
ayant meslé.

Κατακίοντες, κηκίοντες, qui deuoient
dormir.

Καταμύω, κημύω, claudio, fermer,
s'affaisser, pencher, s'abaisser, qui est
fort ordinaire.

Avec les Noms, κατά κορυφήν, κη-
κορυφήν, ex vertice, du haut ; κατά
πέδιον, κηπέδιον, du champ.

Κατά μέσον, κημέσον, du milieu.

Κατά φάλαρα, κηφάλαρα, per pha-
leras, a trauers le barrais.

Κατά ρέον, κηρέον, suivant le cours
de l'eau.

Κατά λαπύραν, κηλαπύραν, per ilia,
à trauers les flancs, &c.

ΠΑΡΑ'. παραβήμενος, κηβήμενος,
comprant ; παρατιθεί, κητιθεί, il com-
pare.

Παραμύων, κημύων, assistant, d'où
vient Parmenon dans Terence.

Les Composez d'un Verbe qui commence par vn ε, & d'une Preposition qui finit par vne voyelle, redoublent le ε au milieu, comme ἐπιρρέω, couler dessus. Voyez ρέω liu. 5. chap. 8.

C H A P I T R E I I I.

Des Conjonctions ou liaisons, σύνδεσμοι.

Les Conjonctions sont ou significatives ou expletives :

Les significatives sont, comme les

Conjonctives, *συνμπλεκτικοί*, καί, & τε, que, &c.

Disjonctives, *διαζευκτικοί*, *Apoll. l. 3. c. 28.* ἢ, aut, ou, & les
Composez ἢτε, ἢγυν, siue, ou bien.

Concessives, καὶν, καίτωρ, et si, encore que.

Aduersatives, *ἐναντιωματικοί* : δέ, verò, mais, qui répond à μή,
quidem, certes : ἀλλά, sed, mais : ὅμως, tamen, toutesfois.

Causatives, *αἰτιολογικοί*, γάρ, enim, car : ἵνα, vt, afin que : ὅπως,
quò, afin que : εἰτώρ & ἐπί, siquidem, puisque ; d'où viennent ἐπι-
δή, ἐπιδήτωρ siquidem, quandoquidem, puisque.

Conclusives, *συλλογιστικοί*, ἀρα, οὖν, igitur, ergo, donc, partant :
διότωρ, quapropter, c'est pourquoy : & mesme τοιῶν, τοιγάρτοι, τοι-
γροῦ, igitur, donc.

Conditionnelles. εἰ, αἶ, si ; d'où vient εἰά, par contraction ἦ.
Et semblables.

Les Expletives, *πληρωματικοί*, *Apollon*, sont celles qui ne signi-
fient rien de particulier, mais qui seruent seulement à donner grace
& à remplir le discours ; comme περ, τοι, & dans les Poètes ρ'α,
ῖνω, &c. Voyez cy-après le liu. 9. chap. des Enclitiques,



SECONDE PARTIE
DE CE LIVRE.

Cette seconde Partie fait voir plusieurs façons, dont cette Langue procedé dans la composition & dérivation de ses Noms, qui en font une des grandes richesses. Ce qui estant joint à ce que nous auons dit de la dérivation des Verbes au liure precedent, ch. 7. & 8. n'est pas peu utile à ceux qui veulent apprendre beaucoup de mots tirés d'une mesme Racine. Mais parce que cela suppose que l'on ait desjà la connoissance des Racines, sans laquelle les aduantages que l'on pourroit tirer de ce Traitté, aussi-bien que des autres Methodes fondées là-dessus, seroient peu de chose : Nous donnerons bien-tost, s'il plaist à Dieu, une maniere aisée & toute nouvelle de les retenir, & de les faire mesme apprendre sans peine iusques aux moindres Enfans, avec un profit qui ne se peut presque imaginer.

CHAPITRE IV.

Des Noms dérivés, & premierement de ceux qui viennent d'autres Noms.

Les Noms se dérivent de toutes les autres parties d'oraison (hors les Conjonctions.) Ce qui fait voir qu'on ne pouoit bien parler de cette dérivation, qu'après auoir parlé de toutes les parties d'oraison en particulier. Ainsi de *πῆρουσι*, *anno superiori*, se fait *πῆρουσός*, qui est de l'année passée: de *χθῆς*, *heri*, *hier*, se fait *χθῆστος*, *hesternus*, qui est d'her, d'*ὑπέ*, *super*, *dessus*, se fait *ὑπᾶρος*, *Consul*, *premier Magistrat*. Et semblables.

Mais la dérivation la plus ordinaire se fait des Noms & des Verbes.

Des Noms, on en conte de six sortes : 1. Ceux de Parenté ou de maison. 2. Ceux de Nation ou de pais. 3. Les Possessifs. 4. Les Diminutifs. 5. Les Augmentatifs. 6. Et ceux qu'on appelle particulierement Denominatifs.

I. *Patronymiques ou Noms de parenté.*

Les Noms de parenté ou de maison, que les Grecs appellent Patronymiques, sont ceux qui estant tirez du nom du pere ou de

l'ayeul, conuiennent à tous ses descendans. Il y en a de Masculins & de Feminins.

LES MASCULINS sont terminez en Δ Η Σ, & viennent des Genitifs en ου & en ος.

Si le Genitif en ου vient d'un Nom en ος non pur, le Patronymique est en ιδης, comme τῷ κροῖου, *Saturni, de Saturne*, ὁ κροῖιδης, *Saturnius, qui est de Saturne, qui appartient à Saturne*. S'il vient d'ος pur, ou d'un Nom en ας ou εν ς, le Patronymique s'en fait en αδης, comme τῷ Αἰνέου, *Æneæ*, ὁ Αἰνεάδης, *Æneades*: τῷ Ἰπποτίου, *Hippote*, ὁ Ἰπποτίδης, *Hippotades*: τῷ Λαέρτι, *Laerta*: ὁ Λαερτιάδης, *Laerttades*, en inferant ι.

Du Genitif en ος se fait ιδης, comme τῷς Λατοῦς, *Latona*, ὁ Λατοῖδης, *Latoni*: τῷ Ἀμφιτρύωνος, *Amphitryonis*: ὁ Ἀμφιτρύωνιδης, & inferant α, Ἀμφιτρύωνιδῶς.

Mais les Ioniens changent ιδης en ἰων: ὁ Κροῖιδης, ὁ Κροῖῶν, *Saturnius, de Saturne*.

LES FEMININS sont en Α Σ, Ι Σ, Ν Η.

ΑΣ & ΙΣ viennent des Masculins en ιδης, en ostant δι, comme ὁ Ἡλιαῖδης, *fil du Soleil*; ἡ Ἡλιαίς, *fille du Soleil*: ὁ Πριάμιδης, *fil de Priam*; ἡ Πριάμις, *fille de Priam*.

Ceux en η viennent ordinairement d'un Genitif en υ: τῷ Ωκεανῷ, *Oceani*; ἡ Ωκεανίη, *fille de l'Ocean*. Que si cét υ est pur, on y infere vn ω, comme τῷ Ἀχειοῖ, ἡ Ἀχειοῦνη, *fille d'Acrise*. Mais αῖη vient aussi quelquefois d'ἰω, comme ὁ Ἠεπίω, ἡ Ἠεπίωνη, *fille d'Etion*.

De tous ces Noms ceux en ων sont de la declinaison imparisyllabe, & les autres de la declinaison parisyllabe.

II. Nationaux.

Les Noms Nationaux MASCULINS se terminent ordinairement en

της, comme de ἡ Σπάρτη, *Sparte*; ὁ Σπαρτιάτης, *qui est de Sparte*: ἡ Ἠπειρος, *Epire*; ὁ Ἠπειρώτης, *qui est d'Epire*.

αῖος, comme de αἱ Ἀθῆναι, *Athenes*; ὁ Ἀθηναῖος, *Athenien*: ἡ Ρώμη, *Rome*; ὁ Ρωμαῖος, *Romain*.

ιος, comme de ἡ Βαβυλών, *Babylone*; ὁ Βαβυλώνιος, *Babylonien*: τὸ Βυζαντιον, *Byzance*; ὁ Βυζαντινός, *Byzantin*.

εὖς, comme de ἡ Ἀλεξάνδρεια, *Alexandrie*; ὁ Ἀλεξανδρεὺς, *Alexandrin, qui est d'Alexandrie*: τὸ Σύνιον, *promontoire proche d'Athenes*: ὁ Σύνιεύς, *qui est d'auprès de Sunie*.

Il y a aussi quelques terminaisons estrangeres, mais receuës par les Grecs, comme

Ἰνός : Ὁ Ρ'ήγιον, Rhege, ville d'Italie; Ὁ Ρ'ήγιος, qui est de Rhege.
 ηῖός, comme ἡ Νισίβις, Nisibe, ville sur le Tigre. Ὁ Νισιβηῖός, qui est de Nisibe : ἡ Ἐκβάταια, Ecbatane, ville de Medie; Ὁ Ἐκβατηνῖός, qui est d'Ecbatane.

Quelques-vns ont double formation, comme de ἡ Ἀμασειά, ville du Pont; Ὁ Ἀμασειεύς & Ἀμασειώτης : ἡ Δῶλος, l'isle de Delos; Ὁ Δῶλιος & Δηλίτης.

LES FEMININS se terminent souvent en σα, comme ἡ Κρηῖσσα, Cretoise, de Κρήτη, l'isle de Crete ou Candie, dans la mer Mediterranée. Voyez liu. 2. chap. 9.

Souvent aussi ils rentrent dans la regle commune des Adjectifs, comme de Ὁ Ἀθηναῖος, Athenien, vient ἡ Ἀθηναία, Athenienne, & semblables.

Quelquefois ils se forment comme les Patronymiques, comme Ὁ Σιγυεύς, ἡ Σιγυαία, celui & celle qui est de Sigée, ville de Troade: Ὁ Ἰταλός, Italien; ἡ Ἰταλίς, Italienne, &c.

Quelques-vns se disent sans aucune analogie, comme Ὁ Τρωῖός, Troyen ou Tros, fondateur de Troye : ἡ Ὀδυσσεῖς, ville de la Meffie ou de l'Iberie, ou citoyen de la mesme ville : ἡ Πεδιεῖς, ville de Carie, ou citoyen de la mesme ville : Où l'on voit que le Genre ne change pas, lequel neantmoins change en d'autres, comme αἱ Πασσαργάδαι, ville de Perse; οἱ Πασσαργάδαι, citoyens de la mesme ville.

III. Possessifs.

Les Possessifs viennent & des Noms propres & des Appellatifs, & quelquefois ils se terminent en ΕΟΣ ou en ΙΟΣ :

εός, comme Ὁ Ἑκτώρ, Hector; Ὁ Ἑκτόρειος, Hectoreus, qui est d'Hector, ou qui appartient à Hector.

ιος, comme Ὁ πατήρ, pere; Ὁ πατρώιος, paternel, au lieu dequoy l'on dit plus souvent en prose πατρῷος.

Mais le plus souvent ils se terminent en ΕΙΟΣ ou en ΚΟΣ.
 ειός, comme Ὁ Ἀχιλλεύς, Achilles; Ὁ Ἀχιλλεῖος, Achilleus, qui est d'Achilles.

κος, comme ἡ Δῶλος, Delos, Isle de l'Archipelage; Ὁ Δηλιακός, Deliacus, qui est de Delos.

Quelques-vns ont l'une & l'autre terminaison, comme Ὁ βασιλεύς, roy; Ὁ βασιλείος & βασιλικός, regius & regalis, royal : Ὁ κτήν ἄνθρωπος, homme; Ὁ ἀνθρώπιος & Ὁ ἀνθρωπικός, humain, qui est de l'homme : au lieu dequoy l'on dit encore, Ὁ κτήν ἄνθρωπος & Ὁ κτήν ἄνθρωπώδης.

IV. Diminutifs.

Les Diminutifs sont appellez ὑποκοριστικά par les Grecs, d'ὑποκορίζω. *blandiri, flatter, user de complaisance*, à cause de la douceur qui paroist ordinairement dans ces Noms.

Quelques-vns ont moins de syllabes que leurs primitifs, comme ceux qui sont terminez en

is : ainsi que ἡ Ἀμφίς, *Amphis*, Nom propre, d'Ἀμφιάρης, *Amphiarée* : ὁ ἄρεις, *taxillus*, *petit talon, petit osselet ou petit dez à iouer*, d'ἄρειστος, *talus, talon, osselet ou dez à iouer*.

αξ : comme ὁ βῶμαξ, *petit bouffon*, de βωμολόχος, *un bouffon*.

υξ : comme ἡ σπήλυξ, *petite cauerne*, de τὸ σπήλιον, *spelunca, une cauerne*.

ω : comme ἡ κερῶ, *vulpecula*, de ἡ κερδύλη, *vulpes, un renard*.

Quelques-vns sont égaux en syllabes avec leurs primitifs, comme en

is : ἡ θεράπεις, *ancillula*, de ἡ θεράπεινα, *ancilla, seruante* : κρηίς, *fonticulus*, de κρήνη, *font, fontaine*.

αξ : ὁ λίθαξ, *pierrette*, de ὁ λίθος, *une pierre*.

ιγξ : ἡ φύσιγξ, *vesicula*, d'ἡ φύσα, *vesica, la vessie*.

Quelques-vns ont plus de syllabes que leur primitif, les vns desquels sont

Masculins terminez en

ος : ναυπίλος, de ναῦτης, *nautonnier*.

ισκος : ὁ καὶ ἡ ἀνθρωπίσκος, *homuncio, un petit homme*, d'ἄνθρωπος, *homo*.

ιχος : ὁ ὄσιχος, *quantulus, combien petit*, d'ὄσιος, *Poët. ὄσιος, quantus, quel* : ὁ πύρριχος, *rousseau*, de πύρρος, *roux*.

ιχος : ὁ κυλίχιος, *caliculus, petit verre, petit calice*, de ἡ κύλιξ, *calix*.

υλῖς ou υλλῖς : ἡ ἀτρακτυλῖς ou -υλλῖς, *sorte d'espine*, de ὁ ἀτρακτος, *une quenouille, un fuseau*, parce que les anciens les faisoient de ces espines.

υλος : ὁ μικκύλος, *petit, basset*, du nom Dorique ὁ μικρός pour μικρός, *paruus, petit*.

δεις : ὁ ἐρωπίδεις, *amourette*, d'ὁ ἔρως, *amour*.

ίαν : ὁ μορῆϊαν, *petit folastre*, de ὁ μορῆός, *un fou*.

αῖ : aigu : κλάδος, *branche*, κλαδών, *petit rameau*.

Feminins terminez en

ιμα : ἡ λάριμμα, *lanula, petite casaque*, de ἡ λάρινα, *lana, une sorte de robe ou de manteau*.

ίσκη : ἡ μειεχίσκη, *jeune fille*, comme on dit au Masculin ὁ μεῖς

εὐχίσκος, ieune garçon, de ὀχὴ ἢ μείραξ, ieune enfant : παιδίσκη, petite fille, de παῖς, enfant.

ἰχθη : ἢ πολίχθη, petite villette, de ἢ πόλις, une ville.

ἀκη : ἢ πητάκη, un barillet, d'ὀπιός, baril, tonneau.

αλίς ou αλλίς : ἢ φυσαλίς, petite vessie, d'ἢ φύσα, vessie.

υλίς ou υλλίς : ἢ ἀπτεραυλίς, petite riuale, d'ὀ ἀπτεραυής, riuale.

Neutres terminez en

ιοι, qui ont quelquefois l'aigu sur la penult. & quelquefois sur l'antepenult. comme Ἐβελίον un libelle, un petit liure, d'ἢ βέλως, liure : Ἐϊόδιον, petit esprit, d'ὀ ιοῖς, mens. Et de mesme Γλυκίμιον, Glycerium, de γλυκίς, dulcis, doux.

Mais quelquefois ι n'est que la subjonctiue d'une diphthongue qui est auant ου, comme Ἐγυώμιον, muliercula, petite femme, de γυωή, une femme.

Plusieurs en ιοι croissent de deux syllabes, comme Ἐχορῆσιον, petite fillette, de κόρη, ieune fille : Ἐπατρίδιον, petit pere, de ὀ πατήρ, pere : Ἐβελιδέμιον, un petit liuret, d'ἢ βέλως, un liure : Et quantité d'autres.

Or il arriue souuent que d'un mesme Nom, il se fait diuerfes formes de Diminutifs; comme de κόρη, petite fille, vient ἢ κορίσκη, Ἐκόριον, Ἐκορῆσιον, Ἐκορίσκιον, & Ἐκορίδιον : & ainsi des autres.

Il s'en trouue de mesme des exemples en Latin; comme de cista, un coffre, un cabinet, vient cistula, Mart. cistella, Ter. & cistellula, Plaut.

ADVERTISSEMENT.

Il se trouue aussi des Diminutifs dans les Noms propres : Et comme ces Noms font diminution dans la signification, ils en font aussi souuent dans le nombre des syllabes. On les peut reduire à diuerfes terminaisons, comme

ᾶς : ὀ Ζηνᾶς, Zenas, de ὀ Ζηνόδωρος, Zenodoie : ὀ Κοσμᾶς, Cosme, de ὀ κόσμος, modeste : ὀ Θεουᾶς, Theude, de ὀ Θεοδόσιος, Theodose, par un changement d'εο en ου, Ion. & d'ου en ευ, Doriq. ὀ Θεομᾶς, Thomas, de ὀ θαυμάσιος, admirable.

αξ : ὀ Ρ'όδαξ, petit Rhodien, de ὀ Ρ'όδιος, Rhodien.

ις : ἢ Ἰφίς, Iphis, de ἢ Ἰφριάνασσα, Iphianassa, selon l'Etymologiste.

υς : ὀ Διονῦς, selon Eustathe, de Διονύσιος, Dionysius, qui appartient à Bacchus.

ω : ἢ Σαπφώ, Sappho, de ἢ Σάφειρα, Sapphira.

D'autres ont un pareil nombre de syllabes avec leur primitif, comme quelques-uns en

υλλος : ὀ Θρασύλλος, Thrasylle, de ὀ Θρασύκλης, Thrasycle.

Et d'autres ont plus de syllabes que leur primitif, comme quelques Masculins en

ίλος : ὀ Ζωίλος, Zoile, de ὀ ζῷος, uiuant : ὀ Χοιρίλος, Cherile, de χοῖρος, un porc.

Que si le λ se redouble, l'accent se retire, comme ὀ Μέγυλλος, Megille, de μέγας, magnus, grand.

ίρος : ὀ Φιλίρος, Philin, de ὀ φίλος, amy : ὀ Χαρίρος, Charin, de ἢ χάρις, grace.

ηχης : ὀ Ἀμύντηχης, Amynitique, de ὀ Ἀμύντας, Amynite.

364 LIVRE VI. Des Particules indeclinables.

Ἥφαϊτος : ὁ Ἡφαιστίων, *Hephestion*, de ὁ Ἡφαιστος, *Vulcain* : ὁ Ἀετίων, *Aetion*, de ὁ ἄετος, *un Aigle*.

Ἥφαιτος : ὁ Χρεμύλος, *Chremyle*, de ὁ Χρέμης, *Chremes* : ὁ Σιμόλος, *Simule*, de ὁ σιμός, *canus*.

Quelques Feminins en

Ἰλλα : ἡ Πράξιλλα, *Praxille*, de ἡ πράξις, *pratique, action*.

Ἰλλα : ἡ Κτήσυλλα, *Ctesyllie*, de ἡ κτήσις, *acquisition*.

Ἰννα : ἡ Ἡρίννα, *Erinne*, de τὸ ἦρ, *l'ér, le printemps*.

Ἰκκη : ἡ Μητιχη, *Metique*, de ἡ μήτις, *conseil*.

Ἰω : ἡ Ἀναξώ, *Anaxe*, de ὁ ἀναξ, *Roy* : ἡ Θεανώ, *Theane*, de ἡ θεά, *dea, déesse*.

Ἰλλίς : ἡ Ἀμαρυλλίς, *Amaryllis*, de ἡ ἀμάρα, *une fosse*.

Et enfin quelques Neutres en

Ἰδιον : τὸ Ξανθίδιον, *Xanthidium*, de ὁ Ξανθίας, *Xanthie*, esclave, ainsi nommé à cause de ses cheveux roux.

Voilà ce que les Grammaticiens marquent particulièrement sur les Diminutifs : quoy qu'il faille aussi remarquer que tout ce qui a la terminaïson de diminutif ne marque pas pourtant diminution, comme χρυσίος, de χρυσόν, de l'or : ἀργυρεός, de ἀργύριον, de l'argent : ποιμνίον, de ποιμήνιον, *un troupeau* : τεχνίον, de τεχνός, *une mutaille*.

V. Augmentatifs.

Comme les Diminutifs marquent quelque douceur & aggrément, ainsi les Augmentatifs marquent quelque mépris dans la personne. De sorte que de mesme que les Latins appelloient Labrones, ceux qui auoient de grosses levres : Silones, ceux qui auoient de grands sourcils : de mesme aussi les Grecs les appelloient χίλωνος de χίλος, *ees, ὄ, la levre* : βλεφάρωνος de βλέφαρον, ὄ, *la paupiere*.

De mesme encore de γάθος, *maschoire*, γάθων, *grand mangeur, qui a de grandes maschoires* : ἤρατος, *hardy, temeraire* ; ἤρατων, *un fanfaron, un brave* : πλατύς, *large* ; Πλάτων, *Platon*, qui fut ainsi nommé à cause qu'il auoit de larges espaulles : πλούσιος, *richesses* ; Πλούτων, *Dieu des Enfers & des richesses*. Et tous ces Noms se déclinent par ὠτος.

Mais il s'en fait aussi d'autres en αξ, qui augmentent encore la signification & marquent quelque mépris, comme πλούσιος, *richesses* ; πλουταξ, *un gros Richar, qui est fort riche* ; νέος, *ieune* ; νεάξ, *qui veut faire le ieune, qui tasche de s'ajuster & cacher son âge* : στωικός, *Stoïcien, secte de Philosophe* ; στωάξ, *stoïque, qui fait le seuer, qui veut passer pour un esprit fort* : λάβρος, *grand mangeur* : λάβραξ, *loup marin qui deuore*.

Quelquesfois ceux de cette terminaïson sont diminutifs, comme ἰουαίος, *un poulet* ; ἰουαξ, *un petit poulet*. Voyez cy-dessus.

V I. Denominatifs.

Les Denominatifs reçoivent diuerfes terminaifons, dont voicy les principales.

Pour les Masculins.

ης : ὁ οἰκέτης, *Verna, serf esclaué né au logis*, de ὁ οἶκος, *maison* : ὁ δημότης, *plebeius, du menu peuple*, de ὁ δῆμος, *le peuple*.

ος : ὁ σπουδαῖος, *studieux, affectionné*, de ἡ σπουδή, *estude, affection, application*.

ὁ παντός, *qui est de toutes façons, qui reçoit diuerfes formes*, de τὸ πᾶν, *tout*.

ὁ οὐράνιος, *celeste*, de ὁ ἕρανος, *le ciel*.

ὁ ἵππικός, *de caualier*, d'ὁ ἵππος, *cheual*.

ὁ τρωμῶλος, *grand parleur*, de τὸ τῶμα, *la bouche* ; où l'on voit vn ω long pour vn ο bref.

ὁ χερπιός, *fertile*, de ὁ χερπός, *fruit*.

ὁ ἀληθινός, *veritable*, d'ὁ χηρὴ ἢ ἀληθής, *uрай*.

ὁ ἀθήρεός, *fleury*, de τὸ ἀθῆρος, *fleur*.

ουῖος : ὁ ἐκούσιος, *volontaire*, de ὁ ἐχθῆρ, *qui vent*.

ὁ ἐπιπέσιος, *qui vient toujours, qui ne defaillie iamais*, d'ὁ ἐπίων, *qui doit venir*.

εις : ὁ χεῖρις, *gracieux, complaisant*, de ἡ χάρις, *grace, bonne grace, faueur*.

ἀμειβάεις, *sablonneux*, d'ἡ ἀμειβή, *sable*.

αῖν : ὁ ἀμπελαῖν, *vinea, une vigne*, c'est à dire, *un lieu planté de vignes*, de ἡ ἀμπελος, *vitis, la vigne*, c'est à dire, *le plant* : Et de mesme ὁ δαφναῖν, *lieu planté de lauriers*, de δάφνη, *laurier* : ὁ ἐλαφαῖν, *lieu planté d'oliuiers*, de ἡ ἐλκία, *oliuier* : ὁ οἶναῖν, *celier ou caue à vin*, de ὁ οἶνος, *du vin*.

αῖδης : ὁ χηρὴ ἢ λιθάδης, *pierreux, ou fait de pierre*, de ὁ λίθος, *une pierre* : ὁ χηρὴ ἢ παρραχάδης, *turbulent, impetueux*, de ἡ παρραχή, *tumulte*.

αν, dans quelques-vns, comme ὁ ἔτης, *compagnon, camarade* : ὁ ἐπῆν, *d'où vient le Vocat. ὦ πῆν, ὁ mon amy* : ὁ μέγιστος, *tres-grand*, ὁ μεγιστῶν, *d'où vient Megistanes en Latin, les Grands, les puissans*.

Il y en a qui prennent diuerfes terminaif. comme de ἡ ἀμειβή, *du sable*, se fait ὁ χηρὴ ἢ ἀμειβαῖδης, & ἀμειβάεις, *sablonneux, plein de sable*.

Pour les Feminins.

της : ἡ χερκότης, *meschanceté, malice* : de ὁ χερκός, *meschant, malicieux* : ἡ παχύτης, *promptitude, vitesse*, de ὁ παχύς, *prompt, vif*.

εια : ἡ εὐσεβεία, *pieté*, de ὁ χηρὴ ἢ εὐσεβής, *pieux* : ἡ διαποτεία, *domination, seigneurie*, de ὁ διαποτής, *seigneur*.

ια : ἡ εὐτυχία, *félicité, bon-heur*, de ὁ χηρὴ ἢ εὐτυχής, *heureux*.

On y peut rapporter ceux en *οια* des Adjectifs en *εις*, comme *η ευσοια*, douceur, bien-veillance, de *ο ευνης*, affectionné: *η διαρροια*, escoulement, flux de ventre, de *διαρροης*, pris de *διαρροεω*, couler, s'escouler, s'ensuir.

ωη: *η δικαιοωη*, iustice, de *δικαιος*, iuste: *η σωφροωη*, temperance, sagesse, retenue, modestie, gravité, pudeur, de *ο σωφρων*, temperant, modeste, sage.

L'on peut adjoûter à ceux-cy les Feminins en *πς*, *τρς* & *τρια*, pris des Masc. en *πς*, & dont nous auons parlé au liu. 2. chap. 9.

CHAPITRE V.

Des Dérivez des Verbes.

Il y a quantité de Noms dérivez des Verbes, outre les Participes, soit Adjectifs, soit Substantifs, qu'on nomme generalement **NOMS VERBAUX**, les vns desquels iuiuent la signification active, & les autres la passive.

Ces Noms se font toujourns d'une personne singuliere, en ostant l'augment, s'il y en a, & changeant la terminaison, & il s'en forme de l'Actif, du Passif & du Medion.

L'Actif les forme du Present, ou de l'Aor. 2.

Du Present viennent les Feminins en **H** ou **EIA** parisyllabes, qui marquent ordinairement quelque action ou puissance, comme *η νικη*, *ης*, victoire, de *νικεω*, vaincre: *η ληθη*, oubliance, de *ληθω*, estre caché: *η βασιλεια*, *ας*, regne, puissance royale, de *βασιλευω*, regner: *δουλεια*, seruitude, de *δουλευω*, seruir, estre esclave.

On y peut joindre les imparisyllabes en **ΙΣ** Feminins, & ceux en **ΟΣ** Neutres, qui viennent aussi d'un Present Moyen, comme *η δυναμις*, *εις*, puissance, de *δυναμαι*, pouuoir: *το ειδος*, *εις*, apparence: *δ'ειδω*, voir: *το γένος*, genre, race, de *γενομαι*, gignor, estre produit, estre creé.

Et les Adjectifs en **ΗΣ**: *ο χωη* *η συνεχης*, *εις*, continuel, sans interruption, de *συνεχω*, continueo, connecto, ioindre & attacher ensemble.

De l'Aor. 2. se font les Femin. parisyll. en **H** ou **EA**, comme *το λαχη*, sort, de *λαχεω*, auoir par sort: *η ιδεα*, espece, idee, d'*ιδειν*, voir. Et les Neutres imparisyll. en **ΟΣ**: *το παθος*, passion, de *παθειν*, endurer: *το λαχος*, *εις*, & *η λαχη*, *ης*, sort, de l'AOR. *λαχεω*, obtenir par sort.

Et les Adjectifs en **ΗΣ**, comme *ο χωη* *η ελλιπις*, *χωη* *το ελλιπις*, destitué, delaisié, d'*ελλιπειν*, manquer, auoir fante.

Le Passif les forme de la première, seconde & troisième personne du Singulier du Præterit.

De la première personne il s'en fait en ΜΑ, ΜΗ, ΜΟΣ, & ΜΩΝ.

Ceux en ΜΑ sont Neutres & imparisyllabes, ἡ περῆμα, *actus*, action, *negotium*, chose, affaire, de πέρασμα, *i ay fait* : ἡ φάσμα, *vision*, de πέφασμα, Att. pour πέφασμα, *ie me suis fait voir* : ἡ εἶμα, *vestment*, d'εἶμαι pris d'εῷ, *vestir*, où l'on voit qu'il retient l'augment : ἡ χάρταμα, *expiation*, de χαθαίρω, *expier*, purger.

Ceux en ΜΗ sont Fem. parisyll. ἡ ὄσμα, ἡσ, *odeur*, d'ὄζω, *sentir*, rendre odeur : ἡ μνήμη, *memoire*, souvenir, de μνάω, μέμνημαι, *faire souvenir*, advertir. Et de mesme Φήμη, *fama*, bruit, renommée : γῶμη, *sentence* : χάρμη, *ouverture de terre* : σιγήμη, *point* : χαμμή, *ligne* : πμή, *honneur*, de φημί ou φάω, *dire*, γνώω, *connoistre* : χάλω, *s'entr'ouvrir* : σίζω, *picquer*, ponctuer : χράω, *escrire* : πω, *honorer*.

Ceux en ΜΟΣ sont Masc. & marquez d'un aigu.

ὁ ψαλμός, *psalme*, cantique, de ψάλλω, ἔψαλλμαι, *chanter* : ὁ τριμός, *sentier* : παλμός, *trepidation*, branlement, agitation, palpitation, tremblement : μολυσμός, *pollution*, de τρίζω, *tero*, casser, broyer, πέτριμμα : πάλλω, *lancer*, donner branle : πέπαλλμαι : μολύω, *gaster*, μεμύλωμαι.

Ceux en ΜΩΝ sont ou Adjectifs ou Substantifs imparisyllabes, comme d'εἰλέω, *avoir pitié* ; ἡ λήμη, *ἐλεήμων*, *secourable*, de γνώω, *connoistre*, ἔγνωμαι, γῶμων, *ce qui montre & fait connoistre*, ou *celuy qui prend connoissance*. Et de ceux-cy se font des Substantifs en ΜΟΣ Τ'ΝΗ, comme ἐλεημοσύνη, *misericorde*, *compassion*, *aumosne* : μνημοσύνη, *memoire*, & semblables.

De la seconde personne viennent les Noms en ΙΣ & ΙΑ, comme λέλεξαι, *dictus es* ; ἡ λέξις, *ews*, *diction* ; πεποίησαι, *factus es* ; ἡ ποιησις, *poësie* ; ἔγνωσαι, *cognitus es* ; ἡ γνώσις, *notion*, *connoissance* ; πέτυσαι, *sacrificatus es* ; ἡ ἴθυσια, *sacrifice* ; δειδοίμασαι, *exploratus es* ; ἡ δοκιμασία, *esprouve*, *examen*, *experience* ; ἡ ἐπίμασαι, *promtè parasti* ; ἡ ἐπίμασία, *promtitude*

Où il faut particulièrement remarquer les composez d'α, *eu*, *des*, comme de χέχεισαι, *iudicatus es* : ἡ ἀχεισία, comme qui diroit, *indiscretio*, *confusion*, *trouble*, *privation d'ordre* & de *iugement* : πέπειξαι, *ordinatus es* : ὠταξία, *bon ordre*, *belle disposition* : πίπραξαι, *rem gessisti* : δυσπραξία, *malheur dans les entreprises*, *mauvais succès*.

Quelques Verbes en αἶνω, forment l'une & l'autre terminaison, comme ἔχαῖνω, *hymester* : ἔχαῖσαι ; d'où vient ἔχαῖσις & ἔχαῖσις.

humectation : ξηγαίω, secher : ἐξήρασαι, ξήρασις & ξηρασία, secheresse, dessèchement.

Les Adjectifs en ΣΙΟΣ ou ΣΙΜΟΣ, se forment comme les Noms en σις, & se prennent d'ordinaire passivement, marquant quelque sorte d'aptitude dans le sujet, comme θαυμάζω, admirer, θαυμάσιος ; θαυμάσιος, admirable : οραίω, voir, ὄρασις ; οραίσιμος, visible : χεράμαι, se servir ; χρησίμος, utile : ποά, boire, ποσίμος & πόσιμος, potable. Neantmoins καθαρός se prend actiuellement, purgatif, qui purge, de καθαίρω, purger.

De la troisieme personne viennent diuerses terminaisons de Substantifs & Adjectifs, parissyllabes & imparissyllabes, qui ont signification actiue ou passieue, ou l'une & l'autre tout ensemble. Ils ont toujourn vn τ pour figuratiue, & nous les rapporterons icy selon leur ordre.

ΤΗΣ, ΤΗΡ, ΤΩΡ, sont ordinairement Substantifs Mascul. qui marquent la personne, & se prennent actiuellement, respondant souuent aux Noms Latins en or, & à ceux que nous terminons en eur en nostre langue.

ΤΗΣ est parissyllabe, & dans les Noms de plusieurs syllabes, est ordinairement marqué d'un aigu sur la derniere, comme θεόμαι, regarder ; θεαται : θεατής, οῦ, spectator, spectateur. Et de mesme λυτρότης, redemptor, redempteur : δικαστής, iuge : de λυτρόω, racheter ; δικάζω, iuger. Et dans les dissyllabes l'accent est aigu sur la premiere : πωτής, vendeur, marchand : τρέτης, timide, craintif ; κτήτης, createur : δότης, donateur, bienfacteur : θυτής, sacrificateur, de πιπέσχω, vendre : τρέω, trembler : κρίζω, créer : δώω, do, donner : θύω, sacrifier, tuer, immoler. Quoy qu'il y ait quelque exception pour ce qui est de cet accent.

ΤΗΡ prend l'aigu sur la fin : σώω, sauuer, σώσωται, σωτήρ, sauueur : πιπέσχω, vendre, ππέσται, ππετήρ, vendeur.

Quelques-vns de ceux-cy degenerent dans leur signification, marquant plustost quelque instrument : comme μωκτηρ, nez, navigne, de μώσσω, moucher : ψυκτήρ, cuvette à mettre rafraischir le vin, de ψύχω, rafraischir : βωστήρ, un marteau ou maillet, de βάω, frapper, casser : χαρακτήρ, caractere, marque, signe, de χαράσσω, grauer, ciseler.

ΤΩΡ prend l'aigu sur la penultieme : κτάομαι, acquerir, posseder : κέκτηται, κτήτωρ, possesseur. Et de mesme ῥήτωρ, orateur, rheteur, du Verbe inusité ῥέω, dire : de mesme encore ἀπλάκτωρ, adiutor, aide : συμπάισωρ, ioïeur, qui ioïe avec nous : des Verbes composez ἀπλαμβαίω, aider : συμπάίζω, ioïer ensemble.

Toutes ces terminaisons se trouuent quelquefois dans vne mesme

mesme racine, comme de *δίδωμι* vient *δότης*, donateur, dans Xen. *δότης* & *δότης*, comme venant de *δίδω*, dans Hom. en quoy il faut suivre l'usage.

De ces mesmes terminaifons viennent trois sortes de Femin. en **ΤΡΙΑ**, **ΤΡΙΣ** & **ΤΕΙΡΑ**: & ceux en **ΤΙΣ**, viennent particulièrement des Masc. en **ΤΗΣ**, comme on peut voir dans la variation des Subst. liu. 2. chap. 9.

Aux Noms en **ΤΗΣ** se doiuent rapporter ceux en **ΤΙΚΟΣ**, qui marquent quelque propriété ou vertu particuliere: comme *καθαίρω*, purger, *ὁ καθαρτής*, purgator, qui purge, *ὁ καθαρτικός*, purgatif, qui a la force de purger.

Ὁρᾶω, voir; *ὁ ὀρατής*, spectateur, (au lieu duquel on dit plus souuent *θεατής*) *ὁ ὀρατικός*, qui a la faculté de voir.

De ceux en **ΤΗΡ** viennent les Adjectifs en **ΤΗΡΙΟΣ**, & les Substantifs en **ΤΗΡΙΑ** & **ΤΗΡΙΟΝ**, comme *σωζω*, seruo, *ὁ σωτής*, sauueur, *ὁ σωτήριος*, salutaire, *ἡ σωτηρία*, salut: *πίω*, boire, *ὁ πιτής*, Eurip. & Hesych. sorte de pot & de mesure: *ὁ πιτήριος*, tasse, verre, pot à boire: *ἀμύω*, repousser, *ἀμυντήρ*, qui repousse, qui chasse: *ἀμυντήριος*, purgatif, qui a la vertu expultrice, ou qui repousse & vange l'injure.

Ceux en **ΤΗΡΙΟΝ** signifient souuent le lieu où se fait l'action, comme *σφαιρίσιον* (*σφαιρίζω*) un tripot, ieu de paume. Et de mesme *καθατήριον*, purgatorium, purgatoire: *βαπτιστήριον*, baptistere: *κοιμητήριον*, cemetiere, dortoir, de *κοιμάω*, dormir.

A ceux en **ΤΩΡ** se doiuent rapporter les Noms en **ΤΟΡΙΑ** & **ΤΟΡΙΟΝ**; comme *ἀκέτωρ*, medecin, *ἀκετορία*, medecine, *ἀκέρομαι*, medeor, guerir. Et de mesme *εἶδω*, voir, ou *ἴσχυμαι*, sçauoir, vient *ἴσως*, sçauant; & de luy *ἱστορία*, histoire, connoissance, recherche, desir de sçauoir; & *ἱστῶριον*, signe & argument par lequel on vient à la connoissance de quelque chose.

Ceux en **ΤΡΟΣ**, **ΤΡΑ** & **ΤΡΟΝ**, semblent venir par syncope des autres en *πίος*, *πέα*, *πίων*.

Mais ceux en **ΤΡΟΣ** reprennent la nature du Substantif dont ils descendent. Ainsi *ἀλιτός* & *ἰατός* signifient la mesme chose que *ἀλιτής*, deffenseur, & *ἰατής*, Medecin, d'où sont descendus les Adjectifs en *τίος*, α, ον. Quelquefois ils signifient vn instrument, *ἀκίτρα*, acus, aiguille à coudre, *ἀκέρομαι*, racommoder: *ξύτρα*, une estrille, de *ξύω*, gratter, ratifiser.

Et de mesme de ceux en **ΤΡΟΝ**: *κάλωτρον*, scope, un balay, de *καλύω*, ballier, nettoyer: *σημαντρον*, signe, indice, de *σημαίνω*, signifier, faire connoistre.

Quelquefois ils marquent le lieu, *ὄτρα* & *θαλάτρα*, fosse ou

creux dans lequel on brustoit les cochons, d'ἄσ & φλοχιζω, ustulo, brusler à petit feu : παλαστρα, le lieu de la luitte & où l'on s'exerce à la course, ou au ieu d'escrime.

L'Etymol. escrit λῦτρον, pour le lieu où l'on se lave, avec vn circonflexe sur la premiere : & λυτρόν pour l'eau dont on se lave, avec vn aigu sur la dernière.

Ceux en ΤΡΟΝ marquent aussi quelquefois le prix & la recompense ; διδάσχορ, enseigner ; δίδουχορ, recompense qu'on donne au maître : σωτήρορ, prix de la redemption, ou conseruation ; prix du salut, de σώζω, conseruer, sauuer.

L'on trouue aussi vn θ pour vn τ à la finale de quelques-vns de ces Noms, comme ἀλινηθήρα, vn lieu où l'on se veautre : κολυμβήθηρα, vne piscine : κόρηθρον & σάρωθρορ, scora, vn balay, d'ἀλιηδέω, voluto, se veautrer : κολυμβάω, nato, nager, se baigner : κορέω & σαρρέω, balier.

ΤΟΣ vient de la mesme personne, & marque souuent vn sens passif : ἑραπειτός, curabilis, qui se peut guerir, de ἑραπέω, guerir : ιατός, le mesme, d'ιάμαι, guerir. Ainsi Aristote au 8. des Metaph. dit qu'ἑραπίων est ἡ δυνάμειον εἶναι, qui peut voir ; & ὄρατός au contraire, ἡ δυνάμειον εἶναι, qui peut estre veu.

Quelquefois ils marquent ce qui est du deuoir, comme Aristote dit que τὰ καλά, les choses bonnes sont ἐπιεικέα, loüables, c'est à dire non seulement qu'elles ont accoustumé d'estre louées, mais aussi qu'elles doiuent estre louées, & qu'elles meritent d'estre louées.

Quelquefois ils se prennent pour le Participe du Preterit, ἀγαπητός, dilectus, aimé : εκλεκτός, electus, éleu ; ἀγαπάω, aimer ; εκλέγω, élire.

Quelquefois aussi ils se prennent actiuement : σιωπός, intelligent, prudent, aduisé, de σινωμι, entendre, sçauoir : έρπετός, rampant, qui peut ou qui a coustume de ramper, d'έρπω, serpo, ramper.

Quelquefois ils ont l'vne & l'autre signification, δυνατός, potens, & possibilis, qui peut & qui est possible, de δυνάμαι, possim.

Quelquefois ils ont triple signification, c'est à dire l'actiue & la passiué, & celle du temps auquel se fait la chose : νεαός, guerret, terre nouvellement labourée, le nouveau labour mesme, & le temps du nouveau labour, de νεάω, renouueller. Et de mesme ὀάμπος, messis, & messis tempus (comme en François, la moisson, se prend pour l'vn & l'autre) d'άμείω, moissonner : άπόός, d'άπόω, ara, labourer : άλοτός, le temps de bastre, ou le battre mesme, d'άλοώ, battre en grange : πρυγητός, la vendange, de πρυγάω, vendanger.

ADVERTISSEMENT.

Les Grammairiens ont voulu distinguer ces significations par l'accent; mais leur règle n'est pas certaine, comme le monstre Sylbute en sa Gramm. pag. 259. Car Ammon & l'Etymol. se contraient formellement sur le mot ἀμύτος, & Hesychius ne s'accorde pas luy-mesme, prenant ἀμύτος l'accent sur la premiere, pour la moisson, & ἀμύτος l'accent sur la derniere, pour le temps de la moisson; & prenant au contraire τρέψιμος, l'accent sur la premiere pour le temps des vendanges, & l'accent sur la derniere pour les vendanges.

Dans les Composés l'accent se retire; ἀόρατος, *inuisible*, qu'on ne peut voir: εὐάλωτος, *facile à prendre*. Ce qui arriue auli loix qu'on joint vne Preposition aux Noms simples en ΤΟ΄Σ: σωθεός, *composé*: Ἐξάκουστος, *qui peut se faire entendre, qui est celebre*. Mais ceux qui viennent seulement d'un Verbe composé, ont l'aigu sur la derniere: ἐκλεκτός, *electus, élu*: ἑπιθυμητός, *desirable, que l'on recherche*.

ΤΕ΄ΟΝ, répond aux Gerondifs Latins: de λέγω, *dire*, λέλειπται, *λεπτόν, dicendum, qu'on doit dire*: nous en parlerons plus amplement dans le 8. liure.

Mais il s'en forme mesme de Verbes inusitez, comme οἰπέον, *ferendum, qu'il faut porter*: ῥητέον, *dicendum, qu'il faut dire*, des Verbes inusitez οἶω & ῥέω. Et de là viennent les Adjectifs en εἶος, α, ον, comme οἰπέος, οἰπέα, οἰπέον, *ferendus, da, dum, qu'on portera, ou qu'on doit porter*.

ΤΥ΄Σ, dans les Poëtes vient aussi de cette mesme personne, & quelquefois marque vne suffisance, art, adresse, & capacité de faire quelque chose: καθαρίζω, *citharâ ludo*, 3. personne du Pret. Passif. *καθαρίσας, καθαρίσας*, *l'art de ioier de la guitierre*: de mesme ὀρχίζω, *l'art de sauter*, d'ῥητέομαι: ἀγορευτός, *l'art de bien parler, l'eloquence*, d'ἀγορεύομαι, *concionor, parler en public*. Et quelquefois vne action, comme ἐδήςτος, *estus, le manger*, d'ἔδω, *edo, manger*.

Ces Noms Verboux pris du Preterit Passif, ne gardent pas toujours la voyelle du Preterit. Car ceux qui changent ε en α, reprennent icy ε; τρέφω, *pouirrir*, τρέφωμαι, τρέφωμαι, *bestes propres à manger*: σπείρω, *semer*, σπάρωμαι, τὸ σπέρμα, *semence*.

L'η se change aussi quelquefois en ε; εὑρίσκω, *trouuer, inuenter*, εὑρίσκωμαι, τὸ εὑρίσμα & εὔρημα, *invention*: γένεομαι, *fit*, γένεσθαι, ἡ γένεσις, *generation*: ἀφαιρέω, *aufero*, ἀφαιρέομαι, τὸ ἀφαίρεμα, *ce qu'on oste*: ἡ ἀφαιρέσις, *ablatio, emportement, retranchement*: ὁ κρητὴρ ἢ ἀιαφαίρετος, *qui ne peut estre oste ou emporté*.

De φεύγω, *fuir*, (d'où vient φεύκτος dans Soph. qu'on peut ou qu'on doit fuir) se fait de mesme ἀφυκτός, *ineuitable*, abregeant la penult. Ce qui rentre dans l'analogie que nous auons marquée liure 3. Regle 60.

Quelquefois l's se mange, γόω, *connoître*, ἐγνωσι, ὁ γνωτός pour γωτός, *facile à connoître*: χρωώω, *colorer*, κέχρωμαι, τὸ χρωμαί, *couleur*.

Quelquefois elle s'adjoute: δίδημι, *lier*, δεδεμαι, ὁ δεσμός, *un lien*. Et quelquefois on prend vne autre consonne: ὀρχομαι, *danser*, ὀρχημαι, ὁ ὀρχηθμός, *danse*: σκαλω, *sauter*, ἔσκαμαι, ὁ σκαθμός, *saut, agilité*. Et de mesme ἀχωός, *sechereffe, aridité, crasse qui vient de sechereffe*, δ'αῶω, *sicco, secher*.

Du Preterit moyen viennent ceux en

H: τρέφω, *nourrir*, τέτροφα, ἢ τροφή, *nourriture*. Et de mesme πληγῆ, *plage*, de πλάωω, *plango, frapper*: ἐπιστολή, *epistola, lettre*. ἐπιστρε, d'ἐπιστέλλω, *escrire à quelqu'un, luy enuoyer des lettres*: φυγή, *fuga, fuitte*, de φεύω, *fuir*: σπουδή, *empressement*, de σπώω, *festino, se haster*.

O Σ baryton, qui se prend d'ordinaire en sens Passif, στρέφω, *tourdre, tourmenter*, ἐτρέφα, τρέφος, *tranchées, colique*: & de mesme φτόγος, *corruption, perte, mortalité*, de φτείρω, *corrompre*: σπόρος, *semence, semaille, temps de semer*, de σπείρω, *semer*.

Il s'en forme mesme de Verbes inusitez, Έκος, *partus, le temps des couches, ou le fruit dont on est accouchée*, de τέχο, *enfantier*: Φέιος, *meurtre*, de φένω, *tuër*. Et de mesme πόνος, *travail*; φόβος, *terreur*, des Verbes Poëtiques, πείομαι, *estre pauvre*; φέβομαι, *estonner par menaces*.

O Σ aigu se prend actiuellement, comme τμός, *qui coupe*; Φερός, *qui peut porter, fertile*: Τεός, *pointu, penetrant, delié, subtil*, de τείρω, *tero, affliger, tourmenter*. Neantmoins λοιπός, *qu'on a laissé*, est Passif venant de λείπω, *linquo, laisser*. Et de mesme επίλοιπος & ὑπόλοιπος.

Quelques-vns se prennent de l'une & l'autre maniere, comme τέμνω, *couper*, τέμμα, ὁ τέμης, *couplant*, ou τέμης, *partie coupée*, d'où vient *un tome*, & ἡ τέμη, *sectio, l'action de couper*.

Mais ils prennent vn α pour l'η, s'il y a vn ε auparavant: φτείρω, *corrompre*, ἐφθορα, ἢ φθορά, *corruption*: & de mesme φορα, *transport*, de φέρω, *σπορα, semaille*, de σπείρω. Mais de κείρω, *tondre*, κέκορα vient κουρα, *tonsure*, en inferant υ.

E Τ Σ aigu se prend actiuellement: φθορέω, *corrupteur*, de φτείρω, *corrompre*: σπορέω, *semeur*, de σπείρω, *semer*.

I Μ Ο Σ est Passif: σπείρω, *qu'on seme d'ordinaire*: ainsi δόκιμος, *considerable, estimable*, vient de δόκω, *videor, ie semble*; & δόκιμος, *recevable*, de δέχομαι, *recevoir*: ὠφέλιμος, *utile*, d'ὠφέλιω, *aider*.

A Ν Ο Ν: τὸ ξύλον, *simulacre, idole*, de ξέω, *entailler*: πύ-

πανι, gasteau, de πέπω, faire cuire. De χέω, verser, se fait χόαιος, χόαιος & χόαιη, epionnoir, creuset, & par contraction meisme χώνος & χώνη.

Ξ: ἡ φλόξ, flamme, de φλέγω, brusler: ἡ ῥάξ, rupture, de ῥήσσω, rompre, preterit med. ἔρῥωγα.

Ψ: ἡ ἐξελόψ, louche, de ἐξελέπω, regarder de trauers.

Il se dériue aussi des Noms de certains Participes, qui doiuent estre rapportez icy avec les dériuez des Verbes; comme d'εἰμί, estre, ὅτι οὖσα, qui est, se fait ἡ ἕσια, essence. D'où viennent les Composez ἀπουσία, absence: παρουσία, presence: ἐξουσία, autorité: μετεσία, participation: πλεουσία, abondance.

ἐκούσιος, volontaire, ἀκούσιος, inuolontaire, viennent aussi d'ἐκούσαι, volens, qui veut, & ἀκούσαι, inuita, nolens, qui ne veut pas.

CHAPITRE VI.

Des mots composez, & premierement des Noms.

Outre ce que nous auons touché des Composez dans le chapitre 2. parlant des Prepositions, il faut encore remarquer icy qu'on trouue des Composez de quatre & cinq particules ensemble, comme ὁπωσδηποῦν, en quelque maniere que ce soit: καθάπερχει, afin que comme.

Il se trouue meisme quelquefois deux Noms avec vne particule, comme παναώριος, de peu de durée, qui passe viste, qui vient à contre-temps, & n'arriue pas à maturité: δυσαιετοσύνη, bon enfant, mais qui a eu grand' peine à venir, ou vne femme qui est accouchée d'un beau & gros enfant, mais dans vne couche qui ne luy a pas esté heureuse pour elle.

Mais il se trouue rarement trois Noms ensemble dans les bons Auteurs, quoy qu'il y en ait dans Lycophon, βαπλωδωπετος, bastie par vne vache égarée: φιλαυθόμαυρος, parent, de mesme sang: ce qui semble vn peu rude.

Et que les Comiques prennent plaisir à en composer quelquefois de fort longs, comme on voit dans Aristophane, où l'on en remarque vn entre autres à la fin de son ὄκλησ, qui est composé de vingt-huit mots; ce qui monstre la grande fecondité de cette langue dans ses Composez.

Or ce qu'il y a de plus considerable en cecy, sont les Noms composez de deux mots, en quoy il faut particulièrement remarquer la finale du premier mot, qui peut estre ou Nom ou Verbe.

Composez de deux Noms.

Il y en a quelques-vns, quoy que peu, composez de deux Nominatifs, comme *Νεάπολις*, Naples, de *νέα*, nouvelle, & de *πόλις*, ville: *σιναιμαχία*, *umbratilis pugna*, ieu d'escrime: *Ἡρακλῆς*, Hercules, *Iunonis gloria*, d'*Ἡρα*, Iunon, & de *κλέος*, gloire.

Les Composez du Nominatif *θεός*, retiennent quelquefois *ος*; comme *θεόδοτος*, à *Deo datus*, donné de Dieu, Arist. *θεοσεχθεία*, la haine qu'on porte à Dieu, Aristoph. & quelquefois ils perdent *ο*, comme *θεσπέσιος*, grand, diuin, admirable: *θεσπελος*, semblable à Dieu, admirable: *Ἰσοφάτον*, l'Oracle.

Les Noms en *ως* & en *ως* rejettent *ς* du Nominatif: *βύγλωσσον*, *lingua bubula*, buglose herbe, de *βύς*, *bos*: *βούγλωστος*, *buglossus*, une sole, poisson plat: *νυθειά*, *advertissement*, *correction*, *reprimande*, de *νύς*, *mens*: *ναυμαχία*, *combat naval*, de *ναύς*, *navis*.

Du Genitif il s'en fait quelque peu, ou on le retient en son entier; de *ναύς*, *navis*, *ναός*, Att. *ναός*, *ναόσοικος*, *havre*, *arsenal où l'on fabrique les vaisseaux*: de *κύων*, *canis*, *κυός*, *κυόσυνα*, *Cynosura*, la petite Ourse, constellation, comme qui diroit la queue du Chien: de *ζεύς*, *diūs*, *Iupiter*; *διόσκουροι*, *Castor & Pollux*, enfans de *Iupiter*.

Mais il s'en fait quantité de ce Cas en retranchant les lettres finales en forte qu'il demeure *νι ο*, comme *ληστής*, *ληστῆ*, *larron*; *ληστοκτόνος*, *qui a tué les pirates*; & ainsi d'*ὀμός*, *ὀμῆ*, *semblable*, vient *ὀμόπιμος*, *égal*, en mesme degré d'honneur: d'*οἶκος*, *domus*, *οἰκοδόμος*, *qui bastit des maisons*: d'*ἀγώνος*, *certaminis*; *ἀγωνοθέτης*, *qui donne les prix du combat*.

Ceux mesme qui n'ont pas d'*ο* au Genitif, suivent quelquefois la regle de ceux-cy; comme *ἡμέρα*, *as*, *iour*, *ἡμερόκοιτος*, *qui dort de iour*.

La mesme analogie se garde dans les dérivuez; *ἀστῆρ*, *ἑρος*, *astre*, *esttoile*, *ἀστερῆς*, *esttoile*, *brillant*: *κύμα*, *ας*, *flot*; *κύματός*, *estmῆ*, *agité*, *plein de flots*.

L'*ο* du Genitif se change quelquefois en *η* dans les Poètes: *πόρ*, *η*, *membre*, *pied*: *πόρῆς*, *πόρῆς*, d'où vient *ἀμφιπόρῆς*, *eros*, *boiteux des deux hanches*; *θετόκος*, *Deipara*, *Mere de Dieu*, pour *θετόκος*: *λαμπάδηφόρος*, *porte-flambeau*: *εφανηφόρος*, *qui porte des couronnes*. Ce qu'ils font particulièrement lors qu'il y a plusieurs breues tout de suite.

Les Doriens changent quelquefois l'*ο* en *ε*: *ἀνδροφόνος*, *ἀνδρεφόνος*, *homicide*, *ou qui fait mourir*. *Ἄργοφόντης*, *ἀργεφόντης*, & adjoûtant *ι*, *ἀργιφόντης*, *qui a tué Argus*.

Quelques-vns adjoûtent *σι* après *ε*; *πιγασίμαλλος*, qui a la laine espaïsse ou noire: *πρωπειλαος*, *Protesilas*, pour *πιγόμαλλος*; *πρωτάλος*, &c.

Quelques-vns adjoûtent aussi *ι* après *ο*, *ὀδοιπόρος*, *voyageur*, *ἀροῦτύπος*, *laboureur*.

Quelques-vns prennent *αι*; *μεταίπιλος*, à demy grison; *ἀκεχειφής*, *pur*, *sincere*, *esclattant*, *brillant*, pour *ἀκροφανής*, si l'on n'aime mieux le prendre d'*ἀκεχειοφανής*.

Les Attiques retiennent l'*α* dans leurs Noms: *λεωφόρος*, *chemin public*: *νακόος*, *aditius*, *marguiller*, *sacrificin*. Et de mesme dans la *ς*. des Contractes; *κρέας*, *απς*, *ως*; *κρεωνομία*, *visceratio*, *distribution* & *division de la chair*.

Les Composez de *γαῖα*, la terre, changent souuent *αι* en *ε* à la premiere, & *α* en *ω* à la seconde: *γεωμέτρης*, *Geometre*; *γεωργός*, *laboureur*; *γεωλόφος*, *colline*. On trouue neantmoins *γαιοδότης*, qui distribue les terres. Et ceux qui mettent l'autre mot deuant se terminent d'ordinaire en *ειος*; *μελατόγειος*, qui a la terre noire: *ἐπιγειος*, *terrestre*, qui rampe sur terre.

Il se fait quelquefois contraction dans le premier mot; *Θεοκυδίδης*, *Θεκυδίδης*, *Thucydides*: *Θεοδόπος*, *Θεωδόπος*, *Theodose*: *νεομηνία*, *νουμηνία*, *neomenia*, *nouvelle lune*.

Quand le second mot commence par *ε*, l'Attique fait contraction en *ου*; *Λυκόεργος*, *Λυκοῦργος*, *Lycurgue*; *εὐνοεχος*, *εὐνοῦχος*, *Eunuque*, qui a soin du lit. Et d'autres font d'autres contractions qui rentrent dans l'analogie generale.

Ceux d'*ὁμοῦ*, *simul*, ne se contractent pas; *ὁμοεινής*, de mesme nation, de mesme famille, & non *ὁμοεινής*. On dit de mesme *ὁμοετής*, de mesme année, qui n'a qu'un an. qui est de l'année mesme.

Les Composez de *καίλος* & d'*ἀρχός*, changent *ο* en *ι*; *Καλλιμαχος*, *Callimaque*: *ἀρχιτέκτων*, *architecte*.

Quelques-vns se forment du Datif, *χειρίσσοφος*, *gesticulateur*, *danseur*: *ὄρειαυλος*, *montagnart*: *ὄρειχαλκος*, *cuiure*, *laiton*. Quand il suit deux consonnes, l'on retranche *ε* de la diphthongue *ει*: *ὄρειτροφός*, *nourry dans les montagnes*: *ἐγχεικτύπος*, qui fait du bruit de sa pique.

D'autres se font du Datif Plur. *ὄρειστροφός*, *montagnart*: *ἰασιπτος*, où l'on peut aller par eau.

Quelques-vns de l'Accusatif, *ἰουειχής*, *prudent*, qui a bon sens, compos *αἰδέαποδος*, *captif*, *esclave*.

Plusieurs se font du Nomin. ou Accusatif Neutre, *μαγαθύμης*, *genereux*, *magnanime*: *ἠδυειτής*, qui parle agreablement: *ὀνομακλυτός*, *renommé*, *celebre*: *Φωσφόρος*, *Lucifer*, *porte-lumiere*.

On en remarque vn de l'Accuf. Plur. d'ἀτι, perte, dommage, qui est ἀτας, d'où se fait ἀπίδαλος, iniuste, impie, qui porte malheur.

Composez d'un Verbe & d'un Nom.

Les Noms composez de Verbes se tirent ou du Present, ou de l'Aoriste, ou du Futur.

Lors qu'ils viennent du Present, d'ordinaire la premiere partie du Composé se termine en ε : Φέρω, fero, porter, Φερένικος, victorieux : μένω, maneo, demeurer, attendre : Μετέλαος, qui supporte le peuple.

Quelques-uns prennent ι : πέρωω, delecter, plaire, réjouir : περιπύρανος, qui se plaît à lancer la foudre : χαλῶ, laxo, lascher ; χαλίφρων, qui est dissolu & relasché, qui devient fou.

Quelques autres ο : λείωω, linguo, laisser : λειποπέτης, deserteur, qui abandonne l'armée : λειποψύχα, animi deliquium, esua-noïissement.

Il s'y fait quelquefois vne syncope : μαίωω, gaster, corrompre ; μαίφονος, sanglant, cruel, meurtrier.

Quelquefois on adiouë vn σ, pour oster le concours de plusieurs breues : Φερέσθειος, qui porte dequoy viure, qui a des fruits, qui est viuant.

Quelques-uns font diphthongue : παλάω, oser, entreprendre, supporter, enâurer : παλαίπαρος, malheureux, miserable.

Ceux del'Aor. 2. suivent la mesme analogie, prenant quelquefois ε : ἔδικοι, i'ay mordu : δακέτους, mordant, picquant, fâcheux. Quelquefois ι : ἔλαθον, i'ay esté caché ; λατιφθόμος, qui fait perdre le ressouvenir d'un mot. Et de mesme d'ὄψα, sero, tardé, se fait ὄψιαθής, qui commence tard à estudier.

Ceux qui viennent du Futur prennent ordinairement vn ι : δεῖδω, δειώω, craindre, δεισιδύμοι, craintif, qui a vne conscience timorée, religieux, superstitieux : σείω, bransier, σείωω, σεισιχθῶι, qui remuë la terre, epithete de Neptune : ἐγείω, σῶ, tirer, traïner, deliurer, conseruer : ἐγείπολις, patronne de la ville, protectrice.

Ceux qui viennent des circonflexes, prennent quelquefois la breue pour la longue : εὔρησω, ie trouueray ; εὔρασιππίς, qui inuente de nouueaux mots, eloquent.

Les Verbes qui ont ι à la penult. du Futur, prennent vn ο bref dans les Composez : μίξω, ie mestray ; μίξοθηρ, à demy farouche, à demy beste : βέλω, i'appefantiray, βειτόμαχος, terrible, belliqueux.

Il se trouue aussi quelques Composez qui prennent leur seconde

partie d'un Futur en ψ ou ξ , comme de $\pi\rho\iota\psi\omega$, ie froteray, $\omicron\iota\kappa\acute{o}\pi\rho\iota\psi$, verna, valet qui est né dans le logis, $\tau\acute{\epsilon}\xi\omega$, i'accoucheray, $\kappa\alpha\lambda\iota\tau\epsilon\xi$, qui a de beaux enfans : $\epsilon\grave{\nu}\tau\epsilon\xi$, proche d'accoucher.

Lors que le second mot commence par vne voyelle, on mange la voyelle du premier mot : $\Phi\epsilon\iota\delta\omicron\mu\alpha\iota$, s'abstenir, espargner : $\Phi\epsilon\iota\delta\omicron\mu\omicron\varsigma$, qui mesnage ses chevaux : $\rho\iota\psi\omega$, ie ietteray ; $\rho\iota\psi\mu\omicron\pi\iota\varsigma$, qui s'enfuit après auoir ietté son bouclier.

$\Pi\acute{\epsilon}\nu\tau\epsilon$, cinq, quelquefois retient l'e final : $\pi\epsilon\iota\tau\omicron\upsilon\epsilon\iota\chi\omicron\varsigma$, qui a cinq tuyaux ou cinq trous : $\pi\epsilon\iota\tau\acute{\epsilon}\chi\lambda\iota\tau\omicron\iota$, qui a cinq lits.

Quelquefois il le change en α : $\pi\epsilon\iota\tau\acute{\alpha}\chi\lambda\iota\tau\omicron\iota$. $\pi\epsilon\iota\tau\acute{\alpha}\epsilon\tau\eta\varsigma$, qui a cinq ans, qui dure cinq ans, qui se fait de cinq en cinq ans.

$\text{E}^{\circ}\xi$, six, six, reçoit aussi α : $\epsilon\grave{\xi}\acute{\alpha}\chi\lambda\iota\tau\omicron\iota$, qui a six lits : $\epsilon\grave{\xi}\acute{\alpha}\epsilon\tau\eta\varsigma$ & $\epsilon\grave{\xi}\acute{\epsilon}\tau\eta\varsigma$, qui a six ans.

D' $\omicron\kappa\tau\acute{\omega}$, octo, huit, l'on dit $\omicron\kappa\tau\acute{\omega}\pi\omicron\iota\varsigma$, & plus souuent $\omicron\kappa\tau\acute{\alpha}\pi\omicron\iota\varsigma$, de huit pieds. L'on dit $\epsilon\iota\kappa\omicron\pi\tau\acute{\alpha}\sigma\tau\acute{\alpha}\delta\iota\omicron\iota$ & $\epsilon\iota\kappa\omicron\sigma\sigma\epsilon\tau\acute{\alpha}\sigma\tau\acute{\alpha}\delta\iota\omicron\iota$, de 20. stades.

D' $\epsilon\chi\epsilon\acute{\omicron}\tau\acute{\iota}$, cent, l'on fait $\epsilon\chi\epsilon\acute{\omicron}\tau\acute{\iota}\pi\alpha\rho\omicron\varsigma$, centurion, capitaine de cent hommes : $\epsilon\chi\epsilon\acute{\omicron}\tau\acute{\iota}\chi\epsilon\iota\rho$, qui a cent mains, Eol. $\epsilon\chi\epsilon\acute{\omicron}\tau\acute{\iota}\chi\epsilon\iota\rho$. Et l'on dit de mesme $\mu\iota\lambda\lambda\acute{\iota}\pi\alpha\rho\omicron\varsigma$, $\text{Æ}\text{schyl}$. qui commande à mille soldats. Maître de camp.

$\tau\epsilon\iota\lambda\omicron\kappa\omicron\upsilon\tau\alpha$, & ses semblables joints avec $\acute{\epsilon}\tau\omicron\varsigma$, an, année, font la contraction en υ , Att. $\tau\epsilon\iota\lambda\omicron\kappa\omicron\upsilon\tau\acute{\alpha}\epsilon\tau\eta\varsigma$, $\kappa\omicron\tau\omicron\upsilon\tau\eta\varsigma$, qui a trente ans : $\tau\epsilon\tau\alpha\rho\omicron\kappa\omicron\upsilon\tau\acute{\alpha}\epsilon\tau\eta\varsigma$, qui a quarante ans, &c. Voyez le liu. 2. ch. 9. des Noms de nombre.

Voilà ce que j'ay trouué de plus considerable à remarquer sur les Composez. L'usage nous fera voir diuers autres petits changemens particuliers, qui se retiendront mieux par la pratique, que par le discours, quoy qu'on les puisse voir plus au long dans la Grammaire de Caninius, & dans celle de Scot.

Iusques icy nous auons traité de ce qui regarde l'Etymologie, c'est à dire les mots pris separément. Il faut maintenant passer à ce qui en regarde la construction & l'arrangement dans le discours.

L A

SYNTAXE.



LIVRE SEPTIESME.

DE LA

SYNTAXE GREQUE.

EN CORE que Quintilien soit d'avis que l'on montre le Grec aux Enfans avant le Latin, & qu'en effet il soit bien à propos de les auancer dans cette langue, auant que de les faire entrer dans le fort de la Latine, comme nous auons montré dans la Preface : Neantmoins parce que la Grammaire Latine a quelque chose de plus facile que la Greque, pour ce qui est des commencemens, & qu'ainsi il est plus à propos de la montrer la premiere aux Enfans, & par conséquent, d'y traiter les Regles generales, & les principes qui sont communs aux deux langues : Je ne comprendray en ce liure que ce qu'il y a de difference entre la langue Greque & la Latine, estant tout à fait inutile de repeter comment vn Adiectif s'accorde avec son Substantif, ou vn Verbe avec son Nominatif, ou choses semblables, qui sont les mesmes en Grec comme en Latin, & qui sont desja assez expliquées dans la Methode Latine.

Mais il est bon de remarquer encore icy la propriété des Cas, par laquelle nous auons fait voir que

LE NOMINATIF conuient toujours avec le Verbe, pour former l'oraison, c'est à dire vn sens parfait : *ἐγὼ φιλοῶ*, *ego amo, j'aime*. En sorte que le discours ne pouuant subsister sans le Nom & le Verbe, il n'y a jamais de Nominatif qui ne se rapporte à quelque Verbe exprimé ou sous-entendu : ny de Verbe qui n'ait aussi son Nominatif, soit qu'on l'exprime, ou bien qu'on le sous-entende.

LE VOCATIF conuient aussi quelquefois avec le Verbe en seconde personne, & ne sert jamais qu'à marquer la personne à qui s'adresse la parole, ny en l'une ny en l'autre langue, comme *Φύλαξιόν με κύριε*, *ὅτι ἔπι σοὶ ἠλπισαί*, Plal. 15. *Conseruez-moy Seigneur, parce que j'ay mis en vous toute mon esperance.*

LE GENITIF marque toujours le possesseur, ou quand la chose est dite d'une autre; & se prend ou actiuement comme *Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου*, *La grace de IESVS-CHRIST*; ou passiuement, comme *Ἡ τῶ Διδόε ἐπιβουλή*, Iust. Mart. *Les embusches dressées contre*

Iupiter. Et ce Cas est toujours gouverné, ou d'un Nom Substantif, comme dans les exemples precedens, ou d'une Preposition, comme *Πρὸ τοῦ βασιλέως*, *Deuant le Roy* : Nul Adjectif ny Verbe ne pouvant prendre ce Genitif qu'en vertu de l'une de ces deux choses, comme nous monstrerons dans la suite.

LE DATIF marque toujours le rapport où tend l'action marquée par le Verbe, ou la chose exprimée par le Nom, & le but ou la fin vers laquelle elle se porte: comme *Π' ἵδια πάντα Θεῷ*, *Lin. Tout est facile à Dieu.*

L'ACCUSATIF marque le sujet où passe l'action du Verbe, comme *Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου*, *Vous aimerez le Seigneur vostre Dieu.* Ou il conuient avec l'Infinitif, comme *Δεῖ ἐμὲ λαθεῖν*, *Il faut que ie demeure caché.* Ou bien il est gouverné d'une Preposition, comme *Περὶ ἐμὲ*, *De moy.*

L'ABLATIF qui en Grec est toujours semblable au Datif, tant au Singulier qu'au Plurier, en est distingué par le Regime, parce qu'il est toujours gouverné d'une Preposition expresse ou sous-entendue: comme *Παρὰ τοῦ βασιλέως*, *Auprès du Roy* : *Ἐν τῇ πόλει*, *Dans la ville*, &c.

Mais avant que de faire voir ces regimes en particulier, il faut remarquer que la construction & la suite du discours change souvent quelque chose dans les syllabes, aussi-bien que dans les mots: Ce qu'on peut reduire à quatre ou cinq chefs differens.

1. Elle change l'accent: car l'aigu qui est sur la finale d'un mot, devient graue dans le discours, horsmis à la fin de la periode, comme *Βασιλεὺς ἀγαθὸς, καὶ κεραιεγὸς εἰς χιλιητῆς*, *Hom. Bon roy & geneveux soldat.*

Quelquefois mesme elle fait perdre tout à fait l'accent, comme il arriue aux Enclitiques, dont nous parlerons dans le 9. liure.

2. Elle change la quantité, soit allongeant les breues, comme dans cet hemistique d'Homere,

αἶνος σε τρώει, *le vin vous fait mal.*

les deux syllabes *vos* & *σε*, estant breues de leur nature, passent icy pour longues par position, à cause de la rencontre des lettres qui les suivent dans cette disposition du discours: soit abregeant les longues, comme dans le mesme Poëte, *Ἐν ἀξύλω ἐμπέση ἕλη*, *Il sera tombé dans une forest espaisse*: car les diphthongues *ω* & *η* longues de leur nature sont icy breues, parce qu'il suit vne voyelle apres elles.

3. Elle fait perdre quelque lettre: Ainsi *οὔτως* perd souvent l's finale quand il suit vne consonne, *Ἄμει οὔτω καὶ ἔχ οὔτως ἔχει*, *Art.*

stot. Estre en mesme temps d'une façon & d'une autre. Et l'on dit de mesme ἀχει & μέχει pour ἀχεις & μέχεις, jusques à.

Ainsi l'on rejette souvent la voyelle ou diphthongue de la fin d'un mot, quand le mot suiuant commence par vne voyelle, ce qu'on marque par vne Apostrophe, comme nous auons dit au liu. 1. Reg. 8. Et si la voyelle suiuite est marquée d'un esprit rude, la tenuë qui finit le mot precedent se change en aspirée, comme ἐφ' ἡμῶν pour ἐφ' ἡμῶν, en nous, en nostre pouuoir.

Et quelquefois mesme cette elision est causée que les deux mots n'en font qu'un, & ne prennent qu'un accent : comme καὶ ἐγώ, & ego, & moy : ce qui peut arriuer ou par contraction suiuant la Regle 9. du liu. 1. Ou par syncope, comme ἑαυαξίον, selon Eustathe, pour ἑαυαξίον, un chariot, & ἑμετέρη dans Aristoph. pour τῶ ἑμετέρη, nostri, du nostre.

4. Elle infere quelque lettre : Ainsi l'on met vn ρ après l'e ou l'i, suiuant la Regle 10. du liu. 1. εἴκοσι ἄρδρες pour εἴκοσι, vingt hommes. Ainsi οὐ, non, prend vn κ auant vne autre voyelle, comme Οὐκ ἴδον, οὐκ πιθόμην, Hom. Je ne l'ay point veu, & n'en ay point entendu parler.

5. Enfin elle change les lettres, comme les tenuës en aspirées, soit dans l'Apostrophe (cy-dessus n. 3.) soit en d'autres rencontres, comme οὐχ pour οὐκ quand il suit vne aspirée, Οὐχ ἴδουτε, Hom. Cela ne plaisoit pas. Ou les aspirées en tenuës, comme nous auons dit au liu. 1. Reg. 3. Ou mesme d'autres lettres, comme ἔκ pour ἐξ, lors qu'il y suit vne voyelle, Ἐκ Πύλου, ἔξ ἀπίης γαίης, Il. α. De Pyle du Peloponese, ou De Pyle qui est vne terre fort éloignée.

Ce qui suffit à remarquer icy en passant, parce que la pratique s'en verra assez dans la suite, où ayant renfermé toute la construction Greque en quatorze Regles, tres-faciles à retenir ; j'ay tâché de les accompagner d'un grand nombre d'exemples aussi beaux pour le sens, que propres pour la Syntaxe, afin qu'ils puissent estre & agreables & vtils à ceux qui prendront la peine de les lire.

LIVRE VII.



LIVRE SEPTIESME.

DE LA

SYNTAXE GREQUE,

Entant qu'elle differe de la Latine.

CHAPITRE PREMIER.

*De ce que les Grecs ont de particulier d'avec les Latins
en la Conuenance du discours.*

REGLE I.

Distinguer l'Attraction du Regime.

*LA Syntaxe des Grecs, pour premiere maxime,
Doit son Attraction distinguer du Regime.*

EXEMPLES.

LA premiere maxime qu'il faut suiure pour bien entendre la construction Greque, c'est de distinguer l'Attraction d'avec le Regime : Car les Grecs ont cela de particulier, comme nous auons dit dans la Meth. Lat. que faisant regir ou accorder vn Cas, il attire par fois à luy vn autre Nom, sans qu'il soit gouuerné du Verbe auquel il se doit rapporter : Ainsi ils disent, Σωσίδα ἐμαυτῷ πρὸς ὧν, Plat. *Je sçay bien que ie suis sage* : οὐ πρὸς ὧν, se rapporte au Nominatif de σωσίδα, sçauoir ἐγὼ sous-entendu. Σωτῷ σωήδεις ἀδικουῶν, Demosth. *Tu sçais bien que tu fais mal* : οὐ ἀδικουῶν se rapporte à σωτῷ qui est deuant.

Σκοπούμενος εὐεριστον οὐδαμῶς ἀλλῶς τὸ το διαπραξέμενος,
Isocr. *J'ay connu par vne meure deliberation, que ie ne vien-*

drois pas à bout de cela autrement : où διαπερξάμενος est attiré au Nominatif par σκοπεύμενος, au lieu qu'il faudroit dire με διαπερξάμενον ou διαπερξάμενος.

Κατηρόμενος δὲ περὶ καμνηδίων πνι ποιητῆ, Λυσίμαχος ἐκαλείτο, Βοιωτός μὲν ὡς ἐφάνετο τὸ γένος ἀνέχεσθαι, ἀπὸ μέσης δὲ ἀξιοῦπι λέγεσθαι τῆς Ἀπικῆς, Lucian. *Je logeois chez un certain Poëte Comique nommé Lysimaque, Beotien de nation, comme il paroissoit assez, mais qui taschoit de se faire passer pour un homme du fonds de la contrée d'Athenes : où l'on voit ἀξιοῦπι à l'Ablatif, attiré par ποιητῆ qui est auparavant, quoy qu'il y ait vne construction du Nominatif entredeux, Λυσίμαχος ἐκαλείτο, &c.*

ADVERTISSEMENT.

Quelquefois ils font attirer vn Cas par vn Verbe, auquel il ne se rapporteroit pas dans le sens naturel ; ce que nous auons monsté dans la M. th. Lat. auoir esté souuent imité par les Latins. Θαυμάζω σου ὅπ σὺ ὁ αὐτὸς ὢν σαυτῷ ἀεὶ διατελεῖς, pour Θαυμάζω ὅπ σὺ ὁ αὐτὸς ὢν, &c. *I'admire que vous soyez toujours semblable à vous-mesme. Γῶν ὅποση ἐστὶ εἰδέω, Xenoph.* Terram quanta est nosse, pour nosse quanta sit terra, *Connoistre combien la terre est grande. Μέμνημαι σε, ὅπως ἀπεκρίνη, Memini tui quomodo responderes, pour memini quomodo tu responderes; Je me souviens comment vous avez répondu. Et semblables.*

R E G L E II.

Du Relatif.

Ainsi le Relatif suit le Cas precedent :

Τοῖς χρωμαι οἷς ἔχω, pour à ἔχω disant.

E X E M P L E S.

C'est par cette Attraction que le Relatif Grec s'accorde souuent en Cas avec son Antecedent, (ce qu'il ne fait pas d'ordinaire en Latin) comme en l'exemple qui est dans la Regle, Iis vtor quibus habeo, pour quæ habeo, *Je me sers des choses que j'ay.*

Et de mesme, Τὸ σῶμα ὑμῶν ἵαὸς τῆς ἐν ὑμῖν ἀγάτης πνεύματος ὄντιν, οὗ ἔχετε ἀπὸ Θεοῦ. I. Cor. 6. pour ὃ ἔχετε, *Vostre corps est le temple du saint Esprit, qui est en vous, que vous avez receu de Dieu.* Εἰπίστευσε τῷ λόγῳ, ὃς εἶπεν Ἰησοῦς, Ioan. 4. pour ὃν εἶπεν, *Il crût à la parole que dit IESVS.* Εἴν τῇ δικαιοσύνῃ αὐτῆς ἢ ἐποίησε ζήσεται, Ezech. 19. *Il viura dans la justice, & dans les bonnes œuures qu'il aura exercées.* Ἀπεθάνῃ ἐν τῷ πνευπλώματι ὃς ἐποίησεν, Ibid. *Il mourra dans le peché qu'il a commis.* Καὶ ἀπέστρεψεν ἐκ πασῶν ἀσεβειῶν αὐτῆς ὧν ἐπίπισε, Ibid. *Et s'est conuertý de toutes les impietez qu'il auoit commises.*

Quelquefois le Relatif est deuant son Antecedent, Ἀπλάω ὧν ἔχω ἀγαθῶν, pour ἀγαθῶν ἃ ἔχω, *Je jouis des biens que j'ay.* Et de mesme dans Terence, Restitue in quem me accepisti locum, in Andr. *Remettez-moy en l'estat où vous m'avez trouué.*

ADVERTISEMENT.

Quelquefois l'Antecedent est tout à fait sous-entendu, & ne laisse pas d'attirer le Relatif au Cas où il deuroit estre luy-mesme: comme χρώματ' οἷς ἔχω, *vtor quibus habeo*, sup. rebus, au lieu de dire *vtor rebus quas habeo.* Μνησθηδῶς ὧν ἐπραξεν, *Memor quorum fecit*, pour eorum quæ fecit; *Se souuenant des choses qu'il auoit faites.* Ολίγοι ξυμμαχίας δεδωροί, οἷς ἔπικαλῶνται, ἀσφάλειαν καὶ κόσμον ἔχοντες διδόντες, ἢ ληφόμοι ὧν γίνονται, Thucyd. c'est à dire, Διδόντες ἐκείνοις οἷς ἔπικαλιῶνται, οὐχ ἵστοι ἢ ληφόμοι, &c. *Il s'en trouue peu qui ayant besoin de l'alliance des autres, leur apportent autant d'honneur & de seureté en les recherchant, comme ils en reçoient eux-mesmes.*

Quelquefois aussi l'Antecedent est attiré au Regime du Relatif, mais alors il semble que l'raison soit double: comme Οὐκ ἔστι ἦντινα πώπολ' οὐκ ἤρξει ἀρχίω, Ætchin. c'est à dire, Οὐκ ἔστι ἦντις ἀρχή, ἦντινα ἀρχίω οὐκ ἤρξει, *Il n'y a point de charge laquelle il n'ait exercée.* Terence a dit de mesme, Si id te mordet sumtum filij quem faciunt, in Adelph. c'est à dire, Si id negotium te mordet, nempe sumtus quem sumtum faciunt filij tui: suiuant le principe que nous auons expliqué dans la Meth. Lat. R. 2. de considerer toujours le Relatif entre deux Cas d'yn mesme Nom Substantif.

R E G L E III.

De l'Infinitif.

- ¹ Ainsi l'Infinitif qui deuant soy prendre aime,
 Ou le Nominatif, ² ou l'Accusatif mesme :
³ Par cette Attraction se joindre encor pourra
 A d'autres Cas qu'un mot à soy retirera.
⁴ Mais ce mesme Infiny, tres-souuent dans l'usage,
 Fait l'office d'un Nom, comme en nostre langage.

E X E M P L E S.

/Accusât.

1. L'Infinitif en Latin ne conuient qu'avec le Nominatif. Mais en Grec il peut prendre deuant soy ou le Nominatif, ou l'Accusatif. Le Nominatif, comme $\Delta\iota\alpha\ \tau\omicron\ \alpha\sigma\mu\upsilon\alpha\iota\ \epsilon\zeta\epsilon\lambda\theta\epsilon\iota\upsilon$, Pour estre sortis volontiers. $\text{Ο}\acute{\upsilon}\ \gamma\delta\ \epsilon\pi\grave{\iota}\ \tau\eta\ \delta\omicron\upsilon\lambda\omicron\iota$, $\alpha\lambda\lambda'\ \epsilon\pi\grave{\iota}\ \tau\eta\ \sigma\mu\omega\iota\ \tau\omicron\iota\varsigma\ \lambda\epsilon\iota\pi\epsilon\mu\beta\acute{\rho}\omicron\iota\varsigma\ \epsilon\iota\upsilon\alpha\iota$, $\epsilon\kappa\pi\acute{\epsilon}\mu\pi\omicron\upsilon\tau\alpha\iota$, Thucyd. parlant des colonics, Car elles ne sont point enuoyées pour estre esclaves, mais pour jöuir des mesmes priuileges que ceux qui sont demeurez. $\text{Α}\lambda\lambda\grave{\alpha}\ \kappa\alpha\kappa\acute{\epsilon}\iota\upsilon\lambda\omega\ \sigma\omega\tau\alpha\iota\ \delta\epsilon\acute{\iota}\sigma\epsilon\iota$, $\chi\alpha\epsilon\iota\sigma\acute{\alpha}\mu\beta\acute{\rho}\omicron\varsigma\ \tau\eta\ \Delta\iota\omicron\nu\acute{\nu}\sigma\omega$, Lucien. Mais il faudra que vous la sauuiiez aussi, pour gratifier Bacchus: où les Nymphes parlent à Neptune pour sauuer Ino, qui deuoit tomber dans la mer. Ce que pour bien entendre il faut considerer l'oraison comme absoluë, $\delta\iota\alpha\ \tau\omicron$, pour cela: $\alpha\sigma\mu\epsilon\iota\upsilon\alpha\iota\ \epsilon\zeta\epsilon\lambda\theta\epsilon\iota\upsilon$, sçauoir, d'estre sortis volontiers. $\Delta\epsilon\acute{\iota}\sigma\epsilon\iota$, sup. $\tau\grave{\alpha}\tau\omicron$, Il faudra cela, $\sigma\upsilon$, $\sigma\omega\tau\alpha\iota\ \epsilon\kappa\acute{\epsilon}\iota\upsilon\lambda\omega\ \chi\alpha\epsilon\iota\sigma\acute{\alpha}\mu\beta\acute{\rho}\omicron\varsigma\ \tau\eta\ \Delta\iota\omicron\nu\acute{\nu}\sigma\omega$, sçauoir que vous la sauuiiez pour gratifier Bacchus. Où l'on voit le Nominatif auant l'Infinitif, par vne simple conuenance, & sans Attraction. C'est ce que les Latins ont aussi imité, comme Catule,

Phaselus hic ait nauium fuisse celerrimus.

2. Et en ce sens la construction par l'Accusatif avec l'Infinitif est bien plus ordinaire: comme, $\text{Κ}\alpha\iota\ \tau\omicron\upsilon\varsigma\ \epsilon\pi\acute{\epsilon}\tau\epsilon$

ἔρχεσθαι πόλεσιν εὐαγγελισαῶνταί με δὲ πῶ βασιλείαν τῶ Θεῷ. ὅπ εἰς τῷτο ἀπέσταλμαι, Luc. 4. *Il faut que j'annonce aussil le Royaume de Dieu aux autres villes : parce que ie suis enuoyé pour cela.* Κλαίειν ἡμᾶς εἰκός ἐς' ἡμῶ μὴ δίκημα δρῶμεν, Aristoph. *Il est bien raisonnable que nous pleurions, si nous auons commis des injustices.* Οὐκ ἔστιν εὐ ἀρχειν μὴ ἀρχθέντα, Personne ne peut bien commander, qu'il n'ait obey. Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν ζῶντα, τῷτο ἔ πείσομαι, Menan. *Personne ne peut dire tant qu'il est au monde, ie seray exempt de ce mal.* Βασιλικὸν ἔστιν εὐ ποιῶντα κακῶς ἀκούειν Alex. apud Plut. *C'est une chose digne de la grandeur d'un Roy, de souffrir qu'on parle mal de luy lors qu'il fait bien.* Τὸ ἐν ἡ πῶ στυμλῶ ἀρχίς ποσ δεκεῖ εἶναι, Aristot. *L'unité & le point sont estimez estre principes.*

3. Mais souuent en vertu de l'Attraction, l'Infinitif, sur tout des Verbes Substantifs, peut encore se joindre avec tout autre Cas qui aura rapport à quelque Nom gouverné par vn mot precedent; soit le Nomin. comme Πειρικλῆς ἔφησε μέχρι τῶ βωμοῦ φίλος εἶναι, Plut. *Pericles disoit que son amitié ne passoit pas les autels : où φίλος est attiré par le Nomin. du Verbe ἔφησε, qui est Πειρικλῆς. Τὰ λοιπὰ εἴπαις αὐτὸς κατορθώπεισαι, Herod. disant qu'il auroit soin du reste : où αὐτὸς est attiré au Nominatif par εἴπαις.*

A quoy l'on peut mesme rapporter ces façons de parler, lors que dans Demosthenes & ailleurs, δίκημος se met pour δίκημόν ὅστι, *il est juste* : comme Τούτῃ πῶ ἀπίαν οὕτως ὅστι δίκημος ἔχειν : où δίκημος est attiré par οὕτως, comme si l'on disoit, hujus culpam hic est justus habere, pour æquum est in istum hujus rei culpam omnem conferre. *Il merite bien qu'on rejette toute la faute sur luy, qu'on le regarde comme la cause de tout le mal.*

Soit le Genitif, ἡ δούμω αὐτῶν διὰ πῶ πέντην οἰομένην ἡ πάλια σφωτάτων εἶναι, Plato. *J'ay reconnu qu'à cause de la Poésie, ils s'estiment tres-habiles dans le reste.* Πειὲ τῶ μελλοντος ἔστῃς ὑγιαιῖ, Aristot. *De ce qui pourra estre guery.*

Soit le Datif. Τούτω μὴ ἐξείναι πορθεῖν ἧρώδης, Herodot. *Qu'il ne luy estoit pas permis d'estre bastelier.* Ἀληθέστατον τὸ τοῖς ὑστέροις αἶπον τὸ ἀληθέσιν εἶναι, Aristot. *Il n'y a rien de plus veritable que ce qui cause la verité dans les suites mesmes.* Καὶ αὐτῷ συμβαίνειν, σφέροντι μὲν εἶσω πρὸ σφενδόνω, ἀδύλω ἧρώδης ἔξω δὲ, δύλω, Plat. *Qu'il luy estoit arriué qu'en tournant la pierre de son anneau au dedans, il devenoit inuisible, & que la retournant dehors il se rendoit visible: où l'on voit σφέροντι, ἀδύλω & δύλω au Datif, à cause d'αὐτῷ qui est deuant. Et de mesme Πρὸσῆκον ἡμῖν βελτίστοις ἀπάντων ἀνθρώπων εἶναι, Isocr. Il est à propos que nous nous monstrions les meilleurs de tous les hommes. Εἰ πάντων αὐτῷ διδῶν ἀνθρώπων κρεῖω ἧρώδης Plut. in Alex. S'ils luy accordoient d'estre le maistre de tous les hommes.*

C'est à ce principe qu'il faut rapporter ces expressions Latines;

Rettulit Ajax, Iouis esse pronepos, Ouid.

pour se esse pronepotem. Licuit Themistocli esse otioso, Cic. & semblables. Surquoy l'on peut voir la Syntaxe Latine, Regle 5.

4. L'Infinitif est aussi tres-souvent pris comme vn Nom en Grec, ainsi qu'en François. Car on peut dire generalement que tout Infinitif est vn Nom, dit Apollone liu. I. chap. 8. Et de là vient qu'il se joint avec l'Article en tous les Cas, & qu'il en a mesme la force, souuent que l'Article n'y est point.

AV NOMINATIF. Τὸ λαλεῖν, *le parler.* Οὐ τὸ μαθεῖν ἔγκλημα, ἀλλὰ τὸ ἀγνοεῖν κατηγορεῖα, *Ce n'est pas une chose honteuse d'apprendre, mais c'est une honte de ne rien sçauoir.* Τὸ τοῖς πολλοῖς ἀρέσκειν, τοῖς σοφοῖς ἀπαρέσκειν ὄσι, Plut. *C'est déplaire aux sages que de plaire à la multitude.* Τοῖς βασιλευσὶν ἥτιον ἔξεστιν ἀδικεῖν, ἢ τοῖς ἰδιώταις, Isocr. *L'injustice est moins permise aux Rois qu'aux particuliers.* Ἀνευ ἀρετῆς οὐ ῥαδίον εὐρεῖν ἐμμελῶς τὰ εὐτυχήματα, Aristot. *Il n'est pas facile de bien porter une bonne rencontre sans l'assistance de*

la vertu. Πηγή ἢ ῥίζα καλοκαγαθίας, τὸ νομίμου τυχεῖν παιδείας, Plut. *La source & l'origine de toute vertu & honnesteté, est la rencontre d'une bonne education.* Φιλεῖν ἀκαίρως ἴσόν ὄσσι τῷ μισεῖν, Amare non in tempore, est odisse par, *Aimer à contre-temps est autant que hayr.*

AV GENITIF. Ἐκ τῶ ὀργᾶν, γίγνεται τὸ ἐρᾶν, *De la venè s'engendre l'amour.* Τὸ λίαν φιλεῖν, τῶ μὴ φιλεῖν ἀπρον, Plut. *L'excès de l'amour fait souvent que l'on n'a plus sujet d'aimer ce que l'on aimoit.* Καὶ εἰσῆλθε τῶ μείναι σὺ αὐτοῖς, Luc. 24. *Et il entra pour demeurer avec eux : où il faut sous-entendre ἔνεκα.* De mesme que Lucien l'a mis, Οὐδὲν ἀπισον παρακτεῖν τῶ νικᾶν ἔνεκα, *Il ne faut jamais commettre d'infidelité pour obtenir la victoire.*

AV DATIF. comme τῷ δὲ χαίρειν εὐθύς ἔπειτα τὸ θαυμάζειν, Plut. *L'admiration vient bien-tost après la joye.*

A L'ACCUSATIF. κατὰ τὸ δυνάσασθαι ἢ εἰδέναι, *Autant que leurs forces & leur prudence le peut permettre.* Οἱ θάρον, οὐ τὸ ζῶν θείματα καλόν, οὐδὲ τὸ θνήσκειν, Ἀλλὰ τὸ ταῦτα καλῶς ἀμρότερον ἐκτελέσει, Plut. *Nec pulchrum duxere mori, nec viuere pulchrum, sed pulchrum pulchrè si quis vtrumque facit : Ces morts n'ont pas crû que l'honneur consistast simplement à viure ou à mourir, mais à viure & à mourir avec honneur.*

A L'ABLATIF. τὸ πλετεῖν ὄσιν ἐν τῷ χρῆσασθαι μᾶλλον, ἢ ἐν τῷ κεκτηῖσθαι, Arist. *Estre riche consiste plustost dans l'usage, que dans la possession.* Ἐν τῷ σπαίρειν αὐτόν, Math. 13. *Comme il semoit.* Ἐρχέτο ἐν τῷ τὸν ὄχλον ἐπικείσθαι ὡπρὶ ἀκούειν τὸν λόγον τῶ Θεοῦ, Luc. 5. *Factum est in turbam imminere illi ad audiendum verbum Dei : C'est à dire, dum immineret ; Il arriua que comme une troupe de monde s'approchoit de luy pour escouter la parole de Dieu.*

ADVERTISEMENT.

Maniere de suppléer le Gerondif en Grec.

De là vient qu'on supplée aisément par l'Infinitif en Grec tout

ce que les Latins disent par les Gerondifs & les Supins: parce qu'ils ne sont que de véritables Noms, non plus que l'Infinitif, comme nous l'avons fait voir dans la Meth. Lat. Et quand on y met l'Article, on prend celui du Genitif pour le Gerondif en *di*, comme τῷ ποιῆσαι, faciendi, ou *plustost* factionis gratia, pour faire: celui du Datif ou Ablatif τῷ pour le Gerondif en *do*: Et le Neutre τὸ pour le Gerondif en *dum*. Quoy qu'on l'exprime aussi souvent sans l'Article, Ἐξέτος ἀκοντίζεις, Iaculandi peritus, *Tres-habile à tirer de l'arc*. Δῶκε φέρειν, Ferendum dedit, *Il donna à porter*.

Infinitif gouverné d'une Preposition.

Il y a souvent icy une Ellipse de la Preposition, comme dans l'exemple précédent, δῶκε φέρειν, c'est à dire, πρὸς φέρειν, ad ferendum. Ainsi dans Virgile *Æn. 5*.

Argenti magnum dat ferre talentum.

C'est à dire, ad ferendum, à porter:

Et de mesme Δεινὰ αἰ γυναικὲς ἐπίσκειν τέχνας, Eurip. *Les femmes sont adroites à trouver des ruses*. Οὐ λέγειν δεῖος, ἀλλὰ σιγᾶν ἀδύνατος, Epichar. *Qui n'est pas capable de parler, mais incapable de se taire*. Καλὸς ἰδεῖν, Beau à voir, sup. πρὸς. Θαυμάσιον ἰδεῖν, Merueilleux à voir. Οὐχ ἰδέα ἀκούειν, Iocri. *Choses peu plaisantes à entendre*. Ce que les Latins rendent souvent par le Supin en *u*. Mirabile visu. Iucundum auditu, &c. Ἀποιῶν ἀγχοῦν, ταῦτα τόμιζε μηδὲ λέγειν εἶπαι χαλόν, Iocri. *Qua turpia factu sunt, ea ne dictu quidem honesta existimes*, Croyez qu'on ne peut jamais dire honnestement, ce que l'on ne peut faire que honteusement.

La Preposition est encore sous-entendue, lors que l'Infinitif se met avec les Verbes de mouvement, Οὐ γὰρ τῷ ἀνθρώπου ἐκ ἡλθε δεῖλαιονεῖναι, ἀλλὰ δεῖλαιονεῖναι, Math. *Le Fils de l'homme n'est pas venu pour estre seruy, mais pour servir*. Ἦλθει ὁ γὰρ τῷ ἀνθρώπου ζητῆσαι καὶ σῶσαι τὸ ἀπολωλός, Luc. 19. *Le Fils de l'homme est venu chercher & sauver ce qui estoit perdu*. Et c'est de là qu'Horace a dit,

Audax omnia perpeti

Gens humana ruit. *Od. 3. lib. 1.*

— Quidlibet impotens — sperare. *Od. 38.*

Et il y en a cent de cette façon dans ce Poète, qui a particulièrement affecté en tout d'imiter la phrase Greque.

Cette Ellipse de la Preposition se trouve mesme avec l'Infinitif Passif, Ἀεργαλὸς γὰρ Ὀλύμπιος ἀπιφείεσθαι, Hom. *Difficilis est Deus ad repugnandum, ou ad repugnari*. Il est difficile de résister à Dieu.

Or comme l'Infinitif peut estre gouverné d'une Preposition, il le peut estre aussi d'ὄτι, qui en a souuent la force, comme dans Plut. Ὅτι ἀξίον εἶναι δεδιέναι, μὴ τῶν θηρίων ὑπελιπόντων τῶ ἀνθρώπων, ἢ ηρώδης ὀβίος ἀνὲρ γένται, De sorte qu'il y a suiet de craindre que si les bestes sauuages venoient à manquer aux hommes, la vie des hommes ne deuint elle-mesme toute sauuage.

Difficultez sur le Regime de l'Infinitif.

Les Grammairiens remarquent icy diuerses irregularitez, pretendant que l'on passe souuent d'un Cas à un autre, comme Δεόμεθα ὑμῶν μετ' εὐνοίας ἀφροσύνας τῶν λεγομένων, ἐνθυμηθέντας, ὅτι, &c. Isocr. Nous vous supplions d'escouter fauorablement ce que nous vous disons, vous representant que, &c. οὐ ἐνθυμηθέντας, disent ils, est pour ἐνθυμηθέντων: Mais au contraire c'est une Ellipse de l'Accus. ὑμῶν sous-entendu auparauant, comme s'il y auoit, Δεόμεθα ὑμῶν μετ' εὐνοίας ὑμῶν ἀφροσύνας, A vobis requirimus vt vos cum beneuolentia audiatis; Nous vous supplions que vous escoutiez: Et alors ἐνθυμηθέντας qui suit, sera attiré par ὑμῶν à l'Accus. ce qui rentre entierement dans la regle generale.

Et quand Xenophon parlant de Socrate a dit, Ὅτι πάντῃ μικρὰ κεκτημένος, πάντῃ ῥαδίως ἔχει ἀρκουῶτα: c'est encore une Ellipse, κεκτημένος supposant ὅπως εἶναι, & ἀρκουῶτα supposant εἰσὶν, auant l'Infinitif ἔχει, Vt cum valdè pauca esset possidens, eum tamen facilè ijs esse contentum, Qu'ayant fort peu de choses, il s'en tenoit neantmoins content.

Mais comme l'Infinitif Grec peut prendre auant soy ou un Nominatif ou un Accusatif, il se peut faire aussi quelquefois qu'en un membre il y ait un de ces Cas, & en l'autre l'autre; ce que les Grammairiens semblent n'auoir pas assez entendu: comme Τὸ μὲν μωραῖς μωρῶς κερύχθαι φησάμεθα, καὶ τὸ πολλὰς αὐτὸς ἐπεφαινωμένως φησείη, Demosth. Je passe sous silence qu'une infinité de personnes ont esté publiquement declarez victorieux en mille rencontres, & que i'ay moy-mesme remporté plusieurs couronnes par le passé: où l'on voit μωρῶς à l'Accus. qui se rapporte à κερύχθαι; & αὐτὸς au Nomin. conuenant avec ἐπεφαινωμένως. Τῶν μὲν λόγων ἔφη κείνος αὐτὸς εἶναι, τῶν δὲ περὶ τὴν πύχλω, Plur. Qu'il estoit bien le maistre de ses paroles, mais que la fortune estoit la maistresse des euenemens.

Ce qui verifie la remarque de Sanctius, que les Coniunctions ne coziointent pas tant les Cas ny les Regimes, que les choses & les sens: Or le sens subsiste dans cette liaison, puisque l'Infinitif Grec peut aussi-bien auoir un Cas que l'autre auant soy.

Quelquefois mesme ils sous-entendent l'Infinitif avec le second membre, comme λέγεις ἀ δεῖ προσεῖναι τῷ δημοτικῷ, ἄσπερ αὐδ' εἰώ-
 πα ἐκδιδωχός χ' ἢ συλῆσθ' ἢ λόγῳ τῆς δημοτικῆς, ἀλλ' οὐ τοῖς
 πράγμασι γνωσκομένους, Demosth. pro Cor. car γνωσκομένους estant
 à l'Accus. suppose εἶναι, au lieu que le Nominatif ἐκδιδωχός qui est
 deuant, se rapporte au Verbe λέγεις, ce qui fait toute la difficulté.
 Vous marquez les qualitez que doit auoir une personne populaire,
 comme si vous descriviez une statuë, dont vous auriez passé le
 marché avec l'ouurier : ou comme si c'estoit les discours, & non
 pas les actions qui fissent connoistre ceux qui sont veritablement
 populaires.

R E G L E I V.

Des Participes.

Les Participes Grecs aux Verbes adjoûtez,
 Nous marquent tous les Meufs, font diuerses
 beautez.

E X E M P L E S.

Les Participes font vne grande beauté dans la langue
 Greque, pour exprimer la pluspart de ce que nous di-
 rions par les autres Modes; ce qui est quelquefois vne
 espece d'Attraction: comme Ἀγαπῶν με διατέλει, pour
 με ἀγαπᾶν, Continuez à m'aimer. Ὅσῃν εὐνοίαν ἔχων διατελώ
 τῇ πόλει, Dem. Combien la passion que j'ay pour la Repu-
 blique est forte & constante. Ἀφθαρτος ὢν διατελεῖ, Philo.
 Il demeure incorruptible jusques à la fin. Οὐ παύσομαι φιλεῶν
 pour φιλεῖν, Je ne cesseray jamais d'aimer. Μέννημα ἰδῶν
 pour ἰδεῖν, Memini videre, Je me souuiens d'auoir veu.
 Θεὸν ἢ λήξω προσάτιω ἔχων, Soph. Je ne cesseray jamais d'a-
 uoir Dieu pour ma defense. Ἐχῆς ταράξαι, Soph. pour ἐτά-
 ραξαι, Vous auez trouble. Ἀ μάλιστ' εἶχε θαυμάσις, Greg.
 Les choses qu'il a le plus admirées. Οὐ σιώσω μάλιστα ποιοῦ-
 πτε, Non intellexerunt se frustra laborantes, Ils ne se sont
 pas apperceus qu'ils traualloient inutilement.

Φθάνει γὰρ ἀναλίσκομενον παῖ, Aristot. Car il arrive que tout
 se consume auparavant. Περίεργασαν ἐξελθόντες τῆς πόλεως,

Theoph. *Ils sortirent de la ville auparavant.* Σωπίθενται φθάσαι τὴ δέξαντες ἢ παθεῖν, Herod. *Ils firent complot de le preuenir & de le perdre, auant qu'il pût executer le dessein qu'il auoit luy-mefme de les faire mourir.*

Σιμωνίδης ἔλεγε, μηδέποτε αὐτῷ μεταμελήσαι σιγήσαντι, Φεγγ-ξαρμύω δὲ πολλάκις, Plut. *Simonides disoit qu'il ne s'estoit jamais repenty d'estre demeuré dans le silence, mais qu'il s'estoit souuent repenty d'auoir parlé.*

ADVERTISSEMENT.

Ces expressions sont encore plus ordinaires avec les Verbes Substantifs, Ὅπ' ἐὶν Νικόδημον ἀπεκτόνεις, *Parce qu'il auoit tué Nicodeme.* Χαρίσ χεῖρ βεῖν ἢ πικρῶσα ἀεὶ, Sophocl. *Vn bien-fait en engendre toujours vn autre.* Οὐ σωπίσας ἔση; Sophocl. *Ne vous tairez-vous pas?*

Et de mesme avec πύχαινα, ὑπέρχω, γίνουμαι, *estre, deuenir, ἔρχομαι, venir, λατάνω, estre caché, & autres.* Οὐκ ἐχθρός ὑπῆρχεν αὐν, Demosth. *Il n'estoit pas ennemy.* Ὁ πύχαινα ἐρωτῶ σέ, Plat. *Ce que ie vous demande: Γενήθητι τὰ ὦτά σου προσέχοντα, Psal. 129. Fiant aures tua intendentes, Rendez vos oreilles attentiuës à ma priere.* Τύχισε γὰρ ἐρχομένη νῆϊς, Hom. *Car le vaisseau arriuoit.* Ἡ ἔρχο φέρω, Isæus, *I'apporte.* Ἐλάθεν ὑπεκφυγῶν, *Il s'est euadé secrettement: & semblables.* Ce que les Latins ont quelquefois imité. *Est ut scis, his ipsiis libris Socrates loquens, Cic.*

Id ego tibi renuncio, ut sis sciens, Ter.

Omnia sunt hominum tenui pendentia filo, Ouid.

Quelquefois aussi ces Participes font vn Pleonasme, & semblent superflus dans le discours, Πάλλεις ἔχοι, Luc. *Vous vous iouëz, vous vous moquez.* Ἀπρέϊς ἔχοι, Aristoph. *Vous niaisez.* Ἐς τῆν φέρων πειρέσκει τὰ πράγματα, Æsch. *Il a reduit les affaires à ce point.* Ὑπέβαλεν αὐτῷ φέρων Θεβαίους, *Il s'est soumis aux Thebains.* Id. Ἐχθρός γε ὑπῆρχεν αὐν, Demosth. *Il estoit entierement ennemy.* Τὸ γὰρ εἶναι εἶα ὄντι κύριον, Id. *Qu'il n'y auoit qu'un seul souuerain.* Οἴχεται ἀπῶν, Plat. *Il est party, il s'en est allé.*

REGLE V.

Neutre Plurier joint avec vn Verbe Singulier.

*Ζῶα τεέχει τ' apprend qu'un Neutre Plurier
Demande tres-souuent le Verbe au Singulier.*

E X E M P L E S.

Le Neutre Plurier demande souuent le Verbe au Singulier, sur tout parmi les Attiques : comme ζῶα τρέχει, animalia currit pour currunt, les animaux courent. παρῆλληλά ἐστι φανερώτερον, Les choses comparées entre elles paroissent beaucoup dauantage.

Πειρῶ τὸν πλεῖστον χεῖματα καὶ κτήματα κατασκευάζειν· ἐστὶ δὲ τὰ χεῖματα μὲν τοῖς ἀπολαύειν ἐπισημνοῖς· κτήματα δὲ τοῖς χεῖδω δυνάμειοις, Isocr. Da operam vt diuitiæ & vsui & fructui tibi sint : sunt autem iis qui frui sciunt, vsui; his vero qui vti sciunt, fructui. *Taschez de vous rendre vos richesses propres autant par l'usage que par la possession. L'usage est pour ceux qui en sçauent bien joiuir, & la possession pour ceux qui sçauent s'en seruir comme il faut.*

Δι' ὁμίχλης τὰ σώματα, καὶ δι' ὀργῆς τὰ παθήματα μείζονα φαίνεται, Plut. Comme les corps paroissent plus grands au trauers d'une nuée, de mesme les choses paroissent tout autres lors qu'on les voit au trauers de la colere.

Ὡς γὰρ τὰ λεπτὰ χράματα πῶ ὀφιν, ἔτω τὰ μικρὰ παθήματα μᾶλλον ἐντείνοντα, νύθει καὶ ταραχῆι πῶ ὀργῶ, Id. Comme les petites lettres blessent la veüe, parce qu'ils la bandent dauantage : de mesme les petites choses irritent dauantage les passions, parce qu'on s'y applique plus particulièrement.

A D V E R T I S S E M E N T.

L'on met aussi quelquefois le Verbe au Singulier avec les autres Genres, comme quand on dit, Ἔστι οἵπτες τρέχοισιν, Il y en a qui courent. Οὐκ ἔστι οἵπτες ἀπέχοισιν ἢ Κρητες, Plat. Il n'y a personne qui s'abstienne des festins, que les Cretois. Et de mesme, Μελιγάρυες ὕμνοι ὑπέρωι ἀρχαί λόγων τέλειται, Pind. pour τέλλονται, La douce harmonie des cantiques sert de commencement aux vers qui viennent après. Ἀχίται ὁμοφῶι μελέων, Id. L'on entend resonner les voix des accords. Ce qu'Appollone attribué aux Beotiens. Neantmoins on le trouue aussi dans Platon, comme nous venons de voir cy-dessus, & dans Aristote. Οὐκ ἐνεξέφευτο τῶις μὲν αἱ τρίχες τῶις ᾗ τὰ πτερά, 4. Probl. 32. Aux uns il ne venoit point de poil, aux autres point de plumes.

Raison de cette Construction.

Ces façons de parler ne sont que de véritables SyllepSES : car comme quand on dit, *Turba ruunt*, on met le Verbe au Plurier, parce qu'on conçoit une multitude sous ce mot de *turba* : de mesme quand on dit, *animalia currit*, on met le Verbe au Singulier, parce qu'on conçoit une uniuersalité sous ce mot d'*animalia*, comme s'il y auoit, *Omne animal currit*; ou indefiniment, *L'animal court*.

Et cette raison paroist bien plus receuable que celle qu'en rend Apollone en son liu. 3. chap. 11. qui pretendant que ces façons de parler ne se trouuent qu'au Neutre (contre ce que nous venons de faire voir) dit que c'est parce que les Neutres ayant trois Cas semblables, on peut croire que ce qui est un Nominatif, soit un Accusatif, & partant qu'il n'y ait point de faute, quoy que cela fasse un sens different, comme $\pi\alpha\iota\delta\iota\alpha\ \chi\alpha\phi\epsilon\iota$, qui peut signifier, il peint les enfans, ou les enfans peignent ou escriuent. Au lieu qu'au contraire cette raison est abusue, puisque si l'oreille semble satisfaite en cette rencontre, ce n'est que pour tromper dauantage la raison, à moins que d'auoir recours à la Syllepse.

Mais il y a de ces façons de parler par la Syllepse en toutes les langues: *Sestertium decies numeratum esse*, Cic. pour *numerata*. Car avec *decies*, il faut sous-entendre *centena millia*. V. Meth. Lat. *Amor, amara dat tibi satis quod agrè sit*, Plaut. Et en nostre langue, Il est dix heures, au lieu dequoy le Palais dit encore, *Ils sont dix heures*. Il est passé par là dix mil hommes, pour dire, *Dix mil hommes sont passez par là*. Et de mesme, *Vous vous estes promené*, *Vous vous estes peigné*, pour dire, *Tu t'es promené*, &c.

Iusques icy nous auons parlé de ce que les Grecs ont de particulier dans la Conuenance d'avec les Latins. Il faut passer au Regime.

LISTE DES PREPOSITIONS GREQUES,
avec leurs beautez & leurs diuers Regimes.

A M Φ Ι'.

Il gouverne les trois Cas, & a grand rapport avec περί, dont nous parlerons cy-aprés. Il marque ordinairement le circuit, le tour, les enuirons; d'où vient qu'on l'employe pour montrer la proximité, la conuenance, ou le rapport du temps & des choses; enfermant souuent relation à la chose marquée dans le Cas qu'il gouverne, comme on verra par les exemples suiuaus.

AVEC LE GENITIF. Α'μφι τῆς πόλεως, Herodot. *Aux enuirons de la ville.* Α'μφιπίον ὁ πόντος, *Les trauaux sont enchainez les uns aux autres, un trauail en amene un autre.*

Τὸς δ' ἄμφι, Apollo. *Pour l'amour d'elle, en sa considerations;*

Ἐστὶ δ' ἀδελφὴ γὰρ ἀμφὶ δαίμωνων καλὰ, Pindar. *Il est du deuoir de l'homme de parler toiuours bien des Dieux.*

Α'μφι ἀπέειπεν ἡ γλαυκὴ, Lucien. *Cét esprit traite des astres.*

AVEC L'ACCVSATIF, ce qui est plus ordinaire, Α'μφι κάμινον ἔχω τὰ πολλὰ, Lucien. *Je suis presque toiuours occupé autour de ma forge.* Οἱ ἀμφὶ γλῶ, ἔχοντες, *Les laboureurs.*

Α'μφ' ἄλα ἔλσαι Α'χαιῶς, Hom. *Pousser les Grecs vers la mer.*

Α'μφὶ τὰ ἐβδομήκοντα ἔτη, Lucien, *Enuiron soixante & dix ans.*

Νόμοι ἀμφὶ τι καθέσταιες, Denis de Halic. *Les loix qui ont esté faites touchant quelque chose.*

Οἱ ἀμφὶ Πριάμου, Ipse Priamus, Priam, Hom.

Οἱ ἀμφὶ τὸν Κύρον, Cyrus & ses soldats, Cyrus & toute sa suite.

Τοῖς ἀμφ' αὐτὸν ἐδρυφθεῖς, Euseb. *Aux soldats qui estoient autour de luy.* Voyez περί, cy-aprés.

AVEC L'ABLATIF. Α'μφὶ μὲν μάχη τοσαῦτα εἰρηδῶ, Herodot. *Atque hæc quidem de bello tot & tanta dicta*

sint, *C'est assez parlé de la guerre.*

Α'μφὶ δέ τῳ θανάτῳ αὐτοῦ, Id. *Pour ce qui est de sa mort.*

Α'μφὶ γυναικί, Hom. *Pour une femme.*

Α'λλὰ καὶ ἀμφ' - Ο'δυσῆϊ, *A cause, ou pour l'amour, ou en consideration d'Ulysse.*

Α'μφὶ σῆθεσι, circa pectus, vers l'estomac, autour du ventre, Hom. Theocr.

Α'μφ' ἁμοισιν ἐδύσατο τεύχεα καλὰ, Hom. *Il auoit enoiffé une belle armure.*

A' N A'

Se joint presque toiuours avec l'Accusatif, & respond proprement au re des Latins, qui est aussi passé en nostre langue. Ou mesme à per, in ou inter. C'est pourquoy il marque d'ordinaire quelque reciprocation, reiteration, ou continuité: Et il s'employe aussi dans la durée, le trajet, dans les similitudes, soit pour marquer la ressemblance, l'égalité ou l'opposition, & dans les choses qui se font à plusieurs fois.

Α'νὰ τὰ ὄρη, per montes, par les montagnes.

Α'νὰ τὸν ποταμὸν πλείον, Herodot. *Monter contre le cours de l'eau.*

Α'νὰ χρόνον, avec le temps.

Α'νὰ πᾶν ἔτος, tous les ans.

Α'νὰ χεῖρα, en main.

Α'νὰ κρᾶτος, Plut. *Par force, avec force, de toutes ses forces,*

Α'νὰ τὴν Ἑλλάδα, à trauers la Grece.

Α'νὰ τὸν βίον, durant la vie.

Α'νὰ τυχόντα, comme il arrive.

Α'νὰ στόμα, ἔχειν, auoir en la bouche, parler souuent de quelque chose.

Α'νὰ στόμα εἰπά τινι, estre souuent en la bouche de quelqu'un.

Α'νὰ μέρος, Hom. *tour à tour, par parties, l'un après l'autre.*

Αὐτὸν πρῶτους, entre les premiers.

Αὐτὰ τὸν αὐτὸν λόγον, Clem. Alex. eadem ratione, tous de mesme, en la mesme maniere.

Κιναμώμον ἢ καὶ δ' ἄνὰ ἑ' γλίαν μίαν, une once de canelle & de nard, de chacun une once: dans lequel les prennent souvent les Medecins.

Ὡσεὶ ἢ Ρωμαίους ἀνὰ πέντε ἢ εἴκοσι δραχμὰς τελευτῶν καταλιπεῖν, Xiph. parlant d'Auguste, De sorte qu'il laissa aux Romains en mourant à chacun vingt-cinq dragmes par teste.

De mesme ἀνὰ πέντε, cinq à cinq.

Αὐτὰ δ' ἑκάστην ἑλαβον, Math. 20. Ils receurent chacun un denier.

Αὐτὰ μετρητὰς δύο, environ deux mesures, ou chacun deux mesures.

Αὐτὰ μέσον, au milieu, entre-deux, modicement, sans excès, modestement.

Αὐτὰ dans les Poètes prend quelquefois l'Ablatif, comme ἀνὰ βομῆς, sur les autels. Χρυσῶν ἀνὰ σκήπτρῳ, avec un sceptre d'or.

On le trouve dans l'Apocalypse joint avec vn Nominatif, mais c'est par vne Ellipse de son propre Cas. Αὐτὰ εἰς ἕκαστος τῶν πυλώνων ἦν ἕξ ἐνὸς μαργαρίτου, c'est à dire, Eis ἕκαστος τῶν πυλώνων, ἀνὰ ἓνα, ἦν, &c. Chacune de ses portes prises en particulier, estoit d'une seule pierre precieuse.

A'NTI'.

Il marque toujours d'ordinaire quelque alternatiue, quelque opposition, quelque permutation ou comparai-son des choses. Il gouverne toujours le Genitif, & répond au pro des Latins, comme

Εἷν αὐτὸ ἐνός, l'un pour l'autre.

Αὐτὸ ἀγαθὸν κακοὶ γέγεννηται, Thucyd. De bons ils sont deuenus meschans. Βασιλεὺς ἀντὶ μυρίων ἐστὶ στρατιῶν, Le Roy seul vaut un millier d'hommes.

Οἱ ἀγαθοὶ ἀντὶ μικρῶν οὐδ' αἰσχρῶν, Stenelaïdas apud Thucyd. lib. 1. Une ame bien née a de la reconnoissance mesme pour les moindres choses.

Καλὸν ἐπὶ θνητοῦ σώματος ἀθάνατον δόξω ἀτιμωταλλάξασθαι, Iloci. C'est

une chose glorieuse d'exposer un corps mortel pour acquerir une gloire immortelle.

Αὐτὸ κακὸν ἀπόντων ἢ ἀγαθὸν ἓνα τι βέλους, Le prejerctois un homme de bien à tous les meschans.

Αὐτὸ ποιῶ, en vertu de quoy?

Quelquefois il se prend pour pro-pter: ἀπὸ ὅπου, propter hoc, en considera-tion de cela: ἀπὸ ὧν, propterea quod, à cause que.

A'ΠO'.

Il répond à l'a ou ab des Latins, & marque d'où vient la chose, ou le terme du depart, avec l'espace de temps ou de lieu qui le suit. Il se joint d'ordinaire avec les choses inanimées, comme παρά avec les animées, quoy qu'on les prenne quelquefois l'un pour l'autre.

Αὐτὸ νῆος, à nauibus, de ces vaisseaux.

Αὐτὸ ἵππων ἐπ' ὄνους, ab equis ad asinos, des cheuaux aux asnes, proverbe.

Αὐτὸ Θεῖν χροὶ πάντα ἀρχόμενον ἀπὸ λέγειν τε ἢ νοεῖν, Plato. Il faut que Dieu soit le principe & le commencement de toutes nos pensées & de toutes nos paroles.

De là vient qu'il marque la maniere, ou la cause & le temps, ἀπὸ τύχης, par hazard.

Αὐτὸ σπεύδεις, par affection.

Αὐτὸ τῆ παραχρῆμα, sur le champ.

Αὐτὸ τῆ φροσύμῳ, prudemment.

Αὐτὸ τῆ περφαίης, ou ἀπὸ τῆ φαίεσθ'ν, manifestement, ouvertement.

Αὐτὸ τῆ βελτίης, à bonne fin, à bonne intention.

Αὐτὸ τῆ νῦν, abhinc, depuis cette heure.

Souuent il se prend pour marquer la profession ou condition des hommes, ou leur nation, ou leur secte, Οἱ ἀπὸ τῆς σοῦς, Stoiciens, qui sunt ab ea disciplina, Cic. Οἱ ἀπὸ τῆ περιπατῶν, Peripateticiens. Voyez le liu. suiui, chap. 11.

Il marque aussi ceux qui sont hors de charge, Οἱ ἀπὸ τῆς ὑπατείης, Herod. Les hommes Consulaires, qui sont hors de charge, qui ont esté Consuls. Οἱ ἀπὸ τῆς στρατηγίας, qui imperio defuncti sunt, qui ont acheué le temps de leur charge.

Αὐτὸ παύσθ'ν, au sortir de l'enfance.

Αὐτὸ

Α'πὸ σάλπιγγος, après le son de la trompette, au son de la trompette.

Α'πὸ δείπνου, Hom. après le souper.

Il se joint avec le Passif pour ὑπὸ. Ἐκλελεγμένοι ὑπὸ τῆς Θεῆς, Clem. Alex. Elekti à Deo, éléus de Dieu.

Τούτας (παθήνας) φασὶν ὑπὸ τῆς αὐτοῦ στρατιῶν καταλευθῆναι, Paul. Ils disent qu'elles ont esté lapidées par l'armée ennemie.

Par fois il retire l'accent, & alors il semble marquer vn plus grand éloignement, comme s'il estoit pour ἀποθεν, procul, fort loin, comme

Ὡς μέτρησθε ἀπο τῆς γῆς ἐξήκοντο, Xiphil. Estant desja fort éloignez de la terre.

Α'πὸ σκοπῆς, bien loin du but, præter scopum & præter intentionem, dit Bud.

Α'πὸ τρέπων, alienum à moribus, c'est à dite, tres-absurde & tout à fait hors de propos ou bien mesme, tres-éloigné des bonnes mœurs, Bud.

Le contraire est πρὸς τρέπων, qui est à propos & conforme à l'honnesteté.

Α'πὸ τῆς εὐδοκίας, qui n'approche en rien de la vérité.

Α'πὸ πρόγυμτος, hors de propos : ἀπο χειρῆς, à contre-temps : ἀπο γνώμης, à sententia, contre son sentiment.

Α'πὸ εὐκότου, non verisimile, contre la vraie semblance : ἀπο θυμοῦ, non ex animi sententiâ, qui nous déplaist, qui ne nous revient pas, qui est contre nostre inclination.

Δ Ι Α'

Il vient de δάω, diuiser, c'est pourquoy il marque proprement le milieu, le trauers, & comme le passage des choses ou des actions.

De là vient qu'il se joint avec le temps & avec les lieux : qu'il marque la cause, la fin, la maniere, & le moyen de faire les choses, & qu'il se prend en diuerses autres significations, qui se verront mieux par les exemples.

Il se joint avec le Genitif & avec l'Accusatif,

AVEC LE GENITIF, διὰ νυκτός, durant la nuit.

Δι' ἀγοραῶν, à trauers le marché.

Διὰ δέκα ἐτῶν, ou bien Δεκάτου ἔτους, de cinq ans en cinq ans.

Διὰ πέντε ἡμερῶν, ou πέμπτης ἡμέρας, de cinq en cinq iours. Et ainsi des autres nombres, où vous remarquerez qu'en ces façons de parler on met ou le Genitif Pluriet avec le nombre specificié, ou le Genitif Singulier avec l'Adjectif du nombre ordinal, comme nous dirons plus amplement au liure suivant.

Διὰ τῶν, continuellement iusques au bout.

Διὰ τοῦ τῆσθαι ἀνεμιον γένοιτο, cela se feroit mieux par vostre entremise.

Διὰ φανίκων, & διὰ ῥόδων, médicament fait de palmes & de roses : διὰ βεταίων, fait d'herbes : διὰ χυλῶν, fait de diuers sucs & liqueurs.

Κῶμα διὰ πολλῆς, villages fort éloignez les uns des autres.

Θαυμάζειν τὰ διὰ πλείστων, admirer les choses que nous ne voyons que par de grands intervalles : ce qui se peut dire & du temps & du lieu, pour les choses ou que nous voyons rarement, ou qui sont fort éloignées de nous.

Διὰ χρόνιον, durant un long-temps, ou après un long-temps.

Διὰ βραχυῶν εἰπέειν, dire breuement & en peu de mots : διὰ πλείων εἰπέειν, dire amplement & au long.

Δι' ἀσχύνης ἔχειν, auoir en respect & en reuerence : δι' ἀσχύνης λαμβάνειν, prendre quelque chose a deshonneur.

Δι' οἴκτου λαβεῖν, auoir pitié.

Δι' αἰτίας ἔχειν, accuser, blasmer : δι' αἰτίας εἶναι, estre accusé & blasmé.

Δι' ἀφελείας τίθεσθαι, s'approprier quelque chose, & le conuertir à son usage.

Δι' ἀθυμίας γίνεσθαι, estre réduit au desespoir, à l'extremité.

Δι' ἀσφαλείας γίνεσθαι, estre en souuereté.

Γίνεσθαι τι διὰ μέσων, estre entre-deux, tenir le milieu.

Μηδὲν γίνεσθαι τὸ διὰ μέσων, n'y auoir point de milieu.

Διὰ χειρῶν ou χειρῶν ἔχειν n'est pas seulement avoir en main, ou entre ses mains, mais aussi tenir la main à quelque chose, & en avoir soin.

AVEC L'ACCUSATIF il marque ordinairement la cause finale ou efficiente. Διὰ τῶν πάντων γράφω, J'écris cela pour vous.

Οὐδ' ἐγὼ, Dem. Non per me, c'est à dire, le n'en suis pas cause, ce n'est pas ma faute.

Δι' αὐτῶν, par son moyen, par son entremise.

Δι' ὃν τρόπον, par quel moyen, en quelle manière?

Διὰ τ' ἔτιμα καὶ μέλαν αἷμα, Hom. Au travers des ailes & de ce sang noir & effrais. Eustath. prétend que διὰ étant avec l'Accus. est pour κατῶ.

Il se sous-entend quelquefois, ἐρχομαι πεδῶν, μαχόμενοι περὶ αἴσου, pour διὰ πεδῶν, Hom. Ils viennent à travers les champs pour combattre contre la ville.

E I' S ou E' S, In.

Il vient d'εἶμι, eo : c'est pourquoy il marque presque toujours le mouvement vers quelque terme ou quelque objet, auquel la chose tend comme à la fin, & ne gouverne que l'Accusatif.

Εἰς Ἐκκλησίαν, à l'Assemblée, à l'Église.

Εἰς ἄρχοντα, chez le Prince.

Ἀνέστηγεν εἰς τὸν ἄρχοντα Il en a fait son rapport au Prince.

Ἐπίου εἰς τὸν δῆμον, Affectionné envers le peuple.

Ἀμαρτάνειν εἰς τινα, Offenser quelqu'un.

Εἰς Βασίλειον λέγειν, prononcer un discours à l'honneur de saint Basile.

Ἦμος εἰς Ἀπόλλωνα, Hymne en l'honneur d'Apollon.

Εἰς ὄβριον, in contumeliam, en mauvaise par.

Διαβεβλημένος εἰς τοὺς Μακεδόνας, Trahison. Diffame devant les Macédoniens.

Εὐκλέμενος αὐτὸν ἐς τὴν Ἀθηναίων φιλίαν διαβόληται, Thucyd. Tuschant de

le siffamer à cause de l'union qu'il avoit avec les Athéniens.

Ἐγκλήματα εἰς τοὺς Ἀθηναίους, Thucyd. Accusations formées contre les Athéniens.

Εἰς οὖς λέγειν, Dire à l'oreille, chuchetter.

Εἰς ἑκατόν, environ cent.

Εἰς διαπειράματα, pour servir à la volupté.

Εἰς τὸ τυχεῖν, pour obtenir quelque chose.

Εἰς πόλεμον παρέχειν χρήματα, fournir aux frais de la guerre.

Εἰς τὰ πρότερον κατορθωμένα ἐπιτελεῖσθαι, Être leüe pour ses belles actions passées.

Εἰς τὸδε χρόνον, jusques à cette heure.

Εἰς ἐμέ, jusques à moy, jusques à nostre temps.

Εἰς ὑπερβολὴν, jusques à l'excès.

Εἰς τριακῶσόν ἐτις, dans trente ans.

Cette Propolit. se met aussi pour ἐν.

Εἰς τὴν ἑκκλησίαν καθίζουσα, Ἄσχη. L'ay rang dans l'assemblée.

Εἰς ψάμμον οικοδομεῖν, Bastir sur le sable.

Ἡδὲ, ὅτε ἰσοῦς καὶ ἔστι εἰς τὸ μέσον, I E S V S vient, & se joint au milieu d'eux.

Elle se met quelquefois avec les Adverbes, comme εἰς ἔπειτα, ou tout en un mot εἰσέπειτα, en suite.

Εἰς ἀπᾶς, pour une seule fois.

Εἰς αἰί, pour toujours.

Et de même, εἰς δύο, deux à deux : εἰς τρεῖς, trois à trois.

Εἰς δεῶν, comme il faut, fort à propos.

Elle se joint quelquefois avec le Genitif, mais c'est en sous-entendant l'Accusatif, comme εἰς ἄδου, en enfer, sup. αἴων, ou τόπων.

Elle se sous-entend quelquefois elle-même, n'y ayant que son Accusatif seul : Ἐκείνη τὰ πλεῖστα ἄξια ἐχρῶντο, Thucyd. Ils s'en seroient (de cette fontaine) pour les choses les plus excellentes : οὐ τὰ ἐστὶν pour εἰς τὰ, de même que dans le membre suivant il a mis ἐς ἄλλα τῶν ἱερῶν, dans les autres ceremonies.

E' K.

E' K devant vne consonne, ou ἱξ

deuant vne voyelle, marque ordinairement le terme du depart, comme *ex, e, a*, en Latin. C'est pourquoy on le dériue de *εἶκω, cedo*.

Il se joint avec le Genitif, & rentre souuent dans le mesme sens qu'*ἀπό*.

- E'ξ Ἀτρικῆς, du pays d'Asieque.
- E'ξ τῶν λειμῶνων, de la prairie.
- Oi ἐκ τῆς σοῶς, les Stoiciens.
- Oi ἐκ τῆς Ἀρεοπέδου βουλῆς, les Arcopagites.
- E'κ φύσεως δοθείς, qui nous a esté donné par la nature.

Oi ἐξ ἐπιπέδου, nepotes illius, ses descendans.

- E'ξ αἰῶνος, de tout temps.
- E'κ παιδείας, des l'enfance.
- E'κ χειρὸς, de la main, avec la main.
- E'κ τῆς ἑρῆς λαμβάνοντες, prendre par la queue.
- E'κ τῶν νόμων, juxta leges, selon les loix.

E'ξ ἀφίστα, à prandio, après le dîner.
E'κ πόνου, deinde; & au plur. ἐκ τούτων, en suite de cela, ou mesme à cause de cela.

- E'κ περιόδου, tour à tour.
- E'κ πολλῶν τῶ περιόδοις, avec beaucoup d'avantage.

Τὰς ἐκστρατείας ἐκ μεγίστων ἐποιήσατο συμφορῶν, Thucyd. Il a fait cette expedition avec beaucoup de perte.

E'κ τῶν ἐνόντων, autant qu'en moy est, selon mon pouuoir: ἐκ τῶν ἐνδεχομένων, autant que ie puis.

- E'κ τοσούτης ἐπιμελείας, avec un tel soin & une telle diligence.
- E'κ ῥιζῶν, radicitus, iusqu'à la racine.
- E'κ Θεῶν, diuinitus, diuinement, par un secours extraordinaire de Dieu.

E'κ καρδίας ἐποίησε, il l'a fait de cœur, ἐκ πλῆθὸς ἐπλασεν, il l'a formé de boué.

E'N, In.

Il vient d'*ἐν*, car l'*s* se changeoit quelquefois en *v*: Et ceux de Crete disoient ἐν χορὸν pour ἐς χορὸν, in chorum, dans l'assemblée. C'est par la mesme analogie que *in* en Latin vient d'*ἐν*, duquel l'on a fait premierement *ἐν*, puis enfin *in* d'où vient qu'*Hesiod*,

a dit ἐν φάσσι pour ἐς φάσσι. De mesme que nous disons *delphis* ou *delphin*, *un dauphin*, & mesme *sanguis* ou *sanguen*, le sang.

Il marque ordinairement le terme de repos, ou l'estat auquel est vne chose: c'est pourquoy il ne gouuerne que l'*Ablatif*.

- E'ν οἴκῳ, in demo, au logis.
- E'ν ἀγορῇ, in foro, au marché, dans l'assemblée.
- E'ν πέλταις, ἢ ἐκροτίοις, Xenoph. Avec leurs boucliers & leurs iavelots.
- E'ν τοσούτῳ (ὕπ. χρόνῳ) cependant, sur ces entrefaites.

E'ν τοσούτοις μαρτυροῖσι, en presence de tant de resmoins.

- E'ν τοῖς δικασταῖς, deuant les Iuges.
- E'ν τούτοις ὑπάτοις, sous de tels Consuls.
- Ἡττημένος ἐν Μαντινίᾳ, Xenoph. Ayant esté défait deuant Mantinée: où il est pour *ad*, ou *circum*.

Ἀποσταθεύει ὀπίστας ἐν τῇ Σικελίᾳ, Thucyd. Pour enuoyer en Sicile, où il est pour *in*, & mesme avec l'*Ablatif* dans le mouuement, comme nous dirons plus particulierement dans la Regle suiuant.

Τὴν δὲ διαβολὴν, ὡς ἐν πολλῷ χρόνῳ ἔσται, ταυτίως ἐν ἑτασὶ ὀλίγῳ χρόνῳ ἐξελέσθαι, Plato. De vous deliurer en ce moment de la calomnie, qu'il y a si long-temps que vous souffrez. Où l'on voit le premier ἐν pour la durée du temps, & le second pour le temps precis, en mesme regime.

- E'ν φόβῳ εἶναι, estre dans la crainte.
- E'ν ὀργῇ εἶναι τιμ, estre en colere contre quelqu'un.
- E'ν ἐγκληματι εἶναι, estre en peine de se defendre de quelque accusation.
- E'ν αἰτίᾳ εἶναι, estre accusé, estre en proces.

E'ν δυνάμει εἶναι, estre capable, estre puissant, estre en faueur.

E'ν χαρῆ, vel ἐν καλῷ, à temps, à propos, ains vne conioncture fauorable.

E'ν τάχει, en diligence, a la premiere occasion.

E'ν τῷ ἄνω τῶν χειρῶν ὀστρομῶν, ex humero manum amputans, luy coupant le bras a l'espaule, depuis l'espaule.

Εἰ τοῖς υἱῶν ἐλάλησε, Hebr. i. nous a pa le par son fi s.

Quelquefois l'Ablatif se sous-entend : ἐν ἄδῳ, sup τῷ πῶ, dans les Enfers : ἐν διδασκαλίᾳ, sup. οἴκῳ, in doctōris, sup. domo, au loges du maistre.

ΕΠΙ', Super.

Il vient d'ἐπῶ, seignor, & se joint aux trois Cas, selon lesquels il reçoit diuers sens.

AVEC LE GENITIF, il marque le temps ou le lieu precis, & la chose qui nous est soumise, respondant en Latin à sub, in, & super.

Εἰπὶ ἀρχόντου πηλοδῶρου, Gaza, sous le regne de Pythodore.

Εἰπ' ἐμοῦ, mea ætate, de mon temps.

Εἰπὶ τῆς γῆς, sur la terre.

Εἰπὶ ξένης εἰναι, estre dans un pays estranger.

Εἰπὶ πολλῶν, parmy plusieurs choses, ou touchant plusieurs choses.

Εἰπὶ τῆς ἡδονῆς, pour le plaisir, pour la volupté.

Εἰπὶ πῶστων μαρτύρων, en presene de tant de testmoins.

Εἰπὶ μὲν τῆς γλώττης σφραγιεῖν, ἐπὶ δὲ τῆς γλώττης σιγῆς, ἐπὶ δὲ τῷ προσώπῳ αἰδέσθαι. Ce sont les trois qualitez que Plutarque desire dans les jeunes gens; la temperance & la moderation dans l'esprit, le silence sur la langue, & la pudeur sur le visage.

C'est ainsi que cette Preposition marque souuent la charge & l'office de quelqu'un, de mesme qu'Ab ou Ab en Latin.

Εἰπὶ τῶν ἀποκρίτων, à secretis, un secretaire.

Ὁ ἐπὶ τῶν βασιλικῶν σφραγίδων, à Regiis sigillis, le Garde des sieaux.

Ὁ ἐπὶ τῶν βασιλικῶν χρημάτων, le Surintendant.

Ὁ ἐπὶ τῶν εὐθεωῶν, ou bien δημοσίων λόγων, à publicis rationibus, les Maistres des Comtes.

Ὁ ἐπὶ τῶν ἱερῶν, ou bien ἱερικῶν,

les Maistres des Requestes : οἱ ἐπὶ τῶ ταμίᾳ, les Thresoriers de l'Espagne, Bud.

Ὁ ἐπ' ἐξουσίας, ou bien οἱ ἐπ' ἀξιόσεως, les Magistrats, ceux qui sont en charge, qui ont autorité.

Εἰπὶ τριῶν, ἐπὶ τετραῶν, trois à trois, quatre à quatre.

Εἰπὶ φάλαγγος ἄγειν, faire avancer l'armée par les deux ailles.

Εἰπὶ κέρατος, protensu cornu, faisant avancer l'une des ailles.

Εἰφ' ἑαυτοῦ, de soy-mesme, de son bon gré: Et quelquefois, chez soy, en son particulier.

Εἰπὶ τῶν ἑλληνικῶν πόλεων, Aristidis Army, ou entre toutes les villes de la Grece.

Εἰπ' ἀναμφισβητήτου ἀποδείξεως, par un testmoinage autentique, par une preuve indubitable.

Πίστες δοῦς ἐπὶ Θεῶν, prenant les Dieux à testmoin de sa promesse.

Εἰπὶ τῶν ἱερῶν ὁμόσων, iurer sur les victimes sacrées.

Εἰπὶ τῶν τριῶν, super cæsis victimis, sur les victimes immolées.

Ὅρνια τερόντες, αὐτοὶ τε πρότοι εἴπιτε ἐπὶ τῶν τομίῶν ἄμοσαν, Dionys. Halic. Ayant fait la dissection des victimes, & se presentant les premiers sur les victimes sacrées, ils prestèrent le serment.

Quelquefois mesme ἐπὶ avec le Genitif marque le mouuement: Ἀπὸ πλείους ἐπ' οἴκῳ, tirant droit vers leur logis : κ' αὐτέθεν ἐπὶ Θράκης ἐχώρετ, Zozim. Et de là il s'en alla vers la Thrace.

Mais les Poëtes mettent plustost l'Ablatif en ce sens, Εἰπὶ ναυσὶν ἐλαύνειν, courir vers les nauires.

AVEC L'ACCUSATIF, il marque souuent le mouuement à quelque chose, & quelquefois la situation vers quelque lieu ou la proximité, ou bien mesme la durée du temps, & respond au super des Latins.

Εἰπὶ τῷ Ἀθηναίῳ ἐπορεύετο, il s'en alla au pays d'Athenes.

Ἐπί ποσόν, pour combien.

Ἐπί αἰῶν, sur terre.

Ἐπί τὰς ἡδύνας στρατεύουσι, Je fais la guerre à la volupté, se combats contre la volupté.

Ἐπί τῷ ἐστῆν καθίζεσθαι, Thucyd. estre assis auprès du feu, ou plustost, se tenir à l'autel des Dieux penaires.

Τὴν πόλιν ἐπ' ἑαυτὴν ποιήσασθαι, reduire une ville en son obeyssance.

Ἐαυτὸν ἐπ' ἑξυπῆν ποιήσασθαι, Herodi. S'establis dans une souverainè puissance.

Κλίνειν, στρέφειν, περισπᾶν ἐπὶ ὀδῶν, Fletere in hastam : c'est à dire, à droite, parce qu'on tenoit la lance de la main droite. Et au contraire, ἐπ' ἡνίας, ou ἐπ' ἀσπίδα, in habenam, in clypeum. C'est à dire, à gauche, parce que la bride & le bouclier se tenoient de cette main là, Bud.

Ἐπὶ πρόβα ἀναχέσθαι, ou ἀναχωρεῖν, reculer sur ses pas.

Ἐπὶ τῶν ἀδύλων πραγμάτων λέγεται, cela se dit des choses douteuses & ambiguës.

AVEC L'ABLATIF il marque la fin, la cause, ou la puissance ; le lieu ou la suite du temps & des choses.

Ἐπ' ἀγαθῶ πάντα ἐποίει, il faisoit tout pour le mieux.

Ἐπὶ τῷ βασιλεῖ τὰ τῶν ὑπικύων, les biens des sujets sont en la puissance du Roy.

Ἐπὶ τῆτοις, après cela, ou qui plus est.

Ἐπὶ λόγῳ, dans les arts.

Ἐπὶ τῷ κέρδει, pour le gain.

Ἄλλοις ἑλλοις, les uns après les autres.

Ὁ ἐπὶ πᾶσι ταχθεὶς, le dernier de tous.

Ἐπὶ παισὶ γενναίῳ διαδόχοις ἀνεπαύσατο, Herodi. il mourut laissant ses enfans pour successeurs de l'Empire.

Ἐπὶ τῆτω, là dessus, sur ces entre-faittes, de mesme que ἐν τῆτω, parmy cela.

Ἐπ' ἡμῶν ὑπάρχει, cela dépend de nous.

Ποιεῖν ἐπὶ τῷ, soumettre une chose au jugement d'un autre, ou en la puissance de quelqu'un.

Ἐπὶ βῆτοις, sous certaines clauses, & certaines conditions exprimées.

Ἐπὶ τούτω, ou ἐπ' ὧ, à la charge que. S'il y a plusieurs conditions, on met au Plurier, ἐπὶ τῆτοις : Et dans la distribution, joignant chaque membre par vne conjonct' on, ἐπ' ὧ τε, κὶ, &c. comme Ἐπὶ τῆτοις ἔφη χαλεπεῖσθαι τὰς ἀναπαύλας τῶν πολέμων, ἐπ' ὧ τε μὴ ἐπιπαρκεῖν, κὶ ἐπὶ τῷ, &c. Dionys. Halicarnass. Il respondoit qu'il accordoit une trefe a ces conditions. Premierement qu'ils ne renueroient rien à l'aueuir. Secondement, &c.

L'on dit aussi ἐπ' ὧ, ou ἐπ' οἷς seul, comme Τὴν εἰρήνην σέφεζουσιν, ἐπ' οἷς ἀπορε διερχῶν αὐτῶν τῶχων, Id. Qu'ils seroient raius d'auoir la paix, pourueu qu'ils la pussent obtenir a des conditions iustes.

Ils disent encore Ἐπ' ἀγαθῶ, ou αἰσία πύχη, à la bonne heure. Et au Plurier Ἐπ' ἀγαθῶν, ou αἰσίωσι σιωοῖς, bonis & secundis auibus, avec des bons augures.

Ἐπὶ μεγίστω τῆς πόλεως ἀγαθῶ, pour le plus grand bien de la Republique.

Ἐπὶ τούτω στρατεύματι, Thucyd. avec une si grande armée : ἐπ' ἀδύλω, à l'incertain.

Ἐπ' ἀσφαλεστέρω, au plus seur.

Ἐπὶ τύχη, au hazard.

Ἐπ' ἡμέρα, tout le long du iour.

Ἐπ' ἑκαυτῶ, tout le long de l'année.

Ἐπὶ τῷ ποταμῶ, auprès, ou le long du fleuue. Et de mesme en composition ἐπιθαλάσσωσι, Thucyd. qui est proche de la mer.

Il marque aussi le terme de l'action, sur tout avec les Verbes qui, ne respirer que le sang & le carnage ; ou ἀγγεῖν, faire publier par un heraut.

Ainsi *ρονᾶν ἐπὶ τινί*, c'est se porter avec fureur contre quelqu'un pour luy taire la vie.

Ἀργύριον κηρύττειν ἐπὶ τινί, ou bien *τὴν ἐπικηρύττειν*, C'est le proscrire, mettre sa teste à prix d'argent, faire publier qu'on donnera une telle somme à celui qui apportera sa teste, Bud.

ΚΑΤΑ.

C'est vne des Prepositions les plus remarquables. Elle reçoit d'fferentes significations, & se joint ordinairement avec deux Cas, sçavoir le Genitif & l'Accusatif.

AVEC LE GENITIF, elle marque souvent le terme où tend & arrive quelque chose, & le milieu où elle se fait & par où elle passe, comme *Κατὰ Αἰσχύου λόγος*, l'oraison contre Eschine.

Κατὰ τοῦ κυρίου, contre le Seigneur.

Κατὰ σκοπέ, contre le buis.

Κατὰ γῆς κἀνθρακί, ie suis assis contre terre, ou sur la terre.

Κατ' ἀνδρώπιδος ἴππου τὸ ζῶον λέγεται, L'animal se dit de l'homme & du cheual.

Κατὰ πέτρων, sur les pierres, ou le long des pierres, S. Matth. du haut, ou ie long des rochers, Plut.

Κατ' ὕψους, du ciel.

Κατὰ νόστος, ou νότων, par derriere.

Κατὰ κόρυμφος παλαίου, Luci. donner sur la souë.

Καθ' ὑμῶν ἔσται χάρις, S. Iean, la grace sera avec vous.

Τρία ἐγκώμια καθ' ὑμῶν τὰ κάλλιστα, Dem les trois excellens eloges qu'on vous donne.

Κατὰ γῆς Σποπύμπω, Aristoph. ie l'enquoye sous terre.

Κατὰ τοῦ μεγίστου διός, Ἄϊον. par le grand Iupiter.

Οἱ κατὰ Λυσίου, ceux qui estoient du temps de Lysias.

Κατὰ στήλης, auprès de la colomne.

Καταπαύτως εἰπεῖν, dire en general.

Κατὰ πάντων κοινόν, Arist. Ceia est commun a tous.

Κατὰ τοῦ αὐτοῦ ὄντα, Gaz. qui sont de la mesme façon.

AVEC L'ACCUSATIF elle mar-

que d'ordinaire quelque conformité ou quelque rapport, soit de proximité, d'égalité, d'ordre ou de ressemblance: D'où vient qu'elle a mesme beaucoup d'expressions en ce regime, qui reuientent à celles du Genitif.

Κατὰ Ματθαίου ἐναγγέλιον, l'Euan-gie selon saint Matthieu.

Τὴν κατὰ σωτῆρέα, prenez une femme qui soit selon vostre humeur.

Κατὰ γνώμης, ou *κατὰ νοῦ* ἔβαινε, Il a reussy selon que ie le pouuois desirer.

Κατὰ τὸν πορθμὸν ἐγένετο, ils arriuerent près du port.

Αἱ κατὰ τὸ σῶμα ἡδοναί, les plaisirs & les voluptez du corps.

Κατ' εἰκόνα Θεοῦ, à l'image de Dieu.

Μεῖζον ἢ κατ' ἰδιαιτικὸν τῷ χλίω, au dessus de la fortune d'un particulier.

Κατὰ τὸναντίον, au contraire.

Κατ' ἐλίγους, Herodi. peu à la fois, ou peu à peu.

Κατὰ πλῆθος, en grand nombre, en troupe, en corps.

Κατὰ πῶσον ἐἴδαρως ἔειχον, ils estoient un peu plus hardis.

Καθ' ἕνα, un à un: & quelquefois in vnum, en un, en gros, tout ensemble:

καθ' ἕνα ἀπ' αὐτῶν γέγονετο, s'estant ramassez tous ensemble en un mesme lieu.

Κατὰ πόδα ou *πόδας*: ou mesme en vn seul mot *καταπόδας ἐvestigio*, sur les pas: comme *κατὰ πόδας ἐπεδῶν τῆς*,

σὺν que l'on va sur ses pas. Ce qui se trouue aussi dans le discours figuré,

τῆς δὲ κατὰ πόδας ἡμέρας, Herod. le jour suivant.

Κατὰ σοῖχον, par ordre, par rangs, par versets, par rangées.

Κατ' ἕπος, à chaque vers.

Κατὰ μικρὸν ἐπιπλείον, est le mesme que *ἐπιπλείον*, de plus en plus: & *κατὰ μικρὸν ἥττον*, le mesme que *ἥττον* seul,

de moins en moins.

Καθ' ἑαυτὸν, de soy-mesme, en son partiulier. tout seul: *κατ' ἰδίαν*, à part, à l'écart, séparément.

Κατ' ἐμὲ, pour moy, quant à moy, selon mon iugement, ou bien moy seul, selon mes forces, selon mon pouuoir.

Τὰ κατ' ἐμὲ, sup. ὄντα, mes biens.

Κατὰ δύναμιν, selon ses forces.

Κατὰ κράτος, par force, par violence: κατ' ἄνδρα, par teste.

Κατὰ μῆνας, ou μῆνας, tous les mois.

Κατὰ πόλεις, de vil'e en vil'e.

Κατὰ πόλιν, dans la vil'e.

Κατ' ἰσορίας ἢ χρείας, Artist'd. pour voir, ou pour trafiquer.

Ἀθηναίων κατὰ τοῦ πύκτου εἶναι, appartenir aux Atheniens, comme estant de leur obeyssance.

Τὰ κατ' ἔμφρασιν, les choses qui ne sont qu'en apparence.

Τὰ κατ' ὑπόστασιν, les choses sensibles ou solides, & qui sont effectivement.

Κατὰ βορέαυ ἐσκήως, Thucyd. exposé au Septentrion.

Κατὰ νοῦν πρὸς χωρεῖ, succede selon son desir.

Κατ' ὄδον, le long du chemin.

Κατὰ χώραν ἕμενον, ils s'arresterent dans la campagne: κατὰ γλῶσσο, sur terre.

Ὁ κατ' ἡμᾶς γεννητός, ou seulement ὁ κατ' ἡμᾶς, qui est né parmi nous, qui est de nostre temps: οἱ κατ' ἐμὲ, qui sont de mesme âge que moy, qui sont de mon temps.

Κατὰ καιρὸν, fort à propos.

Κατὰ κόσμην, honnestement.

Κατὰ λέξιν, à la lettre.

Κατὰ λόγον, raisonnablement, ou à proportion.

Κατὰ τοὺς νεκροὺς ὅπλα πλείω ἐλήφθη, Thucyd. l'on a pris plus d'armes qu'il ne s'est trouué de morts, plus quam pro numero mortuorum.

Κατὰ πλεῖστας ἀγαθῶν οὐσιῶν, pro facultatibus, à proportion de ses biens,

Κατὰ τόπους, pro locis, selon la nature, ou situation des lieux.

Κατὰ se joint aussi quelquefois à l'Ablatif, mais dans les Poëtes seulement, où il se prend seulement pour in, ab ou de.

Il se met aussi par periphrase avec l'article, Οἱ κατ' ἄροτρον, c'est à dire, ἄροτραί, ceux du barreau, ou du marché.

Il est souuent sous-entendu, Μέγας πλευράδ' ἄρ' ἐπὶ σμικρῆς ἕως μάλιστα ἄρ' ἐπὶ εἰς ὄδον, un bœuf, quoy que tres-grand, se laisse pourtant conduire avec un petit foïet, Sophy, c'est à dire, κατὰ

πλευράδ', magnus, per, ou secundum latus, grand par escoste: Il se met me Σύρος τ' ἄροτρα, ἢ τινὸς περιπέδ' α, Syrien de nom & de pays. Et c'est d'où les Latins ont pris Casera Gratus, fractus membra, &c. V. Nouu. Metl. Lat. pag. 438.

ΜΕΤΑ'.

Il se joint ordinairement avec deux Cas, le Genitif & l'Accutatif: Et quelquefois mesme dans les Poëtes avec l'Ablatif.

AVEC LE GENITIF il marque l'union, de mesme que cum en Latin, Μετ' ὧν τὸ δόξασι, μετ' ἑταίρων ὁ Θεός, Ceux qui ont le droit & la justice, pour eux, ont aussi Dieu de leur costé, c'est à dire avec eux. Μετὰ τούτων εἶναι, suivre le party de quel'qu'un, estre avec luy, tenir pour luy: μετ' ὀπλων, cum armis, in armis, en armes.

Μετὰ τῆς γυμναστικῆς, avec l'exercice, en s'exerçant.

AVEC L'ACCUSATIF, il prend divers sens, qui se reduisent presque tous à circum, per, in ou post.

Βάκτρον ἦν αὐτῷ μετ' ἁγίων, Herodi. il auoit un baston en main, ou entre les mains.

Θηνάκων ἔθνος μέγιστόν ἐστι μετ' Ἰνδοῦ, πάντων ἀναθρώπων, Herodot. Les Traces, après les Indiens, sont la plus grande nation du monde.

Μετὰ τὰ δεινὰ φοβησάμενος, plus sage après les dangers.

Μετ' ὀλίγον, peu après.

Μετ' ὀλίγον πύσαι, peu de temps après cecy: μετ' ἁγίων, que que temps après: μετ' ὅτου, depuis cela.

Μετὰ τὸν βίον, durant la vie.

Μετ' ἡμέραν, durant le iour.

Ὁς με μετ' ἐπίστας βάλει, qui me teste & m'engage dans des proës.

Μετὰ νῆας ἐλάσειεν, Hom. picquer droit vers la flotte.

Μετὰ τε γῆν ἢ θάλασσαν ἠγεμόνα ἀναρροφούντων, Plut. le sauuant & le deuantant Lieutenant general par mer & par terre.

Ἠθάτε μετ' ἀθανάτους μάκαρας, Il a pché contre les Dieux immortels.

AVEC L'ABLATIF, ce qui est rare, il se prend pour *cum, in*, & particulièrement pour *inter*.

Π Α Ρ Α'.

Il se joint avec les trois Cas.

AVEC LE GENITIF, il marque ordinairement le terme de départ, sur tout d'auprès les personnes, ne se mettant gueres pour les choses que dans les Poëtes, comme

παρ' ἐμοῦ δοῦναι, donner de ma part, ou mesme de mon argent, comme à me en Latin.

Παρεύομαι πατρίῳ, ie viens de chez un tel

Ἐγὼ δὲ οἶδα αὐτὸν, ὅτι παρ' αὐτοῦ εἰμί, Joan. 7. Ego scio eum quia ab ipso sum, ie le connois parce que ie viens de lui.

Οἱ παρὰ σοῦ, vos gens, ceux qui venoient de vostre part.

Τὰ παρ' ἐμοῦ, sup. γενέσθω ou ἐπάροξοντα, ce qui vient de moy : soit qu'on le prenne en bonne & mauuaise part.

L'on dit aussi Παρὰ τῷ Θεῷ, contre Dieu mesme

Παρὰ Θεῶν καὶ παρ' ἀνθρώπων, devant Dieu & devant les hommes.

Παρὰ πάντων Θεολόγων, au dessus de tous les Theologians.

AVEC L'ACCUSATIF, il signifie d'ordinaite la cause, le moyen, & comme le milieu, ou l'instrument par lequel se fait & se communique quelque chose, ou le mouvement qu'elle a vers un terme ou un objet : & mesme le défaut ou l'excès qui se trouue dans ce mouvement : comme,

Παρὰ σὲ ἦλθον, ie suis venu vers vous.

Παρὰ τίνι ἀζήτων δυστυχῆς, tu es malheureux au delà de ce que tu as mérité.

Παρὰ τῶν νόμων, contre les loix.

παρὰ μῆνα τρίτον, tous les trois mois.

Παρὰ τὸν καιρὸν, dans le moment favorable.

Παρὰ πόδας, aussi-tost, incontinent.

Παρὰ τοὺς ἄλλους, plus que les autres.

Παρὰ τὸ συμβεβηκός, par accident, selon les rencontres.

Παρὰ τί; pourquoi?

Παρὰ τὸ ἀδικεῖν ἢ τιμωρία, la peine a suivy l'injustice.

παρὰ γνώμην, contre toute attente.

Παρὰ τὰ δεινὰ φρονηώτερος, plus prudent après les maux.

Κρίνει ἡμέραν παρ' ἡμέραν, fait discernement entre un iour & un iour.

παρὰ δύναμιν, au delà de ses forces, & aussi au dessous de ses forces.

Παρ' ἐκείνον πάντα τῇ πόλει γίνεται τ' ἀγαθὰ, c'est par son moyen que la Republique reçoit tous les biens qu'elle a.

Παρὰ τῶν ἀδύμοισι πάντες, il est cause que tout le monde perd courage.

Παρὰ τῆτο γέρονε τὰ τῶν Ἑλλήων πράγματα, c'est en cela que consiste toute la force des Grecs.

Τὸ παρ' ἡμῶς, ce qui est en nous, ce qui dépend de nous, nostre libre arbitre, nostre volonté.

Παρὰ πολὺ, de beaucoup : περιεγέοντο παρὰ πολὺ τῶν Σαβίνων, Dionys. Halicarn, ils ont eu beaucoup d'advantage sur les Sabins.

Παρὰ πολὺ εἶσιν, il s'en faut beaucoup.

Παρὰ πολὺ τῆς ἀξίας, beaucoup au dessous de sa dignité.

παρὰ πολὺ τῶν κέρους πατωρδωμένων ἡλθεν, il s'en faut beaucoup qu'il n'ait approché de la gloire des succès de l'année passée.

Παρὰ πολὺ ἐλέσθαι ἡλθεν, il a esté bien éloigné de prendre la ville, il n'estoit pas prest de la prendre.

Le contraire de παρὰ πολὺ, est παρὰ μικρὸν, παρ' ὀλίγον & παρὰ βραχύ, comme παρὰ μικρὸν ἦλθον νίκης, parum abfuerit à victoria, il ne s'en fallut pas beaucoup qu'ils ne demeurassent victorieux.

Παρ' ἐλάχιον ἐλθεῖν, proxime abesse; en venir fort près.

Τὰ δὲ παρὰ σχεδὸν ἐλθόντες παθεῖν, Dionys. Halicarn. ayant desia souffert beaucoup de choses, & en devant bien-tost souffrir encore beaucoup d'autres.

Παρ' ὀλίγον εἶλε τὴν δίκην, *peu s'en fallut qu'il ne gagnast son proces.*

Παρ' ὀλίγας ψήφους ἠτιμώθη, *il ne tint qu'à peu de voix qu'il ne fust puny.*

Παρ' ὀλίγον ἀπέφυγε ἔλεθεον, Eurip. *Tu as esté bien près de ta ruine, il s'en a fallu bien peu que vous n'ayez esté attrapé,* qui est le mesme que s'il auoit dit παρ' ὀλίγον ἀπόλωας, ou bien ἦλθεσθε ὀλέσθαι.

Αἰὲ γὰρ παρ' ὀλίγον ἢ διέφυγον, ἢ ἀπόλωατο, Thucyd. *Car pour l'ordinaire, ou ils se perdoient, ou ils n'estoient qu'à deux doigts de leur ruine.*

Παρά μικρόν, παρ' ὀλίγον, παρά βραχύ, παρά τάλαν, avec les Verbes ἄγειν, ἠγείσθαι, τίθεσθαι, ποιῆσθαι, c'est à dire, parui facete, *estimer peu.* Et παρά πολὺ, avec les mesmes Verbes, est plurimi facete, *estimer beaucoup.*

Παρ' ἑδ' ἐν ἄγειν, ἠγείσθαι, ποιῆσθαι, τίθεσθαι, nihili facete, *n'estimer rien, ne tenir conte, ne faire aucun cas.*

Παρά τοσούτον ἠτιμείσθαι ἐνεχώρησε, tant il estoit diminué de forces a son retour.

Παρά τοσούτον ἐκ ἐξέφυγε τὸς δεικνύσας, Herodi. tantum non effugit persecutorum manus, *tant il s'en fallut peu qu'il ne tombast entre les mains de ceux qui le poursuivoient.* Ce qui reuient parfaitement au Tantum Latin, qui signifie quelquefois *si grand*, & quelquefois *seulement.* Tantum non montes aureos pollicens, Ter. *ne luy promettant rien moins que des montagnes d'ors* c'est à dire, *luy promettant tout, hormis seulement cela.*

ΠΑΡΑ fait aussi dans les comparaisons, & ce en diuerses manieres.

Παρ' ἑαυτὸν μηδένα ἐπιτιθέειν ἠγείτο, *il ne trouue personne capable de cela au prix de soy.*

Τὸν στρατηγὸν παρὰ πάντας τοὺς ἐν τῷ πάλαι εὐδοκίμησας ἐξετάζειν, *comparer un grand Capitaine avec tous ceux qui l'ont precedé.*

Παρά τοὺς καιροὺς, *selon le temps, dans les rencontres, je. on les occasions.*

IL MARQUE aussi l'alternatiue: *παρὰ τρεῖς ἡμέρας, ou bien τρίτῃ ἡμέρῃ, ce trois iours en trois iours: au lieu dequoy l'on dit aussi παρὰ τρίτῃ. en sous-entendant ἡμέραν.* Et de mesme παρὰ μίαν, *chaque iour.*

Ἔρχονται ἃ νεανίῳ παρ' ἑνα συμπορευόμενοι, *les vieillards & les jeunes gens marchoient extremement l'un après l'autre.* Comme quand entre deux vieillards il y a vn jeune homme, & entre deux jeunes hommes vn vieillard.

Mais παρ' ἑνα le plus souuent signifie *hormis vn*, ou bien *à cause d'un seul.*

Ἐκατέρω πλινγῶ παρὰ πλινγῶ ἐπιτιμώσας, *dominant un iour à l'un, & puis à l'autre.*

AVEC L'ABLATIF παρὰ marque ordinairement le terme de repos.

Παρὰ τοῖς ἐμφυλίοις πολέμοις, *dans les guerres civiles.*

Παρ' ἐμοὶ διατρίβει, *il est chez moy.*

Παρά βασιλεὺς κάθεται, *il est assis auprès du Roy.*

παρὰ σοὶ, *cela dépend de vous.*

Quelquefois neantmoins il marque aussi le mouuement en ce Cas. Ἐπι χερσῶν ἔνασι παρὰ Τισσαφέρνη, οὐδ' ἐκέλευε, Xenoph. *Il disoit qu'il falloit que ceux à qui il auoit commandé d'aller vers Tissapherne, y allassent.*

Π Ε Ρ Ι'.

Il se joint avec les trois Cas, mais plus rarement avec l'Ablatif: & reçoit diuers sens.

AVEC LE GENITIF il marque souuent la cause finale: ce que nous dirions en François par *de, au, pour*, ou *touchant*: comme περὶ τῶν πρώτων φιλονικεῖ, *il dispute du premier rang,*

περὶ πολλῶ ἐστιν εὐρεῖσθαι τὸ χαρίεν, *il importe beaucoup que cette place soit prise.*

Περὶ πολλοῦ ποιῆσαι οὐ τίθεισθαι οὐ ἔχεισθαι, magni facere, estimer beaucoup.

Μηδὲν ἔχω ποιεῖν περὶ τ' ἀνδρῶν, *Je ne sçay que faire de cet homme-là.*

Τί χρὴ ποιεῖν περὶ τῆς ἐγχειρήσεως, *ce qu'il faut faire en cette rencontre.*

Περὶ προδοσίας τοῦτον κρι.ω, *ie l'accuse de trahison.*

Δεδωστέμῃτι ἢ περὶ ἀπὸ νεωτερίσθαι, Herodi. *raignant que l'on ne remuast que que chose contre luy.*

Περὶ ὧν δὴ ἀλλὰ ἔσαν τοὺς Τυσκληανῶν ἀρχμαλάτους, Dion. Halic. *Pour lesquels ils auoient donne en eschange les prisonniers qui estoient de Tyslie.*

Περὶ ἀπάντων ἀρχοντα τὸν Σικίνιοι δοποδείσαντες, Dion. Halic. *Donnant charge de toutes choses à Sicinne.*

Περὶ πάντων θέειν, *vouloir absolument, desirer par dessus toutes choses.*

AVEC L'ACCUSATIF, il marque toujours la proximité ou les enuiron, ou l'estat d'une chose à l'égard d'une autre.

Ἀγροσίλαος περὶ ταῦτα ἦν, *il ne pensoit qu'à cela, il estoit tout occupé à cela.*

Ὅντι περὶ τῷ ἀναγωγῷ, Demosth. *Estant tout prest de partir.*

Ἡδὲν δε περὶ ἡδονῶν ἀδεια, *il estoit suiuet à ses plaisirs: marquant plustost l'habitude que l'acte.*

Περὶ σποιδῶν ἢ κύλικας εἶχεν, Herodi. *Il passoit tout son temps à sacrifier & faire bonne chere.*

Τὰ περὶ ἐμέ, *les choses qui me regardent. ou bien quant à ce qui est de moy, pour moy.* Au premier sens τὰ est vn Nominatif. Au second c'est vn Accusatif qui suppose κατὰ.

Περὶ τὸ ὄρος, *aux enuiron de la montagne.*

Ὅτε περὶ τῷ πόλιν ἐγένετο, *estant proche de la ville.*

Πορρῶσα περὶ πορρῶσαν διακριτία, *la pourpre doit estre iugée & comparée avec la pourpre.*

Τυφλοῦται τὸ φιλοῦσθαι περὶ τὸ φιλοῦσθαι, Plat. *L'amant est auengle à l'esgard de la chose aimée.*

Τίκτηι δὲ περὶ ἐνεία ὠκ, *elle pond enuiron neuf ans.*

Περὶ δὴσιν ἡλίου, *vers le Soleil couché.*

Εἰς ἔτος ἡδὲν κερὶ πονδύδουκαςδὲν ἔλληλακῶν, Herodi. *Ayant desia atteint enuiron l'age de quatre-vingts ans.*

Περὶ πόδα, ad pedem, i. apte, commodē, propre à son pied, conforme, à propos.

Il se met aussi avec l'ABLATIF, non seulement dans les Poëtes, mais mesme dans les Orateurs, quoy que plus rarement: περὶ δουρί, Hom. *autour de la lance.*

Περὶ τῆ χειρὶ χερσουῶ δακτύλων φέρειν, Plato. *Porter vn anneau d'or à son doigt.*

Περὶ δὲ χειρὶ διεφείρετο, Thucyd. *Ils estoient percez a coups de iauelots.*

Περὶ τοῖς σέρνοῖς, Xenoph. *à l'estomach.*

Οἱ περὶ τὰ ἱερά, *Ceux qui sont occupez aux choses sacrées, les Prestres, les Ministres de l'autel.*

Il se fait encore vne periphrase icy de mesme que d'ἄνω: de sorte que οἱ περὶ τὸν Ἀλέξανδρον, par exemple, signifie quelquefois *Alexandre seul*, quelquefois *les gens d'Alexandre*, & quelquefois *Alexandre & ses gens*, tout ensemble. Voyez le liure suiuant chap. II.

Π Ρ Ο'.

Il ne gouerne que le Genitif, & respond à ante, pra ou pro des Latins, comme

Πρὸ θυρῶν, *deuant la porte.*

Πρὸ τῆ πολέμου, *deuant la guerre.*

Πίλεμον προεἶρήνης αἰρέετα, Herodot. *Il prefere la guerre à la paix.*

Προ τῆ βασιλείας, *en la presence du Roy.*

Προ πολλῶν ἐτών, *long-temps auparavant.*

Προ πολλοῦ γενόμενα, Herodi. *Les choses arrivées long-temps auparavant.*

Προ μῆς καλανδῶν Μαρτίου, *sup. ημέρας, le iour de deuant les Calendes de Mars: ou bien τῆ προ μῆς καλανδῶν ημέρα.*

Ἡ μύνητο προ τῆ ὑπῆτων, Herodi. *Ils desfondirent les Consuls.*

Προ τῆ ἰδίων μάχεται, *il combat pour les siens.*

Πρὸ παιδὸς Δαρῖν, Eurip. mourir pour les enfans.

Οἱ πρὸ ἡμῶν, sup. γεγονότες, nos auctores, ceux qui ont été devant nous.

Π Ρ Ο Ξ.

Il se joint avec les trois Cas.

AVEC LE GENITIF, il marque ordinairement le terme de départ, de mesme que ὑπὸ ou παρὰ, & respond à l'A ou AB des Latins, comme πρὸς Θεοῦ τ' ἀγαθὰ, les biens qui viennent de Dieu.

C'est en ce sens qu'il se met après les Verbes Passifs : πρὸς ἀπάντων Δεραπίεσθαι, estre honoré de tout le monde.

De là viennent aussi ces façons de parler excellentes : Πρὸς τῆς βουλῆς ἐστὶ, ἃ re Senatus est, cela regarde le Senat, il est aduantageux au Senat.

Πρὸς τῆς πόλεως, aduantageux à la ville.

Πρὸς τοῦ φεύγοντος εἰπεῖν, à teo dicere, parler en faueur de l'accusé, comme qui diroit, parler de sa part. D'où vient qu'un Aduocat appelle encore celui pour qui il parle, sa partie.

Πρὸς ἀνδρὸς εὐγενούς, en homme geneux.

Πρὸς τίνοσ ἀν ἀγαθῶν, à quoy bon cela.

Πρὸς λόγου, fort à propos.

Οἱ πρὸς αἰματες, nos parens, ceux qui nous appartiennent, qui sont de mesme sang que nous.

Il se prend aussi quelquefois pour marquer la presence, πρὸς τε Θεῶν μακάρον, en presence des bien-heureux : & tres-souuent pour jurer, πρὸς Θεοῦ, per Deum.

Πρὸς φίλου, Luci. par le Dieu qui preside à l'amitié.

AVEC L'ACCUSATIF, il marque presque toujours quelque rapport, ou quelque mouuement vers vne chose, fut tout animée, & se rapporte à l'Ad des Latins.

Ἐρχομαι πρὸς σέ, ie viens à vous.

Τὰ πρὸς ἡμᾶς, ce qui nous regarde, ce qui nous touche.

Τὰ πρὸς σωτηρίαν φέρουσα, ce qui concerne nostre salut,

Πρὸς τὸν βασιλεῖα, chez le Roy, deuant le Roy.

Σιωπευαρχήθησαν πρὸς τὸ ἀξίωμα τοῦ ἀνδρός, Plut. Ils furent troublez de la grauité de cet homme.

Οἱ διαπερήδημοι πρὸς τὸν Μάρκελλον, Id. Les ennemis de Marcel, ceux qui estoient en differens avec luy.

Τινὰ πρὸς ἑτέρῃ σκοπεῖν, comparer vne chose avec vne autre.

Ὡς τὰ δύο πρὸς τὰ τέσσαρα, οὕτω ἃ τὰ τέσσαρα πρὸς οὐκὰ, comme deux sont à quatre, ainsi quatre sont à huit.

Πρὸς τὸν ἐχθρὸν διαλλάττεσθαι, se reconcilier avec son ennemy.

Πρὸς χάριν, pour gagner l'affection, par complaisance.

Πρὸς ἔπος, fort à propos.

Ὅ πρὸς τί, qui a rapport à quelque chose. C'est ainsi que les Philosophes appellent les Relatifs. Mais quand on dit πρὸς τί; par interrogation, c'est à dire, quorsum? à quoy bon cela? pourquoy cela?

Ἡ δ' εὖος ἔχειν πρὸς ἀπαντας, se rendre aimable enuers tout le monde.

Τὰ χρήσιμα πρὸς ἄλλα καὶ ἀλλάττονται, Aristot. sont eschange de leurs commoditez avec celles des autres.

Πρὸς κέντρα λακτίζειν, regimber contre l'esperon.

Πρὸς ὀργῶν, par colere.

Πρὸς βίαν, par force.

Πρὸς ὑπερβολὴν, par excellence.

Πρὸς φίλιαν, en amy.

Πρὸς ἀφθονίαν, en abondance.

Πρὸς καιρὸν, à temps, à propos.

Πρὸς ἀκριβείαν, diligemment, exactement.

πρὸς ἀλλόν, au son de la fluste.

πρὸς ἡμᾶς φιλία, l'amitié qui est entre nous.

πρὸς ταῦτα, là dessus, sur ces entre-faites.

Ἀλλὰ γεννᾶται πρὸς τὰ τραύματα, Plut. Mais il naist lors qu'on les blesse.

AVEC L'ABLATIF, il marque ordinairement la proximité, ou l'identité d'une chose avec vne autre, πρὸς τοῖς ποσὶν, à ses pieds.

πρὸς τῇ πόλει, auprès de la ville.

πρὸς ἑαυτῶν, en soy-mesme.

πρὸς τούτοις ὅλοι ἐσὶ, totus in illis,
 Hoc. il est tous là dedans, il ne pense
 qu'à cela.

πρὸς δὲ τούτοις, & qui plus est.

πρὸς τούτοις signifie aussi chez eux.

Οἱ πρὸς ταῖς κούρῃσι, Herodi. qui sunt
 à pocuiss, les Eschançons, les Gentils-
 hommes du Gobelet.

ΣΤΝ' Attiq. ΖΤΝ'.

Il ne se joint qu'avec l'Ablatif, &
 respond entièrement au cum des La-
 tins.

Σὺν Θεῷ, cum Deo, Dieu aidant.

Σὺν λόγῳ, avec raison, conformément
 à la raison.

Σὺν τιν εἶναι, estre du party de quel-
 qu'un.

Σὺν τοῖς νόμοις, selon les loix.

Σὺν δύο, deux à deux.

Σὺν τρεῖς, trois à trois, &c.

Cette Preposition est souvent sous-
 entenduë, comme

Ἀποτεμῶν αὐτὰς ἀλέλαις τὰ περὰ,
 luy coupant les aisles avec les iambes.

ΤΡΕΡ', Super.

Il se joint avec le Genitif & l'Accu-
 satif, le sens en sera facile par les
 exemples suiuaus.

AVEC LE GENITIF: Ὑπὲρ τῆς
 σέγης, dessus le toit.

Ὑπὲρ ὧν ἐπῆξα ἐγὼ, ie parleray de ce
 que j'en fait.

Εἰ ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, τίς καθ' ἡμῶν;
 Rom. 8. Si Dieu est pour nous, qui peut
 estre contre nous?

Ὑπὲρ τῶν ἀποθανόντων ἐν τῷ πολέμῳ,
 Dionys. Halicarn. En la place de ceux
 qui estoient morts à la guerre.

Ὑπὲρ τῆ λαβῆς, pour pouuoir estre
 caché.

Ὑπὲρ τῆς εἰς τὰ κοινὰ φιλοτιμίας, pour
 l'amour & pour l'affection qu'ils auoient
 pour la Republique.

AVEC L'ACCUSATIF. Ὑπὲρ
 γῆς, sur terre.

Ὑπὲρ τὰ μέτρα, outre mesure.

Τὰ ὑπὲρ ἡμῶν, ἔσδ' ἐν πρὸς ἡμῶν, quæ
 supra nos, nihil ad nos, Ce qui est au
 dessus de nous ne nous touche pas.

ΤΡΟ', Sub.

Il se joint avec les trois Cas, reue-
 nant au sub ou ab des Latins.

AVEC LE GENITIF il marque
 d'ordinaire la cause efficiente: Νοσῶ
 ὑπὸ πόνου, il est malade de trop tra-
 uailer.

Ἀνάλοτος ὑπὸ χρημάτων, ἢ ὑπὸ ἡθ-
 ρῶν, ἢ ὑπὸ φόβου, Inuincible à l'argent,
 à la voluprié & aux menaces.

C'est pour cela qu'il se joint non
 seulement avec les Verbes Passifs,
 mais aussi avec les Neutres, comme
 l'Ab des Latins: Ἀπέθανεν ὑπὸ πυρεθῆ,
 il est mort de la fièvre: ἀπέθανεν ὑπὸ Με-
 νέλω, tué par Menelas, de mesme que
 Ciceron a dit, Nihil est valentius à
 quo intereat.

L'on dit aussi avec le Verbe Sub-
 stantif, Εἶναι ἐν δόξῃ ὑπὸ τινος, estre hon-
 noré de quelqu'un ou par quelqu'un.

C'est encore en vn sens approchant
 de celuy-là, qu'il se prend pour pro-
 pter: Ὑπὸ τῆς ἀπικησίας, à cause de la
 haine: ὑπ' ἐνδείας, ab inopia, Cic. à cause
 de la nécessité où ie me trouue.

Mais il se prend encore en diuertes
 manieres, comme Τῆς συγκλήτης ἀνὴρ,
 ὑπὸ ὑπατίας μὲν νεωστί, Herodi. Qui
 estoit Senateur, & nouvellement sorty du
 Consulat.

Ὑπὸ σκότου, durant la nuit, ou vers
 la nuit.

Il se met aussi pour ἀπὸ, comme
 Ὑπὸ τραυμάτων δεξαπέδου, Plut.
 Estre guery de ses playes. Mais cela est
 rare.

Il est plus ordinaire pour sub qui
 vient de luy. Ὑπὸ τῆς σέγης, sub te-
 cto, dans la maison.

Et mesme AVEC L'ACCUSATIF,
 il se traduit presque toûjours par cette
 Preposition sub, soit qu'il marque le
 lieu, ou le temps, ou la puissance.
 Ὑπὸ τῶν πόλιν, sub vibem, auprès la
 ville.

Ὑπὸ τῆς αὐτῆς χρόνου, sub idem
 tempus, enuiron ce temps-là.

Ὑπ' ἑαυτῶν ποιῶναι, reduire en son
 obeyssance.

Οὐδὲ χεῖρας, Dion. Halic. ceux qui sont sous la sujection d'autrui.

L'on dit aussi Υ'πὸ πόδα χωρεῖν, pe-dem referre, teuler.

AVEC L'ABLATIF il se peut encore rendre diuersement :

Υ'πὸ γῆ, sous terre.

Υ'πὸ ράβδῳ ἡμοῦ πάσαις ἢ πελίκαις, Plut. avec tous leurs faisceaux de verges & toutes leurs haches.

Υ'πὸ πέρσῳ ἀρχεται, commencer depuis les Perfes.

Ἡ ὑπὸ Γάλλοις γενομένη ἄλωσις, la

prise de cette ville par les François.

Υ'πὸ τοῖς οἰκείοις ἀμαρτήμασι, par ses propres pechez, à cause de ses propres pechez.

Υ'πὸ τῆ ποιήσῃ ἐπιταύσθαι, estre loüé pour la poesie, touchant la poesie, à cause de la poesie.

Υ'πὸ αἰσχραῖς ἡδοναῖς, Hetodi. à cause de ses desbauches, en suite de ses infames voluptez.

Ἐπίστανεν ὑφ' ἑαυτοῦ τὰ κατὰ τὴν Φωκίδα, il reduisit en sa puissance toute la Phocide.

ADVERTISSEMENT.

Voila ce que j'ay creü le plus necessaire sur le regime des Prepositions : & ie croy que si l'on prend la peine de le relire quelquefois, on conceura aisément l'idée qu'on en doit auoir pour les entendre facilement dans les Auteurs. Il y a neantmoins encore quelques difficultez, comme le periphrase d'ἀμφὶ & ἐξ, & autres, qui se peuuent voir dans le liure suiuant chap. II.

REGLE VII.

Des Questions de lieu.

Par l'Aduerbe de lieu responds aux Questions, Ou mets en tous les Noms ces Prepositions :

E'ν avec l'Ablatif, à la demande VBI :

Α QVO l'Accusatif, avec εις deuant luy :

E'ξ & le Genitif VNDE pour soy desire ;

Et QVA ΔΙΔ prenand au mesme Cas aspire.

E X E M P L E S.

Toutes les questions de lieu sont fort aisées dans le Grec. Car on respond toujourns ou par vn Aduerbe de lieu : comme Α'θῶνῃσι, Athenis, estre à Athenes : Α'θῶνᾶζε, Athenas, aller à Athenes : Α'θῶνθεν, ex vrbe Athenarum, venir d'Athenes : comme on peut voir au liure 6.

Ou bien par la Preposition propre à chaque question, en toutes sortes de Noms, soit de grand ou de petit lieu, comme *Εἰς Ῥώμην*, à Rome; *εἰς Ῥώμην*, in urbem Romam; *ἐκ Ῥώμης*, de Rome: *Διὰ γῆς ἢ θαλάσσης*, Par mer & par terre. Cette dernière question n'a point d'Aduerbe qui luy soit propre.

ADVERTISSEMENT.

Les Poètes omettent souuent la Preposition, aussi-bien icy qu'en Latin, & les Orateurs mesme, *Μαραθῶν* pour *ἐν Μαραθῶν*, Thucyd. à *Marathon*.

Quelquefois l'on trouue la construction de l'Accusatif dans la question de repos, comme *Τὰ παῖδά μου μετ' ἐμοῦ εἰς τιὰ κοίτην εἶσι*, Luc. II. au lieu de dire, *Εἰς τῆ κοίτην*, *Pueri mei mecum sunt in cubili*. Mais il semble qu'alors on puisse sous-entendre vn Participle de mouuement, avec le Verbe de repos, comme *Ἐλθόντες εἰσι*, ce qui sera dit pour *ἦλθον*, selon ce qui a esté expliqué dans la R. 4. Quoy qu'on doie aussi remarquer que quelquefois le repos se met par l'Accusatif, & le mouuement par l'Ablatif, dont on peut voir diuers exemples en la lettre precedente dans les Prepositions *εἰς* & *ἐκ*. D'où vient qu'en Latin *in*, qui respond à ces deux Prepositions, se met aussi quelquefois & avec l'Accusatif dans le repos, & avec l'Ablatif dans le mouuement, comme nous auons fait voir ailleurs.

CHAPITRE III.

Du Regime du Genitif.

R E G L E V I I I.

Noms qui gouvernent ou sont gouvernez au Genitif.

- ¹ Dis icy *πατῆρ μου*, & donne vn Genitif
- ² Au nom verbal fait d'A, ³ comme au Comparatif,
- ⁴ Aux Aduerb. diuers; ⁵ joins la Cause ⁶ & le Prix,
- ⁷ La Matière, ⁸ & Partie, ⁹ vn temps long ou precis.

E X E M P L E S.

I. Le Genitif, comme nous auons dit dans la Meth. Lat. marque toujous la possession: C'est pourquoy les

Grecs mettent souuent ce Cas du Pronom primitif, au lieu du Nominatif du possessif, comme πατήρ μου, *pater mei*, au lieu de *pater meus*, *mon pere*: φίλος ἡμῶν, *l'amy de nous*, pour dire *nostre amy*.

2. Ils mettent encore ce Cas après les Noms verbaux composez de l'a priuatif, parce qu'ils les considerent comme Substantifs, Ἀδέστος τῆς ἀληθείας *Qui n'a point veu la verité*: Τίς δ' ἔστι δούλος, τὸ δουεῖν ἀφ' εἴνης ὄν; *Euripid. An seruus ille, qui caret mortis metu? Celuy-là peut-il passer pour esclave, qui est exempt de la crainte de la mort?*

3. Après les Comparatifs, Μείζων ἐμοῦ, *Maior me*, *Plus grand que moy*. Ἀμαρτανεὶ καὶ σοφοῦ σοφώτερος *Æsch. L'on en voit setromper qui sont plus sages que les sages mesmes*. Ἀναρχία μείζων ἐκ ἑστὸς κακόν· αὐτὴ πολεῖ τ' ὀλίγη, ἢ δ' ἀναστάτος οἴκοις πᾶσι, *Soph. Il n'y a point de plus grand mal que l'Anarchie, c'est elle qui ruine les villes, & qui renuerse les maisons de fond en comble*. Ἀρχεῖν μὲν ἐὶ περὶ σέθεν, ὅς ἐδὲ κρείττων ἔστι τῶν ἀρχομένων, *Cyrus apud Plut. Personne n'est digne de commander, s'il n'est meilleur que ceux à qui il commande*.

ADVERTISSEMENT.

Nous ne parlons point icy du Superlatif qui gouerne aussi le Genitif, parce que c'est le mesme regime qu'en Latin, comme Πάσις ἀνθρώπων δικαιοτάτος, *Theogn. Omnium hominum iustissimus*, *Le plus iuste de tous les hommes*, ce qu'il faut resoudre par la Preposition, comme Lucien a dit, Ἐγὼ τῆς ἀπαντῶν ἡ καλλίστης ἔδοξα, *I'ay esté trouuée la plus belle de toutes*. La raison du regime du Comparatif est encore dans la Preposition: car Μείζων ἐμοῦ, c'est à dire Μείζων ἐπὶ ou Πρὸ ἐμοῦ, de mesme qu'en Latin, *Maior me*, c'est à dire, *pro me*, ou *pro me*, qui excelle en comparaison de moy: où l'on voit une conformité entiere dans l'une & l'autre langue, sinon dans le Cas, au moins dans la cause du regime, qui est la dépendance de la Preposition.

Expressions remarquables avec le Comparatif.

Quelquefois le Comparatif prend la particule ἢ (comme les Latins y mettent *quam*) soit avec son regime du Genitif, comme

Ὁ μάλιστα ἀρείοισιν ἢ ὑμῶν. soit avec le cas attiré par celui du Verbe precedent, Ὁ μάλιστα ἀρείοισιν ἢ ὑμῶν, Hom. *Verfatus sum cum fortioribus viris quam estis vos* ; *Je me suis trouvé avec de plus vaillans que vous* : soit en y mettant vne Preposition avec vn Accusatif : Ἐλάττω ἢ ὡς τῷ κατ' ἔγγραμμα νομιζειν εἶναι πλεῖστον. *Croire que la gloire estoit au dessous du merite de cette action*. Μαίζουσι ἢ ἕτι πλεῖστον ὑπάρχουσιν ἕσταν, Thucyd. *Maioribus quam profuarum facultatum modò* ; *Plus grandes que leurs richesses ne pouvoient porter* : ou bien ὡς, comme Μαίζω ἢ ὡς τῷ λόγῳ πῶς αὐ εἶποι, Dem. *Maiora quam ut aliquis explicare ea verbis possit*, *Plus grands qu'on ne scauait exprimer* : ou enfin avec l'Infinitif, comme Μαίζουσι ἢ ὡς εὖ Φέρειν, *Trop grand pour le supporter*. Ce qui n'a été introduit que pour oster l'ambiguité ou donner grace au discours : quoy que quelquefois ils negligent de se seruir de ces periphrafes, comme Κάμμιον εὖ ποιεῖν Φίλοις, ὀθνεῖων, Aristot. pour Κάμμιον εὖ ποιεῖν Φίλοις, ἢ ὀθνεῖοις, *Il y a plus de vertu à obliger ses amis que les estrangers* : où il est remarquable que le Genitif ὀθνεῖων soit gouverné du Comparatif, quoy qu'il y ait vn Accusatif deuant Φίλοις, ce qu'on doit toujourns rappeler à la vertu de la Preposition sous-entenduë.

Il y a encore icy vne autre sorte de periphrafes par les Prepositions sans ἢ. Πλειονος δόξης ὡς Μωσῆ ἢ ζῶμαι, Hebr. 3. *Il a été jugé digne d'une plus grande gloire que Moÿse*, c'est à dire en comparaison de Moÿse. Ὑπερα πᾶ ἄλλα ὡς πλεῖστον ἀρετῆς, Thucyd. au lieu d'Ὑπερα πῶς ἀρετῆς, *Toutes les autres choses sont moindres que la vertu*. On vse mesme d'autres Prepositions, ὡς, ὑπὲρ, &c. Οἱ αἰοὶ τοῦ αἰῶνος πᾶτε φρονιμώτεροι ὑπὲρ ὑμῶν τῶ φωτός, Luc. 15. *Les enfans de ce siecle sont plus prudens que les enfans de lumiere*. Ce que Virgile semble auoir voulu imiter :

— *Stelere ante alios immanior omnes.* Æn. 1.

L'on joint aussi d'autres particules avec le Comparatif pour en augmenter la force, comme λίαν, πᾶν, καῖμοι, πολλῶ, &c. Παύον μείζον, *Il est bien plus grand, il le surpasse entierement*. Μαῖμοι εἰσιμώτερον, *Il est bien plus près, bien plus disposé, & semblables*.

Quelquefois ils mettent καῖμοι avec le positif au lieu du Comparatif, comme *magis* en Latin: Μαχαιρόν ἔστι δίδδαι καῖμοι, ἢ λαμβάνειν, *C'est vne chose plus heureuse de donner que de receuoir*. Et quelquefois ils le sous-entendent : Καλὸν τῷ μὲ ζῆν ἔστιν, ἢ ζῆν ἀφελίως, Menand. *Il vaut mieux ne point viure que de viure miserablement*. Αἰσθητὶν πεποιθέναι ἐπὶ κυρίου, ἢ πεποιθέναι ἐπὶ ἀνθρώπων, Psal. 117. *Bonum est sperare in Domino, quam sperare in homine*, sup. *magis* : *Il vaut mieux mettre sa confiance en Dieu qu'aux hommes*.

hommes.

hommes. Or parce que la force de la comparaison n'est renfermée que dans vne particule, comme nous l'auons fait voir dans la Meth. Lat. l'on peut aussi se seruir du superlatif, & mesme du positif, où il semble qu'on deuroit mettre vn comparatif : comme Ο'τι δεινό-
τατος σαιυτῆ ἴδια, Xenoph. *Au temps auquel vous vous estes sur-
passé vous-mesmes :* car c'est à dire, ὅτι σαιυτῆ, ou ωδ' σαιυτῆ, *pra te
ipso, en comparaison de vous.* Et en S. Jean I. Ἐγὼ τοῦ μωλω, *Prior
me erat,* c'est à dire, Πρῶτος ωδ' ἐμου, *Il estoit deuant moy.* Μετρώ
πάντων βαρύτερος, Syncl. *Beaucoup plus fascheux que tous les autres.*

Il faut aussi prendre garde que quelquefois la comparaison se prend en mauuaise part, quoy que les mots ne semblent pas le signi-
fier, comme Κρίτιον τῆς παιδείας, *Eruditione melior, vel fortior,*
c'est à dire, *Plus fort que tout ce qu'on luy pourroit dire, trop mes-
chant pour pouuoir estre corrigé.* De mesme qu'en François, quand
nous disons, *On ne luy scauroit rien apprendre,* cela peut auoir
deux sens, pouuant se dire ou d'un homme excellent qui sçait tou-
tes choses, ou d'une teste dure, à qui on ne peut rien monstrier.

REGIME DES ADVERBES.

4. L'on met encore le Genitif après quantité d'Ad-
uerbes, comme sont

Ceux de lieu : Μέχρι Σέπων, Aristot. *Jusques à Suse.*
Ἔως τοῦ ἔξω τόπου, Id. *Jusques dehors ce lieu.* Ἐπείνον ἐν τῷ Βα-
βυλωνῶνος, *Ietirois droit à Babylone.* Ἐν τῷ ἑαυτῷ εἶναι, *Estre
tout renfermé en soy-mesme.* Ἐκ τῷ ἑαυτῷ εἶναι, *Estre tout hois
de soy-mesme.* Οἱ ἐν τῷ λόγων, *Ceux qui sont dans les scien-
ces.* Οἱ ἐκ τῷ λόγων, *Ceux qui ne se meslent point de science.*
Ἐξω βελῶν, *Extra tela, extra aleam, Hors de danger.* Ἐγγύς
κατ' ἔγγυς, *Propè diras, Proche de la malediction.* Τηλῆ τῶν
ἀγρῶν, *Loin des champs.* Πόρρω τῆς ὑποθέσεως, *Loin de son
sujet.* Οὐκ ἄποθεν τῆς Ἀντιοχείας, *Assèz près d'Antioche.* Πέ-
ραν τοῦ Ἰορδάνου, *Delà le Jourdain.* Πέρα πάνσης διηγήσεως, *Au
delà de tout le recit qu'on en peut faire.* Ἐμπροσθεν ἐκείνων
τάπειν, *Mettre au deuant.* Κραζει ὀπίθεν ἡμῶν, *Elle crie après
nous.* Ἐπάνω πάντων, *Au dessus de tous.* Ὑπὲρ τῷ τῆς συκῆς,
Sous un figuier. Μεταξὺ ἡμῶν καὶ ὑμῶν, *Entre nous & vous.*
Κυκλόθεν τὸ θρόνου, *A l'entour du throsne.* Ἐναντίον ὑμῶν, *En
vostre presence.*

Ceux de celer & cacher : κρύφα τῶν ἄλλων, *Al iusceu des autres.* Δέδρα πατρός, *Sans que son pere le sçache.*

De separation : Ἄνευ καμάτων *Sans peine.* Οὔτε συμπόσιον ἄνευ ὁμοιοῦς, οὔτε πλεῖστες χρεῖς ἀρετῆς ἠσθητῶς ἔχει. *Procop. Il n'y a point de plaisir dans les festins, si l'unison & l'amitié ne s'y rencontrent; ny d'agrément dans les richesses, si elles ne sont accompagnées de la vertu.* Δίχα ἐκείνων, *Sans elles.* Ἐκτὸς ὀδύων, *Sans travail.* Ἰδίᾳ τῶν ἄλλων, *Separément des autres.*

D'exception : Πλὴν ἄλλων, *Hormis les autres.* Χρεῖς τῶν εἰρημῶν, *Excepté ce qu'on a dit.* Τὸ γὰρ ἀνάδωρον τῶτο ἢ ἀνευ μεγάλων ἐγγίνεται μισθῶν τῷ ἀνθρώπῳ τεθνεῶσιν γὰρ εἰκός, ἐκεῖ μὲν σῶμα τοῖσιν, ἐνταῦθα δὲ ψυχῇ. *Paroles de Crantor, que Ciceron a traduites ainsi : Istud nihil dolere, non sine magna mercede contingit, immanitatis in animo, stuporis in corpore, Tusc. 3. Car cette exemption de douleur ne couste pas peu à l'homme, puis qu'il faut pour l'acquérir, que le corps devienne stupide & insensible d'une part; & que de l'autre l'ame devienne toute farouche & toute brutale.*

Ceux d'ordre : Ἐξῆς τῶ ἐνός, *Deinceps post unum.* Ἐξῶ τῆς τάξεως, *Extra ordinem.*

De nombre : Ἀπαξ ἐνιαυτῶ, *Tous les ans une fois.*

De la cause finale : Τῷ βελτίσῳ ἐνεκα, *Pour le mieux.* Τῷ κέρδει ἐκατι. *Pour l'amour du gain.* Τῆς ἀληθείας χρεῖν, *Pour l'intérêt de la verité.*

Ceux de temps : Ὅποτε τῶ ἔτους, *En quel temps de l'année.* Ἀπαξ τῆς ἡμέρας, *Une fois le jour.* Δὶς τῶ μηνός, *Deux fois le mois.* Τεῖς τῶ ἐνιαυτῶ, *Trois fois l'an.* Ἐὼς τῶ νῦν, *Jusques à cette heure.* Ἀχρὶ τῆς σήμερον ἡμέρας, *Jusques à ce jour.*

Ceux qui ont rapport au temps & au lieu : Ἀχρὶ κόρου, *Jusqu'à se rassasier.* Μέχρι τῶ δυνατῶ, *Tant qu'il se peut.* Μεταξὺ λόγων, *Parmy le discours, dans l'entretien.*

Ceux d'exclamation : Οἱ μοι τῶν κτημάτων; *Ha mes pauvres biens!* Ὡ τῶ ἀδικίας; *ô quelle injustice!* ou bien simplement, Τῆς τύχης; *sup. ὦ, Quelle rencontre!*

ADVERTISSEMENT.

Quelquefois le Genitif est devant l'Adverbe qui le gouverne : *εὖ ἔξω*, Arist. hors de quoy. *εὖ ἐσω*, Id. dans quoy. *Κινδυνὸν ὀπίσσω πέρρω, πῶς δ' ὠφελειᾶν ἐγγύς*, Qui sont éloigné du danger, & proches de leur secours.

Quelquefois l'Adverbe est au milieu, *Τῆς ἰσίας ἐπικρατείας*, Demosth. Par le mouvement d'une inimitié particulière.

Raison du regime de ces Adverbes.

Quelquefois c'est qu'ils prennent la force d'un nom Substantif. Car comme nous disons en François, Lors du Concile de Trente; de mesme ils disent *Ὁ πότε τῆς ἔτας*, comme qui diroit, quand (pour, en quel temps) de l'année. Et ainsi de plusieurs autres, quoy que l'idée de nostre langue ne nous permette pas toujours d'en concevoir l'expression assez nettement.

Quelquefois c'est qu'on sous-entend une Preposition : comme, *Τίος ἔστιν*, c'est à dire *Πρὸς τίος ἔστιν*, In cuius gratiam, En faveur de qui : *ἔστιν*, n'estant que le véritable Accusatif de *ἔστιν*, gratia. De mesme que quand Aristote a dit, *Ἵσταν μὲν δίκλων*, Instar fluviorum, il faut sous-entendre *Ἵ*, comme instar, qui est un vray Nom ainsi qu'exemplar, suppose ad : ad instar, à la façon.

Quelquefois c'est une partition, *Ἐν παντὶ χόρῳ τῆς διαδεδωκυίας*, Euseb. Iroit par toute la terre, ou En toutes les parties de la terre.

L'on trouve aussi quelquefois ces Adverbes avec d'autres regimes, mais c'est par une autre force & autre raison comme *Ἐγγύς ὅσῳ τῆς κοιλίας*, Arist. Est proche du ventre, où *τῆς κοιλίας* est le Datif du rapport. *Ἰλιον εἶσω*, Hom. Dedans Troye, où *Ἰλιον* est l'Accusatif du mouvement. Et alors *εἶσω* est le mesme qu'*εἰς* Preposition, suivant ce que nous avons dit au lieu. precedent chap. 2. pag. 348.

Quelquefois ils se mettent absolument, *Ἐπι τρεῖς πεντήκοντα*, Thucyd. Prés de trois cens ans.

Divers Noms au Genitif.

L'on met encore au Genitif en vertu d'un Nom ou d'une Preposition sous-entenduë,

5. LA CAUSE pourquoy : *Φιλεῖ αὐτὸν τῆς ἀρετῆς*, sup. *ἔστιν*, Il l'aime pour sa vertu. *Εὐδαιμονίζει σε τῆς σοφίας*, sup. *πέρι*, Il vous estime heureux pour vostre sagesse.

6. Le Nom de Prix, *Ὁν πέντε δίδω ὀβολῶν*, Je l'ay acheté deux oboles.

7. De Matière, Πεποίηται λίθου, *Il est fait de pierre*: ou bien mesme exprimant la Preposition ἐκ λίθου.

8. De Partie: Ἐπὶ οἴνου, ce qui revient au François, *J'ay peu du vin*, c'est à dire vne partie du vin, & non pas tout le vin. Λύκον τῶν ὠτων κρατῶ, Prou. Lupum auribus teneo, *Je tiens le loup par les oreilles*. Lucien y a mis la Preposition, Ἐκ τῆς ἑσθῆς λαμβανέσθαι, *Prendre par la queue*.

9. Du Temps, soit pour la durée, qui respond au QVANDIV des Latins, Πέντε ὅλων ἐτέων, *Durant cinq ans entiers*: soit pour le temps precis qui respond à QVANDO: Ἡμέρας ἢ νυκτὸς μελετᾶν, *Mediter, penser jour & nuit*.

ADVERTISSEMENT.

Noms de temps à l'Accusatif ou à l'Ablatif.

Le temps soit precis, soit de durée, se met aussi par l'Accusatif ou l'Ablatif, soit avec la Preposition, ou sans Preposition, comme en Latin. Mais nous ne marquons dans les Regles que ce qu'il y a de particulier au Grec.

Ainsi l'on dit pour le temps precis, Τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ, ou avec la Preposit. Ἐν τῇ αὐτῇ, *Le mesme iour*. Τὸν αὐτὸ χειμῶνα, τὸ ἴδιόν ἔρος, sup. χεῖρ, Hycme quidem, ætate vero, *Bon pendant l'Hyver, mais durant l'Esté*. Πᾶν τὸ ἀρχαῖον ἐπιθεῖν ἀνθρώπων, Basil. *Tout ce qui est recommandable par son antiquité, nous doit estre saint & venerable*, &c.

Et l'on dit encore pour la durée du temps, Ὀκτώχρη δέκα ἔτεσι, ou bien ἐν ἔτεσι, *Durant dix-huit ans*. Τρεῖς ὅλους μῆνας, ou bien ἐπὶ τρεῖς, *Durant trois mois entiers*. Πολυῶ χρόνον, ou Ἐπὶ πολυῶ χρόνον, *Durant un long-temps*, &c.

Ὅστις πολυῶ χρόνον ἀδικῶν ἀκόλαστος μένει, τῶν δεῖ νομίζεσθαι ἐν ἀτυχέσασιν, Iustin. *Celuy-là doit passer pour le plus malheureux d'entre les hommes, qui demeure long-temps dans ses crimes, sans en recevoir de chastiment*.

Φιλεῖ μὲν γὰρ τὸ θεῖον, οὐδ' αὐτὸ ἀδικίας ἐφ' ἑν πικρῶς προσωρεῖται θεῶν τύπος ἀζημίως τε, καὶ ἐπὶ πολυῶ χρόνον εὐδαιμονοῦται, ἵνα τῇ τῆς σαρματῶν μεταβολῇ μετὰ βελώνται. La Traduction Greque de Cesar attribuée à Gaza, où il dit, *Consueffe enim deos immortales, quo grauius homines ex commutatione rerum doleant, quos pro scelere eorum ulcisci velint. his secundiores interdum res, & diuturniorem impunitatem concedere*, i. de bel. Gall. *Que Dieu auoit accoustu-*

enè lors qu'il vouloit chastier les crimes des hommes dans une plus grande rigueur, d'en differer la vengeance, & de les laisser triompher pour quelque temps, afin que leur malheur leur deuinst puis après plus sensible, & le changement de leur fortune plus insupportable.

Ὅσοι καὶ ἴσ' ποιηρῶν ὅσοι πλὴ ὄψυτι καὶ πλὴν γὰρ ἐκφυγεῖν ἔδοξαν, ἔ μὲν πλείονα χρόνον, ἀλλ' ἔν πλείονι χρόνῳ πικροτέρως μακροτέρως, ἔ βραδυτέρως, πίπτουσιν, ἔ δὲ μεγαλύτερες ἐκολάθουσιν, ἀλλ' ἔ γρηγορώτερον κολαζόμενοι, Plut. Ainsi ceux d'entre les meschans qui semblent auoir éuité le coup qui deuoit suivre immédiatement leur crime, ne sont pas punis après un plus long-temps, mais durant un plus long-temps: leur supplice n'est pas plus lent, mais il est plus long: on n'attend pas à les punir lors qu'ils sont deuenus vieux, mais ils deuiennent vieux dans la punition mesme, & dans la vengeance de leurs desordres.

La Matiere & le Prix à l'Ablatif.

La Matiere se met aussi quelquefois à l'Ablatif, quoy que plus rarement: Αἱ μὲν γὰρ κέρατα τυτύχεται, αἱ δ' ἐλάφαντι, Od. τ. où il est parlé des portes d'enfer, Les unes sont de cornes, & les autres sont d'ynoire.

Le Prix de mesme: ἰσὶα θανάτῳ τὸ ποίμνιον περὶ ἄλλοις, D. Chryl. Rachetant son troupeau par sa propre mort.

Raison de ces Regimes.

En un mot, presque tout ce qui est Ablatif en Latin le peut aussi estre en Grec, s'il n'est attiré au Genitif par une autre force d'une Preposition, comme il est marqué dans les regles. Et quand on met un Ablatif, il est visible que ce n'est encore qu'en vertu de la Preposition sous-entenduë, tant parce qu'elle s'y exprime touiours dans les langues vulgaires, que parce qu'on l'y met souuent en Grec: Ὀγκῶσθαι ἐπὶ γένει, ἐπαίγεισθαι ἐπὶ πλούτῳ, καὶ φισσῶσθαι ἐπὶ δυνάμει, ἔδειν βέμης ἐστὶ, Xenoph. Il n'est permis à personne de faire vanité de sa noblesse, ny de s'esteuer pour ses grands biens, ny de s'enfler d'orgueil pour sa puissance. Ἡ δὲ κτήσις αἰπῶν ἐστὶν ἔδουμψος σὺν τῇ βίᾳ, ἀλλὰ μᾶλλον σὺν τῇ εὐεργεσίᾳ, Xenoph. On ne gagne nullement ces choses par force, mais plustost par la douceur & par les resmoignages d'affection. Τὸ μὲν χρυσίον ἐν τῷ πυρὶ δουμάζουσιν, τὰς δὲ φίλους ἐν ταῖς ἀτυχίαις, Ilocr. Nous esprouuons l'or dans le feu, & les vrais amis dans la mauuaise fortune. Et ainsi des autres.

R E G L E I X.

Plusieurs Verbes qui prennent vn Genitif.

Le Genitif encore après eux veulent prendre

- ¹ Les Verbes d'Admirer, ² Empescher & Defendre,
³ D'Exceller, ⁴ Dominer, ⁵ Pardonner, ⁶ Con-
 damner,
⁷ D'Acheter ⁸ & Iouïr; ⁹ s'Abstenir, se Priser,
¹⁰ Des sens, (¹¹ horsmis de Voir) ¹² de Soins, de
 Negligence,
¹³ D'Entreprendre, ¹⁴ ou Cesser, ¹⁵ Deliurer, ¹⁶ de
 Distance.

E X E M P L E S.

Il y a vne infinité de Verbes en Grec, qui prennent vn Genitif après eux, comme sont ceux de

1. Admirer. Θαυμάζω σου, *Je vous admire.*

2. Empescher & Defendre. Εἰργαίν τῆς θαλάσσης, Plutar. *Mari prohibere, Repousser & empescher d'approcher de la mer.* Κωλύει τὸ ζῆναι οἰκίαν, Aristot. *Il empesche qu'on ne bastisse.* Εἰργαίν οἴνου, *Defendre le vin à quelqu'un.*

3. Exceller, surpasser, vaincre, surmonter. Πλεονεκτεῖν τῶν πολεμίων, *Avoir l'avantage sur les ennemis.* Οὐδὲν ἄλλο ἡγεμόνι ἀρέπει, ἢ τὸ μηδένα ἀφρητανεῖν, μηδὲ ἀβρωῦεαδ, ἀλλ' ἐξ ἴσου πάντων ἀροῦσαδ, Epict. *Il n'y a rien qui soit plus digne de la grandeur de ceux qui commandent, que de ne mespriser personne avec insolence, & n'admirer personne avec bassesse, mais de se tenir également éleuez au dessus de tous ceux qui leur sont soumis.*

4. Dominer. Τῶν οἰκετῶν ἀρχειν, Isocr. *Estre maistre de ses valets.* Ἡδονῆς κρατεῖν, *Domter les voluptez.* Ἀνθρώπων μοναρχεῖ, Lucian. *Il commande souverainement aux hommes.* Αἰσχρὸν τῶν μὲν οἰκετῶν ἀρχειν, τῆς δὲ ἡδονῆς δουλεῖν,

Isocr. *C'est une chose honteuse de commander à ses valets, & d'estre esclave de ses passions.* Et de mesme δεσποζειν, κλειβειν, δυνασειν, βασιλευειν, τυραννειν, & semblables.

C'est de là que vient qu'on trouue dans l'Escriture, *Dominetur piscium maris*, &c. Et dans Hor. *Regnavit populoorum.*

5. Pardonner, Espargner : Συγγινώσκω σοι τῆς ἀπάτης, Philostr. *Je vous pardonne de vous estre laissè tromper.* Οὐ σείδετω τῆς βακτηείας, μισεί τὸν ὄν ἄπτε, Prouerb. *Qui parcit virgæ, odit filium suum, Celuy qui espargne les verges, n'aime point son fils.*

6. Condamner & Accuser. Εἰ σουτὸ καταγορεῖν, *S'accuser soy-mesme.* Οὐ κακὸς τὰ γὰρ αὐτὸ καταγορεῖν καὶ τὸ ἀγαθὸν· ὁ ἀγαθὸς δὲ ἔδδ' ἀκαθοῦ βραδέως, Basil. *Le meschant se porte aisément à condamner jusques aux plus gens de bien : mais le juste ne condamne pas mesme facilement les meschans.*

7. Acheter. Τῶν πόνων πωλεῖσιν ἡμῖν πάντα τ' ἀγαθὰ θεοί, Epichar. *Les dieux ne nous donnent rien qu'au prix de nos sueurs & de nos travaux.* Ce qu'Horace semble auoir voulu exprimer en ces vers :

———— Nil sine magno

Vita labore dedit mortalibus. ———

8. Ioiuir, Participer, Prendre, Accepter, Admettre, Acquerir, & semblables. Ἀπέλασσε τῶν παρόντων, Isocr. *Il joiuïssoit des biens presens.* Τῆς φιλοσοφίας ὀνειμίλω, Synes. *Qu'il me soit permis de joiuir de la Philosophie.* Πιπίσκοντές με τουτουὶ τὸ φαρμάκου, Luci. *Me presentant à boire de ce poison.* Σίτου καὶ ποτὸς κοινωνεῖν, Xenoph. *Manger & boire ensemble.* Μετέχουσι λογισμῶ, Plato. *Particeps rationis, Qui est raisonnable.* Οὐκ ἀποδέχονται τῶν λεγόντων; Aristot. *Ils n'approuuent pas ceux qui disent.* Εἰ πάντα τυχεῖν, Dem. *Acquerir de la louange.* Τῆς ἀρετῆς ἐφιμέδω, Isocr. *Acquerir de la vertu.* Κληρονομῆσαι τῆς βακτηείας ἄπτε, Luc I. *Heriter de son baston : quoy que celuy-cy se joigne aussi à l'Accusatif.*

ὧς ἐπεκράτησαν τῶν πολιῶν, Herodot. *Comme ils se furent rendus maîtres des villes.*

9. Priuer soy ou vn autre, s'abstenir, marquer son coup, ne pas arriuer à ce qu'on pretend, & autres contraires à ceux de l'Article precedent: comme, Ἀμωτέρων ἡμαρτήκαμεν, Thucyd. *Nous les auons manqué tous deux.* Σφαλέντες τῶν ἐλπίδων, Herod. *Trompez dans leurs esperances.* Μὴ ψευδῆ τῶν ἐλπίδων, Basil. *Afin qu'il ne soit pas frustré de ses esperances.* Ἀποστρεῖν ἑαυτὸς τῆς σωτηρίας, Chrysof. *Se priuer soy-mesme de son salut.* Νοσφεῖς με τῆδε, Eurip. *Vous me priuerez de cela.* Στέρειδε νίκης, *Estre priué de la victoire.* Ἀγνεῖν εἶνου καὶ ψευδολογίας, Plut. *S'abstenir de vin & de mensonge.* Κυάμων ἀπέχεδε, *S'abstenir de feues,* comme Horace a dit, Abstineto irarum, *Ne vous laissez pas emporter à la colere.*

10. Des sens: Εἴ τις αἰδῶται ψόφου, Aristoph. *Si quelqu'un entend du bruit.* Αἰδῶνεται τῶν ὀσμῶν, Aristot. *Il sent les odeurs.* Δογματίων θεῶν ἐπακούειν, Basil. *Entendre les veritez diuines.* Ἀμωῖν ἀπροᾶδε, Demosth. *Les ouir tous deux.* Ὁσφεῖνεται τοῦ ψυχροῦ, Aristoph. *Il flaire le froid.* Γυῖναι κακῶν, Eurip. *Essayer du mal.* Τῆς κεφαλῆς ἐφέλατο, Aristoph. *Il l'attrapa par la teste.* Φάειν νοσοῦντος, *Toucher ou taster un malade.*

11. Il en faut excepter ceux de voir, qui gouuernent l'Accusatif en qualité d'Actifs. Ἰδεῖν σε, Luc. 8. *Vous voir.* Οὐδένα ἑβλεπε, Act. 9. *Il ne voyoit personne.*

Ceux des autres sens ont aussi quelquefois la mesme force; comme, ὧς δὲ ἐγούσπε τοῦ ὕδατος, Ioan. 2. *Comme il eut gousté de cette eau.* Voyez Regle 10.

12. Ceux de soin & de negligence: Ἡμῶν ἐδὲν κήδεσται, Plato. *Ne faire aucun cas de nous.* Σὲ δ' ἐφροντῶ, Aristoph. *Je ne me soucieray pas de vous.* Ἀμαλῆς τῶν φίλων, Xenoph. *Vous ne tenez conte de vos amis.* Ὀλιγώρουν τῶν κοινῶν, Isocr. *Ils auoient peu de soin de la Republique.* Ὡς μεταμέλειν ἀνάγκη, *Dont il faut necessairement se repentir.*

13. D'entreprendre, tascher, commencer, poursuivre, &c. Στοχάζομαι σκοπῶ. *Je vise au but.* Πειρῶσαντες τοῦ χώρου, *Ayant tasché de surprendre ou de descouvrir le lieu.* Ἀνπλαμεβαίνετε τῶν πραγμάτων, Dem. *Prenez en main le gouvernement des affaires.* Κατέρχεσθε τοῦ λόγου, Plut. *Ouvrir le discours.* Ἐρχεσθε τῶν περικειμένων, Herod. *Poursuivre son entreprise.*

14. Cesser, desister, quitter, laisser, & autres contraires aux precedens : Ἐλήξαμ τῆς θήρας, Xenoph. *Ils ont cessé d'aller à la chasse.* Τῆς ὀργῆς ἐπαύσατο. Herodi. *Il s'est appaisé, il n'est plus en colere.* Et par l'Actif : Ἐκείνον τῆς ὑβρεως ἐπαύσαμ, Isocr. *Ils l'ont obligé de se desister d'une telle violence : c'est d'icy que Virgile a pris*

—— *Tempus desistere pugna.* Æn. 10.

Et Hor. *Desine mollium — Tandem querelarum.*

15. Deliurer : Πῦσιν ἀνέσχε λήυους, Apollon. *Tirer un homme de sa ruine.* Τῶντις ἀπαλλάξεν σε τῆς ὀφθαλμίας, Aristoph. *Qu'il vous gueriroit du mal des yeux.*

16. De Distance, d'Eloignement, de Difference, & semblables : Διεῖχε τούτου σαιδίου δέκα, Xenoph. *Il estoit distant de ce lieu de dix stades.* Οὐδὲν διαίσει ἐτέρου, Aristot. *Il n'y aura aucune difference entre l'un & l'autre.* Πολλὲ γε ἢ δεῖ, Dem. *Il s'en faut beaucoup.* Ὀλίγου δέω λέγειν, Id. *Peu s'en faut que ie ne dise.* Νιστεία ἀληθείς, ἢ τῶν κακῶν ἀλοπίωσις, Basil. *Le veritable jeusne consiste dans l'esloignement du vice.* Χαεῖξεται τοῦ Θεῶ ὁ μὴ συλλάπῶν ἐσῶπὸν διὰ προσευχῆς τῶ Θεῶ, Chrysoft. *Celuy-là s'esloigne de Dieu qui ne s'unit pas à luy par la priere.*

ADVERTISSEMENT.

Il y a encore quantité de Verbes qui gouvernent icy le Genitif, comme sont ceux de *condamner*, de *souvenir*, de *estimer*, des *passions* ou *affections* de l'ame, &c. que ie n'ay pas mis dans la Regle, parce que cela est commun avec le Latin.

Raison de ces regimes.

Or dans ces derniers, aussi-bien que dans ceux qui sont particuliers aux Grecs, il est aisé de faire voir que le regime ne dépend que de trois choses : ou d'une Preposition sous-entendue ; ou d'un Accusatif sous-entendu, qui enferme le véritable regime du Verbe, (ayant montré ailleurs qu'aucun Verbe, ny en Grec ny en Latin, ne peut de luy-mesme gouverner véritablement un Genitif ;) ou de $\delta\iota\lambda\omega$, $\chi\acute{\alpha}\epsilon\iota\upsilon$, ou $\acute{\epsilon}\nu\epsilon\kappa\alpha$ aussi sous-entendus.

Ainsi quand on dit, $\text{Αφίμι σε τῶν ἐγκλημάτων}$, Dem. Absolvo te criminum; il faut sous-entendre $\delta\iota\upsilon\iota$ ou $\chi\epsilon\alpha\phi\omega$, comme luy-mesme a dit. $\text{Κτισφῶντα χεαφῶν ἱερῶν ἐδίακας}$ Ctesiphontem sacrarum tabularum rerum agebas : ou bien une Preposition, comme Xenoph. $\text{Διώχω σε αἰεὶ θανάτου}$, Je vous accuse d'un crime capital.

Τῶν φίλων μέμισο , Isocr. Souvenez-vous de vos amis, sup. $\alpha\epsilon\acute{\iota}$, comme luy-mesme l'a mis. $\text{Ἐμνήθης αἰεὶ τιαύτης γυναῖκος}$, Vous vous estes souvenu de cette femme : ou sous-entendre $\mu\eta\acute{\mu}\eta\lambda\omega$, *memoriam*, $\lambda\omicron\gamma\omicron\sigma\mu\acute{\omega}\iota$, *cogitationem*, ou semblable.

$\text{Εἰργει τῆς θαλάσσης}$, Plut. Chasser de la mer, sup. $\lambda\acute{\alpha}\tau\omicron$, comme dans Xenoph. $\text{Ἀπὸ τῆς ἀρχῶν χωλύσαι}$, Empescher de tomber dans le mal. Silius a dit de mesme :

—— Cap: & prohibere nequiret
Cum Pœnos aquila —— lib. 6.

$\text{Τῶν σωμάτων ἐπιμέλειται}$, Xenoph. Ils ont soin du corps : de mesme qu'Apulée a dit, *Curare corporis*. Il faut sous-entendre $\alpha\epsilon\acute{\iota}$ ou $\acute{\iota}\alpha\phi$. $\text{Πεεὶ τῶν πάντων μέλει}$, Isocr. Ils ont soin de tout cela. $\text{Μελετᾷ ἕκαστῶν κοινῶν}$, Id. Avoir soin des choses publiques.

$\text{Ἐλευθερώσε τῶν πόλεων}$, Eurip. Je vous delivre de ce mal, sup. $\lambda\acute{\alpha}\tau\omicron$, comme dans S. Matth. 6. $\text{Ἐύσαι ἡμῶν ἀπὸ τῶν πονηρῶν}$, Libera nos à malo. Tite Live a dit par le Genitif, *Levarunt animum religionis*.

Εὐνῆς κοιωνεῖν , Herodi. Lecti esse confortem. Et de mesme Plante, *Paternum servum sui participans consilij*, sup. $\alpha\epsilon\acute{\iota}$, ou l'Accus. $\mu\acute{\epsilon}\rho\omicron\varsigma$, *partem*, Isocr. $\text{Τῶν κινδύων πλείστοι μέρος μετέξοισι}$, Ils auront le plus de part à tous les dangers.

Quelquefois ils joignent deux Genitifs à un mesme Verbe, dont l'un sera gouverné d'une Preposition sous-entendue, comme aux exemples precedens : & le second d'un Nom exprimé ou sous-entendu gouverné par le Verbe, ou de quelque autre regime : comme $\text{Κατηγορῶ σε ἀπὸ πάντων τῶν τεσσάρων}$, Æsch. *accuso tui* (sup. *malitiam*) *de omnibus quatuor rebus*, je vous accuse de ces quatre chefs.

$\text{Τίς γὰρ οὐκ ἀθαλάσσει τῶν αὐθγῶν ἀρετῆς}$, Dem. Qui n'admireroit

la generosité de ces hommes : οὐ ἀνδρῶν sera gouverné du Verbe ἀγάσασαι, & ἀρετῆς, d'ἔπειτα sous-entendu. Ou bien ἀρετῆς sera le Cas du Verbe, & τῶν ἀνδρῶν gouverné d'ἀρετῆς mesme. Cest ce que Virgile a imité au 12.

Iustitiane prius mirer, bellive laborum ?

Οὐ σὺ ἐλάττωτος τῶν ἡδονῶν ἐποίησας, Lyfias, *Que vous avez moins estimé que vos plaisirs : οὐ ἐλάττωτος gouverne τῶν ἡδονῶν, comme comparatif, & est gouverné luy-mesme de* οὐ οὐ sous-entendu ; de mesme que cet Auteur a dit ailleurs, Πρὸς ἄδειος ἰγούωσ, *Pro nihilo putabant, Ils n'en faisoient point d'estat. Et Isocrate, Πρὸ πολλῆς ποικιλίῃ, I'estimerois beaucoup. Et ainsi des autres.*

CHAPITRE IV.

Regime du Datif & de l'Accusatif.

REGLE X.

Du Datif.

- 1 *Tout Verbe d'Adorer, Supplier,* 2 *Aduertir,*
- 3 *Combattre,* 4 *Conuerser,* 5 *Suivre,* 6 *& se Réjouir;*
- 7 *Tout Composé d'ὄμοῦ du Datif se contente,*
Μὴ χεχοῖς ὀμῆει, Les meschans point ne hante.

E X E M P L E S.

Le Datif, comme nous auons dit dans la Meth. Lat. marque en toutes les langues le Rapport de l'action du Verbe, c'est à dire l'Attribution par laquelle on fait voir que quelque chose est faite à vne autre, ou luy arriue: c'est pourquoy ce Cas peut se mettre presque par tout, soit en Grec, soit en Latin. Mais ie marque seulement icy ce qui semble plus particulier à cette langue, comme après

1. Les Verbes d'Adorer ou Supplier: Πρὸςκυνεῖν τῷ θεῷ, *Adorer Dieu. Εὐχεσθαι θεοῖς, Supplicare Diis, Prier les Dieux.*

2. Aduertir ou Reprendre: Κελεύειν τῷ ὄχλῳ, *Ordonner*

au peuple. Πιερασμοὶ σοι σωτόμως ὑποπίειδς, Isocr. *Je t'ascheray de vous donner quelques aduis en peu de mots.*

Δημιότριος ὁ Φαλιγεὺς Πτολεμαίῳ τῷ βασιλεῖ παρήνει τὰ πρὸ βασιλείας ἢ ἡγεμονίας βιβλία κτῶδς, ἢ ἀναμνώσκων· ἃ γὰρ οἱ φίλοι τοῖς βασιλεῦσιν ἔδιδρῶσι παραινέειν, ταῦτα ἐν τοῖς βιβλίοις γέγραπται, Plut. *Demostre de Phalerée conseilloit au Roy Ptolemée de faire amas des livres qui traittent du deuoir des Roys, & du gouuernement de l'Estat, & de les lire avec soïn; parce que les Princes trouuent dans les escrits ce que leurs amis n'ont pas la hardiesse de leur dire.*

Πισοὺς ἢ γὰρ, μὴ τοὺς πάντ' ὅ, π' αὖ ποιῆς ἢ λέγῃς ἔπιμνουῦντας, ἀλλὰ τοὺς τοῖς ἀμαρτανωμοῖς ἐπιμῶντας, Isocr. *Tenez pour vos plus fidels amis, non ceux qui approuuent tout ce que vous dites, & que vous faites; mais ceux qui vous reprenent des fautes que vous commettez.*

Τοῖς μὲν διὰ φύσιν αἰετοῖς ἔδεις ἐπιμῶ, Aristot. Ethic. 3. *Personne ne doit reprocher à un autre les deformitez qui luy viennent de la nature.*

3. *Combattre ou contredire, s'opposer, & semblables: Τοῖς νόμοις ἠναντιῶντο, Isocr. Ils s'opposoient aux loix. Τῷ βουλήματι αὐτοῦ τίς ἀνέστηκε; Rom. 9. Qui peut resister à sa volonté?*

Ἀλλήλοισι περὶ λόγων ἀμφοισβητεῖν μὲν, ἐπιζειν δὲ μί, Plato. *Il vous est permis de disputer entre vous de ces points, mais non pas de vous y échauffer, & de passer jusques à l'aigreur. Μάχεδς πῖς πολεμίοισι, Dem. Venir aux mains avec l'ennemy. Στασιάζοντες ἀλλήλοισι ἢ πολεμοῦντες, Estant diuisez entr'eux, & se faisant la guerre les uns aux autres, Οὐκ αὖ ἐξωρῶ θεοῖσιν ἐπουρανίοισι μαχήμεω, Il. ζ. Je ne combattray pas contre les immortels. Ἴγχο, μὴδ' ἔθειλ' οἶος εἰζέμεθραι βασιλεῦσι, Il. β. Demeure, & n'ose pas seul combattre les Roys.*

C'est ainsi que Virgile a dit,

———— Solus tibi certet Amintas. Eclog. 5.

Et ailleurs,

———— placitone etiam pugnabis amori? Æn. 4.

4. Conuerfer : Πᾶς ὁ προσευχόμενος, τῷ Θεῷ διαλέγεται, Chrysoft. *Tous ceux qui prient s'entretiennent avec Dieu.* Τῷ Θεῷ ὡς ἀληθῶς λαλῶμεν τῷ χαίρῳ τῆς προσευχῆς, *Nous parlons veritablement à Dieu dans le temps de la priere.* Πρὸς οὐλοῦν αὐτῷ, *Math. 21. Accesserunt ei, Vinrent à luy.* Μὴ κακοῖς ὁμιλεῖ, *Solon. Ne hantez pas les méchans, évitez leur conuersation.*

5. Suiure : Ἐπιταί τῆ ἀρχαίσιδῃ ἢ ἀναισθησίᾳ, *Xenoph. L'impudence est une suite de l'ingratitude.* Ταῖς εὐτυχίαις ἀκολουθεῖ ῥαθυμία, *Diodor. La mollesse & la faineantise suivent ordinairement les grandes prosperitez.* Τῷ ἀργεῖν καὶ ὀρλαζεῖν ἐπιταί τὸ ἀπερεῖν, καὶ τ' ἀλλότρια πολυπραγματεῖν, *Dem. La paresse & l'oisiueté sont suivies de l'indigence & d'une malheureuse passion de se mesler des affaires d'autruy.* Ἐπιταί τῆς τερπνοῦς εἰώθε τὰ λυπηρῶν, *Mosch. La douleur acompagne ordinairement la volupté.*

6. Se réjouir : χαίρειν ἀγαθῶν, *Se réjouir de ses biens.*

7. Les Composez d'ἑμῶν; comme, Ὁμοψυχος ἰκείνω, *Qui sont unis de sentimens & de volonté.* Ὁμοσίον τῷ πατρί, *Consubstantialem patri, De mesme substance que son pere.*

REGLE XI.

Regime de l'Accusatif.

1 L'Accusatif icy l'Attique met souuent Pour Datif, Genitif: 2 Et tout Verbe le prend Du Nom fait de luy-mesme, 3 ou supposant κα. πό. : Ἀρέσκει σε, πλῶν πλοῦν, Σύρος τῷ πατρίδα.

E X E M P L E S.

L'Accusatif se met en Grec comme en Latin après les Verbes qui ont la signification Actiue. Mais outre cela

I. Les Attiq. se seruent souuent de ce cas avec les Verbes que nous auons marquez prendre le Gen. ou le Dat.

Ἀρέσει σε, Placer tibi, Te delectat, *Il vous plaît.* Γευτά-
 μνον γάλα, Lucian. *T'astant du lait.* Πείν αὐ ἀμασῶν μῦθου
 ἀκόσῃς, ἔκ ἀν δικάτους, Aristoph. *Ne jugez pas avant que
 d'avoir escouté les deux parties.*

Ὅταν βέλῃται Θεὸς εὖ παρῆξαι πόλιν, ἀνδρῶν ἀγαθοὺς ἐποίησεν
 ὅταν δὲ μέλλῃ κακῶς παρῆξαι πόλιν, ἐξέλκε τὸν ἀνδρῶν ἀγαθοὺς τῆς
 πόλεως, Plato. *Quand Dieu veut faire du bien à une ville,
 il rend ses citoyens vertueux : mais quand il la doit punir,
 il en retire les gens de bien.* Καλῶς ποιῆτε τὸν μισῶντας ὑμῶν,
 Matth. 5. *Faites du bien à ceux qui vous haïssent.*

Tels sont encore les Verbes λέγω, ἀρροφύω, ἐρίω, qui avec
 l'Accusatif de la personne, prennent aussi un Adverbe de
 qualité. Τὸν φίλον μὴ κακῶς λέγε, Plut. *Ne parlez jamais mal
 de vostre amy.* Μὴ λέγε κακῶς τὸν τεθνηκότα, Solon. *Ne par-
 lez jamais mal des morts.* Τὰ ὑπὸ λιμῶν παρρησιάζονται
 ἔχοντο εἰς διοίκησιν τῆς πόλεως, Aristot. *Ils se servoient des
 peage des ports pour l'administration de l'Etat.* D'où les
 Latins ont pris *utor hanc rem. Mea utantur sine*, Ter.

2. Tout Verbe peut aussi gouverner l'Accusatif du
 Nom fait de luy-mesme, ou d'un autre qui le repre-
 sente : Πλέων πλεῶν, Navigans navigationem, *Qui entre-
 prend un voyage sur mer.* Γάμοις γαμῶν, Nuptias iniens,
Se mariant. D'où les Latins ont dit, *Vivere vitam, Gau-
 dere gaudia*, & semblables.

Ἀδικία ἢ ἀδικῶ σε, *L'injure que ie vous fais.* Ainsi Lu-
 cien parlant de certains fleuves dit, Οἱ μὲν οἶνον, οἱ δὲ γάλα,
 εἰσὶ δὲ οἱ καὶ μέλι ἔρριον, *Les uns couloient de vin, les autres
 de lait, & quelques-uns mesme de miel.*

3. Ils mettent encore ce Cas en mille rencontres, où
 ils sous-entendent κτ' ; comme, Σύρος τ' ἔνομα, καὶ πῶ
 πατεῖδα, sup. ἔσι, *Il est Syrien de nom & de nation* ; c'est à
 dire κτ' τ' ἔνομα, κτ' πῶ πατεῖδα : D'où les Latins ont pris,
Cætera Grains, Virg. pour *quod ad cætera. Alia id genus*,
 & semblables.

Τὸς συντεταμένους τῶν χορδῶν, *Contritos corde*, Psal. 146.

Qui ont le cœur contrit & brisé. Πονεῖν τὰ σέλην, Aristoph. *Avoir mal aux jambes.* D'où les Latins ont pris *fractus membra*, Hor. *Os humerosque Deo similis*, Virg. & semblables.

Cela se trouue mesme avec le Passif : Ἀφαιρέθεντες τὰ χεῖματα *Despoillez de leurs richesses.* Εἰπέρομαι τῷ δαίταν. *Deferor arbitrium, pour defertur mihi, On s'en rapporte à moy, on me choisit pour arbitre.* Τῷ δ' ἐν χερσὶν ἀρπάζουσι, i urup. *On me la ravit des mains.* Ἀχρεωσοῦμαι, Hesiod. *Ce qui m'est deu.* Οἱ πλείου τῶν ἱματίων ἐπιβαλλόμενοι, Aristot. *Sur qui l'on jette plusieurs habits.* Ὅλον ὄρεσ ἐπιχειμαί. Luci. *On a mis sur moy toute la montaigne.* Πισευόμενος τὰ μέγιστα Gregor. *A qui l'on a confié des choses de grande importance.* Ως βιάζουσι τὰδε, Sophocl. *Puisque l'on me fait violence dans ces choses.* Πάντα ἐξήπατημένοι, Dem. *Qui sont trompez en toutes choses.*

Quelquefois mesme on peut sous-entendre διὰ ou quelqu'autre Preposition plustost que κτ', comme, Τεταεγγυμένον τῷ πατρὶ τῷ πόλιν οικειότατα φιλοπρω γεννημένω, Dem. c'est à dire, Διὰ τῷ οικειότητα *Qui auoient esté troubléz à cause de l'union que cette ville auoit contractée avec Philippe.*

REGLE XII.

Des Verbes qui ont deux Accusatifs.

- ¹ *Joins deux Accusatifs aux Verbes de Donner,*
- ² *D'oster,* ³ *Bien-faire, ou* ⁴ *Nuire, & d'* ⁵ *Ab-soudre,* ⁶ *Accuser.*

EXEMPLES.

C'est encore en vertu de cette Preposition κτ', ou πει, ou semblable, qu'il y a tant de Verbes qui prennent deux Accusatifs en Grec : comme sont non seulement ceux d'Enseigner, Demander, Vestir & Aduertir, qui

les ont aussi retenus en Latin. Mais encore ceux de

1. Donner & faire du bien : Γάλα ὑμῶς ἐπέπιτα, I. Cor. 3. *Je ne vous ay donné que du lait.* Βάλει σε γάλα μέθυ, Eurip. *Voulez-vous que ie vous fasse goustier du vin tout pur?* Στέαρ πνεῦ ἐμπυλῶν σε, Psalm. 147. *Vous rassasiant de la graisse du froment.* Ἀκουπεῖς με ἀγαλλίασιν, Psal. 51. *Vous me ferez entendre un chant d'allegresse.* Ἄνδρες τὰς ἀνθρώπους ποιωῦτα πάσχι. οἷά περ ἀν τὰς ἄλλους δεῖσσι, Isocr. *Il est necessaire que les hommes souffrent le mesme traitement qu'ils ont fait souffrir.*

2. D'oster, nuire, priuer, & semblables : Τὼ ζωὴν ἀρελῶς τὸν ἀνθρώπου. Galen. *Oster la vie à l'homme.* Ἀπηρεῖ με τὰ χήματα, Isocr. *Il me priue de mes biens.* Ἐξέσι τοῖς ἐθέροις τὸν βασιλέα δεῖσαι ἴσσο, Thucyd. *Les Ephores ont pouuoir de traiter ainsi le Roy.* κατὰ πολλὰ εἴργασμαι τὸν ὑμέτερον οἶκον, Id. *J'ay fait beaucoup de mal à vostre maison.* Τὴ ποιωῦτα τὸν ἀδελφὸν διαδέκτος, Chryf. *De celuy qui a traité son frere de cette sorte.* Οἷα Ἀντιόχῳ ἐμήσατο, Apollon. *Ce qu'il auoit resolu de faire à Antiope.*

3. Accuser, absoudre, &c. Τίνα χρῶσθαι σέ γε γέπαι; Plato. *Quelle accusation a-t'il formé contre vous?* Δίκας εἶλεν Εὐπολιν δύο, Isaus, *Il conuinquit Eupoles de deux crimes differens.* Ἀς δίκας ἴσσον ἀπέεργον παρόντα καὶ ἀντιδικουῦτα. Dem. *Dans lesquels jugemens j'ay esté absous, quoy qu'il fust present & qu'il parlast contre moy.* Et semblables.

ADVERTISSEMENT.

Le Cas qui est icy gouverné de la Preposition, se retient aussi au Passif, comme nous auons desja veu en la Regle precedente. Πάτερ πατρώσ τε πῆσαν ἐπεκηρύκη. Soph. *Prinée de ses biens paternels.* Ἄνασχεῖσθι ὄφλημα, πλὴ εἰς Θεὸν ἀγάπῃ ἀπαίτῳ μετὰ, Basil. *Dieu exige de nous son amour comme une dette & une obligation inaispensible.*

CHAPITRE V.

Du Passif & du Cas Absolu.

REGLE XIII.

Du Verbe Passif.

Tous les Verbes Passifs au Datif se joindront, On d'ὧν, ὧν, ὧν, le Genitif prendront.

E X E M P L E S.

Les Verbes Passifs, & ceux qui ont la signification Passive, se joignent avec le Datif; comme *ἡσποῖνται μοι*, Factum est mihi, pour à me, *l'ay fait cela*. *Τὸ τοιαῦτα μεμελέτηται αὐτῷ*, Lucian. Talia ei sunt meditata. *Il est tout préparé à cela*. *Τὸ ψεῦδος δουλοπρεπές, ἢ πάντων ἀνθρώπων μισοῦται ἄξιον*, Le mensonge n'est bon qu'en la bouche des esclaves, & merite d'estre en abomination à tous les hommes.

Οὐκ ἔστι πικρῶς ἐξετίσαι τὴν πύρεσκα τοῖς ἄλλοις, ἀλλ' ἀπὸ ἡμῶν αὐτῶν ὡρῶτον ὑπάρξει τὰ δέοντα, Dem. Il ne nous est jamais permis de demander aux autres conte de leurs actions avec rigueur, lors que nous n'avons pas satisfait nous-mêmes à nostre devoir.

Mais ils prennent encore plus souvent le Genitif gouverné de l'une de ces Prepositions, ὧν, παρ, ὧν: comme *Διδάσκωμαι ὧν σοῦ*, Doceor à te, *Vous m'enseigniez*. *Ὅταν ὁ νοῦς ὧν οἴης διαφθαρή, τωτὰ πάχει τοῖς ἀμαρτῶν ἡνίοχαι ἀποβάλλοισι*, Isocr. Lors que l'esprit est troublé de vin, il devient semblable à un chariot qui a jetté en bas son cocher. *Ἐπὶ γυναικὸς ἀρχῆς ὕβρις ἀνδρῶν ἐστίν*, Democr. apud Stob. La derniere infamie à un homme est de le laisser gouverner par une femme. *Οἷα ὧν ἄλλω κὴ πᾶσι ἄλλω δέλοις, πᾶσι κὴ σὺ μὴδὲ δέξῃ ἄλλω δέλει*, Nazianz. Ne faites jamais à un autre ce que vous ne voudriez pas souffrir qu'on vous fist. *Παρ' ὧν τῶν ἀρχῶν τὸ ζῆν εἰρήρα, κὴ πλεῖστα*

ἀγαθὰ πεπὸν θαμβοῦ, εἰς πάντες μὴ ὅτι ἀμαρτεῖν, ἀλλ' ὅτι μὴ ἐνεργουῦντας τὸν αἰσίων βίον καταναλῶσαι, μέγιστον ἀσέβημά ἐστι, Lycurg. C'est le comble de l'impieté, ie ne dis pas seulement d'offenser ceux de qui nous avons tiré la naissance & les plus grands biens que nous possédons, mais mesme de refuser d'exposer nostre vie pour leur conseruation & leur interest.

A D V E R T I S S E M E N T.

Quelquefois l'on y joint la Preposition ἐξ, mais rarement: Ἐξ τῶ φίλοι πιθεῖσσι; Sophocl. Par lequel de ses amis estant persuadé? Ἐἴ π χαλεπὸν ἐκ τῶν κολάχοι πέπνηται, αἰ αἰπος ἐγώ σοι, Luc. Si vous avez receu quelque dommage de vos flatteurs, ce n'est point moy qui en suis la cause.

Quelquefois aussi l'on sous-entend la Preposition, & l'on ne met que le Genitif: Πολλά ἐλαττώμαι Αἰχίνο, Dem. Je suis inferieur à Eschine en beaucoup de choses. Ἡ ἧτῶν τῶν συμφορῶν, Isocr. Succomber à l'infortune. Νυδῖος ἡσθημένος, Ath. Qui est esclave de son ventre.

R E G L E X I V.

Qu'en Grec il y a trois Cas Absolus.

- 1 Pour le Cas Absolu l'on prend le Genitif,
- 2 Parfois l'Accusatif, 3 ou mesme l'Ablatif.

E X E M P L E S.

Nous appellons icy Cas absolu le Participe, ou Nom Verbal avec son Substantif, qui semble indépendant dans le discours, & qui neantmoins est gouverné d'une Preposition sous-entenduë.

1. Ainsi parce qu'en Grec il y a des Prepositions de trois differens regimes, on peut aussi remarquer trois Cas absolus, le plus ordinaire desquels est le Genitif: comme Ἐμῶ παρόντος, Me presente, en ma presence. Τέτρε δ' ὄντος ποιήτε, Arist. Ce qui estant ainsi. χειμῶνος ἦδη ἀνεχώρησιν, Thucyd. sup. παρόντος, Ils s'en retournerent vers le commencement de l'hyuer. καὶ μικρῶ κακείνον ἐξετραχίλισε, Xe-

inoph. sup. δέοντος, *Peu s'en fallut qu'il ne luy rompist le cou en le faisant tomber.* Ε'λδο'των δέ, *Comme ils furent arrivez.* Τ'οντος πλωῶ, *Xenoph. Comme il pleuvoit fort.* Μυθολογι-
 δέντος, *Les fables portant.* Θεῷ διδόντος, μηδέν ἰσχύει φθόνος·
 Καὶ μὴ διδόντος, μηδέν ἰσχύει πόνος, *Nazianz. Dieu vous assi-*
stant, l'envie ne peut rien contre vous : & Dieu ne vous as-
sistant point, tout vostre travail est inutile.

2. L'on trouue aussi quelquefois l'Accusatif, comme
 εἰς τὸν ἀνδρα τὸτο ποιήσονται, *Comme un homme qui doit fai-*
re cela. Ce qui est tres-ordinaire dans le Participe Neu-
 tre pris impersonnellement : Ε'ξὸν φυγεῖν, μὴ ζήτει δίκω,
Alcibiad. in apoph. Quand vous pouuez prendre la fuite,
ne vous mettez pas en la puissance de la justice. Et de mes-
 me Εὖ παρ' ὄρι, παρ' ἑταίρον : & semblables. Ἀνδρῶν γὰρ σωφρο-
 νων μὲν ὄστιν, εἰ μὴ ἀδικοῖντο ἢ πυχάζειν, ἀγαθῶν δὲ ἀδικουμένων,
 ἐκ μὲ εἰρήνης πολεμεῖν, εὖ δὲ παρ' ὄρον ἐκ πολέμου πάλιν ἐμβῆναι,
Thucyd. liu. 1. C'est le propre des hommes moderez de de-
meurer en repos lors qu'on ne les attaque point ; mais c'est
le deuoir des hommes de cœur de passer de la paix dans la
guerre lors qu'on les attaque injustement, & après quelque
heureux succès de rentrer de la guerre dans la paix par
quelques conditions aduantageuses. Τῷ δικαίῳ λόγῳ νῦν χεῖ-
 ῖτε, ὃν ἐδείξτε πω (παρ' ἑταίρον ἰσχυρὴν κτήσασθε) παρθεῖς τὸ μὴ πλέον
 εἶχειν ἀπειράπετο, *Id. eod. libr. Vous nous opposez à cette*
heure l'équité & la justice, que personne neantmoins n'a ja-
mais tellement considerées (quand il luy a esté permis d'user
de force & de violence) qu'il ait voulu pour elles negliger
ses interests & ses aduantages.

Τεῖα μὲν ὄντα λόγου ἀξία τοῖς Ἑλλησι ναυπικὰ, τὸ παρ' ὑμῖν, καὶ
 τὸ ἡμέτερον, καὶ τὸ Κορινθίων τῶτων δ' εἰ πεισώμεθε τὰ δύο εἰς τὸ
 αὐτὸ ἐλθεῖν, &c. *Ibid.* où l'on voit que τεῖα μὲν ὄντα, est un
 Cas absolu, de mesme que s'il eust dit, τεῖων μὲν ὄντων,
 Y ayant trois flottes considerables parmy les Grecs, la vo-
 stre, la nostre, & celle des Corinthiens : si vous permettez
 que deux d'entr'elles se joignent ensemble, &c.

3. Et quelquefois on met l'Ablatif : Οἷς ἡγουμένους πῶς δὲ εἰκότως μέγα φερούσιν ; Isocr. *Après de si heureux succès n'est-il pas juste que vous ayez de hauts sentimens de vous-mêmes.* Παιρόντι τῷ ἐνιαυτῷ, φαίνοισι πάλιν φερούσιν, Xenoph. *L'année étant escoulée, ils ordonnerent qu'on leue- roit encore de nouvelles troupes.*

A D V E R T I S S E M E N T.

Les Grecs appellent aussi Cas absolu, celui de la Cause pour- quoy, de la Matière, & du Temps, dont nous auons parlé dans la Regle 7.

Comme encore celui de 1. l'Instrument, de la 2. Maniere, 3. & de la Cause efficiente ou aydante, qui en Grec se mettent à l'Ablatif dépendant d'une Preposition, comme en Latin.

1. Celui de l'Instrument, Τῷ ξίφει ἐπάταξε, *Le frappa de son espée*, sup. ἐν, comme dans Eurip. Ἐν βέλει πηληγίς, *Ayant receu un coup de fléche.* Et dans l'Escriture, In virga ferrea, *Avec une verge de fer.*

2. Celui de la Maniere : Καὶ τῷ πῶς, ἢ λόγῳ μόνον, ἀλλ' ἔργῳ, Aristot. *Non seulement par les paroles, mais aussi par les effets.* Ὁ τῆ φύσει ἀγαθός, καὶ ἀγαθῶν πάντα παρεκπικός, Greg. Nyss. *Celui qui est bon par sa nature, est l'auteur & la source d'où découlent tous les biens.* Γυνὴ τῷ προσώπῳ κοσμουμένη, πλεὺς τῆς ψυχῆς ἀμορφίαν ἐμφάνει, Democr. apud Stobæ. *La femme qui se pare pour releuer la beauté de son visage, découvre la laidetur & la déformité de son ame.*

La Preposition s'y exprime ainsi, Ἐκ πίονος τρόπου, Dem. *En quelle maniere ?* Ἐφ' οἷς ἔχαιγοι, Id. *Ob quæ gaudebant, A cause de- quoy ils se réioüissoient.* Ἐπικραδῶς ἐπὶ πλεῖστον, Xen. *Elatus ob di- uitiis.* Δεῖ τις βασιλεῖς ἐπὶ μηδενὶ μᾶλλον χαίρειν καὶ τέρπεισθαι ἢ ἐν τῷ τις ὑπικόος εὐεργετεῖν, Philo. *Les Roys ne doiuent point auoir de plus grande ioye, ny de plaisir plus sensible, que de faire du bien à ceux qui leur sont soumis.*

On y peut mettre mesme vn Accusatif avec la Preposition : Δια χαρτείας καὶ φιλοπορίας, ἢ δὲ τῶν ὄντων ἀγαθῶν ἀάλωτοι πέφυκε, Dem. *Il n'y a point de bien dans la nature qu'on ne puisse acquerir par la tolerance & l'assiduité dans le travail.* Δι' ἀργίας καὶ βραδυμίας, καὶ τὰ παντελῶς ἐπιπόλαια δυσχερῶτα ἔστι, Id. *Les choses les plus communes & les plus faciles deuenient difficiles à obtenir par la lascheté & par la paresse.*

3. Celuy de la Cause efficiente, Διὸς πεφυγός, Eurip. Engendré de Jupiter : au lieu dequoy Isocrate a dit, Εξ ἧς ἐφύσταν, De laquelle ils ont esté engendrez. Et Euripide mesme, Εἴφου Ἀερόπιδος, ἀπο, Νῆαυ δ' Ἀερόπε. Et Aristote, Πάντα τὰ γινόμενα, ὑπὸ τῆς πινος γίνονται, καὶ ἐκ πινος, Tout ce qui est fait, est fait par quelque chose, & de quelque chose. Et de mesme, Εἰ μὴ καμίνῃ πινὶ νόσω, Aristot. Si ce n'est qu'il ait quelque maladie, sup. ἔπι, comme luy-mesme l'y met quelquesfois : Φθόρος, λύπη ἐπ' ἀλλοτριῶν ἀγαθῶν, Invidia, est agritudo propter alterius res secundas, Cic. L'envie est une douleur que l'on conçoit des aduantages des autres. Mais on y peut encore sous-entendre σὺ, comme Σὺ θεῷ, Dieu aidant, avec l'aide de Dieu,

Maniere de refoudre la construction absoluë.

Ainsi dans la construction absoluë du Participe, il faut toujours sous-entendre une Preposition en quelque Cas que ce soit, laquelle s'y exprime mesme souuent, comme dans Cesar i. B. Gal. Is dies erat ad v. Kal. Aprilis. L. Pisonē, & A. Gabinio Consulibus. Ce que le Grec attribué à Planude ou à Γαζα a exprimé par la Preposition : Ἐπὶ ὑπάτων Μάρκου Πίσωνος, καὶ Αὐλῆ Γαβινίου. Sous le Consulat de Pison & de Gabinius. Ainsi dans Xenoph. Δόξαντα δὲ ταῦτα, τὰ μὲν στρατεύματα ἀπῆλθε, His vero decretis, exercitus abierunt ; c'est à dire, Μετὰ ταῦτα δόξαντα, Après qu'on eut ordonné ces choses, les armées s'en allerent.

Quelquesfois mesme ils mettent le Participe au Singulier, Δόξαν δὲ ἡμῶν ταῦτα, ἐπιπερόμεθα, Plato in Prot. Après que nous eumes resolu cela, nous nous mismes en chemin. Ce que Budée soupçonne de faute avec trop peu de fondement, puis qu'on trouue encore dans Xenophon : Δόξαν δὲ ταῦτα, ἐκέρυξαν οὕτω ποιῆσαι, Ayant veu ou approuué ces choses, ils commanderent qu'on fist ainsi. Et l'on dit de mesme δέοι, estant à propos : διῆσται, ayant esté à propos : ἀδεχόμενοι, pouuant arriuer : ἀκουσθέν, ce qu'ayant esté entendu : γρηγορόμενοι, estant escrit, & semblables. Mais ainsi que quand on dit lectum est, visum est, &c. il faut sous-entendre ἵδ' legere, ἵδ' videre, &c. comme nous l'auons fait voir dans la Meth. Lat. Ainsi quand on dit δόξαν, il faut sous-entendre ἵδ' δοκεῖν : de sorte que ce sera Μετὰ τῷ δόξαν δοκεῖν ταῦτα, &c. Après qu'on eut trouué bon d'approuuer cela, ou Que l'approbation de ces choses eut esté approuuée, eut esté receüe. Où il y a deux oraisons (de mesme qu'en Latin quand on dit, Tempus legendi libros :) l'une de δόξαν δοκεῖν, qui est une conuenance de l'Adiectif & du Substantif ; & l'autre de δοκεῖν ταῦτα, qui est un regime Actif, & ainsi des autres.

Les Latins ont mesme quelquefois imité cette expression Neutre & absoluë, comme T. Lieve, Et ne ibi quidem nunciato quo pergerent, tantum convocatos milites commonuit via omnes irent, &c.

Si le Nominatif peut estre absolu.

Il y a des Grammairiens qui assurent que les Grecs se servent de tous les Cas dans la construction absoluë. Mais il est aisé de voir parce que nous venons de dire, que ce qu'ils appellent Datif absolu, est un véritable Ablatif: ce qui se verifera encore mieux dans le liure suivant chap. 2. de sorte que la question se réduit au seul Nominatif, qu'ils pretendent se prendre aussi en sens absolu, dans les exemples pareils à ceux-cy: Ἀνοίξαντες τῶ σώματος πόρους, πάλιν γίγνεται τὸ πῦρ, Aristot. Venant à ouvrir les pores du corps, il s'engendre encore du feu. Mais au contraire il n'y a point de Nominatif qui ne suppose son Verbe; comme icy ἀνοίξαντες pour Ὄταν ἀνοίξαντες ᾧσι, qui est autant que ἀνοίξωσι, suivant ce que nous avons dit dans la Regle 4.

De mesme quand on dit Ὅσκι ἡμέραι, Chaque iour; comme dans Thucydide, Ὅσκι ἡμέραι περὶ δεχόμενοι, Attendant chaque iour: Et dans Gaza en sa traduction du liure de la Vieillesse: Ὅσκι ἡμέραι ἐπισημαῖον θάνατον δεδιδώς, pour ce que Cicéron a mis; Mortem omnibus horis impendentem timens: Attendant à tout moment la mort qui semble le menacer. Mais c'est à dire proprement Ὅσκι εἰς ἡμέραι, ἐκ αὐταῖς δεδιδώς, &c. Craignant en autant de iours qu'il luy en reste à viure. Horace a imité cette construction lors qu'il a dit,

Non si tricenis, quotquot eunt dies,
Amice places illacrymabilem
Plutona tauris, &c. liu. 2. Od. 14.

Ce qu'on pourroit exprimer ainsi en Grec, Οὐδ' αὖτ' ἑταροσῶς, ὅσκι ἡμέραι, ᾧ φίλτατε, ἀδύκροτον Πλούτωνα τῶν τρεῖς κατὰ πρᾶγμῶν, Non pas mesme quand vous tascheriez d'appaïser tous les iours l'impitoyable Pluton, en luy sacrifiant trente bœufs. Où l'on voit que ὅσκι ἡμέραι n'est pas plus absolu que quotquot dies, & que comme quotquot dies se rapporte à eunt: ainsi ὅσκι ἡμέραι suppose παρέρχονται, passent, ou autre Verbe semblable.

Ils disent encore que ἔξω, ἔδξω, & semblables Participes Neutres sont des Nominatifs absolus: mais nous venons de voir que ce sont des Accusatifs qui supposent καὶ ou autre Preposition.

D'où l'on peut conclure, ce me semble, qu'il n'y a point d'autres Cas absolus que les trois que nous avons marquez; le Genitif, Ac-

cusatif & Ablatif: & que l'on ne peut prendre d'autre idée du Nominatif, que comme d'un Cas qui a toujours rapport à quelque Verbe, soit exprimé ou sous-entendu. selon ce que nous auons posé pour fondement à l'entrée de cette Syntaxe.

CHAPITRE VI.

Observations sur les diuers Regimes, & sur la ponctuation.

I. Diuers Regimes joints ensemble.

Vn Verbe peut receuoir diuers regimes dans vne mesme expression, suiuant les diuerses Regles que nous auons expliquées, comme

1. Vn Genitif avec le Datif, Πλεονεκτῶ τῷ τῶ σὺ, *Je vous surpasse en cela.*

2. Vn Genitif & vn Accusatif, Δέομαι σὺ τὰ δίκαια, *I'implore vostre iustice.* Κατηγορῶ σὺ πρὸς δίκην, *Je forme cette accusation contre vous.* Ἀλλάττει χρυσὸν ἄργυρον, *Changer de l'argent contre de l'or.*

3. Vn Datif & vn Genitif, Κοινωνῶ σοι τῷ τῶ, *I'ay cela de commun avec vous.*

4. Vn Datif & vn Accusatif, Βοηθῶ σοι τὸ πρᾶγμα, *Je vous assiste en cette affaire.*

5. Vn Accusatif & vn Genitif, Εὐδαιμονίζω σε τῆς τύχης, *I'estime me vostre condition heureuse.*

6. Vn Accusatif & vn Ablatif, Φιλῶ σε ὅλη ψυχῇ, *Je vous aime de tout mon cœur.*

II. Varieté dans le sens à cause du diuers Regime.

Vn Verbe demeurant le mesme, peut aussi former diuersité dans le sens, à cause du diuers regime, comme

Ἀφαρῶμαι πρὸς, *Je priue quelqu'un de quelque chose qu'il n'a pas encore, & l'empesche de l'auoir: ἀφαρῶμαι πρὸς, spolio aliquem, Je le despoille de ce qu'il a desia.*

Ἐκδικῶ σοι, *Je venge l'iniure qui vous a esté faite: ἐκδικῶ σε, Je prends vengeance de vous, ie vous punis.*

Ἐπιπρῶ σοι, *Je vous fais une reprimande: ἐπιπρῶ σε, Je vous releue & vous honnore.*

Κυριῶ σὺ, *Je vous traite en maistre: κυριῶ σε, Je vous rends maistre, ie vous fais seigneur absolu.*

III. Regime diuers dans les Verbes composez de Prepositions.

Les Prepositions s'unissant aux Verbes, leur donnent la force de regir leur Cas en Grec, comme il arriue aussi en Latin.

Ainsi les Composez d'ἐξ, παρ, ἀπό, prennent après eux le Genitif: Τῷ ποδὸς ἐκκρεμείσας λίθοι, Epigram. *Luy ayant tendu une pierre au pied.* Ἀπίπυς ἐκχυλίνεται, Soph. *On le précipite de son chariot.* Προτρέχει ἡ γλῶττα τῆς δεξιῆς, Isocr. *La langue va plus viste que l'esprit.* Σωτὴν αἰπίως ἀχρεῖς ἀπολύει, Id. *Vous purgeant d'une accusation honteuse.* Ἀπέτη τὸ δειλιανμεχῆσαι, Synes. *Il quitta le dessein de combattre sur la mer.*

De mesme des Composez d'ὑπὸ ou κατ'. Τῷ πατρὸς ὑπάρμαχουμαι, Soph. *Je combattray pour mon pere.* Καταχίοντες ἀλλήλων πύφύλλα, Lucian. *Se jettant des feüilles les vns aux autres.* Κατέπιπέε, Dem. *Il a craché contre vous, par metaph. Il vous a méprisé.*

Ceux de ἐξ & d'ὑπὸ gouvernent l'Accus. Μὴ τίς με παρέρθη, Od. θ. *Que personne ne me passe.* Ὑπερμάχοιτες ἐν Λευκαδίῳ ἰδμοὶ τὰς ναῦς, Thucyd. *Ayant porté leurs vaisseaux au delà de l'Isthme de Leucade.*

Que si l'on détachoit la Preposition de son Verbe, & qu'on la mist deuant le nom qu'elle gouverne, on resoudroit ces expressions dans leur sens simple & naturel: comme Σωτὴν λυάν ἀπὸ ἀχρεῖς αἰπίως, *Vous deliurant vous-mesme de cette accusation honteuse:* & ainsi des autres.

Souuent neantmoins on y repete la Preposition, sans la détacher du Verbe: Ἀφομεῖ αὐτοὺς ἀπ' ἀλλήλων, Matth. 25. *Il les separera les vns des autres.* Εἰ μὴ ἐκς ἡσθη ἐκ τῆς ὁδοῦ, Athen. *Si vous ne vous retirez du chemin,*

Quelques Verbes regissent tantost le Genitif à raison de leur Preposition, & tantost l'Accusatif à raison de leur signification: Τένωι ἀφου, Soph. *Separer-vous de vos enfans.* Πᾶντα τ' ἀλλ' ἀφίς, Dem. *Laisant là tout le reste.* Et de mesme, Ἀποδύω σε τῶν ἀμαρτιῶν, *Je vous deliure de vos pechez.* Ἀποδύω σε τὰ ἱμάτια, *Je vous oste vos habits, & semblables.*

Quelques-vns prennent aussi diuers regimes en vertu de la Preposition qui les compose, & qui en reçoit diuers: Ὑπερέβησαν τὴν πύργον, Herodot. *Ils passerent la tour.* Τοὺς ἕβουλοῦς ὑπεβήτω, Chryl. *Êstre monté au dessus des Cieux.* Τῶν ἀλλοῦ ὑπεφροουῶτες, Lucian. *Mesprisant les autres.* Ὑπεφροῶν ἐς ἄλλυς ἀπαντας, Plut. *Le mesme.*

IV. *Changement dans l'expression par le Regime.*

L'on change aussi quelquefois la phrase par diuers regimes qui ne disent que la mesme chose, comme Κατηγορῶ σε ᾠδοῦσαν, ou σὺ ᾠδοῦσας, *L'accuse vostre trahison*, ou σὲ ᾠδοῦσας, *Je vous accuse de trahison.*

Ἀπορῶ σε τῆς ὑσίας, ou σοὶ πλὴ ὑσίας, ou σὲ τῆς ὑσίας, ou σὲ πλὴ ὑσίας, *Je vous priue de vos biens.* Συμβίβη. ἑαυτοῦ ἀμαρτάνων, ou bien ἀμαρτάνων (tous deux par attraction) ou bien ἀμαρτάνων, ou εἰ τῆς ἀμαρτίας, *Je me sens coupable de quelque faute.* Ce qui suffit pour seruir icy d'exemples.

V. *De la Ponctuation.*

La ponctuation ou la maniere de mettre les points & les pauses dans le discours, appartient aussi à la construction, puis qu'elle sert à marquer les sens, & terminer les membres de l'oraison.

Nous en auons parlé plus amplement dans la Meth. Latine au Traitté des Lettres chap. 15. C'est pourquoy pour abreger nous dirons seulement, que les pauses & les distinctions qui se font dans le discours, sont naturelles : mais que les marques qui les signifient sont artificielles & arbitraires.

De ces pauses naturelles il y en a de trois sortes. L'une qui n'est qu'une legere respiration pour soutenir le discours, & qui s'appelle κόμμα, c'est à dire *fragment*, parce qu'elle entrecoupe la suite de nos paroles.

L'autre est un peu plus grande, & enferme desja quelque sens ; c'est pourquoy on l'appelle χῶλοι, *un membre.*

La troisieme est celle qui finit un sens parfait, & s'appelle *periode*, ou *distinction parfaite*, τελεία σιγμή.

Les Latins pour leur premiere pause se seruent aujourd'huy de la virgule (,) pour leur seconde des deux points (:) & du point seul (.) pour terminer leur periode.

Mais les anciens n'auoient que le point pour toutes ces differences, le plaçant seulement en diuerses manieres, pour marquer la diuersité des pauses : Ce que font encore quelquefois les Grecs.

Gaza à la fin de sa Gramm. dit que dans le sens parfait, c'est à dire à la fin de la periode, on met le point au milieu de la lettre: que dans le sens imparfait, c'est à dire pour le *comma* ou virgule, on met le point au bas de la lettre : & que pour la mediation ils mettent le point au haut. Ce qu'enseigne aussi Vergare liure 4. de sa Gramm. sinon que pour le *comma*, il dit qu'on vŕe de la virgule. Et *Alsted. Encyclop. lib. 4. cap. 13. n. 4.* dit, que le point mis au haut de la

lettre marque le *colon* ou mediation : & c'est ce qui est aujourd'hui le plus suivi, pour ce qui est de cette mediation. Mais pour le sens imparfait, on se sert de la virgule en Grec comme en Latin, & pour le sens parfait on met à présent le point au bas de la lettre, en l'une & en l'autre langue.

L'Interrogation se marque en Grec tout au contraire du Latin. Car au lieu qu'en Latin on met un point & la virgule dessus (?) en Grec au contraire on met le point & la virgule dessous ainsi (;) ce qui en Latin sert à faire une sorte de ponctuation qui est moyenne entre la virgule seule & les deux points.

Le point admiratif est le même en l'une & en l'autre langue, n'étant qu'une petite ligne droite & un point dessous, ainsi (!)

CHAPITRE VII.

Observations sur les Figures de Construction.

Nous suivons icy le même ordre que dans la Methode Latine, reduisant toutes ces figures à quatre.

1. Celle qui marque le défaut de quelque mot dans le discours, qu'on nomme **ELLIPSE**, dont le **ZEVGMA** fait partie.

2. Celle qui marque quelque chose de superflu, qui se nomme **PLEONASME**.

3. Celle qui marque quelque disproportion & disconvenance dans les parties, que nous appellons **SYLLEPSE**.

4. Et celle qui marque le renversement de l'ordre naturel, qu'on appelle **HYPERBATE**.

Mais nous traiterons ces figures en peu de mots, parce que nous supposons qu'on ait déjà quelque connoissance de ce que nous en avons dit ailleurs.

I. ELLIPSE.

Il faut prendre les maximes générales de cette figure de la Meth. Lat. Mais il n'y en a point de plus nécessaire que celle du mot *πελάγμα* ou *χρῆμα*, sous-entendu. Comme quand ils mettent l'Adjectif Neutre pour un Substantif Feminin: *Τὸ σοφὸν καὶ τὸ Ἀθηναίων Ἐλλάδος*, *La beauté & l'elegance de la langue Greque*; c'est à dire *τὸ σοφὸν χρῆμα*.

Quand ils mettent un Neutre avec un Substantif Feminin: *Οὐκ ἀγαθὸν πολυκοιρανίη*, Hom. *Le gouvernement de plusieurs n'est pas bon, est pernicieux*. *Πονηρὸν ὁ συκοφαντίας*, Dem. *Un calomniateur est une chose abominable*. *Σπείριος καὶ δυσέυρετός ἐστι φίλος*

θεῖος, Plut. *C'est une chose rare & difficile à trouver qu'un véritable amy, & qui soit constant dans son amitié.*

Ils ajoutent mesme quelquefois le Substantif, comme Ἀτάκτοι χρεῖμα ἢ ἀλήθεια, Epict. *La verité est une chose qui ne peut mourir.*

Ils l'expriment aussi quelquefois avec l'autre Nom au Genitif : comme Τὸ μουσικῆς χρεῖμα, Synes. *La musique*, de mesme que Phedre a dit *res cibi*, pour *cibus*. Εἴς ἑρπε δὲ ὁ Κάσπαρ ὑπὸ Φυῶς πλεῖ ἀδελφῶν, χρεῖμα ἑταίμας ὄν, ὡς λέγεται, γυναικὸς γιομῶν, Plut. de Augusto. *Or il aimoit extraordinairement sa soeur, qui estoit une femme rare & admirable, à ce qu'on dit.*

C'est ce mesme Nom qu'ils sous-entendent, quand ils mettent vn Genitif au lieu du Nominatif, ce qui est plus ordinaire aux Attiques : Εἴθε μοι τέτα τῆ ἀγαθῆ γένοιτο, sup. χρεῖμα, *res*, ou mesme δυνάμεις, *facultas*; *Plûst à Dieu que ce bon-heur me rüst arriver.*

Et de mesme quand ils mettent τὰ πρῶτα pour πρῶτος, comme Ἰ᾽δι Ἀθηναῖοι τὰ πρῶτα, Lucian. *Tenez le premier rang parmi les Atheniens.*

Quand on met vn article avec vn Aduerbe ou avec vne Preposition, il faut sous-entendre vn Participe qui s'accorde avec cét article, s'il n'y est mesme exprimé : comme Τὴν ἐπιπολῆς σάρκα, sup. οὔσαι, Arist. *La chair qui est sur la surface.* Τοῖς νῦν (sup. οὔσιν) καὶ τοῖς πρότερον, sup. γενοῖσι, Id. *A ceux qui sont maintenant, & qui ont esté cy-deuant.* Ἡ κύκλω κίνησις, sup. γιομῶν, Id. *Vn mouuement circulaire.* Et de mesme quand on dit τὸ πάλαι, autrefois, τὸ πάλαι, deuant, τὸ νῦν, ou τὰ νῦν, nunc, maintenant : il faut sous-entendre περᾶμα, ou au Plur. περᾶματα, *selon les choses presentes, selon l'estat des affaires.*

C'est encore vn Participe sous-entendu quand on dit τὰ κατ' ἀγορᾶν, sup. ὄντα ou γιένδων, forensia, *Les choses qui se passent dans le barreau, ou qui sont du barreau.* Ὁ ἐν οὐρανοῖς, sup. ὄν, *Qui est dans les Cieux.* Ἡ ἀνω βασιλεία, sup. οὔσαι, *Le Royaume des Cieux.* Οἱ μετ' ἡμῶς, sup. ἐσόμενοι, *posteri nostri, Nos descendants, ceux qui viendront après nous.* τὰ ἐν μέρει, ou ἐπὶ μέρεσ, ou κατ' μέρος, sup. ὄντα, singularia, *Les choses prises separément, en particulier.* Οἱ ἐν τῷ τέλει, sup. ὄντες, *Ceux qui sont en honneur, en dignité, en charge, & ainsi du reste.* Mais il est bon pour le soulagement de ceux qui commencent, de faire voir les mots qui sont plus ordinairement sous-entendus dans les Auteurs Grecs, en des Listes particulieres, de mesme que nous en auons données pour les Auteurs Latins, dans la Meth. Latine.

PREMIERE LISTE.

De plusieurs Noms sous-entendus dans les auteurs Grecs.

LES MASCULINS.

Α'ΝΘΡΩΠΟΣ est sous-entendu, quand on dit, τὸν τίκτω, τὸν νεκρὸν, defunctum, *un mort.*

ΚΙ'ΝΔΥΝΟΝ ou ΔΡΟΜΟΝ, quand on dit, τρέχειν ou θέειν τὸν περὶ ψυχῆς, ou ὑπὲρ ψυχῆς, *encourir le danger de mort.*

ΜΥ'ΘΟΣ, quand on dit, ποῖον εἶπες, *qu'auez-vous dit*, pour ποῖον μῦθον, comme en Latin, auscultā paucis, *sup. verbis. escoutez un peu.*

ΟΙ'ΝΟΝ, quand on dit, ἢ ῥα πολὺ τιν' ἔπιτες, ὅτ' εἰς εἰνὰν κατεβάλλει, Theocr. *Certes vous en auallastes bien en vous en allant coucher.*

ΠΥΡΕΤΟΣ, quand on dit, λυεῖς πριταίους, *discutit tertianas, sup. febres, cela chasse la fièvre tierce.*

ΤΟ'Ν ΒΙ'ΟΝ, quand on dit, μεταλλάττω, καταλύω, *finir sa vie, mourir.*

ΤΡΟ'ΠΟΥ, quand on dit, Ὁ γὰρ ἀνὴρ οὔτεσ ἐκ παντὸς διώκει τιλ' εὐπείθειαν, *Cet homme recherche à esmouuoir les affections en toutes manieres, Dionys. Halicarn. de Isocr.*

Υ'ΠΝΟΣ, quand on dit, Ὡς βαθυδ' κοιμήθης, *que vous dormiez profondement.*

ΧΡΟ'ΝΟΣ, quand on dit, Αἰ κοιλίαι χειμῶνις ἢ ἤσος θερμότεραι γίνονται, Hippocr. *Ventres hyemis & veris, sup. tempore, calidiores. Le ventre est naturellement plus chaud en Hyuer & au Printemps.*

Ἐκ παλαιῶ, Syn. *depuis long-temps: δια μακροῦ, δια πολλῶ, jam longo interuallo, il y a dessa long-temps: ἐν τάτω, Thucyd. cependant.*

LES FEMININS.

ΑΙ'ΣΘΗΣΙΣ, ou Ο'ΣΜΗ, quand on dit, πῶθεν βροτῶ με προσέβαλε, *vnde*

mihī hominis odor allapsus est, *d'où est-ce que l'odeur d'un homme me vient frapper.*

ΓΗ'Ν, ΧΩ'ΡΑΝ, quand on dit, εἰς πολέμους, εἰς πατρίδα, in hosticum, *sup. solum, en terre ennemie: in patriam, sup. tertiam, regionem, en son pays natal.*

ΓΛΩ'ΣΣΑ, ou ΦΩΝΗ, quand on dit, ἡ Ἑλληνική, ἡ Ἀττική, *la langue Greque, la langue Attique.*

ΓΡΑΜΜΗ, quand on dit, πρὸς ὀρθῶ, ad perpendicularum. De mesme que ἐπ' εὐθείας, *à plomb, perpendiculairement, en ligne droiste.*

ΔΙ'ΚΗ, quand on dit, τιλ' ἐπὶ θανάτῳ κρινόμενη, *condamnée à la mort.*

Ἐ'ρήμω λαβεῖν, *sup. δίκω, gagner un proces par default.*

ΔΟ'ΞΑ, quand on dit, κατὰ γε τιλ' ἐμῶ, mea opinione, mea sententia, *par mon aduis, selon mon sentiment.*

ΔΟΡΑ', quand on dit, ἀλωπεκῆ, λεοντῆ, ἀρκυῆ, νεβρίς, &c. vulpina, leonina, visina, hinnulina, &c. *sup. pellis, une peau de renard, de lion, d'ours, de fân, &c.*

ΔΡΑΧΜΗ, quand on dit, χιλίων ἀνεῖσθαι, mille drachmis emi, *coûter mille drachmes.*

Ε'ΠΙΣΤΟΛΑΙ'Σ, ou femblables, quand on dit, ἐν τὰς τῆ βασιλέως διπλάς, in diplomatis regis, *dans les lettres royaux.*

Η'ΛΙΚΙΑ, quand on dit, ἐκ νέας, *sup. ἡλικίας, dès la jeunesse.* Et de mesme ἐκ νέας, ἐκ μειρακίῃς, ἐκ παιδῶς, *comme en Latin, a puero.*

Η'ΜΕΡΑ, quand on dit, τῆ προτερείῃ, τῆ ἐπιείῃ, *le jour precedent, le lendemain.*

Η' ΣΗΜΕΡΟΝ, ἢ ἀύριον, *aujourd'hui, demain.*

Τὴν κρήναν ὀμολογεῖν, *sup. ἡμέραν, vadi monium promittere, promettre de comparoître au jour assigné, Bud.*

Τῆς κυρίας ἀπολείπεισθαι, ou ὑπερεϊ-
δῆαι, vadimonium deserere, ne se trou-
uer pas à l'assignation, Bud. car κυρία
se prend pour le iour fixe & arrêté,
comme celuy d'où dépend toute l'af-
faire.

ΜΟΪΡΑ, ou ΜΕΡΙΨ, quand
on dit, τῆδε, hâc, sup. μοίρα, parte, de
ce costé-là.

Μετρεῖν πλὴν ἰσῶν, sup. μοίραν, æquam
portionem metiri, rendre la pareille.

Et de mesme ἐξ ἴσων, ἐξ ἡμοσιῶν, ex
æquo, ex semisse, i, ex æqua & dimi-
diata, sup. parte, également, ou par la
moitié.

ΝΑΥΨ, quand on dit, τριήρης,
πεντηκόντορος, une galere à trois rangs de
rames, à cinquante rames : φορτίς, un na-
uire de charge.

Ο΄ Δ Ο΄ Ν, quand on dit, ἐπορεύου
τετραπύριον ; utram insistendum ? sup.
viam ; Quel des deux chemins faut-il
prendre ?

Ο΄ τ̄ ἢ πρηνχώρει τῶν, ἐτέραν ἐπάπτο,
Synesf. Comme cela ne réussissoit pas par
ce moyen, il en prit un autre, comme
Terence a dit,

Hac non successit, alia aggrediemur
via.

ἢ ἔπερ ἂν σοι ὀδῆσεν, vt tibi videbitur,
c'est à dire, qua via & ratione tibi vi-
debitur, comme vous voudrez.

ἢ ἔπερ φανερώτατον ἂν γένοιτο τ' ἀληθείς,
de la maniere la plus capable d'esclaircir
la verité.

ΠΛΕΥΡΑ΄ ou ΜΕΡΙΨ, quand
on dit, τῆς Ἀσίας ἢ πρὸς τὰς ἀνατολάς,
la partie d'Asie qui regarde l'Orient, où
l'on doit encore sous-entendre ὄσθα
ou τροπαμένη, conuersa, tournée, ou
semblable.

ΠΛΗΓΗ΄, quand on dit, ἐπερβέ-
θετο τυπτόμενος πολλὰς, Arist. Il a esté
roué de coups : δαρήσεται πολλὰς, δα-
ρήσεται ἕλιγας, Luc. 12. vapulabit mul-
tis, receura beaucoup de coups : vapu-
labit paucis, receura peu de coups.

ΠΝΟΗ΄, quand on dit, ἐρπνοῖαι
vents qui soufflent en certain temps de
l'année : τροπαῖαι, reciproci, tourbil-
lons de vents qui vont & viennent.

Π Ο ΄ Σ Ι Σ, quand on dit, πλὴν πρώ-
του, Gal. prima portione, à la premiere
prise.

Τ Ε ΄ Χ Ν Η Ν, quand on dit, γομα-
ματικῶν, ῥητορικῶν, διαλεκτικῶν, ἰατρι-
κῶν, τεκτονικῶν, Grammaticam, Rhe-
toricam, Dialecticam, Medicam, fa-
brilem, sup. attem, La Grammaire, la
Rhetorique, la Dialectique, la Medecine,
les arts mechaniques.

Τ Ι Μ Η Ν, Τ Ι Μ Ω Ρ Ι Α Ν, ou
Α΄ Μ Ο Ι Β Η Ν, avec l'Accusatif
ἀξίαν, selon Budée, comme πλὴν ἀξίαν
δυσχερεῖν, souffrir la peine qu'on a me-
ritée.

Τ Ρ Α Π Ε ΄ Ζ Η Σ, quand on dit,
ἀπὸ τῆς αὐτῆς σιτισήριβα, nous seions
nourris de la mesme table.

Χ Ε ΄ Ι Ρ, quand on dit, τῆ̄ δεξιᾷ,
τῆ̄ ἀριστερᾷ, dextrâ, finistrâ, sup. manu,
à droit, à gauche.

Et de mesme ἀπτεῖν ἀμφοτέρω, hau-
rire duabus, sup. χερσί, manibus, rui-
ser à deux mains.

Χ Ω ΄ Ρ Α Ν, quand on dit, καθ' ἰδίαν,
en un lieu separé.

Ψ Η ΄ Φ Ο Ν, quand on dit, πλὴν
σώζουσαν, ou πλὴν αἰαιεῦσαν τιδέναι,
Album aut nigrum lapidem ponere,
Donner un billet blanc & d'absolu-
tion, ou un billet noir & de condam-
nation.

Ω ΄ Ρ Α Σ, quand on dit, πρῶτας γα-
νημέως, le matin estant venu.

LES NEUTRES.

Α΄ Ρ Γ Υ Π Ι Ο Ν, quand on dit,
ἀνείδαι πολλοῦ, ou ὀλίγου, acheter cher
ou à bon marché.

Δ Ι Α ΄ Σ Τ Η Μ Α, comme εἰκὴ δ'ε̄
τὸ ἔθνος κατὰ κώμας ἀτειχίστους, ἢ ταύτας
διὰ πολλοῦ, Thucyd. Ils habitent dans
des villages non fermés de murailles,
& fort éloignés les uns des autres.

Ε ΄ Γ Κ Λ Η Μ Α, quand on dit, φε-
γῆν ὑβρεως, estre accusé d'auoir fais ou-
trage.

Ε ΄ Θ Ν Ο Σ, quand on dit, τὶ βάρ-
βαρῶν, les nations barbares.

ΕΨΟΣ, quand on dit aussi, τὸ βαρβαρικὸν barbaricum, *sup.* morem, la coutume des barbares, comme dans Terence, antiquum obrines. Et en nostre langue, à la Françoisse, à l'Italienne, c'est à dire, à la mode Françoisse, Italienne, &c.

ΕΨΙΟΣ, quand on dit, Ομοιωτικὸν ἐκείνο, Homericum illud, ce vers d'Homere.

ΕΨΙΟΝ, quand on dit, ποῖον ἔφεξας, Hom. qu'avez-vous fait.

ΘΥΜΑ, ΣΦΑΓΙΟΝ, ou semblable, quand on dit, εὐαγγέλια βίαι, immoler des victimes pour de bonnes nouvelles.

Τὰ σωτήρια παρηγορεῖν, faire une solennité publique pour action de grace de sa delivrance ou de sa conservation.

ΙΜΑΤΙΑ, quand on dit, εἰ τὰ μαλακὰ φορεῖσθε, Matth. 11. mollia gestantes, qui ont des habits fins & delicats.

ΚΡΕΪΑΣ, quand on dit βίαι, comme en Latin bubula pour bubula caro, du bœuf.

ΜΕΨΟΣ, quand on dit, τὸ ἡμίτοιμὸν σου, Lucian. la moitié de vous-mesme.

Καίρια πληγῆσαι, Hom. estre blesté en une partie mortelle.

Ἐπὶ τὰδε τῶν ὄρων, au delà des monts. Τῆς χώρας τὸ μὲν ὄν πρὸς ἄρκτον ἐστὶ, τὸ δ' ὄν πρὸς μεσημβρίαν, Aristen. Une partie du pays est Septentrionale & l'autre Meridionale.

Καθ' ὅ τοῖς ὤμοις σιωχεῖται, à l'endroit où il se joint avec l'espaule.

Τὸ εἰς αὐτὸν ἦκον, *sup.* μέγας, quantum in se fuit, autans qu'il a esté en luy.

Τὸ μοι ἐπιβάλλον, quantum in me fuit, selon ce que s'en suis chargé.

Quelquefois en vn membre on sous-entendra le Femin. μέγας, & en l'autre le Neutre μέγας: comme Ἐξ ἡμισίας μὲν θεὸν εἶναι, τὸν δὲ τῶν ἡμίσει, Lucian. Dimidia ex parte Deum esse, altera parte dimidia esse mortuum; Estre à demy-Dieu, & à demy-mort.

ΜΕΨΟΝ, quand on dit, Οὐχ ἔμοιγε φιλὸν ἔλγχεσθαι κρ. θείητι, Thu-

cyd. Vous ne seriez pas iuger semblables, mais un peu inferieurs.

ΠΑΗΘΟΣ, quand on dit, τὸ στρατιωτικὸν, τὸ ναυτικὸν, τὸ οἰκετικὸν, &c. militum cœtus, la soldatesque; nautarum, la chourme; πρᾶdonum, la troupe de voleurs; famulorum, le cortège, la suite.

ΣΩΜΑ, quand on dit, περιβιβλημένος σιδοῖα ἐπὶ γυμνῷ, Indutus sindonem super nudo, *sup.* corpore, Estant revêtu d'une seule chemise sur son corps.

ΤΟΥΤΟ, quand ils vsent de ces termes, δπόδειξις, demonstration; εἰσδύργημα, finesse; σημεῖον, indicium, signe, marque, preuve; τεκμήριον, coniecture, marque, ou semblables; comme Οὕτως ἢ κακία διατίθησι πάντας αἰθρώπους, αὐτοτελής τις εὔσα τῆς κακοδαμνίας δημιουργός. Τεκμήριον δ' ἐ, (*sup.* τούτῳ ἐστὶ) τεκμήριον πολλὰ οἰαπῶσι, ἢ μαστρυγῶν κατεσθῆσι, &c. Plut. C'est l'estat ou le vice reduit tous les hommes, estant suffisant de luy-mesme, pour les rendre entierement malheureux. En voicy une marque. Il y en a qui ne crient point, lors qu'on leur coupe les membres, & qui endurent patiemment qu'on les déchire de coups, &c.

ΥΔΡ, quand on dit, θερμῷ λουεῖσαι, calida lauari, se laver dans l'eau tiède.

Ψυχρὸν πίνειν, frigidam bibere, *sup.* aquam, boire de l'eau froide. Si l'on n'aime mieux entendre λουεῖν au premier, & πόμα au second.

ΦΑΡΜΑΚΟΝ, quand on dit, ἀπίδρον, un ansidoie, ou mesme φαρμακία, quand on dit ἀπίδρον.

ΦΘΕΓΜΑ, quand on dit, Μικρὸν φθέγγεται, ἢ ἰσχνὸν, ἢ γυναικῶδες, Lucian. Il parle d'une voix basse, gresle & effeminée.

ΧΡΗΜΑ ou ΠΡΑΓΜΑ, nous en auons patlé cy-dessus comme l'une des maximes plus generales. Mais on le sous-entend quand on dit, ἀν' ὅτου, ἀν' ὅν, ἐξ' ὅν, quam ob-rem, pourquoy? Et de mesme ἐπ' οἷς, ἐφ' ᾧ, quamobrem, propter quod, ou bien propter illa quæ, à cause dequoy. Et semblables,

ADJECTIFS SOVS-ENTENDVS.

Quelquefois on sous-entend les Adjectifs, comme

ΑΠΑΛΩΝ, quand on dit, ἐξ ὀνόχων, à tenetis vnguiculis, *dés la tendre seulesse.*

ΕΝ ou ΘΑΤΕΡΟΝ, quand on dit, μηδὲ δούιν φθίσαι ἀμαρτωσιν, ἢ κακῶσαι ἡμᾶς, ἢ σφῆς αὐτοῦς βεβαιώσα-

μαι, c'est à dire, δούιν δότεσιν, *Afin qu'ils ne manquassent pas de reüssir dans l'une de ces deux choses, ou de nous faire du mal, ou de se fortifier eux-mesmes.*

ΟΛΟΥ, quand on dit, διὰ βίου, *durant toute la vie* : διὰ νυκτός, *Artistoph. durant la nuit.*

ΠΟΛΛΟΥ, quand on dit, διὰ χρόνου, & qu'on le prend pour vn long espace de temps, *durans un long-temps.*

SECONDE LISTE.

Des Verbes ou Participes sous-entendus.

ΔΕΙΝ, quand on dit, ὦσε ἄπαξ εἰκροῦ (sup. δεῖν) σωτρεῖσθαι, *Plut. De sorte que peu s'en fallut une fois qu'on ne l'escrasast.*

Περίεμεινε χρόνον ὅσον κατασῆσαι τὰ κινούμια τῶν πραγμάτων, *Tandiu expectauit donec res turbati cœptas componeret, mot à mot, expectauit tempus quantum componere, sup. εἶδαι, ou εἶρην, avec εἶς ou ὡς, ὅσον εἶρην εἶς κατασῆσαι, Il attendit autant de temps qu'il en falloit pour pacifier ces troubles.*

Et de mesme Νεμίωθοίτε τὰ αὐτῶν ἕκαστο, ὅσον ἔποζῆν, *Thucyd. c'est à dire, ὅσον ἐς τὸ ἐποζῆν εἶς, Recueillant chacun autant qu'il falloit pour viure pauuement.*

ΕΙΜΙ, εἶ, ἐσί, quand on dit, Τὸ γὰρ ζῆν μὴ καλῶς, μέγας πότος, *Eurip. sup. ἐσί, C'est une grande peine que de viure dans le dereglement.*

Μεταβληὴ πάντων γλυκύ, *Id. le changement de toutes choses est agreable.*

Ὡς ἔθος, vt mos, *sup. est, comme c'est la coustume.*

Εἶξιν φυγεῖν, *sup. ἐσί, il est permis de s'ensuir.*

Et de mesme ὩΝ, quand on dit, Οἱ καὶ ἡμᾶς, *sup. ὄντες, Ceux de nostre temps.*

Ce qui est fort ordinaire avec les Auerbes, ἄνω, *en haut*; κάτω, *en bas*; πάλαι, *autrefois*; ἄγαι, ὑπεράγαι, *trop*

excellamment, avec excés, & semblables, Voyez cy-dessus.

ΕΝ ΔΕΧΕΤΑΙ, quand on dit, Οὐ γεγάμηκας, ὅσα γε καὶ ἡμᾶς εἰδείατο, *Luc. Vous n'auiez iamais esté marié, autant que nous le pouuens scauoir.*

ΠΑΨΧΩ, ΓΙΝΟΜΑΙ, ou ΠΡΟΣΔΟΚΑΩ, quand on dit, τί γὰρ, ou τί δ' ἄλλο; ἢ : comme, Τί γὰρ ἄλλο ἔαδυσμῶν ἢ κινδυνεύεις ἀμουσος ἂν διατελεῖν; c'est à dire, Τί γὰρ ἂν ἄλλο πάθοις, ou προσδύκησαι, *Car que receurez-vous, ou que deuez-vous attendre autre chose de vostre paresse, sinon d'estre toujours ignorant.*

Κινδυνεύεις ὑποβατεῖν ὑπὸ τοσαύτης προπετείαι, τί γὰρ ἂν ἄλλο; *sup. γένοιτο, Vous deuez craindre que vostre temerité ne vous perde; car qu'en peut-il arriuer autre chose?*

ΠΑΨΧΩ, ou ΠΟΙΕΩ, quand on dit, Τί γὰρ, εἰ μὴ ἐγέλων ἂν, *υπικίζοντα ὄρων; Que ferois-je autre chose que de risre, le voyant ainsi faire l'enfant & le badin?*

ΠΡΟΣΤΑΤΤΩ, quand on dit, εὖ πράττειν, *bene agere, ou saluere* : χαίρειν, *gaudere, sup. jubeo, ie vous salut, ie vous donne le bon iour.*

ΣΥΝΕΒΗ, quand on dit, ὡς ἀκούσαι, *quand on eust ouy.*

Εἴτιδ' ἔρχεσθαι, *Après qu'on fut arriué.*

TROISIÈME LISTE.

Des Prepositions sous-entendues.

A'NT' doit estre sous-entendu, quand on dit, *τίσιν διδάσκει*, Xenoph. c'est à dire, *ἀπὸ πόσει* pour combien enseigne-t-il? combien prend-il? *διδάσκει μισθῷ*, Lucian. il n'enseigne pas gratuitement.

A'ΠO' ou ΠPO'Σ, dans les Verbes d'entendre, sçavoir, informer: *ἀπὸ ἀκούμενῶν*, Dem. c'est à dire, *ἀπὸ ἑμοῦ*, ou *πρὸς ἑμῶν*, ce que vous apprendrez de moy. Comme dans les Actes 9. *ἀκίκα δὲ πολλῶν περὶ τῷ αἰδέσθαι*, j'ay ouy parler de cet homme a plusieurs. Et dans Soph. *τοῦτ' ἀκίειν πρὸς δούλων*, entendre ou sçavoir de ses valets.

C'est encore A'II O' qu'on sous-entend dans les Verbes de distance, de deliurer, de participer, & autres, Voyez Regle 9.

ΔIA' doit estre sous-entendu dans la cause; comme *τὰ τοιαῦτα ἐταυνῶ A'ησίαν*, Xenoph. je loue Aesias de celui; c'est à dire, *διὰ τὰ τοιαῦτα*, a cause de ce a.

Dans le lieu par où l'on passe, *ἔρχονται περὶ οὗ*, Hom. pour *διὰ περὶ οὗ*, ils viennent à traverer les champs.

E'I'Σ, dans la fin ou dans la maniere: *οὐδὲν χρώμενοι τύπαι*, Arist. ne se servant point de cela; c'est à dire, *εἰς ἑδῆν*, en rien.

E'K, ΔIA', Y'ΠE'P, ΠEPI', ou semblable, dans le Genitif de la cause ou de la partie.

Μίμνημι σὺ τοῖς ἀχαριστίας, je vous accuse d'ingratitude; c'est à dire, *ἐκ* ou *περὶ ἀχαριστίας*, ou mesme *ἐνκα*.

Κρεμῶσι τῷ ποδῶς, c'est à dire, *ἐκ τῷ ποδῶς*, je vous pends par le pied.

πληρῶ φιάλῳ ὕδατος, c'est à dire, *ἐξ ὕδατος*, s'emplis cette sole d'eau.

Τῶν ἰσθμῶν λαβόμενος, Lucian. je prenant par la robe; c'est à dire, *ἐκ τῶν ἰσθμῶν*, comme il a dit ailleurs, *ἐκ τῶν εἰσῆς λαμβόμενος*, prendre par la queue.

De mesme quand on marque le pe-

ne ou le principe, *φῦς ἀγαθῶν πατέρων*,

sup. *ἐξ*, nay de gens de bien, comme Ioc. a dit *ἐξ ἧς ἔρπουσαν*, de laquelle ils sont nés.

E'N. Dans les noms de lieu; *Μακαθίων*, pour *ἐν Μακαθίων*, à Marathon.

Dans le temps precis, *τῆ ἡμέρῃ*, in ipsa die, ce iour-mesme.

Dans la maniere ou la cause: *ἔπιφνε δόλω ἐν κέρτει*, Homer. il l'a tué par fraude, & non par force.

Μὴ γαυροῦσθε μὴ τ' ἰσχυρῆ, μὴ τ' ἐνὶ πλούτῳ, Phocyl. ne vous eleuez pas pour vostre sagesse, ny pour vostre force, ny pour vos richesses, ou bien dans vostre sagesse, &c. où l'on voit qu'il sous-entend *ἐν* ou *ἐνὶ* dans les deux premiers membres, comme il l'a exprimé dans le dernier.

E'ΠI', dans les motifs, les causes finales, les efficientes, *οὐ τῷ μὴ καθυφεῖναι ταῦτα στυμνόμεναι*, *οὐνε τῷ γαυροῦσθαι*, Dem. je ne me glorifie pas d'avoir perdu les choses, ny d'avoir évité cette accusation; c'est à dire, *ἐπὶ τῷ*, pour cela ou touchant cela; comme il dit ailleurs, *ἐπ' οἷς ἔχοντες*, a cause dequoy ils se réjouissoient. Et comme Aristote a dit, *φθόβος λύπη ἐπ' ἀλλοτρίοις ἀγαθοῖς*, l'envie est une tristesse des prosperez d'autrui. Ce que Ciceron a traduit ainsi, *Invidentia est agritudo propter alterius res secundas*.

KAT A', quand on dit, *ἀλγῶ τῶν κεφαλῶν*, j'ay mal à la teste.

Τὰ πολλὰ, vt plurimum, le plus souvent.

Τὸ σὺν μέγισ, quantum in te est, en ce qui depend de vous, en ce que vous pouvez.

Τὸν τρόπον, ad hunc modum, Cic. en cette maniere.

Τῶν ταχίστων, quam celerrime, le plus viste qu'il se puisse.

Α'ρχῆν ou *τῶν ἀρχῶν*, ab initio, au commencement, &c.

De mesme *ἀλλ' ἢ*, τὸ λεγόμενον, κατόπι ἐορτῆς

ἔργα ἡκαύω, Plato. Mais *sommes-nous venus, comme on dit, après la feste* : c'est à dire, κατὰ τὸ λεγόμενον.

Ἄτε, ἔτε δὴ, αἶα δὴ, utpote, *comme, selon que* : ἐνεσθῆτος πολέμου, ἔτε κάκιστος ἄν, μέγιστον ἐφοβήσατο φόβον, *il a esté saisi d'une grande crainte, à cause de la guerre qui nous menace, parce qu'il estoit tres-lasche, ou comme tres-lasche qu'il estoit.*

De mesme encore dans la quantité de temps ou de lieu : ἔχρισεν ἑνῆκατόν, *il a vesçu cent ans* : τριῶν ἡμερῶν ὄδον, c'est à dire, κατ' ὄδον, *trium dierum iter, ou per iter, trois iournées de chemin.*

C'est aussi cette Preposition qu'on doit sous-entendre, quand les Grammairiens disent qu'ἔτεόν, *verum, le vray*, est superflu, comme dans Aristoph. *in nub.* où il introduit Socrate parlant à Strepsiade qui mettoit le feu au haut de sa maison : εὔτος τί πικεῖς, ἕτερον, οὐ πὶ τῆ τέρουσ : c'est à dire, κατ' ἔτεόν, *En bonne foy, que faites-vous là sur ma maison ?*

Et de mesme quand on dit ἴσον, ou ἴσα, *perinde, atque, atque, comme, de mesme que, autant que.*

ἴσον γὰρ σθινὴ πᾶσιν ἀπὸ χθρο κηρὶ μελαίη, Il. γ.

Ils le haïssoient tous comme la mort, autant que la mort. πρόσχημα μὲν, τὸ δ' ἔλνθεις, *Specie quidem hoc, re autem*

illud, pour cela en apparence, mais en effet pour vray.

Dans les Verbes qui regissent deux Accusatifs, il y en a toujours vn qui dépend de cette Preposition. Voyez Regle 11. & 12.

Ainsi quand Apollone a dit, εἶα Ἀντιόπῳ ἐμάσαστο, c'est à dire, κατ' Ἀντιόπῳ, *ce qu'il avoit machiné contre Antiope.*

ΠΕΡΙ', dans la partie, πρὸς τὰ σκέλη, Aristoph. *amou mal aux jambes*, c'est à dire, περὶ τὰ σκέλη, *ou mesme κατά.*

Dans les Verbes d'accuser : δύνειο θανάτῳ, *accuser d'un crime capital*, c'est à dire, περὶ θανάτῳ, *comme il se trouve dans Xenophon.*

ΠΡΟ' Σ est souvent sous-entendu avec l'Infinitif. Voyez Regle 3.

ΣΥ'Ν dans l'Ablatif de l'instrument ou de la cause : αὐτοῖς ὅπλοις, *ipsis armis, avec ses armes* : αὐτοῖς βραχίῃ, *ipsis consiliis, avec ses conseils, par ses avis.*

Dans le sens du cum des Latins, avec : πορευόμενος χιλίους ὅπλητας ἐς τὰ ἐπὶ Θράκης, Thucyd. *allant en Thrace avec un regiment de mille soldats*, οἷς αὐτοῖς ἀμασι καὶ ἵπποις καταπιπτοῖ, Philo. *qu'il les submergeast avec leurs chariots & leurs cheuaux.*

Ellipse du regime des Prepositions.

Il se fait aussi quelquefois vne Ellipse du regime des Prepositions, E's d'ἔρετας ἐπιπυθῆς ἀγαίρωμ, Il. α. pour ἐς αὐτῶ νῆα, *nous faisons embarquer de bons matelots dans ce vaisseau* : μικρὸν τι πρὸς, Lucian, sup. ταῦτα, *C'est peu de chose en comparaison de cela.*

I. Z E V G M A.

Le Zeugma, qui est vne espece d'Ellipse, où l'on sous-entend vn mot qui est desja exprimé dans le discours, se peut voir en ces exemples : Ἡ παιδεία τῆς μὲν νέοις σωφροσύνη, τῆς δὲ πρῶτευτέροις ᾤχημυθία, τῆς δὲ πένθοι πλῆθος, τῆς δὲ πλοιστοῖς κόσμος ἔστι, Plut. *La connoissance des belles lettres est le frein des passions de la jeunesse, la consolation des vieillards, les richesses de la pauvrete, & l'ornement des richesses.* icy le Verbe ἔστι, qui n'est exprimé qu'une fois, doit estre sous-entendu quatre fois.

Συωεργεῖτ δὲ τῷ φίλῳ, μὴ συμπανυργεῖτ, καὶ συμβαλεῖται, μὴ συνεπιβραλεῖται, καὶ συμμαρτυρεῖτ, μὴ συνεξαπαταῖν, καὶ συωατυχεῖτ, νη δία, καὶ συωαδικεῖτ, Plut. *Il faut assister nos amis dans les bonnes actions.*

mais non pas les assister dans les mauvaises; il faut prendre part à leurs deliberations, mais il n'en faut point prendre à leurs fourberies; il faut appuyer leurs tesmoignages sinceres, mais non pas leurs iniustes calomnies; & enfin il faut partager avec eux leurs infortunes, mais non pas leurs iniustices: où le Verbe *δῆ*, qui n'est exprimé qu'une fois, doit de meisme estre sous-entendu quatre fois.

Εὐφρανεῖ σε πῦτος πολλοῖς εὐεργετοῦται, καὶ πένια πολλὰ μὴ μεριμῶσι, καὶ δόξα πρῶτον, καὶ ἀδοξία μὴ φθονῶμεν, Plut. Les richesses vous deuiendront agreables en vous donnant moyen d'obliger beaucoup de monde, la pauureté en vous exemptant de beaucoup de soins, la gloire en vous donnant de l'esclat, & la bassesse en vous cachant à l'enuie. Le Verbe *εὐφρανεῖ* doit de meisme estre sous-entendu quatre fois.

Οὐ φοβέται θάλατταν ὁ μὴ πλέων, ἔδὲ πόλεμον ὁ μὴ στρατεύομαι, ἔδὲ λησῶν ὁ οἰκουρῶν, ἔδὲ συκοφαντίαν ὁ πένης, ἔδὲ φθόνον ὁ ἰδιώτης, ἔδὲ σεισμὸν ὁ ἐν Γαλάταις, ἔδὲ κεραιὸν ὁ ἐν Αἰθιοψίᾳ ὁ ἱεὺς Θεοῦ διδωὺς, πάντα δέδωκε γλῶσσαι, θάλατταν, αἴερα, οὐρανοῖ, σκοτῶς, φῶς, κληῖδα, σπῶν, ὄνειροι, Plut. Celuy qui ne va point sur mer, ne craint point la mer; celuy qui ne va point à la guerre, ne craint point la guerre; celuy qui demeure en sa maison, ne craint point les voleurs des grands chemins; celuy qui n'a point de bien, ne craint point les delateurs; celuy qui n'a point de dignité, ne craint point les enuieux: la France n'a rien à craindre pour les tremblemens de terre, ny l'Eithiopie pour le tonnerre & la foudre: Mais il n'y a rien qui ne deuienne formidable à un homme qui craint Dieu comme son ennemy; la terre, la mer, l'air, le ciel, les tenebres, la lumiere, le bruit, le silence, & les songes mesmes: où l'on voit que le Verbe *φοβέται* doit estre sous-entendu sept fois dans le premier membre; & le Verbe *δέδωκε*, dix fois dans le second membre de ce passage, qui est tout à fait beau à remarquer.

II. PLEONASME.

Les exemples du Pleonafme se peuuent considerer icy: *παίζεις ἔχον* pour *παίζεις*, ludis, vous vous iouez, vous vous moquez: *ἔχον εἶναι* pour *ἔχον*, libens, volontiers: *ἄχρῳ ἀπίων*, abiit, il s'en est allé. De meisme dans Virg. *latratu turbabis agens*.

C'est à ce Pleonafme qu'on doit rapporter ce que les Grammaïens appellent *ὡς τῷ ἁρμῶν*, c'est à dire, selon H. Estienne en son liure de *Dialecto Attica*, lors qu'on met deux mots comme en parallele dans le discours, qui ne different pas tant neantmoins en effet qu'en apparence: comme quand Hom. a dit, *θάλασσόν τε, μύρον τε, πόλεμόν τε, μάχης τε*, de meisme que dans Lucr. *Pralia, & pugnas*.

C'est encore vn Pleonafme quand on dit, εἰπεὶν Φάται, Xenoph. Καὶ τὸν Ἀστυάγῳ σφόδρατα εἶπεῖν, οὐχ ὀρθῶς, Φάται, ὡς καλῶς οἰνοχοεῖ, Et qu' alors Astyages prenant la parole. Ne voyez-vous pas, dit-il, qu'il a bonne grace à verser du vin.

Quoy qu'on puisse aussi dire avec Sanctius en sa Minerue, que quand on dit, εἶφῃ Φάται, souuent Φάται est l'Accusatif d'εἶφῃ, lequel, comme Nom Verbal, gouvernera puis après l'autre Accusatif qui suit, en sorte qu'il y ait deux oraisons : comme quand on dit en Latin, pugnandum est pugnam, pour pugnandum est τὸ pugnare pugnam. Voyez la Meth. Lat. aux Remarques sur les Gerondifs.

I I I. S Y L L E P S E.

La Syllepse paroist DANS LE GENRE, τέκνον φίλε, Hom. mon cher fils, où il a fait le rapport à υἱέ, fili. Βρέφος φέροντα τόξον, Anacr. Vn enfant qui portoit vn arc : où il a regardé au Masculin sous-entendu, παιῶν, puerum : μετρίκια ἐπιτυχίης, Synes. iuvenes facillissimi, heureuse ieunesse : τέκνα αἴς ἐνεσι νῆς, Phil. des filles qui ont de l'esprit : κόριον χαλλίτη, une ieune fille parfaitement belle, &c.

DANS LE NOMBRE, ζῶα τρέχει, animalia currit. Voyez cy-dessus Reg. 5.

Mais ce n'est pas tout à fait vne Syllepse, lors qu'on joint vn Duei avec vn Plurier, la conitruccion pouuant estre naturelle, parce que proprement il n'y a que deux nombres, l'vn pour l'vnité, & l'autre pour ce qui passe l'vnité, soit deux ou plusieurs. Aussi Diomedes liu. 1. fait voir que les anciens Grecs ne s'en seruoient point, ce qu'ont toujours retenu les Eoliens, & à leur exemple les Latins.

C'est pourquoy on peut dire, ἀμφω τρέχουσι, ambo currunt, ils courent tous deux. l'on peut dire, Σωκράτης καὶ Πλάτων ἐρχονται, ou bien ἔρχονται, Socrate & Platon viennent : & il est mesme plus elegant & plus ordinaire de mettre le Verbe au Plurier. Mais il est plus extraordinaire de voir le Verbe au Duel avec vn Nom du Plurier, quoy qu'il s'en trouue des exemples, comme εἰ υἱεὲς εἶσθε, Hom. Si vous estes ses enfans.

DANS LE GENRE ET LE NOMBRE : Πλήθος στραπαῖς ἕσθαι, ἀνοώτων τὸν Θεόν, Luc. 2. Multitudo cœlestis exercitus laudantium Deum, pour ἀνοώτων, laudantis, Vne multitude de l'armée celeste qui louoit Dieu. La Syllepse relative se trouue souuent dans Thucyd. & ailleurs, comme au liu. 2. Εἰ δὲ μά δεῖ καὶ γυναικείας πᾶσι ἀρετῆς, ὅσους γυνῶν ἔχρηται ἔσονται, μηδὲναι, Que s'il est nécessaire que ie parle de la vertu de celles qui doient deuenir veuues. où ὅσους, qui est mis au lieu d'ἀγῆνα, a rapport aux femmes qui n'ont point esté exprimées, mais qui sont renfermées dans le sens des mots, γυναικείας ἀρετῆς.

C'est à cette mesme figure qu'il faut rapporter quelques autres lieux plus difficiles de cét Auteur : Τὸ δ' ὠτυχές, οἱ αὖ τῆς ὠπρεπεστάτης λάχουσι, ὡσαύτ' οἱ δὲ κἀὐτὸν τελευτήσιν, ὑμεῖς ᾗ λυτῆσι, Ibid. Qui seroit à dire mot à mot, *Felicitas autem, qui honestissimum sortiuntur, ut illi nunc, exitum, vos vero dolorem*: où le relatif οἱ, qui, ne peut nullement conuenir avec le Neutre ὠτυχές, de sorte qu'il faut supposer son antecédent par le sens auquel il a rapport, comme s'il y auoit, Τὸ δ' ὠτυχές τούτων ἔστιν, οἱ αὖ, &c. ὑμεῖς ᾗ λυτῆσι, sup. ἐλάχουσι. C'est un auantage & un bon-heur pour ceux qui rencontrent comme eux une mort si honorable, mais c'est un suiet de douleur & d'affliction pour vous, d'auoir perdu des hommes si genereux. Ce que l'Auteur des Idiotismes semble n'auoir pas assez entendu, lors qu'il traduit ainsi, *Illis autem vere felicitas obuenit, qui honestissimum, velut illi exitum, vel ut vos ipsi dolorem sortiuntur*. Rapportant ainsi le mot de *felicitas* aussi-bien au dernier membre qu'au premier, au lieu qu'il est clair que la pensée de Pericle dans cette harangue, est de donner la felicité aux morts, & la douleur aux viuans. Comme Ciceron l'a fait dans le liure de l'Amitié, quand il dit parlant de Scipion, *Quamobrem cum illo quidem actum optime est, tecum autem incommodius*. Ce qui reuiert à ce qu'il auoit dit deuant : *Nihil enim mali accidisse Scipioni puto, mihi accidit, si quid accidit, &c.*

IV. HYPERBATE.

L'Hyperbate se peut voir en ces exemples, Χρὴ καὶ δι' ἕχ, ἡ Διοπίθης περιᾶται τῇ πόλει διώαμι κατὰ σκευάζειν, ταύτῃ βασκαίρειν, καὶ δαλύειν περιᾶται, Demosth. au lieu que l'ordre demanderoit, Οὐ χρὴ βασκαίρειν, καὶ δαλύειν περιᾶται ταύτῃ τῇ διώαμι, ἡ Διοπίθης περιᾶται τῇ πόλει κατὰ σκευάζειν, Il ne faut pas ainsi raualler, ny s'efforcer de ruiner les forces & la puissance que Diopithe a tasché d'acquérir à cette ville.

Ἐπιχειρητέον ὑμῶν ἐξελείδαι τὴν δαβολῶν, ἡ ὑμεῖς ἐν πολλῷ χρόνῳ ἔχετε, ταύτῃ ἐν ἑποσὶ ὀλίγῳ χρόνῳ, Plato. au lieu de dire, Ἐπιχειρητέον ὑμῶν ἐν ἑποσὶ ὀλίγῳ χρόνῳ ταύτῃ ἐξελείδαι τὴν δαβολῶν, ἡ ὑμεῖς ἐν πολλῷ χρόνῳ ἔχετε, Il faut tascher d'effacer de vostre esprit en ce moment l'impression que la calomnie y a faite durant un si long espace de temps.

Fin du septiesme Liure.



LIVRE HVITIÈSME

Contenant des Remarques particulieres sur
toutes les parties du discours,

Vtiles pour entendre parfaitement les Auteurs.

A P R E'S auoir donné vne idée generale de la construction dans les Regles que ie viens d'expliquer au liure precedent; j'ay jugé à propos de donner encore icy des Remarques particulieres sur les parties d'Oraison, comme j'ay fait dans la Methode Latine, pour faire mieux voir les diuerses propriétés de cette Langue, & les raisons de leur vsage dans le discours: Ce qui ne sert pas peu à bien entendre vn Auteur.

C H A P I T R E P R E M I E R.

Remarque sur les Noms.

Et premierement

*Des irregularitez que les Grammairiens introduisent
dans leur construction.*

Les Attiques faisoient toujous leur Vocatif semblable au Nominatif; & de là est venu que plusieurs, à leur exemple, se sont souuent seruy du Nominatif pour Vocatif: Η' παῖς ἐγείρου, Luc. 8. Puella surge, *Leuez-vous ma fille.* Οἱ Θραῖκες ἴτε δεῦρο, Aristoph. *Venez-ça Thraciens.* Ἐξάνουσοι ὁ Θεός, Psalm. 60. *Exaudi Deus, Seigneur escoutez ma priere:* ce que nous auons fait voir dans la Methode Latine estre passé dans les Latins, & ce qui est demeuré encore en nostre Langue dans le vulgaire, où l'on dit, *Venez-ça l'homme: Tenez la femme,* & semblables.

Mais on ne trouuera pas aisément, si ie ne me trompe, qu'un Vocatif ait esté mis pour vn Nominatif, comme les Grammairiens le pretendent. Car si cela estoit, il faudroit, que comme on prouue que le Nominatif est pour le Vocatif, parce qu'on

le met avec vn Verbe de la seconde personne ; comme dans Plaute, *Da meus ocellus*, *Da anime mi* : Ainsi l'on monstroit qu'un Vocatif se pût mettre avec vn Verbe de la 3. personne, comme feroit le Nominatif ; & dire par exemple, *Dat anime mi*, comme on peut dire, *Dat meus ocellus* ; ce qui ne se trouuera jamais.

Et partant quand les Grammairiens disent que *ἰππότης Νέστωρ*, le cavalier Nestor : *νεφεληγερέτα Ζῶς*, Jupiter qui rassemble les nuées : *ὁ Θυέστα*, *ὁ Thyeste*, & semblables dans Homere & ailleurs, sont des Vocat. pour des Nomin. il est certain que cela est faux, & que ce ne sont que de véritables Nominatifs, comme il paroist visiblement par ce vers d'une Epigramme rapporté par Eustathe,

Πατὴρ δ' ἐμὸν ἔφουσε Κοπαῖνα,

C'est mon pere Copene qui m'a mis au monde.

puisque le mot finissant le vers, rien n'empeschoit de mettre *Κοπαῖνης*, s'il n'y eust eu que la necessité du vers, qui leur fist mettre vn Cas pour vn autre. Mais ce changement de Cas n'est jamais permis dans aucune langue. Et quand Homere a dit,

Αὐτὰρ ὁ αὖτε Θυέστ' Ἀγαμέμνονι λαίπε Φορῆναι,

Mais Thyeste laissa en suite ce sceptre à Agamemnon pour le porter. l'article *ὁ* monstre assez que *Θυέστα* est vn Nominatif. De sorte que tous ces Noms ne viennent que de la Dialecte Macedonienne, qui ostant le *s* du Nominatif, changeoit encore l'*n* en *α*, comme nous auons dit au liu. 1. pag. 48.

Les Grammairiens nous remplissent de semblables irregularitez, qui doiuent toutes estre rapportées à leur sens naturel. Ils disent par exemple que l'on met vn Genre pour vn autre, quand on dit *αἶψα βαθεῖα*, qu'ils veulent estre pour *βαθύς*, un air profond : *αἰθήρ δῖα* pour *δῖος*, diuus ather : *τῷ πῶ πῶ ἡμέρα* pour *ταῦτα*, Xenoph. ces deux iours, & semblables. Au lieu qu'il est visible par ces exemples mesmes, que ces noms-là estoient aussi du Feminin aussi-bien que du Mascul. puis qu'ils suiuiotent la construction des Feminins, l'Adjectif n'ayant de soy aucun Genre, mais des terminaisons affectées à suivre le Genre de son Substantif, comme le monstre Sanctius en sa Minerue.

On trouue de mesme *τῷ σαλπηγῶς*, Soph. de la trompette : *τῷ δόξης*, Eurip. de la gloire : *τῷ συμφοραῶς*, Synes. de l'accident : & semblables, ce qui n'est pas vne disconuenance dans le Genre, mais vne marque, ou que ces Noms ont esté autrefois du Masculin, ou qu'un mesme article a seruy pour deux Genres. Voyez Irreguliers liu. 2. chap. 8.

Il en est de mesme de ces façons de parler Attiques, *κρίσις λαμπρῶς*, Soph. un iugement celebre, qui viennent non de ce que les

Attiques joignissent vn Feminin avec vn Masculin, comme veulent quelques-vns, (ce qui seroit vn veritable solecisme,) mais de ce que les Adjectifs en *os*, auoient parmy eux cette terminaison commune pour les deux Genres, comme ceux en *is* parmy les Latins.

Ils disent encore qu'on met vn Cas pour vn autre, comme σε̄ ᾧ μῦθι ῥόσι κατελεχάτω εἶδος, Hesiod ou σε̄ selon eux est pour σοι. Mais σε̄ est là le veritable Accusatif du Verbe, & ῥόσι est celuy de la Preposition κᾱ sous-entenduë. *Que l'apparence, dit-il, & la beauté ne vous trouble pas en vostre esprit, & ne vous fasse pas porter un faux iugement.*

Qu'on met vn Adjectif pour vn Substantif, comme Δὸς ἀγαθῆ, εὐπραξίᾳ κακῆ, θανάσιο δότειρα, Hesiod. Donatio bona, rapina vero mala & mortifera, *C'est une bonne chose de donner, mais c'est une chose damnable de defrober*: Où εὐπραξ̄, disent-ils, est pour ἀγαθῆ: mais εὐπραξ̄ est alors vn veritable Substantif. Car il arriue en toutes les Langues, comme nous auons fait voir dans la Meth.Lat. que des Noms soient tantost Adjectifs & tantost Substantifs, contre ce qu'a creû Sanctius.

CHAPITRE II.

Si les Grecs ont vn Ablatif.

Mais les Grammairiens n'ont en rien plus embrouïllé l'analogie de la construction, qu'en voulant que les Grecs n'eussent point d'Ablatif, au lieu que l'admettant on fait voir vn rapport merueilleux entre la langue Greque & la Latine en ce point, comme en beaucoup d'autres, où la pluspart des regimes sont semblables.

Or il semble qu'on puisse montrer assez clairement que cét Ablatif non seulement ne repugne pas à la langue Greque, mais mesmes qu'il y est fort en vsage.

Pour le faire plus nettement, il faut remarquer que cette question peut souffrir deux sens differens: le premier de sçauoir, si les Grecs ont vn Cas qui fasse veritablement l'office de l'Ablatif des Latins, & qui en ait toute la force & la nature: & le second de sçauoir, si ce Cas peut estre appellé Ablatif en Grec comme il l'est en Latin, & s'il ne suffit pas de le comprendre sous le Datif, comme ont fait les Grammairiens.

Et pour satisfaire à ces deux difficultez, il faut considerer que le mot de *Cas*, aussi-bien que ceux de *Nominatif*, *Genitif*, *Datif*, *Accusatif*, *Vocatif*, & *Ablatif*, n'estant que des termes qu'on a pris pour s'expliquer & se faire entendre, ils sont assez indifferens

d'eux-mesmes à ce qu'ils signifient : d'où vient que les Grammairiens appellent aussi le Nominatif *rectus*, & les autres Cas par leur ordre, *secundus*, *tertius*, *quartus*, &c. Ce qui fait voir que ces appellations sont arbitraires, & qu'il ne faut point faire icy vne question du nom.

C'est pourquoy encore que le mot de *Cas*, qui vient de *Cado* en Latin, comme celuy de *πίπτω* vient de *πίπρω* en Grec, qui signifie *tomber*, ait esté pris de ce que dans ces deux Langues, les *Cas* tombent d'ordinaire dans vne varieté de terminaisons différentes, il est certain neantmoins que ce mot est souuent abusif, puisque souuent les *Cas* sont differens, sans que la terminaison soit différente, comme nous ferons voir cy-aprés : & que le Nominatif luy-mesme s'appelle *Cas*, quoy qu'il ne tombe & ne se tire d'aucune autre terminaison, estant luy seul comme la source, d'où sont dérivez tous les autres.

Ainsi puisque ce mot de *Cas* est vn terme plus receuable pour son antiquité, que pour sa propriété, & qu'il ne s'est introduit que pour servir à marquer les diuers vsages que reçoit vn Nom dans la langue, & dans la suite du discours, (d'où vient que plusieurs ont voulu introduire vn septiesme *Cas* en Latin, & quelques-vns mesme vn huitiesme, quoy qu'il n'y puisse jamais auoir au plus que six terminaisons différentes.) Nous pouons dire avec Scaliger & Sanctius, que le *Cas* n'est autre chose qu'vne DIFFERENCE SPECIALE DANS LE NOM.

C'est à dire, vne maniere d'exprimer les diuers offices que reçoit le Nom, soit au Singulier, soit au Plurier, que les Langues Greque & Latine ont appellez *Cas*, premierement à cause de ces diuersitez de terminaisons : & en suite ont encore retenu ce Nom, où il n'y auoit point cette difference : comme les Langues vulgaires l'ont aussi pris, quoy qu'elles ne changent pas de terminaisons en declinant.

Or quoy que ces differences d'offices puissent estre multipliées presque à l'infiny, aussi-bien que les Modes ou manieres de signifier des Verbes : nous disons neantmoins qu'elles peuvent estre reduites à six en toutes les Langues. Et nous comprenons sous le mot d'Ablatif quantité de significations qui ne dépendent que d'vne Preposition, comme nous auons compris sous le Mode *Subiunctif*, plusieurs maneres dépendantes & conditionnelles du Verbe.

Cela estant, nous disons que l'Ablatif, qu'on pourroit peut-estre appeller plus proprement avec Sanctius, *CASVS PRÆPOSITIONIS*, le *Cas perpetuel de Preposition*, parce qu'il en dépend toujourns, soit qu'elle y soit exprimée, ou non ; au lieu que les autres *Cas*, qui

reçoivent quelquefois des Prepositions, peuuent aussi quelquefois dépendre d'ailleurs : se trouue non seulement en Grec, mais qu'il est mesme nécessaire.

Et il est aisé de faire voir que ce Cas ne repugne pas à l'analogie de la langue Greque, puis qu'il y a mesme autrefois esté introduit, & quant à sa force & quant à son appellation. Car H. Estienne en son liure de *Dialec̄to Attica*, Ramus au 7. de ses Ecoles, & Priscien en son liure 5. enseignent, que les Latins n'ont pris leur ABLATIF que des plus anciens Grammairiens Grecs; EX VETVSTISSIMIS GRÆCORVM GRAMMATICIS, qui appelloient, disent-ils, Ablatifs ces mots, ὀξερότης, ἐμέτης, & semblables, lesquels, ajoutent-ils, auoient visiblement la force d'un Ablatif, puis qu'on y ioignoit quelquefois des Prepositions, comme ἔξ ἐμέτης, dans Hom. & semblables. Par où l'on voit que non seulement le nom d'Ablatif a esté vité dans les anciens Gramm. Grecs, mais mesme que l'idée qu'ils en auoient estoit d'en juger par la force de la Preposition.

Aussi Quintilien en son liure I. chap. 4. veut qu'il soit du deuoir d'un Grammairien de discuter cette question, & de voir s'il y a vn sixiesme Cas en Grec, & vn septiesme en Latin, parce, dit-il, que quand ie dis, HASTA PERCVSSI (τῷ ὄντι) cette construction n'est point de la nature du Datif en Grec, ny de l'Ablatif en Latin. Où l'on ne peut pas nier qu'il n'admette vn autre Cas que celuy du Datif dans cette expression; soit qu'on l'appelle sixiesme ou septiesme. Or c'est ce qui nous suffit, puis qu'après cela il est aisé de faire voir que cette difference du sixiesme au septiesme Cas, ne venoit que de la differente idée en laquelle ils conceuoient cét Ablatif, qui est toute renfermée dans le mot de *Casus Prapositionis*, parce que cette diuersité ne vient que de la diuersé force des Prepositions expresses ou sous-entendus.

Et nous voyons mesme que Priscien en son liu. 5. a fortement rejeté cette opinion d'un septiesme Cas, parce que le nombre de sixiesme est aussi suffisant comme il est nécessaire pour marquer toutes ces differences spécifiques, quoy qu'on puisse par après les diuiser ou multiplier dauantage si l'on veut, aussi-bien au Genitif & à l'Accusatif, comme à l'Ablatif, pourueu qu'on les rapporte toujours à celles-là, sans qu'il soit besoin pour le faire, qu'un Nom reçoie tant de diuersitez de terminaisons.

Et veritablement si la diuersité des terminaisons des Cas estoit seule ce qui en fait la difference, il s'ensuiuroit qu'en Latin aussi-bien qu'en Grec, les Noms Neutres n'auroient jamais que trois Cas, ny au Singulier, ny au Plurier; qu'il n'y auroit presque point de Noms qui eussent vn Vocatif, ny en l'une ny en l'autre Langue;

que les Latins n'auroient jamais eu d'Ablatif au Plurier : & que les Grecs n'auroient jamais au Duel, ny Accusatif, ny Vocatif, ny Datif mesme; ces deux premiers Cas y estant toujourns semblables au Nominatif, & ce dernier au Genitif.

Mais il semble assez estrange qu'on veuille priuer la langue Greque d'un Ablatif, puisque selon Priscien, H. Estienne, & Ramus, c'est de ces anciens Grammairiens que les Latins ont pris le leur : & que selon Quintilien, il y auroit plus de sujet de multiplier les Cas que d'en diminuer le nombre.

Il paroist encore par toutes les Langues, dit Sanctius, que l'unique vsage du Datif, est de marquer la fin & le terme où tend la chose ou l'action, & auquel elles ont rapport : d'où il s'enfuit qu'il est fort raisonnable d'appeller d'un autre Nom, ce qui a des offices si differens, & qui dépendent toujourns de la Preposition.

De plus, quand un Auteur Latin se sert d'un Nom Grec, comme *Penelope*, où prendroit-il son Ablatif s'il n'en auoit point en sa Langue? Sur tout lors que ces Noims retiennent toujourns leur maniere particuliere de se decliner, & n'entrent en rien dans l'analogie Latine, qui seroit de les terminer en A, pour les decliner comme *Musa*. Que si l'on dit qu'ils prennent leur Ablatif du Datif mesme : ils faisoient donc desja la mesme chose dans leur propre langue, dit Sanctius, puis qu'ils ne pourroient pas donner icy ce qu'ils n'auroient point; & que comme nous auons dit, il n'est pas question du Nom, mais de la chose.

Après s'il n'y auoit point d'Ablatif en Grec, Ciceron auroit fait des solecismes, dit le mesme Sanctius, lors qu'il a joint un Adjectif Latin, qui est certainement à l'Ablatif, avec un Substantif Grec, qu'on pretend estre au Datif : comme *Nunquam in maiore dolore fui*, *Je n'ay iamais esté en plus grande peine* : Ou vne Preposition Latine, de celles qui ne peuent gouverner que l'Ablatif, avec un Nom Grec, qu'on pretendroit estre au Datif; comme *Quas historias de Αμαλθεία habes*. *In πολιτεία*. *Non enim seiunctus locus est à philologiâ, ἐν quotidianά συζητήσει* : & semblables. Car si *philologiâ* est là à l'Ablatif, qui peut douter que *συζητήσει* n'y soit de mesme; sur tout s'accordant avec l'Adjectif *quotidianâ*?

Ce raisonnement paroist encore plus sensible dans les constructions, ou ny le Grec ny le Latin ne peuent souffrir un Datif; comme avec le Comparat. *ἁπλοθυμώτερον nihil aliud*. Cic. ad Q. Frat. *il n'y a rien de plus frais que l'antichambre du bain*. Car s'il a voulu suiure la construction Greque, que ne l'a-t'il mis au Genitif? & s'il a suiuy la Latine, qui peut douter que ce ne soit un Ablatif?

Priscien au liu. 5. dit que les indeclinables, qu'il nomme *Μονο-*

ptota, comme *mille*, *alpha*, &c. ne sont pas priuez de leurs Cas, quoy qu'ils ne changent point de terminaifon; parce qu'on peut bien dire *hoc alpha*, *huius alpha*, *huic alpha*, &c. D'où l'on peut encore inferer, selon le raisonnement de Priscien, que si *in hoc*, *alpha* est vn Ablatif, *in ἀπειρία*, *in πολιτεία*, & semblables, seront aussi des Ablatifs; quoy qu'ils ne different pas de terminaifon d'auec le Datif.

Mais outre cela il y a des lieux dans les Auteurs qu'on ne peut presque expliquer qu'en admettant cét Ablatif: comme dans Thucyd. liu. 1. en la Harangue des Atheniens: *Τὰ δὲ Μεδίαι, καὶ ὅσα αὐτοῖς ζήνιστε, εἰ καὶ δι' ἔχλου μᾶλλον ἔσται, ἀεὶ πρὸς βαλλομένοις, ἀνάγκη λέγειν.* Ce que Laurent Valle semble n'auoir pas entendu dans sa traduction, parce que prenant *πρὸς βαλλομένοις* au Datif, il le consideroit comme le Cas de rapport de *δι' ἔχλου ἔσται*, ce qui paroist inintelligible: estant certain que la chose ne pouuoit pas estre facheuse à ceux qui prenoient plaisir à en parler souuent. Au lieu que le sens est clair en prenant ce mot pour vn Ablatif absolu, qui supposant *ἡμῖν*, se rapporte à ceux qui parlent: *ἡμῖν πρὸς βαλλομένοις*, *nobis proferentibus*: & peut estre traduit ainsi: *Il est necessaire, Messieurs, que nous vous parlions de la guerre des Perfes, & des choses que vous sçavez aussi-bien que nous; quoy que le discours ne vous en soit peut-estre pas fort agreable, parce que nous vous le repetons souuent.* Et cette explication est si naturelle, que les Scholies de Portus la reduisent par le Cas absolu, *Πρὸς βαλλομένοις*, dit-il, *ἀπὸ τῆς ἡμῶν ἀπὸ τῶν πρὸς βαλλομένων*: Ce que le Commentaire confirme encore, disant que c'est vne Enallage. Mais nous auons fait voir dans la Methode Latine, que ces changemens imaginaires d'un Cas pour vn autre sans raison, sont de veritables solecismes. D'où il s'ensuit que la construction estant absoluë, selon la pensée du Scholiaste mesme, il ne faut que demeurer dans celle de l'Ablatif pour y trouuer le sens qu'il cherche. Et quand le mesme Thucydide a dit, *Τῷ δ' Ἰπποκράτει δὲ πρὸς τὸ Δήλιον, ὡς αὐτῷ ἔγγεσθη, &c.* *Hippocrate estant vers Delius, comme on luy vint dire, &c.* il est difficile de croire que *τῷ ἔπιν* ne soit pas vn veritable Ablatif absolu, *ipso existente*, puisque l'on voit *αὐτῷ* en suite qui fait le Cas du rapport, c'est à dire vn Datif, formant vne autre construction, & vne autre oraison.

Mais l'on peut voir encore d'autres exemples de cét Ablatif Grec au liure precedent, dans la Regle du Cas absolu.

Il semble donc par toutes ces raisons, qu'il est bien à propos de marquer vn Ablatif dans la langue Greque, aussi-bien que dans la Latine: & ie croy qu'il y a peu de personnes qui ne l'approuuent,

sur tout si l'on considère l'avantage qu'en peuvent retirer ceux qui commencent, par le rapport qu'on fait voir entre ces deux Langues, dans vne infinité de constructions qui dépendent de ce Cas.

Que si quelqu'un neantmoins trouve à redire à ce principe, il doit sçavoir qu'il ne combat pas nostre sentiment particulier, mais celui de plusieurs hommes habiles, comme de Sanctius, de Scioppius, de Frischlinus, & autres, qui ont judicieusement establi cette maxime, comme tres-avantageuse pour l'une & l'autre de ces deux Langues.

CHAPITRE III.

Construction des Noms de Nombres.

Ce que les Latins disent par *vnde, duode*, les Grecs l'expriment par le Participe de *δέω*, qu'ils mettent ou au Genitif absolu, ou au Cas du Nom qui gouverne le nombre qui manque au Genitif: comme pour *vndeviginti annos natus*, *âgé de dix-neuf ans*, ils disent *Ε'τη γαροὺς εἴκοσι, εἰς δέοιτος*, c'est à dire, *âgé de vingt ans, à un prés, vno deficiente*: Ou bien *Ε'τη γαροὺς εἴκοσι εἰς δέοιτα*, c'est à dire, *Ε'τη δέοιτα εἰς πέντε εἴκοσι*, *D'années qui en auroient besoin encore d'une pour faire vingt*. Et de mesme, *Δυοῖν δέοιτα ἑκατὸν ἑπί*, *Duodacenteni anni*, *Cent nonante-huit ans*. *Δυοῖν δέοιτος ἑκατὸν μιάς*, *Duodacentenas minas*. Et par le Genitif, *Τετρακοῖτα μιάς δέοιτος τετρήεις*, *Vndetriginta triremes*, *Vingt-neuf galeres*. *Δυοῖν δέοιτων εἴκοσι ἀνθρώποι*, *duodeviginti homines*, *dix-huit hommes*. Et semblables.

Ils disent aussi par le Neutre, *Εἰς δέον εἴκοσι*, *Vndeviginti*: où il faut sous-entendre *χ' δέον* pour *δέοιτος*, *vingt moins un*. Car comme ils disent, *δὲν ὀλίγῃ, δὲν μικρῷ*, pour dire, *peu s'en faut*: où l'on pourroit mettre *δέοιτος*, de sorte que *δὲν* est comme vn Nom, & tient lieu d'un Cas absolu, qui suppose *χ'*: de mesme quand on dit, *εἰς δέον*, c'est à dire, *χ' δέον εἰς*, *selon le défaut d'un, supposant le défaut d'un*.

Mais ils ont encore vne autre façon d'exprimer cette maniere de conter, en se servant de l'Ablatif des Noms ordinaux pour le plus grand nombre, comme *Μιάς δέοιτος τετρακοσῆ τετρήεις*, pour *Μιάς δέοιτος τετρακοῖτα τετρήεις*. Et de mesme, *Εἰς δέοιτος εἴκοσι ἄνθρωποι*: Et alors cét Ablatif est le Cas de la maniere, ou de la cause efficiente, comme qui diroit, *vigesimo homine, vno tamen deficiente, avec un vingtiesme homme*, (pour dire, *avec vingt hommes*) *un neantmoins y manquant*. Car pour marquer vne personne avec nombre d'autres, ils ont de ces expressions semblables à celle de nostre langue, quand nous disons, *luy cinquiesme, luy dixiesme*. *Ζενοκλείδης*

πέμπτος αὐτός, Thucyd. Xenoclides, luy cinquiésme, c'est à dire, quatre autres avec luy.

Ils disent aussi ἑκατοχίλια, pour dire, mille chevaux, comme qui diroit, millenarius equitatus, un millier de cavalerie, μυρία ἑκατοχίλια, pour μυρία ἑκατοχίλια, une infinité de cavalerie. Et semblables.

Quand ils veulent exprimer un nombre & demy, ils mettent ἡμι avec le nombre d'audeffus de celui-là : comme pour dire deux talens & demy, ils disent, τρίτον ἡμιτάλαντον, tertium semitalentum, deux talens & la moitié du troisiésme. Et ainsi des autres.

II. Comment on allie les Nombres.

Dans la combination des Nombres, quand on met le plus petit Nombre le premier, on le joint d'ordinaire avec une Conjonction au plus grand : comme Βασιλευσας ἐτῶν τεσσαρεσκαίδεκα, Herodi. Ayant regné quatorze ans.

Quand on met le plus grand le premier, on y joint souvent la Conjonction, souvent on l'omet : comme Plut. parlant de Cicéron, Ἐσφάθη, ἔτι πράχλει ἐκ τῆ Φορείας προτειρίας, ἔτος ἐκεῖνο γεγωνῶς ἔζηκος ὁ καὶ τετάρτη, On luy couppa la teste qu'il avoit estendu hors de sa litiere, estant âgé de soixante-quatre ans. Δεκατέσσαρα ἔτη, Plut. quatorze ans. Γοργίας βεβίωκεν ἔτη ἑκατόν ὀκτώ, Gorgias a vescu cent & huit ans. Voyez ce que nous avons dit au liu. 2. chap. 11.

III. Diverses particules servant à exprimer les Nombres.

L'on se fert encore de diverses particules pour exprimer les Nombres, comme εις, πρὸς, ἐπι, ἀπὸ, ἀμφί, ἄξι, ἕως, ἐχέτω, ἐχέτωται, μάλιστα ἄπως, πῦ, ὅπως, ὡς, ὡσει, ὅσοι, οἷον, ἐπὶνω, πῖς, ἀεὶ μῶ, πλείων, ἐλάττω, μείων, λείπων, δῖων, ὅμαι, &c. comme

1. Ἰσπέας εις ὀκτακίχλις ἀγει, Xenoph. Il conduit environ huit mille chevaux. Ἐς ἀνδρας δεκακοσίους καὶ ἑκοσι μάλιστα ἀπέμειναι τῆ ἔξοδῳ ἐδελονταί, Thucyd. Il y eut environ deux cent vingt hommes, qui demeurèrent dans la resolution de faire une sortie.

2. Σπᾶδοι τεμύκονται πρὸς ἑξήκοντα, Xenoph. Cent trente stades, Triginta supra centum. Ἀπόλοιτο αὐτῶν πρὸς ἑπτακοσίους, Id. Il en mourut environ septante.

3. Ὀκτώ ἐπι ἑξήκοντα ἀνετήκονται ἔτη βεβίωκεν, Luci. Il vescu 98. ans. Ἐδίδουσι αὐτῶν ἑκάστῳ ἐπι ὀκτώ μῆνας κοτύλλω ἕδατος, Thucyd. l. 7. Ils leur donnoient à chacun un demy septier d'eau, pendant 8. mois.

4. Γοργιανὸς πρὸς ἔτη πρὸς γεγωνῶς τεσσακαίδεκα, αὐτοκράτωρ αὐδεΐχθη, Herodi. Gordien fut déclaré Empereur environ à l'âge de 13. ans.

5. Ἐτη γέγονει ἀμφὶ τὰ ἑνενήκοντα : οὐ ἁλλοὶ ἀμφὶ τὰ ἑνενήκοντα, dans Lucien. Agé d'environ 90. ans, qui avoit près de 90. ans.

6. Παρ' ἕνα ἄλλοι, Plut. *Autant, à un près: il ne s'en fait qu'un qu'ils ne soient autant.*
7. Ἐπὶ τὰ ἐννεκκοῖτα ἔξω, Luc. *Un vieillard âgé de plus de quatre-vingts dix ans.*
8. Ἀπέκτειναν ἑξήκοντα τῶν ψιλῶν, Xenoph. *Ils tuerent environ trente des soldats armez à la legere.*
9. Ἐπὶ τεσσερῶν ἑκῶν καὶ ἑξατῶν, Thucyd. *Près de cent & huit ans.*
10. Σπείδια μάλιστα πῶς μύρια καὶ διχίλια, Diodor. *Environ douze mille stades au plus.*
11. Εἰς πέντε πρὸς πλείω, Lycoph. *Environ peut-estre cinq ans.*
12. Ἀπέκτειναν ἅπαντας, ὀλίγων, Xenoph. *Ils les tuerent tous, hors quelque peu.*
13. Προελθόντες τεσσαράκοντα, ἠυλίστην πρὸς λόφον πρὶ, Thucyd. *Ayant fait environ quarante stades, ils camperent auprès d'une hauteur.*
14. Ἡ δὲ ἸΗΣΟΥΣ ὡσεὶ ἑξήκοντα ἀρχέμενος, Luc. 3. *Et IESVS commençoit d'auoir environ trente ans.*
15. Ἀπέχον ὅσον εἴκοσι ἢ τριάκοντα στάδια, Xenoph. *Ils estoient éloignez d'environ vingt ou trente stades.*
16. Πρὸς ἀπὸν δέκα τεσσάρων, Thucyd. *Ils s'estoient auant d'environ dix stades.*
17. Ὡφθη ἐπὶ πᾶσι πεντακκοῖσι ἀδελφοῖς ἐφάπαξ, 1. Cor. 15. *Et IESVS apparut encore à plus de cinq cens freres qui estoient ensemble.*
18. Ἡ μέγας ἐβδόμενοντα πρὸς, οὐτὼ διήτησαν ἀθροῖ, Thucyd. *Les Atheniens estant donc ainsi detenus dans Syracuse, y vesquirent ensemble environ soixante & dix iours.*
19. Πόλεις δύο καὶ εἴκοσι εἰσὶν ἀπὸ μῶν, Dem. *Les villes des Phocenses montent au nombre de vingt-deux.*
20. Ἐπὶ τῆς γενομένης πλείω ἐβδόμενοντα, Platon. *Agé de plus de soixante & dix ans. Τοῖς τεσσάρων μὲν πλείω καὶ τριῶν μηνῶν, Xenoph. L'on deuoit aux soldats le payement de plus de trois mois.*
21. Τῶν πλείων ἐν τῇ νηὶ οὐκ ἐλαττοῖον ἢ πεντακκοῖσι, τρεῖς πρὸς τοῖς τριάκοντα μῶν δισωτήσαν, Diod. *De cinq cens au moins qui s'estoient embarquez, il ne s'en sauua que trente-trois.*
22. Ἀγὶ λοχόφορος σὺν πλῆθει καὶ μείω τετρακισμυρίων, Xenoph. *Il ne commandoit pas moins de quatre mille soldats, tant de ceux qui portotent des picques, que de ceux qui portotent des boucliers. Ἰσπῆρας ἔξει, ἢ μείω δισμυρίων, Id. Il n'aua pas moins de vingt mille cheuaux.*

23. Ἰππεῖς ἢ πολὺ λείποιτες ἢ ἑξακχιλίωι, *Gueres moins de six mille cheuaux.* Τῶν κεφάλαιον πάντωι γίγνεται, *μικρῶ λείποιτος, πεντεχῆδρα τάλαντα*, Lyf. *La somme de tout cela monte à quinze talens, ou peu s'en faut.*

24. Ἐβασίλευσε δοῖν δέοιται, *ou δοῖν δέοιται, ou δοῖν δέοι, ou δοῖν δέιν, τριακχάκοντα ἔτη*, *Il a regné trente-huit ans.* Ἡ ψυχὴ ἀκμαΐζει ὡς ἐλθὸς δέιν πενήκοντα ἔτη, *Aristot Rhet. 2. L'esprit est en sa vigueur enuiron à l'âge de quarante-neuf ans.* Voyez l'article precedent.

CHAPITRE IV.

Remarques sur l'Article.

L'Article fait le mesme effet parmy les Grecs que parmy nous, & parmy presque toutes les langues vulgaires, qui est de marquer precisément & determinément la chose. C'est pourquoy les Grammairiens disent qu'il nous fait entrer dans vne seconde connoissance, *εἰς δευτέραν γνώσιν*, nous faisant passer de la generale à vne determinée & particuliere. Comme dans S. Matth. 2. quand il est dit des Mages, Ἰδόντες τὸ ἀστὲρα, καὶ ἐλθόντες εἰς τὴν οἰκίαν, εὔρον τὸ παιδίον, *Videntes stellam, & intrantes domum, inuenerunt puerum.* Ces trois mots de *stella, domus, & puer*, sont determinez par l'article de leur signification generale à vne indiuiduelle, qui marque icy vne certaine estoille, sçauoir celle qu'ils auoient veu en Orient, & dont il auoit parlé deuant : vne certaine maison, sçauoir celle de Bethlehem : & vn certain enfant, sçauoir celuy qu'ils cherchoient.

L'Article marque aussi vne emphase & vne excellence particuliere; ce que les Latins ont tasché d'exprimer par leur Pronomille : comme *Alexander ille, ce grand Alexandre* : qui semble s'estre diuisé en deux pour faire nos deux Articles ou Pronoms *il* (dont les Italiens se seruent aussi pour article) & *le*.

Ainsi quand S. Iean respond, *Οὐκ εἰμὶ ἐγὼ ὁ Χριστὸς*, Ioan. 10. *Je ne suis pas le CHRIST*; c'est à dire ce CHRIST que vous demandez : & quand on luy demande, *Ὁ ὡς Φημίς εἰ σὺ*; *Estes-vous ce Prophete*? c'est à dire, Ce Prophete excellent qui nous a esté promis.

Ainsi Theophylacte sur S. Matth. ch. 16. remarque que S. Pierre dans la confession qu'il fit de IESVS-CHRIST ne dit pas, *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὡς ὁς τῷ Θεῷ*, sans l'article, *Tu es Christus filius*; mais *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὡς ὁς, Christus filius ille Dei*. Et saint Cyrille & les autres se sont seruy du mesme argument pour deffendre la Diuinité de IESVS-CHRIST.

Ainsi Aristote 1. *Frior. 16.* montre que ce n'est pas la même chose de dire, *Τὸ ἡδονὸν εἶναι ἀγαθόν, Voluptatem esse rem bonam, Que la volupté est bonne :* & dire, *Τὸ ἡδονὸν εἶναι τὸ ἀγαθόν, Voluptatem esse bonum ipsum, Que la volupté est le bien même,* c'est à dire, *le souverain bien.*

L'Article se met encore quand on veut faire induction, pour marquer ou l'origine, ou la possession, ou la partie, ou chose semblable, comme *Ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, Filius ille hominis. Τὸ ψυχὸν αὐτοῦ, Sa propre ame. Ὅλη τῆ καρδία σου, De tout vostre cœur, &c.*

Pour marquer distinction dans les appositions, *Ἀγαπήσεις κύριον τὸ θεόν σου, Matth. 22. Diliges Dominum, nempe Deum illum tuum. Vous aimerez le Seigneur, sçavoir celui qui est vostre Dieu. Ἰωάννης ὁ Εὐαγγελιστῆς, Saint Jean l'Euangeliste. Ἀπολλώνιος ὁ ποιητής, Apollone le Poëte. Ἀπολλώνιος ὁ γραμματικός, Apollone le Grammairien, &c.*

L'Article se met aussi pour marquer toute l'espece, ou toute la multitude, ou même quelque préeminence signalée, comme en François nous disons, *l'homme, le Turc, le Poëte, &c.*

Pour marquer les choses prises matériellement : *Οὐ λέγουσι τὸ, ὃ ἐπ', Arist. Non dicunt illud, propter quid, Ils ne disent pas pour quoy. Et de même Cic. Quid enim est hoc ipsum diu.*

Et cet Article se joint avec presque toutes les parties d'oraison, comme

I. Avec les Noms Substantifs.

1. Non seulement les Appellatifs, ce qui est ordinaire, mais quelquefois même les Noms propres : comme *Ἡρὸς ὁ Φίλιππος ἐν Φόβῳ, Demosth. Philippe estoit tout esprouvanté. Quoy que d'ordinaire on l'omette dans ces Noms-cy, parce qu'ils sont assez determinez par eux-mêmes.*

2. Dans les inscriptions des livres, *Ἐπὶ τῷ ὄντι, Plato de l'estre. Ἐπὶ τῷ ψευδοῖ, Id. du faux. Ἐπὶ τῆς προνοίας, Aristot. de la providence. Quoy qu'on trouue aussi sans l'article, Ἐπὶ δικαιοσύνης, Plato. de justo, de la iustice : Ἐπὶ νόμοις, Id. de lege, des loix : & semblables.*

3. Quelquefois vn article sert pour deux Substantifs, *Ἐπὶ τῷ ἡλίῳ καὶ ἀστέρας, pour καὶ τὰ ἀστέρας, Aristot. Autour du Soleil est des astres.*

II. Avec les Adjectifs.

1. Lors qu'ils sont auant leur Substantif, *Ὁ σοφὸς Ἀριστοτέλης ἐξηλοῖται, Le sage Aristote traite.*

2. Quand

2. Quand l'Adjectif estant après son Substantif, on veut marquer qu'il est le sujet de la Proposition : Βασιλεὺς ὁ ἀγαθὸς ἔστιν, *Cet homme de bien, est Roy.* Car si l'Adjectif n'a point d'article, il est l'attribut de la Proposition, Πλάτων ἀγαθὸς ἔστιν, *Platon est homme de bien.*

3. Quand deux Noms sont en mesme Cas, à raison du Verbe Substantif exprimé ou sous-entendu, celui qui tient lieu du sujet prend l'article, comme Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ λόγος, καὶ ὁ λόγος ἦν πρὸς Θεοῦ· καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, *Ioan. 1.* In principio erat illud Verbum, & Verbum illud erat apud Deum : & illud Verbum erat Deus, *Au commencement estoit le Verbe, & ce Verbe estoit dans Dieu, & ce Verbe estoit Dieu.*

4. Que si les deux Noms tiennent lieu du sujet, ou sont gouvernez de quelque Verbe, ils ont chacun leur article : Ἡ Πάνθηα ἡ γυνὴ Ἀβραδάτε, *Panthée femme d'Abra date.* Ἡ ἄλτις ἐς τὸ Ὀλύμπου ἔδρος, *Ils arriuerent au mont Olympe.*

5. Deux ou plusieurs articles se peuuent rencontrer avec grace en vne mesme periode : & alors la beauté est plus grande, quand on les mesle en sorte qu'il y ait quelque chose entre le premier ou second article, & les Noms auxquels ils ont rapport : Οἱ πλεῖστοι φροντίδου ἔχοντες : ou bien Οἱ πλεῖστοι τῶν ἀπάντων φροντίδου ἔχοντες, *Ceux qui ont soin de toutes choses, qui sont chargez de toutes choses.*

6. Dans les Noms de nombre, on ne le met que lors qu'il presente l'antecedent, ou qu'il marque quelque chose de déterminé : Ὁ εἰς Φαρισαῖος, καὶ ὁ ἕτερος τελώνης, *L'un Pharisien, & l'autre partisan.* Λαβὼν δ' εἰς πέντε ἄρτους, καὶ τοὺς δύο ἰχθύας, *Luc. 9.* Prenant les cinq pains & les deux poissons.

Ailleurs on ne le met pas, comme il auoit dit auparavant, Εἰπὼν ἡμῖν πέντε ἄρτους καὶ δύο ἰχθύας, *Notre auons cinq pains & deux poissons.*

III. Avec les Pronoms, les Interrogatifs & indefinis.

Ὁ αὐτός, idem, *le mesme* : τὸ αὐτὸ, eisdem, *du mesme* : Ὁ τίς, καὶ πόσος, καὶ πόθεν, *Greg. quisnam, & quantus, & unde, qui il estoit, quel il estoit, & d'où il estoit.* Τῆς ποίας μερίδος, *Dem. De quelle partie.* Platon mesme l'a redoublé, Τὰ ποῖα πᾶσι πᾶσι λέγεις, *Qualia hæc dicis? Quelles choses dites-vous là?*

Ὁ δέινα, τὸ δέινα ἐν δέινα εἰσηγήει, *Demosth. Ille illius filius, illum deferebat, Vn tel, fils d'un tel, accusa un tel.*

IV. *Avec l'Infinitif des Verbes.*

L'Article se joint aussi avec l'Infinitif des Verbes, qui alors doit estre pris comme vn Nom Substantif en tous les Cas. On en peut voir des exemples cy-dessus liure 7. Regle 3.

V. *Avec les Participes, & particules indeclinables.*

Ἡσείητες οἱ δὲ σούροντες, Il y en auoit qui médisoient.

De mesme avec les Aduerbes & les Prepositions, où il faut toujours sous-entendre vn Participe : Ὁ πλησίον, sup. ὧν, proximus, le prochain. Ἡ χθέρης, sup. οὐσα ἡμέρα, Hesternus dies, Le iour d'hier, Τὸ ἐχθέρω γένος, sup. ὄν, le genre prochain. Τοῖς νῦν (sup. οὐσίν) καὶ τοῖς ἀποτέροι (sup. γεγοῦσιν) A ceux qui sont maintenant, ἐπὶ τὰς ἀποτέροι, sup. ὄντα, Les choses plus éloignées. Ὁ ἐν οὐρανοῖς, sup. ὄν, Qui est dans les Cieux. Οἱ ἄντελοι, sup. ἦντες, Les Magistrats. Οἱ ἀποτέροι, sup. γεγοῦσες, Nos ancestres. Οἱ μετ' ἡμῶν, sup. ἐσόμενοι, Ceux qui viendront après nous, la posterité.

C H A P I T R E V .

Que l'Article se prend souuent pour le Demonstratif & le Relatif, ou au contraire : & mesme pour τίς : Raison de ces changemens.

Ce n'est pas merueille que des Noms se prennent les vns pour les autres, lors qu'ils sont ou synonymes, ou qu'ils viennent de mesme origine, comme ceux-cy.

Eustathe sur le 1. de l'Odyss. monstre que l'ancien article estoit τῆς, vsité parmy les Dorien, d'où ostant le τ on a fait ὁς, & ostant l'σ finale ὁ : & que de ce τῆς viennent encore les autres Cas qui retiennent le τ, comme τῶν, τῶν, τῶν : τῶν, τῶν, τῶν, &c.

Τίς vient aussi de là, comme quis en Latin vient de qui : Et οὗτος mesme, formé du Genitif οὗ, & de ce vieux Nominatif τῆς.

Ainsi l'on trouue encore τῶν au Plurier de ce vieux Nom τῆς, non seulement pour l'Article prepositif, comme Παῖδες τῶν πατέρων λαλειμμένοι, Il. ω. Les enfans qui ont suruescu leur pere, τῶν est pour οἱ selon Eustathe : Mais aussi pour le Relatif, Θεοὶ τῶν οὐρανῶν ἐχούσι, Od. ε. Les Dieux qui demeurent dans le Ciel : & pour le Demonstratif : Τοὶ μὲν δαιμόνες εἰσι, Hesiod. Illi quidem sunt daemones.

L'on trouue les autres Cas de mesme : Τὸ δ' ἡμέτερον, Lucian. Ἐπιτήρησι, pour ὅτι ἡμέτερον ἔστιν : Mais ce qu'il y a de plus considerable. Περὶ τεχνῶν, ὅσα ἐπιτήρησι εἰσι, Plat. Touchant tous les arts

qui traittent de ces choses-là, où ἦν est pour ἔστιν. Εἰ δὲ καὶ τὸ ἐποίησεν ἀπὸ τῆς οὐρας, οὐκ αὖ ἀπέθανεν, Dem. Si cét homme eust fait telle & telle chose, il ne fust pas mort, où τὸ est pour ἔστιν.

De là vient qu'on dit souvent οὗ τῷ, ou en vn mot οὗτῷ, pour Πρὸ τῆς τῆς χρόνου, Ante hoc tempus, cy-deuant. Et dans la distribution des membres, ὁ μὲν, ὁ δὲ, pour hic vero, ille quidem : ou bien ille vero, hic quidem : ou meisme alter quidem, alter vero, &c.

On trouue aussi l'Article prepositif pour l'interrogant τίς, quis, ce qui est ordinaire aux Attiques, Τῷ χέει δὴ ταῦτα λέγω; Dem. Cuius rei gratia hæc dico? Mais pourquoy dis-ie cecy? Et de meisme pour l'indefiny τίς. Εἰ δὲ τῶ δοκεῖ ταῦτα, Dem. Si cui vero hæc videntur, Mais si quelqu'un est de ce sentiment.

L'Article postpositif se met de meisme pour τίς indefiny, Οὗς ἐστὶ θυλοῖ, Thucyd. Il fait voir qui il est : & dans les diuisions, αὐτῶ μὲν, πιαὶ δὲ, Dem. pour πιαὶ μὲν, πιαὶ δὲ, alias quidem, alias vero, Οὗς μὲν πειρᾶ, ὅς δὲ μετ'ύει, I. Cor. II. L'un a faim, & l'autre est yure.

Pour τίς interrogatif, Εἰρηχῶς ὅς εἰμι, κ' ἀφ' ὅτου πατρὸς γελῶς, Soph. Ayant dit qui i'estois, & qui estoit mon pere.

Quelquefois meisme on les joint ensemble, ὅς τις, qui quidem, & dans les Poëtes meisme, ὅς τις, Hom. Οὗς σφέας εἰσοσφιικηται, Tous ceux qui venoient à eux.

L'on trouue encore à l'Accusatif ὅπια, Plur. ὅπιας, pour ὅπια, οὗςπιας. Οὗπια est aussi vn Neutre Plurier pour ἀπια. Mais les autres Genres & les autres Cas de ce Nom sont aussi en vsage, en declinant toutes les deux parties, comme Η' γῶπα ἦνπια ἐλπιδυ ἔχει, Thucyd. Il luy demandoit quelle esperance il auoit. Ce qui montre visiblement qu'ὅπια vient d'ὅς relatif, & non pas d'ὁ, Article prepositif : outre que cét Article ὁ n'a qu'un esprit, au lieu qu'ὅπια a vn esprit & accent tout ensemble, de meisme que le relatif ὅς.

Les Orateurs disent souvent ὅτου pour οὗ, & οὗπιος, cuius : ὅτω pour ὃ, & ὃπιν, cui : mais rarement ὅτου pour ὅ, ou ἔνπια, quem : ainsi ἀπ' ὅτου, c'est à dire, cuius rei gratia, à cause dequoy : ἐφ' ὅτω, qua in re, en quoy.

Il se prend aussi pour le demonstratif, ὅς καὶ ὅς, Herod. hic vel ille, celui-cy ou celui-là. A quoy il faut rapporter ces façons de parler, ἕως οὗ, ou ἕως ὅτου, ἀχέεις οὗ, μέχέεις οὗ, quousque, pour eo vsque dum, jusqu'à ce que. Et de meisme dans le relatif de qualité, Εἰπέ μοι οἷος ἦν, Lucian. Dites-moy, quel il estoit. Ποίας γυναικὸς ἔσθ, Soph. Pour quelle femme. Car ποῖος, vient d'οἷος, & οἷος vient d'ὄος, comme qualis de qua.

CHAPITRE VI.

Remarques sur les Pronoms.

Et premierement

Des Reciproques, & des Relatifs.

La Regle des Reciproques, οὗ, *sui*, οὗ, *suus*, σφέτερος, *le vostre à vous deux*, & du Composé ἐαυτῶ, *suiipfius*, ou par contraction αὐτῶ, est la mesme en Grec, que de *sui* & *suus* en Latin. Car on peut mettre assez indifferemment ou ces Reciproques, ou le Relatif αὐτός, *ipse*, pourueu que cela ne cause pas d'ambiguité dans le discours, comme nous auons monstré dans la Meth. Latine. Ainsî dans saint Gregoire, Οὗτοι οὐδὲ πλὴν τῶ δήμου κίνησαν ἐπ' αὐτῶν, *Voyant que le peuple se souleuoit contre luy* : ἐπ' αὐτῶν, est là pour ἐφ' ἐαυτῶν, de mesme qu'en François, *contre luy*, est dit pour *contre soy*, ou *contre soy-mesme*. Et quand Palephate a dit, Ἀργεῖοι πολιοῦχον αὐτοῖς πλὴν Ἡ'εξι ἡ γαυῶτο, *Ceux d'Argos prenoient Iκκον pour protectrice de leur ville*, il est certain qu'αὐτοῖς est là pour σφίσι, *sibi*, ou pour ἐαυτοῖς, *suiipfius*.

Au contraire on trouue μετ' ἐαυτῶν dans Thucyd. liure 2. pour μετ' αὐτῶν, *après luy*. Et dans Homere, Ἰδὼν δὲ θάλασσαν δέ οἱ ἔκπεσεν δάκρυ, Il. 2. *Il se courba du coup, & il luy tomba une larme chaude des yeux*, οὐ οἱ, *sibi*, est pour αὐτῶ, *ei*.

De mesme dans l'Apocalypse chapitre 9. Καὶ ἔχουσιν ἐπ' αὐτῶν βασιλέα, Ἐν ἄγγελος τῆς ἀβύσσου. ὄνομα ἐαυτῶ ἐβραϊστὶ Ἀββαδων, &c. *Et ils ont pour leur Roy l'Ange de l'Abyssme, qui en Hebreu s'appelle ABBADON, destructeur*, où l'on voit ἐπ' αὐτῶν, *super eas*, pour *Roy*, *sur elles*, au lieu d'ἐφ' ἐαυτῶν, *super se*. Et ὄνομα ἐαυτῶ, *nomen sibi*, pour ὄνομα αὐτῶ, *nomen ei*, *il a nom* : parce que cela ne peut faire aucune ambiguité. C'est pourquoy dans l'exemple mesme de saint Paul que Budé rapporte, pour faire voir qu'il y peut auoir quelquefois de l'ambiguité. Δεῖ γὰρ αὐτῶν βασιλεύειν ἀρχεῖν οὐ ἀνθ' ἑαυτῶν πάντας τοὺς ἐχθροὺς ὑποὺ τῶν πόδων αὐτῶν, 1. Cor. 15. *Oportet autem illum regnare donec ponat omnes inimicos suos sub pedibus eius*, *Car il faut qu'il regne iusques à ce qu'il mette tous ses ennemis sous ses pieds* : il est visible qu'αὐτῶ ne fait point là d'ambiguité, puis qu'il ne se peut rapporter qu'à IESVS-CHRIST dont il parle, *sub pedibus*

eius, nempe *Christi*: outre que plusieurs editions ont *αὐτῷ*, qui est le même qu'*ἐαυτῷ*, *sui ipsius*, ce qui oste toute la difficulté.

Car il faut prendre garde que ce Relatif *αὐτός* a vn esprit doux, au lieu que le Reciproque *αὐτῷ* pour *ἐαυτῷ* a vn esprit rude, parce qu'*ἐαυτῷ* est composé d'*ἐ*, *se*, qui a cét esprit, & d'*αὐτός*. Mais il y a des rencontres où ce Relatif est plus vñté que le Reciproque même, comme *Πατέρα πῦν ὁ αὐτῷ υἱός*, plustost qu'*αὐτῷ* ou *ἐαυτῷ*, *Patrem honorat filius suus*, *L'enfant honore son pere*. Et de même en composition *αὐτοδιδυκτος*, à seipso doctus, *qui s'est instruit de soy-mesme*.

La Reciprocation doit aussi estre considerée dans les Pronoms composez de la premiere & seconde personne: car on ne dira pas par exemple, *φιλῶ ἐμέ*, mais *φιλῶ ἐμαυτῶν*, *ie m'aime moy-mesme*: ny *φιλεῖς σε*, mais *φιλεῖς σαυτῶν*, *tu t'aimes toy-mesme*. Que s'il n'y a plus de reciprocation, c'est à dire, si l'oraison ne demeure plus dans la même personne, on dira fort bien *φιλεῖς ἐμέ*, *vous m'aimez*, *φιλῶ σε*, *ie vous aime*, &c.

Mais le Reciproque *αὐτῷ* ou *ἐαυτῷ*, se mettant en toutes sortes de personnes, on l'explique par le Verbe qui y est joint, *ἐαυτῶς ἀγαπῶμεν*, *nous nous aimons nous-mesmes*, *ἐαυτῶς ἀγαπᾶτε*, *vous vous aimez vous-mesmes*, *ἐαυτῶς ἀγαπῶσι*, *ils s'aiment eux-mesmes*, &c. Ainsi dans Xenophon la vertu parlant à la volupté, luy dit, *Οὕπο παιδεύεις τῶς ἐαυτῆς φίλους*, au lieu de *σῶς φίλους*, *Sic instituis amicos tui ipsius, pour tuos*, *Est-ce ainsi que vous instruisez vos amis*. Et dans saint Luc 15. *Ποιῶσατε ἐαυτοῖς φίλους*, *Faites-vous des amis*.

II. Des Possessifs.

Comme nous auons monsté dans la Methode Latine, que les Genitifs *mei*, *tui*, *sui*, se prenoient & actiuement & passiuement (pour vñer des termes des Grammairiens) contre ce qu'a creû L. Valle: de même en Grec les Genitifs *ἐμοῦ* ou *μου*, *σου*, & *οῦ*, se prennent & actiuement & passiuement, contre ce qu'a enseigné Gaza. Actiuement, comme *ὁ φίλος μου*, pour *ἐμός*, *mon amy*, *celuy que t'aime*. Passiuement, comme *πρὸς βίαν ἐμεῦ*, *Soph. malgré moy*, *en me faisant violence*. *Οὐ γὰρ ἀν' Κέρκυρα βία ἡμῶν εἶχε*, *Thucyd. Car ils ne retiendroient pas l'Isle de Corfou malgré nous*.

Et au contraire les Possessifs mesmes marquent souuent vn sens Passif: *Καὶ μοι μηδὲν ἀχθεῖσθαι, ὡς τοιαῦτα ἔρω τῆ σῆ*, *Plat. Ne mihi*

succenſeas, dicam enim tuâ benevolentia, c'est à dire, *Par l'amour dont vous estes aimé de moy, & non pas, dont vous m'aimez; de meſme que Terence a dit, Facile ſcies deſiderio id fieri tuo, pour tui* Et Thucyd. Καὶ οὐκ ἀγαθὰ ἔται τῆς Λακεδαιμονίης φόβῳ τῶν ἡμετέρων πολεμικότητας, timore noſtro, c'est à dire, *par la crainte qu'ils ont de nous.* Ce qu'on pourroit traduire ainſi : *Et il ne voit pas que les Lacedemoniens preſſez par la crainte qu'ils ont de noſtre puiſſance, ne cherchent qu'une occaſion pour nous declarer la guerre.*

Or comme les Latins joignent quelquefois encore vn Genitif au poſſeſſif, comme *Tuum hominis ſimplicis pectus vidimus*, Cic. De meſme les Grecs, Οὐλως ᾗ τ' αὐτὰ οὐτοὶ ἀπειλῶσι τῷ χακοδαίμονος, *Lucian.* Hi vero omnino res meas hominis infelicis dilapidant, *Ceux-cy diſſipent entierement le bien d'un pauvre malheureux comme ie juſis.*

C H A P I T R E V I I.

De quelques Noms dérivés des Pronoms.

Et premierement

Des Relatifs de qualité ὅς ἢ πῶς.

ΟἷΟΣ, qualis, *quel*, ſans interrogation, vient d'ὄς, *qui*, comme *qualis*, vient de *qua*, c'est pourquoy il ſ'explique auſſi quelquefois par *quis*.

Ce Nom eſtant de ceux que les Grammairiens appellent *Relatifs de qualité*, qui n'ont relation que dans le ſens, & non dans la conſtruction, il ſuppoſe toujours *τιοῦτος*, auquel il ſe doit rapporter, & quelquefois meſme on l'y exprime, comme *Τὸ τῆς ἀγγελίας τιθῆνός ἐστι, οἷον ἐφ' ἑξῆς πλὴ πόλις*, *Cette nouvelle eſt capable de reſtoürir toute la ville* : mot à mot, eſt telle que de reſtoürir, οἷον ὅτε ἐφ' ἑξῆς, comme dit H. Eſtienne, ou οἷον ὡς ἐφ' ἑξῆς, ce que l'Auteur des *Idotiſmes* ſemble n'auoir pas aſſez entendu, lors qu'il dit qu'ἐφ' ἑξῆς eſt pour ἐφ' ἑξῆς αὐ, ou ἐφ' ἑξῆς ἀδυνατ' αὐ. Et de meſme dans Dem. 2. *Olynth.* Τοῖς τοῖς ἀνθρώποις, οἷς μετ' ὑδῆτασ δ' ἐχῆσθαι τιῶτα, εἴα ἐγὼ νῦν ὀκνῶ ὡς ὑμῶς ὀνομάσαι, *Des hommes ſi déreglez qu'eſtant yures, ils danſent d'une maniere que i'aurois honte de la rapporter devant vous.* Mais le plus ſouuent *τιοῦτος* ſe ſous-entend, comme dans Xenoph. Οὐ γὰρ ἦν οἷος ἀπὸ πικρῶς καρδίαι, c'est à dire, οὐκ ἦν *τιοῦτος* οἷος, &c. non erat talis qualis facere, οἷο

talís vt faceret, *Il n'estoit pas homme à se laisser aller à toutes sortes de gains sordides.*

L'on en vſe auffi quelquefois ſans l'Inſinitif, quoy qu'au meſme ſens, comme dans Eurip. Οὐχ οἷα γέλωτος ἀξία περιττοῦμαι, pour οὐ βιαῦτα περιττοῦμαι, οἷα ἐστὶν ἀξία γέλωτος, *Nous ne faisons pas des choses qui ſoient telles qu'on s'en puiſſe rire.*

Et il le faut toujourns prendre ainſi, comme encore dans Xenoph. Ημῖς ὅ ἔργων βίς οἷος τε ἡμῖν καὶ ὑμῖν χαλεπῶ πολιτεία εἶναι δημοκρατίαν. *Nous voyons bien que la Democratie eſt un gouuernement falcheux, à des perſonnes comme vous & comme nous, c'eſt à dire, βίς βίς οἷος οἷος.* De meſme que Virgile a dit,

————— portis alij biparentibus adſunt

Millia quot magnis nunquam venere Mycenis.

pour τὸ τ millia οὐ οτ nunquam venere. C'eſt pourquoy il ne faut point dire comme quelques-vns, qu'οἶος eſt alors pour ἕμοιος, ſemblable, puis qu'il n'y eſt que pour luy-meſme : Ces imaginations que l'on a qu'un mot ſoit employé pour vn autre, ne venant ſouuent que du peu de connoiſſance que nous auons du fonds de la langue & de la Grammaire.

Ainſi c'eſt parler improprement à Budé & à l'Auteur des Idiotiſmes après luy, de dire qu'οἶος avec l'Inſinitif ſe prend quelquefois pour *promptus, expeditus, cupidus, pronus, strenuus* : car par exemple, Δεινὸν π παθῶν, οἶος ἢ ἐπιξείναι τῷ Φύγοντι. C'eſt encore à dire, βιοῦτος ἢ, οἶος, *Ayant receu ce mauuais traitement, il eſtoit bien diſpoſé de l'en accuſer.*

Quand on l'explique meſme par *poſſum*, il rentre toujourns dans cette Éllipſe, comme dans Ariſt. Ἄλλ' οὐχ οἶος ποιεῖν ἀγαθοῦς, Sed qui minime poſſit bonos reddere, c'eſt à dire, οὐ βίος οἶος, *non tel que de rendre, non potis reddere.* Car *potis* vient de πῖος pris d'οἶος. Et de meſme par le Neutre, οἶόν τε εὐείσκειν, Lucian. *potis eſt inuenire* (*potis* eſtant autrefois de tous les Genres, comme nous auons fait voir ailleurs) ou *poſſibile eſt inuenire*, c'eſt à dire, *tale eſt vt potis ſit inueniri.* Οὐχ οἶος τέ εἶμι, ſelon Budé ſignifie, *nolo, renuo, inuiuis facio.* Mais proprement, c'eſt *ie ne ſuis pas tel*, pour dire, *ie ne puis pas, ou ie ne ſuis pas dans cette diſpoſition.*

Ils ſe ſeruent auffi quelquefois du Plurier Neutre, comme dans Herod. l. 2. Χοιράδες πολλὰ εἰς δι' ᾧ οὐχ οἷα τε βεῖν πλέειν, (où vous remarquerez οὐχ οἷα ſelon les Ion. pour οὐχ οἷα.) *Saxa multa ſunt per quæ nauigari non poteſt.* Ce qui eſt vne Syllepſe comme *animalia currit*, & c'eſt à dire, Δι' ᾧ οὐχ ἔστι βιαῦτα χεῖματα ποιεῖν, οἷα ἐστὶ βίος πλείον, *Il y a des rochers, à trauers leſquels on ne peut pas faire telle choſe qu'eſt la nauigation.*

ὄϊος est encore en ce sens lors qu'il se joint avec le Superlatif, comme ὄϊος καὶ πρῶτος, Arist. *quam fortissimus*, c'est à dire, Τοιοῦτος ὄϊος ὁ καὶ πρῶτος, *Talis quam fortissimus*, ou *talis qualis fortissimus*, *Tel que tres-fort*, pour dire *tres-fort*. C'est ainsi que les Latins ont dit, *Tam mihi gratum erit, quam quod gratissimum*, Cic. car *tam* est dit pour *tantum*, & *quam* pour *quantum*, comme nous avons fait voir ailleurs, Τοιοῦτος ἔστι, ὄϊος τὸ καλεῖσθαι.

C'est encore dans ce sens que retombe cette expression de Demosthene *in Mid.* Οὐδὲν γὰρ οἷον ἀκούει αὐτῷ τῷ νόμῳ, *Il n'est rien de tel que d'entendre la loy mesme*, comme l'explique Henry Estienne improuvant l'explication de Budé qui traduit, *nihil vetat audire*, & prend οὐδὲν οἷον, pour οὐδὲν χρονίον. Et c'est de mesme dans saint Gregoire, Οὐδὲν ὅ οἷον ἐς βραχὺ διεγνώσασθαι, *Il n'est rien tel que de dire en peu de mots*.

ὄϊον avec οὐχ ou μὴ, pour *non solum*, ou plustost pour *non solum non*, ou *nedum*, rentre encore dans ce sens, quoy que H. Estienne dise qu'il est different, & qu'on le deuroit plustost rapporter à οἷος, *solus*, si l'esprit n'y estoit contraire. Mais cela est aisé à faire voir dans l'exemple mesme de Polybe qu'il en rapporte, Μένουσα μὲν γὰρ φάλαγξ ἐς τοῖς ἐπιτηδειοτάτοις αὐτῆ ῥέποις, οὐχ οἷον ἀφελεῖν δυνάμει αὐτοῖς φίλοις, ἀλλ' οὐδὲ αὐτὴν σὺν ζειν, *Car encore que ce bataillon demeurast dans les lieux les plus avantageux, non seulement il ne seroit pas capable de secourir ceux de son party, mais il ne pourroit pas mesme se deffendre & se soutenir luy-mesme*, c'est à dire, Οὐ τοιοῦτον δυνάμει αὐτοῖς ἀφελεῖν, *Non tantum potest, quantum est iuuare*: ἀλλ' οὐδέ, *quin nec, imo nec se ipsam seruare*. Et de mesme au liure 5. Καὶ μὴ οἷον τυχῆν ἐπι τοῦτον κινδυνῶσαι τῷ βίῳ, *Que non seulement il n'en auoit receu aucune reconnoissance, mais mesmes qu'ayant esté appellé en Alexandrie, il auoit esté en danger de perdre la vie*.

ΠΟΙΟΣ, qualis, *quel*, dans l'interrogation, Fem. ποία, N. ποῖον.

Quelquefois on y joint l'article. Polyb. τὰ ποῖα ταῦτα; *qualia hæc sunt? quelles sont ces choses?* il se met aussi hors l'interrogation, pour *qualis* ou *qui*. Il se prend aussi pour ποῖος, comme ποία ἔρα pour ποῖος, ce qui reuiert parfaitement à nostre langue, à *quelle heure*, quoy qu'Eustathe remarque qu'il ne soit pas si proprement dit.

Ποιός, l'accent sur la dernière, ou ὁ ποιός, ou ποιός τις s'explique, Certâ quâdam qualitate præditus & affectus, *Qui a vne certaine qualité particuliere*: & quelquefois indeterminément, *cujusdam modi, de quelque façon*.

II. D'ὅσος, ἔ τοςούτος.

Comme en Latin *tantum*, quelquefois augmente & signifie *autant* ou *si grand* : & quelquefois diminuë, signifiant *seulement* : de mesme en Grec ὅσος & τοςούτος.

Le premier sens est assez naturel & ordinaire, & le second se peut voir dans ces exemples, Καὶ δάδ' ἐπιλαμβάνων λαβών, ὅσον ἐπίπλεγει, εἶτα ἀνακρίπτει, Plut. *Quelqu'un prenant un flambeau, l'approche seulement, & puis le retire.* Τὸν μέλλοιτα, καὶ ὅσοιού παροίτα πόλεμον, Thucyd. *La guerre prochaine & presque presente* : c'est ainsi que Terence a dit, *Tantum non montes auri pollicens.* L'on dit de mesme, ὅσοι ἔκ, ὅσοι ἔδ' ἔπω, pour *ferre, presque.*

Τοςούτον ὑπειπών, Dem. *Si hoc vnum addidero, Adioûtant seulement cela.* Δευθεῖς ὑμῶν τοςούτον, Idem. *Id vnum à vobis deprecatus, Ne vous demandant que cette seule faueur.*

CHAPITRE VIII.

Remarques sur les Verbes.

Et premierement

Qu'il faut considerer quelle est la nature des Verbes.

Comme vn Verbe peut estre consideré diuerfement dans le discours, aussi il peut recevoir diuers effets dans la construction. Ainsi tous les Verbes estans d'eux-mesmes ou Actifs ou Passifs, parce qu'ils peuuent neantmoins estre consideréz, ou comme faisant passer leur action dans vn fujet estrange, ce que l'on appelle proprement ACTIF; ou la renfermant dans eux-mesmes, ce qu'on appelle NEUTRE ou ABSOLV. Il arriue que les Actifs se prennent quelquefois absolument, & presque passiuement, comme *Ἐκ τῆς πληγῆς ἀναφέραι, Plat. ex ictu conualefcens, sup. ἐαυτῶν, seipsum,* comme en François, *se portant bien* : De mesme que Demosthene a dit, *αἰεὶ λαβεῖν ἐαυτῶν,* recollegit sese, *il s'est remis.* Ainsi *Ἐκλιῆσαι* signifie, euoluere, & *ἐλαβῆσαι*, déuelopper & s'eschapper : *προάγειν*, produire, & *προεἶναι*, auancer ou faire auancer, produire : *καταλύειν*, dissoluere, & *διουερῆσαι*, deslier, dissoudre, & *λογεῖν*, loger : *ὑπερβαλεῖν*, passer : parce qu'on sous-entend l'Accusatif, ou du Reciproque, ou d'un autre Nom.

Et de mesme encore *ἀπαλλάττω ὑπὸ σοῦ*, *differre*, c'est à dire, *se aut aliud: ἀπαλλάττω ὑπὸ σοῦ*, *liberor à te*, c'est à dire, *ἀπαλλάττω με ὑπὸ σοῦ*, *ie me deliure par vostre moyen*. *Τελῶ εἰς ἀνδρας*, *censeor in viros*, c'est à dire, *τελῶ με*, *Je me mets au nombre des hommes*, ou *Je fais en sorte d'y estre mis*, *tendo*, *pertingo*, *peruenio*, &c. *Τὰ ἴ' εἰς ἀλλήλα ἀναχάμπει*, *Arist.* *Hæc vero in sese mutuo reflectuntur & recidunt*, *Ces choses sont reciproques & se regardent mutuellement*. *Εἰ μὴ ἀεὶ ἀπαποθιδόιν τὴ ἑτέρα ὅτι ἐτέροις γινώσκω*, *Plat.* *Nisi per mutuam generationem sequentia priorum in locum sufficerentur*, c'est à dire, *Ne se mettoient, ne se substituoient à la places les unes des autres*.

De ceux-cy il y en a qui renfermant vne force actiue, ne laissent pas de se traduire par le Passif : mais c'est par la rencontre du sens, & non par le changement de leur nature : comme *ἀλαλαμβαίνω*, *receior*, c'est à dire, *Αἰαλαμβαίνω ἑννοῦ*, *Je reprens mes esprits*, *ie veniens à moy* : *καταλύω*, *moriar*, *dissoluo*, *ie me meurs*, c'est à dire, *Καταλύω τὴν βίον*, *vitam soluo*, *ie quitte la vie*. Et ainsi des autres.

Les Neutres au contraire deuiennent Actifs : *Ζήσεις με*, *Psal. 137.* *Viuificabis me*, *Vous me conseruerez la vie*. *Αἰδεσθε ἐπὶ αὐτὰς ἕκαστε*, *Herod.* *Viros eis imposuit*, *Il establit des hommes sur elles*. *Συναβάξεσσι αὐτὰ*, *Diosc.* *Fac vt vna ferueat*, *Faites-les boïllir ensemble* : qui viennent des Verbes *ζάω*, *uiuo* : *βαίνω*, *gradior* : *ζέω*, *ferueo*.

Et de mesme *Ἄστρατὰς βλέπειν*, dans les Comiques, *pour Fulgura ex oculis vibrare*, *Faire sortir des esclairs de ses yeux*. *Ἦγρ βλέποντες, πῦρ ἀναπύροντες*, *Basil.* *Qui iettent le feu par les yeux & par les narines*.

Quelques-vns prenant le regime du Passif, semblent aussi en prendre le sens, comme *Ἀπέθανεν ὑπὸ τῶν δικαστῶν*, *Damnatus est à iudicibus*, *A esté condamné à mort par les iuges*, *Ἀπέθανεν ὑπὸ γυναϊκὸς Φαρμάκῳ*, *Lucian.* *A esté empoisonné par sa femme* : quoy qu'à proprement parler *ἀπέθανεν*, ne signifie que *mortuus est*, *il est mort* : & la Preposition avec son Cas marque la cause de cette mort, ou d'où est venu cette mort. Les Latins ont aussi imité cette construction, *Nihil valentius à quo intereat*, *Cic.* *perijt ab Annibale*, *Plin.* *Mori ab ense*, *Lucan.*

Il en est de mesme des autres qu'on croit encore Passifs dans le sens, à cause de nostre maniere ordinaire de les traduire, comme *δοκέω*, *videor* ; mais proprement c'est à dire, *appareo*, *ie paroiss*, *ie semble* : *ἠδοκίεω* & *ἠδοκίμω*, *laudor*, *celebror* ; mais proprement c'est *inclareo*, *ie me fais connoistre* : *γέμω*, *plenus sum* : mais proprement c'est *plenitudinem habeo*, *seu refero*, *ie regorge* : *ἐγίγμω*, *assimi-*

latus sum, visus sum; mais c'est à dire, *apparui, conueni, imaginem retuli, i'ay du rapport, ie porte l'image de, &c.* Ἀμαχρόν τι ἐικαι κει ἢ δὲ δ' ἴσως ἠδὲν, Lucian. *C'est un plaisir qui a quelque chose que l'on ne peut vaincre, c'est à dire, qui semble auoir quelque chose d'inuincible* (aliquid inuictum refert, redolet) *que celui qui vient de la venü.*

A quoy l'on peut aussi rapporter les Verbes, dont nous auons parlé au liure 3. chap. 19. en expliquant la nature du Verbe moyen.

Les Passifs se mettent aussi quelquefois absolument, ou il faut sous-entendre la Preposition avec son Cas, comme *ῥωιδέσθω, exerceri: τρίβεσθω, fricari: ἑυεῖσθω, radi: λείβεσθω, lauari*, c'est à dire, à se, ou *ab alio*: d'où vient qu'on traduit, *s'exercer, se frotter*: ou bien, *se faire frotter, se faire raser, &c.* Ainsi dans Lucien, Πενθοῦσι καὶ κώλοισι ται, *Lugent & plangunt*, c'est à dire proprement, *Lugent, & plangunt à se, ou plangunt se, cadunt se, ils se lamentent & se frappent la poitrine.* Ainsi *στρέσθω* n'est pas seulement *ali*, *Estre nouury par un autre*, mais aussi *cibum capere, se nourrir soy-mesme, manger.*

Ce qui n'empesche pas que ces Verbes ne rentrent quelquefois entierement dans la nature des Actifs, & n'en prennent le regime, comme *Εἴχαστο ἐφέλαετο, Theophil.* *Vnumquemque ad se trahit, Il attire tout le monde à luy.*

II. De πάχω & ὀφείλω.

Πάχω se traduit souuent par *facio*, non qu'il sorte de sa signification naturelle, mais parce que nous le considerons dans vne maniere plus proportionnée à nostre langue, qui traduit ordinairement le sens Passif par l'Actif. Ainsi quand on dit, *ὁμοίον τι πάχει, perinde facit*, c'est à dire proprement, *simile quid patitur, Il est dans cette mesme disposition*, eodem modo afficitur. Et de mesme *τί αὖ καὶ πάχοιμι; qu'y ferois-ie? c'est à dire, en quel estat serois-ie, que deniendrois-ie, que ne souffrirois-ie point?* Et dans Dem. Μῆδο μὴδὲν ἀέλαπερον ὑμῶς πάθοιτε, *Videte ne quid stulte faciatis*, c'est à dire, *De ne vous pas laisser surprendre, de ne vous pas laisser aller à quelque chose de mal à propos.*

Quand il se traduit mesme par *accidit*, il est encore dans sa force naturelle, comme *Πάχουσι τῶν Μῆδοι, Accidit id Medis*, c'est à dire, *Les Medes souffrent cela, sont en cet estat là, en cette disposition.* Ce qui fait voir que les Grammairiens n'ont pas parlé assez proprement, quand ils ont dit que *πάχω* signifioit quelquefois *patior*, & quelquefois au contraire *ago*.

L'Imparfait ὄφειλον, & l'Aor. second ὄφελον, ou Ion. sans aug-

ment ὄφελος, que les Grammairiens font passer pour Aduerbes, ne sont jamais que de veritables Verbes, quoy qu'on les traduise par *utinam*, en toutes les personnes: ὄφελος, *utinam* ego: ὄφειλες, *utinam* tu: ὄφειλε, *utinam* ille. Mais l'on y sous-entend εἶθε ou εἴθε, qui renferme cét *utinam*. Ainsi quand Herodote a dit, Μὴ ὄφελον νικᾶν, c'est à dire, εἴθ' ὄφελον μὴ νικᾶν, *Vtinam* non vicissem, *Plúst* à Dieu que ie n'eusse pas vaincu, ou que ie n'eusse pas deus vaincre. Et de mesme dans Eurip. Μὴ ποτ' ὄφειλε τῶν Βυκκόλων οἰκῆσαι, Et *plúst* à Dieu que ce bouvier n'y eust iamais demeuré. Et dans Dem. Ἐπιδήσῃ, ἀ μὴ ποτ' ὄφειλε, σωίεσθαι, *Aprés* qu'il est arriué des choses, qu'on deuroit souhaitter n'estre iamais arriuées.

Cette explication est tellement probable, que souuent mesme on y trouue cette particule optatiue exprimée, comme dans Hom. Αἴθ' ὄφελον μέγιστον ὄφελος Φαίηκεσσι, od. μ. *Vtinam* mansissem, c'est à dire, *Vtinam* debuissém manere, ou oportuisset me manere, *Plúst* à Dieu que ie fusse demeuré parmy les Pheaciens. Et ὄφελος est là si peu Aduerbe, qu'on le trouue mesme en ce sens à l'Aoriste τ. Ὡς πάλιν ὄφελ' ἀπολέσθαι, *Vtinam* prius perissem, ou perire debuissém, *Plúst* à Dieu que ie fusse mort auparavant.

Mais ce qui peut nous tromper quelquefois, est que cét ὄφελος se joint mesme avec l'Optatif. Mais alors il est le Neutre du Participle, & la phrase se doit resoudre par vne Ellipse. Comme dans cét exemple qu'en rapporte Budé, Ὄφελος κατευθώθεισται αἰ ὀδδί μου, τῆ φυλάξασθαι τὰ δικαιώματα σου, Psal. 118. *Vtinam* dirigantur via mea ad custodiendas iustificaciones tuas, il faut sous-entendre εἶθε, & resoudre ainsi, Εἴθε κατευθώθεισται αἰ ὀδδί μου, κατ' ὄφελος, πει τῆ φυλάξασθαι τὰ δικαιώματα σου, ὁ que ie souhaitteroies que ma vie fust réglée comme elle deuroit, pour tendre toute à l'observation de vos ordonnances. Et de mesme quand Gaza a dit, Ἡ ὄφελον ἡ ἀξία τῆς ὑμῶν ὑπολήψεως, *Qua* *utinam* digna esset vestra opinione, atque sententia: ce qu'il faut resoudre ainsi, Ἡ εἶθ' ἡ ἀξία τῆς ὑμῶν ὑπολήψεως, ὡς ὄφελον, *Comme* il faudroit, *comme* il seroit à souhaitter.

CHAPITRE IX.

Considerer la nature des temps.

Il est encore fort à propos de considerer la nature des temps, laquelle entendüe, dit H. Estienne, apporte vne grande clarté pour l'intelligence tant de la langue Greque, que de la nostre, comme au contraire n'estant pas assez connue, elle cause beaucoup d'obscurité en plusieurs passages.

La difference des trois Preterits, l'Imparfait, Parfait, & Plusque parfait, est la mesme en Grec qu'en Latin ; mais il y a quelque difficulté sur les Aoristes. Sanctius ne donne ce nom qu'au second, qui semble en cela plus indeterminé que le premier, qu'il se prend plus souuent que luy pour diuerses sortes de temps, Presens, Passez, ou Futurs : Et pour le premier, il l'appelle *παρελκυθῆς*, comme qui diroit, leuiter prateritus, *qui ne fait que passer*. Ce qui reuiet à l'explication de Casaubon, qui en ses Exercitations sur les Annales de Baronius, parlant de l'arriué des Mages, dit que τῷ Ἰησοῦ γεννηθέντος, *Christo nato*, marque vn temps bien plus prochainement passé, que s'il auoit mis γεννηθῆναι, qui marqueroit la chose faite long-temps auparauant. Et c'est aussi le sentiment de Vossius en la derniere edition de sa Grammaire Greque, & en sa dissertation de *anno natali Christi*. Ce qui semble auoir esté pris d'Henry Estienne en son liure de la conformité de la langue Françoisise avec la Greque, qui ayant creú autrefois que l'Aoriste Grec fust le mesme que nostre Preterit indefiny, quand nous disons *ie fis, i'allay, ie leüs*, comme l'explique aussi Budé en ses Commentaires, tesmoigne en auoir douté depuis : & sans le vouloir determiner, aduertit seulement d'un vsage de cét Aoriste Grec fort ordinaire, qui est de marquer vn temps tres-prochain dans le Passé, & conforme à ces expressions de nostre langue : *Si tost qu'il sent le chaud, le voila incontinent fondu : Si i'entens seulement le bruit d'une souuy, me voila aussi-tost esueillé*, & semblables. Comme on voit en ce vers d'Homere,

Ὅς κε θεοῖς ἐπιπέθεται, μάλ' αὖτ' ἔκλυον αὐτῷ, Hom.

Quiconque obeit à Dieu, il l'a aussi-tost exaucé.

Où il remarque encore que *il l'a exaucé, ou ie suis esueillé*, se prend pour *ie m'esueille* : & *ie m'esueille*, pour *i'ay accoustumé de m'esueillir*. Et de mesme dans Demosthenes, Μικρὸν πρῶσμαι αἰεταίποτε καὶ διέλυσε πάντα, *Vne mauuaise rencontre dans la guerre ruine & renuerse souuent toutes nos affaires*.

Cét vsage de l'Aoriste pour le Present se voit encore tres-souuent à l'Imperatif & à l'Infinitif, tant au Medion qu'à l'Actif, quoy que cela soit moins ordinaire au Passif, si ce n'est lors que l'Actif n'est pas en vsage, comme remarquent les Grammairiens. Mais en cecy on ne distingue pas vn Aoriste de l'autre, comme a voulu faire Sanctius. Et il est certain que dans l'vsage on les confond assez souuent, aussi-bien que les Futurs, quoy que Sanctius appelle encore le second, *Futurum remotius*, comme j'ay dit au commencement des Verbes, page 104.

Parfaits & Aoristes Passifs.

Les Aoristes I. Passifs des Verbes en *μαι* qui n'ont pas d'Actifs, se prennent d'ordinaire actiuellement, & quelquefois aussi passivement : comme *διελέγομαι*, *ie discoure* : *διελέχθην*, *i'ay parlé* : *ἰάομαι*, *ie gueris*, *ie rends sain* : *ἰαθεῖς*, *qui guerit*, ou *qui est guery* : *ᾤδέχομαι*, *ie reçois*, *i'admetts* : *ᾤδεχθεῖς*, *qui receoit*, ou *qui est receu* : *θεάομαι*, *ie considere*, *ie contemple* : *εἰθεάθην*, *contemplatus sum*, *i'ay considéré*, ou *lustratus sum*, *i'ay esté considéré*.

Et de même *δουλοῦμαι* pour *δουλοῦμαι*, *qui a tout consommé* ou *despensé* : *διελεχθῆναι* pour *διελέξατο*, *avoir discouru* : *ἠλαβήθην*, plustost que le medion *ἠλαβήσθην*, *ie me suis comporté sagement*, *avec circonspection* : *ἐργάομαι* pour *ἐργασάμενος*, *qui a fait* : *διανοῦμαι* pour *διανοησάμενος*, *qui excogitait*, *qui a inuenté*, *qui a pensé*. Et semblables.

Les Preterits Parfaits en font aussi quelquefois de même, comme *διείλεγα*, *i'ay traité* : *ἐπέδειξα*, *i'ay monstté* : *πέποινα*, *i'ay fait* : *ἠνέπεσα*, *i'ay disposé* : *ᾤδέδεχα*, *i'ay receu* : Et c'est proprement ces Verbes qui respondent aux Verbes Communs des Latins, puis qu'ils ont l'une & l'autre signification sous la terminaison Passiue, ce que n'a pas toujours le Verbe moyen, qui en beaucoup de temps retient la terminaison actiue.

Les Verbes Passifs qui ont deux Aoristes, se seruent plus souuent du second que du premier, comme *πήγηναι*, *ἐπήγην*, *i'ay esté frappé*, plustost qu'*ἐπήχθην*. Et de même *ἐρήγην*, *i'ay esté brisé* : *ἠεπάγην*, *i'ay esté pris* : *ἐτρέπην*, *i'ay esté changé*, ou *i'ay pris la fuite*, des Verbes *ῥήγηναι*, *ἀπάγηναι*, *τρέπηναι*. Et semblables.

AORISTES MEDIIONS.

Entre les Aoristes Medions, le premier est tres-visté en l'une & l'autre signification : mais le second est bien plus ordinaire dans le sens Actif : par exemple *ἠεβόμην*, *ἠεβόμην*, *i'ay pris*, *i'ay choisi*, plus souuent que *i'ay esté pris* ou *esté choisi*, comme remarque l'Auteur des *Idiotismes*.

CHAPITRE X.

Considerer la nature & disposition des Modes.

Et premierement

De l'Indicatif, Subjonctif, & Optatif.

La disposition des Modes que j'ay suiuié au liure 3. de mettre l'Indicatif, le Subjonctif, l'Optatif, l'Imperatif & l'Infinitif, est celle qui est reconnuë pour la plus naturelle. Car l'Imperatif & l'Infinitif n'estant pas proprement des Modes, ils ne peuuent estre mieux que d'estre rejettez à la fin du Verbe : au lieu que le Subjonctif ayant bien plus de rapport avec l'Indicatif que l'Optatif, comme on peut voir dans Apoll. liure 3. chap. 29. il est bien à propos qu'il le suiue immédiatement.

L'Aoriste 1. de ce Mode marquant aussi l'auenir, l'on pourroit croire d'abord qu'il seroit mieux de le former du Futur Indicatif, comme πύλω, ης, η, de πύλω, εις, ει. Mais neantmoins on ne le peut pas, ainsi que le montre Apollon. au mesme lieu : tant parce que les changemens ou alterations qui se font à l'Aoriste Indicatif & non au Futur, passent en ce temps au Subjonctif : comme νέμω, *paistre*, Futur νέμω, Aoriste 1. ἐνείκα, Subjonct. νέμω: ψάλλω, *chanter*, ψάλλω, ἐψάλλα, ψάλλω : Que parce que celles qui se font au Futur & non à l'Aor. n'y passent pas, comme νομίζω, *penser*, Fut. νομιτώ, Att. νομιῶ, Aor. ἐνόμισα, Subjonct. νομιτώ, & jamais νομιῶ, comme il semble que les Attiques auroient deu faire, s'ils l'eussent pris du Futur.

Or encore que les Modes ne soient pas tout à fait à rejeter neantmoins leurs significations sont quelquefois si arbitraires, qu'on les employe souuent les vns pour les autres dans tous les temps. C'est ce que nous auons prouué dans les Remarques de la Methode Lat. Ce que Budé montre en ses Commentaires, pag. 948. de l'Edit. de Rob. Estien. & ce que nous pouuons voir icy en ces exemples: Περ' ἐμοῖ ἐδεις μεροφθόρος, ὅστις μὴ ἰκανός ἐστιν ἴσα ποιεῖν ἐμοῖ, Xenoph. Apud me nullus mercenarius est qui non idoneus est (pour sit) eadem facere quæ abs me fiunt, *Il n'y a point de mercenaire chez moy qui ne puisse faire tout ce que ie fais* : où l'on voit ὅτι au Present, pour ἀν' ἤ au Subjonctif, ou ἀν' εἴη a l'Optatif.

Εἰ γὰρ πλὴν αὐτῆς παρχειρόμεθα ἡμεῖς καὶ ἑσπ' ἢ μὲν αὐτῆς παρχειρόμεθα, Dem. *Car si nous eussions fait paroistre la mesme cause en nostre propre cause*, Si eum eadem in nostra ipsorum causa alacrita-

rem ostendiffemus, &c. où l'on voit l'Indicatif pour le Subjonctif, c'est à dire, παρειχόμεθα pour ἄδυσχόμεθα.

Εἰ μὴ εἴη χαμηλοῦ πνος παρ' ἡμῶν πρὸς τὸ εὐπρόθετον λέγειν, Dem. au lieu de εὐπρόθετον, *S'il auoit resolu de parler de quelque nouvelle affaire.*

Et de mesme, Εἰ μὴ γὰρ ὑφ' ἡμῶν πεποιθέντες ἀνείλιτο ἐν πόλει, Id. pour ἀνείλιτο, *Si enim à nobis persuasum bellum hoc suscepissent, Si c'estoit à nostre persuasion qu'ils eussent entrepris la guerre.*

Οὐδ' ἐν πρόποτε αὐτῷ οὔτ' εἶπα, οὔτε ἐποίησα, ἐφ' ᾧ ἡχμῶν, Xenoph. Nihil unquam ei vel dictum abs me, vel factum est, quo erubuit, pour erubuerit, *Je ne luy ay iamais ny rien dit ny rien fait qui l'ait pu faire rougir.* Où l'Aoriste Indic. ἡχμῶν est pour l'Opt. αὐ' ἡχμῶν.

Ἡ κέμηλος ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ οὐ πίνει ποσ' ἕτερον, ἢ σιωπαεξεῖ, Aristot. Camelus è fluuiis non bibit antequam eos conturbabit, pour conturbarit, *Le chameau ne boit iamais de l'eau des fleuves, qu'il ne l'ait troublée auparavant :* αὐ' σιωπαεξεῖ à l'Opt. ou σιωπαεξεῖν au Subjonctif. Ce qui est tres-ordinaire aux Attiques, mesme en faisant preceder la conjonction. Εἰ ἄρ' πρὸς ὑμῖν προσεξεῖ τὸν νοῦν, Demosth. Olynt. 1. Si quis vobis mentem adhibebit, pour adhibuerit, *Si quelqu'un vous escoute avec attention.*

L'OPTATIF se met de mesme pour l'Indicatif, Λύσανδρος ὃ Φιλοκλέα πρῶτον ἐρωτήσας, ὅς τις Ἀνδρείος καὶ Κορινθίος κατακρημνίσει, πῖ εἶν' ἀξίος παθεῖν, &c. Xenoph. Lyfander cum ex Philocle, qui Andrios & Corinthios præcipites egerat, quaesuisset, quâ pœnâ dignus esset, &c. *Lyfandre ayant demandé à Philoclée, qui auoit fait precipiter les Andriens & les Corinthiens, de quelle peine il n'estoit point digne.* Où l'on voit κατακρημνίσει, Aor. Eol. Optat. pour κατακρημνίσκει, Pluïque parfait Indicatif.

De mesme dans Platon, Εἴ τις Ζεὺς πῶς διαχορυσώλω πέμψει εἰς ἀθρώποις. Où πέμψει est pour ἐπέμψε, *A Ioue dicebas immiffam hominibus iustitiam fuisse, Vous disiez que Iupiter auoit enuoyé la iustice aux hommes.* Ce qui est tres-ordinaire lors qu'il y a ainsi quelque particule, comme ὅπ, ὡς, ὅς, ὅσπερ, ὅς τις, ὅσοις ἔτε, &c.

II. De l'Imperatif & Infinitif.

L'Imperatif, comme nous auons dit au liure 3. peut passer pour un Futur : Et c'est vne chose ridicule, dit Apollone en son liure 1. ch. 30. que de ne le pas croire, puis qu'on ne commande pas les choses passées ny les presentes, mais seulement celles qui se doiuent executer après le commandement, & par conséquent les futures.

C'est

C'est pour cela que les Grecs en vsent souuent pour marquer l'auenir, Οἶδ' οὐδ' ὀ δεῖσαι, pour δεῖσαι, Eurip. Scis ergo quid fac, pour quid factururus sis, Σζαυελ- vous ce que vous ferez. Οἶδ' ὅπ πιπσον, Men. pour ποιήσεις, Scio te facturum, Je sçay bien que vous le ferez.

Mais il n'est pas vray qu'il se mette pour l'Infinitif, comme a creü l'Auteur des Idiotismes. Car dans cét exemple de Dem. qu'il en donne, Δειτεις ὕμῶν ἑσῶν ἐπειδὴ ἀπαντα ἀκούσῃτε, κείνατε, μὴ ὀσπεροι ὀελαμβαίνετε. Oü il pretend que κείνατε est pour κείναι, & ὀελαμβαίνετε pour ὀελαμβάνειν: l'oraison est absoluë, *Id à vobis unum precatus: postquam omnia audieritis, iudicate, nullumque præiudicium afferite.* Car sa priere & sa demande commence là absoluement, ἐπειδὴ, postquam. Ne vous ayant demandé que cette seule grace: sçauoir, de ne iuger qu'après auoir tout escouté, & de ne vous laisser point aller à la preoccupation.

Et il est aussi peu veritable que l'Infinit. se prenne pour l'Imperat. comme enseignent quelques Gramm. Μαρτυεῖω ψυδῆ φώγειν, πα' δίκῃ ἀγορεύειν, Phoc. car il faut sous-entendre χρῆ, oportet, il faut, ou ὀεσῆκει, conuenit, il est à propos, ou semblable. Il faut éuiter le faux tesmoignage, & ne dire rien que de veritable.

Le Present de l'Imperatif, dit Apollone liu. i. ch. 30. ne marque que le commencement de l'action: Σχεπίετω τὰς ἀμπελῆς, Qu'il se mette à labourer les vignes. Mais l'Aoriste marque l'action future dans son accomplissement: Σχεΐετω τὰς ἀμπελῆς, Qu'il labouré entierement les vignes.

Ramus & ceux qui l'ont suiuy, comme Sylburge & les autres, appellent les Aoristes & le Præterit de l'Imperat. FVTÛRS PARFAITS, c'est à dire qui marquent la chose comme faite dans l'auenir, tenant du Futur & du Passé tout ensemble.

III. Que l'Infinitif ne se met point pour le Subjonctif.

Il est encore faux que l'Infinit. se prenne pour le Subjonct. comme a creü l'Auteur des Idiotismes, quand Demosth. a dit, Τὸ ψήφισμα τῆτο χάφω· πλεῖν ἐπὶ τὰς ἑσπες, ἐσ οἷς αὐ' ἦ Φίλιππος. Car πλεῖν fait encore là vne oraison absoluë, & doit estre considéré comme vn Nom, selon ce que nous auons dit en la Règle 3. du liure precedent pag. 390. Ce qu'on peut resoudre en Latin par *nempe*: Hoc decretum edo, *nempe* nauigare ad ea loca, in quibus Philippus esse poterit, *Mon aduis est de mener la flotte contre Philippe en quelque lieu qu'il soit.* Car il y a bien de la difference entre dire, que cette expression retombe dans le sens de *ut nauigaretur*; & dire que l'Infinitif est là pour *ut nauigaretur*, ce qui visiblement n'est pas, puis qu'il peut estre expliqué dans sa force naturelle.

Aussi est-il à remarquer que le changement de Modes, ne peut estre que des trois que nous auons conjoints ensemble dans nos Tables, & dont nous auons donné des exemples au n. r. de ce chap. parce que ces Modes ne sont souuent qu'une diuersité de terminaison dans chaque temps. Mais non pas de l'Imperatif avec l'Infinitif, qui sont deux choses toutes différentes.

Et pourtant c'est encore vne faute à Surfin, & à plusieurs autres Grammairiens, d'auoir dit, que l'Infinitif estoit pour le mesme Subjonctif, lors qu'il est joint à *ὄς, ὄτε, πειν*, & semblables particules: comme *Πραεχλαῶ ὄτε πυχῖν*, Hortor te vt consequaris, *Je vous exhorte de faire en sorte d'obtenir cela.* *Πειν δοῦναι δίκην*, Antequam pœnas dederis, *Deuant que souffrir la punition.* Car l'Infinitif n'est là que comme vn Nom, & *ὄτε πυχῖν* n'est autre chose que comme s'il y auoit, *Tanquam ad consequi ou ad consequutionem*: *Je vous exhorte comme à la poursuite*, c'est à dire, *à faire en sorte que vous en veniez à bout.* Et ainsi des autres.

IV. Infinitifs & Participes de tous temps.

L'Infinitif & les Participes peuuent souuent, comme nous auons dit ailleurs, marquer toutes les différences de temps, par tous leurs temps particuliers: & c'est pour cette raison qu'avec *αὐ*, leur Present marque souuent le Futur, comme nous dirons dans le chap. des particules indeclinables. Mais cela se voit encore en ces exemples, *Βεβαίαν εἰνός τιμῆ ἔχθραν αὐτοῦς, ὑπὸ ᾧ φοβουῦται, καὶ πτοῦνται, ἔχει*, Dem. pour *χρησει*: car par le Present il a marqué l'auenir: *Il est vray-semblable qu'ils seront constans dans leur haine, à cause des maux qu'ils apprehendent, & de ceux qu'ils ont soufferts.*

Et de mesme du Participe, *Ἄλλως ᾧ μισουῦται, ὡς ἀμεινον μαχομῆς ὑπὸ σφῶν, ἢ αὐτοῖ*, Xenoph. pour *μαχομῆς*, *Alios mercede conducunt, quasi melius sua causa pugnaturi sunt, quam ipsimet, Ils tiennent des estrangers à leur solde, comme s'ils deuoient combattre plus genereusement qu'eux-mesmes dans leur propre cause.*

V. Des Noms Verbaux en εῖν.

Les Adjectifs Verbaux en *εῖν*, respondent aux Gerondifs en *dum*. Ils gouvernent ordinairement le Cas de leur Verbe, & se doiuent résoudre de la mesme façon que les Gerondifs Latins, en leur donnant l'Infinitif de leur Verbe mesme pour Substantif, selon ce que nous auons fait voir en la Methode Lat. aux Remarq. sur les Gerondifs chap. i. *Μνηστειτέον Θεῷ μάλλον, ἢ ἀναπειπέον, Ναζιανζ.* c'est à dire, *Τὸ μνηστειτέον Θεῷ, μνηστειτέον ὅτι μάλλον, ἢ τὸ ἀνα-*

πρὸς αἰ ἀναπνεύσειν, *Le ressouvenir de Dieu nous doit estre plus frequent que la respiration mesme.*

Par là on voit pourquoy ces Noms sont ordinairement du Neutre, parce que l'on suppose pour Substantif, l'Infinitif qui tient lieu d'un Nom Neutre, comme il paroist assez par son article Οὐδέ τις νικητὸς γυναικῶν, Eurip. c'est à dire, Τὸ νικᾶν γυναικῶν οὐ γίνεται ὄνει, *Ce n'est pas par la force qu'on remporte la victoire sur les femmes.*

Les Attiques qui affectent particulièrement le Plurier pour le Singulier, mettent aussi ces Noms au Plurier, Τῶν χειρῶν ὅσῃ πᾶσι ἀκούεα, Sophocl. *Il faut toujours obeir aux Magistrats*: où ἀκούεα est pour ἀκούειν, par vne espee de Syllepse pareille à celle de *animalia currit*, dont nous auons parlé au precedent liure Regle 5. page 396.

Que si le Substantif est exprimé, ces Noms Verbaux s'accordent avec luy, sans qu'il soit besoin d'en sous-entendre vn autre, Οὐδὲ ἀγαθὸς μόνος πικρῆτος, Arist. *Il n'y a que l'homme de bien qui doine estre honoré.* Ce qui fait encore voir qu'ils sont de veritables Adjectifs.

CHAPITRE XI.

Remarques sur les particules indeclinables,

Et premierement de l'ὄτι.

Nous auons desja parlé au liure 6. chap. 1. de diuers mots que l'on fait passer pour Aduerbes qui ne le sont pas neantmoins, mais sont ou vn Accusatif gouverné de καί, ou vn Ablatif gouverné de σὺ, ἐν, ὑπό, ou semblable Préposition.

Il faut icy parler de quelques-vnes de ses particules en particulier.

I. Qu'ὄτι est toujours Relatif.

Les Grammairiens font souuent passer pour conjonction ὄτι, qu'ils expliquent par le *quod* des Latins, & le distinguent d'ὄ, π, separé d'une virgule, qu'ils disent estre vn Relatif. Mais il semble que cette distinction soit assez arbitraire, & que ce mot ne soit presque jamais que le Neutre du Relatif ὄ, à qui les Attiques ajoutent π', comme ils font à beaucoup d'autres, disant mesme au Masculin ὄςις, au Feminin ὄσις, comme au Neutre ὄτι. Ce que l'on peut prouuer dans tous les vsages que ce mot reçoit, d'où l'on ne tirera pas peu de lumiere pour expliquer plusieurs expressions difficiles.

Mais pour le faire plus distinctement, il faut remarquer que les Grecs vsent souuent d'expressions couppees & destachées, qui sont mises presque absolument dans le discours : comme nous en auons desja remarqué quelques-vnes dans les Chapitres precedens. Ainsî dans l'Euangile, quand les Prestres & les Leuites enuoyerent à saint Iean Baptiste pour luy demander qui il estoit : le texte porte, *Vt interrogarent eum, Tu quis es? Ἰὴα ἐρωπήσωσι αὐτῶν, Σὺ τίς εἶ,* Ioan. 1. c'est à dire, pour luy dire ces mots là, Σὺ τίς εἶ; *Qui estes- vous?*

Or c'est dans ce sens que retombe ordinairement l'ὄπ, qui semble n'estre venu que de la coustume des Attiques, lesquels, dit Vergara, liu. 3. chap. 23. *Gaudent geminare vocabula idem pollentia.* A quoy il veut que l'on rapporte non seulement l'ὄπ, mais aussi l'ὄς, après les Verbes λέγω, φημί, & semblables, comme dans ce lieu d'Esopé, qu'il rapporte, *Τῆς ᾗ Φαυρήης, ὡς οἱ βουκόλοι καὶ οἱ ποιμένες με ὑπέβλεπον, Illa vero respondente, Elle respondant cecy, Bubulci & pastores me sibi infestam suspicabantur, Les vachers & les bergers croyoient que ie leur fusse ennemie.*

Ce qui est si vray que souuent l'oraison pourroit subsister sans ces particules, & que quelquefois mesme ils ne les y expriment pas, comme dans Thucyd. liu. 1. *Τῶν ᾗ δὴ μέγας τε τῷ ἔλλας ἐκ ἐδύσαντο ἐλεῖν καὶ ἄμα, καὶ χυμῶτα ἰεῖον Αἰγυπτίωι οἱ ἔλαιοι, Hunc enim (regem Amyrtæum) propter paludis magnitudinem expugnare nequiverunt: & simul *QUA* qui paludes illas incolunt sunt Ægyptiorum bellicosissimi :* où l'on voit que c'est la mesme chose que s'il eust dit, *Καὶ ἄμα ὅπ καὶ χυμῶτα ἰεῖον,* &c. *Ils ne purent prendre le Roy à cause de la grandeur de ce lac, & de plus, parce qu'il estoit habitè par les plus vaillans de tous les Egyptiens.*

Et de là vient que lors mesme que l'ὄπ est exprimé, on l'obmet souuent en traduisant, comme en saint Iean 18. *Ὡς οὐδ' εἶπε αὐτοῖς, ὅπ ἐγώ εἰμι, ἀπίλθοι εἰς τὰ ὀπίσω, Vt autem dixit illis, Ego sum, abierunt retrorsum, Comme il leur eut dit, C'est moy, ils tomberent à la renuerse.*

Ainsî quand on dit, *Εἶπε ὅπ βύλεται,* c'est à dire, *εἶπε ὅπ, Il a dit cela,* nempé *βύλεται,* il le veut. Et alors cét ὅπ passe pour demonstratif, suiuant ce que nous auons fait voir au chap. 6. que les Demonstratifs & les Relatifs vont souuent l'un pour l'autre.

De là vient que quelquefois on met le ᾗ Relatif pour cét ὅπ, comme en saint Marc chap. 5. *Ὁ ᾗ ἸΗΣΟΥΣ εἶπε αὐτῶ, ᾗ εἰ δῶασαι πιστεύσαι, πάντα δῶασα τῷ πιστώσῃ, IESVS luy dit, Si vous pouuez croire, tout est possible à celuy qui croit. Qui est le mesme que s'il eust mis, εἶπε ὅπ εἰ δῶασαι, &c.*

Cette maniere d'expliquer est toute naturelle, & sert à rendre raison de quantité d'expressions difficiles, comme dans l'oraison *pro Corona*, *Ακούετε ὡς σαφῶς ἄλλοι, καὶ διορίζεται, ὅτι ταῦτα ἐγὼ πεποίηκα ἀκόπως Ἀθηναῖοι.* Car au lieu qu'il semble d'abord que cét ἐγὼ se rapporte à Demosthene qui parle icy, & que ce soit à dire, *Vous entendez bien comme il dit & montre clairement, que c'est moy qui vous parle, qui ay fait cela malgré les Atheniens:* ταῦτα ἐγὼ, au contraire se rapporte à Eschine de qui il parle, estant ses propres paroles, & c'est à dire, *Vous voyez, Messieurs, comme Eschine declare & proteste hautement, C'est moy qui ay fait cela malgré les Atheniens, &c.*

De mesme dans l'Apocalypse chap. 3. *Λέγεις ὅτι πλούσιός εἰμι,* *Dicis, dives sum,* c'est à dire, *dicis hoc, vous dites cela, nemp̄e dives sum, ie suis riche.* Car ce n'est pas à dire, *quod dives sum,* comme l'a traduit l'ancien Interprete, ce qui sembleroit porter, *Quod ego Christus qui loquor, dives sum,* & feroit vn sens tout contraire. Il y a vne infinité de lieux dans le mesme Interprete, où l'ὄπι est traduit ainsi par *quod* ou *quia*, & où il auroit esté mieux de l'omettre, comme en saint Jean 10. *Ἄμὲν, ἀμὲν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐγὼ εἰμι ἡ ἕρῃα τῆς ζωῆς αἰώνου,* *Amen, amen dico vobis, quia ego sum ostium ouium:* où le *quia* est superflu: & dans le chap. 7. *Οἱ μὲν ἄλλοι ἔλεγον, ὅτι ἀγαθὸς ὅστις, Quidam enim dicebant, quia bonus est,* où l'on voit que ce *quia* ne fait rien.

C'est encore en ce sens que se doit prendre l'ὄπι, où Henry Estienne en son liure de Dial. Att. dit qu'il se doit prendre pour *enimvero*, ou *nemp̄e*, comme en saint Marc 7. *Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν; ὅτι χαλῶς θεωρεῖτε σεν Ἡ σαύας πῶς ὑμῶν τῆς ὑπακροῦσῃς,* ce qu'il explique par *sane quidem, enimvero, bene,* &c. au lieu que selon nostre principe le sens est tout naturel de dire, *At ille respondens dixit hoc, χαλῶς,* &c. D'où vient que l'Interprete a laissé cét ὄπι, ayant mis simplement, *Dixit, bene prophetauit,* &c.

De mesme en saint Luc 19. *Λέγων ὅτι εἰ ἔγνωσ καὶ σὺ,* ce que le mesme Henry Estienne rend par *Nemp̄e, vel si tu nosse.* Au lieu que c'est encore tout de mesme, *dicens hoc, αἰσάντ cela,* sçauoir, *εἰ ἔγνωσ καὶ σὺ.*

Ce n'est pas que ie vueille dire que cét ὄπι ne se puisse ainsi traduire par diuerses particules, & se tourner en vne infinité de façons differentes: mais ie dis que sa force naturelle reuiendra toujourns à nostre principe, suiuant lequel il est après de l'industrie du traducteur d'inuenter mille tours de l'exprimer.

Ainsi quand Ciceron traduit $\delta\pi$ par *nam*, comme en cét exemple de Platon, $\text{Ὅψις αἰπία τῆς μεγίστης, ἀφελείας γέγονεν ἡμῖν, ὅτι τῶν νῦν λόγων πρὸς τῷ παντὸς λεγομένῳ ἔδει αἴ ποτε ἐρρήθη, ἡ μὲν μὴτε ἄστρα, μὴδ' ἥλιος, μὴτ' ἕρηνόϊ ἰδόντων,}$ *Rerum optimarum cognitionem oculi nobis attulerunt: nam hac quæ est habita de vniuersitate oratio à nobis, haud vnquam esset inuenta, si neque sydera, neque sol, neque cælum sub oculorum aspectum cadere potuisset.* Il est visible que ce *nam* est vne particule rationelle, qui a la mesme force que *siquidem* ou *eo quod*, cet *eo* estant vn Ablatif de la matiere, de mesme qu' $\delta\pi$ est vn Accusatif, qui la marque aussi en Grec, & qui suppose $\chi\tau'$: d'où vient que souuent mesme en Latin on ne met pas *eo quod*, mais seulement *quod*, lequel suppose aussi vne Preposition. Et ce Grec se peut traduire ainsi en nostre langue, *La veüe nous a causé des auantages tres-grands, puis qu'il est certain que nous n'aurions iamais entrepris ce discours de l'vniuers, si nous n'auions veu ny les astres, ny le soleil, ny le ciel qui nous enuironne.*

C'est par là mesme qu'il faut resoudre l' $\delta\pi$ dans les interrogations, comme dans l'Euangile, quand les disciples demanderent à IESVS-CHRIST, pourquoy ils n'auoient pû chasser le Diable: $\text{Ὅτι ἡμεῖς οὐκ ἠδυνήθημεν ἐκβαλεῖν αὐτό;}$ *Pourquoy n'auons-nous pas pû le chasser? χετ' ὅτι*, ou *διότι*, de mesme que *quare* est dit pour *qua de re*, qui vaut autant que *quamobrem*. Car il faut bien remarquer que cet $\delta\pi$ est souuent gouverné d'une Preposition expresse ou sous-entendue, comme dans Polybe Histor. i. $\text{Ὅμαι πάντας ἐμολογήσειν, διότι χετ' ἴλιαν πολὺ π τῆς ἀληθείας ἀπελείπειτο πρὸς θεῖν,}$ *Confessuros omnes existimo quod (pour χτ', quod, ou propter quid) admodum à rei veritate prius abfuerint, Je croy qu'il n'y a personne qui n'auoie franchement, qu'auant cela ils estoient tous tres-estloignez de la verité: où l'on voit qu'il eust pû mettre l' $\delta\pi$ seul, ou *διότι*, π separément, comme il se trouue quelquefois dans les Autcurs.*

II. Ὅτι μὴ, nisi.

Il se presente icy vne expression plus difficile à resoudre que les precedentes, & où neantmoins l' $\delta\pi$ rentre touiours dans le sens du Relatif. C'est lors qu'on le joint avec la negatiue $\mu\eta$, comme dans Philon, *de mundo. Ἐκτὸς τῷ κόσμου ἔδει ἕσιν, ὅτι μὴ τίχα που κενόν, Extra mundum nihil est, nisi forte vacuum; mais c'est à dire proprement, præterquam vacuum, quin sit, ou quod non sit forte vacuum, Il n'y a rien hors du monde qui ne soit peut-estre du vuide, si ce n'est peut-estre du vuide.* Et alors cét $\delta\pi$ est Pronom, dit H. Estienne en son Thresor. Et de mesme dans Thucydide liure 4. *Ὁ*

ἄδ ἢ κέρην, ὅπ μὴ μίχῃ αὐτῇ τῇ ἀκροπόλει, Non erat sons, nisi vnus in arce, c'est à dire, quin esset, pour qui non esset, ille vnus, Il n'y auoit point de fontaine que celle qui estoit dans la citadelle. Car le nisi & le quin ont grand rapport ensemble, parce qu'ils sont tous deux particules exceptiues. Et le quin mesme sembleroit plus naturel dans ces expressions, parce qu'il enferme toujours le Relatif joint à vne negation. De mesme dans saint Gregoire, orat. 1. contra Iul. Τίς ἐλέγχος ἔδ διεφύγεν, ὅπ μὴ καὶ καῖλλον τῆ τοῖς ἐαυτοῖς ὑποθεῖς ἠγόησεν, Quo minus tamen deprehenderetur effugere non potuit: quin imprudens licet, quo certius deprehenderetur effecit, Il a fait sans y penser qu'il a esté plus clairement convaincu.

Et comme le quin outre la negation enferme encore quelquefois en soy vne force illatiue & augmentatiue, de mesme aussi l'οπι μὴ, d'où vient qu'on le traduit souuent par *immo vero, imo etiam*, &c. comme dans le mesme saint Gregoire en l'oraison 20. où parlant des sciences profanes, il dit que comme des serpens nous en prenons quelquefois des remedes salutaires, de mesme des lettres humaines, nous en auons retenu le bon, & regetté le mauuais: Ἐδ μὲν ἕξεισιτικοὶ τε, καὶ θεωρητικοὶ ἐδεξάμεθα; ὅσοι ἔτι εἰς δαιμονίας φέρει, καὶ πλανῶν, καὶ ἀπαλείας βυθῶν, διεπιύσαντες, ἔπι μὴ κακῶ τούτων πρὸς θεοσεβείαν ἀφελήματα, ἐν τῷ χείροτος τῷ κρείττοις καταμαθόντες, καὶ πλεῖσθ' ἀδείκτως ἐκείρωι, ἰχμῶ τῷ κατ' ἡμῶς λόγῳ πεποιημένοι, *Id sane quod in inquirenda rerum natura & contemplatione versatur, suscepimus: quidquid autem ad demones, & errorem, & exitij voraginem ducit, respuimus. Imo etiam, ab eo aī Dei cultum adiui sumus: nimirum ex deteriori, id quod praestantius est cognoscentes, atque illorum imbecillitate doctrinam nostram fulcientes.*

III. Οπι, quam.

C'est encore par ce principe qu'il faut resoudre l'οπι; que les Grammairiens disent se prendre pour *quam*, comme ὅπι ἐγγίπατε, *quam proxime*: ὅπι ἐν βραχυτάτῳ, *quam breuissimo tempore*. Car le *quam*, n'estant qu'un mot couppé pour *quantum*, & le *quantum* supposant *in* ou *χρῆ*, comme nous auons fait voir dans la Meth. Lat. ὅπι fera là pour *κατ' οπι*, *in quantum*, *autant viste*, ou *aussi viste* qu'il se pourra. Οπι τῆ ἢ πύλῃ, καὶ πεθλιμμένη ἢ ὁδὸς, &c. Matth. 7. *Quam angusta porta est, & arcta via est que ducit ad vitam*, c'est à dire, *κατ' οπι*, *quantum*, ou *in quantum*: *combien, ou en combien de manieres.*

Et par là nous voyons encore la façon d'expliquer ces petites

parentheses (ὡς οἰδ' ὅτι) qui semblent faire peine aux Gram. comme Βύλομαι πρὸς πάντων, ὡς μέλλω λέγειν μηδενώσους, ὡς οἰδ' ὅτι, τῶς πολλοῖς ὑπομιῆσαι, Dem. *Antequam ea quæ ad rem pertinent, dicere aggredior, eorum vos admonitos esse volo, quorum tamen optime (bene hoc scio, ou plustost sat scio) meministis, c'est à dire, car ie sçay bien cela, ou dont vous vous souuenez tous, ie le sçay bien.*

Οὐς ἀποκτετε, ὡς οἰδ' ὅτι τῶν ἑνὶ λόγῳ ἀκρόατε, Idem. Nam vos omnes, sat scio, aliquid hac de re jam audiulistis, *Car vous en auez tous entendu parler, ie le sçay bien.* Et ainsi des autres.

Ce qui suffit pour faire voir qu'il n'est peut-estre pas moins vray de dire de l'ἄπ. que du quod, dont nous auons traité dans la Meth. Lat. qu'ils ne sont tous deux que de veritables Relatifs.

CHAPITRE XII.

Des Prepositions.

Quoy que ce que j'ay dit des Prepositions au liu. preced. chap. 2. puisse suffire pour en faire voir la force & les diuerfes beautez, & pour en faciliter l'intelligence: neantmoins j'en diray encore icy quelque chose, soit pour l'auantage qu'elles donnent à diuerfifier la phrase, soit pour les difficultez particulieres qui s'y rencontrent.

ΑΜΦΙ & ΠΕΡΙ, signifient la mesme chose: mais on les trouue souuent jointes ensemble dans les Poètes, comme Ημεῖς δ' ἀμφὶ καὶ κρήνῳ ἱερῆς καὶ Βωμῶν ἐρδόμεν, Il. 3. *Nous faisons des sacrifices sur des autels sacrez autour de cette fontaine.* Ce qui se trouue mesme quelquefois dans les Compofez, ἀμφὶ περιεστροφή, Hom. *faisoit tourner, menoit tout autour.* Mais καὶ est bien plus ordinaire dans les Orateurs. Voyez leur periphraſe cy-après n. 5.

ΑΝΑ', ΔΙΑ', ΚΑΤΑ', seruent toutes trois dans la diuision des nombres, comme ἀνὰ δύο, deux à deux: καὶ μῆνα, tous les mois: δι' ἕτερες πέντε, tous les cinq ans. Mais cette distribution s'exprime encore par d'autres manieres: Η' ἔξασ ἀπὸ τῶς ἀποπέλει δύο δύο, Marc. 6. *Il commença à les enuoyer deux à deux:* ce qui tient de la phrase Hebraïque. Εἰς ἕνατος, chacun en particulier: ἐξήκοιτε ἕνατοι, chacun de soixante: κατ' ἀδ' ἕνατος, par teste, chacun pris separément. Et de mesme ὁ κατ' ἕνατος, chacun en particulier: ἡ κατ' ἕνατος, chacune en particulier: οἱ κατ' ἕνα, chacun pris separément. Et mesme auec οὐδ', οὐδὺν, οὐδ' τρεῖς, deux à deux, trois à trois. Voyez liure precedent chap. 2.

ΕΙΣ & ΕΝ se trouuent quelquefois dans l'écriture en vñ sens particulier, & lequel vient de l'Hebreu: comme, Ἐγὼ ἃ λέγω ὑμῖν. μὴ ὁμῶσαι ὅλως, μήτε ἐν τῷ θραῖνῳ, μήτε εἰς Γεροσόλυμα, Matth. 5. *Et moy ie vous dis de ne point iurer du tout, ny par le ciel,*

ny par Ierusalem. Γειῶμαι εἰς Θεὸν ἡσθασω. τῷ, καὶ εἰς οἶκον καταφυγῆς, Psal. 30. *Soyez moy comme un Dieu qui me serue de protecteur, & comme une maison de refuge.*

II. Variation d'une mesme phrase par les Prepositions.

Mais comme il n'y a presque point d'expressions qui ne se puissent tourner par les Prepositions, selon que nous l'auons fait voir dans la Meth. Lat. aussi il n'y a rien qui serue plus à varier la phrase. En voicy quelques exemples.

Pour dire, *de toutes mes forces, selon mon pouuoir, autant que ie puis*: on peut mettre εἰς δυνάμει: τὰ εἰς δυνάμει: καὶ δυνάμει: ὅσον ἐπ' ἐμοί: ὅσον θεός, sup. καὶ ou mesme ὅτι, est, de mesme qu'on dit ὅτι δυνάμει: & de mesme ὅσον δυνατῶν, ou πρὸς ὅσον δυνατῶν: ou mesme ὅσα δυνατὰ: εἰς ὅσον ἤχο δυνάμει: ὅσον εἰς ἐμὴ ἤκει: ὅσον, ou παρ' ὅσον, ou καθ' ὅσον, ou ἐφ' ὅσον, ou ἐφ' ὅσα, ou καθ' ὅ δυνάμει: ἐφ' ὅσον πλείον. Et encore τὸ ἐμὸν μέρος, sup. καὶ, ou κατ' ἐμὸν μέρος, καὶ τὸ ἐμὸν μέρος: τὸ ἐμὸν μέρος, τὸ κατ' ἐμὸν μέρος: τὸ ἐμὸν μέρος: τὸ ἐμὸν μέρος: τὸ ἐμὸν μέρος: L'on dit aussi ὡς οἶδόν τε: ὡς οἶδόν τε ὦ, & ὡς οἶδόν τε εἶμαι, *autant qu'il est possible.*

Pour dire *vistement, en diligence*, on peut mettre, καὶ τάχιστα: οὐδὲν τάχιστα: καὶ τάχιστα: ὅσον τάχιστα: ὅσον τάχιστα: ὅσον τάχιστα: εἰς τάχιστα. L'on dit encore sans Prepos. ὅσον τάχιστα, τάχιστα, (où l'on peut sous-entendre καὶ) & τάχιστα, où l'on peut sous-entendre ὅσον, quoy que plusieurs prennent ces mots pour Aduerbes. Mais on dit aussi ὡς εἰς τάχιστα, & ὡς εἰς αὐτῶν τάχιστα.

Pour dire *dequoy, ou touchant quoy*, ou à cause dequoy il a esté accusé, ils mettent ἐξ ὧν: ἀφ' ὧν: ἀπὸ ὧν: ἀπὸ ὧν: ἐφ' ὧν: ἐφ' ὧν: ἐφ' οἷς: ἐν οἷς: ἐφ' ὧν: ἐφ' ὧν: παρ' ὧν: καθ' ὧν, δι' ὧν αἰπάται.

Pour dire *entièrement*, on trouue καθ' ὅλα: τὸ δ' ὅλοι: τὸ σὺν ὅλοι: πάντα τρόπον, sup. καὶ, comme ils le mettent mesme quelquefois, καὶ πάντα τρόπον: παντὶ τρόπῳ, sup. καὶ. Et mesme par les Aduerbes, πάντως, παντελῶς, παντάπασιν. Et semblables.

III. Variation d'un mot en diuers sens par les Prepositions.

Mais parce que rien n'est plus trompeux que le diuers sens que peut receuoir vn mesme mot par la diuersité des Preposit. ce qui a souuent fait faillir les Trad. dit Verg. il est bon de donner icy quelques exemples de cette varieté dans vn mesme Nom, outre ceux que nous auons donnez en diuerses façons dans la liste du c. 2. au l. prec.

Πούς, ποδός, le pied.

Τὰ ἐπιποσὶ ἀγνοῦσι, *Ils ne connoissent seulement pas ce qui est à leurs pieds, ils ne voyent seulement pas ce qui est tout deuant eux.*

Προς τῆς ποσὶν αὐτῷ ἦν, il estoit à ses pieds. Κατὰ πόδας, sur le champ, incontinent. Παρὰ πόδας, aussi-tost, à l'heure mesme; & merito, selon Vergara. Πρὸς πόδα, sur le pied, propre au pied, iustement, à propos, commodément. Ἐκ ποδῶς εἶπε, il le suivoit sur ses pas, il venoit par derriere. Et de mesme Ἐμποδῶν γίνουμαι σοι, ie vous fais obstacle, ie vous fers d'empeschement: ou bien, ie me rencontre deuant vous, ou à vos pieds, de mesme qu'ἐπιποῖ. Κτείνει πάντα τὶ ἐμποδῶν γιγνώσκοντες, Herodot. Tuer tous ceux qu'on rencontre. Ἐκποδῶν, de loin, comme Ἀνδρῶς κακῶς περὶ ἀπορίας ἐκποδῶν φίλοι: ce qu'on pourroit mettre aussi par le Datif αὐδελ, &c. Un homme malheureux, ou qui est dans la disgrâce, se trouue abandonné de ses amis: ses amis s'estoignent de luy.

Χεῖρ, χειρῶς, la main.

Λαμβάνω εἰς χεῖρας, ou μετὰ χεῖρας, ie prens en main, ou dans mes mains. Ἐδέξατο ὕδωρ χεῖ χιρῶς, il prit de l'eau pour laver ses mains. Φέρειν μετὰ χεῖρας, porter dans ses mains. Ἐχω διὰ χιρῶς, ie tiens en main, i'ay entre mes mains; comme ἐπιχειρῶ, ou ἐπιχειροῦμαι. Ἐπληξεν αὐτὸν χεῖ χιρῶς, il l'a blessé à la main.

Ὀφθαλμῶς, οὐ, l'œil.

Ἐξ ὀφθαλμοῦ ἀπέμειψαι, Chassez-le loin de vous, estoignez-le de vostre presence. Κατ' ὀφθαλμοῦ, au contraire, est près de vous, en vostre presence. Οὐδεὶς γὰρ ἐθέλει τυρανῆα κατ' ὀφθαλμοῦ καταγορεῖν, Xenoph. Car personne ne veut reprendre un Tyran en sa presence.

Ἡμέρα, ας, le jour.

Τῷ κατ' ἡμέραν ἀκρασίαν τῷ βίῳ, Dem. L'intemperance de chaque iour dans le manger. Ἀποδύομαι μετ' ἡμέραν, Aristoph. On me despoille durant le iour. Μετ' ἡμέραν, Ætop. quelque temps après. Παρ' ἡμέραν, De iour en iour, de deux iours l'un.

Μέρος, τὸ, part ou partie.

Ἐν τῷ μέρει, A son tour, pour sa part. Ἐν μέρει ou μερίδι, au lieu, pour, à la place: vice, loco. Ὡς ἐπὶ τῷ τῷ ἐχθρῶν οὐκ μερίδι, Demosth. comme ennemis, pour ennemis. Ἐν ἕδρῶς μέρος τεθεισται πρὸς ἡμέτερον, Heliod. Vous n'avez tenu conte de nous. Ἐν μερίδι ou χεῖ μέρους, tour à tour, à son tour, séparément, à part, l'un après l'autre. Τὰ ἐπιμέρη, πρὸς ἐπιμέρη, les choses particulieres, prises séparément, chacune à part: de mesme que πρὸς κατ' ἕκαστον. Ἐν πρὸς

πέργω μέρει πείθεσθαι ou ποιεῖσθαι, le mesme qu'εὐ παρέργω, faire en passant, negligemment, n'auoir pas grand soin, ne se mettre pas fort en peine de quelque chose.

IV. Sens remarquable d'Ἀπό.

Ἀπό avec le Genitif qu'il gouerne, marque non seulement l'esloignement, comme Ἀπό τῆς πατρίδος, loin de son pais : ou la suite du temps, comme ἀπὸ τῆς ἀρχῆς ἐκείνης, Plut. au sortir de cette Magistrature : Mais aussi la secte, & la profession que l'on suit, ou le genre de vie qu'on embrasse : comme οἱ ἀπὸ τῆς μαθηματικῆς, Laërt. les Mathematiciens : οἱ ἀπὸ φιλοσοφίας καὶ λόγων, les Philosophes & les sçauans, ceux qui font profession des belles lettres : οἱ ἀπὸ τῆς περὶ πᾶσι, les Peripateticiens, Athen. οἱ ἀπὸ τῆς στοιχείου, les Stoïciens : οἱ ἀπὸ θεμελίου, les Comiques, comme l'explique Budé. Car θεμελίον est proprement le lieu du Theatre où se tenoient les chœurs & les joüeurs d'instrument.

Ainsi ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας, dans saint Basile signifie les Chrestiens, *Ij qui stant, ou sunt ab Ecclesia* ; comme l'a fort bien expliqué le Traducteur : Ἡ μὲν γὰρ πρὸς τοὺς ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας ἕστῃ τις λόγος πρὸς τοὺς ἁγιογράφους ἰδοῦται, In Hexaëm. hom. 3. *Mais il nous faut maintenant parler contre ceux qui sont dans l'Eglise, ou qui sont de l'Eglise.* Et c'est vne faute dans vn discours de Iustinien pour le 5. Concile Oecumenique contre Origene qui y auoit esté condamné, d'alleguer ce passage, comme si saint Basile prenoit, ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας, pour ceux qui ab Ecclesia exciderant, ou qu'il voulust dire icy qu'Origene ait esté chassé de l'Eglise. Car il paroist par la suite, que ce Pere marque plus en cét endroit l'Eglise Chrestienne opposée au Paganisme, dont il auoit parlé auparauant, que l'Eglise Catholique opposée à l'heresie : & l'on voit par tout que luy & les autres Peres, comme saint Athanase, n'ont consideré Origene que comme vn Auteur Ecclesiastique qui n'a jamais esté chassé de l'Eglise, mais qui y a vescu & qui y est mort, quoy qu'il ait esté accusé d'auoir eu des erreurs.

V. Periphrase d'Ἀμφὶ & περὶ.

La periphrase qui se fait par ces deux Prepositions avec l'article est fort ordinaire, & souffre deux sens tres-remarquables.

Le 1. pour signifier la personne principale, comme οἱ ἀμφὶ τῷ Ὀρφέῳ, pour dire ὁ Ὀρφέης, Orphée : οἱ περὶ Φίλιππον καὶ Ἀλέξανδρον, Plut. Philippe & Alexandre : οἱ περὶ Σωκράτην, Socrate : Καὶ πολλοὶ ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐλλυθήσονται πρὸς τὴν πύλιν Μαθήων καὶ Μα-

ειν ἵνα θαυμάσωται αὐτοῖς, Ioann. II. Et plusieurs d'entre les Juifs vinrent trouver Marthe & Marie pour les consoler.

Et ces sortes d'expressions, dit H. Estienne, semblent n'auoir esté employées d'abord que pour les Philosophes & pour les Grands, par où l'on marquoit non seulement leur personne, mais aussi leurs disciples & leur suite. De sorte que ce n'a esté qu'un effet de la vanité des Grecs, de l'auoir fait passer puis après dans un usage ordinaire, pour parler d'une personne avec plus de faste & de grandeur : comme on vse parmy nous des termes de *Seigneurie, Excellence, Altesse, Reuerence, Eminence, de Maiesié, de Sainteté, &c.* pour marquer avec plus de respect non la chose, mais la personne.

Le second sens est pour marquer tout ensemble, & la personne principale, & sa suite ou sa compagnie, comme οἱ παρὰ τὸν Κύβρον, pour dire, *Cyrus & ses soldats* : οἱ ἀμφὶ τὸν Ἐπίκουρον, *Epicure & ceux de sa secte.*

On y en peut adjoûter un 3. mais qui est tout naturel, lors que l'on marque seulement la suite de quelqu'un, & non sa personne, comme τῶν ἀμφὶ αὐτὸν δορυφόροις, *Eusebe, aux soldats de sa garde.*

Et c'est dans ce dernier sens que rentrent les phrases où il y a une Ellipse, comme οἱ παρὰ τῶν ἱερέων, sup. ἀγῶνοι, *Ceux qui sont occupés aux sacrifices, c'est à dire, les Prestres.*

VI. Difficulté sur ces Periphrases.

Ces periphrases pouuant receuoir ainsi diuers sens, causent souuent de l'ambiguité dans le discours. C'est pourquoy dans Thucydide, οἱ ἀμφὶ Πείσαιδροις, s'explique par les uns de Pisandre seul, & par les autres de Pisandre avec ses compagnons. Dans Xenophon οἱ ἀμφὶ τὸν Κύβρον, s'explique par les uns de Cyrus seulement, & par les autres de Cyrus avec ses soldats. Dans les Actes chap. 13. οἱ παρὰ τὸν Παῦλον, est expliqué par l'ancien Interprete, Paulus & qui cum eo erant, *Saint Paul & ceux qui estoient avec luy* : quoy que dans saint Iean II. il ait expliqué παρὰ τὸν Μαρθάν καὶ Μαρίαν, ad *Martham & Mariam.*

Or quand il y a un Nom joint avec l'Article, ou quelque partitif, qui a rapport à luy, & qui le gouerne au Genitif, il semble, dit H. Estienne, qu'il n'y ait plus lieu de douter, qu'il ne se prenne pour marquer multitude : comme οἱ παρὰ Ἀρκεσίλαου Ἀκαδημαϊκοί, Plut. il ne faut pas expliquer, *Arcefilas l'Academicien*, ce que reprend H. Estienne, mais *Arcefilas & les Academiciens ses sectateurs.* Et de mesme en la vie de Galba, Πλείστοι παρὰ Τίγελλον καὶ Νυμφίδιον ἐπιμήγαγον, Plut. *Plusieurs amis de Tigelle & de Nymphide ayant esté en credit.* Et dans celle de Demetres, Οἱδὲ παρὰ τὸν Φαῖνον

ἀπὸ τοῦ ἀπὸ πάντες μὴ ἄλλο δὲ χάρις τοῖς κεραυῶσι, &c. c'est à dire, *Phalée & toute sa suite*, selon Budé.

VII. *Si pour oster l'ambiguité on peut mettre le Verbe au Singulier.*

Mais l'on demande si lors qu'on veut marquer vne personne seule par cette periphraze, il ne seroit pas permis de mettre le Verbe au Singulier.

Budé en ses Commentaires croit qu'il s'y peut mettre par figure, c'est à dire par Syllepse : ce que H. Estienne semble fauoriser en son Thresor, & Sylburge en sa Grammaire le confirme : pour oster, dit-il, l'ambiguité. Grefere enseigne la mesme chose, & Surfin donne pour exemple de ces expressions en sa Grammaire, οἱ ᾧδὲ τοῦ Παύλου ἔλεγε, Paulus dixit, *Saint Paul a dit*.

Neantmoins tout cela n'est fondé que sur vn seul passage d'Herodote, qui ayant esté rapporté par Budé, a esté embrassé de tous les autres, quey qu'il semble assez incertain. Il est du liu. i. ch. 62. & voicy comme Budé le rapporte: Καὶ οἱ ἀμφὶ Πεισίστρατον, ὅς ὀριμότεροι ἐκ Μαραθῶνος, ἦσαν ἐπὶ τῷ ἄρῳ, ἐπὶ κοίτῳ σωιόντες, ἀπικνέονται ἐπὶ Παλληνίδος Ἀθλωνίης ἱερῶν, καὶ ἀπ' αὐτῆσ' ἔτερον τι ὄπλα; & il est vray que quelques anciennes Editions, comme celle d'Alde le lisent ainsi, mettant au Singul. ἀπικνέεται, *perrexit*, & ἔτερον, *posuit*. Mais les nouvelles mettent ἀπικνέονται & ἔτερον, au Plurier. Et il est remarquable que les Editions de Paul & de H. Estienne mesme le lisent de la sorte, & que Sylburge en ses notes qui sont à la fin de cét Auteur n'y corrige rien. Outre que L. Valle a traduit par le Plurier, *perrexerunt*, & *posuerunt*, aussi-bien que les traductions Françoises. Ce qu'on pourroit exprimer ainsi : *Mais Pisistrate & ceux qui estoient avec luy estant sortis de Marathon, & s'auançant vers la ville, après s'estre veünis ensemble, vinrent loger auprès du temple de Minerue de Pallene, & se disposerent au combat*. Il est vray que H. Estienne dans la reueuë qu'il a faite de la traduction Latine de L. Valle, a remis *peruenit*, & *ex aduerso arma posuit*. Mais n'ayant rien changé au texte Grec, comme il le pouuoit faire suiuant les anciennes Editions, il augmente encore plus le doute de cette expression, puis qu'il semble s'estre departy de ce qu'il auoit rapporté dans son Thresor. C'est pourquoy ie souhaitteroie d'autres passages que celuy-cy pour resoudre cette difficulté : sur tout puis qu'il paroist d'autant plus foible pour autoriser le Verbe au Sing. qu'ayant des Noms ou Participes au Plurier, comme ὀριμότεροι & σωιόντες, il semble determiner necessairement vn Plurier, suiuant la pensée de H. Estienne, que nous auons remarquée au precedent nombre.

CHAPITRE XIII.

De la particule *ὡς*, vt.

Ὠς vient d'*ὄς* selon l'Etymol. Il reçoit tant de significations différentes dans les diuers vsages qu'on en fait, que H. Estienne en son Thresor, croit qu'on le peut prendre quelquefois pour *Aduerbe*, quelquefois pour *Coniunction*, & quelquefois pour *Preposition*. Neantmoins si nous voulons considerer la chose de prés, nous verrons qu'il n'est jamais qu'une particule de similitude & de rapport, comme l'*vt* des Latins.

Ὠς se prend donc pour *vt*, *sicut*, *velut*, *tanquam*, *quasi*, *pro loco*, *comme*, *de mesme*, *de mesme que*, *comme si*. Quelquefois mesme il reçoit vn accent, *ὡς*, & s'explique *ita*, *sic* : & alors il est le mesme que *πὸς* pour *ὕπως*, *ainsi*.

Mais quand on dit *ὡς εἰχέσαι*, il faut sous-entendre *ἕξει*, *vt conijcere*, *sup. est*, ou *licet*, *comme on peut voir*. Et de mesme dans Aristoph. *ὡς γέ μοι δοκεῖν*, *autant que j'en puis iuger*, selon ce qu'il m'en semble.

Il marque encore le rapport quand on dit, *Μεῖζων ἢ ὡς κερ' αὐθροπον*, *Major quam pro humanâ naturâ*, *Qui passe au delà des forces des hommes*. *Τυφλὸς οὐκείνος ὡς πρὸς ἐμέ*, *Lucian. Il est auenue au prix de moy, en comparaison de moy* : *ὡς πενήκοιτα*, *environ cinquante*. Comme aussi quand on dit, *ὡς εἶδον*, *Hom. vt vidi*, pour *postquam*, *après que j'eus veu*.

Et de mesme quand on dit, *ὡς τάχις*, *quam celerrime*, *ὡς ἀμίστα*, *quam optime* : où il faut sous-entendre vn Verbe, comme quand Xenophon a dit, *Πόλις ἣ παρεθεῖς ὡς ἐδώατο τάχις*, *Profectus quam celerrime, ou quam celerrime potuit*, *Estant allé à la ville le plus viste qu'il pût*.

Ὠς αὖ τις εἴποι, *Vt aliquis dixerit*, *Comme quelqu'un pourroit dire*.

Ὠς εἰπεῖν, pour *ainsi dire*, *vt ita dicam*, ou bien *fere dixerim*, ou *vt dixerim*.

Ὠς μὴ, pour *μὴ*, signifie *vt ne*, ou simplement *ne*, où il faut toujours entendre *vt*. De mesme qu'ils disent *ἵνα μὴ*, ou simplement *μὴ*, où il faut sous-entendre *ἵνα*.

Ὠς se met aussi pour *ὡς*, *ita vt*, *adeo vt*, *de sorte que*. pour *εἶθε*, *ytinam*, *plust à Dieu*, de mesme qu'*vt* en Latin.

Il se joint après d'autres *Aduerbes*, pour augmenter la signification, *Ἦσθησθε ὡς χαίρω*, *Mirè admodum lætor*, *C'est une chose*

merveilleuse de voir comme ie me resiois. De mesme que Ciceron a dit, *Incredibile est quam valde gaudeam*. $\Upsilon' \alpha \rho \phi \iota \omega \varsigma \omega \varsigma \beta \lambda \omicron \mu \alpha \iota$, *Ie desire passionnément*. $\Theta \alpha \upsilon \mu \alpha \varsigma \omega \varsigma \omega \varsigma \epsilon \lambda \upsilon \pi \iota \delta \eta$, *Il est espouventablement triste*. Mais c'est à dire proprement *mirum*, *ut*, ou *quomodo tristis est* : & ainsi des autres.

Il rentre encore en ce sens, quand on le prend pour *quam* admiratif, $\Omega \varsigma \alpha \rho \gamma \alpha \lambda \epsilon \iota \omicron \iota \omega \epsilon \acute{\alpha} \gamma \mu' \omicron \beta \epsilon \iota \iota$, *Quam molesta res est, quam dura*, *O qu'il est fascheux* !

Mesme quand il se prend pour *quod*, comme l' $\omicron\pi$, *que*, il est toujours pour l'*ut* de similitude : comme, *Il a dit que ce n'est pas merueille*. $\text{E}\dot{\iota}\pi\iota \omega\varsigma \epsilon \delta \epsilon \nu \tau \alpha \upsilon \mu \alpha \varsigma \omicron \iota \omega \beta \epsilon \iota$, c'est à dire, *Il a fait voir comme ce n'est pas merueille, ie dis qu'il a fait cela*. $\text{L}\epsilon \gamma \omega \omega \varsigma \alpha \upsilon \tau \omicron \varsigma \pi \epsilon \tau \omicron \iota \kappa \epsilon$, c'est à dire, *comment*, ou *la maniere en laquelle il a fait cela*.

Il se joint mesme quelquefois avec l' $\omicron\pi$. Comme $\text{E}\dot{\iota}\pi \omega \iota \tau \omega \Phi \alpha \rho \alpha \kappa \iota \omega \varsigma \omicron \pi \omicron \kappa \rho \iota \omicron \nu \mu \eta$, *Ayant dit à Pharaque que s'il faisoit difficulté de ne*, &c.

L'on dit aussi $\omega \varsigma \epsilon \dot{\iota} \theta \epsilon$, *quod vtinam*, *que plust à Dieu*.

$\Omega \varsigma$ s'explique encore par *nam*, *enim*, *car* : & quelquefois mesmes par *quandoquidem*, *puisque*. $\Omega \varsigma \epsilon \kappa \epsilon \pi \omicron \delta \epsilon \chi \tau \alpha \iota$, Thucyd. pour $\epsilon \kappa \epsilon \pi \rho \delta$, dit le Schol. *Car il n'est plus possible*. $\Omega \varsigma \iota \omega \upsilon \gamma \epsilon \chi \mu \iota \sigma \epsilon \epsilon \lambda \epsilon \omega$, $\tau \epsilon \lambda \epsilon \omega \varsigma \eta \delta \eta \omicron \nu \beta \epsilon \beta \alpha \chi \chi \upsilon \mu \omega \nu$, Lucian. *Car pour cét heure, i'ay pitié de toy, après que tu as tempesté tant que tu as voulu*. Mais il semble qu'il se puisse prendre dans le sens que Ciceron s'est feruy de l'*ut* dans le liure de l'Orateur, *Vt non jam sine causa Demosthenes tribueret primas & secundas & tertias actioni, De sorte que l'on ne peut plus douter que Demosthene n'ait en raison de donner à l'action le premier, le second, & le troisiésme lieu*.

$\Omega \varsigma$, disent-ils, se met aussi pour la Preposition $\omega \epsilon \varsigma$, *ad*, & retient son Accusatif, $\Omega \varsigma \alpha \upsilon \tau \omicron \nu \beta \alpha \sigma \iota \lambda \epsilon \alpha$, Thucyd. *Vers le Roy mesme*. $\pi \omicron \lambda \omega \nu \Phi \upsilon \gamma \omicron \nu \tau \omega \nu \omega \varsigma \tau \omicron \nu \text{P}\epsilon \iota \rho \epsilon \alpha$, Xenoph. *Plusieurs se refugiant au port de Pirée*. $\text{H}' \kappa \omicron \mu \omega \omega \varsigma \text{M}\alpha \kappa \epsilon \delta \omicron \nu \iota \alpha \nu$, Æsch. *Nous allions en Macedoine*. $\text{O}\dot{\iota} \chi \alpha \delta \varsigma \omega \varsigma \tau \omicron \nu \varsigma \text{L}\alpha \kappa \epsilon \delta \omicron \nu \iota \omicron \nu \iota \alpha \nu$, Dem. *Se retirer vers les Lacedemoniens*, &c. Mais plustost c'est qu'il faut y sous-entendre la Preposition $\omega \epsilon \varsigma$, *eis*, ou semblables. $\text{O}\dot{\iota} \chi \alpha \delta \varsigma \omega \varsigma \omega \epsilon \varsigma \tau \omicron \nu \varsigma$, *S'en aller comme pour se rendre vers eux* : & ainsi des autres.

CHAPITRE XIV.

Des Particules negatives.

Deux negations seruent ordinairement d'une affirmation en Latin, parce qu'elles se destruisent l'une l'autre : & en Grec tout au

contraire elles ne seruent ordinairement qu'à nier dauantage : Μὴ δῆτα μηδὲς τὰυτ' ὑμῶν ὀπινώσειε, Dem. *Mais que personne d'entre vous n'ait la hardiesse d'approuuer cela par le moindre signe.* Μὴ καθαρῶ γδ καθαρῶ ἐφάπτεσθ, μὴ ἔτ' ἐμυνοῖ ὄσι, Plato. *Car il n'est pas possible qu'un esprit impur puisse s'éleuer à la connoissance d'une vérité toute pure.*

Il y a des endroits où ils en mettent plusieurs de suite pour nier dauantage, Οὐδὲνα τοῦ εἰδέναι τὰυτὰ παρὰ τῆς αἰτίας, Plato. *On ne scauroit iamais rien faire de cela.* Οὐδέποτε εἰδέναι μὴ γένηται τῶν δέοντων, Dem. *On ne fera iamais rien de ce qui est necessaire.* Μὴ οὐδ' μηδὲ σὺ μὴτε χαλεποὶ π' ἦν τῶν β' ἔκων ἀ μὴτε τὸ σπῆματος, μὴτε τῆ πῆς ψυχῆς ἢ μὴ ψυφίσει παροσηκεί, ἰούμζα εἶται, μὴτ' ἀγαπακτεῖ τῆς παρὰ πρῶτον, Dio Cass. *N'estimez donc pas que ce qui ne peut toucher ny vostre corps ny vostre esprit soit un mal : C'ne tesmoigne iamais d'impatience de ce qui vous est arriué.*

Neantmoins il se trouue des exceptions de cette Regle. Car en Latin quelquefois deux negations ne seruent qu'à nier, comme nous l'auons fait voir ailleurs : Et en Grec au contraire elles valent quelquefois vne affirmation : Οὐδὲνα μὴ μεμνήσθ' αὐτῶ, Xenoph. *Non possum eius non meminisse.* *Je ne puis que ie ne me ressouuienne de luy.* Ἐὐδὲνα μὴ ἔμσειτ' οὐκ αὐδὲνα μὴ, Luci. *Je ne puis pas m'empescher d'haïr Vlysse.* Οὐχ εἶναι τε μὴ ἔχ' τῶν δ' ἀπαγοῦ ὑπ' ἔχαι, Aristot. *Il faut necessairement que ce soit l'un des deux.*

Après les Verbes de negation, ou d'empescher & deffendre, la particule negatiue semble superflüe : comme Ἀπιστῶ μὴ δύνασθαι, Dem. *J'ay bien peur de ne le pouuoir pas.* Οὐκ αὐδ' ἔξαρτος γένοιο μὴ οὐκ ἐμὸς ὑ' ὄσι εἶται, Luci. *Vous ne scauriez nier que vous ne soyez mon fils.* Μὴ δ' ἀφθίεσαι ἐχόλυσε, Thucyd. *Il a empesché qu'on ne le corrompist.* Et Ciceron a vsé du *ne* dans le mesme sens : *Potuit prohibere ne fieret, &c.*

Quelquefois il y a vn Hyperbate dans la negation. Car au lieu qu'en Latin la negation destruit toujourns ce qui la suit, comme, non dico, non simulo, *ie ne dis pas, ie ne fais pas semblant, &c.* icy au contraire elle est quelquefois deuant le Verbe, & ne jette sa force que sur ce qui le suit : comme, Οὐδ' φημι, μὴ φάσχο, dico non, *ie dis que non* : μὴ παροιδῶμαι, simulo non, dissimulo, *ie fais semblant de ne* : μὴ ἀξιῶ, cenleo non dignum, *i'estime indigne.* Ἐὐδὲ μὴ παροιδῶμαι ὑμῶν ἀκούειν, Aelch. in Ctesiph. *Que s'il ne fait pas semblant de vous entendre.*

Quelquefois la negation est encore plus éloignée de son Verbe, comme Οὐδέ τι ἐξοπύσω νεκρῶν ἄλλοι ἀνώγει, Hom. Il. 9. pour ἀνώγει

αὐτοὶ δ' εὐπύνα, Il commanda que personne n'abandonnast le corps. Οὐ γὰρ ταῦτα αὐτ' ἔκλειναι γέγονεν, ἔδὲ, πολλῶ δέϊ, Dem. c'est à dire, Οὐ γὰρ ἔδὲ ταῦτα αὐτ' ἔκλειναι γέγονεν, πολλῶ δέϊ, Car cecy n'est pas arrivé au lieu de cela, il s'en faut beaucoup. Φηκισεται γὰρ ἔδὲ, πολλῶ δέϊ τῆς γαικισομένης ἀξίον ἀχινῶς, Demosth. pour Οὐδὲ γὰρ φαίνεται, πολλῶ δέϊ, τῆς γαικισομένης ἀξίον ἀχινῶς, Cela ne paroist nullement égal au deshonneur qui en doit suivre, il s'en faut beaucoup.

Avec les Verbes de crainte, μή se traduit par l'affirmation, comme le ne en Latin, δίδω μή δίνται, Il. χ. metuo ne persequatur, ie crains qu'il ne poursuiue. Φοβημεθα μὴ ἀμφοτέρω ἡμαρτησώμεθα, Thucyd. Metuimus ne ambobus frustrati simus, Nous auons peur de les auoir manquez tous deux. Εἰ μὴ φοβοίμην ὅπως μὴ ἐπ' αὐτοῖς με τραπίσσει, Xenoph. Nisi vererer ne se aduersus meipsum conuerteret: Si ie ne craignois qu'il ne se tournast contre moy.

Que si l'on met encore vne negation, le sens fera negatif, comme ne non en Latin. Δέδοικα μὴ ἔχ' ἔχω βραύτη σοφίαν, Xenoph. Metuo ne non habeam tantam sapientiam, Je crains de n'auoir pas tant de sagesse. Μὴ δειδύητε ὡς οὐχ ἡδύως κειθευθηπητε, Idem. Non est quod metuatis ne non iucunde sitis dormituri, Ne craignez point de ne deuoir pas bien dormir à vostre aise. Voyez Nouu. Meth. Lat. aux Remarq. sur Vereor ut, Vereor ne.

Comme en Latin non modo se prend quelquefois pour non modo non, ainsi en Grec οὐχ ou μὴ avec ὅπ ou ὅπως; ce qui se doit juger par le sens: Καὶ ὁ Γαβίνιος ἐρωτηθεὶς τὸ αὐτὸ τῶτο, ἔχ' ὅπως ἐκείνον ἐπήγεον, ἀλλὰ καὶ, &c. Die Cass. Et Gabinius estant interrogé du mesme fait, non seulement ne loissa pas Ciceron, mais mesme, &c. Voyez Meth. Lat. aux Remarq. sur l'Ellipse num. II.

Μήποτε.

Μήποτε se prend souuent pour fortasse, peut-estre, de mesme que haud scio an en Latin. Εἰ γε μὴν ἀποδημῆα ποστέοικει ὁ Θαλαρος, οὐ δ' οὕτως βεβήκασι, μήποτε δὲ καὶ τυραννοὶ ἀγαθόν. Ἐ γὰρ μὴ διδουλάδωσσαι, καὶ τῆς πάθει ταύτης, ὅφ' ὄν κτασάμενος ὁ ἰοεὶ τῆς ἰνιπῆς ἀπὸ μπλάται φλυαρία, εὐδαίμων τι καὶ μακάριον, Plutar. Que si l'on dit que la mort est semblable à un voyage, il s'ensuit encore qu'elle n'est pas un mal: Et peut-estre mesme qu'on doit conclurre au contraire que c'est un bien. Car c'est un bon-heur & vne felicité, de n'estre plus affermy ny au corps, ny à ses passions, qui ne font qu'appesantir l'ame, & la rendre susceptible de desirs vains & perissables. Μήποτε ἀγαθὸν εὐδαιμονίη, Theophrast. J'ay peur que ce ne soit vne folie, peut-estre que ce seroit vne folie.

ὅ δεῖ γράφειν, Athan. *Peut-estre qu'il faut escrire.* Et dans saint Paul, Ἐν πραότητι παιδεύεται τὸς ἀπίσταντες ἐμῶς· μήποτε δῶ αὐτοῖς ὁ Θεὸς μετανοίας εἰς ὀπίγῳσιν ἀληθείας, 2. ad Tim. 2. *Instruisant avec douceur ceux qui s'opposent à la verité, parce que Dieu leur donnera peut-estre, ou leur pourra donner l'esprit de penitence pour connoistre la verité.*

Μήποτε se met encore en d'autres sens remarquables, comme dans les interrogations : Ἀλλὰ μήποτε ἔ τῷ ἡ τῷ ἀποῖ ; Theophr. *Mais n'en seroit-ce point plustost là la cause ?* Dans les negations : Μήποτε τὸ ἔστιν ἀμελίσιμων ἢ ἀρετῆς, ἢ τῷ φιλικῷ καρτέρητος, Gregor. *Ab sit vt eoufque negligamus, A Dieu ne plaise que nous ayons si peu de soin ou de la vertu, ou du deuoir de l'amitié.*

CHAPITRE XV.

De la particule Ἄν.

Ἄν vient proprement d'ἐάν, si, comme Ἄν πῶν ἀφῆτε τὸς ἀμαρτίας, Ioan. 20. *Si quorum remiseritis peccata, Si vous remettez les pechez de quelque-uns.* Mais il est souuent particule potentielle, ou de puissance, δυναπκόν, quoy que se redoublant quelquefois, on l'appelle aussi ὄρα πληρωμαπκόν.

Il se joint presque avec tous les temps & tous les Modes, & les exemples en sont communs. Mais avec l'Indicatif il vaut autant que le Subjonctif mesme, à cause de la force conditionnelle qu'il a : ainsi qu'en François nous disons souuent par l'Indicatif avec la conjonction, ce que les Latins diroient par le Subjonctif, *si i'auois aimé, pour, si amauissem; quand ie faisois, pour, cum facerem; s'il a fait, pour, si fecerit.*

C'est ainsi que l'on dit par l'Imparfait Indicatif, Χρησιμώτατοι γδ' ἀν' ἦσαν ἀπάντων, Demosth. *Essent enim ou esse possent (ἔν non pas erant) vtilissimi omnium. Car ils seroient les plus utiles de tous.*

Et par le Parfait mesme contre ce qu'a creû Gaza, Ἐγὼ μὲν ἐμῶν ἐγράψα τὸς νόμους, οἷς ἀν' ὦ μὲν ἀφελιμώτατος ἔσεσθαι τῇ πόλει, Luci. *Je vous ay donné les loix que i'ay creû deuoir estre les plus utiles à cette ville.*

Et encore par les Aoristes, avec lesquels il s'explique souuent par le Plusque parfait du Subjonctif, Οὐδὲν ἀν' ἔτι νυνὶ πεποίηκεν ἔπεσξεν, Demosth. *Nihil eorum quæ nunc fecit, præstitisset, Il n'eust rien fait de ce qu'il a fait maintenant.* Εἰ ὅ μὲν, εἶπον ἀν' ἐμῶν, Ioan. 14. 2. *Si cela n'estoit, ie vous l'aurois dit.* Ἐλάοι ἀν' ἔσ

σπίκα καὶ κατὰ σποδῶν χαθάρματα, μετενόησαν, LUC. 10. 13. Elles auroient fait autrefois penitence dans la cendre & dans le cilice.

C'est pourquoy dans saint Jean 4. où IESUS-CHRIST parlant à la Samaritaine luy dit, *Εἰ ἤθεῖς πλὴν δωρεὰν τῷ Θεῷ, καὶ πῶς ἔστι ὁ λέγων σοι: Δός μοι πεῖν: σὺ αὐτὴ ἤπιος ἀνόητος, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ ὕδωρ ζῶν, c'est à dire, Tu peusses ab eo, & dedisset tibi aquam vivam; sans qu'il soit plus besoin de *forſitan* au premier nombre, où l'a mis l'ancien Interprete, qu'au second où il ne l'a point mis: la force de l'αἶ n'estant pas de rendre la Proposition absolument douteuse ny incertaine, mais conditionnelle & faisable: *Vous eussiez pu luy demander, ou sans doute que vous luy eussiez demandé, &c.**

Il en est de mesme du chap. 5. v. 46. *Εἰ γὰρ ἔπιτεύετε Μωσῆ, ἔπιτεύετε αὐτῷ ἐμοί, où il a mis, Si crederetis Moysi, crederetis forſitan & mihi: quoy que la force du Grec n'enferme pas vn doute. D'où vient que saint August. hom. 45. de verbis Domini, rapportant ce passage ne traduit pas *forſitan*, mais *utique crederetis mihi*. Et l'on peut dire le mesme du chap. 8. v. 19. *Εἰ ἐμὲ ἤθετε, καὶ τὸν πατέρα μου ἤθετε αὐτῷ, Si vous m'eussiez connu, vous eussiez aussi connu mon Pere. Mais αὐτῷ avec tous les temps de l'Infinitif & du Participle, marque toujours l'avenir. Ce qui vient de ce que comme nous auons dit ailleurs, ces Infinitifs & ces Participes estans indifferens à toutes sortes de temps, ils sont determinez au Futur par cette particule conditionnelle: comme *Δοκεῖ μοι ἄλλα προσηύεις, μάλιτα αὐτῷ ποιεῖν ἐρασκείων ἕκαστα, ὥστε ὅποτε δεύοιτο, ἔχει αὐτῷ παρεσκευασμένοις χρῆσασθαι, Xenoph. Il me semble qu'en proposant des prix & des recompenses, vous ferez qu'ils auront bien plus de soin de se perfectionner dans ces exercices, en sorte qu'ils sercn. toujours prests de vous servir dans les occasions. Où ποιεῖν a la mesme force que ποιήσει, & ἔχει la mesme qu'ἔξει.***

II. Force remarquable de la particule Αἶ.

Cette particule a encore vne force particuliere dans le discours, en ce qu'elle enferme en soy la signification d'un Verbe sous-entendu, dit Budé, ce qui ne sert pas peu à abreger: comme *Τοσαῦτα ἐποίησαντο σαρδῶν ὄσῳ ὥσπερ αὐτῆς ἐαυτῶν χόρου πορευθέντες, c'est à dire, Ὁσῳ ὥσπερ αὐτῷ ἐποίησαντο, Ifocr. Ils ne s'employent pas avec moins d'ardeur, que si c'eust esté leur pais mesme dans lequel on eust fait le degast. Δόξαν μὲν ἔγωγ' αὐτῷ συγχοροίω, πὰ δ' ἔπειτα πάντα ἕκ' αὐτῷ, Plato in Philebo. Je leur accorderois bien la gloire, mais je ne leur accorderois pas le reste. Εἰ γὰρ μὲν γὰρ ἴσως διεωσαμίην, καὶ ἄλλός τις αὐτῷ, Φευδῆ λόγῳ καὶ συκοφαντίαν, Dem. contra Mid. Peut-estre que ie se-*

vois capable & moy & tout autre de refuter cette fausseté & cette calomnie.

ADVERTISEMENT.

Je croy que cecy peut suffire pour l'usage de cette particule. Que si quelqu'un neantmoins en desire davantage, il peut voir Crusius en sa Syntaxe, qui en a traité le plus amplement.

CHAPITRE XVI.

De quelques autres particules qui seruent de liaison ou de transition dans le discours.

I. De celles qui unissent les choses.

Καὶ apporte quelque grace lors qu'on le redouble, comme quand Phocion dit à Antipatre, Οὐ δύνασται μοι καὶ φίλος, καὶ κόλακι χρῆσθαι, *Vous ne pouvez pas m'auoir & pour amy & pour flatteur.*

Quand il est seul au second membre, il porte diminution du premier, & se prend pour tamen, quanquam, toutesfois, neantmoins, mais, cependant, encore que, quoy que, &c. Comme quand Epaminondas ayant veu vne grande armée sans chef, s'écria; Η'λίκον θνητόν! καὶ κεφαλὴν ἔχει, *Quelle cruelle beste! mais cependant elle n'a point de teste.* Ou bien, *Voila vne furieuse beste, mais elle n'a point de teste.*

Lors qu'on peut exprimer deux choses opposées, on se sert souuent de ἕτερον au premier membre, & de καὶ au second, quoy qu'on traduise tous les deux par aliud, autre chose: comme ἕτερον ᾧ τὸ αὐτέχιν, καὶ κρατεῖν, *Arist.* Aliud autem est resistere, aliud vincere, *Autre chose est de resister, & autre chose de vaincre.*

Quand le καὶ compare choses différentes, le Verbe se met au Singulier. Διαφέρει ᾧ τὸ ἀδίκημα, καὶ ἀδικοῖ, *Aristot.* & non pas διαφέρουσι, *L'iniure est différente de l'iniustice.*

Τὲ & καὶ se joignent tellement ensemble que τὲ est le premier, mais à la fin d'un mot; & καὶ en suite, mais deuant l'autre, comme Sophocle parlant des femmes:

Αἷς κόσμος σιγή τε, καὶ τὲ παῦσ' ἔπει.

Dont l'ornement consiste à garder le silence, & à parler peu.

II. De celles qui apportent quelque distinction.

Il n'y en a point de plus frequentes que μὲν & ᾧ, dont les exemples sont si ordinaires, qu'on ne voit presque autre chose, comme

Ἄπρῆπει καὶ ἀποσήκει, λόγῳ μὲν ἀνᾶζητεῖν δεῖ, ἔργῳ δ' ἀσφᾶτεῖν,
*Ce qui est honneste & conuenable, doit bien estre recherché par la
 raison, mais il faut encore le pratiquer par ses actions.*

Ces deux particules ont quelquefois la mesme force que le *cum* & *tum* des Latins, quand on marque quelque chose de general dans le premier membre, & puis quelque chose de plus particulier ou de plus grande consequence dans le second: comme Πολὰ μὲν ἔγωγε ἐλαττωμαι καὶ τῶν ἐν ἀρχαῖς Λιχίων, οὐδ' Αἰθίορες Ἀθιωαῖοι καὶ μερόλλα, Dem. *Equidem cum Æschine hâc in causa multis sum rebus inferior, tum duabus potissimum, viri Athenienses, usque permagnis.* Ce qu'on peut traduire en François par *outré que, & encore*, ou bien par *non seulement, & mais aussi, mais mesmes, mais encore*, comme; *Car non seulement Æschine me surpasse icy en plusieurs choses, mais il a mesme l'avantage sur moy en deux points tres-considerables.* Ou bien, *Car outre qu'Æschine me surpasse icy en toutes choses, il a encore l'avantage, &c.* Ou bien laissant la premiere conjonction du premier membre, on traduit la seconde par vne particule augmentative, comme; *Car Æschine me surpasse en tout en cette cause, outre que*, ou bien, *& de plus, il a encore l'avantage de deux choses fort considerables.* Ainsi quand Ciceron a dit dans la Vieillesse, *Sape vero mirari soleo cum hoc C. Lelio, tum ceterarum rerum tuam excellentem M. Cato, perfectamque sapientiam; tum vel maxime quod senectutem tuam nunquam tibi grauem esse senserim.* Perionius montre que c'est vne imitation de Platon qu'on peut mettre ainsi en Grec, Πολάκις μὲν δὴ Μάρκε Κάπει, καὶ τὸ τε Καίρι Λαλιῖς, θαυμαζᾷ σε τῷ τρόπῳ, πολὺ δ' ἑμέλις αἰσθανόμενος, ὡς βραδύς αἰετὸ γῆρας φέρεις. Où Gaza au lieu de μὲν δὴ, & πολὺ δ', a mis, ποτὲ μὲν, & ποτὲ δ' καὶ μελίς α. Ce qu'on peut traduire ainsi, *Il m'arrive souuent, mon cher Caton, d'admirer avec Lelie vostre sagesse dans la conduite de toutes vos actions: mais rien ne me rait tant que de voir la moderation avec laquelle vous supportez toutes les incommoditez de vostre âge.*

Souuent après auoir mis μὲν οὖν, au premier, ils mettent δ' plusieurs fois dans les suiuaus, ce qui fait quelquefois vne belle gradation. Δίκη μὲν οὖν νόμου τέλος ἔστι νόμος δ' ἀρχοῦς ἔργου ἀρχοῦ δ' εἰχρὸν Θεοῦ τῷ πάντι κοσμοῦτός, Plut. *La justice est donc la fin des loix, comme la loy est l'ouurage du Prince; & le Prince l'image de Dieu qui conduit & modere toutes choses.*

Souuent ces deux particules se mettent pour marquer des choses opposées, ce qui fait beauté lors qu'avec le δ' il se trouue vne negation au second membre, comme en cette parole de Philemon:

Μόλιθ δ' ἰατρῶ τῶτο καὶ σωτηγόρῃ
 Εἴξεν ἰν ἀποκτείνει μὴ, ἀποβήκειν ᾗ μὴ.

Il n'appartient qu'aux Medecins & aux Advocats de tuer les hommes sans mourir eux-mesmes.

Quelquefois après μὴ on ne joint pas ᾗ, mais εἴ μὴ ἀλλά, ou seulement ἀλλά, tamen, toutesfois, mais, cependant, neantmoins.

Τυδεὺς ἔτι μικρὸς μὴ ἔην δέμας, ἀλλὰ μαχητὴς, Il. ε.

Tidée estoit petit de corps, mais il estoit vaillant.

Ἀπαντες μὴ εἰσώτασι οἱ παριόντες ἐθαδέ, ταῦτι μάλιστα φάσκει εἶναι, καὶ μάλιστα σπουδῆς ἕξια τῇ πόλει, πῶς ᾧ αἰ αὐτοὶ μέλλωσι συμβελάειν εἴ μὴ ἀλλ' εἴ καὶ πῶς ἀλλοι πιᾶν πραγμάτων ἤρμοξε τριαῦτα πορευπιῖν, δοκεῖ μοι σρέπειν καὶ πῶς ἤνῃ νωὶ πραγματῶν ἐπεῦθε ποιησαδὺ πλὴ ἀρχίω, Isocr. de pace, Je sçay bien que tous ceux qui se presentent icy, s'efforcent d'ordinaire de faire voir que les choses dont ils doiuent parler sont de tres-grande importance & tres-considerables pour toute la ville : neantmoins si iamais il a esté permis d'user de cét exorde en d'autres rencontres, on peut dire que c'est particulierement en celle-cy qu'il est à propos de s'en servir.

Quelquefois dans le premier on met τὸ μὴ, pour *illud quidem*, & dans le second μὴ au lieu de ᾗ, pour *sed* : comme Ὡς τὸ μὴ ὄλον κινεῖσθαι ζῶον, ἀτακτως μὴ ὅππῃ τύχη ποιεῖται, καὶ ἀλόγως, Plato in Tim. Ita totum animal mouebatur illud quidem, sed immoderate & fortuito, Cic. de vniuers. De sorte que cét animal se mouuoit tout entier, mais par un mouuement desreglé, se portant tantost d'un costé, tantost d'un autre.

Δεῖ, se met aussi quelquefois pour *sed*, mais, sans qu'il y ait vn μὴ auparavant. Πύρρος πρὸς τὸν ὑπάρχοντα τὰ παρὰ διδοῦσιν, ἐν ᾗ πρὸς ταῖς εἰς δέποτε γεγονότα, εἴ εἴη δειδῶς ἀπεισολπίστου στρατηγῆ, Pyrrhus respondit à un homme qui promettoit de monstrer l'art de ranger vne armée en bataille, mais qui ne s'estoit iamais trouué dans l'occasion ; qu'il n'auoit point besoin d'un maistre qui n'auoit iamais oüy le son des trompettes.

III. De celles qui seruent à continuer vn discours.

C'est vne elegance de commencer la periode par εἴ μὴ δὴ, atqui si, que si, & faire suiure εἰδὲ, sin, secus, *si non*, si au contraire, à l'autre membre: Εἴ μὴ δὴ καλὸς ἔστιν ὁ κόσμος, ὅτε δημιουργὸς ἀγαθὸς, δὴ λυγρὸς πρὸς τὰ ἀείδια ἔλεπει, εἴ ᾗ ὁ μὴ εἰπεῖν πρὸς θεῖμας, πρὸς τὸ γεγονός. Plat. Atqui si pu'cher est hic mundus, si probus eius artifex, profecto speciem æternitatis imitari maluit : sin secus, quod nec dictu quidem fas est, generatum exemplum est pro æterno se-

curus, Cic. *Que si ce monde où nous sommes est beau, & si celui qui l'a fait est bon: il est visible qu'il s'est représenté en le creant une image incorruptible & éternelle: si au contraire (ce qu'on ne peut pas seulement dire sans blasphème) il s'ensuit qu'il n'a suivy qu'un modèle créé & perissable.*

Εἰς, siquidem, puisque, se met d'ordinaire avec l'Indicatif, pour inferer vne petite raison qui appuye vne Proposition, comme Πότερον οὐδ' ὀρθῶς ἓνα ἔραρον παρειρήχασθαι, ἢ πολλοὺς καὶ ἀπίρους λείπειν ἢ ὀρθότερον; εἶα, εἰς καὶ τὸ ἄξιωμα διδμηκεν ἡμιθέου ἔσται, *Plato in Tim.* Rectene igitur vnum mundum dixerimus, an sint plures & innumerabiles dictu verius? vnus profecto, siquidem factus ad exemplum, Cic. de vniuers. *Pouuons-nous dire avec raison qu'il n'y a qu'un monde, ou s'il est plus veritable qu'il y en ait plusieurs, & mesme vne infinité? il est certain qu'il n'y en a qu'un, puis qu'il a esté fait sur cét unique modèle.*

Ἀρχὴς γὰρ δὴ ἀπολλυμένης, οὐτε αὐτῇ ποτε ἔχεται, οὐτε ἄλλο ἐξ ἑκείνης γινέσεται: εἰς ἐξ ἀρχῆς διὰ πάντα γίνεσθαι, *Plato in Phad.* Nam principium extinctum, nec ipsum ab alio renascitur, nec à se aliud creabit: siquidem necesse est à principio oriri omnia, Cic. Tuscul. i. *Car le principe estant esteint, il n'est pas possible qu'il renaisse d'un autre, ny un autre de luy, puis qu'il est necessaire que tout naisse d'un principe.*

Εἰς se met aussi souuent sans exprimer le Verbe, comme Ἀλλὰ πῶς σάλπιγξος ἀκούων, εἰς ἄρα, ἀελβλίπεις τὸ καὶ σεαυτοῦ, *Lucian.* c'est à dire, εἰς ἄρα ἀκούεις, *Mais si tost que vous auez entendu le bruit de la trompette, pourueu encore que vous l'entendiez, vous songez à donner ordre à vos affaires, &c.*

IV. De celles qui seruent à exprimer quelque doute.

Quand il y a plusieurs membres d'interrogation, les Grecs mettent le premier tantost par πότερον ou πότερα, tantost par εἰ, & le dernier par ἢ. Le premier respond au Latin *utrum*, & le second à leur *an*.

Ἀλλὰ se met aussi au commencement, lors qu'il sert à former vne objection: mais cette particule sert aussi à la responce. Ἀλλὰ ἢ δία καὶ χρεὶς τῆς συγγενείας πολλοὶ καὶ χαλοὶ καὶ χαθοὶ ἄφυσταρτες αὐτῷ ἐξαιτήσονται; ἀλλ' οὐτ' εἰσὶν, οὐτ' ἐγένοντο πώποτε, *Dem. i. in Aristog.* *Mais peut-estre que sans cela, vne multitude de braues & de genereux parens, le secoureront & le tireront de là: mais il n'en a aucun, & iamais il n'en a eu.*

Or jamais ἀλλὰ ne sert à l'interrogation au milieu de la periode: & au contraire ἢ n'y sert jamais au premier membre.

H^o ou, η^η μη, sont les mesmes que *annon*, & *nonne* en Latin, n'est-ce pas.

A^oεα sert aussi pour interroger, & se traduit d'ordinaire par *an* en Latin. Mais Cicéron au 5. des Tuscul. l'a aussi traduit par *ergo* : parce qu'il y est mis pour inferer la conclusion. Τὸν μὲν γὰρ καλὸν καὶ ἀγαθὸν ἀνδρα καὶ γυναῖκα εὐδαίμονα εἶπα Φημι· τοὶ δὲ ἀδικοὶ καὶ πονηρὸν, ἄθλιον. Α^oτ^oλιος ἀρα οὐτός ἐστιν ὁ Ἀρχέλαος, καὶ τὸν σοὶ λόγον; Εἰπέουε δὲ Φίλε, ἀδικος, Plato in Gorg. Ita prorsus existimo bonos beatos, improbos miseros. Miser ergo Archelaus? Certè si iniustus, Tusc. 5. Pour moy ie soutiens qu'il n'y a que les gens de bien qui soient heureux, & que les meschans sont miserables. Quoy donc, Archelas sera un miserable, selon vostre raisonnement? Ouy certes, s'il est iniuste & meschant.

V. De celles qui seruent à inferer quelque consequence.

Καὶ δὴ, quamobrem, quocirca, & partant, & ainsi, c'est pourquoy, Καὶ δὴ καὶ πῦτα καὶ ἡμῖν λεκτέα μὲν ἀμφοτέρω παρὰ τὸ ἀπὸ τῶν ἑνῶν, Plat. in Tim. Quocirca nobis sic cerno esse faciendum, ut de utroque nos quidem dicamus genere causarum, Cic. de vniuers. Et partant, puisque cela est, ie croy que nous deuous entreprendre de parler icy de ces deux sortes de causes.

Ε^oπ^o sert de liaison pour adjoûter vne nouvelle preuue après qu'on a desja apporté plusieurs argumens, & se traduit par *iam*, *iam vero*, *præterea* : & en François par *après*, *de plus*, & *de plus*, & *qui plus est*, *oultre cela*, &c. Ε^oπ^o δὲ τοῖς πάθειν ἀκολοθητικὸς αἰ, ματαιὸς ἀκούσεται καὶ ἀσφελῆς, Arist. 1. de Moribus. Iamvero, quum, &c. Et de plus, estant desja esclaué de ses passions, c'est en vain & sans en tirer d'utilité qu'il entendra parler de toutes ces choses.

V. Des particules aduersatiues.

Καὶ τοι se joint ou avec le Subjonctif ou avec l'Optatif, Καὶ τοι π^o γέλοιτ' αὐ^o ἰεώτερον, η^η Μακεδῶν ἀπὸ ε^o καταφρονῶν Α^oτ^oλιῶν; Demosth. Quanquam quid tam nouum esse potest, quam Macedonem quendam esse qui Athenienses despiciat? Mais qu'y a-t'il de plus surprenant, que de voir un Macedonien mespriser les Atheniens?

Καὶ δὲ se met avec le Subjonctif, & δὲ avec l'Indicatif : les exemples en sont communs.

Καὶ ὅρ se met quelquefois sans Verbe avec le Participe : Ἀδύνατον οὐδ' Θεῶν πασισί αππει^o, καὶ ὅρ ἀπειτε εἰκότων καὶ ἀτασκαίω δπαδίζων λέγουσι, Plat. in Tim. οὐ λέγουσι se rapporte à πασισί, Ac difficile factu est à Dijs ortis fidem non habere : quanquam nec

argumentis nec rationibus certis eorum oratio confirmetur, Cic.
Or il est impossible de ne pas croire à ceux qui ont tiré leur origine des Dieux, lors mesme qu'ils n'appuyent leur discours d'aucune autorité, ny d'aucune raison certaine.

ADVERTISSEMENT.

Nous pourrions encore rapporter icy diuers offices & proprietéz des particules, que l'on peut voir plus particulièrement dans Budé vers la fin de ses Commentaires, dans H. Estienne en son Thresor, & dans Perionius, d'où ce chapitre a esté tiré. Mais nous nous sommes contentez de marquer ce qu'il y a de principal, le reste pouuant estre assez facile.

Il faut seulement considerer, que toutes ces particules n'estant inserées que pour ioindre & unir les membres de l'oraison, & luy faire prendre certains tours : l'explication particuliere en est souuent tres-aisée, pourueu qu'on entende bien en general quelle est leur force, comme nous auons tasché de faire voir celle des plus difficiles dans les chapitres precedens. Car comme elles ne seruent que de liaisons, on doit d'abord tascher à bien comprendre le sens du discours : & puis en suite iuger de celui de ces particules, qu'on peut traduire en vne infinité de manieres qui ne peuuent estre toutes marquées dans les Dictionnaires, parce qu'il n'y a rien qui soit plus particulier aux langues que ces liaisons, ny qui puisse receuoir plus de formes & de manieres differentes dans la traduction.

Fin du huitiesme Liure.



LIVRE NEUVIEME.

De la Quantité, des Accens, des Dialectes,
& des Licences Poëtiques.

De la Quantité des syllabes.

NOUS ne voulons comprendre dans ce Traité de la Quantité, que ce en quoy les Grecs sont différents des Latins : quoy que nous taschions de dire ce qui sera nécessaire non seulement pour les vers, mais aussi pour la parfaite connoissance des accens, & pour bien prononcer la prose.

CHAPITRE PREMIER.

Quelques Regles generales de la Quantité.

I. Observations sur les Muettes & Liquides.

1. Non seulement la Muette jointe avec les Liquides λ, ρ rend la syllabe commune par position comme en Latin : mais aussi ces lettres jointes ensemble en mesme syllabe, κτ, κτ, υτ, πτ. D'où vient que les Verbes qui commencent par ces liaisons de lettres, repètent souvent la premiere au redoublement du Preterit, κέκτιμαι. Voyez liure 3. Regle 7.

2. Quelquefois la Liquide estant deuant la Muette rend aussi la syllabe breue, comme μπ, νθ, νκ, νι, & mesme deux Liquides, comme μρ.

Τῶν μητρῶν φίλοι τέκνοι, ἀμύνε' ἵ δ' ἴσ' ἀδρα, II. 22.

Horum memento chara proles, & fuga inimicum virum.

Souvenez-vous de ces choses, mon cher fils, & estoigne de vous cet ennemy.

Mais cela est rare, d'où vient que quelques-vns lisent icy φίλε τέκνοι, & soupçonnent de faute tous les autres exemples qu'on en rapporte.

3. L'σ se range quelquefois soit au milieu ou à la fin, sur tout deuant vne Muette : & ainsi elle ne fait pas de position, comme

Ὡς ἀπόλοιτο καὶ ἄλλος ὅστις τοιαῦτα γέροντες.
 Sic pereat & alius quicumque talia perpetrat.
 Ainsi pussent perir tous ceux qui font la mesme chose.

Car icy l's qui est au milieu d'ὄστis s'escoule sans faire de longue position ; de mesme à la fin de πολύφωνος, dans Hesiod. Κρωζεί πολύφωνος κορφή, Arat. Crociat clamosa cornix, La corneille criarde croasse. Ce que Virgile a imité au 2. des Georg.

Inter se coÿsse viros, & discernere ferro.
 Aut ouium factas, aut vrentes cuita capellas.

II. Des syllabes longues ou breues en general.

1. Les deux voyelles η & ω font toujours les syllabes longues : comme au contraire les deux breues ε & ο, les font breues.

2. Toute diphthongue est longue, si ce n'est qu'à la fin des mots αι & οι font le mesme effet que les breues à l'égard de l'accent.

3. Les finales de breues deuiennent quelquefois longues, non seulement par la cesure, ce qui est aussi en Latin, mais aussi hors la cesure.

4. La liquide suiuant vne voyelle breue la rend longue, quand mesme elle ne seroit qu'au mot suiuant : comme ε dans ὄφελον, ie deuois : α dans πολλὰ λιγυρόφω, Il. 22. usant de beaucoup de prieres.

5. Plusieurs monosyllabes, quoy que brefs de leur nature, deuiennent pourtant longs par licence dans les Poëtes : comme ἀνὰ γάρ, γέ, δέ, κέ, κέι, μή, μί, νύ, νύ, ὄς, ὄρ. περί, ῥά, τέ.

6. Les voyelles longues & les diphthongues mesmes peuuent deuenir breues auant vne autre voyelle ou diphthongue, particulièrement à la fin des mots, parce que les Grecs ne sont pas obligez de faire elision, comme au 1. de l'Iliad.

Ἄξω εἰλάν' ὃ δέκει κεχολάσεται ὄκει ἴχουμαι
 Auferam : ille autem indignabitur ad quem venero.

Ie la rauray, & celui-là se fâchera à qui ie m'attaqueray.

Ce que les Latins ont quelquefois imité, comme nous auons fait voir dans la Meth. Latine.

7. Le mesme arriue quelquefois lors mesme que le mot suiuant commence par vne consonne, comme

Εἰδέκει οἶκεδ' ἴχουμαι φίλη ἐς πατρίδα γαῖαν, Odyss. 2.
 Quod si domum venero in charam patriam.
 Que si ie puis arriuer chez moy en ma chere patrie.

8. Les voyelles longues s'abregent souuent deuant s.

9. Toutes les Prepositions qui commencent ou finissent par l'une des trois voyelles communes, ont cette voyelle breue, soit en composition, soit hors la composition, comme *ἐπι*.

10. L'a priuatif est ordinairement bref.

CHAPITRE II.

Des Regles particulieres de la Quantité.

*Et premierement des trois voyelles communes
auant la penultiesime.*

Les Regles particulieres de la Quantité se doiuent considerer selon les trois voyelles communes α, ι, υ.

Elles sont souuent ou breues, ou longues en plusieurs mots, lesquels à cause de cela ne peuent faire aucune peine, parce qu'on les peut prendre comme on veut.

REGLE DES TROIS VOYELLES Α, Ι, Υ.

Pour l'ordinaire elles sont breues en quelques syllabes que ce soit, hormis ce que nous en allons excepter.

EXCEPTIONS.

De l'A auant la penultiesime.

1. L'a qui tient lieu de l'augment est long, comme *ἄϊοι* pour *ἄϊοι*, *j'entendois*: *ἀἴα*, *ouïr*, *entendre*.

2. L'a priuatif qui de soy est bref, se fait long quelquefois quand il y a trois breues de suite, comme *ἀνεμάρτος*, *infatigable*, *ἀθάνατος*, *immortel*.

3. L'a est encore long auant vne voyelle en ces mots, *ἀέρας*, *qui coule toüjours*, pour *ἀερας*, au lieu duquel on dit aussi *ἀερας*, *perennis*, *eternel*: *ἀερος*, *aérius*, *qui est fait d'air*, ou *qui vit de l'air*: *ἀειθαλής*, *toüjours verd*: *ἄϊεις*, *Aones*: *ἀΐαω*, *se ruer*, *se ietter fur*: *ἄϊκῆ*, *mouuement impetueux*: *ἄϊκες*, du Singulier *ἄϊξ*, *mouuement violent*: *ἄδατος*, (l'a du milieu long) *qui ne laisse point impuny*, ou *qui est fort preiudiciable*, ou bien *inuiolable*, *inuiulnerable*: *ἀπελάτος*, *imparfait*, *inutile*: *βουγάϊος*, *grand causeur*, *qui se vante fort*: *βιάζομαι*, *faire violence*: *ἐλάϊος*, *oleaginus*, *fait d'olivier*: *ἰδομαι*, *guerir*.

Et de mesme les dérivez de λᾶς, *une pierre*, λᾶσις, *fait de pierre*.
Il est encore long avant les consonnes en ces mots.

5. Deuant γ, en σφραγίζω, *sigillo, sceller, cacheter*: ναυάγω, *faire naufrage*: ναυάγοι, *naufrage*.

6. Deuant δ: ἀδικῶς, *accablé de tristesse*, pour ἀνδραγῶς, *d'ἀνδρῶν, se discourager*.

7. Deuant θ, en ῥαθυμῶς, *negligent*: ἰθαγῆς, *legitime*.

8. Deuant κ, en ἀκούσιος, *involontaire*: δῆκονος, *ministre*, *Diacre*: λακίω pour ληκίω, *resonner*.

Et de mesme dans les noms de nombre en δσιος, comme δῆκόςσιος, *δῆκόςσιος*, Plur. δῆκόςσιαι, *deux cens*: τριακόσιαι, *trois cens*: & semblables.

9. Deuant λ, en φалаίη, *balæna, baleine*: cicindela, *ver lumineux, un moucheiron*: ἄλοφος, *non cristatus, un casque sans égrette*: ἀλοσιώη, *Nicand. folie, resuerie*.

10. Deuant μ, en ἀμνησῶς, *moisson*, & ἀμνητός, *temps de la moisson*.

11. Deuant ν, en κρᾶνιον, *le crane*: μαυικός, *insensé, furieux*: ἀνεψιός, *consobrinus, cousin*: Τιτανίος de Τιτᾶν, *nom propre*.

12. Deuant π, en δραπέτης, *fugitif*: ραπίαια, *sinapi, moustarde*.

13. Deuant ρ, en ἀράουμαι, *user de prieres ou imprecations*: ἀρηπίς, *Prestre, qui fait prieres*, Fem. ἀρήπειρα, *Prestresse*: κέρκαβος, *carabus, escreuisse de mer*: ἀμάρακος, *amaracus, mariolaine*: μαρνομαι pour μηρύομαι, *denider du fil*: φλυαροῦ, *niaiser, badiner*.

14. Deuant σ, en ἐπαχέσιμος, *execrable*: ἠκράσια, *bon temperament*: κωκίσιος, *petite fille*.

15. Deuant τ, ἄτερος pour ἕτερος, *alter, autre*. Et de mesme θάτεροι pour τὸ ἕτερον, *l'autre*.

Dans les Composez de λᾶς, comme λατμίαια, *lapidicina, carrierie*: λατίπος, *lapicida, tailleur de pierre*: διδυματόκος, *qui est accouchée de deux gemeaux*.

16. Deuant χ, en τράχουρος, *poisson, pris de τραχῆς*, Ion. τραχῆς, *aspre*.

II. De l'i avant la penultiesime.

1. L'i est long avant vne voyelle dans ἰάομαι, *guerir, remedier*: ἰατρός, *medecin*: ἰάσιως, *qu'on peut guerir*: ἰητήρ, *medecin*: ἰύζω, *crier*: ἰυγή, *sibilus, sifflement*: ἰυδῶς, *le mesme*: ἰωχῶς, *poursuite d'ennemy, acte d'hostilité*: Πίεγος, *mont de Thessalie*: πιεῖα, *πιεῖαι*; Πιεῖδες, *les Muses*.

2. Dans les Composez d'ἰός, *du venin*: ἰοβόλος, *venimeux, qui jette du venin*: ἰοχέαιρα, *qui se plaisir à tirer des flesches*.

Et dans ὄμομαι, penser, estimer.

Παλιώξις, suite, poursuite : ὠθέωξις, suite, ce qui vient après.

Πιαίνω, engraisser : ἰαίνω, resourir : χροόεις, plein de neges : Φθιώτης, de l'Isle de Phthie.

Il est aussi long deuant les consonnes en certains mots, comme

3. Deuant β, en ἀλιβαπτοί, Nicand. sale tinctum, trempé dans le sel.

4. Deuant γ, il est presque toujours long : ριγδά, rigeo, se roidir de froid.

5. Deuant δ, en πιδά, couler, reiallir : πιδύτης, nom propre : χελιδνί, Hesiod. hirondelle.

6. Deuant θ, en ἰθώω, dirigo, Il. †. mais il est bref dans Hesiod. aussi-bien que ἰθώωτορ, directeur, gouverneur : & semblables.

7. Deuant κ, en ἰκεσία, priere : ἰκέπος, qui prie, qui fait des prieres : νικῶ, vaincre : Φοινικέεις, Phenicien : Φειχαλέος & Φειχρόδης, venerable.

8. Deuant λ, en ἰλεός, propice, favorable : ἰλυβεις, limosus, fangeux : ἰλαδόν, à tas, en foule : ἰλασιός, ce qui appaise : μελίλωτι, du melilot, herbe. ὀμλαδόν, en foule : ὀμλέω, hanter, conuerser : πλέω, fouler, presser : Φιλιππῶω, baiser : χλωία, repaistre : χῶλια, τὰ, mille ; χλωιάς, ἄδης, vne milliace : Ἰῶλιοι, chasteau, ou la ville de Troye.

9. Deuant μ, en βειμάω, estre en colere, grincer les dents, menacer : βειμή, force, puissance : δειμῶς, aigre, picquant : ἰμῶς, courroye : ἰμείρω, desirer : ἰμῶρεεις, desirable : μιμέομαι, imiter : μίμημα, patron, modelle à imiter, original : μιμηλός, fait au modelle, à l'imitation. C'est aussi l'ouurier qui contrefait & imite vne chose. Et de mesme dans les dériuez & composez de πμῶ, honneur : πμῶς, honorable : Φιμῶδης, fait comme de la fiscelle.

10. Deuant ν dans tous les Verbes en νέω, comme κινέω, remuer : κινῶμι, le mesme : & dans χινῶμαι, estre fait ou formé, estre present : χινῶσχω, connoistre : δινῶσις, tournoyement : δινῶεις, plein de tourbillons, tournoyant, changeant, variant : ἐρινῶός, figue sauvage : ἰνῶιον, le derriere de la teste : ἀκροβῶνια, les premisses : πινῶσχω, donner des aduis, rendre sage : σινῶμαι, nuire, faire mal : δελφῶνισσος pris de δελφῶν, dauphin : ἀγινῶ, mener, amener.

11. Deuant π, dans λιπαρέω, prier : ριπίζω, éuenter, souffler, faire du vent : διιπετής, descendu du ciel, venant de Iupiter : ἀνίπαπτι, Od. 10. increpuit, reprit aigrement.

12. Deuant ρ, toujours long en tous les mots, comme Σειμέειμι, nom propre.

13. Deuant σ, dans ἰσοφαιρίζω, estre de mesme, ou rendre sem-

blable : ἴπαῖος, semblable : ἰσάζω, rendre égal : ἰσότης, comparable à Dieu, semblable à Dieu : κολοσσαίος, poudre qui vole : μωσαῖός, execrable, abominable : μισέω, haïr, detester : Σισυφός, nom propre : Φθιστήρ, qui perd & corrompt les hommes : σσύμβριον, serpyllum, du polliot.

14. Deuant τ dans ἰπέα, salix, faux : σπέυω, nourrir : Τίτρος, nom propre : Τετραῖς, Τετραγών, Τετραγέια, Minerve : Φίτω, produire : Φίτωμα, production, germe, plante, racine.

15. Deuant φ dans διφάω, chercher, faire recherche : διφάω, qui recherche, inquisiteur. Et de mesme dans ἰφι, fortement ; avec les dérivés & composez, ἰφιγέια, nom propre : ἰφίος, fort, robuste : ἰφίνοος, qui a l'esprit fort : τριφυλίς, trifolium, trefle.

16. Deuant χ dans ἰχέω, peruenio, contingo : κχέω, trouver : κχέω, cichorée : κχέω, le mesme.

III. De l'Υ auant la penultiesime.

1. L'Υ est long deuant vne voyelle dans Εὐνάλιος, Mars belliqueux : κχάλιος, de couleur perse, tirant sur le bleu : κχανοχάιτις, qui commence à grisonner, epithete de Neptune : μελόδ, moëlle : μέγρος, qui a la queue coupée : μεσοδός, qui sert de retraittes aux souris : πειλός, un bain : πειπν, coagulum, chose caillée : πλατυδάζω, prononcer mal, & en ouurant trop la bouche : υέδ, pluie.

Il est encore long deuant les consonnes.

2. Deuant γ, comme dans les cas obliques de θυγάτηρ, éros, fille : quoy qu'au Nominatif il se trouue souuent bref dans Homere, & ailleurs : dans μυγαλέη, mus araneus, sorte de belette dont la dent est venimeuse.

3. Deuant δ dans κχάμις, illustre, glorieux : κχάμις, le mesme : οδ. γ. κχάμις, rendre glorieux : κχάμις, le mesme : κχάμις, humide.

4. Deuant θ dans ἐρυθραία, rougir de honte : ἐρυθραία, faire rougir : πύθων, Nicand. puanteur : μύθωμαι, dire, parler : & les composez, ἔθωμύθωμαι, exhorter, encourager : ἔθωμύθωμαι, adoucissement.

5. Deuant κ dans ἐρυχάειω, retenir, empescher : ἐρυχάειω, le mesme. Od. γ. κχάμαι, mugler, crier comme un bœuf : κχάμαι, mugissement : Φικίον, mousse ou escume de mer, fard, teinture : Φικίαις, plein de telle mousse ou escume.

6. Deuant λ dans θυλακίς, sorte de pauot : θύλακος, un sac : κχάλιον, sorte de moules : κχάμις, grincer les dents : σκυλαμα, σκυλάω, συλάω & συλώω, piller, emporter des despoüilles : de σκύλοι, ou σκύλοι, spoliium, despoüilles : σφυονύλιον, vertebre : υλάω, Siluius, κχάμις

qui iette quantité de bois : ὑλακῶ, Oppian. abboyer : ὑλακῶεις, & ὑλακίδης, nom de chien : ὑλακόμενος, né pour abboyer, qui a coustume d'abboyer : Φύλακτις, pugna, combat.

7. Deuant μ, dans les Pronoms possessifs de la 2. personne, ὑμέτερος, vester, le vostre.

Et dans θυμῶμαι, se mettre en colere, & autres dériuez de θυμός; animus, cœur, courage. Comme aussi dans κικαίνα, flotter, s'enfler : κερμῶδης, froid : λιμαίνα, nuire, purifier : μμῶ, reprendre, faire reprimande.

8. Deuant ν, dans quelques composez de la Preposition σὺν; comme σωίννμ, sçavoir, comprendre. σωεχῆς, tout de suite: ξυθῶ, allier, joindre ensemble : Γευναιος, nom d'Apollon.

9. Deuant π, dans λυπίομαι, estre triste : πρυπῶ, troïer, perser : πρύπανοι, un terel : πρύπιμα, trou, & ses dériuez.

10. Deuant ρ, dans γυρῶ, faire tourner, describe un cercle : κύνειος, seigneur : μωειος, multiplex, diversifié infiny : μῶεα, dix mille : μῶεα, lamproye, avec ses dériuez, & les Verbes en ῥεω : πημεμυρέω, noyer, engloutir dans ses flots, se déborder : πημμειεα, flus & reflux de la mer, vagues, inondation.

Dans les descendans de πῦρ, le feu, comme περαμῆς, pyramide, Πυραίχμης, Pyrachmes, &c.

11. Deuant σ, ordinairement long dans les premières syllabes; comme μσαρῆς, abominable, execrable : Φισαῖα, souffler. Et de mesme en quelques composez de λύω, délier, deliurer, ou de λύσις, solution; comme λυσίπορος, qui met hors de peine, qui deliure, qué soulage : λυσίζατος, qui délie la ceinture : λυσιμελής, qui délie les membres : λυσιμέλιος, qui deliure de tout soin.

12. Deuant τ, dans ἀπρυπῶ, indomtable, epithete de Minerve : ἀὑπῶ, crier : Φυτάλιμος, fator, qui produit, qui donne accroissement : Φυτελία, lieu planté d'arbres, une futaye.

13. Deuant φ, dans εἰλυφάζω, tourner, faire tourner : πφομαί, estre insolent : πφομαίης, glorieux, plein de faste : πφομαίαια, insolence.

14. Deuant χ, dans βρυχῶ, βρυχόμαι, crier, grincer les dents : βρυχόμαι, rugir, jeter de grands cris : σμυχομαι, orusler, s'enflammer.

15. Τ est douteux en ceux-cy, περαμῆς, qui reluit comme du feu : ουεζῶ, ioïer de la fluste : Φυραω, paistrir, & θυγάτηρ, fille, dont les autres ont l'ῶ long, comme nous auons dit cy-dessus.

CHAPITRE III.

Des trois voyelles communes dans la penultiesme.

I. De l'A penultiesme.

1. L'A est long deuant vne voyelle en *δαίρ*, leur, *beau-frere* : *ἑάω*, Genitif Plur. *honorum* : *κεῖαι*, la teste : *λαίγξ*, petite pierre : *Θαίς*, *Λαίς*, *Ναίς*, *Πολιμαίς*, noms propres : *Λυχαίω*, *Μαχαίω*, *Χάω*, & semblables noms propres : *Ποσειδάω*, Neptune : *παμφαίς*, qui brille de tous costez.

2. Dans les noms appellatifs en *αός*, comme *λαός*, peuple, & ses dériuez : *ιαός*, temple : *παός*, affinis, allié.

3. Dans les composez d'*ἄω*, *spiro* ; comme *ζαίς*, qui souffle fort, qui fait grand vent : *ἄλιαίς*, qui excite du vent sur la mer.

4. Dans ceux de *κείω*, mesler, comme *ώκειίς*, qui est temperé.

5. Ceux d'*αίξ*, impetuosité, ou d'*ἄτω*, s'emporter, comme *πολυαίξ*, impetueux, changeant, qui s'emporte facilement.

6. Dans les Verbes en *αω*, où il precede vne *ε* ou vn *ρ*, comme *εἶω*, laisser : *πεῖω*, passer.

7. Dans les Genitifs Eoliques en *αω*, & en *άω* ; comme *Αιτείω*, *Aenea*, *Αιτιάω*, *Aenearum*.

8. Toutes les fois que l'*α* Dorique vient d'un *η* ; comme *ἀγαίωρ* pour *ἀγήωρ*, fort, genereux, superbe.

L'A est aussi long.

9. Deuant *γ*, dans *ἀαγίς*, qu'on ne peut rompre : *δελίς*, crystal, glace : *δωπεαγίς*, malheureux : *σφεαγίς*, sceau, cachet : *παγός*, dux, capitaine.

10. Deuant *δ*, dans *ὄπαδός*, un laquais : *απίδιξ*, termes, branche avec le fruit.

11. Deuant *κ*, dans *ἀχρον* pour *ἀέχρον*, inuitus, qui fait à regret : *κράχρον*, qui est entre blanc & ianne.

12. Deuant *λ*, dans *ἀμάλη*, manipulus, une gerbe : *κελός*, beau : *δυλός*, flambeau : *Ὀμφάλη*, nom propre : *πικέφαλος*, tri-ceps, qui a trois testes.

13. Deuant *μ*, *θυμίαμα*, thymiamma, parfums : *ἀκροάμα*, acroama, musique : & semblables noms en *α* pur pris des Verbes.

14. Deuant *ν*, dans *ἔναος*, festin où chacun porte sa part : *ικένω*, venir : *κικένω*, attraper : *φτάνω*, preuenir. De mesme dans les dissyllabes en *αος* : *δυός*, sec : *πράός*, entier, solide, embonpoint. Les nationaux en *αος* : *Γερμαίος*, *Βρεττανίος*, & leurs Feminins

Βρετανίς : Et en tous ceux qui ont plus de trois syllables, Γ'υλιανός, horsmis Ωκεανός, l'Océan. De mesme de ceux en άνωρ, άζάνωρ, admirable pour sa vertu : Βιδάνωρ, nom propre.

15. Deuant π, dans Εΐαπος, nom de fleuve : Γ'άπξ, nom de vent : Ρείαπος, nom propre : Et Att. Άπας & Άπαν, tout, qui sont brefs Ioniquement.

16. Deuant ε, dans Ήυμαρίς, qui nous plaist, qui nous est agreable : κει's, squilla, sorte de poisson : κει'α, imprecation : ποι'ερος, inutile, vain, mal-fait : π'αε, une tiare. Et dans les dissyllables Masc. en αρος ; comme λ'αρος, larus, oiseau de mer : & mesme les polysyllables ; comme μ'σαρός, detestable.

17. Deuant σ, dans la penultiesme des Futurs des Verbes en άω ou εάω ; comme άφοάσω, j'escouteray : πιεάσω, j'essayeray.

18. Dans πε'ασις, vente : Φ'ασις, fama, renommée, d'où vient qu'ils ont vn circonflexe.

19. Dans tous les Participes Feminins de l'Aor. 1. comme π'λασσι, qui a battu.

20. Dans les Datifs Pluriers, lors que la penultiesme du Datif Singulier est longue par position, π'ψαπι, penultiesme longue, parce qu'elle l'est en π'ψαπι. Et de mesme ε'λμιπι, Plurier long, à cause d'ε'λμιπι Singulier pris d'ε'λμινς, lumbricus, un ver.

21. Deuant τ ; άατς, nuisible : άκρατς, merum, vin pur : άίατς, qu'on ne peut guerir : άπιατς, fort grand : άπ'εατς, execrable : Ήεατς, visible : όεατς, le mesme : άόεατς, invisible : δυπ'εατς, difficile à passer : ιατρός, medecin : κει'εατς, nom de fleuve : κρατήρ, crater, une tasse : Φεαπίς & Φεσιπώρ, de mesme tribut, de mesme confrairie.

Dans les noms de pierreries, άζάτς, achate : μαγάτς. Dans les Nationnaux en ατς, dont le Feminin est en άπις ; comme Σπαρπάτς, qui est de Sparte, &c. Il en faut excepter Γαλάτς, Δαλμάτς, Σαρμαάτς, Σαυρουάτς.

22. Deuant χ, dans ίάχο, sonner, faire bruit, avec ses dériuez : τραχ'ς, aspre, rude, avec les composez.

23. Il est commun en quelques-vns, comme ά'ηε, aer, l'air : άωρ, espée : ε'αρός, un habit tout luisant : α'πις, qui n'a point de nez : ίαχι', claqueur.

II. De l'I penultiesme.

1. L'I est long deuant vne voyelle dans les Feminins Ioniques, comme ά'ιν pour ά'ια, tristesse, & semblables.

2. Dans ά'ινά, estre triste, & ses dériuez.

3. Dans α'ιια & α'ιιν, playe, blessure : κο'ια, poudre : κα'ια, un

nid : λῖαν, valdè, beaucoup : ἄρμα, ligne à pescher : si ce n'est qu'on l'y fasse bref par licence.

4. Θείον, un chable : ἰούξ, motacilla : πῖπρ ou πῖεip, Pier. κῖαν, colonne : πῖον, gras : αἰών, ferra, une scie.

5. Dans φθίω, corrompre : χείω, oindre : αἰέω, scier.

6. Dans la plupart des Comparatifs en ῖον, comme βελπῖον, meilleur, preferable ; mais leur Neutre est plus souvent bref.

7. Dans les dissyllabes en ῖος, marquez d'un aigu sur la dernière ; κείος, aries, belier : ἰός, venin, une fleche : mais ἰος, unus, est bref.

Deuant les consonnes il est encore long en ceux-cy, sçavoir

8. Deuant β, dans ἀχειβῖς, exact, diligent, avec ses dérivés : ἐρυσίβη, nielles : ἴβισ, presser, escacher : ἰβίς, oiseau : τῖβη, pruina, gelée blanche.

9. Deuant γ, dans πῖγος, suffocation : ῖγος, grand froid, rigueur du froid : σῖγῆ, silence.

10. Deuant δ, dans αἰιδῶ, conuolutim, en entreclassant l'un dans l'autre : κῖδη, ortie : πῖδουξ, fontaine : χλῖδῶν, hirondelle : χλῖδῆ, volupté, mollesse.

11. Deuant ζ, dans βεῖζω, estre pesant, s'endormir : βεῖζος, pesanteur : βεῖζῆς, lourd, pesant : ἑβῖος, cardeur de laine, laboureur, moissonneur, seruant : εἰβῖος, le mesme : ἰβῖος, rectus, droit : κείβῆς, orge : Σιζῶν, montagne de Thrace.

12. Deuant κ, dans κῖκῆς, vis, robur, force : ἀκῖκῆς, imbecille : νῖκῆ, victoire : Φαινῖκῆ, Phenicie : φεῖκῆ, horreur, flux & reflux de la mer, accès de fièvre, frisson.

13. Deuant λ, dans ἀῖλλος, argille : ἰλλῆς, limon : κοῖλλη, cunila, herbe dont on fait trois especes, la sarriette, la cendrée sauvage & la cunilage : νεολλῶς ou νεολλῆς, nouveau né : ὄμῖλος, troupe, multitude : πῖδῖλον, lien à garotter les pieds : πῖλλος, chappeau, dard, massue : σμίλλαξ, taxus, if : σμίλλη, un canif, un tranchet de cordonnier : πῖλλος, tache : ψῖλλῶς, gresse, delié : χῖλλῶς, pabulum, fourrage.

14. Deuant μ, dans βεῖμῆ, force : Βεῖμῶς, Proserpine : ἰφῖμῶς, genereux : κῖμῖαξ, eschelle : λῖμῶς, famine : μῖμῶς, bouffon : σῖμῶς, canus : Φῖμῶς, corde, ficelle, licol : πῖμῆ, honneur : ἀπῖμῶς, qui est sans honneur. Et dans les composés finis en ῖμῶς, comme ἰφῖμῶς, fort, robuste, genereux : ἀπῖμῶς, sans honneur.

15. Deuant ν, dans γῖνεος, espece de grenouille : ἑβῖνῶς, figuier sauvage : θαμῖνῶς, dru, frequent : τεῖνῶξ, seu τεῖνῶξ, sorte de crible à trois pointes : ἴβῖνῶλη, laitue sauvage : κῖνῆ, lit : ῖνῶς, peau, cuir : χῖνῶς, frein : Καμῖνῶνα, lac pestilentieux de Sicile :

κλίμας, fournaise : σέλιον, persil : & plusieurs autres finissant en ιος ou ιου.

D'où il faut pourtant excepter 1. les noms de matiere . comme δρύϊνος, de chesne, le Feminin desquels a neantmoins la penultiesme longue, comme μολυβδίνη, chose de plomb. 2. Les trissyllabes en ίνη, qui ont la premiere longue ; comme ἀξινη, scie : δωτηνη, don : ἐλξίνη, nom d'herbe : ὑσμίνη, combat. 3. Ces deux dissyllabes ῥινη, lime : δίνη, vortex, tourbillon.

Mais il est encore long dans les Verbes en ίω ou ίομαι ; comme κλίω, incliner : κελίω, iuger : γίνομαι, estre, estre fait, devenir.

16. Deuant ω, dans ρεπιεύς, piscator, pescheur, qui refait ses filets : Ευριπος, Euripe : ἐπίπω, chanter iniures à quelqu'un : ἐπιπί, reprimande, reproche iniurieux : ῥιπί, le trait d'une fleche lancée, ou de la foudre : κηπίος, chicche, mesnager, qui vit de peu : σκηπώ ou σκήποι, scipio, un baston

Deuant ε, il est bref, & rentre dans la Regle generale, comme Ιρος, Irus : ἱρός, saint. Et deuant σ de mesme ; comme Ἀχίσις, Βεισιεύς, noms d'hommes.

17. Deuant τ, dans ἀκόνιτον, aconit, sorte d'herbe : κλιπής, la descente d'une montagne : λιπών, meschante chemise : λιπός, simple, delié : ἀπρος, mesprisé, sans honneur, impuny, qui n'est point vangé : σίρος, frumentum, bled : Τίπων, Τείπων, Τίφες, noms propres : Φίπυς, pere : Φερίτω, fremir, broïir, faire bruit. Et de mesme dans les noms en ίτη, ίτης, ίτις ; comme Ἀφροδίτη, Venus : ὀπίτις, armé : ὀπίτις, sorte d'herbe. Il en faut excepter κελπίς, iuge, & semblables noms formez des Verbes qui abregent la penultiesme du Preterit.

18. Deuant φ, dans ρήφους, δ, rets, filets : Σείριφος, Isle : ἴφι, forttement, avec les dériuez & composez : ῥήφους, escadron : σίφω, canal, tuyau.

19. Les noms qu'on nomme graues, c'est à dire qui n'ont point d'accent sur la fin, soit qu'ils soient dissyllabes ou non, ont aussi la penultiesme longue, hormis κερκίος, cancre, escreuiffe ; & πίος, ordures.

20. L'ι est commun dans ἴει, ἴοι, ἴεις : ἴε, ἴει, ἴομαι, & semblables avec leurs composez.

Comme aussi dans λίαν, fort, beaucoup : ὀίω, ie pense, i'estime : πῶ, honorer, punir : ἴια, i'ay esté : εὐδίας, serene, tranquille : ὑπεδίας, exposé à l'air : ἐπιπί, reprimande : ἐπίπω, mal-traitter de paroles : ἴος, égal : ἴφω, neiger : ἐρείπω, ruiner, renverser, tomber : μεσίτις, mediateur : Ὀρία, signe celeste.

III. De l'Υ penultiesme.

1. Il est long auant vne voyelle, en Εἰνώ, *Bellone*, Deesse de la guerre: Θυαί, *Bacchante*: μῶα, *cacher*, fermer les yeux: μῶα, *partie du corps charnuë & pleine de muscles*: μῶα, *un taon*, ou grosse mouche: πῶα, *pus*: ὕα, *pleuvoir*.

Et mesme dans la pluspart des Verbes en ὕω, s'il y a deuant deux consonnes, ou vne syllabe longue par nature, comme πῦα, *cracher*: ξῦα, *raser ou racter*, polir: ποιπῦα, *s'occuper*: ἰδρῦα, *fonder*, établir: ἀρῦα, *hurler*, crier: & autres, hors quelques-vns où l'υ est douteux, comme nous dirons cy-aprés.

Deuant les consonnes, il est aussi long en certains mots, comme

2. Deuant β, dans ὕβος pour κυβός, *courbé bossu*.

3. Deuant γ, dans ἀμαγυή, *splendeur*: ἰγῆ, *sifflement*, bruit, clameur: ὀλολυγῆ & ὀλολυγῆ, *hurlement*: πυγῆ, *clunes*, le derriere: τρυγῆ, *όςος*, ἦ, *tourterelle*.

4. Deuant δ, dans Ἀΰδος, *Abydus*: βοτρῦδῆ, *en raisin*: εἰκυδῆς, *fort clair*, splendide, illustre, & autres composez de κῦδος, *gloire*.

5. Deuant ζ, dans βεδός, *creux*, profondeur: μῶδος, *fable*, discours: ἀμῶδος, *sans fiction*: ζῦδος, *orge mondée* ou *prisane d'orge*: πῦθα, *corrompre*: πῦθα, *corruption*, ruanteur.

6. Deuant κ, dans βρυκος, *heraut*, crieur: βρυγχο, *grincer les dents*: συκῆ, *figus*, figuier: σῦκος, *figus*, figue: Φυκῆς, *poisson*: Φῦκος, *alga*, de la mousse de mer: ἐρύγχο, *arceo*, repousser, empêcher.

7. Deuant λ, dans ἄσυλοι, *asyle*: κένδρα, *instrument à faire des vaisseaux*: φύλη, *tribu*, race, famille: Φῦλον, le mesme: ὕλη, *bois*, forest, materiaux: Φύλαξ, *gardien*: χυλός, *suc*: σφονδύλη & απιδύλη, *espece de racine* ou d'infécté.

8. Deuant θυμός, *l'esprit*, le courage, avec les composez; comme προθυμος, *prompt*: μωμῶα, *blasmer*, reprendre: ἀμῶμοι, *irreprehensible*.

Et mesme dans les noms verbaux en υμα; comme θυμα, *victime*, sacrifice: κῦμα, *flots*, tempeste: ἀπυμα, *assaisonnement*: ἔλυμα, *le manche* ou le milieu de la charruë: Φιπυμα, *germe*, production, fruit, plante: μῦμα ou μήνυμα, *marque*, signe, indice.

Dans la pluspart des Verbes en υμι; comme ζῶγυμι, *joindre*.

Dans les cas obliques & Pluriers des Pronoms de la 2. personne, comme ὑμῆς, ὑμῶν, ὑμῖν, ὑμῶς, vos, vestrum, vobis, vous, de vous, à vous.

9. Deuant ρ, dans πῦρ, *Dor.* pour σῖ, tu, toy, vous: Δίχρυια, *Diane*: θυῶς, *Hesych.* impetus, *mouuement violent*: αἰώθυες,

non coupable : κίνδυνος , *peril, danger* : ἔρκυος , *nom de poisson* : ζωός , *commun, conjoint* : & semblables composez de σὺ : γυνή , *femme*, avec les composez : μῶν , *pretexte, excuse*, Odyss. φ.

10. Deuant ω , dans χυπός , *crochu* : λύπη , *tristesse, melancolie* : πωύποις , *qui a les pieds estendus*.

11. Deuant ε , dans ἀγκυρα , *ancre* , ou *Ancyre*, nom de ville : ἀλιμωγής , *sallé, battu des ondes de la mer, ou qui coule dans la mer avec bruit* : γέφυρα , *un pont* : γρός , *voûté* : κτύρη , *sorte d'instrument* : κῦρος , *autorité* : λάφυρα , *butin, despoüilles* : ὄλυρα , *sorte de legume* : ὀνόγυρος , *sorte d'* *ε* : πίτυρος , *arbre ou plante dont on faisoit le papier* : πίτυροι , *du son* : πικρμυρής , *flus & reflux de la mer* : πυρίς , *bled, pur froment* : σφρίγγε , *flûte* : σφύρα , *maillet* : τυρός , *fourmage*.

Et en general tous les noms en υρος , qui ont vne longue deuant la penultiesme , soit par position ou par nature : comme ὀξυρός , *miserable, malheureux* : ἰχυρός , *fort, genereux*.

Dans tous les Verbes en ὑρω , comme φῦρω , *mesler, paistrir* : σῦρω , *tirer, traifner*.

12. Deuant ο il est long presque par tout , si ce n'est dans les noms verbaux en ως , qui l'ont bref ; comme λύσις , *solution* : φύσις , *nature* : χύσις , *fusio, infusion, profusion, amas, & semblables*.

13. Deuant τ long dans les noms verbaux en υπής , υπῆς & ὕπης ; comme μινυτής , *denonciateur* : μινυτήρ , *delateur* : πρεσβῦπης , *une vicille*. Et de mesme dans ἀδύκρυτος , *dont on ne pleure point* : ἀῦπι , *clameur* : βελυτός , *tempus vespertinum, le soir, l'apresdînée* : γωρυτός , *un carquois* : Κωκυτός , *Cocyste, fleuve d'enfer* : λύτωρ , *solutor, qui destie, qui deliure* : μινύτωρ , *qui dénonce, qui donne auis* : ῥύτωρ , *libérateur* : ῥύτη , *ruta, de la ruë, sorte d'herbe* : ῥυτός , *tiré* : σκῦτος , *cuir, peau*.

14. Deuant φ , dans κέλυφος , *l'escorce exterieure, l'escaille* : κυφός , *courbé, voûté* : κύφαρ , *sorte de supplice* : εὔφω , *astringo, serrer, presser, fouler, resserrer, estre astringeant* : τύφο , *bruster, enflammer, mettre au feu, faire de la fumée* : εὔφος , *estoupe* : τῦφος , *fumée, faste, enflure, arrogance, estonnement*.

15. Deuant χ , dans ἔμψυχος , *vitalis, qui vit, qui a vie* : ἑιχαρῦχος , *qui rompt les murailles* : τιμωρῦχος , *qui vole les sepulchres*. Et dans tous les Verbes en ὑχω , comme πρῦχω , *attero, casser, corrompre, gaster* : βεῦχω , *frendeo, strideo, fremir, grincer les dents*. Et dans βρυχή , *stridor, bruit, rugissement* : ψυχή , *l'ame, l'esprit, la passion* : πρῦχος , *un berrin* : ἐειβρῦχος , *qui rugit fort, qui fait grand bruit*.

16. Il est commun dans ἐρύχω , *retirer, empescher* : ἰάχυμος , *in*

connu, point renommé : ὕδωρ, aqua, l'eau. Dans la plupart des Verbes en υω.

CHAPITRE IV.

Des trois voyelles communes à la fin des mots,

De l'A final.

1. Il est long dans les Feminins pris d'un Masculin en ος, comme δίκη, iuste, de δίκης. ἀγία, sainte : ἀρχία, ancienne : εἰκία, domestique : σίδηρα, de fer : καθαρά, pure.

On excepte neantmoins ces trois Poétiques πότνια, venerable : πῆπιρα, meure : δῖα, belle, divine ce que montre leur accent.

2. Dans tous les noms en ια, comme φιλία, amitié : σοφία, sagesse : ἐπιθυμία, desir, cupidité : ἐξουσία, puissance : ἡγεμονία, principauté : ἱστορία, narration, histoire : πνία, rauureté : Καππαδοκία, Cappadocce : Γαλατία, Gaule.

3. Dans ceux en εια, venant des Verbes en υω, comme βασιλεία, royaume, regne, puissance, autorité royale, de βασιλεύω, regner : δουλεία, seruitude, de δουλώω. Mais les autres en εια sont brefs, comme βασίλεια, reyne, pris de βασιλεύς, roy : ἀλήθεια, verité, venant d'ἀλθής, véritable : & de mesme Ἀλεξάνδρεια, Alexandrie, & les autres.

4. Dans ceux en δουρα, comme Λίδου, Lède : Μαρθα, Marthe : ἡμέρα, iour, temps : χώρα, region, place, prouince : χαρά, ioye.

5. Dans ceux où il est précédé de deux consonnes, comme ἄρρα, butin, despoilles : πέτρα, pierre, caillou, rocher.

6. Dans beaucoup de noms en αια, de deux ou de plusieurs syllabes, comme σελιναία, la Lune : Μαια, la mere de Mercure : Ἀθλινα, Minerve, ce que montre toujours l'accent ; car si l'α final estoit bref, il y auroit toujours vn circonflexe sur la penultiesme, comme on verra cy-aprés.

7. Dans les Vocatifs des noms propres en ας de la declinaison parisyllabe, comme Αἰρεία. Mais celui des noms en ης est bref, comme ὁ θεοφάνης, prophete, ὁ θεοφάνης.

8. Dans ceux des noms propres imparisyllabes, comme Πάλλα, ὁ Παλλά. Mais dans les appellatifs il est bref.

9. Dans le duel des parisyllabes qui suivent le Feminin, comme τὴ Μούσα, deux Muses : τὴ Αἰνεία, deux Enées, &c.

10. α final est long dans les Masculins aigus imparisyllabes, comme Τῶν, Πῶν, Πᾶν. Mais les composez de ce dernier sont brefs, comme σύμπαν, tout, sans exception.

11. Dans λίαν, valdè, beaucoup: Εὐάν, Ευαν, cris de ioye: μαί, quidem, certes.

12. Dans l'Accusatif Singul. des parissyllabes Masculins, comme Αἰείαν, *Aeneas*. Mais les Feminins sont brefs, comme Μῦσαν, *Musam*. En quoy il suit toujours la quantité du Nominatif.

13. Dans les monosyllabes en αρ, comme κεῖ, *caput*. In teste: ἴαρ, *un estourneau*. Mais γάρ, *car*. conjonction est bref, & ordinairement tous les autres mots finis en αρ; si ce n'est qu'on en veuille excepter les Masculins & Feminins. Car selon Neander tous les noms de ces deux Genres qui finissent par vne immuable, ont la derniere longue, hors μακάρι, *heureux*, & δάμαρ, υχοι, *femme*, *es-pouse*.

14. Dans les Masculins qui n'ont point d'accent sur la derniere, comme Αἰείας, *Enée*: Αἴας, *Aias*: comme aussi πᾶς, *tout*, & ses composez.

Mais l'on excepte μέγας, *grand*, & λάσ, *Pierre*. Et les noms dériviez de κεραννῶ, *mesler*, comme κεῖς, *la teste*, *la chair*, μελιχεῖς, *sorte d'hipocras*.

15. Le Nominatif & Genitif Singuliers des noms parissyllabes en ας, avec l'Accusatif Plurier, tant des mesmes noms que de ceux en α, ont α long, comme ο΄ Πυθαγόρας, τῷ Πυθαγόρα, τῆς Πυθαγόρας: τῷ Αἰεία pour Αἰεία: τῆς ἡμέρας, *diei*, τῶ τῆς ἡμέρας, *dies*, *les iours*: τῆς τιμᾶς pour τιμᾶς, *de l'honneur*, & τὰς τιμᾶς, *les honneurs*: quoy qu'on trouue quelquefois ces Accusatifs brefs par licence, ce qui est rare. Et les Poetes abregent ordinairement les Accusatifs des Pronoms ἡμέας, *nos*, *nois*: ὑμεας, *vos*, *vous*.

16. Les Participes Masculins en ας sont longs, d'où vient qu'a demeure long à la penultiesme dans leurs Feminins, comme nous auons dit cy-dessus: τῆς ποιοῦσας, *qui a battu*: ἵστας, *stans*, *qui est debout*: σταῖς, *qui stetit*: ποιούσας, *qui a fait*. Mais leur neutre en ου a la derniere breue, comme φιλοῦσαν, &c.

II. De l' final.

1. Dans les noms des lettres ξῖ, ψῖ, φῖ, πῖ.

2. Dans les additions finales des Attiques, pour demonstrez; ὅτι, *cela*: δυνεῖ, *icy*: νυνί, *nunc*, *maintenant*: ἐν τῷ, *celuy-cy*.

3. Dans les dissyllabes aigus, κρημῖς, *botte*, *bas de chausses*: σφραγῖς, *sceau*, *cachet*: & mesme στρατιῶν, *femme qui porte les armes*.

4. Dans les noms de double terminaison, ἀκτίς, ἀκτιν, *rayon du Soleil*: δελφίς, δελφίν, *dauphin*: ῥίς, ῥίς, *naris*, νεχ, *marine*.

5. Dans les cas obliques des noms en ις ou ιν, ινῶς, soit des

noms precedens, comme *ρίν, ρίος*; soit des autres, comme *ός, κός*, un petit ver, hormis *ός*, quis, qui.

III. De l'Υ final.

1. Dans les noms des lettres, *μῶ, νῶ*.
2. Dans *π'*, pour *σ'*, tu, *τογ, vous*.
3. Dans les Aduerbes en *υ*, comme *μεταξυ*, *parmy, cependant, entre-deux*: *μεσσηρύ*, au milieu, hors *αιπικρυ*, au contraire, à l'opposite, *vis à vis*, qui est commun.
4. Dans les Imparfais & Aoristes des Verbes en *μ*, comme *ειδεικνυ*, *ie montrois*.
5. Dans les noms de double terminaison; comme *φόςευς*, & *φόςευν*, Dieu marin.
6. Dans les Accusatifs des noms qui ont le Nominatif long, ces deux Cas estant toujourns pareils en la quantité de la finale; comme *μῶν*, *souris*: *ιλύν*, *de la bouë*.
7. Dans tous les noms en *υς*; *πῦς*, *ignis, feu*: *μαρτυρ*, *martyr, tefmoin*.
8. Dans les monosyllabes en *ς*, comme *μῶς*, *souris*: *σῶς*, *cochon*.
9. Dans les Substantifs qui estant marquez d'un aigu ou d'un circonflexe à la fin, se declinent par *ος* pur; comme *αχλύς*, *broisillars*: *ιλύς*, *limon*: *Τηθύς*, *Tethys*, nom propre: *οϊζύς*, *misere*: *οφρυς*, *sourcil*: *νδύς*, *le ventre*.

CHAPITRE V.

Deux observations pour la quantité des Noms & des Verbes.

Encore que ce que nous auons dit jusques icy puisse presque suffire pour les Noms & les Verbes, comme pour tout le reste, nous en donnerons neantmoins encore icy deux observations pour en auoir vne connoissance plus particuliere.

I. Des Cas obliques dans les Noms.

1. L'Article fait *α* long au Feminin du Duel, & à l'Accusatif Plurier Feminin, *πεί, πείς*.
2. Le Genitif Singulier & l'Accusatif Plurier des parisyllabes ont *α* long; *πίς αληθείας*, *de la verité*: *πείς αληθείας*, *les veritez*.
3. La quantité finale du Nominatif se retient à la penultiesime des cas obliques dans les noms qui croissent; comme *φόςευν φόςευτος*, Dieu marin.

Il en faut excepter. 1. les noms en υγ qui abregent l'υ contre la nature du Nominatif; comme πῦρ, πυρός, du feu: μάρτυρ, μάρτυρος, martyr, *tesmoin*. Aufquels il faut joindre ὀάλις, ὀάλιός, *dia sel*. 2. Les Feminins difsyllabes en ις, qui ont la penultiesme longue par nature, & qui se declinent en ιδος, ont la penultiesme des autres Cas longue; comme κημίς, ἴδος, *chauffes*. Et de mefme les polysyllabes compofez de trois breues; comme πικχμῖς, ἴδος, *perruque, touffe de cheveux*.

4. Ceux qui font θος, comme ὄρνις, ἴθος, *pouffe, volaille, oiseau*: horsmis κόρις, υθος, *un casque*. Et ceux qui ont le Nominatif terminé en ις, comme ἰχθῖς, *un poiffon*: πηλαμῖς, ἴδος, *pelamys*, efpece de poiffon.

5. Lors qu'une voyelle douteufe eftant deuant le Ϛ ou ξ y eft breue par nature, elle deuiet longue dans les Cas obliques, comme φοῖνιξ, ἰκος, *palme* ou *phœnix*: τέτιξ, ἰγος, *une cicade*: ῥάξ, ῥαγός, *un pepin de raifin*: γρύϚ, ὑπός, *un gryphon*: κόκκυξ, υγος, *un coucou*: κῆρυξ, υκος, *un heraut*.

Au contraire λαΐλαϚ a l'α long au Nominatif, & bref aux autres Cas; comme auffi αΐλαξ, ακος, *un fillon*.

II. Des Verbes.

1. La quantité de la penultiesme de chaque temps des Verbes en ω, se retient dans les autres temps qui en font formez.

Il en faut excepter le Futur fecond & l'Aorifte fecond, qui ont breue la penultiesme, comme χεῖνω, *iuger*, Fut. 2. χεῖνῶ, Aor. ἔχενοι: ψάλλω, *chanter*, Fut. 2. ψάλλῶ, Aor. ἔψαλλον.

2. A, ι, υ, penultiesme des Futurs des Verbes en ἄω, ἰω, ὕω, font longs; comme ἀκροάσω, *i'efcouteray*: κυλίσω, *ie rouleray*: κωλύσω, *i'empescheray*: λύσω, *ie deflieray*: Quoy qu'on les trouue quelquefois brefs par licence.

3. La penultiesme eft encore longue dans ἔκεινα, *i'ay iugé*: πέπφα, *i'ay frappé*: & ἔσταχα, *ie fuis demeuré ferme*.

Mais les Attiques abregent la penultiesme; comme ἐλήλυθα, Preterit moyen d'ἔλωθα ou ἔρχομαι, *venir*.

4. L'υ des Verbes en υμι eft long au Singulier du Prefent & Imparfait de l'Indicatif Actif: Mais au Plurier des mefmes temps il eft bref; comme auffi en tout le Paffif.

SECONDE PARTIE DE CE LIVRE.

DES ACCENS GRECS.

CHAPITRE VI.

Ce que c'est qu'Accent, qu'il y en a de trois sortes; quelle est leur nature & leur Analogie generale, & qu'on ne les doit pas confondre avec la Quantité.

Les Accens ne sont autre chose que de petites notes, qui ont esté introduittes dans le discours pour en arrester la prononciation, & la faciliter aux estrangers. C'est pourquoy les anciens Grecs à qui elle estoit toute naturelle n'en auoient point, comme il paroist par Aristote, par les vieilles inscriptions, & par les medailles anciennes. Mais il n'est pas aisé de dire quand ces accens ont esté introduits dans cette langue, quoy qu'il y ait apparence que ce n'a esté que lors que les Romains ont commencé à se rendre plus curieux de s'en instruire, & à enuoyer leurs enfans estudier à Athenes, c'est à dire enuiron, ou vn peu deuant le temps de Ciceron.

II. *Trois sortes d'Accens.*

Les inflexions de la voix peuuent estre toutes reduites à trois especes; comme nous auons monstré dans la Methode Latine: c'est pourquoy les Grecs, non plus que les Latins, n'ont eu que trois sortes d'accens; sçauoir l'Aigu, qui releue la voix; le Graue, qui la rabaisse; & le Circonflexe, qui estant composé des deux, marque qu'on l'esleue & la rabaisse sur vne mesme syllabe. Ce que nous auons desja touché au liure I. chap. 8. Et ce que nous allons déduire icy d'vne maniere qui nous fera comprendre & retenir sans peine, toutes les regles qu'on donne sur ce sujet.

Tous les mots doiuent naturellement auoir vn aigu, parce qu'il n'est pas presque possible d'en prononcer aucun, qu'on ne luy donne quelque eleuation. Mais parce que la voix s'estant esleuée, vient necessairement à se rabaisser, & que ce rabaissement peut arriuer ou sur la mesme syllabe, ou sur les suiuanes: s'il se fait sur la mesme syllabe, il en naist vn circonflexe. Mais s'il ne se fait que sur les autres, on n'y marque point d'accent; mais on y sous-entend le Graue, d'où vient qu'on les appelle toutes Barytones.

Le Graue n'est donc pas tant vn accent qu'vne priuation ou vn

rabaissement de l'accent. C'est pourquoy il ne se marque jamais que dans la suite du discours, & à la fin des mots, où il y auroit naturellement un Aigu, monstrant qu'alors ces mots ne releuent pas tout à fait leur finale, mais la soutiennent seulement un peu : ils la soutiennent, dis-je, parce qu'il est de la nature de la voix de soutenir toujours quelque syllabe en chaque mot, & qu'autrement elle fondroit trop : & ils ne l'esleuent pas tout à fait, parce que cét esleuement paroistroit tellement au respect du mot suiuant, qu'il sembleroit l'vnir à soy, ce qui ne se peut faire qu'aux Enclitiques : d'où vient aussi qu'avec ces Enclitiques l'accent Aigu se retient en son lieu, & ne se change plus en Graue, comme nous verrons cy-aprés.

III. Leur Analogie generale.

Or il est de la nature de l'oreille, dit Cicéron, de ne juger guères de l'accent des mots que dans les trois dernières syllabes, comme elle ne juge presque de la cadance finale des périodes que dans les trois derniers mots. C'est pourquoy l'accent, soit en Grec, soit en Latin, ne se met jamais plus loin qu'à la troisiésme syllabe auant la fin. Et si les Grecs d'à cette heure le reculent quelquefois jusques à la quatriésme, on peut dire que ce n'est que par vne suite de la barbarie, qui leur a fait corrompre tout ce qu'il y auoit de plus beau dans leur langue, & de plus harmonieux dans son ancienne prononciation.

Ainsi l'accent ne peut jamais après son éleuement, auoir plus de deux syllabes de rabaissement, qui enfermeront deux ou au plus trois temps ou mesures, & jamais quatre, c'est à dire qu'après l'accent il n'y a jamais deux syllabes longues. De sorte que si les deux dernières sont breues, il n'y a pas de difficulté que l'accent peut estre sur l'antepenultiésme en Grec, comme il est toujours en Latin, ainsi, *Αἴγιος*, *Dóminus*, &c. si les deux dernières sont longues, l'accent ne pourra estre plus reculé que sur la penultiésme en Grec, comme en Latin : *αἰθροπῶς*, *formósos*, &c. Et si la penultiésme est longue & la dernière breue, l'accent pourra estre circonflexe sur cette penult. en Grec comme en Latin, *formósus*, *ὠμα*. En toutes lesquelles rencontres il y a deux ou trois temps de rabaissement après l'accent, & jamais plus de deux syllabes, soit en Grec, soit en Latin.

Mais les Grecs & les Latins ont esté en cela différens, que les Grecs n'ont pas voulu que des trois mesures de rabaissement qui peuvent suivre l'accent, il y en eût deux sur la dernière syllabe, quoy qu'ils les ayent souffertes sur la penultiésme, comme *αἰθροπῶς*. Et les Latins au contraire n'ont pas voulu que deux de ces temps ou mesures peussent estre sur la penultiésme qui suiuroit l'accent,

quoy qu'ils ne se soient pas souciez qu'elles fussent sur la dernière, comme *Dóminos*. Et voila pourquoy on dit que les Grecs reglent leur accent par la dernière, & les Latins par la penult. En quoy il semble que leur regle ait esté plus aisée que celle des Grecs, parce que quoy que la dernière vienne souuent à changer, ou en declinant ou en conjuguant, leur accent neantmoins demeure ordinairement le mesme (si ce n'est dans l'accroissement) n'estant pas autre dans *Dóminus*, par exemple, que dans *Dóminos*. Au lieu que les Grecs sont souuent obligez de le changer, comme dans *ἀβρωπυς, ἀβρωπυ:* & semblables.

C'est de là qu'il arriue aussi qu'on ne recule jamais le Circonflexe plus loin que la penult. parce que cét accent renfermant en soy l'élevation & le rabaissement de la voix, il marque desja vne mesure de rabaissement sur la syllabe où il se trouue; de sorte que s'il y auoit encore deux syllabes en suite, ce seroit comme en rabaisser trois après l'accent. Car *σῶμα* estant comme s'il y auoit *σ'ο'όμα*, si l'on disoit *σῶματος*, ce seroit comme s'il y auoit *σ'ό'όματος*, & comme si on mettoit vn aigu sur la quatriesme syllabe auant la fin, ce qui ne se peut. C'est pourquoy l'on est obligé dans ces rencontres de changer le Circonflexe en Aigu, c'est à dire, de ne commencer à rabaisser la voix que sur *μα, σῶματος*. Et de plus, l'on voit par là pourquoy la dernière syllabe qui suit le Circonflexe, ne peut estre longue par nature: parce que cette dernière syllabe ayant desja esté précédée d'un rabaissement, qui est dans le Circonflexe mesme, elle ne peut auoir deux mesures, suiuant ce qui a esté dit: Et les Latins conuiennent en cela avec les Grecs, qu'ils ne mettent jamais le Circonflexe sur la penultiesme d'un mot, que lors que la dernière est breue, quoy que selon eux la syllabe qui suit le preinier abaissement puisse estre longue après l'Aigu.

Ainsi toute la difficulté des accens Grecs consiste en deux choses. La 1. à connoistre la quantité de la penultiesme & de la dernière. La 2. à sçauoir sur quelle syllabe les mots veulent auoir leur éléuement par leur nature, parce que dans la mesme rencontre de quantité, il peut estre different. Il est facile de reconnoistre cette premiere condition par les Regles que j'en ay donnees aux chapitres precedens. Par la 2. il est difficile de le faire exactement, n'y ayant rien de plus embarassant que de voir vn si grand nombre de Regles accompagnées d'un nombre encore plus grand d'exceptions. C'est pourquoy ie n'ay pas creû le deuoir entreprendre icy, mais le laisser ou aux Auteurs, qui l'ont traité plus particulièrement, ou à l'usage & aux Dictionnaires, qu'on peut toujours consulter dans les rencontres, pour s'asseurer de l'accent principal du Nominatif.

Neantmoins parce qu'après cela il se fait encore diuers changemens d'accens dans les Cas d'un mesme Nom, qu'on ne peut ignorer sans estre en danger de faillir à chaque mot qu'on escrit, ou qu'on prononce, & sans passer pour peu instruit dans cette langue, j'ay tasché de ramasser icy ce qu'il y a de plus necessaire à sçavoir sur ce sujet, & de le comprendre dans des regles tres-claires, & dans un ordre tres-methodique, & tout fondé sur l'analogie du principe que ie viens d'expliquer.

IV. *Ne pas confondre l'accent avec la quantité.*

Mais la chose du monde où d'ordinaire on se trompe le plus dans la prononciation, est de confondre les accens avec la quantité, qui sont deux choses bien differentes, comme nous auons dit ailleurs. Car la quantité est pour marquer la longueur ou breueté des syllabes, & le temps qu'elles doiuent durer; au lieu que l'accent n'en marque que l'éléuation ou la depression. Or comme dans la musique il se voit que des notes basses ont souuent plusieurs mesures, au lieu que de plus hautes n'en ont qu'une, ou moins d'une: que celles-cy passent souuent tres-viste, & les autres tres-lentement: de mesme il est facile dans la prononciation d'éleuer une syllabe, & de la faire passer legerement s'il est besoin; comme au contraire d'en rabaisser une autre, & la faire durer plus long-temps s'il est nécessaire. Ainsi dans $\tau\epsilon\tau\prime\phi\omega\iota\delta\upsilon$, l'antepenultiesme syllabe sera esleuée mais breuement, & la penultiesme rabaisée, quoy que tenuë plus longue & plus pleine, qu'aucune des autres de ce mot, parce qu'elle est telle de sa nature.

Cette prononciation que Marcien Capelle nomme l'ame des voix, & le fondement de l'harmonie, *animam uocum, & Musices seminarium*, est si majestueuse & si graue, quand elle est ainsi meslée de la quantité & de l'accent, (outre l'vtilité qu'elle enferme, de nous faire juger par l'oreille seule de l'écriture, aussi-bien que par les yeux) que sans elle la prose deuiet toute languissante, & les vers mesme perdent toute leur ancienne beauté, comme l'ont desja remarqué auant nous plusieurs personnes habiles, parce qu'on n'y distingue plus aucune cadence ny aucune harmonie, cette prononciation vicieuse en corrompant les pieds, le nombre, & la mesure, les mots, le sens, & toute la grace, qui dépend encore plus de la quantité, que de l'esleuation de l'accent. D'où vient que quelques-uns ont creü, qu'il seroit peut-estre vtile, au moins pour un temps, de ne plus marquer aucun accent, puis qu'ils ne seruent qu'à nous accoustumer à une fausse prononciation, & à nous faire prendre souuent pour long ce qui est bref, ou pour bref ce qui est long.

Je croy neantmoins qu'on se peut releuer de cet inconuenient sans en venir à cette extremité, pourueu qu'on suiue la veritable prononciation que j'ay marquée au premier liure, qui est d'autant plus facile que ie l'ay toute rappelée à celle de nostre langue. Car faisant sonner doublement les diphthongues, en sorte qu'on y entende les deux voyelles, mais poussées toutes d'une mesme voix; & prononçant les voyelles longues plus pleinement & plus dans le creux de la bouche que les breues: puis joignant en suite la difference des accens, on tombera facilement dans cette distinction, qui n'est point si difficile qu'on pourroit croire, quand on veut un peu prendre soin de s'y appliquer & de s'y accoustumer.

ADVERTISSEMENT.

Les Grammairiens Grecs vsent de certains termes pour marquer les Accens, qui semblent plus difficiles que les choses mesmes à ceux à qui ils sont nouueaux. C'est pourquoy nous ne nous en seruirons pas. Neantmoins nous les marquerons icy, afin qu'on les puisse entendre en les lisant dans les autres.

L'Accent Aigu s'appelle ὀξεύς, *acutus*; le Graue βαρεύς, *grauis*; & le Circonflexe περισπωμένος, *circumflexus*, de σπῶ, tirer, attirer, κάμνω, ῶ, courber, fléchir. Ainsi

| | | | | | |
|------------------|------------------------------|---|--------------------------|---------------|------------------------|
| Les mots qui ont | L' AIGU sur | 1 la derniere | } | sont appellez | 1 ὀξύτια, comme |
| | | 2 la penult. | | | 2 παροξύτια, comme |
| | | 3 l'antepenult. | | | 3 περιπαροξύτια, comme |
| | LE CIRCON- FLEXE sur | 4 la derniere | 4 περισπῶματα, comme | | |
| | | 5 la penult. | 5 περιπερισπῶματα, comme | | |
| | LE GRAVE sous-entendu sur | 6 la derniere | 6 βαρύτια, ce qui peut | | |
| | | conuenir mesme aux autres denominations hors la 1. & la 4. cōme οἶκος, maison; τύπτω, frapper; θέαμα, un spectacle, &c. | | | |

Le Graue n'estant marqué dans le discours qu'au lieu de l'Aigu, comme nous auons dit, les mots qui en sont ainsi nottez ne laissent pas de s'appeller ὀξεῖα, Aigus. Il n'y a que Clenard, que ie sçache, qui les a appellez Barytona, Graues, trompé sans doute par la coustume de ceux qui mettent un Graue sur ces mots, mesme hors le discours, contre toute apparence de raison: 1. parce que la denomination d'ὀξεῖα seroit absolument fausse, n'y ayant point d'autres Noms que ceux-cy à qui elle puisse conuenir. 2. parce que la regle des Grammairiens qui disent que l'Aigu peut occuper trois lieux, seroit aussi fort inutile, si ces mots ne l'auoient sur la dernière qu'à la fin des périodes. 3. parce qu'il est de la nature de chaque voix d'auoir quelque élueuement qui soutienne la prononciation. Et peut-estre mesme que ceux-cy n'en estoient pas tous à fait priuez dans le discours, mais qu'il y estoit seulement moderé & diminué: afin, comme i'ay dit, qu'il ne portast pas sur les syllabes suivantes. I'ay tasté suivant cecy de faire marquer par tout un Aigu à la fin de ces mots, hors la suite du discours, quoy qu'il s'y soit aussi glissé quelques Graues en quelques endroits contre nostre intention.

CHAPITRE VII.

LES REGLES DES ACCENS;

Et premierement des Noms.

REGLE I.

Que l'accent du premier mot demeure ordinairement par tout;

*L'Accent du premier mot, hors quelqu'empeschement,
Est le mesme en tout Cas, dériué, descendant.*

EXEMPLES.

C'est la premiere notion que l'on doit auoir pour se conduire dans les accens: Que celuy du premier mot demeure le mesme, & sur la mesme syllabe, ou sur celle qui luy respond dans toute sa dépendance, non seulement en declinant & conjuguant, comme λόγος, discours. λόγος, λόγῳ: τυπῶ frapper, τυπῆις, τυπῶ. Mais mesme dans tous les dériuez, & les mots ou les temps qui dépendent les vns des autres. Ainsi τυπῶ Futur second de l'Indicatif, ayant vn Circonflexe, il se retient en τυπῶμι Futur de l'Opratif, par tous les nombres, & par toutes les personnes. Ce qui se doit dire de mesme de tous les autres,

Mais en *σῶμα*, *σώματος*, *le corps*, l'accent demeurant sur *σω*, se change de Circonflexe en Aigu, parce que selon la Regle generale marquée au liure 1. chap. 8. & l'analogie que nous venons d'expliquer au chap. precedent, le Circonflexe ne peut pas estre sur l'antepenultiesme.

En *παχὺς*, *παχῆος*, *rude*, *aspre* : *ἀληθής*, *-θείος*, *veritable* : *ταί*, *ταίης*, *qui est ferme* : l'accent demeurant sur mesme syllabe, se change de Graue (qu'il est dans la suite du discours) en Aigu, parce que le Graue ne peut pas estre sur vne autre syllabe que la derniere, selon la mesme Regle. Et le Feminin de ces mesmes Noms, retenant l'accent sur cette mesme syllabe, le rend Circonflexe, *παχῆα*, *ἀληθεία*, *ταῖα*, & parce qu'elle est longue & la derniere breue, selon ce que nous dirons en la Regle 4. Quoy qu'on en excepte deux, *ἐλάχῦς*, *petit*, *ἐλάχεια* : *λιγύς*, *harmonieux*, *λίγεια*.

Ainsi l'on voit que cette Regle qui est la plus generale, suppose neantmoins la connoissance de toutes les autres, lesquelles sont comme autant d'empeschemens qui font qu'elle ne peut pas auoir son effet.

ADVERTISSEMENT.

On peut rapporter à cette Regle tous les composez qui gardent l'accent de leur simple, quoy que la pluspart le retient, comme nous dirons dans la Regle II.

On doit aussi rappeler les Auerbes formez des Genitifs Plur. des Noms, des Pronoms & des Participes, qui gardent ordinairement leur accent, comme de *σφῶν* se fait *σφῶος*, *sagement* : de *μακαρίων* vient *μακαρίως*, *heureusement*. Et de mesme *εὐτως*, *ainsi* : *ἐκείως*, *de cette sorte* : *ἀληθῶς*, *veritablement* : *ῥητόως*, *eloquemment*. Il y en a seulement quelques-uns d'exceptez, qu'on peut remarquer par l'usage.

Mais il y a quelques Noms qui se démentent de cette analogie, comme *ἡμίχ*, *une*, *τῆς μίχ*, *τῆ μίχ*, avec vn Circonflexe sur la fin, *Ἄμφω*, *δύω*, *δουκ*, *ἡμφύιν*, *δύοιν* & *δύειν*. Datif *δυσί*.

REGLE II.

Que les Grecs reglent leur accent par la derniete syllabe, & comment.

*Mais generalement, si longue est la derniere,
Sur l'antepenultiesme on ne doit d'accent faire.
Les diphthongues αι, οι, qui les mots finiront,
Icy (hors l'Optatif) pour breues passeront.*

E X E M P L E S.

Il faut rappeler icy ce que nous venons d'expliquer au chap. precedent, & remarquer que comme les Latins reglent leurs accens par la penultiesme, ainsi les Grecs le reglent par la derniere syllabe;

de sorte que si dans vn mot qui a l'accent sur l'antepenultiesme, la derniere deuiant longue en declinant ou conjuguant, l'accent changera de place, & auancera sur la penultiesme : comme *ἀνδρῶτος*, *homme*, ἀνδρῶτων, ἀνδρῶτω : parce que la derniere estant longue, jamais l'accent ne peut tomber sur l'antepenultiesme, pour la raison que ie viens de dire au chapitre precedent.

Or les diphthongues *αι* & *οι* passent icy toujours pour breues quand elles finissent le mot, si ce n'est dans les temps de l'Optatif. Ainsi *τεπιφοι*, troiesime personne du Preterit de l'Optatif, a l'accent sur la penultiesme, parce que la finale *οι* est longue en ce Mode. Mais *ἀνδρῶκοι*, *homines*, a l'accent sur l'antepenultiesme, parce que *οι* final est censé bref hors l'Optatif. Que s'il y a encore quelque lettre après *οι* à la fin du mot, cette Regle n'a pas lieu : d'où vient qu'*ἀνδρῶποις*, *hominibus*, a l'accent sur la penultiesme, parce que *οις* est long, & qu'ainsi il ne peut pas le retenir sur l'antepenultiesme.

ADVERTISSEMENT.

On pourroit dire de mesme que la derniere estant breue, l'accent est ordinairement sur l'antepenultiesme: mais cela n'est pas si general, quoy qu'on le puisse remarquer comme vne regle assez ordinaire. Car

1. Dans tous les Verbes barytons, les temps qui ont plus de deux syllabes, & qui ont la derniere breue, ont toujours l'aigu sur l'antepenultiesme, comme *ἔεπρον*, *τέτυφα*, *τύπτοιδμ*, *ἔτύπετο*.

2. Les noms qui prennent vne voyelle breue à leur Vocatif, reculent aussi l'accent du Nominatif sur l'antepenultiesme; comme sont 1. Les Noms propres en *ης* : *Σωκράτης*, ὁ Σώκρατες, *Socrates*, *Σωδῆνης*, ὁ Σώδηνης, *Sosthenes*, noms propres.

2. Ces quatre noms en *ης* qui sont le Vocatif en *α*, ὁ δεσπότης, ὁ δεσπότης; *seigneur* : ὁ μητίετης, ὁ μητίετα, *sage, prudent*, qui donne conseil : ὁ εὐρύπης, ὁ εὐρύπης, *qui voit de loïn* : ὁ ἀκακίτης, ὁ ἀκάκητα, *jans malice*.

3. Ceux-cy retirent aussi l'accent aux Cas qui ont la derniere breue : ἡ θυγάτηρ, ὡ θυγατερ, *filie*. Acc. θυγάτηρα. Duel. θυγάτρε. Plur. θυγατρεις. Mais le Datif en *σι* est long, *θυγατῶσι*, aux filles. Ainsi ἡ Δημήτηρ, ὡ Δημήτερ, *Ceres* : εὐνάτηρ, ὡ εὐνάτερ, *belle-sœur du costé du frere*. Aufquels on peut mesme adjoûter ces autres, qui n'ayant que deux syllabes, retirent au moins leur accent le plus loïn qu'ils peuvent, *σωτήρ*, ὡ σῶτερ, *sauueur* : (l'accent estant circonflexe, parce que l'*ω* est long, quoy que l'on trouue aussi ὡ σωτήρ) *πατήρ*, ὡ πάτερ, *pater*.

Mais leur Accusatif est sans contraction, τὸν πατέρα, & non πάτερ, pour le distinguer de πάτερ, *as, ἡ, la paitre*. De mesme μητέρα, *matrem, mere*, pour le distinguer de μήτερ, *as, la matrice* : γαστέρα, *ventrem, le ventre*, pour le distinguer de γύτερ, *as, ἡ, un vase large qui a un grs ventre* : ἀνὴρ, *vix homme de cœur* : ἀνδρα, Voc. ἀνερ, Plur. ἀνδρες : δάφρ, *leuir, beau-frere*, δάφρ, &c. Pour les Genitifs & Datifs de ces Noms. Voyez cy-après Regle 7. Adu.

4. Les Adiectifs en *ων* rejettent aussi l'accent sur l'antepenultiesme au Neutre, comme βελτίων, ἀμείνων, μελλει, τὸ βέλτιον, ἀμεινον : κακοδάμων, *malheuroux*, τὸ κακὸν δάμων : εὐδαμων, *bien-heureux*, τὸ εὐδαμων, quoy que quelques-uns marquent celui-cy d'un circonflexe, εὐδᾶμων.

Cela arriue mesme au Vocatif des comparatifs, & des composez de δάμων, *δῶμων*,

comme ὁ γλυκύων, plus doux : ὁ κακόςδαμον, Diable : Et en ces trois Noms propres, ὁ Ἀπόλλων, ὁ Apollon : ὁ Πόσειδον, ὁ Neptune : ὁ Ἀγαμέμνων, ὁ Agamemnon. Au lieu que les autres l'ont sur la penultième, comme ὁ ἀσίδ'ἦμιον, ὁ asid'hemion ; ὁ Μαχάρον, ὁ παλαίμιον, ὁ Macaron, ὁ Palemon, &c.

Mais le Neutre des Participes ne retire point l'accent sur l'antepenultième quoy que la dernière soit breue, comme ὁ ἀγιάζων, santifiant, τὸ ἀγιάζων, ce qui santifie : πῦρ καταναλισκόν, un feu deuorant.

Et les Noms Verbaux en ἴος, ἴα, ἴον, ont aussi l'accent sur la penultième, quoy que la dernière soit breue au Masculin & au Neutre, comme γεραπίος, ἴα, ἴον, scribendus, a, um, qu'on doit escrire : cisior, ferendum, qu'on doit souffrir, &c.

R E G L E I I I.

Exception de la Regle precedente

Le Genitif εω, que d'ou fait l'Ionique,

Ceux des noms en ις, ι, que donnera l'Attique,

Ως, ΩΝ ne croissant point : Noms de γέλως venant.

Sur l'antepenultième ont neantmoins l'accent.

E X E M P L E S.

Nous exceptons de la Regle precedente quatre sortes de noms qui ont l'accent sur l'antepenultième, quoy que la dernière soit longue :

Le Genitif Ionique en εω, au lieu d'ι, comme Αἰετῆω pour Αἰετῆις, Aeneæ, d'Enée.

Les Genitifs Attiques des contractes en ις ou ι, par tous les nombres, comme δ'ὄφιος, ὄφιος, du serpent. D. ὄφειοι. P. ὄφια, des serpens : de πόλις, πόλιος, de la ville. D. πόλιων. P. πόλιον, des villes. Et mesme de quelques Noms en ις non contractes, comme πῖχος, πῖχιος, le coude : πέλικις, une scie : πελέκειοι, &c.

Les Noms en ως ou en ων qui ne croissent point, c'est à dire ceux dont les Grammairiens font la 4. Declinaison des simples, comme Μενέλιω, Μενέλειω, &c. Menelas : ὠρέω, fertile : αἰάχῳ, cenacle, refectoire : ὑπόχρεω, debiteur.

Les Composez de γέλως, le ris, comme καταγέλως, αἴως, ris ou risée : φιλόγελω, αἴως, qui aime à rire.

A D V E R T I S S E M E N T.

La raison pourquoy les composez de γέλως suivent cette analogie de l'accent, est qu'ils se déclinent souuent parisyllabiquement comme les precedens : car comme on dit γέλως, γέλωτος, & γέλω, γέλωι de mesme on dit φιλόγελω, αἴως, & φιλόγελω, ω. Mais la raison pourquoy ces Noms Attiques en ως & ων, déclinez parisyllabiquement, ont l'accent sur l'antepenultième, est qu'ils l'auoient ainsi dans la terminaison commune ες & εν. De mesme que les Genitifs Attiques ὄφιος, & autres, n'ont l'accent sur l'antepenultième, que parce qu'ils

L'auoient ainsi dans le commun ἔπιος : Et que les Ioniques en εω, comme Αἰπίω, ne l'ont ainsi que pour le garder sur la mesme syllabe qu'il estoit dans le commun Αἰπίω. De sorte que cette Regle est tellement vne exception de la precedente, qu'elle ne l'est que pour donner plus de lieu à la premiere, qui est de retenir toujours l'accent sur mesme syllabe. A quoy l'on peut adjoûter que ces mots qui ayant la derniere longue ont l'accent sur l'antepenultiesme, rentrent dans l'analogie des Latins, en ce que leur penultiesme est toujours breue ; d'où vient mesme que si elle estoit longue ils l'abregent, comme Μελέας, Μελίεως.

REGLE IV.

De l'Accent circonflexe en particulier.

La penultiesme longue, & que breue suiura,
On n'aura point d'accent, ou circonflexe aura.

EXEMPLES.

i. L'accent circonflexe ne peut jamais estre que sur vne syllabe longue de nature ; parce que, comme nous auons dit, il enferme necessairement le releuement & rabaissement de la voix sur mesme syllabe. Or les longues sont η, ω, & toutes les diphthongues, (horsmis αι & οι finales, que nous auons exceptées en la Regle precedente,) & quelquefois les communes α, υ, υ, comme nous l'auons fait voir dans les quantitez.

Si donc la penultiesme estant longue, & suiuiue d'une breue, elle doit auoir vn accent, elle aura necessairement ce circonflexe, comme Μούσα. *Musa* : Φιλουῦται, *amantem, aimant.*

Je dis si elle doit auoir vn accent, car elle peut n'en auoir pas par sa nature, comme αἰθρῶπος πλέσιος, *vn homme riche.* Mais si la finale est longue, on ne peut mettre le Circonflexe sur la penultiesme, quoy qu'on y puisse mettre vn Aigu, suiuant l'analogie que nous auons expliquée au chap. precedent. Ainsi Μῦσα changera son Circonflexe en Aigu au Genitif, & non au Datif, Μύσης, Μύσῃ.

ADVERTISSEMENT.

Il s'ensuit de cette Regle que les Participes de la Declinaison imparisyllabe, qui ont l'accent sur la derniere, ont vn circonflexe au Feminin, qui est de la Declinaison parisyllabe, parce qu'il se termine en α bref, comme ταχύς, *prompt, viste*, ταχῆια : βραχύς, *bref, court*, βραχῆια : εἰπών, *qui a dit*, εἰπούσα : τριβής, *couvré*, τριβῆια. Dont il faut neantmoins excepter ces trois, ἐλάχις, *petit*, ἐλάχια : λίγυς, *clair, resonnant, harmonieux*, λίγυια : ἤμιος, *demy*, ἤμισια, qui ont l'accent sur l'antepenultiesme.

Mais il faut prendre garde que le Circonflexe se peut mettre mesme sur vne penultiesme longue, quand la derniere n'est longue que par position, comme αἰδαξ, *vn fillon* : χῶνιξ, *vn minor, vne mesure* : πιδάξ, *une fontaine* : parce qu'il y auoit bien de la difference mesme dans la prononciation entre vne longue par nature, & vne longue seulement par position : d'où vient encore qu'une penultiesme qui n'est simplement longue que par cette position, n'est pas susceptible pour receuoir cet accent,

R E G L E V.

Des Noms aigus parifyllabes:

*Tous les Noms déclinez sans accroissement faire,
Qui de graue ou d'aigu nous marquent la dernière,
Le gardent en tous lieux, hors qu'aux trois Genitifs,
Ils ont le circonflexe, ainsi qu'aux trois Datifs.*

E X E M P L E S.

Les noms de la Declinaison parifyllabe qui ont vn aigu sur la dernière (dont le Graue, comme nous auons dit. tient la place dans le discours,) le gardent en tous leurs Cas selon la Regle 1. Mais ils prennent vn Circonflexe sur la dernière du Genitif & Datif en tous les trois nombres, comme

ὁδός, ὁδοῦ, ὁδοῖ, ὁδοῖ. D. ὁδοῦ, ὁδοῖ. P. ὁδοί, ὁδοῖ, ὁδοῖς, ὁδοῖς, chemin, voyage, embusches cachez sur les chemins.

R E G L E V I.

Du Genitif Plurier des parifyllabes qui suiuent le Feminin

- 1 Et pour tout autre Nom le Feminin suivant Au Genitif en *ᾶν* vn circonflexe on prend.
- 2 Mais l'Adjectif en *ος* donne à son Feminin Pour l'accent de ce Cas, celui du Masculin.

E X E M P L E S.

1. Outre les Noms dont nous venons de parler : Tous ceux encore qui se déclinent sur l'article Feminin, de quelque Genre qu'ils soient, & quelque accent qu'ils ayent au Nominatif, ont vn Circonflexe sur la dernière du Genitif en *ᾶν*, c'est à dire celui du Plurier, comme ὁ ταμίαις, prouiseur, thresorier, maistre d'hostel, ταμιῶν : ἡ ἀρχαία, espine, ἀρχαίων : βαρεῖα, lourde, pesante, βαρειῶν.

2. Neantmoins les Adjectifs en *ος*, retiennent touïjours le mesme accent en ce Cas, tant pour leur Masculin que pour leur Feminin, comme ἅγιος, saint. Genitif Plur. ἁγίων, sanctorum : ἡ ἁγία, sainte. Genitif Plur. ἁγίων (& non pas ἁγιῶν) sanctorum : οὗτος, luy, αὐτή, elle. Genitif Plur. τούτων pour tous les Genres : σφετέρος, σφετέρων, suus, sua, le leur. Genitif Plur. σφετέρων, tant pour le Masculin que pour le Feminin.

R E G L E VII.

Monosyllabes declinez avec accroissement.

- 1 *Monosyllabes Noms declinez en croissant, Aux Genitifs, Datifs, ont sur la fin l'Accent Circonflexe estant longue, estant breue l'Aigu.*
Πῦρ, πῦρῶς & πυρῶν t'en rendront conuaincu.
- 2 *Mais dans le Participe, & l'interrogant τίς, Sur la mesme syllabe il sera toujourns mis.*
- 3 *Donne à τῶς, ὄς, δ'ῶς, πῶς, ἔς, πῶς & φῶς, lumiere: Au Genitif en ων l'aigu sur la premiere.*

E X E M P L E S.

Les Monosyllabes declinez par accroissement, ont toujourns l'accent sur la derniere, aux Genitifs & Datifs de tous les nombres. Et cet accent est Circonflexe lors que cette derniere syllabe en est capable, c'est à dire qu'elle est longue par nature; sinon ils y mettent vn Aigu.

Aux autres Cas l'accent demeure sur la mesme syllabe qu'il estoit au Nominatif, selon la Regle premiere: mais s'il estoit Aigu au Nominatif, il deuiet Circonflexe en ces Cas lors que la syllabe est longue, parce que la syllabe adjoûtée par l'Accroissement y est breue, suiuant l'analogie de la Regle 4.

Ainsi πῦρ, le feu, fait πῦρῶς, πῦρῆ, πῦρῶ. D. πῦρῆ, πῦρῶν. P. πῦρα, πῦρῶν, πῦρῶ, πῦρῶ.

On dit aussi au Plurier πυρά, incendia, embrasemens. Mais πυρά, ἄς, Singulier, signifie un buscher.

Et χεῖρ, la main, fait χεῖρῶς, χεῖρῆ, χεῖρα. D. χεῖρῆ, χεῖρῶν. P. χεῖρῆς, χεῖρῶν, χεῖρῆ, χεῖρας. Et ainsi des autres.

A D V E R T I S S E M E N T.

Les Noms qui se declinent par syncope, suiuent presque la mesme analogie, comme κύων, chien, κύωνος, κύωνός, κύωνί, κύωνᾶ, &c. parce que ces Cas se font comme s'il y auoit au Nominatif κύων. C'est presque la mesme chose dans ἀνὴρ, homme, ἀνδρῶς (au lieu d'ἀνέρος) ἀνδρῆ: πατήρ, πατρός, πατρί. On dit mesme μητέρα, μητρί: θυγατέρα, θυγατρί, de μήτηρ & θυγάτηρ, quoy que l'accent sur la penultiesme. Au Duel θυγατέων. Plur. Gen. θυγατέρων: mais le Datif θυγατέρων l'a aussi sur la penultiesme. Pour les autres Cas de ces Noms, voyez Reg. 2. n. 3.

Γυνή, mulier, femme, prenant ses Cas du Nom inusité γυναιξί, rentre encore dans cette analogie, ayant l'accent sur la derniere aux Genitifs & Datifs, γυναικῶς, γυναικί, γυναικῶν, γυναιξί.

2. Les Participes monosyllabes, & l'interrogatif τίς gardent

toûjours l'accent sur la meſme ſyllabe aux Genitifs & Datifs, auffi-bien qu'aux autres Cas : ὄν, ens, *qui eſt*, ὄντος, ὄντι, ὄντα, &c. Θεῖς, *qui a mis*, Θεῖτος : Θεῖς, *qui eſt né*, ἐγγενδρῆ, produit : Φιῶτες, &c.

Tis, *quis? qui?* τίος, τίι, τίια, &c. Mais lors qu'il n'eſt pas interrogatif, mais indefiny, il a l'accent sur la derniere : τίς, *aliquis, quelque* : πῖός, πῖις, πῖια, &c.

ADVERTISSEMENT.

Quelquefois neantmoins qu'il n'eſt ny interrogatif, ny proprement indefiny, eſtant pluſtoſt pour le relatif ὅς, comme nous auons fait voir au liure precedent, il a auffi l'accent sur la penultieme : λῶ, λῶν, τίος ἔσαι, *ſoitiamur cujus ſit, voyons à qui elle ſera* : οὐκ ᾔδει τίος εἰσίν, *il ne ſçauoit pas qui ils eſtoient*.

3. Il y a encore quelques noms particuliers qui prennent l'accent aigu sur la premiere au Genitif Plurier : Τρώς, Pl. G. Τρώων, *Troianorum, des Troyens* : ἦ δάς, *fax, flambeau* : ἦς δάδων : ὁ θῶς, *linx*, ἦς θῶω : φῶς, *lumen*, ἦς φῶων, pour le diſtinguer de φῶ-ἦς du nom φῶς, *vir, homme*, quoy que quelques-vns eſcriuent auffi φῶων, *virorum*. Mais φῶδων vient du Plurier αἱ φῶδες, *les marques qui viennent aux jambes quand on s'approche trop près du feu* : πῶς, *tout*, πῶων : ὁ ἦς, τῶ ὠός, *l'oreille*, Pl. ἦς ὠων : πῶς, *enfant* : ἦς παιδων.

ADVERTISSEMENT.

On en peut auffi remarquer quelques autres, mais qui ſont peu en uſage, ou dont tout le monde ne conuient pas, comme ὁ χλῆς, *ſanglier* : ἦς χλῆων : ὁ χρῆς, *qui donne à uſure*, ἦς χρῆων, &c. on dit auffi λῶν, κρέτων, de λῆς, ὁ, *une pierre* : κῶς, τῶ, *la teſte*, &c.

R E G L E VIII.

De l'accent des mots qui ſouffient contraction,

*L'accent eſt circonflexe en la contraction,
Lors qu'il naiſt de l'aigu conjoint au baryton :
Autrement il ſera le meſme qu'il eſtoit,
Comme en φιλοῖμω, φιλοῖμω il ſe voit.*

E X E M P L E S.

Les ſyllables qui n'ont point d'accent marqué, ſont cēſées prendre le Baryton, c'eſt à dire l'Accent graue : comme en la derniere de πῶπω, *battre* : en la derniere de φιλοῖω, *aimer* : parce qu'il faut neceſſairement que la voix qui ſ'eſtoit eſleuée sur la precedente ſyllabe, ſe rabaiſſe en celles-cy, comme nous l'auons fait voir au chapitre precedent,

Si donc dans la contraction vous joignez vne syllabe qui soit marquée d'un Aigu, qui est tel (´) avec la suivante, ou vous supprimez le Graue, qui est tel (˘) : de ces deux il s'en fait vn Circonflexe, lequel comme nous auons dit, n'est qu'un composé de deux, & qui se marquoit mesme par la conjunction de ces deux lignes ensemble ainsi, (ˆ) quoy que depuis l'on l'ait arrondy ainsi : (˘˘). Et partant de φιλέω, vous faites φίλω, de φιλέεσθον, φιλεῖσθον, &c. Et de mesme dans les Noms, νόος, νῆς, l'esprit : γῆα, γῆ, la terre, &c.

Mais si la contraction se fait autrement que d'un Aigu & d'un Graue, il n'en peut resulter cette figure (ˆ) & partant l'accent demeurera le mesme qu'il estoit auparauant, comme en φιλοίμιω, φιλοίμιω, que j'ai amassé : πλήρεις, πλήρεις, pleni, pleins : ἑσχατός, ἑσχατός, ἑσχός, ἑσχός, stans, qui est debout : γεγάσ, γεγάσ, natus, natus.

ADVERTISSEMENT.

1. L'on peut conclurre de cette Regle que la pluspart de ces noms qui ont vn circonflexe sur la derniere, sont formez par contraction. Par exemple en la Declinaison parissyllabe les Masculins en ῆς, comme Ἑρμῆος d'Ἑρμῆος, Mercure : Ἀπελλῆος d'Ἀπελλῆος, Apelles, &c.

Les Feminins en α ou en η, comme Ἀθλωῆ pour Ἀθλωῆα, &c. γῆ pour γῆα, la terre : χρυσοῆ pour χρυσοῆα, dorée.

Ceux en ῆς & en ῆν, νῆς de νῆος, l'esprit : χρυσοῆς de χρύσειος, doré, beau : ὄσσειος de ὄσειον, un os, &c.

En la Declinaison imparissyllabe il y en a aussi quantité; comme κῆρ, κῆρ, ἦρ de κῆρ, le cœur : σῆαρ, de la graisse : ἔαρ, le Printemps : τιμῆος de τιμήεις, précieux : πλακοῆος de πλακοῆος, placenta : ποσειδῆος de ποσειδάων, Neptune, &c.

Mais pour cette Declinaison il y en a aussi d'autres, comme ceux en αῖς. Les monosyllabes en ῆι. Genir, οος. Ceux en ῆς, ῆρ, ῆξ, & ceux en ῆν, ῆτος, lesquels reçoivent le circonflexe sur la derniere, quoy qu'ils ne viennent pas de contraction; ναῖς, nauires : βῆς, bœuf : μῆς, souris : πῆρ, feu : πῶξ, timide, &c.

Δῆς, un flambeau, selon Suidas, reçoit aussi le circonflexe comme venant de δῆις : Quoy que les autres d'ordinaire escluiuent δῆς, δῆδδ, pretendant qu'on doit dire δῆις, l'accent sur la derniere.

2. Quelques-uns exceptent de la Regle tous les Accusatifs des contractes Feminins en ως & ω, qui ne prennent jamais le circonflexe sur la derniere après la contraction, comme τῶν αἰδῶ, αἰδῶ, pudorem, pudeur : τὴν μιμῶ, mimiam, singe.

Ce qu'ils obseruent mesme au N. Duel des Masculins parissyllabes en οο qui se contractent comme νόω, νόω, les esprits : τῶ χρυσοῶ, χρυσοῶ, duo aurei, deux escus d'or. Plusieurs Adjectifs de la mesme Declinaison & terminaïson, particulièrement les dériuez des mots de metaux, ayant l'aigu sur l'antepeultiesme, ne laissent pas de prendre vn circonflexe après la contraction en tous les Cas; comme χρύσειος, χρυσοῆς, doré, χρυσοῖα, χρυσοῖ, dorée, χρύσειον, χρυσοῖον, doré, de χρυσοῖς, le l'or : σιδῆρεος, σιδῆρῆς, de ser : χαλκοῖος, χαλκοῆς, d'airain : ἀργυρεος, ἀργυρῆς, d'argent : τὰ μολιβδαῖα, μολιβδαῖ, de plomb. Et quelques autres aussi, comme λίνεος, ῆς : ἐν, ῆι : ῆν, de lin : περφυρεος, ῆς, de pourpre : φοινικεος, φοινικοῖς, puniceus.

Quelques Substantifs en font de mesme; comme ὁ ἀδελφῆος, ῆς, fratrie

filius, neveu du costé du frere : ὁ θυγατρίδος, ἔρ, filiæ filius, petit fils du costé de sa fille.

Mais les Noms composez en sont exceptez, qui comme nous ditons en la Regle II. retirent toujours leur accent : ainsi de μῦα se fait δῖμυς, qui pese ou qui vaut deux mines. De ῥῶος, ῥῶς, cours, coulant, se fait καθῖρῶς, qui a un beau cours, qui est beau à voir couler. De χῆρος, lanugo, poil follet, se fait ἄχῆρς, qui n'a pas encore de barbe, &c.

Αἰῶρος est irregulier : car ayant l'accent sur la penultiesme mesme, il le retire dans la contraction, ἄῖος, dru, serré, frequent.

REGLE IX.

Des Prepositions, & des mots dont la derniere est mangée.

- 1 Les Prepositions ont sur la fin l'accent :
- 2 Mais quand leur Cas precede il l'attire en deuant.
- 3 Avā comme Δά doit en estre exceptée ;
- 4 Toutes perdent l'accent quand leur fin est ostée.
- 5 Mais un mot decliné sa finale perdant
Pour garder son accent le retire en deuant.

EXEMPLES.

1. Les Prepositions de deux syllabes ont aussi l'accent sur la fin, comme ἀπό, ab, de, depuis : ἐν, chez, horsmis : ἐν, en, dans les Poëtes.

Mais ἐν fait par syncope pour ἐνεσι, μέτε pour μέτεσι, πάλαι pour πάλαισι, &c. gardent l'accent du mot duquel elles sont tirées, & qui est comme leur primitif : selon ce que nous auons dit dans la premiere Regle.

2. Les Prepositions retirent leur accent sur la penultiesme, lors qu'elles sont precedées du Cas qu'elles gouvernent, comme τῷ ποταμῷ, touchant cela : Διὸς πατρὸς, de Iupiter. Et de mesme ἐν ἑφύμοιο, desquels il a esté engendré.

3. Mais ἐγὼ & αὐτά, per, ne retirent point leur accent, afin qu'on puisse toujours les distinguer du Vocatif, ὦ Δία, ô Rex, Sire. Et de l'Accusatif, ἔν Δία, Iouem, Iupiter.

4. Les Prepositions perdent l'accent, quand il se fait elision ou retranchement de la syllabe où il estoit marqué, comme παρ' ἐμοῦ, de moy, de ma part : κατ' ἀνδρῶπου, contre cet homme.

5. Mais lors que cette elision se fait dans vn mot qui se decline, l'accent qui estoit sur la derniere se retire sur la penultiesme, & demeure toujours Aigu, quand mesme cette penultiesme seroit longue, parce que sa derniere n'est plus considerée : comme en πολλὰ ἔχω, j'ay beaucoup de choses : δεῖν' ἐπαθεῖν, il a enduré des choses fâcheuses : καλὰ π' ἐστὶν, sont difficiles.

R E G L E X.

Des noms en os formez du Preterit Medion.

*Les Noms en os formez du Parfait medion,
Estant encore unis avec un autre Nom,
Leuent la penultiesme en demeurant Actifs,
Et l'antepenultiesme en deuenant Passifs.*

E X E M P L E S.

Les noms en os composez d'un Preterit medion & d'un Nom, ont l'accent sur la penultiesme, s'ils se prennent actiuellement: comme *σπερμολόγος*, un babillard, un causeur, conteur de sornettes: *ἀνδροφόνος*, homicide: *οἰκονόμος*, economer, qui a soin de la famille: *ξίφοκτονος*, qui tuë d'une espee: *λαοτρόφος*, qui nourrit le peuple: *θεοτόκος*, la mere de Dieu: *λιθοβόλος*, qui ruë des pierres: *ἰχθυόφαγος*, qui mange du poisson.

Mais s'ils se prennent passiuement, l'accent se retire sur l'antepenultiesme, comme *ἰχθυόφαγος*, qui est mangé des poissons: *λιθοβόλος*, qui a esté frappé d'une pierre: *θεοτόκος*, qui est né de Dieu: *λαοτρόφος*, qui est nourry par le peuple, &c.

A D V E R T I S S E M E N T.

S'ils sont composez d'une Preposition, ils retirent aussi l'accent sur l'antepenultiesme: comme *κατάλογος*, rôle, catalogue: *δίπολος*, qui a esté labouré deux fois. Ce qui rentre dans l'analogie generale des composez de la Regle suiuate.

R E G L E X I.

Des Composez de quelques particules.

*Dans un Nom d'α, ευ, ους, ἰσθ, δι composé,
Sur l'antepenultiesme est l'accent reculé.*

E X E M P L E S.

Les Composez retirent souuent l'accent sur l'antepenultiesme, & particulièrement ceux qui sont faits de quelque particule, comme *ἄσοφος*, ignorant, imprudent, de *σοφός*, sage: *ἄπαις*, qui a de bons enfans, de *παῖς*, fils ou fille: *δυσεύρετος*, difficile à trouuer: *ἑπίδρος*, & ἡ, femme suiuite à son mary: *δίψυχος*, qui a l'esprit double. Et de mesme *ἀπίχριστος*, antechrist: *σωδουλος*, conseruiateur: *ἐπίεργος*, curieux: *καπίσνοπος*, espion, &c.

On y peut joindre les composez de deux Noms, comme *φιλόσοφος*, philosophe, de *φίλος*, amy, & de *σοφός*, sage: *δήμαρχος*, prince

du peuple : δεικλόγος, *decalogue*. Mais cela n'est pas toujours vray en ceux-cy. Car par exemple on dira l'accent sur la dernière, *καλλίς*, *extrêmement beau* : ἀπίς, *rude, reuesche* : εὐσεβής, *pieux, deuot, religieux* : ἀσεβής, *impie* : ἀρχηγός, *prince des voleurs* : θαυματουργός, *faiseur de miracles*. Et autres dont on ne peut pas faire de Regles particulieres, mais qu'il faut apprendre par l'usage.

CHAPITRE VIII.

DES ACCENS DES VERBES.

REGLE XII.

Generale pour tous les temps.

*Toujours l'accent du Verbe au plus loin se retire ;
Si par necessité quelque loy ne l'attire.*

EXEMPLES.

La Regle la plus generale qu'on puisse donner pour l'accent des Verbes, c'est qu'il se retire toujours le plus loin qu'il peut estre, c'est à dire sur l'antepenultiesme, s'il n'y a quelque regle qui l'oblige de s'auancer, comme lors que la dernière est longue : auquel Cas il est obligé de se mettre sur la penultiesme par la Regle 2.

Que si le mot n'a que deux syllabes, alors l'accent fera par necessité sur la penultiesme, Circonflexe ou Aigu, selon qu'elle en sera capable : en quoy il faut bien prendre garde que l'υ final, qui n'est que rarement long, l'est neantmoins d'ordinaire en quelques temps des Verbes en *μ*, comme dans *ἔζώημι*, *ἔζώημις*, *ἔζώημι*, qui à cause de cela ont l'accent aigu sur la penultiesme.

Il y a seulement quelques temps, qui de leur nature prennent l'accent autrement que cette regle generale, lesquels seront faciles à remarquer par les trois Regles suiuanes.

REGLE XIII.

Des temps qui prennent vn circonflexe sur la dernière,

- 1 L'ω du second Futur vn circonflexe aura,
Et tous ses descendans comme luy reglera :
- 2 Ioins l'Aoriste second d'Infinitif Actif,
- 3 Celuy du medion au seul Imperatif ;
- 4 Les Aoristes Passifs reglant le Verbe en *μι*,
Prennent au Subjonctif le circonflexe aussi.

EXEMPLES.

Le Futur second de l'Indicatif Actif prend vn Circonflexe sur la dernière, & mesme le Futur premier de la cinquiesme, qui est toujours pareil au second : Et cét accent se garde sur la mesme syllabe, ou celle qui luy respond, par toutes les personnes, dans les temps qui dépendent de celuy-cy : pourueu neantmoins qu'elles en soient capables : car autrement l'accent se change selon les regles generales cy-dessus.

1. Ainsi nous disons *τυκῶ, τυκῆς, τυκῆι*, verberabo, is, it, ie *frapperay*. Plur. *τυκῶμεν*, &c. A l'Optatif *τυκῶμι, οἷς, οἷ*. A l'Infinitif *τυκῆν*. Au Participe *τυκῶν, οὐῶντος*, verberaturus, *qui frappera*. Au Futur 2. Med. *τυκῶμαι, τυκῆῃ, τυκῆται*. A l'Infinitif *τυκῆσθαι*.

2. L'Aoriste second de l'Infinitif Actif prend aussi vn Circonflexe *τυκῆν*, tout de mesme que son Futur 2. Mais celuy du Participe a vn Aigu *τυκῶν*, *qui a frappé*.

3. Celuy de l'Imperatif Medion a le mesme accent Circonflexe : *τυκῶ, τυκῶσθε, τυκῶσθε*, &c. Où l'on voit qu'aux autres personnes il change selon les regles generales, comme nous auons dit cy-dessus.

4. Pour les Verbes en *μι*, comme nous auons montré qu'ils suiuent presque entierement les Aoristes Passifs en la Conjugaison de leur Actif, ils les suiuent aussi pour l'accent. Or les Aoristes Passifs ont vn Circonflexe au Subjonctif *τυκῶ, ῆς, ῆ*, &c. & par consequent les Verbes en *μι* l'auront aussi, *πῶθᾶ, ἰᾶ, ἰσᾶ, διδῶ, &c.*

ADVERTISSEMENT.

Nous n'auons point parlé icy du Preterit Parfait du Subjonctif & de l'Optatif, parce que ces temps sont si peu vitez sans la circonlocution, que les Grammairiens ne conuiennent pas mesme de leur accent. D'ordinaire neantmoins on leur donne l'accent sur la penultiesme, soit aigu ou circonflexe, selon qu'elle en est capable, comme *νεκρωμαι*, que ie sois diuisé : *τετιμωμαι*, que ie sois puny ou honoré : *πεφιλημαι*, ῆο, ῆτο, que ie sois aimé : *δεδωμαι*, ῆο, ῆτο, &c. que ie sois deliuré. Voyez liu. 3, chap. 18.

REGLE XIV.

Des temps de l'Infinitif qui ont l'accent sur la penultiesme :

1. *L'Infinitif Parfait*, 2. *Les Aoristes en AI*
Leuent la penultiesme, 3. *en exceptant ΑΣΘΑΙ*

EXEMPLES.

1. L'Infinitif ayant diuers temps terminez en *αι*, y prend l'accent sur la penultiesme. Et cét accent est Circonflexe si la syllabe est longue par nature : sinon il sera Aigu,

Ce qui arrive 1. A tous les Preterits, comme au Parfait de l'Actif $\pi\epsilon\pi\phi\acute{\epsilon}\iota\alpha\iota$. Celuy du Passif $\pi\epsilon\pi\phi\theta\alpha\iota$, $\pi\epsilon\phi\iota\lambda\eta\theta\acute{\alpha}\varsigma$, *avoir esté aimé*. Celuy du Medion $\pi\epsilon\pi\pi\acute{\epsilon}\iota\alpha\iota$.

2. Dans tous les Aoristes terminez en $\alpha\iota$ de quelques sortes de Verbes que ce soit, comme au premier de l'Actif $\pi\acute{\upsilon}\psi\alpha\iota$, $\pi\alpha\rho\acute{\alpha}\zeta\alpha\iota$, $\phi\iota\lambda\eta\theta\acute{\alpha}\iota$, $\acute{\alpha}\mu\alpha\rho\tau\eta\theta\acute{\alpha}\iota$, *avoir frappé, troublé, aimé, failly*, &c.

Aux deux du Passif, comme $\pi\phi\theta\eta\theta\acute{\alpha}\iota$, $\sigma\upsilon\chi\epsilon\theta\eta\theta\acute{\alpha}\iota$: $\pi\pi\eta\theta\acute{\alpha}\iota$, $\mu\alpha\tau\eta\theta\acute{\alpha}\iota$.

Au second Aoriste du Med. $\pi\pi\acute{\epsilon}\alpha\varsigma$, $\mu\eta\acute{\iota}\alpha\varsigma$, $\theta\acute{\epsilon}\alpha\varsigma$, $\sigma\omega\beta\acute{\epsilon}\alpha\varsigma$.

3. Il n'y a que l'Aoriste premier du mesme Medion terminé en $\Lambda\ \Sigma\ \Theta\ \text{A}\ \text{I}$ qui est excepté de cette Regle, ayant l'accent sur l'antepenultiesme, comme $\pi\acute{\upsilon}\psi\alpha\alpha\varsigma$, $\pi\acute{\iota}\sigma\alpha\alpha\varsigma$, &c.

Les Verbes en $\mu\iota$ suiuant encore les Aoristes Passifs, prendront vn Aigu au Present, & vn Circonflexe à l'Aor. 2. selon que la syllabe en est capable : Ce que nous n'entendons que de l'Actif.

Au Present, comme $\pi\theta\acute{\epsilon}\nu\alpha\iota$, $\acute{\iota}\acute{\epsilon}\nu\alpha\iota$, $\acute{\iota}\varsigma\acute{\alpha}\nu\alpha\iota$, $\acute{\epsilon}\phi\iota\varsigma\acute{\alpha}\nu\alpha\iota$, $\delta\iota\delta\acute{\alpha}\nu\alpha\iota$, &c.
A l'Aor. 2. comme $\theta\acute{\epsilon}\nu\alpha\iota$, $\acute{\epsilon}\acute{\iota}\nu\alpha\iota$, $\varsigma\acute{\eta}\nu\alpha\iota$, $\delta\acute{\omicron}\nu\acute{\iota}\nu\alpha\iota$, &c.

Pour le Passif de ces mesmes Verbes, il suit les regles generales des autres Verbes Passifs en son accent, comme en la Conjugaison. Et pour l'Aoriste 2. Medion, il est compris cy-dessus dans les exemples des Aoristes en $\alpha\iota$.

A D V E R T I S S E M E N T.

L'on peut donc icy remarquer la difference de l'accent par lequel on distingue assez souvent trois Aoristes premiers semblables en terminaïson, comme

$\phi\iota\lambda\eta\theta\acute{\alpha}\iota$, *amauerit* ; { A L'OPTATIF ACTIF, l'aigu sur la penultiesme, parce que la dernière est longue, selon la R. 2.

$\phi\acute{\iota}\lambda\eta\theta\omega$, *ama* ; { A L'IMPERATIF MEDION, l'accent sur l'antepenultiesme, parce que la dernière est breue, selon la mesme Regle 2.

$\phi\iota\lambda\eta\theta\omega$, *amauisse* ; { A L'INFINITIF ACTIF, l'accent sur la penultiesme par cette regle-cy, lequel est circonflexe, parce que ω passe pour breue hors l'Optatif selon la Regle 2.

Mais remarquez qu'en $\pi\acute{\upsilon}\psi\alpha\iota$, & semblables, l'accent est toujours le mesme en ces trois temps, parce que n'y ayant que deux syllabes, il ne peut pas le rejeter plus loin à l'Imperatif, & que l' υ estant bref, il ne peut pas recevoir le Circonflexe à l'Infinitif,

R E G L E X V.

De l'Accent des Participes;

1. *Relevé ως Participe, au Moyen, à l'Actif, L'Aoriste Actif second, & les deux du Passif.*
2. *Mais ΣΑΣ comme ΜΕΝΟΣ levent leur penultiesme.*
3. *Et ceux en όμβος leur antepenultiesme.*

E X E M P L E S.

1. Les Participes terminez en ως, par *omega*, ont l'accent Graue ou Aigu sur la derniere. Et ceux cy sont du Preterit, tant à l'Actif, comme *τετυφως, όρος: ήμαρπηχως, όρος, &c.* que du Medion, *τετυπός, όρος.*

L'Aoriste 2. de l'Actif prend aussi le mesme accent, *τυπών, όρος.* Comme aussi les deux Aoristes du Passif *τυφθείς, έτος: τυπίς, έτος.*

Ainsi les Verbes en *μ* auront encore ce mesme accent, *πιθείς* ou *θείς, έτος, ίσάς, άπος: άσαι, άσις, &c. όλις, ύσαι, &c.*

2. L'Aor. 1. Actif terminé en *σαι*, prend l'Aigu sur la penultiesme, comme *τύψαις, φιλήσαις.*

Le Preterit Passif en *μένος* de mesme, comme *τετυμμένος, πεφιλημένος.*

3. Les autres Participes Passifs qui sont terminez en *όμβος*, ont l'accent sur l'antepenultiesme; comme le Present *τυπτόμβος*: le Futur 1. *τυφτόόμβος*: le Futur 3. *τετυφόμενος.*

R E G L E X V I.

De quelques Imperatifs particuliers.

1. *Vn graue le Present d'Aoriste a distingué Dans ειπέ comme έλθε', εύρε', ιδε', λαβε'.*
2. *Ces Aoristes seconds, άφίκου & τράπου Levent la penultiesme, ainsi qu'όπλαθι.*

E X E M P L E S.

1. Ces Imperatifs deuroient avoir l'accent sur la premiere selon les regles precedentes, mais contre la coustume des autres, ils ont vn Graue ou vn Aigu sur la derniere, comme on voit dans la Regle, pour les distinguer de ces Aoristes 2. des mesmes Verbes *είπε*, *il a dit: έλθε*, *il est venu: εύρε*, *il a trouuvé: ιδε* pour *είδε*, *il a venu: λάβε* pour *έλαβε*, *il a pris.*

Neantmoins ces Imperatifs mesmes retirent l'accent dans la composition selon la coustume des autres Verbes, dont nous parlerons dans la Regle suiuvante, comme *Μελλε*, *parcourez* : *ἔξευρε*, *trouvez*, &c.

2. Ces Aoristes 2. de l'Imperatif Medion deuroient auoir vn circonflexe sur la derniere, selon la Regle 13. au lieu dequoy ils ont vn Aigu sur la penultiesime, *ἀφικου*, *perueni*, de *ἀφικεομαι* : *τραπου*, *conuerte* ou *conuertere*, de *τρεπω*, *uerto*, *tourner* : *ἐπλαθω*, *obluisere*, de *ἐπλαθαω*, *oublier*.

R E G L E X V I I.

Des Verbes composez.

- 1 *Le Verbe compose souvent l'accent retire :*
- 2 *Mais contre cette loy neantmoins on peut dire ,*
Que l'accent circonflexe en son lieu se retient ,
S'il est sur la derniere , ou si de Crase il vient .
- 3 *L'Aoriste ou le Parfait son accent garde aussi*
Dessus son Participle , 4 & son Mode infiny :
- 5 *Comme aux autres encor dissyllabes estant ;*
Où la premiere longue a circonflexe accent .
- 6 *Ioins-y du Verbe en MI Subiunctif, Optatif,*
- 7 *Eiui hors son Present & son Imperatif.*

E X E M P L E S.

1. Les Verbes composez retirent l'accent de leur simple sur l'antepenultiesime aussi-bien que les Noms, comme de *ἵμαι*, *sedeo*, *s'asseoir* : *κέθημαι*, le mesme : *κείμαι*, *jaceo*, *estre couché par terre* : *ἐξείκειμαι*, *circumjaceo* : *τρέψω*, *tournez* : *ἐπιτρέψω*, *exhortez* : *φάτι*, *dites* : *ὁμολογήσω*, *confessez*, &c. *ἔστω*, *mitte*, *enuoyez* : *ἄφετε*, *κείτε*, *dimitte*, *laissez aller* : *δώτε*, *mettez* : *κατάτε*, *quittez* : *δότε*, *donnez* ; *ἀπόδοτε*, *rendez*.

2. Mais l'accent circonflexe demeure souvent sur la mesme syllabe, ou sur celle qui luy respond, aussi-bien dans les dériuez que dans les composez, quand il est sur la derniere : Ainsi de *πλῶ*, *i'enuoyeray*, il demeure en *πλῶμαι*, *ἀπὸ πλῶ*, *ἀπὸ πλῶμαι*, &c. Ou qu'il naist de la crase & de la contraction, comme *συνθλῶ*, *συνθλῶς*, *συνθλῶ*, *brisfer* : *περιπαύωμαι*, *se recourber*, *resléchir*, *contracter*, *retirer* : *ἵππορροῦμαι*, *sauter dessus* : *ἵππορροῦμαι*, *corriger*, *redresser* : *ἔρριψεν*, *il verse tout*, &c.

3. Les Aoristes & les Preterits retiennent aussi l'accent de leur simple; premierement en toutes sortes d'Infinitifs, comme εἶναι, estre allé: ἀπιναί, se retirer: εἰσεῖναι, entrer: (que si la penultiesime s'abrege, l'accent se change en aigu, comme ἀπιείναι, εἰσεείναι, parce que le circonflexe ne peut pas estre sur vne breue:) ἀναβῆναι, auoir monté: ἔδωκεν, ἔδωκεν, estre donné, liuré; ἔδωκεν, πα- εαδός, donner, liurer, mettre entre les mains: ἀείπαι, ont esté renuoyez.

4. Dans les Participes, comme εἰχρός, qui a enuoyé: ἀφειχρός, qui a renuoyé: εἰμῶς, enuoyé: ἀνειμῶς, renuoyé, relasché: γεγοῖς, nay, engendré: προγεγοῖς, premier nay: βᾶς, ἀναβας, κατεβᾶς, qui a monté, qui a descendu: συλληφείς, pris, compris, conceu, &c.

5. Ces deux temps retiennent aussi l'accent de leur simple aux autres Modes, s'ils n'ont que deux syllabes, & que la premiere soit longue; comme εἶχον, i'auois: κατεῖχον, ie contenois: ἀφείχε, au Preterit, & ἀφῆκε à l'Aoriste, i'ay renuoyé, congedié, laissé aller: ἦφα, i'ay enlassé: κατήφα, i'ay atteint, i'ay touché: ἵγμαι d'ἰκνέομαι, paruenir; ἰφίγμα, ie suis paruenu: ἀφείλον, i'ay emporté: κατεῖποι, i'ay accusé: συνῆκα, i'ay compris & entendu: προσεῖνα, mettre avec, adiouster: περιέχον, i'ay pris, i'ay compris: μετέχοι, i'ay eu part. Mais σύνοιδι, conscius sum, ie sçay, ie suis coupable, prend l'aigu sur l'antepenultiesime, quoy que son simple οἶδι, ie sçay, ait vn circonflexe.

6. Les Verbes en μι retiennent aussi l'accent de leur simple au Subjonctif & à l'Optatif; comme προσιθῶ, addam ου adderem, i'adiouterois; ὑπιδῶ, ὑπιδῶ, superaddam, superaddiderit.

Mais remarquez que l'on escrit ἀποθείμι, ἀποθείο, ἀποθείο, selon la Conjugaison des Verbes en μι, ou ἀποθείμι, ἀποθείο, ἀποθείο, selon la Conjugaison des Barytons. De mesme ἀποθῶμαι, θῆ, θῆται, ou ἀποθῶμαι, ἀπόθῃ, ἀπόθῃται; & quelques autres qui retirent l'accent, comme les Verbes Barytons. De là vient qu'on trouue mesme προσῶμαι, προσῆ; & προσῶμαι, προσῆ, προσῆται, promiserim, is, it, &c.

7. Le Verbe εἰμί garde aussi son accent dans ses composez, hors le Present & l'Imperatif; comme ἀπιῖν, aberam; ἀπιῖς ou ἀπιῖθα, aberas; ἀπέσαι, aberit, ἀπέσω, absim, &c.

Mais le Present & l'Imperatif le retirent; comme ἀπιμι, absim, ἀπι, ἀπεσι, ἀπιθι ou ἀπι, abi, ἀπέσω, abeat, &c.

ADVERTISSEMENT.

Ob Imperatif moyen du Verbe εἶω, mitto, enuoyer, garde son circonflexe dans les cōposez d'une Preposition monosyllabe, selon l'Etymologiste; comme προσῶ, admittito, receuez, admettez; προσῶ, præmittito, enuoyez, euanz. Mais il le retire dans les composez d'une Preposition de deux syllabes; comme ἐπε, laissez, quittez; κἀδου, auez, faites descendre, pris de κατῆ & ἀπό dissyll.

CHAPITRE IX.

Des Enclitiques.

Les Enclitiques ne sont que certaines particules qui s'enclinent & s'appuyent si bien sur le mot precedent, qu'elles semblent s'y venir & ne faire qu'un avec luy. D'où vient que ce mot qui les soutient porte aussi tant qu'il peut l'accent qui les gouverne.

De là il s'ensuit que l'aigu ne pouvant estre suivi de plus de deux syllabes, & l'accent circonflexe de plus d'une, lors que par cette union d'Enclitiques il se fait vne addition de syllabes à la fin du mot; son accent ne pouvant plus porter jusques à la fin de ces syllabes, il est à propos qu'il en recoiue vn nouveau s'il le peut.

Ainsi il arriue que lors que l'Aigu est à l'antepenultiesme, ou le circonflexe à la penultiesme, l'Enclitique qui se vient joindre après, doit donner son accent à ce mot pour estre vnies avec luy: comme *ἀνθρώπος μου, σῶμαί μου: ἀνθρώπος ἐστίν, σῶμαί ἐστίν*. Où vous remarquerez que *μου*, qui a de soy vn Circonflexe, ne rejette neantmoins que l'aigu (qui est ce qui domine dans le circonflexe, comme dit Quintilien) tant parce que la syllabe de deuant ne seroit pas souvent capable d'un circonflexe, que parce que cét accent ne peut pas estre suivi d'une longue par nature, comme est icy *μου* qui se joint au mesme mot.

Que si l'accent est aigu sur la penult. alors l'Enclitique de deux syllabes retient son accent; comme *ἀνθρώπου ἐστίν, λόγος ἐστίν*, parce que cét aigu ne pourroit pas porter jusques au bout de ces deux syllabes adjouctées.

Mais si l'Enclitique est d'une syllabe, il semble qu'il y peut auoir quelque difficulté. Les nouveaux Grammairiens disent que cette monosyllabe perd toujours son accent; comme *λόγος μου, ἀνθρώπου μου*. Mais les anciens ne s'expliquent pas assez là-dessus: & ie ne sçay si cette regle ne pourroit point souffrir quelque distinction pour rentrer dans l'analogie generale de la prononciation, qui seroit de dire que si après cét aigu à la penultiesme, il se joint vne Enclitique monosyllabe breve, elle perd en effet son accent; comme *λόγος τε, τυπῶ τε*, tant parce que l'accent precedent peut bien gouverner ces syllabes, que parce aussi qu'il ne se peut pas faire que l'Enclitique rejette son accent sur la derniere de ce mot, estant contre toute sorte de raison, qu'il y ait deux aigus de suite, c'est à dire deux éléuations de voix sans l'auoir rabaiscée entre deux. Au lieu que s'il y suit vne Enclitique longue par nature, après cét aigu à la penultiesme; estant contre l'analogie de la langue Greque

que deux syllabes estant rabaisées après l'accent, la dernière soit longue : il semble qu'alors l'Enclitique deuroit retenir le sien ; comme *λόγος μου* : ce qui paroist encore plus sensible quand la finale du mot mesme est longue ; comme *αὐτῶν μου*, parce qu'autrement il y auroit quatre mesures de rabaisement après l'accent ; ce qui ne se trouue jamais ailleurs, ny en Grec ny en Latin. Mais ie soumets en cela mon jugement à celuy des Sçauans, & à la pratique que ie voy aujourd'huy receuë dans tous les Liures.

Si l'accent est sur la dernière, soit aigu, soit circonflexe, il n'y a point de doute que l'Enclitique suiuite, soit d'une ou de deux syllabes perdt toujours le sien, parce que l'accent du mot estant ainsi sur la fin est assez fort pour soutenir la voix jusques sur l'Enclitique, soit qu'elle soit d'une ou de deux syllabes.

Cela seul peut presque suffire pour nous faire voir toute l'analogie des Enclitiques en general, quoy que nous l'allions encore exposer en particulier dans les Regles suiuites.

R E G L E X V I I I.

Quelles sont les Enclitiques.

*Enclitiques seront τις, πῶς & τῶ, τῷ,
 τίς, πῶς, τοί, πῶς, γέ, τέ, πῶς, πῶ, πῶ, πῶ,
 Le Present de εἶμι & d'εἶμι, hors εἶς, εἶ,
 Pronoms d'une syllabe on y peut joindre aussi,
 Hors σί, hors σὸς duel de seconde personne,
 Aux Poëtes δὲν, ῥά, κέν, avec d'autres on donne.*

E X E M P L E S.

Il y a des Enclitiques presque dans toutes les parties d'oraison, comme

DANS LES NOMS : τις, aliquis ; πῶς, aliquid, quelque, par tous les nombres & toutes les personnes, quand il n'est point interrogatif ; comme aussi τῶ article, pour πῶς, *aliquis*, & τῷ pour πῶς, *alicui*.

DANS LES PRONOMS, tous les primitifs qui sont monosyllabes, hors σί ; comme

| | | | | | | |
|------|------|------|----------------------------|-------|-----|------|
| μου, | μοί, | μέ, | mei, | mihi, | me, | my. |
| σου, | σί, | τέ, | tui, | tibi, | te, | toy. |
| εἶ, | οἶ, | εἶ, | fui, | sibi, | se, | foy. |
| σφέ, | σφώ, | σφέ, | au duel de la 3. personne. | | | |

(Car σφώ de la seconde personne n'est pas Enclitique.)

Σφίσι, σφιν & σφι au Datif Plurier de la troisieme personne.

Quelques-vns y ajoutent aussi σφᾶς pris pour σφείας.

DANS LES VERBES, εἰμί, ἐστίν, sum, est, (εἶ, es, en est excepté.)

ἔσόν, ἔσόν, estis ou sunt duo.

ἔσμεν, ἐσέ, εἶσι, sumus, estis, sunt.

φημί, φησί, dico, dicit, (αἴς, dicis en est excepté.)

φατόν, φατόν, dicitis ou dicunt duo.

φαιμῶ, φατέ, φασί, dicimus, dicitis, dicunt.

DANS LES ADVERBES: ποῦν, ποῦν, d'où: ποτέ, quelquefois: πῶς, en quelque maniere: πῆ, par quelque lieu: ποῖ & ποῦ, quelque part: πῶ, encore.

Mais quand ces Aduerbes seruent à l'interrogation ils ne sont plus Enclitiques; comme ποῦν ἔρχεται; d'où vient-il? ποῦ ἔθανε; où est il mort?

DANS LES CONJONCTIONS; ἄρ, encor que, certes: γέ, au moins, certes: τε & θέν, βλώ, ῥά, νύ, ποί, & semblables particules expletives, qui sont particulièrement vſitées dans les Poëtes ou dans les mots composez; comme ὄγε, ἦτοι, εἰτάρ, &c.

ADVERTISSEMENT.

On peut remarquer encote d'autres Enclitiques dans les Poëtes, & sur tout dans Homere; comme μεῦ, σέ ou τεῦ, τοί, θέν. εὔ, ἔο, μιν, νίν, νύ, κέ, κέν, ἐπί, φατί, φατί, τεῦ pour τοῦ ou τῶς indefiny, avec ψέ pour σέ, & peut-estre quelques autres.

R E G L E X I X.

Quand le Circonflexe est sur la penult ou l'Aigu sur l'antepenultiesme.

- 1 Lors que le Circonflexe est à la penultiesme,
Ou que l'Aigu se trouue à l'antepenultiesme,
L'Accent de l'Enclitique en ce mot passera.
- 2 Hormis en ἔνεκα, εἶνεκα, ἔνεκα.

E X E M P L E S.

1. L'Enclitique suiuant vn mot qui a le circonflexe sur la penultiesme, ou l'aigu sur l'antepenultiesme, rejette son accent sur la derniere de ce mesme mot; comme δοῦλός σου, vostre seruiteur: ὁ κίερός ἐστι, c'est le seigneur.

2. Neantmoins après ἔνεκα, εἶνεκα, οἶνεκα, l'Enclitique retient son accent; comme ἔνεκα σὺ, à cause de vous, &c.

ADVERTISSEMENT.

La raison de cecy est claire. Car σοῦ estant gouverné d'ἐντα, il ne doit pas se joindre en mesme mot avec luy: estant fait à propos que ce qui gouverne & ce qui est gouverné soient deux choses distinguées.

C'est pourquoy après les Prepositions l'Enclitique retient aussi son accent: comme elle fait encote lors qu'elle suit vne conjonction disjonctive; comme κατὰ μέ, ἢ σέ, selon moy, ou vous: περί σοῦ, ἢ μου, de moy ou de vous: ἀντι ἐμοῦ καὶ σοῦ, pour vous et pour moy. Dont on peut voir vne infinité d'exemples dans les Nouveaux Testamens des Estiennes, & dans tous les autres livres qu'ils ont imprimez sur de tres-excellens Manuscrits de la Bibliothèque Royale: lesquels ont esté fidellement suivis par tous les autres.

REGLE XX.

Quand l'Aigu est à la penultiesme.

*D'un mot la penultiesme ayant l'accent aigu,
La syllabe Enclitique a tout accent perdu;
Mais pour la dissyllabe elle le garde icy,
Ἄνδρα σου te le monstre, avec λόγος ἐστίν.*

EXEMPLES.

Lors que le mot a vn accent aigu sur la penultiesme, l'Enclitique d'une syllabe perd son accent, comme λόγος μου, mon discours: ἀνδρα σου, vostre mary: μέρος τι, quelque partie.

Mais celle de deux syllabes garde le sien: comme λόγος ἐστίν, c'est un discours: πᾶν ἵ ἐκ ἐκ πίστεως ἀμαρτάν ἐστίν, Rom. I. Tout ce qui ne vient point de la foy est peché.

ADVERTISSEMENT.

Je suis icy l'opinion commune surquoy on peut voir ce que j'ay remarqué à l'entrée de ce Chapitre

Il y en a qui se sont persuadez que si le mot auo't la penultiesme longue par position, & la dernière breue, alors l'Enclitique rejetteroit son accent sur la dernière de ce mot; comme ἀνδρά μου, ἀνδρά τινα, mais cette regle est rejetée de plusieurs: & l'on peut dire qu'elle est visiblement fausse, & contre la nature & l'analogie generale de la prononciation, parce qu'elle nous met deux aigus & deux éleuemens de suite.

REGLE XXI.

Quand l'Aigu ou le Circonflexe sont à la fin.

*Vn aigu sur la fin ou circonflexe estant,
L'Enclitique qui suit se passera d'accent:
Mais lors l'aigu demeure estant en la dernière,
Sans se changer en graue ainsi qu'à l'ordinaire.*

E X E M P L E S.

Lors qu'un mot est marqué d'un aigu ou d'un circonflexe sur la dernière, l'Enclitique qui suit perd tout à fait son accent. Mais alors cet aigu demeure sans le changer en grave dans le discours, comme à l'ordinaire: parce qu'il faut qu'il releve cette dernière syllabe du mot pour dominer dans l'Enclitique suivante, & des deux n'en faire presque qu'un seul mot, au moins quant à ce qui est de la prononciation; comme Θεός Φησι, Dieu dit, & non pas Θεός Φησι, ny Θεός Φησι. Et de même Θεῷ μου, à mon Dieu: εἰ σοι, malheur à vous: Θεῷ γὰρ ἐσμεν, nous sommes à Dieu, nous appartenons à luy, &c.

A D V E R T I S S E M E N T.

Je suis encore icy l'opinion commune, quoy qu'il y ait grande apparence que quand après un circonflexe sur la dernière il y a une Enclitique dissyllabe, elle doit tenir son accent; comme Θεῷ φησὶ, εἰς τινός, parce que ce circonflexe ayant déjà un rabaissement sur la dernière du mot précédent, il est difficile de croire qu'il y puisse avoir encore deux autres syllabes de rabaissement.

R E G L E X X I I.

Quand il y a plusieurs Enclitiques de suite:

*Lors que double Enclitique ensemble tu joindras,
L'accent de la dernière en l'autre tu mettras.*

E X E M P L E S.

Quand deux ou plusieurs Enclitiques se suivent, alors l'accent de la suivante se met sur celle de devant; sçavoir un Aigu ou bien un Circonflexe, si la syllabe le requiert, comme πῆλοισι μέ πτες, quelques-uns me frappent: Σοῦαί μου πτα σὺ ζεις διύαται.

Κύριός μου ἔστι c'est mon Seigneur: Et alors ces Enclitiques rejetant ainsi leur accent les vnes sur les autres, la dernière en demeure nécessairement privée, comme on voit en ce dernier exemple.

A D V E R T I S S E M E N T.

Je parle encore icy selon l'opinion commune & l'usage qui est aujourd'hui reçu, quoy que suivant le principe général que j'ay expliqué, il me semble qu'il est toujours de l'analogie générale de la Langue, de n'avoir jamais deux élèuements de suite: suivant quoy j'aurois mieux dire Κύριός μου ἐστίν, sans accent sur μου, que non pas Κύριός μου ἐστίν, &c.

Et ma conjecture peut estre appuyée par beaucoup d'exemples du N. Testament, dans les Editions Royales du Louvre, de Robert Estienne & de Plantin, & dans les Remarques de Pasor; comme Μαθηταί μου ἐσίν, Ioan. 8. 31. Μαθητὰ γὰρ μοι ἐσίν ὁ Θεός, Rom. 1. 9. Ἰσχυροί τρεῖς μου ἐσίν, Matth. 3, 11. Ὁ πα-

ἐπίδωξίς μὲ σοί, Ioan. 19. 11. *Μὴ τις μὲ δόξῃ ἀπερνα εἶναι*, 2. Cor. 11. 16. où *μὲ* retient son accent : & semblables, qui ne sont pas des erreurs de Copistes mais plustost des restes de l'ancienne prononciation.

Et ces autoritez peuuent mesme estre appuyées de la raison, si l'on considere bien la nature des Enclitiques. Car puis qu'estre Enclitique n'est autre chose que s'appuyer tellement sur le mot precedent, qu'on ne fasse plus que comme vn seul mot avec luy : il semble que cette proprieté ne puisse pas conuenir aisément à plusieurs mots de suite, & qu'ainsi quand vne de ces dictions Enclitiques a precedé, & s'est vnüe au mot de deuant, la suivante ne peut plus estre considerée comme Enclitique, mais comme vn mor separé, & qui ainsi doit retenir l'accent qui luy est particulier, de mesme qu'elles le retiennent dans le regime des Prepositions, comme nous venons de faire voir cy-dessus. Quoy qu'en cecy, comme en tout le reste, ie soumette encore mon jugement à celuy des hommes habiles.

L'adjoûteray encore seulement, qu'une marque que ces Regles ont esté bien souuent forgées par les nouveaux Grammairiens, ou accommodées à leur usage : c'est que ceux du siecle passé mesme ne s'accordent pas toujourns avec ceux-cy, comme on voit dans Vergare, l'un des plus habiles, & qui viuoit il y a enuiron 150. ans.

II. *Si l'on doit prononcer les deux accens qui se trouueront sur vn mot suiuy d'Enclitique.*

Or il faut remarquer icy qu'en toutes les rencontres où l'Enclitique rejette son accent sur la fin d'un mor, on le doit toujourns prononcer, contre ce qu'enseignent les nouveaux Grammairiens. Vergara dit qu'on les doit alors prononcer tous deux autant qu'il se peut, & ie croy qu'il a raison. Mais si l'on n'en prononçoit qu'un, il y a grande appatence que ce deuroit toujourns estre plustost ce dernier que non pas l'autre.

III. *Quelques rencontres où les Enclitiques ne rejettent pas leur accent.*

Les Enclitiques retiennent souuent leur accent sans le rejeter sur le mot precedent; ce qui arriue

1. Pour éuiter la mauuaise prononciation; comme *οὐτε εἰς Καίσαρα τὴ ἡμάρταν*, Act. 25. *Je n'ay rien fait contre Cesar* : où *τί* retient son accent, parce que s'il le rejettoit, cela seroit de fort mauuaise grace à prononcer.

2. Pour donner plus d'emphase; comme *ἀλλ' ἡ ρίζα σέ*, Rom. 1. *mais c'est la racine qui vous porte* : où *σέ* retient son aigu : *ἔδωκέν σοί*, 1 Tim. 4. *qui vous a esté donné* : où *σοί* le retient de mesme : *Μὴ τις μὲ δόξῃ ἀπερνα εἶναι*, 2 Cor. 11. *De peur que quelqu'un ne m'estime n'estre pas sage* : où *μὲ* a retenu son accent.

3. Les Enclitiques retiennent encore leur accent au commencement des periodes, & mesme après vne virgule, parce qu'alors elles ne sont plus Enclitiques, ne s'appuyant plus sur vn mot precedent : comme *σοὶ δώσω*, Luc. 4. *Je vous donneray*. *νεανίσκε, σοὶ λέγω, ἐγέβητι*, Luc. 14 *Mon fils, ie vous dis de vous leuer*; *σοὶ* retient son accent, parce qu'il ne se peut pas joindre avec *νεανίσκε* dans la construction, mais avec *λέγω* qui le gouverne : & qu'ainsi il ne s'encline pas sur le precedent, mais conuient avec le suivant; & partant n'est point Enclitique.

Il n'y a personne que ie sçache qui ne conuiens de ces dernieres obseruations qui sont tirées de Pasor & autres Auteurs.

Mais ie croy que si on prend la peine de les considerer, elles ne serviront pas peu à appuyer ce que i'ay dit cy-deuant, qui est que ces Enclitiques ne sont pas toujours Enclitiques, & que les Regles qu'on en donne ne sont pas toujours conformes à la pratique des anciens: de sorte qu'il y a toujours quelque lieu de s'en desier, lors qu'on voit qu'elles repugnent au principe naturel que i'ay marqué.

R E G L E X X I I I.

Quand εσι prend vn accent.

*La periode estant par εσι commencée,
Lors d'un accent aigu la premiere est marquée:
Ainsi que quand suiuront ces mots εκ, ἀλλά, εἰ
Auec ὡς, κί, τῆτο : εἰ μὴ, τῶτ' εἰ.*

E X E M P L E S.

Quand la periode commence par εσι, la premiere syllabe est marquée d'un aigu; comme εσι μὴ. Et de mesme quand εσι est après ces mots εκ, ἀλλά, &c. comme τῶτ' εσι: mais on dit aussi en vn mot τῶτ' εσι, c'est cela mesme.

Que si la finale n'est pas mangée, τῶτ' ἔσι, alors ἔσι n'a point d'accent, mais il le rejette selon la regle precedente.

R E G L E X X I V.

Des mots qui n'ont point d'accent.

- 1 O^e, ἡ, οἰ, αἰ, εἰ, εἰς, ἐς, ἐν, n'ont point d'accent,
Non plus qu'ε, εκ, ἐκ, ὡς, ἐκ, ἐξ, pareillement.
- 2 Mais ε prend vn aigu fermant la periode;
E'ξ à la fin d'un vers comme luy s'accommode.

E X E M P L E S.

1. Toutes ces dictions monosyllabes n'ont point d'accent, mais les quatre premiers, qui sont le Nominatif Masc. & Feminin de l'article prepositif Singulier & Plurier, & ὡς, vt, comme, ont vn esprit rude, les autres ont l'esprit doux.

2. O^z neantmoins prend vn aigu à la fin d'une periode, & ε'ξ aussi à la fin d'un vers.

A D V E R T I S S E M E N T.

Toutes ces dictions peuvent neantmoins auoir l'accent de l'Enclitique qui les suit, selon les regles precedentes, ὡσπερ, sicut, comme: εἰς, si quis, si quel-qu'un, &c.

Ως reçoit aussi vn accent en diuerſes rencontres. 1. quand il est après le mot auquel il a rapport: *πέλεκυς ὦ*, comme une ſcie. 2. quand il est employé à faire ſimilitude, comme *ὡς ἐπὶ ὄν, ὡς φάτο, ὡς ἄρα φωνήσας*, &c. 3. Quand on le joint avec *οὐδέ* ou *μηδέ*. *Ἀλλ' οὐδ' ὦς*, non pas meſme ainſi. 4. Quand on dit *ἔστιν ὦς*, cela ſe peut en quelque maniere.

Et la raiſon eſt que *ὦς* avec l'accent eſt pris pour *τίς*, dont on ſ'eſt ſeruy pour *εὔτως*, ainſi, comme le remarque H. Eſtienne, & comme il ſe voit plus d'une fois dans Homere. C'eſt pourquoy quand *ὦς* ſe met auſſi pour *ὅμως*, tamen, neantmoins, toutesfois, il prend encore vn accent, & quelques-uns meſmes veulent qu'alors il ſoit circonflexe, comme venant de la reünion de deux ſyllabes *ὦ*, mais ce n'eſt pas le ſentiment d'H. Eſtienne, & il y a plus d'apparence que c'eſt plüſtoſt une ſyncope qu'une contraction.

REGLE XXV.

Des Eſprits.

- 1 L'Article & Relatif, 2 ὦ, 3 ἔω l'aspre eſprit aime.
- 4 L'è des Pronoms eſt doux, *ὠπός*, ipſe, l'eſt meſme.
- 5 Ils ont le rude ailleurs, qu'è, ſe, meſme prendra:
- 6 Doux eſt l'è des Augmens, hormis en *ἐσσεα*.
- 7 Et l'α des compoſez, hors *αἶδus*, *αἰλυσις* :
- 8 L'Attique ε redoublant l'eſprit du Verbe a pris.
- 9 Les Prepoſitions du doux ſeront notées,
- 10 Et les Conjonctions, hormis peu d'exceptées.

EXEMPLES.

Nous ne dirons icy qu'un mot des Eſprits, reſeruant le reſte à l'uſage qu'on doit rechercher dans les auteurs ou dans les Dictionnaires. Et aduertiffant que l'eſprit du Nominatif paſſe dans tous ſes Cas, comme celui de Preſent ſe retient ordinairement dans tous les temps, & celui du primitif dans tous les dériuez & les compoſez. Mais il faut encore remarquer

Premierement que l'Article *ὁ*, *ἡ*, & le Relatif *ὅς*, *ἣ*, *ὅ* ont toujours l'eſprit aspre. Car *ὁ*, qui tient lieu de Vocatif, n'eſt pas de l'Article, mais vn Aduerbe. L'Article n'a jamais qu'un eſprit ſeul dans les Cas qui commencent par vne voyelle; & vn accent ſeul dans ceux qui commencent par vne conſonne, comme *τῶ*. au lieu que le Relatif a toujours & vn eſprit & vn accent tout enſemble, comme *οὗ*, &c.

2. Tous les mots qui commencent par *υ* ont auſſi l'eſprit aspre, les autres voyelles & les diphthongues ont le plus ſouuent le doux.

3. Entre les conſonnes, il y en a quatre qui prennent vn eſprit rude: ſçauoir trois muettes, *π*, *κ*, *τ*, (pour leſquelles on a inuenté

des caracteres exprés, φ, χ, θ, ce qui nous dispense d'en parler icy;) & le ρ au commencement des mots; comme *ῥόμῃ*, robur, *force*. Que si au milieu d'une diction il s'en trouve deux de suite, comme en *πόρρο*, le premier prend le doux, parce qu'il finit la syllabe précédente, & l'autre l'aspre; surquoy on peut voir ce que nous avons dit au liu. 1. chap. 8.

4. Tous les Pronoms qui commencent par un ε, ont l'esprit doux; comme *ἐγώ*, *ἐμέ*, *moi*; *ἐκείνος*, *luy*: & encore *αὐτός*, *ipse*, *luy-mesme*.

5. Toutes les autres voyelles des Pronoms sont rudes, comme *ἡμεῖς*, *nos*, *nous*: *ἴσως*, *ille*, *luy*; & mesme *ἐ*, *se*, *soy*: d'où vient qu'*ἐαυτῶ* son composé, & par apherese *αὐτῶ*, *sui ipsius*, prend aussi le rude.

6. L'*ἄλφα* en composition a d'ordinaire un esprit doux; comme *ἄπαις*, *sans enfans*. Ces deux sont pourtant rudes: *ἄλυσις*, *une chaisne*: *ἄδης* pour *αἰδης*, *Pluton*, *l'enfer*.

7. L'*ε*, augment syllabique a aussi le doux; comme *ἐπιπλεον* *ἐπιπλεον*, &c. Mais *ἔταξα*, Preterit d'*ἔστημι*, *sto*, *se tenir ferme* avec ses dérivés; *ἔτασ*, *ἔτασ*, *stans*, ont le rude: *ἔστηχο*, *persister*, vient aussi de là.

8. L'*ἑλλόι* Attique mis devant les Verbes qui commencent par ο, ou, α, garde l'esprit du Présent; comme *ὄρα*, *voir*: *ὄραξα*, *i ay veu*: *οἰοχέα*, *pincerna sum*, *ie suis eschanson*: *ὄπιον*, *ie versois à boire*.

9. Les Prepositions & les Conjonctions ont encore l'esprit doux, hormis quelque peu, telles que sont *ἵνα*, *ὅπως*, *ἐνεκα*, &c. qu'il faut remarquer dans l'usage.

CHAPITRE X.

Diuerfes Observations sur les Accens, & sur la distinction des mots.

I. Que l'Accent sert à connoistre la quantité, & comment.

Il est bon de remarquer icy, que comme les regles des Quantitez sont le fondement de celles des Accens: de mesme les Accens nous seruent souuent à nous mener à la connoissance de la Quantité, en remontant des effets à la cause. Car, par exemple, l'aigu estant sur l'antepenultiesime on peut conclurre que la dernière est breue, hors les mots Attiques que nous avons exceptez.

La dernière est encore breue quand le circonflexe est sur la penultième; & au contraire elle est longue quand elle est elle-même marquée d'un circonflexe.

La dernière est encore longue, lors qu'on voit vne penultième longue par nature, qui n'est marquée que d'un aigu, parce que si cette dernière estoit breue, cette penultième auroit alors un circonflexe.

Mais quand la dernière est breue par nature, & que la penultième n'a qu'un aigu, on peut dire qu'elle est aussi breue, parce que si elle estoit longue, elle auroit un circonflexe. De toutes lesquelles choses on peut voir des exemples cy-dessus, sans qu'il soit nécessaire de les repeter icy.

L'on peut encore reconnoître la quantité du Nominatif Singulier par l'accent des autres Cas ou des autres nombres, & celle d'un primitif par ses dérivés: ou au contraire. Ainsi l'on voit que les noms en *ιτης*, non formez d'un Verbe, ont la penultième longue; comme *πολιτης* & *citoyen*, puis qu'au Plurier cét *ι* est circonflexe, *πολιται*. C'est pourquoy le Feminin, qui se tire de ces noms, a aussi un circonflexe, *πολιτις*, *citoyenne*. De mesme *νεαν'*, *juuenis*, *ieune*, a la dernière longue par nature, puis qu'on dit *νεανος* au Genitif avec le circonflexe sur la penultième. Et partant *νεανις*, *ιδος*, *juuencula*, *ieune fille*, a aussi un circonflexe. Et *νεανιος* avec *νεανισκος*, & *ieune homme*, auroit aussi l'*α* long.

II. *Que l'Etymologie sert à connoître la quantité & l'accent.*

L'on peut, par la connoissance de l'Etymologie & de l'origine des mots, arriuer à celle de la quantité & de l'accent, & souuent mesme de l'orthographe. Ainsi l'on voit qu'il faut escrire *ῥαθυμυς*, *faineant dissolu*, par un *α* souscrit à la première, & un *θ* à la seconde syllabe, parce qu'il vient de *ῥαθιος*, *facile*, & de *θυμυς*, *cœur, esprit*. Ainsi nous disons *ἄντη* avec un esprit rude, parce qu'il vient de *ἄντη*, *hæc, elle*: *ἄντη*, parce qu'il vient de *ἄντη*: *ἄντη*, comme venant de *ἄντη*, &c.

Mais les Dialectes changent souuent & l'accent, & l'esprit, & l'écriture, comme nous verrons cy-aprés.

III. *Que l'accent & l'esprit seruent à distinguer diuers mots.*

L'Accent & l'Esprit seruent encore à distinguer souuent beaucoup de mots entre eux; comme *εἰ*, *si*: *εἶ*, *es*, *vous estes*: *ὄ*, *hic*,

il, le : ὁ, quod, *lequel* : ὃς, hæc, *elle, la* : ἡ, quæ, *laquelle* : ἥ, vel, *ou* ; *quam, que* ; alioqui, *autrement* : ἄλλοι, *dixit, il a dit* ; ou *erat, il estoit* : ἦν, *sit, qu'il soit* : ἦν, *cui, à qui* ; *suæ, à sa, &c. quâ, par où* ; *vbi, où* : & de plus, *comment, afin que, entant que, &c.*

Et de mesme ἀλλά, *mais* ; ἄλλα, *alia, autres choses* : ἄμω, *l'espaule* : αἰὼς, *cruel* : ἐχθροί, *choses ennemies* : ἐχθρα, *inimitié* : εἶσι, *il va* : εἶσι, *ils sont* : κρινο, *ie iuge* : κρινοῦ, *ie iugeray* : τρεβλη, *tourment* : τρεβλή, ἦς, *courbée, tortuë* : ζωόν, *vif* : ζῷον, *animal* : κῦδος, ὃς, *gloire* : κῦδος, ὃς, *opprobre* : μόνη, *seule* ; μόνη, *demeure*.

IV. Que quelquefois les mots ont mesmes accens dans diuers sens.

Quelquefois les mots ne sont pas distinguez par l'accent ny par l'esprit, qu'il les faut reconnoistre par le sens, & par la suite du discours ; comme οὗ, vbi, où : οὗ, cuius, de qui : ἦτε, *eratis, vous estiez* : ἦτε, *fitis, que vous soyez* : ἐρευνᾶτε, *inuestigatis, vous trouuez* : ἐρευνᾶτε, *inuestigate, trouuez* : γινώσκουσι, *cognoscunt, ils connoissent* : γινώσκουσι, *cognoscuntibus, à ceux qui connoissoient* : ἐς τῆς θλίψαι, (au Datif Sing.) ἦ θλίψαι, (3. Sing. du Fut. Act. de l'Indic.) σε ὁ ἐχθρός σου, Deuter. 28. 57. *Dans l'affliction dont t'affligera ton ennemy* : πείσομαι, *ie persuaderay, ou ie croiray, j'obeiray*, pris de πείθο : πείσομαι, *ie souffriray, pour πεισομαι, pris de πείθο*, d'où vient πάχω, *patir, souffrir* : ἡ πόσις, *εως, potion, boisson* : ὁ πόσις, *ιος, mary* : μὴ, *toutefois* : μὴ, *υς, mois* : ἔστησαν δύο, (Aor. 1. Act.) *ils en presenterent deux* ; Act. 1. 23. οἱ ἔστησαν πόρρωθεν, (Aor. 2. act.) *qui se tinrent loin de luy*, Luc. 17. 12.

V. Autres manieres de distinguer les mots.

Puisque nous sommes sur ce sujet il ne fera pas inutile d'auertir qu'il y a encore diuerses autres manieres de distinguer les mots, comme par le genre : ἄλς, *άλος, ὃς, du sel* : ἄλς, *άλος, ἡ, la mer* : βάρης, *ἡ, vn buisson* : βάρης, *ἡ, ὃς, sorte de mesure de choses liquides*.

Par la voyelle : ὠός, *ἡ, avec vn omega, le dos* : ὠός, *ἡ, avec vn omicron, le vent de Midy*.

Par la consonne ῥόος, *ἡ, spurius, illegitime*.

Par les diphthongues ὄπι, *dessus*, ἐπί, *puisque*.

En tout cecy, ceux qui prononcent comme il faut, & comme il a esté expliqué au liu. 1. ont cet aduantage, que non seulement ils contractent en moins de rien l'habitude de distinguer vne infinité de mots : mais mesmes qu'ils les font entendre & distinguer à ceux qui les entendent par le son de leur voix & de leur prononciation.

TROISIÈME PARTIE

DE CE LIVRE.

Des Dialectes & des Licences Poétiques.

CHAPITRE XI.

Des quatre Dialectes en general.

LE particulier des Dialectes a esté assez expliqué en son lieu dans les liures precedens, mais il est bon d'en faire icy vne recapitulation pour en donner vne idée generale, & de faire voir en mesme temps quels sont les pays où elles ont eu cours, & les Auteurs qui s'en sont particulierement seruy.

1. L'Attique est celle qui estoit vísitée dans Athenes & dans le pays circonuoisin, laquelle a esté suiuite particulierement par Thucydides, Aristophanes, Platon, Isocrate, Xenophon & Demosthenes.

2. L'Ionienne estoit presque la mesme que l'ancienne Attique, mais passant depuis dans quelques villes de l'Asie mineure, & les isles adjacentes, qui estoient colonies des Atheniens & de ceux de l'Achaïe, (entre lesquelles on conte Samos, Milete, Ephese, Smyrne, & quelques autres,) elle receut là comme vne nouvelle teinture, & ne suiuit pas toute la delicatesse où arriuerent depuis les Atheniens. C'est en cette Langue qu'ont escrit Hippocrate & Herodote.

3. La Dorique a esté premierement en v'sage parmy les Lacedemoniens, & ceux d'Argos : En suite elle passa dans l'Epire, dans la Libye, la Sicile, Rode & Crete. C'est celle qu'ont suiuy Archimedes & Theocrite, tous deux de Syracuse; & Pindare.

4. L'Eolienne a esté premierement vísitée parmy les Beotiens & leurs voisins, puis dans l'Eolie, region de l'Asie mineure, entre l'Ionie & la Mysie, qui comprenoit dix villes, colonies des Grecs. C'est elle qui a esté suiuite par Sapho & Alcée, dont il reste peu de chose. Mais on la trouue aussi meslée dans Theocrite, Pindare, Homere, & autres.

Cette dernière Dialecte est celle que les Latins ont particulierement suiuy, comme nous l'auons marqué dans la Methode Latine: & il y a apparence que si nous auions les auteurs qui en ont escrit, nous y trouuerions vn rapport tres-considerable, non seulement pour l'analogie, mais encore pour la phrase.

Ces Dialectes ont aussi reçu beaucoup de diversité en elles-mêmes selon les temps. Car dans l'Attique, par exemple, Demosthenes est bien éloigné du stile de Thucydides, & la Dialecte Ionienne, comme nous venons de dire, n'a pas toujours été la même, ceux d'Asie ne la parlant pas comme ces vieux Ioniens de Grece, qui suivoient l'ancien langage d'Athenes; & l'on peut dire le même des Doriens & des Eoliens.

Mais ce qu'il y a de plus general à remarquer dans ces quatre Dialectes fera compris dans les quatre Regles suivantes.

R E G L E X X V I.

Proprietez generales de la Dialecte Attique.

- 1 Contracter l'Attique aime, 2 & des voix le meslange :
- 3 Son s en ξι, ιω, ται, assez souvent il change :
- 4 Oste i dai, ei ; 5 d'omicron fait o grand,
- 6 Οὐ à la fin des mots, 7 aux Aduerbes, prend.

E X E M P L E S.

1. Les Attiques aiment les contractions, & c'est à eux particulièrement qu'appartiennent les noms contractés & les Verbes circumflexes, dont nous auons parlé dans les liu. 2. & 3.

2. Mais ils n'aiment pas seulement la contraction des syllabes dans vn même mot, ils vnissent aussi les voix différentes par vne figure qu'on nomme *SYNALEPHE*, dont on peut remarquer sept sortes différentes.

La 1. par Elision, lors qu'on mange la voyelle ou la diphthongue qui est entre les deux mots : τ'αὐτό pour τὸ αὐτό, idem, *le même* : καὶ εἰς, & ad, *et dans*.

La 2. par Crafe, lors que deux voyelles ou diphthongues se meslent tellement ensemble, qu'ils ne gardent plus le même son, τ'αμέ pour τὸ ἐμέ, *mea, mes biens* : οπεῖργε pour οπεῖργε, *opera pretium, c'est bien la peine* : προσημίω pour προσημίω, *proponcbam, ie proposois*.

La 3. par Synerese, lors que les syllabes s'vnissent, en sorte neantmoins qu'on en retient toutes les lettres : Νηγεῖδης, Νηγεῖδης, *Ne-reides*.

La 4. par Elision & Crafe tout ensemble, lors que l'on oste vne voyelle pour faire puis après contraction des deux autres : ἐμοὶ ἄδδκει, ἐμοῦδδκει, *il me sembloit* : τῷ ἄλγος, πῶλγος, *doloris, de la douleur*.

La 5. par Elision & Synerefe : ἐμοὶ ἔποδύει, ἐμυποδύει, mihi subit, *il me vient en l'esprit.*

La 6. par Crafe & Synerefe : ὁ ἀπόλος, ᾠπόλος, *raffeur* : ἐγὼ οἶδα, ἐγῶδα, *ie fçay bien.*

La 7. par Elision, Crafe & Synerefe : ἐν τῇ Αἰθιοπία, ἐν τ'αἰθιοπία, *en Ethiope.*

ADVERTISEMENT.

La Synalephe se rencontre auffi hors la contraction, lors que l'on ofte la premiere voyelle du second mot; μὴ ἔρω pour μὴ ἔρω, *ie ne trouue pas* : μὴ πειφείην pour μὴ ἐπιφείην, *n'imposer pas* : ὦ ἄνερ pour ὦ ἄνερ, *ô homme* : ὦ γαβέ pour ὦ ἀγαθὸς, *ô cher amy.* Ce qui est plustost pour les Poëtes. Voyez liu. I. R. 9.

Plusieurs de ces contractions se peuuent auffi rencontrer dans les autres Dialectes. Mais ce qui est en α, selon les Attiques, se fait plustost en η selon les Doriens; comme κῆπε pour κῆϊπε, *et il dit.*

Les mesmes Doriens font en ω la contraction que les Attiques font en ου : τ'ἄνδρμα pour τὸ ἔδρμα, *le vestement* : ὦ γῶ pour ὁ ἐγῶ, *toy* : ὦ ξ pour ὁ ἐξ, *qui ex, qui de, &c.*

3. Les Attiques changent le σ en ξ : ξυὶ ἐμοὶ pour συὶ ἐμοὶ, *avec toy* : ξυιερὸς pour συιερὸς, *sage, prudent.*

En ς : θαρρῆϊν pour θαρσεῖν, *confidere, estre assenté* : ἀρρίλυ pour ἀρσίλυ, *masle, &c.* Neantmoins les vieux Attiques mettoient le σ pour le ς.

Et τ; sur tout lors qu'il y a deux σ : θαλασσα, θαλαττα, *la mer* : περσσω, περτήω, *faire, pratiquer.*

4. Ils retranchent quelquefois la subjonctiue des diphthongues αι, ει : κλαίω, κλάω, *pleurer* : κείω, κέω, *brusler* : εἰταῖρος, εἰπῖρος, *amy.* Et de mesme εἰς pour εἰς, *ad, vers, chez* : πλεῖον pour πλεῖον, *plus, davantage.*

ADVERTISEMENT.

L'Etymologiste adjointe auffi d'ου, comme ποιῶ pour ποιῶ, *faire* : mais cela n'est gueres en vſage que dans les Poëtes, non plus que ποιῆτε pour ποιῆτε, *faites* : ποιῶν pour ποιῶν, *faisant* : & semblables.

5. Ils changent ὀμκρόν en ὀμέζα : λαός, λείος, *peuple* : Μενέλαος, Μενέλειος, *Menelas* : ναός, νεός, *temple, & semblables*, où vous remarquerez auffi le changement de l'α en ε à la penultiesme, mais seulement lors que cét α est long, pour la raison qui a esté ditte cy-dessus en la Regle 3.

6. Ils adjointent cette syllabe εἶ à la fin de beaucoup de mots, luy donnant un accent circonflexe, hormis en εἶκου, *non*, (pour le distinguer d'εἶκου, *donc* :) & εἶμω, *imo vero, point du tout.* Ainsi ils disent ὁποιῶν pour ὁ, π, *quid, quoy* : ὀπινοῦν pour ὀπινα, *quem, quel* : ὀποισοῦν, *qualiscumque, quel que ce soit* : ὀποσοῦν, *chacun, qui vous voudrez* : ὀσπεροῦν, *de mesme que, &c.*

7. Ils joignent fouvent vn *ι* à la fin des Aduerbes : ἕποσι, *ainsi*: νυσι, *nunc*, *maintenant*: οὐχί, *non*: & Ion. οὐκί. Ce qu'ils font aussi dans les Pronoms οὗτος & ἐκεῖνος, *ille*, *lui*, comme nous auons dit en son lieu.

Ils disent aussi νυδὶ pour νῦν δέ, *nunc vero*, *mais à cette heure*: ὀψί pour ὀψί, en composition, comme ὀψιμαθὴς, *qui commence tard à estudier*.

ADVERTISSEMENT.

Outre cela les Attiques ont quantité de phrasés & d'expressions qui leur sont particulieres : nous en auons remarqué quelques-vnes dans la Syntaxe, & le reste se doit apprendre par l'usage.

R E G L E XXVII.

De la Dialecte Ionienne en general.

- 1 *L'Ionique au contraire, estend, resout, deslie :*
- 2 *Perd consonne, 3 ou prend ε ; 4 rend la voix desunie.*
- 5 *D'εο, ε, veut faire εω ; 6 d'a comme ε fait ἦτα :*
- 7 *Ses Datifs met en σι, 8 prend ou quitte ἰῶτα.*
- 9 *D'Aspirate il ne veut ; 10 veut π pour κῆπια prendre,*
- 11 *Le Genitif d'ος, ου, par οιο toujourns rendre.*

E X E M P L E S.

1. Les Ioniens sont contraires aux nouveaux Attiques, en ce qu'ils se plaisent toujourns à estendre & desvnr les voix : de sorte qu'ils resoluent toujourns la contraction, disant Εἰς μέας pour Εἰς μῆς, *Mercur* : νόος pour νοῦς, *esprit* : & mettent toujourns les Noms & les Verbes sans contraction.

2. Souuent mesme ils ostent les consonnes pour faire vn concours de voyelles ; comme κρέατος, κρέατος, *carnis*, *de la chair* : τύπεται, τύπεται, *il est battu*.

3. Que s'ils ne peuent oster vne consonne, ils adjoûtent vn *ο* pour faire ce baillement : Αἰεῖω pour Αἰεῖου, *Æneæ*, *d'Enée* : Μουσεῶν pour Μουσῶν, *Musarum*, *des Musés*. Et de mesme κελ-
τοι pour κελτοι, *un lis* : ἀδελφεός pour ἀδελφός, *frere* : ἠμαρῆς pour ἠμαρῆς, *facile* : ἡμέες, *nous*. Et semblables.

4. C'est par la mesme analogie qu'ils resoluent l'*α* long en *αι* ; comme ἀέθλος pour ἀθλος, *un combat* : & qu'ils mettent *αι* ou *ει* deuant *η* dans les noms qui finissent par cette voyelle longue, laquelle alors se change aussi quelquefois en *α* ; comme αἰαγκῆν ou αἰαγκαία, pour αἰάγκη, *nécessité*.

Et enfin qu'ils résolvent les diphthongues ει en ηι : *μνημεῖον, μνημῆιον, monument: ἀλήθεια, ἀληθῆια, vérité: κλείω, κληῖω, celebrer, loïzer, fermer.*

α en ηι : *ῥᾶδιος, ῥῆδιος, facile: Θραξ, Θρηξ, de Thrace.*

ω en αοι : *ᾄδή, αἰδή, hymne, chant, chanson.*

αυ en αῦ : *ἑμῶτέου pour ἑμῶυ, meïpius, de moy-mesme: θαῦμαι pour θαῦμα, prodige, miracle.*

5. Ils changent εο & ου mesme en ευ : *πλέον, εῶν; πλεῶν, plus, davantage: πλείους, πλεῶνες, plusieurs: ποιοῦσι, ποιῶσι, faciunt, ils font.*

6. Ils changent α en η : *ταμίης pour ταμίαια, thresorier: ἄρῆς pour ἄρῆα, doux: δῆκος pour διάκος, ministre, diacre.*

Et de mesme ε, *ῥηόμαι* de *ῥέω*, & le mesme que *ῥεόμαι*, *contempler, voir, admirer: πτωῖ pour πτωῖν; ἰεραξ pour ἰεραξ, espremier: λίλυ pour λίλυα, beaucoup.*

7. Ils font les Datifs des noms parissyllabes en σι, *λόγοισι, μούσῃσι* pour *λόγοις, μούσαις, &c.* Voyez liu. 2. chap. 3. & 4.

8. Ils ajoutent quelquefois l'ι : *κεῖνός pour κείνός, vuide: εἰώσ pour ἰώσ, jusques à ce que: εἰτεκα pour ἔτεκα, gratia, à cause: ποία ou ποῖα, pour πῶα, herbe.*

Quelquefois ils le retranchent; *ἀπόδειξις pour ἀπόδειξις, demonstration: μέζων, κρείων, πλείων pour μέζων, plus grand: κρείων, meilleur: πλείων, plus: ῥήλια pour ῥήλια, femelle, &c.*

9. Ils rejettent les aspirates : *ἑποραῖν pour ἑφοραῖν, voir, reconnoistre.*

10. Ils mettent κ pour π : *κῶς pour πῶς, comment.*

11. Ils font en οιο au lieu d'ου le Genitif des noms parissyllabes en ος; comme *λόγος, λόγου, λόγιο, parole, discours, & semblables.*

REGLE XXVIII,

De la Dialecte Dorienne en general.

- 1 D'ἦτα, d'ω grand, d'ε, d'ο, & d'ου, l'α fait le Dore:
- 2 D'ει fait ἦτα; 3 d'ου, ω; & d'ω, αυ fait encore.
- 4 Oste ι de l'Infiny: 5 Et pour le Singulier Se sert au Feminin du nombre Plurier.

EXEMPLES.

1. Les Dores ou Doriens font dominer l'α presque par tout: ainsi ils mettent

α pour ε : *μέγιστος pour μέγιστος, grandeur: πέμιω pour πέμιω,*

couper, diuifer : $\tau\rho\acute{\alpha}\chi\omega$ pour $\tau\rho\acute{\epsilon}\chi\omega$, *courir*; & cela leur est commun avec les Ioniens.

De là vient qu'ils mettent aussi α pour $\epsilon\iota$, parce qu'alors la Subjonctiue ne se considere pas; comme $\kappa\lambda\epsilon\iota\omega$, $\kappa\lambda\acute{\epsilon}\omega$, *claudo*, Fut. $\kappa\lambda\acute{\alpha}\sigma\omega$ ou $\kappa\lambda\acute{\alpha}\xi\omega$, pour $\kappa\lambda\epsilon\iota\sigma\omega$: $\chi\epsilon\tau\kappa\lambda\acute{\alpha}\delta\omega$ pour $\chi\epsilon\tau\kappa\lambda\epsilon\iota\delta\omega$, *ie suis renfermé*. Ainsi pour $\kappa\lambda\epsilon\iota\varsigma$, *clef*, l'on dit $\kappa\lambda\acute{\alpha}\xi$, d'où vient l'Accus. Plurier $\kappa\lambda\acute{\alpha}\delta\upsilon\varsigma$, *clefs* : mais l'on dit aussi $\kappa\lambda\acute{\alpha}\tau\varsigma$, pris de l'Ionique $\kappa\lambda\acute{\iota}\varsigma$, *clauis*.

Ou bien s'ils considerent la Subjonctiue, ils changent $\epsilon\iota$ en $\alpha\iota$, $\epsilon\acute{\iota}\kappa\epsilon$, $\alpha\acute{\iota}\chi\epsilon$, *si* : $\alpha\acute{\iota}\tau\epsilon$, *siue, soit que*, venant d' $\alpha\acute{\iota}$ pour $\epsilon\acute{\iota}$, *si* : $\phi\theta\alpha\acute{\iota}\rho\omega$ pour $\phi\theta\epsilon\acute{\iota}\rho\omega$, *corrompre*, &c. Ce qui est pourtant plus rare.

α pour η , $\mu\acute{\alpha}\nu$ pour $\mu\acute{\eta}\nu$, *mois* : $\pi\omicron\mu\acute{\alpha}\nu$ pour $\pi\omicron\mu\acute{\eta}\nu$, *pasteur* : $\chi\acute{\epsilon}\rho\upsilon\chi$ pour $\kappa\acute{\eta}\rho\upsilon\chi$, *heraut* : $\epsilon\lambda\omicron\acute{\iota}\mu\alpha\nu$ pour $\epsilon\lambda\omicron\acute{\iota}\mu\eta\nu$, d' $\alpha\acute{\iota}\rho\acute{\epsilon}\omega$, *choisir* : $\epsilon\phi\alpha\nu$ pour $\epsilon\phi\eta\nu$, *i'ay dit*. Ce qui n'arriue pas seulement à la seconde syllabe, mais aussi aux autres : $\phi\acute{\alpha}\mu\alpha$ pour $\phi\acute{\eta}\mu\eta$, *fama, renommée* : $\delta\acute{\iota}\sigma\alpha\varsigma$ pour $\delta\acute{\eta}\sigma\alpha\varsigma$, *il lie* : $\acute{\alpha}\mu\acute{\alpha}\varsigma$ pour $\acute{\eta}\mu\acute{\epsilon}\iota\varsigma$, *nous*, &c. Et ce changement leur est aussi commun avec les Eoliens, sinon que ceux-cy font α bref, au lieu que les Doriens le font long.

α pour \omicron : $\epsilon\acute{\iota}\chi\epsilon\pi\iota$ pour $\epsilon\acute{\iota}\kappa\omicron\sigma\iota$, *vingt* : $\acute{\alpha}\sigma\alpha$ pour $\acute{\omicron}\sigma\alpha$ ou $\acute{\omicron}\sigma\alpha$, *quiconque*.

α pour $\omicron\upsilon$: $\alpha\acute{\iota}\rho\epsilon\acute{\iota}\alpha$ pour $\alpha\acute{\iota}\rho\epsilon\acute{\iota}\omicron\upsilon$, *Aenea* : $\chi\rho\upsilon\sigma\alpha$ pour $\chi\rho\upsilon\omicron\sigma\upsilon$, &c.

α pour ω , au Genitif Plurier des noms qui suivent l'article Feminin : $\text{A}\acute{\iota}\nu\epsilon\acute{\iota}\alpha\tilde{\nu}$ pour $\text{A}\acute{\iota}\nu\epsilon\acute{\iota}\omicron\tilde{\nu}$: $\pi\acute{\iota}\mu\acute{\alpha}\tilde{\nu}$ pour $\pi\acute{\iota}\mu\omicron\tilde{\nu}$, *honorum, des honneurs*, &c. Et ailleurs mesme ; $\text{P}\epsilon\sigma\epsilon\acute{\iota}\delta\tilde{\nu}$ pour $\text{P}\epsilon\sigma\epsilon\acute{\iota}\omicron\tilde{\nu}$, *Neptune* : $\pi\rho\acute{\omega}\tau\epsilon\varsigma$ pour $\omega\epsilon\acute{\omega}\tau\epsilon\varsigma$, *premier*, &c.

2. Ils changent $\epsilon\iota$ en η souscrit : $\chi\epsilon\theta\omega\delta\eta\nu$ pour $\chi\epsilon\theta\omega\delta\epsilon\iota\nu$, *dormir* : $\lambda\alpha\beta\acute{\eta}\eta$ pour $\lambda\alpha\beta\epsilon\acute{\iota}\eta$, *prendre*.

3. Ils changent $\omicron\upsilon$ en ω : $\mu\acute{\omega}\sigma\alpha\varsigma$ pour $\mu\acute{\omicron}\sigma\alpha\varsigma$, *missas* : $\lambda\acute{\omicron}\gamma\omega\varsigma$ pour $\lambda\acute{\omicron}\gamma\omicron\upsilon\varsigma$, *sermones*, &c.

ω encore en ω : $\delta\lambda\alpha\xi$ pour $\acute{\alpha}\omega\lambda\alpha\xi$, *fulcus, sillon*, & par syncope $\delta\lambda\xi$: $\tau\rho\acute{\omega}\mu\alpha$ pour $\tau\rho\acute{\alpha}\omega\mu\alpha$, *trou, playe, blessure*, de $\tau\rho\acute{\omega}\sigma$ pour $\tau\rho\acute{\alpha}\omega$.

4. Ils retranchent ι de l'Infinitif : $\lambda\alpha\beta\acute{\epsilon}\nu$ pour $\lambda\alpha\beta\epsilon\acute{\iota}\nu$, *prendre*.

5. Ils mettent souvent le Plurier des Feminins pour le Singulier : $\chi\epsilon\lambda\acute{\alpha}\varsigma$ pour $\chi\epsilon\lambda\acute{\eta}\nu$, *pulchram, belle* : $\sigma\omicron\phi\acute{\alpha}\varsigma$ pour $\sigma\omicron\phi\acute{\eta}\nu$, *sapientem, sage*, &c.

R E G L E X X I X.

De la Dialecte Eolienne en general.

- 1 L'Eol hait l'esprit rude , 2 & retire l'accent ,
- 3 D'a fait αι , 4 d'ων , αων , 5 pour ουσαν , οισαν prend :
- 6 Avant ρω met βῆτα , 7 deux mm en deux πῖ change ,
Est suiuy des Latins , sous le Dore se range.

E X E M P L E S.

1. Les Eoliens haïssent & rejettent l'esprit rude , se contentent du doux ; ἡμέρα pour ἡμέρα , iour.

2. Ils retirent toujourns l'accent : πῶταμος pour πταμός , fleuve : κέλος pour κελός , veau.

3. Ils mettent αι pour α seul : κλαῖς pour κλαί , pulchras , belles : μέλαις pour μέλας , noir : τάλαις pour τάλαι , miserable. Et de mesme πειαῖς pour πειάς , πειαῖ pour πειᾶ , de πειάω , auoir faitm.

4. Ils mettent αωι pour ωι au Genitif Plurier des noms qui suiuent le Feminin : αἰγιάωι , μουσάωι pour αἰγίῶι , μουσῶι : de mesme qu'au Singulier ils resoluient ου en αο.

5. Ils mettent οισα pour ουσα : τύπιοισα pour τύπιουσα , que verberet , qui frappe : Μοῖσαι pour Μοῦσαν , Musam , &c.

6. Ils mettent β auant ρ au lieu de l'esprit : βρόδοι pour ῥόδοι , vne rose : βρυτήρ pour ῥυτήρ , vne bride. De là vient que les Poëtes disent ἡμβροτοι pour ἡμαρτοι , i'ay failly , d'ἀμαρτῆνω , faillir , pecher , changeant l'esprit : où il y a de plus vne transposition de ρ , & vn changement de l'α en ο.

7. De deux μμ ils font deux ππ : ὄππατα pour ὄμματα , les yeux , la veuë.

Ils sont presque suiuis en tout par les Latins , comme nous auons dit. Et ils conuiennent en beaucoup de choses avec les Doriens.

A D V E R T I S S E M E N T.

Ainsi l'on peut remarquer , comme Strabon mesme le tesmoigne , qu'il n'y a proprement que deux Dialectes principales ; l'Eolienne se rapportant à la Dorienne , & l'Ionienne à l'Attique. Car les Ioniens estoient proprement du pays Attique , d'où vient que nous appellons encore Mer Ionienne , celle qui est entre la Grece & l'Italie ,

CHAPITRE XII.

Des Licences Poétiques.

Après avoir parlé des principales Dialectes en general, il faut encore remarquer icy les Licences dont vsent les Poëtes, qui sont bien plus grandes dans la langue Greque que dans la Latine; ce qui a fait dire à Ciceron au 2. de l'Orateur, qu'ils parloient comme vne langue estrangere & toute particuliere, à laquelle ceux qui n'ont pas esté formez n'entendent presque aucune chose. Car

1. Ils allongent les breues, ce qu'on appelle *ἐκτασις*, *extension*, ou *διαστολή*, *diastole*, *allongement*.

2. Ils abregent les longues, ce qu'on nomme *συστολή*, *systole*, *abregement*. A quoy l'on peut rapporter, tant le changement des voyelles longues en breues, que la resolution des diphthongues, quoy qu'elle se fasse non seulement pour abreger, mais aussi pour multiplier le nombre des syllabes, ce qu'on nomme *διαίρεσις*, *diereise* ou *division*.

3. Ils retranchent, ajoutent & transposent les lettres ou les syllabes, comme nous auons desja touché au chap. 9. du liure 1. & comme nous l'allons faire voir plus particulièrement, & dans un ordre qui nous facilitera autant la lecture des Poëtes, que celle des Orateurs.

I. De la maniere dont les Poëtes allongent les syllabes.

Premierement en changeant les breues en leurs propres longues, & l'*α* mesme en *η*, comme nous auons veu en mille rencontres.

2. En faisant longues les trois voyelles communes, *α, ι, υ*.

3. En changeant *εα* ou *εε* en *η*: comme *φρήτης* pour *φρέτης*, *putei*, de *τὸ φρέαρ*, *un puis*: *κρής* pour *κρέας*, *de la chair*.

4. En changeant les breues *ε, ο*, & l'*α* mesme ou l'*υ* en diphthongues.

Soit en *ει*: *Ἑρμείας* pour *Ἑρμέας*, *Mercur*: *ἑμέω* pour *ἑμέο*, *mei*, *de moy*: *ἡμέτες* pour *ἡμέες*, *nos*, *nous*: *εἶαρ* pour *ἔαρ*, *ver*, *le printemps*: ce qui est pris des Ioniens.

Soit en *ευ*: comme *δέουμαι* pour *δέομαι*, *indigeo*, *i'ay besoin*: *εὔα* pour *ἔα*, *fine*, *laissez*: ce qui vient des Eoliens.

Soit en *οι*: comme *γελοῖωι* pour *γελόωι*, *ridens*, *riant*: *ἡγούσιν* pour *ἡγούσεν*, *ignorauit*, *n'a pas sçeu*.

Soit en ου : ἔλοός pour ἑλοός, *pernicieux* : ἐιλήλυθα pour ἐλήλυθα, *ie suis venu*.

Soit en αι : ἀετός pour ἀετός, *aquila, vne aigle*.

Soit en αυ : αὔω pour αὐός, *l'aurore* : αὐτίγ pour ἀπίγ, *mais* : ce qui vient des Eoliens.

5. En redoublant la mesme consonne ; comme δ, εἰδδῖσαι pour εἰδῖσαι, *il a eu peur* ; λ, ἐλαβει pour ἔλαβει, *il a receu* ; μ, ἀμυρος pour αὔρος, *malheureux* ; & ainsi des autres.

6. En inferant vne autre consonne ; πόλις, πόλεμος pour πόλις, *ville* ; πόλεμος, *guerre* : ἐριγδουπος pour ἐρίδουπος, *latifonus, qui se fait entendre de loin*, où le γ est inferé pour faire vn son plus distinct dans la prononciation du mor.

II. De la maniere dont les Poètes abrègent les syllabes.

Premierement en changeant les longues en breues, & l'η mesme en α.

2. En faisant breues les trois voyelles communes α, ι, υ.

3. En resoluant l'η en εα ou αα : comme ἦμι, ἑάμι, *fractus sum*, d'ἄγνυμι, *rompre* : ἦδιώ, ἀδάδιώ, *lasus sum*, de ἄπω, *lædo, blesser, nuire*.

Ou mesme l'α long en αε, comme ἀθλος, ἀετλος, *des combats*. Et l'ω en αο ; φῶς, φᾶος, *lux, lumiere*.

4. Lors que les diphthongues se diuisent en deux syllabes, merçant deux points au haut, comme ἀΐω pour ἀΐω, *souffler, respirer* : αὐτώ pour αὐτώ, *crier* : εὐμμελῖς pour εὐμελῖς, *bien armé de picque*. Et ainsi des autres.

Mais l'ει se resout quelquefois en ει ; comme ἐέρω pour εἶρω, *contenir, renfermer, reserrer* : ou en ηι ; κηῖς pour κηῖς, *vne clef*.

Dans les diphthongues impropres α se change en αι, comme αἶδης, ου pour αἶδης, ου, *Pluton* : ou en αει, comme dans αἶδω, αἶιδω, *chanter*.

η se change en ηι : ληστῆς, ληιστῆς, *larron*.

ω en οι ; λῶοι, λαῖοι, *mieux, &c.*

5. En ostant l'vne des voyelles ; comme ἰδήσω pour εἰδήσω, *ie sçauray* : ἠδέα pour ἠδέα, *doux, agreable* : δουεί pour δουεί, fait de δούρι par metathese, qui vient de δόρυ, *hasta, vne picque, vne lance*.

A quoy il faut rapporter le retranchement de l'augment temporel selon les Ioniens, comme ἐχειρόμην pour ἠχειρόμην d'ἐχέω, *exciter* : ἄγοι pour ἦγοι, *i'ay conduit* : ἔλοι pour εἶλοι, *i'ay pris, i'ay choisi, &c.*

III. De l'addition ou Pleonafme.

Cette addition fe fait AV COMMENCEMENT, foit d'une voyelle, comme ἀδχατος pour ἀχατος, intolérable: ἔλω, Ion. pour λῶ, eram ou erat: ἦλω pour λῶ, eram, i' estois: ἦειρα pour εἶρα, i'ay enlafsé, d'εἶρα, enlafser, tistre.

Soit d'une particule augmentative, comme εἶε, ἀε, ζα, & autres dont nous auons parlé liu. 6. chap. 2.

AV MILIEU, c'est à dire après la premiere lettre ou ailleurs, foit d'une voyelle; φακῆλω pour ἐφαδῆλω, apparui, i'ay semblé, i'ay paru. Et de mefme en la 3. perfonne Singuliere des Paff. en πει ou π. Voyez liu. 3. Regle 61. Dans les Patronymiques en ονς, Πηλιιάδονς pour Πηλιίδονς ou Πηλειδονς, Pelides,

Θέειος pour θεῖος, diuin: ἠέλιος pour ἥλιος, Soleil, (où l'esprit rude est changé felon les Eol.) πῆι ou πῆιτ pour πῆ ou σοί, tibi, à toy, à vous.

Πηδῶω pour πιδῶω ou πιδῶα, sauter: ἀλωάμφοι pour ἀλάμφοι ou ἀλαδῶμοι, qui s'égarerent, d'ἀλάα, erro.

Θάκος, siege, pour θάκος: οῦ pour εῖ, cuius: βιβολήατ pour βιβλήατ, 3. Plur. Ion. de βάλλω ou βλέω, ietter.

Ομοίω pour ομοῖος ou ομοῖος, semblable: λόγοιτ pour λόγοι, sermonibus, par les paroles.

Πολιήτης pour πολιτης, citoyen, bourgeois: κρηῆωτ pour κρηῆον, perfice, de κρηῆω, accomplir, acheuer.

Soit d'une confonante; comme εἶστω pour εἶσω, dire: εἶσαν pour εἶσαν, au lieu d'ἦσαν, erant, estoient.

Soit d'une syllabe; comme ἰπιπέοι pour ἰπέοι, eundum, il faut aller.

A LA FIN, foit d'une voyelle, ἠέ pour ἦ, vel, ou: ἐπιῖ pour ἐπί, après que: πῆ pour πῆ, rougemo.

Λαγῶ pour λαγῶ, de λαγῶς, lievre. Et de mefme dans tous les Genitifs des parisyllabes en ως ou ων.

Τιπέεισι ou Τιπέειωσι pour Τιπέσι, aux Titans; & de mefme des autres Datifs Pluriers des imparisyllabes.

Soit d'une syllabe, comme φι, dont nous auons parlé liu. 2. chap. 7.

δει à l'article prepos liu. 2. pag. 100.

σι à la 3. perf. Sing. du Subjonctif Ionique, liu. 3. pag. 188.

μωμαι & μωμ aux Infin, liu. 3. Regle 45.

θι, σι, δε, σε, ζε, θε, θετ, selon les Attiques, dans les noms pris aduerbialement, liu. 6. chap. 1.

IV. *Du retranchement ou Aphèrèse.*

Les Poètes font des retranchemens dans les mots ;

AV COMMENCEMENT, soit d'une voyelle, comme de l'augment syllabique : λάβει pour ἔλαβεν, *il a pris* : δέχται pour δεδέχται, *avoir reçu*.

A quoy l'on doit rapporter la Synalephe quand on mange une voyelle, comme ὄρω pour ὄρω, *ie trouveray*.

Soit d'une consonne ; φίν pour σφίν, *ipsis, sibi, à eux* : αῖα pour γαῖα, *la terre* : ἑέρθε pour ἔιερθε, *infra, en bas*.

AV MILIEU : soit d'une voyelle, comme d'a au Pret. Actif ; δέδιδαμ pour δεδίαμ, de δίδω, *craindre*. Et de mesme κέτθανε pour κέτθανε, *il est mort* : ἔπλιε pour ἐπέλιε, *erat, il estoit, ou fuit, il a esté* : ἔκτιε pour εἰκέτιε, (Aor. 2. d'εἶχο,) *sont semblables* : ζέιε pour ἐζέιε, *a esté* : τεῦται pour τεύεται, *promettre, obtenir, confirmer* : σεῦτε pour ἐσεύετε, *estoit porté* : ἔξετε pour ἐζείρετε, *estoit excité* : ἔξετε pour ἐζείρου, *excitare, lenez-vous* : ἀζέρω pour ἀζείρω, *assembler* : ἀζρόμωσ pour ἀζείρομόμωσ, *assemblée* : ceux-cy se trouvant mesme dans les Orateurs.

Διακεινθεῖτε pour διακειθειντε, *separez-vous* : ἐρύτο pour ἐρύοιτο, *estoiert delivreζ, de ῥύω* ; ou bien estoient tirez d'ἐρύω, sans augment : ἐπέπιθαμ pour ἐπεπίθαμ, *nous auons obey* : γυμέθα pour γυμέμεθα, *nous goustons* : ἀρχόμωσ pour ἀρχόμωσ, *commençant* : ἀρμόμωσ pour ἀρμόμωσ, *propre* : ἐλούδαμ pour ἐλούδαμ, *nous lauions*.

Soit d'une consonne ; ἔειπτοι pour ἔρριπτοι, *iettoient* : φάρευξ pour φάρυξ, *la gorge*.

Soit d'une syllabe ; ἔξαπτος pour ἐξαφρετος, *choisi* : μώνυξ pour μωνίυξ, *qui n'a point l'ongle fendu*, où l'ω recompense la longueur de la syllabe retranchée.

Ou de deux syllabes ; πέπρωται pour πεπερώται, *il est définy, arrêté*, de περάω, *definir* : κύτερος pour κυτέωτερος, *plus impudent*.

A LA FIN, soit d'une voyelle ; ἀρ pour ἀρα, *donc, certes* : βασιλῆ pour βασιλῆα, *Ion. regem, le roy* : γλλω' pour γλλῶν, *la prunelle*.

Ils en font de mesme dans les Prepositions αἰά, παεά, χῆ', où ils rejettent la voyelle finale mesme auant les consonnes : Mais alors αὐ pour αἰά change son ν, comme nous auons dit au liu. 6. chap. 2.

Les retranchemens se trouuent mesme quelquefois au commencement & à la fin dans un mesme mot ; comme σάω pour ἑσάωζι,

il *conseruoit*, qui peut estre aussi pour l'Imperatif *σείαζε*, *conserueζ*.

Soit d'une consonne, comme *πάλι* pour *πάλιν*, *derechef*.

Il se fait aussi vn retranchement de syllabes A LA FIN, soit d'une seule syllabe, comme *Ἀπόλλω* pour *Ἀπόλλωια*, Apollinem, *Apollon*: *κεῖ* pour *κεῖμοι* ou *κεῖθη*, *de l'orge*.

Soit de deux, comme *ῥα* pour *ῥάδιον* ou *ῥαδίας*, *facilement*: *ἀια* pour *ἀιδσηθι*, *refuge*, *leueζ-uous*.

Le retranchement se trouue mesme quelquefois au commencement & à la fin dans vn mesme mot: comme *σείω* pour *εσειώζε*, *il conseruoit*, ou pour *σειάζε*, *conserueζ*.

V. Des transpositions & changemens.

Ces changemens, qu'ils nomment Metatheses ou transpositions, arriuent

Premierement dans la seule disposition des lettres, ce qui se fait souuent, ou pour allonger la voyelle; *ἀταρπής*, *βαρδιστος*, *ἔκπαγλος*, *ἔμμερα*, *ἔσσυμαι*, &c. pour *ἀτράπος*, *chemin*: *βαρδιστος*, *tardif*, *resfant*: *ἔπταγος*, *terrible*: *μέμμερα*, *i'ay diuisé*: *εἔσσυμαι*, *i'ay esmié*.

Ou pour l'abreger; *ἔπεσθοι*, *ἔδρακοι*, *καρδία*, pour *ἔπαρθοι*, *ils ont destruit*: *ἔδρακοι*, *ils ont veu*: *καρδία*, *le cœur*, & semblables.

Ou pour augmenter ou diminuer d'une syllabe: *δουγός* pour *δόρυος*, *de δόρυ*, *une lance*.

2. Dans le changement de Declinaison, prenant vn Cas dans l'analogie de la Declinaison imparisyllabe pour la parisyllabe, ou au contraire, comme *ἀκί* pour *ἀκῆ*, *force*, *puissance*: surquoy l'on peut voir le chap. 7. du liu. 2. pag. 78.

3. Changeant la terminaison & l'analogie receüe & ordinaire d'un mot: *κεκλήωι*, *οἶτος* pour *κεκληγώς*, *οἶτες*, *resonnant*. Et de mesme des particules indeclinables, *ὑπί*, *ᾤξι*, *ἀπί* pour *ὑπό*, *παρά*, *ἀπό*, &c.

4. Dans le changement de l'analogie des Conjugaisons: comme *στρέφω*, *στρεφάω*, *tourner*, *renuerfer*: *πίτομαι*, *πετάομαι*, *volo*, *as*, *voler*.

Comme encore quand des circonflexes ils en font des barytons: *πῆώ*, *ᾤ*; *πῆάω*, *nauiger*: *ζάω*, *ᾤ*; *ζάάω*, *viure*: *χάω*, *ᾤ*; *χάάω*, *mettre en colere*: *χάω*, *ᾤ*; *χάάω*, *faire une leuée de terre*.

Ou que les Verbes demeurant circonflexes ils changent la voyelle figuratiue, comme *γηρέω* & *γηράω*, *vieillir*. V. liu. 3. chap. 22.

5. Changeant vne diphthongue en vne autre: *τραπήω* pour *τραπίω*, pris de *τραπῶ*, Aoi. 2. du Subjonct. de *τρέπω*, *tourner*:

Ou vne diphthongue en voyelle: $\chi\epsilon\pi\iota$ pour $\chi\epsilon\pi\epsilon\iota\omicron\upsilon$, au plus meschant, où il y a aussi vne syncope. V. liu. 2. ch. 10. pag. 89 Ou enfin d'une consonne en vne autre: $\epsilon\gamma\mu\delta\upsilon$ pour $\epsilon\chi\mu\delta\upsilon$, au lieu d' $\epsilon\chi\mu\delta\upsilon$ pour $\epsilon\chi\mu\upsilon$, auoir. V. liu. 3. ch. 12. Regle 45.

Et en tous ces changemens l'on peut remarquer qu'il y a presque toujours quelque fondement dans le rapport des lettres, & l'affinité qu'elles ont ensemble, comme nous l'auons expliqué au premier liure.

Outre cela les Poëtes font aussi des transpositions & des changemens dans la structure du discours, soit pour l'ordre des mots; comme $\epsilon\pi\iota$ pour $\epsilon\pi\iota$, super quo, touchant quoy; soit pour leur regime: $\mu\epsilon\tau\grave{\alpha}$ $\tau\omicron\iota\varsigma$ $\delta\epsilon$ pour $\tau\omicron\iota\varsigma$ $\delta\epsilon$, avec cela. Soit aussi pour les mots extraordinaires dont ils se seruent, ou pour la phrase & l'expression qui leur est particuliere; ce qui se peut mieux remarquer par la lecture des excellens Poëtes, que par tous les discours qu'on en pourroit faire icy.

Mais il faut encore dire vn mot de la liberté qu'ils se donnent dans la structure de leurs vers.

C H A P I T R E XIII.

Observations sur la liberté de la Poësie Greque.

Ce seroit icy le lieu de dire quelque chose de la Poësie des Grecs, de leurs pieds, de leurs mesures, de leurs cadences, & de leurs especes de vers. Mais parce que ces choses, pour la pluspart, leur sont communes avec les Latins qui les ont prises d'eux, & que nous en auons traité assez amplement dans la Methode Latine, j'ay crû qu'il estoit assez inutile de les repeter icy.

On peut seulement remarquer que les vers estant ordinairement dénommez, ou du nom des pieds qui les composent, ou de la mesure qui les regle :

Quant à la denomination des pieds, il s'en trouue d'autant de sortes qu'il y a de pieds differents, comme sont l'Iambique, le Trochaïque, le Dactilique, l'Anapestique, le Coriambique, &c.

Quant à la mesure les vns sont Hexametres, les autres Pentametres, Trimetres, Dimetres, &c. C'est à dire qui sont composez de six, de cinq, de trois & de deux mesures. Surquoy l'on peut voir la Methode Latine.

Mais il faut remarquer que les Grecs se donnent bien plus de liberté dans la structure de leurs vers que ne font pas les Latins.

Car ils ne suiuent pas les mesmes regles qu'eux pour la position,

soit de voyelle deuant la consonne, ou de voyelle ou diphthongue deuant les voyelles, comme on peut voir cy-dessus chap. 1.

Ils ne mangent jamais la voyelle deuant vne autre voyelle du mot suiuant, si ce n'est quand ils mettent l'Apostrophe.

Ils ne mangent pas non plus le *υ* deuant vne voyelle comme les Latins. Outre qu'on peut dire qu'ils ne l'ont jamais veritablement à la fin d'un mot, parce qu'elle ne s'y trouue que quand on y a desia mangé vne autre lettre, comme *εμ'* pour *εμς* &c.

Mais ils vsent bien plus souuent qu'eux de Synalephe, c'est à dire de la reünion de deux syllabes en vne dans vn mesme mot.

Leurs vers sont souuent sans auoir aucune Cefure.

Les vers Spondaiques, c'est à dire les Hexametres qui ont vn Spondée au cinquiesme pied, au lieu d'un Dactile, sont bien plus frequens parmy eux que parmy les Latins.

Ils ont des vers *acephales*, c'est à dire *sans teste*, & qui commencent par vne breue au lieu d'une longue: comme

Επειδὴ νῆας τε καὶ Ἐλλάσποντος ἵκοντο. Il. 23.

Puis qu'ils sont venus à leurs nauires & à l'Hellepont.

où l'on voit vn Iambe pour vn Spondée au commencement: parce que, selon quelques-vns, le commencement du vers leur estoit indifferent tout de mesme que la fin.

Ils ont aussi des vers escourtez, *μῶυροι*, sans *queuè*, c'est à dire qui n'ont pas leur juste mesure ou quantité à la fin, comme

Τρώες δ' ἐπρήϊμον, ἕπως ἴδον ἀγέρον ἔφιν. Il. 12.

Les Troyens furent saisis de crainte lors qu'ils virent ce serpent marqueté de diuerses couleurs.

Quoy que quelques-vns disent qu'ils alongent l'o en vertu de l'accent, & c'est le sentiment du Commentateur d'Hephestion.

Quelques-vns veulent mesme que l'esprit aspre ait cette force, comme *Εὖος ὁ παῦθ' ἄεμαινε καὶ φέρεα καὶ καὶ θυμῶν.*

Pendant qu'il vouloit ces choses dans son esprit & dans son cœur. où *εὖος* se reünit en vne syllabe, & *ὁ* deuiet long en vertu de l'esprit rude. Ce qu'a aussi enseigné Eustathe.

Ils ont encore des vers surabondans, *ὑπερμετροί*, qui ont plus que leur mesure.

Enfin ils ont tant de liberté dans leurs vers, qu'il semble que tout leur soit permis, & que les Latins soient infiniment plus seueres, comme le tesmoigne Martial, lors qu'il s'excuse de n'auoir peu mettre le nom d'*Earinus* dans ses vers.

Dicunt Ε'αρινὸν τamen Ποῖτα,

Sed Graci quibus est nihil negatum,

Et quos A^ges, A^ges decet sonare :

Nobis non licet esse tam disertis ,

Qui musas colimus seueriores. Lib. 9. Epigr. 12.

Ce qui ne vient pas tant toutesfois du defaut de leur Poësie, que de la fecondité naturelle de leur langue, qui a vne facilité prodigieuse à diuersifier les choses en mille & mille manieres, soit dans la deriuation & composition des mots, soit dans les inflections des noms & des Verbes, soit dans la structure de leurs vers, qui conserue touÿjours sa grace, & qui semble auoir vn don particulier pour enfermer toutes les beautez de l'art avec la majesté de l'Eloquence.

Gravis ingenium, Gravis dedit ore rotundo

Musa loqui, præter laudem nullius auaris. Horat. in Arte.

F I N.

| | | | |
|-------------------|-----------------|---------------|-----------------|
| καθω, καθω. | μω, μω. | μω, μω. | ωρ, ωρ. |
| καθω, καθω; καθω. | μω, μω; | μω, μω. | ωρα, ωρα. |
| κατ', κατά. | μωρ', μωρ'. | μωρ', μωρ'. | ωρο, ωρο. |
| κεφ', κεφάλαιον | οί, οίον. | οίον, οίον. | ωρω, ωρω. |
| κν, κν; κν, κν. | ς, ον. | ον, ον. | πυ, πυ. |
| κρα, κρα. | ς, ου. | ου, ου. | πύω, πύω. |
| κυ, κυ. | ουδ', ουδε. | ουδε, ουδε. | ρα, ρα. |
| κω, κω. | ουκ', ουκ. | ουκ, ουκ. | ει, ρι. |
| λα, λα. | ουκα', ουκα. | ουκα, ουκα. | ρο, ρο. |
| λο, λο. | ουω, ουω. | ουω, ουω. | ρα, σα; ρα, σα. |
| μαι, μαι. | ουτ', ουτος. | ουτος, ουτος. | σαι, σαι. |
| μαν, μαν. | ουτ', ουτος. | ουτος, ουτος. | σαρ, σαρ. |
| μαρ, μαρ. | παν, παν. | παν, παν. | σαι, σαι. |
| μας, μας. | παρ, παρ. | παρ, παρ. | σά, σαῦτα. |
| μάτ', μάτων. | παρ', παρ. | παρ, παρ. | σά, σαι. |
| μαυ, μαυ. | παρ', παρ. | παρ, παρ. | σά, σαι. |
| μεθ, μεθ. | παρ', παρ. | παρ, παρ. | σά, σαι. |
| μελ, μελ. | παρ', παρ. | παρ, παρ. | σά, σαι. |
| μελλ, μελλ. | παρ', παρ. | παρ, παρ. | σά, σαι. |
| μεν, μεν. | παρ', παρ. | παρ, παρ. | σά, σαι. |
| μῆ, μένος. | πν, πω; πν, πω. | πν, πω. | σά, σαι. |
| μῆ, μετά. | πω, πω. | πω, πω. | σά, σαι. |
| μην, μην. | πωρ', πωρ'. | πωρ', πωρ'. | σά, σαι. |
| μι, μν; μι, μν. | πωρ', πωρ'. | πωρ', πωρ'. | σά, σαι. |
| μυ, μυ; μυ, μυ. | πωρ', πωρ'. | πωρ', πωρ'. | σά, σαι. |

| | | | | | |
|--------|--------|---------------|---------|----------|-------|
| 6, | σο. | ϰς, | σxp. | δ, | ϛ. |
| σ8, | σου. | ϰω, | σxυν. | γ, | υι. |
| απα, | σπα. | ϰφ, | ϰω. | υ, ιω; | υν. |
| απαγ, | σπαγ. | ϰα, | τα. | ϛω, | ϛω. |
| απαδμ, | σπαδμ. | ϰ), | ται. | ϛωρ, | ϛωερ. |
| απα, | σπα. | ϰ̃, | ταις. | ϛωο, | ϛωο. |
| απαλ, | σπαλ. | ταμ, | ταν. | ις, | υς. |
| απαο, | σπαο. | τας, | τας. | ισι, | υσι. |
| απαυ, | σπαυ. | ταυ̃, | ται̃θα. | χμ, | χαν. |
| απαω, | σπαω. | ε̃, | τε. | χρ, χρ̃; | χαρ. |
| απα, | σπα. | ι̃, τ̃, τ̃ω̃; | την. | χει, | χαρι. |
| απαδμ, | σπαδμ. | τ̃, | της. | χ̃, | χει. |
| απαω, | σπαω. | ι, η, η; | η, η. | χλω, | χην. |
| ε, | στ. | ηλ, | ηλ. | χθα, | χθα. |
| εα, | στα. | ε̃, | τό. | χθω, | χθην. |
| εαυ, | σταυ. | ε̃, | το. | χθρ, | χθρ. |
| εα, | στει. | ε̃, | τόν. | χθις, | χθυς. |
| εα, | στι. | ε̃, ε̃, ε̃; | του̃. | χθ, χθ̃; | χθ. |
| εαρ, | στρ. | ε̃, ε̃; | ηρ. | χει, | χρι. |
| εαω, | στω. | ει, | τρι. | χω, | χυν. |
| εαυ, | συν. | ε̃, ε̃; | ηρο. | ψμ, | ψαν. |
| εα, | σχα. | τω, | τυν. | ψω, | ψαυ. |
| εα, | σχει. | ω, τω̃; | τω̃. | ψ̃, | ψει. |
| εαω, | σχην. | ω, | τω. | ω̃, | ω̃. |
| εαο, | σχο. | τω̃, τ̃; | τω̃ν. | | |

T A B L E

DES TITRES ET DES MATIERES

contenûes en ce Livre.

P R E F A C E.

L I V R E I.

Des lettres & des syllabes. page 1

| | | |
|---|----------------|----|
| CHAPITRE I. Division generale de cet ouvrage. | <i>ibidem.</i> | |
| CHAP. II. Des lettres en general. | | 3 |
| CHAP. III. Division & permutation des lettres. | | 4 |
| Prononciation de l'α. | | 6 |
| Prononciation de l'ω. | <i>ibid.</i> | |
| Prononciation de l'υ. | | 7 |
| CHAP. IV. Des diphthongues. | <i>ibid.</i> | |
| CHAP. V. Des consonnes. | | 11 |
| CHAP. VI. Des lettres prises arithmetiquement. | <i>ibid.</i> | |
| Table de la combination des nombres. | | 17 |
| CHAP. VII. Des syllabes en general. | | 18 |
| CHAP. VIII. Des proprietes de la syllabe. | | 19 |
| Des accens. | | 20 |
| Des esprits. | | 21 |
| CHAP. IX. De la mutation, addition & retranchement qui se fait dans les syllabes. | | 22 |
| CHAP. X. De la contraction des syllabes. | | 23 |
| CHAP. XI. Du changement des voyelles finales dans le concours de deux mots. | | 26 |
| De l'apostrophe. | <i>ibid.</i> | |
| Du υ adjouté à la fin des mots. | | 29 |
| Liste des lettres avec leurs changemens plus considerables. | <i>ibid.</i> | |

L I V R E I I.

Des mots, & premierement des noms.

| | | |
|--|--|----|
| CHAP. I. Definition & division du mot. | | 41 |
|--|--|----|

| | | |
|--|--------------|----|
| CHAP. II. Du nom en general. | | 42 |
| Maniere de decliner l'article. | | 43 |
| CHAP. III. Des Declinaisons. & premierement de la premiere Declinaison parisyllabe. | | 44 |
| Regle generale pour la Declinaison parisyllabe. | <i>ibid.</i> | |
| Des Feminins en α & en υ, dont les Grammairiens font la seconde Declinaison simple. | | 45 |
| Des Masculins en αs ou en υs, dont les Grammairiens font la premiere Declinaison simple. | | 46 |
| Table de la premiere Declinaison parisyllabe avec ses Dialectes. | | 50 |
| Des contractes de la premiere Declinaison parisyllabe. | <i>ibid.</i> | |
| CHAP. IV. De la seconde Declinaison parisyllabe, dont les Grammairiens font la 3. des simples. | | 51 |
| Maniere Attique de decliner, que les Grammairiens appellent quatriemes Declinaison simple. | <i>ibid.</i> | |
| Table de la 2. Declinaison parisyllabe avec ses Dialectes. | <i>ibid.</i> | |
| Des contractes de la seconde Declinaison parisyllabe. | | 55 |
| CHAP. V. De la Declinaison imparisyllabe, que les Grammairiens appellent 5. des simples. | | 56 |
| Du Vocatif. | | 57 |
| Formation du Genitif. | | 60 |
| Du Datif Plurier. | | 67 |
| CHAP. VI. Des contractes. | | 69 |
| Noms en ευs dont les Grammairiens font la 3. des contractes. | | 70 |
| Noms en ιs & en ι, dont les Grammairiens font la seconde des contractes. | <i>ibid.</i> | |
| Noms en υs, & les Neutres en ιs & en εs dont les Grammairiens font la premiere des contractes. | | 71 |

Des Feminins en *as* & en *o*, dont les Grammairiens font la quattiesme des contractes. 73

Des Neutres en *as* pur ou en *es*, dont les Grammairiens font la cinquiemesme des contractes. 74

Contractes qui ne suiuent pas l'analogie des precedents. *ibid.*

CHAP. VII. Des noms irreguliers, & premierement de ceux qui changent de genre. 76

Des irreguliers dans la Declinaison. *ibid.*

Des indeclinables augmentez par *φ* ou *ψ*. 79

CHAP. VIII. De la variation des Adjectifs par les trois genres. 80

Adjectifs irreguliers. 82

CHAP. IX. De la variation des Substantifs, 83

CHAP. X. Des Comparatifs & Superlatifs. 84

De leur formation & terminaion. *ib.*

Comparatifs & Superlatifs formez d'ailleurs que d'un positif. 87

CHAP. XI. Des noms de nombre. *ib.*

Observation sur les nombres cardinaux. 90

Sur les nombres ordinaux. 91

Sur les nombres faits par abstraction. 92

Des nombres multiples. *ibid.*

CHAP. XII. Des Pronoms, & premierement des primitifs. 93

Table des trois Pronoms primitifs avec leurs Dialectes. 96

CHAP. XIII. Des Pronoms possessifs & nationaux qui sont tous deriuatifs. 97

CHAP. XIV. Des Demonstratifs & Relatifs. 98

Table des trois Pronoms Demonstratifs avec leurs Dialectes. 99

Table de l'Article & du Relatif *ε*, avec leurs Dialectes. 100

CHAP. XV. Des composez. 101

Aduertissement sur ces Pronoms. *ibid.*

Table d'*ου*, avec ses Dialectes, 102

L I V R E I I I.

Des Verbes, & premierement de ceux en *ω*.

CHAP. I. De la nature & des proprietez du Verbe. 103

Difference des Verbes. 105

Les Conjugaisons. *ibid.*

CHAP. II. Observations pour apprendre facilement à conjuguer les Verbes en *ω*. 106

De la figuratiue. *ibid.*

De la terminaion. 108

De la 3. personne Pluriere. 110

Table pour conjuguer le Verbe Actif. 112

CHAP. III. De l'augment diuisé en syllabique & temporel. 114

De l'augment syllabique. *ibid.*

De l'augment temporel. 117

Exceptions des regles de l'augment temporel. 119

Ceux qui ne changent pas *ε* en *η*, mais en font vne diphthongue. 120

De ceux qui gardent *ε*. 121

CHAP. IV. De l'augment des composez. 122

CHAP. V. De l'augment Attique & Ionien. 125

De l'*ε* changé en *η* Attiquement. *ibid.*

De l'*ε* joint deuant l'augment temporel, de l'*η* resou en *εα*, de l'*ε* mis pour *εε* ou *μεε*. 126

Du redoublement Attique au Parfait. 127

Troisiesme syllabe de ce Preterit Attique abrégée. 128

Du Plusque parfait Attique. 129

De l'augment Ionien. 130

Observations poetiques sur l'augment du Plusque parfait. *ibid.*

CHAP. VI. Observations sur les personnes du Duel. 131

Table du Duel pour tous les temps Actifs & Passifs. 132

CHAP. VII. De chaque temps en particulier. 133

Du Present. *ibid.*

De l'Imparfait. 134

CHAP. VIII. Du Futur & Aoriste premiers. 135

T A B L E.

| | | | |
|---|--------------|--|--------------|
| Formation du Futur 1. | <i>ibid.</i> | Formation des deux Aor. passifs. | <i>ibid.</i> |
| Exception pour les Verbes qui ont vne immuable. | 136 | De la 3. personne plur. Eolique. | 176 |
| Des Verbes en ω pur qui ostent σ au Futur. | 137 | CHAP. XVII. Du Parfait, Plusque parfait & Paulò post Futur. | 178 |
| Des polysyllabes en ίζω qui ostent aussi σ. | <i>ibid.</i> | Formation du Parfait passif. | <i>ibid.</i> |
| Des Futurs en εῖω ou αῖω. | 138 | De la 3. personne pluriere Ionienne, du Parfait & Plusque parfait Indicatifs, & du Present ou Imparfait Optatif. | 183 |
| Des Futurs aspirez. | 139 | Formation du Plusque parf. passif. | 185 |
| Formation de l'Aoriste premier. | 140 | Formation du Paulò post futur. | 186 |
| Exception pour la penultiesme. | 141 | CHAP. XVIII. Des autres Modes. | 187 |
| Exception pour la figuratiue. | <i>ibid.</i> | Le Subjonctif. | <i>ibid.</i> |
| CHAP. IX. Du Futur & Aoriste seconds. | 143 | L'Optatif. | 189 |
| Formation du Futur second. | <i>ibid.</i> | L'Imperatif. | 192 |
| Verbes qui changent au Futur second la figuratiue du Present. | 146 | L'Infinitif. | 193 |
| Des Verbes en ζω ou αω. | 147 | Les Participes. | 194 |
| Formation de l'Aoriste second. | 148 | CHAP. XIX. Du Verbe moyen en general. | 195 |
| De la 3. personne Pluriere en αω. | 149 | Table du Verbe moyen. | 197 |
| CHAP. X. Du Parfait & Plusque parfait. | 150 | CHAP. XX. Des temps & des meufs du Verbe moyen en particulier, avec leurs Dialectes. | 198 |
| Terminaison & figuratiue du Parfait. | <i>ibid.</i> | Formation des 2. Futurs. | <i>ibid.</i> |
| De la penultiesme du Parfait. | 151 | Formation des 2. Aoristes. | 199 |
| Formation du Plusque parfait. | 153 | Formation du Parfait medion. | 200 |
| Des personnes Ioniennes & Attiques de ce temps. | <i>ibid.</i> | Le Plusque parfait. | 204 |
| CHAP. XI. De la formation des autres Modes, & premierement du Subjonctif. | 154 | Le Subjonctif. | 205 |
| De l'Optatif. | 156 | L'Optatif. | 206 |
| De l'Aoriste 1. Eolique. | 158 | L'Imperatif. | 207 |
| CHAP. XII. De l'Imperatif. | <i>ibid.</i> | L'Infinitif. | <i>ibid.</i> |
| De la 3. personne pluriere Attique. | 159 | Les Participes. | 208 |
| De l'Infinitif. | <i>ibid.</i> | <i>De la seconde espece de Verbes en ω, qui est des circonflexes.</i> | 209 |
| CHAP. XIII. Des Participes. | 162 | CHAP. XXI. Ce que c'est que les Circonflexes, & la maniere de les conjuguer. | <i>ibid.</i> |
| CHAP. XIV. Du Verbe Passif. | 164 | Maniere de faire la contraction dans ces Verbes. | <i>ibid.</i> |
| Des terminaisons Passives. | <i>ibid.</i> | Table des Verbes Circonflexes Actifs. | 212 |
| Formation de la 3. personne Singuliere & Pluriere. | <i>ibid.</i> | CHAP. XXII. Quelques obseruations sur les 2. temps capables de contraction dans les circonfl. | 214 |
| Formation des autres personnes. | 165 | Que plusieurs changent de figuratiue, & ainsi sont diuersement leur contraction. | <i>ibid.</i> |
| Des Aoristes Passifs. | 166 | Que les dissyllabes en ίω ne se contractent pas par tout. | 215 |
| Table du Verbe Passif. | 168 | De la contract. en α changée en η. | <i>ibid.</i> |
| CHAP. XV. De chaque temps Passif en particulier. | 170 | | |
| Du Present. | <i>ibid.</i> | | |
| De l'Imparfait. | 171 | | |
| CHAP. XVI. Des Futurs & Aoristes. | 172 | | |
| Formation du Futur 1. Passif. | <i>ibid.</i> | | |
| Formation du Futur 2. Passif. | 175 | | |

T A B L E.

| | | | |
|---|--------------|--|--------------|
| Observation sur l'Optatif. | 216 | Temps present de l'Indicatif. | 247 |
| Sur l'Infinitif. | 217 | L'Imparfait. | 248 |
| CHAP. XXIII. Des temps des Verbes circonflexes qui rentrent dans l'analogie des batytons. | 218 | Le Subjonctif. | 249 |
| De la penultième des Futurs des circonflexes. | <i>ibid.</i> | L'Optatif. | 250 |
| Des Futurs seconds, Aoristes seconds & Preterits medions. | 219 | L'Imperatif. | 251 |
| Des autres temps & des autres modes. | 221 | L'Infinitif. | <i>ibid.</i> |
| CHAP. XXIV. Du Passif & medion des circonflexes. | <i>ibid.</i> | Les Participes. | <i>ibid.</i> |
| Table des Verbes circonflexes Passifs. | 222 | CHAP. V. Des temps des Verbes en μ qui rentrent dans l'analogie de la Conjugaison barytone, & premièrement pour l'Actif. | 252 |
| Du Preterit passif des circonflexes. | 224 | Du Futur premier. | <i>ibid.</i> |
| Des Verbes moyens circonflexes. | <i>ibid.</i> | De l'Aoriste premier. | <i>ibid.</i> |
| CHAP. XXV. Observations sur les Dialectes des circonflexes. | 225 | Du Preterit parfait. | 253 |
| | | Du Participe du Preterit fait par syncope. | <i>ibid.</i> |
| | | Du Futur premier du passif. | 254 |
| | | De l'Aoriste premier. | 255 |
| | | De la penultième du parfait. | <i>ibid.</i> |
| | | Du Verbe moyen. | 258 |

L I V R E I V.

De la Conjugaison des Verbes en μ .

| | | | |
|--|--------------|--|--------------|
| CHAP. I. Quelle est la nature des Verbes en μ , & combien de sortes il y en a. | 227 | CHAP. VI. Des descendans d' $\epsilon\omega$ par un esprit doux, & premièrement d' $\epsilon\mu\iota$, <i>sum.</i> | 260 |
| Formation des Verbes en μ . | 228 | Table pour conjuguer le Verbe Substantif $\epsilon\mu\iota$. | 261 |
| Table pour conjuguer les Verbes en μ . | 230 | Present de l'Indicatif avec ses Dialectes. | 262 |
| Observations generales sur les Dialectes des Verbes en μ . | 232 | L'Imparfait. | <i>ibid.</i> |
| CHAP. II. Des temps de l'Actif en particulier avec leurs Dialectes, & premièrement de l'Indicatif temps present. | 233 | Le Subjonctif. | 264 |
| Formation de l'Imparfait. | 234 | L'Optatif. | 265 |
| Que le Verbe en μ prend des temps du circonflexe. | 236 | L'Imperatif. | <i>ibid.</i> |
| Formation de l'Aoriste second. | 237 | L'Infinitif. | <i>ibid.</i> |
| CHAP. III. Des autres Modes, & des Participes. | 239 | Le Participe. | <i>ibid.</i> |
| Le Subjonctif. | <i>ibid.</i> | Le Medion du Verbe Substantif. | <i>ibid.</i> |
| L'Optatif. | 241 | CHAP. VII. D' $\epsilon\mu\iota$ & $\imath\mu\iota$. | 266 |
| Formation de l'Imperatif. | 242 | De la formation d' $\epsilon\imath\mu\iota$, <i>eo, ie vas.</i> | <i>ibid.</i> |
| Formation de l'Aoriste 2. de l'Imperatif. | 244 | De la formation d' $\imath\mu\iota$, <i>eo, ie vas.</i> | 271 |
| De la penultième de l'Infinitif. | 245 | CHAP. VIII. Des Verbes pris d' $\epsilon\omega$ avec un esprit rude, & premièrement d' $\imath\mu\iota$, <i>mitto, enuoyer.</i> | 272 |
| Des terminaisons des Participes. | <i>ibid.</i> | CHAP. IX. D' $\imath\mu\iota$, $\eta\mu\iota$ & $\epsilon\imath\mu\iota$. | 276 |
| CHAP. IV. Du Passif & Medion des Verbes en μ . | 246 | Formation d' $\imath\mu\iota$, <i>concupisco, desirer.</i> | <i>ibid.</i> |
| | | Formation d' $\eta\mu\iota$, <i>sedeo, s'asseoir.</i> | <i>ibid.</i> |
| | | CH. X. Des irreguliers en $\mu\iota$ pris d'ailleurs que du Verbe $\epsilon\omega$ ou $\imath\omega$. | 279 |
| | | Du Verbe $\kappa\epsilon\imath\mu\iota$, <i>inco.</i> | <i>ibid.</i> |
| | | D' $\imath\sigma\mu\iota$, <i>scio.</i> | 280 |
| | | De $\phi\mu\iota$, <i>disco.</i> | 281 |

L I V R E V.

Des Verbes defectueux, & de l'Inuestigation du Theme. 283

CHAP. I. Des defectueux qui n'ont que le Present & l'Imparfait, & premierement de ceux en ω. 284

1. Defectueux en ω pur. *ibid.*

2. Defectueux en ω non pur. 285

CHAP. II. Des defectueux en μι qui n'ont gueres que le Present & l'Imparfait de quelques Modes. 290

1. Ceux pris d'un Verbe en εω. *ibid.*

2. Ceux pris d'un Verbe en εω. 292

3. Ceux pris d'un Verbe en εω. 293

4. Ceux pris d'un Verbe en εω. *ibid.*

CHAP. III. De l'autre espece des defectueux qui sont inufitez au Present & à l'Imparfait, & premierement de ceux en ω. 296

Liste des Verbes inufitez. *ibid.*

CHAP. IV. Des Verbes en μι inufitez au Present. 301

CHAP. V. Des Verbes appellez Imperfonnels. 303

CHAP. VI. De l'Inuestigation du Theme. 304

Regle generale pour l'Inuestigation du Theme. 305

CHAP. VII. Des Verbes dériuez qui prennent leurs temps de leurs primitifs. 307

CHAP. VIII. De ceux qui prennent leurs temps d'autres synonymes ou Verbes de mesmes significations. 321

CHAP. IX. Des Verbes qui prenant leurs temps d'eux-mesmes font neantmoins quelques changemens extraordinaires. 333

L I V R E V I.

Des particules indeclinables :

&

De la deriuation, composition & affeſſion ou propriété de ſignification dans les mots. 341

CHAP. I. Des Aduerbes. *ibid.*

Des Interjections. 343

CHAP. II. Des Prepositions. 348

1. Leur diuifion. *ibid.*

2. Leur force en composition. 349

Des prepositions inſeparables. *ibid.*

De la force des prepositions ſeparables en composition. 350

Liste des prepositions où l'on fait voir plus amplement leur force dans les compoſez. 352

De la mutation des prepositions dans les compoſez. 356

CHAP. III. Des conjonctions ou liaiſons. 358

CHAP. IV. Des noms dériuez, & premierement de ceux qui viennent d'autres noms. 359

1. Des Patronymiques ou noms de parenté. *ibid.*

2. Des Nationaux. 360

3. Des Poſſeſſifs. 361

4. Des Diminutifs. 362

5. Des Augmentatifs. 364

6. Des Denominatifs. 365

CHAP. V. Des dériuez des Verbes. 366

CHAP. VI. Des mots compoſez, & premierement des Noms. 373

Compoſez de deux noms. 374

Compoſez d'un Verbe & d'un Nom. 376

L I V R E V I I.

De la Syntaxe Greque. 381

CHAP. I. De ce que les Grecs ont de particulier d'avec les Latins en la conuenance du diſcours. 385

L'ATTRACTION diſtinguée du regime. *ibid.*

Du Relatif. 386

De l'Infinitif. 388

Maniere de ſuppléer le Gerondif en Grec. 391

Infinitif gouuerné d'une preposition. 392

Difficultez ſur le regime de l'Infinitif. 393

Des Participes. 394

Du Neutre Plurier joint avec un Verbe Singulier. 395

T A B L E.

| | | | |
|---|--------------|---|-----|
| CHAP. II. De ce que les Grecs ont de particulier d'avec les Latins dans le regime, & premierement des prepositions & des questions de lieu. | 398 | fous-entendus dans les Auteurs Grecs. | 444 |
| Du regime des prepositions. | <i>ibid.</i> | Seconde Liste des Verbes ou Participes fous-entendus. | 447 |
| Liste des PREPOSITIONS Greques, avec leurs beautez, & leurs diuers regimes. | 399 | Troisiesme Liste des Prepositions fous-entendus. | 448 |
| Des questions de lieu. | 413 | 1. Zeugma. | 449 |
| CHAP. III. Du regime du GENITIF. | 414 | 2. Pleonafme. | 450 |
| Des noms qui gouvernent ou font gouvernez au Genitif. | <i>ibid.</i> | 3. Syllepse. | 451 |
| Aduertissement touchant le Superlatif. | 415 | 4. Hyperbate. | 452 |
| Expressions remarquables avec le Comparatif. | <i>ibid.</i> | | |
| Du regime des Aduerbes. | 417 | | |
| Raison du regime des Aduerbes. | 419 | | |
| Diuers noms regis au Genitif. | <i>ibid.</i> | | |
| Noms de temps à l'Accusatif ou à l'Ablatif. | 420 | | |
| La matiere & le prix à l'Ablatif. | 421 | | |
| Plusieurs Verbes qui prennent vn Genitif. | 422 | | |
| CHAP. IV. Regime du DATIF. | 427 | | |
| Regime de l'ACCUSATIF. | 429 | | |
| Des Verbes qui ont deux Accusatifs. | 431 | | |
| CHAP. V. Du Passif. | 433 | | |
| Qu'en Grec il y a trois Cas absolus. | 434 | | |
| Maniere de refoudre la construction absolue. | 437 | | |
| Si le Nominatif peut estre absolu. | 438 | | |
| CHAP. VI. Obseruations sur les diuers regimes, & sur la ponctuation. | 439 | | |
| 1. Diuers regimes joints ensemble. | <i>ib.</i> | | |
| 2. Varieté dans le sens à cause du diuers regime. | <i>ibid.</i> | | |
| 3. Regimes diuers dans les Verbes composez de Prepositions. | 440 | | |
| 4. Changement dans l'expression par le regime. | 441 | | |
| 5. De la ponctuation. | <i>ibid.</i> | | |
| CHAP. VII. Obseruations sur les figures de construction. | 442 | | |
| 1. Ellipse. | <i>ibid.</i> | | |
| Premiere Liste de plusieurs noms | | | |

L I V R E V I I I.

Contenant des Remarques particulieres sur toutes les parties du discours.

| | |
|---|--------------|
| CHAP. I. Remarques sur les noms, & 1. des irregularitez que les Grammairiens introduisent dans leur construction. | <i>ibid.</i> |
| CHAP. II. Si les Grecs ont vn Ablatif. | 455 |
| CHAP. III. Construction des noms de nombre. | 460 |
| Comme on allie les nombres. | 461 |
| Diuerfes particules seruant à exprimer les nombres. | <i>ibid.</i> |
| CHAP. IV. Remarques sur l'article. | 463 |
| CHAP. V. Que l'article se prend fouuent pour le demonstratif & le relatif, ou au contraire: & mesme pour <i>tis</i> . | 466 |
| CHAP. VI. Remarques sur les Pronoms, & premierement des Reciproques & des relatifs. | 468 |
| 2. Des Possessifs. | 469 |
| CHAP. VII. De quelques Noms dériuez des Pronoms, & 1. des relatifs de qualité <i>οἷος</i> & <i>πῶρος</i> . | 470 |
| 2. <i>Δῶρος</i> & <i>τοσῶτος</i> . | 473 |
| CHAP. VIII. Remarques sur les Verbes, & 1. qu'il faut considerer quelle est la nature des Verbes. | <i>ib.</i> |
| 2. De <i>πᾶσχω</i> & <i>ὀρέσσω</i> . | 475 |
| CHAP. IX. Qu'il faut considerer la nature des temps. | 476 |
| Des Parfaits & Aoristes Passifs. | 478 |
| Des Aoristes medions. | <i>ibid.</i> |
| CHAP. X. Qu'il faut considerer la | |

T A B L E.

| | |
|---|--------------|
| nature & disposition des Modes, & premierement de l'Indicatif, Subjonctif & Optatif. | 479 |
| 2. De l'Imperatif & Infinitif. | 480 |
| 3. Que l'Infinitif ne se met point pour le Subjonctif. | 481 |
| 4. Infinitifs & Participes de tous temps. | 482 |
| 5. Des noms Verbaux en <i>έσθ</i> . | <i>ibid.</i> |
| C H A P. XI. Remarques sur les particules indeclin. & 1. de l' <i>ὄντι</i> . | |
| 1. <i>ὄντι</i> est toujours Relatif. | <i>ibid.</i> |
| 2. <i>ὄντι μὴ</i> , <i>νισί</i> . | 486 |
| 3. <i>ὄντι</i> , <i>quam</i> . | 487 |
| C H A P. XII. Des prepositions. | |
| Variation d'une mesme phrase par les prepositions. | 489 |
| Variation d'un mot en diuers sens par les prepositions. | <i>ibid.</i> |
| Sens remarquable d' <i>ἀπό</i> . | 491 |
| Periphrase d' <i>ἀμυρί</i> & <i>περί</i> . | <i>ibid.</i> |
| Difficulté sur ces periphrases. | 492 |
| C H A P. XIII. De la particule <i>ὡς</i> , <i>ut</i> . | |
| C H A P. XIV. Des particules negatives, <i>μήποτε</i> . | 497 |
| C H A P. XV. De la particule <i>ἄν</i> . | |
| Force remarquable de la particule <i>ἄν</i> . | 499 |
| C H A P. XVI. De quelques autres particules qui seruent de liaison ou de transition dans le discours. | |
| 1. De celles qui vnissent les choses. | <i>ibid.</i> |
| 2. De celles qui apportent quelque distinction. | <i>ibid.</i> |
| 3. De celles qui seruent à continuer un discours. | 502 |
| 4. De celles qui seruent à exprimer quelque doute. | 503 |
| 5. De celles qui seruent à inferer quelque consequence. | 504 |
| 6. Des particules aduersatiues. | <i>ibid.</i> |

L I V R E I X.

De la Quantité, des Accens, des Dialectes, & des Licences Poëtiques.

De la quantité des syllabes. 507

| | |
|---|--------------|
| C H A P. I. Quelques regles generales de la Quantité. | |
| 1. Obseruations sur les muettes & liquides. | <i>ibid.</i> |
| 2. Des syllabes longues ou breues en general. | 508 |
| C H A P. II. Des regles particulieres de la Quantité, & premierement des trois voyelles communes auant la penultieme. | |
| Regle generale des trois voyelles <i>a</i> , <i>i</i> , <i>u</i> . | <i>ibid.</i> |
| C H A P. III. Des trois voyelles communes dans la penultieme. | |
| C H A P. IV. Des trois voyelles communes à la fin des mots. | |
| C H A P. V. Deux obseruations pour la quantité des Noms & des Verbes. | |

Seconde partie de ce liure.

Des Accens Grecs.

| | |
|---|--|
| C H A P. VI. Ce que c'est qu'accent, qu'il y en a de trois sortes, quelle est leur nature & leur analogie generale, & qu'on ne les doit pas confondre avec la quantité. | |
| C H A P. VII. Les Regles des accens, & premierement des Noms. | |
| C H A P. VIII. Des accens des Verbes. | |
| C H A P. IX. Des Enclitiques. | |
| Des Esprits. | |
| C H A P. X. Diuerses obseruations sur les Accens & sur la distinction des mots. | |

Troisiesme partie de ce liure.

Des Dialectes & des Licences Poëtiques.

| | |
|---|--|
| C H A P. XI. Des quatre Dialectes en general. | |
| C H A P. XII. Des Licences Poëtiques. | |
| C H A P. XIII. Obseruations sur la liberté de la Poësie Greque. | |
| Liaisons de lettres ou abbreuiations. | |

Fin de la Table.

PRIVILEGE DV ROY.

L OVIS par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre: A nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maistres des Requestes ordinaires de nostre Hostel, Bail-lifs, Preuosts, Seneschaux, & à tous autres nos Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, Salut. Nostre cher & bien amé Antoine Vitré nostre Imprimeur ordinaire, & du Clergé de nostre Royaume, Nous a fait dire & remonstrer qu'on luy a mis entre les mains pour imprimer vn Liure qui a pour tiltre, *Nouvelle Methode pour apprendre facilement la langue Greque: contenant les Regles des Declinaisons, des Coniugaisons, de l'Inuestigation du Theme, de la Syntaxe, de la Quantité, des Accens, des Dialectes, & des Licences Poëtiques, mises en François dans vn ordre tres-clair & tres-abregé, avec vn grand nombre de Remarques tres-solides & tres-necessaires pour la parfaite connoissance de la langue Greque, & pour l'intelligence des Auteurs: Et l'Abregé qui en a esté fait par l'Auteur, contenant les Regles pour bien decliner & coniu-guer, &c.* Mais comme il y en a plusieurs qui n'ont autre industrie que celle de se preualoir du trauail & de l'industrie des autres, il craint qu'après qu'il a fait vne tres-grande despense pour mettre ladite Methode en sa perfection, que quelques Libraires ou Imprimeurs la voulussent contrefaire, & faire imprimer, ou mesme l'Abregé qui en a esté fait par l'Auteur en faueur de ceux qui commencent d'apprendre, qui seroit frustrer le Suppliant du fruit qu'il doit esperer raisonnablement de son trauail, & faire aussi perdre courage à d'autres Libraires qui auroient dessein de mettre au jour d'autres Ourages dont le public receuroit beaucoup d'vtilité, crainte qu'ils leur fussent aussi contrefaits. A CES CAUSES, inclinans à la requeste dudit Exposant, considerant l'vtilité que le public receura de ladite Methode, outre que ledit Exposant nous a rendu des seruices particuliers, pour luy donner moyen de nous les continuer à l'auenir, Nous luy auons permis & permettons par ces presentes d'imprimer, ou faire imprimer, vendre & distribuer en tous les lieux de nostre obeissance, *Ladite Nouvelle Methode pour apprendre facilement la langue Greque: contenant les Regles des Declinaisons, des Coniugaisons, de l'Inuestigation du Theme, de la Syntaxe, de la Quantité, des Accens, des Dialectes, & des Licences Poëtiques, mises en François dans vn ordre tres-clair & tres-abregé, avec vn grand nombre de Remarques tres-solides & tres-necessaires pour la parfaite connoissance de la langue Greque, & pour l'intelligence des Auteurs: Et l'Abregé qui en a*

esté fait par l'Auteur, contenant les Regles pour bien decliner & coniuguer, &c. en faire tels autres Abregez qu'il jugera estre necessaires pour l'utilité du public, & cela en tels volumes, tels caracteres, & autant de fois que bon luy semblera, durant le temps & espace de vingt ans, à comter du jour & datte des presentes: Et faisons tres expresses inhibitions & deffenses à tous Libraires & Imprimeurs, & à toutes autres sortes de personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, de l'imprimer, ou faire imprimer, vendre & debiter en tout ou en partie, par Abregé ny autrement, durant ledit espace de temps, sans le consentement dudit Exposant, sous quelque pretexte que ce soit, d'augmentation, Abregé, correction, changement de tiltre, par extrait, fausse marque, ou autrement, en quelque sorte & maniere que ce soit, à peine de trois mil liures d'amande payable par chacun des contreuensans, & applicable vn tiers à l'Hostel-Dieu, vn tiers à Nous, & l'autre tiers audit Exposant, de confiscation des Exemplaires contrefaits, & de tous despens, dommages & interests. Deffendons en outre, sur les mesmes peines que dessus, à tous Marchands, tant forains, qu'autres nos sujets, d'en amener, vendre, debiter ou eschanger en nostre Royaume, & terres de nostre obeissance, en quelque façon que ce soit, au contraire de nostre present Priuilege. **V O U L O N S** que celui ou ceux qui seront saisis d'un seul Exemplaire ainsi contrefait, ou de l'Ouurage entier, ou des Abregez qui en auront esté extraits, soient poursuiuis sous les mesmes peines que dessus. **V O U L O N S** en outre, qu'en mettant ou faisant mettre par ledit Exposant ces presentes, ou Extrait d'icelles, au commencement ou à la fin desdits Liures, elles soient tenuës pour signifiées, & venuës à la connoissance de tous, à la charge d'en mettre deux Exemplaires en nostre Bibliotheque, tant de l'Ouurage entier que des Abregez qu'il en imprimera, & vn autre aussi de chacun, en celle de nostre tres-cher & feal le sieur Molé Cheualier, Garde des Sceaux de France, à peine de nullité dudit Priuilege. **M A N D O N S** au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, faire tous exploits & commandemens pour l'exécution des Presentes, sans demander autre congé, visa, ne pareatis, nonobstant clameur de Haro, chartre Normande, ou autres oppositions ou appellations quelconques. Et parce que l'exposant nous a fait remonstrer qu'il peut auoir affaire des Presentes en plusieurs & diuers lieux de nostre Royaume, Nous voulons que foy soit adjoutée comme à l'original, aux copies du present Priuilege, collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires. **C A R** tel est nostre plaisir. **D O N N E'** à Paris le 28. jour de Ianuier, l'an de grace 1655. Et de nostre Regne le 12. Signé, Par le Roy en son Conseil, **C H A R L O T**, Et scellé.

Fautes à corriger.

Page 9. ligne 11. κλάω. lisez λείπω, *linguo*, ἔλειπον. p. 14. l. 1. τὸν βίον. lisez *pour* τὸν βίον. pag. 19. lig. 16. d'ἐτυπῶ, lisez de τέτυπται. p. 24. l. 19. αἰ, l. d'αἰ. p. 27. l. 8. ὧ γὰρ, l. ὧ γὰρ, là mesme l. 25 aussi l. α αἰσι. p. 30. colonne 1. lig. 13. de l'αι, l. de l'εα. p. 33. c. 1. l. 37. ἐρηξέ l. ἔρηξέ. p. 35. col. 1. lig. 20. le γ, lisez ε κ. là mesme l. 42. φαίνε l. φαίνος. p. 36. c. 2. l. 26. qua l. πῆ qua. p. 37. c. 1. l. 41. εάλω lisez κάλω. pag. 53. lig. 15. après τῆς ἄλω, adjoûtez τῆ ἄλω, mesme p. l. 16. ας qui ont l'a long l. *es qui ont un a long a la penult.* p. 74. l. 11. αἰσρ' l. αἰσῶ. pag. 75. l. 26. & lisez ἀ. p. 77. l. 27. γεαῖκα l. γεαῖκα. p. 86 l. 7. avant la fin ostez qui. p. 87. l. 4. la voyelle l. *la consonne.* p. 95. l. 31. rejettent l. *retiennent.* p. 96. c. 2. l. 21. σφοῖν l. σφοῖν. p. 112. l. 2. εγλίσει l. ἐγλίσει m. p. l. 19. παρελν- λῆς l. παρελνυός. p. 116. l. 14. ἐκλιον l. ἐκλιον. p. 122. l. 12. οἰκωός l. οἰκός. p. 129. l. 22. cét augment l. *l'augment.* m. p. l. 28. redouble l. *attiques.* p. 135. l. 21. deuant l. *après.* p. 139. l. 5. après *fait* adjoûtez Δεύσις Med. p. 141. l. 3. longue l. *long.* m. p. l. 20. μανῶ l. μιανῶ. pag. 142. lig. 29. σεί l. σῆ. p. 143. l. 16. ἔλειπω l. βλείπω. pag. 151. l. 15. effacez est. p. 153. l. 21. ἐτετύμειε l. ἐτετύμειε. p. 154. l. 4. σαν l. εσαν. p. 156. l. 11. νεκίησι l. νεκίησι. p. 168. c. 3. εἰμῶν l. εἰμῶν, là mesme col. 2. τετ. l. τετ. p. 191. l. 6. avant la fin, *solumenturque* l. *soluta essent;* p. 195. τυπίσις l. τυπίσις. p. 198. l. 21. εαι l. εαι. m. p. l. pen. ἄλλεται l. ἄλλεται. p. 202. l. 7. qu'au l. *qu'au.* p. 204. l. 23. πέποιθα l. πέποιθα. p. 214. l. 27. ἐκλέω l. ἐκλέω. p. 215. l. 25. en α l. *en u.* p. 225. l. 5. adjoûtez Imper. φιλέαι. p. 232. l. 25. est l. *en.* p. 239. l. 4. effacez de la *penultiesme.* p. 241. l. 24. R. 55. l. R. 64. p. 248. l. 30. ριθῆν l. ἐριθῆν. p. 250. l. 4. ἰσῶν l. ἰσῶν. p. 255. l. 2. Reg. 1. p. 228. l. Reg. 11. p. 246. p. 258. l. 3. avant la fin après Optat. adjoûtez *Imperatif,* & au dessous εἶσαι. p. 264. l. 18. la seconde l. *la premiere de l'Imparfait.* p. 265. l. 20. Apollodore l. *Apollone.* l. 22. ἦμας l. ἦμας. p. 273. l. 5. avant la fin ἦς l. - ἦς. p. 277. l. 27. après le 3. mettez ἦμας. p. 281. l. 24. *Singulier* l. *Plurier.* p. 292. l. 21. que l. *qui vient de.* p. 302. l. 16. Reg. 5. l. Reg. 6. p. 304. l. 23. pag. 174. l. pag. 172. p. 310. l. 5. avant la fin δίδραω l. δίδραω. p. 311. l. 8. Es l. *Et.* p. 314. l. 29. qui a, l. *qu'au a.* p. 322. l. 5. εἰδέλλω l. εἰδέλλω. p. 335. l. 3. avant la fin ὀύγων ἰπύγων. p. 336. l. 3. corrigez la mesme faute. p. 337. l. 28. ἦδυσαι l. ἦδυσαι. m. p. l. 32. ἦμεν l. ἦμεν. p. 339. l. 17. λ deuant μ. l. μ deuant λ. p. 345. l. 15. κατω l. κατώ. p. 350. l. 16. il. l. *vu augmente aussi.* p. 351. l. 5. diminuent l. *changent.* p. 356. l. 18. après ψ, mettez μ. p. 357. c. 2. l. 8. καθδύσαι l. καθδύσαι. p. 365. l. 15. κατῶς l. κατῶς m. p. l. 27. ἐλκία l. ἐλκία. p. 369. l. 8. avant la fin, deffen- seur, l. *pernicieux.* p. 373. l. 15. premierement l. *particulierement.* p. 388. l. 10. le Nominatif l. *l'Accusatif.* p. 391. l. 16. δούωσαι l. δούωσαι. p. 400. c. 2. l. 24. Δού l. δού. p. 402. l. 21. ἐρχονται l. ἐρχονται. p. 410. c. 2. l. 2. ἑλληκός l. ἑλληκός. p. 414. l. 19. lettre l. *liste.* p. 435. l. 23. παρατυχίω l. παρατυχίον. p. 447. c. 1. l. 17. κινύδρα l. κινύδρα. p. 451. l. 2. σκώφαντα l. σκώφαντα. p. 466. l. 12. πῆ- ρῆσις l. πῆρῆσις. p. 472. l. 2. οος l. οῖος. p. 486. l. 9. matiere l. *maniere.* p. 501. l. 9. avant la fin, après *premier* adjoûtez *memore.* p. 517. l. 15. σκῆποι l. σκῆπων. p. 518. l. 13. avant la fin, *deuant* l. *deuant* μ dans. p. 521. l. 13. masculins l. *mas- culins en as.* p. 533. l. 30. ostez non. l. 32. que, adjoûtez les *Adiectifs* ετ. p. 547. l. 24. Poètes l. *Poetes* en deux syllabes. p. 552. l. 10. suivront l. *il suit.* p. 562. l. 26. πῆρῆς pour πῆρῆς, πῆρῆς pour πῆρῆς,

